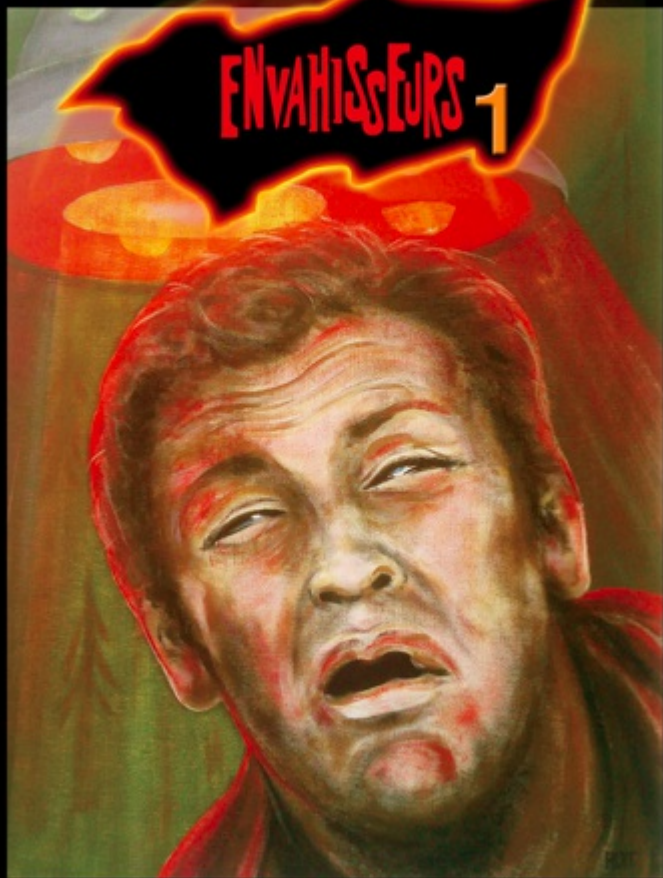


Peter Knight

Le Secret des

ENVAHISSEURS 1



Le Code Adamski et les Maîtres du Temps

Peter Knight

Le Secret des

ENVAHISSEURS

Le code Adamski et les maîtres du Temps

Tome 1

Louise Courteau
é d i t r i c e



David Vincent (Roy Thinnes)

Édition

Louise Courteau, éditrice inc.
481, Chemin du Lac St-Louis Est
St-Zénon, Québec, Canada
J0K 3N0
editions@louisecourteau.com
www.louisecourteau.com

Osmora édition numérique
Montreal, (Québec) Canada
www.osmora.com
ISBN : 978-2-89728-038-3

Conversion et formatage :
Les services Numérizar
Montréal, (Québec) Canada
www.numerizar.com

Révision : Jacques Côté
Photo couverture : Roy Thinnes, Peter Knight et Graphit-Unit

ISBN : 978-2-89239-343-9
Dépôt légal : deuxième trimestre 2013
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
© 2013 Louise Courteau, Éditrice inc.

Dédicace

À mon père

Remerciements

Je remercie infiniment l'acteur ROY THINNES, inoubliable David Vincent dans la série télévisée *Les Envahisseurs*, d'abord pour sa confiance, car il m'a permis d'utiliser au mieux les photographies de la série pour la compréhension du « Code secret », et aussi pour son amitié car il m'a fait don d'une copie de son autoportrait pour réaliser la couverture de cet ouvrage.

Un grand merci à l'artiste PHILIPPE DRUILLET pour sa magnifique illustration faisant partie de l'album *Les six voyages de Lone Sloane*.

Je tiens à remercier également toutes les personnes qui m'ont aidé à mener à bien cette œuvre : Roch Saüquere et son magazine

Top Secret, Stéphanie, Ernest, Hugues, Myriam, Grégory, Misako, Nicole, Jean-Luc, Odile, Jean-Christophe, Aurélie et Caroline.

Ma manière d'aborder le sujet des *Envahisseurs* et son code montre que dès 1967 les concepteurs de la série connaissaient la vérité sur l'existence des commandos allemands possédant des engins volants. L'ouvrage de Jan van Helsing, *Les sociétés secrètes et leur pouvoir au XX e siècle*, m'a permis de corroborer les dires codés d'Andrew McIntyre sur le plateau de tournage. Je remercie ces deux personnes de m'avoir dévoilé les secrets des dieux et de l'énergie libre.

Je précise que les sites Internet cités ont été choisis uniquement pour leur contenu informatif.

*Ce que les yeux ne peuvent voir, l'esprit le
perçoit.*

P. K.

Deux cents ans avant notre ère, Sanchoniathon écrivait : « Nos oreilles, habituées dès nos premières années à entendre des récits mensongers, et nos esprits, imbus de ces préjugés depuis des siècles, conservent comme un précieux dépôt ces suppositions fabuleuses, en sorte de faire apparaître la Vérité comme une extravagance, et de donner à des récits adultérés, la tournure de la Vérité. »

« Celui qui doute dira “Nul homme ne peut voler”. Celui qui fait dira “J’essaie quand même”. Il finira par s’envoler dans les premières lueurs de l’aube sous le regard tout étonné des incrédules cloués au sol. »

Bruce Lee, maître de kung-fu

Les envahisseurs

*« Les envahisseurs, ces êtres étranges venus
d'une autre planète.*

Leur destination : la Terre. Leur but : en faire leur univers.

David Vincent les a vus.

*Pour lui, tout a commencé par une nuit sombre, le long d'une
route solitaire de campagne, alors qu'il cherchait un
raccourci
que jamais il ne trouva.*

*Cela a commencé par une auberge abandonnée
et par un homme que le manque de sommeil avait rendu
trop las pour continuer sa route.*

*Cela a commencé par l'atterrissage d'un vaisseau...
Maintenant, David Vincent sait que les envahisseurs sont là,
qu'ils ont pris forme humaine et qu'il lui faut convaincre un
monde incrédule que le cauchemar a déjà commencé... »*

**Le code Adamski révèle la véritable origine des
Envahisseurs...**



Prologue

Un ancien secret transparait, dissimulé dans les images mystérieuses de la série *Les Envahisseurs* (*The Invaders*), révélant la présence authentique d'un peuple dont le petit doigt raidi, menaçant, telle une griffe, représente la marque millénaire des anciens dieux. C'est l'héritage de la pure lignée des Seigneurs de la race oubliée d'Hyperborée, naviguant depuis les temps mythiques de l'Atlantide à bord de vaisseaux mercuriels de type Vrïl, à l'ombre d'immenses pyramides dominant de gigantesques cités de marbre et d'orichalque aux arches spatiales, aux temples de chrysolite, d'or et d'argent s'étendant depuis toujours, le long des rivages du temps. Le corps incandescent des Seigneurs aux pupilles électriques, baignant dans les lueurs plasmiques de leurs chars magnétiques issus de la puissance de Zeus, devinrent immortels. Ainsi ces dieux vivent de nos jours parmi nous, venus du Mont Olympe (Olympus Mons) martien, le plus grand volcan de notre système solaire. Ils sont les vrais « dieux de l'Olympe », résident au centre de la Terre et au fond des mers, et ont créé des races hybrides...

Les envahisseurs, tels que dépeints dans la série de 1967-1968, représentent une super-caste d'hommes nazis de type viking, comme les représentaient les anciens commandos de Werewolves. Les Vikings étaient surnommés « les envahisseurs » tout comme les nazis. Dès les premiers épisodes, au travers d'images codées, la série montre une caste d'anciens Hyperboréens et des nazis. Un code inséré dans les épisodes raconte d'une manière subliminale qu'un commando aryen possède des machines de type Tesla. C'est pourquoi l'acteur Roy Thinnes a été photographié pour représenter la série à côté d'une bobine de Tesla. Ainsi, nous pouvons comprendre que des nazis utilisent une technologie à énergie libre électromagnétique. La série *Les Envahisseurs* livre un message authentique, celui d'une réelle invasion à partir de 1947 passant par Roswell et par les deux pôles de la Terre.

John Maynard nous dit que James J. Hurtak, un scientifique, a révélé l'existence de plans détaillés pour la construction d'une cité de l'espace près de Peenemünde. À mon avis, cette cité de l'espace existe sous la forme d'un gigantesque satellite noir. Enfin, Maynard souligne que « l'aspect le plus important du Troisième Reich [l'État nazi] est qu'ils ont ouvert la porte vers d'autres mondes ». Hurtak aurait énoncé ces commentaires dans le documentaire vidéo *Les secrets des ovnis du 3e Reich* (MGA Austria/Royal Atlantis Film GmbH). Et il va plus loin : selon lui, l'armée américaine aurait créé de toutes pièces l'affaire de l'extraterrestre de Roswell pour masquer l'existence des soucoupes volantes nazies ayant échappé au contrôle des alliés ou encore des prototypes nazis capturés par l'Air Force américaine auprès des Allemands à la fin de la Seconde Guerre mondiale : « une menace des extraterrestres pouvait servir d'écran de fumée pour le ministère de la Défense afin de justifier certains essais, mais aussi pour dissimuler au grand public la menace que pouvaient constituer les soucoupes volantes nazies de l'après-guerre ». Ce que ne dit pas Hurtak, c'est que tout l'univers de l'ufologie mondiale est totalement infiltré par les services de renseignements et que le dossier « extraterrestre » représente une propagande couvrant en réalité une invasion nazie sous-jacente depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, pendant que des commandos nazis, possédant de la haute technologie, appelés les Werewolves, poursuivaient la guerre jusqu'en 1948, date de l'édification de bases secrètes pour la construction de soucoupes volantes aux États-Unis, et certainement ailleurs dans le monde.

La révélation de l'existence d'une caste d'hommes nazis dotés d'armes quasi surnaturelles est le cœur même de la conspiration dévoilée à Howard Menger à la fin des années 50 par un couple de grands blonds pilotant des soucoupes volantes de type Haunebu ou Vril allemand, ainsi que nous pouvons le lire à partir du chapitre de son livre, *Mes amis les hommes de l'espace* [1]. Ce que ce couple a révélé à demi-mots à Menger est novateur en matière d'information pour l'époque... Il est

question d'un groupe d'êtres résidant sur la Terre, conditionnant et asservissant l'humanité entière à son insu, de même que d'un peuple de Mars et d'une race souterraine résidant à l'intérieur de notre planète.

En divulguant la construction secrète des soucoupes nazies, Hurtak n'a fait que soulever le coin d'un immense voile qui couvre le domaine entier de l'ufologie mondiale, cachant l'existence d'une terrible conspiration prenant racine dans une forme de guerre nazie hyperboréenne, issue de la période la plus sombre du mythe atlante que les nazis ont étudié. Lors de leurs expéditions au Tibet, ils ont découvert les plans millénaires de véhicules propulsés au mercure appelés vimanas, dessinés dans de très anciens manuscrits hindous. Dès les années 20, les Allemands avaient créé des sociétés secrètes tibétaines à Berlin et ils ont dû entrer en possession d'importants documents portant sur l'existence d'une super-technologie antédiluvienne, qu'ils ont pu essayer secrètement de reconstruire à partir de ces années-là et pendant toute la période des années 30 à 50. Le fait même que, dès les années 10, Nikola Tesla parle du projet qui lui tient le plus à cœur, la construction d'un étrange objet volant électromécanique, démontre qu'un puissant groupe nazi a suivi parallèlement ses recherches et a reconstruit d'anciennes vimanas qu'il a pu *moderniser* en utilisant le mercure comme agent propulseur, tel que l'indiquaient les antiques dessins des plans hindous. Ainsi, l'apparition de soucoupes volantes dès 1947 au-dessus du mont Rainier associée simultanément à celles d'hommes en noir représente le déclenchement d'une guerre secrète de nazis ayant pactisé avec une sombre race hyperboréenne vivant sous terre et une armée de créatures hybrides.

« Les S.S travaillaient en secret sur le monde obscur et se basaient sur une nouvelle physique impliquant la maîtrise de la gravité. À partir de "la cloche" puis de la "soucoupe", ils faisaient des expériences sur deux notions, "la compression du vortex" et "la séparation des champs magnétiques". Malheureusement, ces expériences avaient des effets collatéraux pénibles et même mortels. Le programme concerne le

contrôle de la gravité sur une autre base que la relativité d'Einstein, celle qui relie la gravité à certains effets quantiques ainsi qu'au spin pour arriver au "soliton gravitationnel". Créer un nuage fortement ionisé serait un moyen permettant de franchir notre espace-temps vers d'autres espaces-temps, créer une zone fortement énergétique dans laquelle les constantes physiques de notre continuum pourraient être mutées vers d'autres constantes. Les SS disposaient de milliers de prisonniers isolés complètement du monde extérieur avec leur propre hiérarchie et leur propre financement. Le programme était localisé en Basse-Silésie dans les montagnes, avec une très vaste infrastructure souterraine. Les Américains ont pu secrètement poursuivre ces expériences qui ont amené au navire qui s'est dématérialisé pour se rematérialiser plus loin, mais avec l'équipage qui était devenu fou, dont certains membres devinrent lumineux et se désintégrèrent et d'autres au contraire gelèrent. » (source : Ernest, correspondant de *Top Secret*)

La série *Les Envahisseurs* prend racine dans l'expérience de Philadelphie (alias projet *Arc-en-ciel* [nom officiel : *Project Rainbow*]) et montre des Aryens se désintégrant, utilisant d'étranges machines générant un très haut voltage comme le faisait Nikola Tesla. Les soucoupes de la série sont de véritables copies des anciennes soucoupes volantes nazies qui ont pu assurément être construites d'après d'antiques plans atlantes sur lesquels sont représentées des machines électro-gravitationnelles.

En 1893, pour obtenir des capitaux de la part d'investisseurs, Tesla a parié qu'il pourrait faire tenir indéfiniment un œuf sur son extrémité. Le dispositif de son œuf était composé d'un champ électromagnétique directement placé sous un plat, et d'un œuf plaqué cuivre. Quand l'ensemble était mis sous tension, non seulement l'œuf se dressait, mais il commençait à tourner sur lui-même comme s'il échappait à la pesanteur. Certains chercheurs pensent que l'arrangement polyphasé spécifique des champs magnétiques de ce dispositif était le précurseur de celui utilisé

dans l'expérience de Philadelphie. Les nazis purent donc reconstruire d'anciennes vimanas dès le début des années 20.

De nos jours, les créations de l'ingénieur Tesla sont visibles. L'une d'elles, un globe terrestre qui tourne sur lui-même, en apesanteur au-dessus d'un socle magnétique, est vendue en magasins spécialisés. Sur l'emballage, il est noté : « Land Magnet, base cosmique, l'imagination en apesanteur : vivez une sensationnelle expérience de lévitation magnétique ». Il existe vraisemblablement des globes de ce genre de différentes tailles, dont de très grands décorant des stations balnéaires excessivement privées pour archimilliardaires situées dans des paradis artificiels sous globe au fond des mers et probablement dans des bases secrètes à l'intérieur de la Terre. En 1971, dans *L'ermite*, un homme voit au-dessus d'un amphithéâtre souterrain dont « les sièges étaient occupés par des créatures qui ne pouvaient sortir que d'un répertoire des dieux et des démons », un globe terrestre tournant lentement [2].

Les vimanas sont des ovnis de la tradition indienne. La vimana est le char des dieux. Le *Mahâbhârata* et le sage aryen Bharadvaja révèlent une trentaine de moyens secrets permettant de les piloter et d'utiliser leur puissance. Une ancienne civilisation connue de l'Inde antique a exploité des ressources minières. La littérature pouranique montre la façon admirable dont des êtres humains peuvent voler dans les airs et des êtres célestes descendre sur terre. Cette littérature distingue quatre types d'appareils :

- le Rukma vimana, de forme discoïde ou circulaire,
- le Sundara vimana, conique comme une fusée,
- le Shakuna vimana, appareil ailé muni d'une tour centrale,
- le Tripura vimana, vaisseau tubulaire en forme de cigare.

Ils sont construits en un alliage léger ; le fer, le cuivre et le plomb entrent dans leur composition. Ces machines pouvaient monter dans le

ciel, rejoindre d'autres planètes, et étaient propulsées par le feu et du mercure dans le fond.

« La source principale du mercure est le cinabre, un minéral de formule chimique HgS , qui se présente généralement sous la forme de “cristaux hexagonaux de petite taille, souvent fortement déformés, de structure ordinairement rhomboédrique ou tabulaire”, et dont le nom serait d'origine hindoue. Le mercure – dont le nom vient de Mercure, messenger des dieux dans la mythologie romaine – est un liquide lourd, de couleur blanc argenté, et dont la formule chimique est Hg , contraction du grec *Hydrargos*, que l'on peut traduire par “eau d'argent” ou “gyrocompas liquide”. Le mercure est conducteur, et la vapeur de mercure, en tant que source de chaleur, se prête à un usage énergétique » (source : Monde.com)

Le *Vaimanika Shastra* est un vrai manuel de pilotage. Il évoque les règles de protection contre la foudre, les commandes à effectuer pour changer de mode de propulsion, ou la conduite pour réussir un atterrissage forcé. Les vimanas, construites avec 16 matériaux différents, sont constitués de 31 pièces. Le *rishi* Bharadvaja propose 32 procédures secrètes pour exploiter les capacités de ces engins.

Le *Ghatotrachabadma* décrit la tenue vestimentaire des êtres qui montaient dans les vimanas. Ces guerriers passaient des vêtements très collants (Zecharia Sitchin dans *La douzième planète* décrit ces êtres représentés sur des bas-reliefs tel celui de la déesse Ishtar) portant d'autres combinaisons spéciales ; et tous portaient sur la tête des casques spéciaux « qui s'appuyaient sur leurs épaules ». Cette description des casques tirée du *Livre noir des soucoupes volantes*, d'Henry Durrant [3], coïncide avec ceux que l'on voit dans le film *Les soucoupes volantes attaquent* (*Earth versus the Flying Saucers*) réalisé par Fred F. Sears en 1956. Le responsable des effets spéciaux, Ray Harryhausen, et le scénariste Curt Siodmak ont rencontré des « spécialistes des ovnis » tels que George Adamski et ont étudié l'ouvrage « documentaire » *Le*

dossier des soucoupes volantes, rédigé par le major Donald E. Keyhoe, grand pionnier de l'ufologie (crédité comme source du scénario au générique ; traduction en français par Yves Massip et Henri Daussy). Durrant trouve « Étrange » [cette] coïncidence avec les différentes gravures et peintures rupestres signalées dans « Les éléments d'un vêtement cosmique dans l'art antique », article publié dans le no 77 de la revue *Le Musée vivant*. (p. 42)

Il se peut qu'une technologie permette de voyager d'un espace-temps à l'autre, d'un plan dimensionnel à un autre grâce à une combinaison extrêmement collante, puisque des témoins ont souvent observé ce genre de tenue. « Un champ de force isole une personne et la fait basculer dans le passé, sans déplacement spatial. Un bracelet ou un bijou fournit l'énergie, et un vêtement enveloppe complètement le corps. Un dispositif permet de régler la date précise de départ, celle d'arrivée. [...] Un sas à un endroit permet de franchir une porte qui permet de rejoindre un autre temps passé. [...] la bilocalisation permet de voir des événements passés ou futur. » (source : Ernest)

Le *Guda Rahasya* parle des forces de l'atmosphère donnant la possibilité de cacher la présence des vimanas. L'*Aparoksha Rahasya* mentionne le pouvoir d'une force électrique qui permet de voir les objets en face. Le *Sarpagamana Rahasya* évoque le processus qui permet d'utiliser la puissance solaire.

Certains pensent que ces véhicules utilisent la puissance gravitationnelle, mais qu'ils peuvent basculer sur l'énergie solaire ou une autre énergie libre ; d'autres pensent que la propulsion est électrique ou chimique, en profitant de l'énergie solaire ; enfin, on avance l'hypothèse d'une propulsion réactive, par statoréacteur.

Les vimanas de type militaire, engins indestructibles, sont capables de se rendre invisibles, permettent d'écouter les conversations des ennemis et de semer la désolation comme l'arme nucléaire, à en croire des traces

retrouvées en certains lieux du globe. Le *Dronaparvan* fait référence à des combats titanesques entre vimana de plusieurs clans. Les dégâts provoqués furent considérables (cf. *La chronique des O.V.N.I.* de Michel Bougard).

La plus célèbre des vimanas de combat est celle de Salva, brièvement décrite dans le *Mahâbhârata* : un char fait de métaux précieux et recouvert d'or.

« La navigation aérienne existait donc depuis bien longtemps [...] À Mysen, en Inde, on a retrouvé un ancien traité d'aéro nautique datant de trois mille ans. Il est attribué au sage hindou Bharadway. Son manuscrit s'intitule : *Vymacrika Shostra*, ce qui signifie "La Science de l'Aéronautique" ; il comporte huit chapitres, avec des schémas, des croquis, et décrit trois types de véhicules aériens, dotés d'un appareillage qui ne pouvait ni s'enflammer ni se briser. Il mentionne trente et une parties essentielles de ces véhicules et soixante matériaux qui servaient à leur construction, ces matériaux absorbant toute la lumière et la chaleur. Il est intéressant de noter la similitude de noms entre "Vymacrika" et "Vimana". Cela indiquerait que cette connaissance de la navigation aérienne leur a été fournie par les Atlantes du Monde souterrain qui visitèrent et enseignèrent les hommes aux temps les plus reculés [4]. »

Le couple de grands blonds rencontré par Howard Menger fait référence à un peuple souterrain qui correspondait certainement avec leur propre peuple hyperboréen caché sous la Terre. Ce couple devait faire partie d'un petit groupe de dissidents venu à la surface de la Terre en soucoupe volante pour tenter d'avertir le monde par l'intermédiaire de Menger.

Dès le premier épisode des *Envahisseurs*, une femme tente d'aider le héros David Vincent. Cette femme appartient au groupe des envahisseurs. Elle se nomme Madame Adams. Ce nom est composé des cinq premières lettres du nom d'Adamski. Il s'agit d'un code inséré dans

les épisodes intentionnellement par « le » ou « les » concepteurs de la série ; c'est pourquoi je le nomme ainsi : le code Adamski. Dans un autre épisode, **Mission de vie**, un couple d'envahisseurs aide David Vincent à empêcher leur propre peuple de détruire le monde. Ce code nous avertit qu'une caste d'êtres aryens rattachés au Troisième Reich veut faire de la Terre son univers, tel qu'énoncé dans le générique de la série, en voulant établir, depuis l'époque de la guerre froide, un nouvel ordre mondial. Cette caste combat l'individualisme duquel pourrait *renaître* l'« Adam Unique » représentant la puissance d'un dieu créateur pouvant rayonner à tout moment au travers d'un corps humain. Cet archétype peut être ressuscité par un esprit humain totalement indépendant par la seule force de la pensée, sans le concours d'aucune hiérarchie. Ce serait alors le début de la fin ou la fin du commencement...

Cette série mystérieuse et très réaliste, aux dialogues percutants, créée par Larry Cohen et produite par Quinn Martin, décrit l'invasion d'êtres « extraterrestres » ayant pris forme humaine et possédant une technologie nettement en avance sur notre civilisation. La musique de Dominic Frontiere accentue la densité mystérieuse de l'ambiance et donne à l'image une force intensément réaliste.

La série, dès le début de sa diffusion, impressionnait beaucoup de personnes qui éprouvaient une sorte de malaise à la regarder. Cette série télévisée, dont l'objectif mystérieux est lié à une menace qui plane, révélait une impensable réalité !

Sous la forme d'un code secret, elle décrit de réels événements d'espionnage qui se sont déroulés pendant la Seconde Guerre mondiale et au temps de la guerre froide. Ce code secret, inséré par un des créateurs de la série, le directeur de la photographie Andrew McIntyre, révèle qu'une caste d'hommes nazis possède, depuis les années 30, des disques volants à lévitation magnétique. Didier Liardet révèle qu'Andrew McIntyre a parlé à l'acteur principal, Roy Thinnes, des soucoupes volantes qu'il avait observées au-dessus de l'Europe, alors qu'il pilotait

un bombardier durant la Seconde Guerre mondiale. De plus, la fille de McIntyre a travaillé avec Adamski, un des premiers hommes à avoir rencontré, en 1952, un homme blond de type aryen justement décrit dans la série. Nous allons découvrir l'existence, dans notre réalité, du complot que tente de révéler le héros David Vincent à toute la race humaine : des envahisseurs sont là, pilotant des vaisseaux spatiaux, et le cauchemar a réellement commencé.

Les concepteurs de la série nous font vivre, au moyen de ce code, les fantastiques secrets d'une guerre froide de technologie spatiale électromagnétique utilisant le cristal et le laser. Les soucoupes volantes des *Envahisseurs* ressemblent à celles qu'Adamski a photographiées et à des soucoupes allemandes de types Vril et Haunebu. Les pilotes grands et blonds nous font d'ailleurs penser à des Allemands.

Dès 1967, la série, du premier au quarante-troisième et dernier épisode, nous prévient d'un futur apocalyptique déclenché par les armes secrètes d'hommes nazis qui dirigent le monde en arrière-plan dans le but de créer le Nouvel Ordre Mondial. La série passe tout le domaine de l'ufologie en revue : les agences secrètes, l'armée, la science, la génétique, le contrôle mental, la politique, les religions, etc. Toutes les questions ayant trait à la mise en place d'un complot sont traitées en profondeur.

Ceci démontre que les concepteurs de la série connaissaient l'existence de cette organisation qui a commencé à installer, pendant la guerre froide, une technologie inconnue des êtres humains en vue d'une gigantesque manipulation mondiale à venir. Les plans de destruction du monde, organisés de nos jours par la création de cataclysmes géants déclenchés par cette super-technologie secrète, sont opérationnels. Ils sont décrits point par point dans la série *Les Envahisseurs*. Un étonnant réalisme s'en dégage, que les ouvrages ufologiques de l'époque n'atteignent même pas.

Nous nous rendons compte qu'Adamski s'est fait manipuler par une sorte de caste d'hommes nazis possédant des disques volants et se servant de l'énergie libre pour des armes et des machines étranges. Tout ce qui arrive en ce moment sur la Terre avait déjà été évoqué dans la série dès l'année 1967. Cela prouve que les conspirationnistes ont raison. La série traite du phénomène ovni dans son ensemble et de ce que l'on nomme aujourd'hui la théorie du complot, chaque épisode révélant peu à peu les manipulations que pratiquent des êtres étranges sur le genre humain. Toutefois, une lecture attentive des chapitres nous montre que les créateurs sont allés beaucoup plus loin. Les épisodes se lisent comme des prophéties et le dernier aborde le sujet des paraboles comme des armes de type HAARP, armement encore inconnu en 1967, date de diffusion de la série.

Le Nouvel Ordre Mondial correspondrait à la mise en place d'un Quatrième Reich. Les images de la série nous introduisent dans un univers réel qui va nous permettre de comprendre, aujourd'hui avec le recul du temps, que nous sommes vraiment envahis, que le complot a bel et bien lieu et que les envahisseurs ont bel et bien trouvé le moyen de nous asservir et de nous anéantir sans que nous ne le voyions ni ne le sachions.

Les livres traitant des sujets ufologiques parus dans les années 80 montrent que nombre d'ufologues ont été trompés par l'apparence extraterrestre que confère l'énergie libre irradiant les machines construites par cette caste d'hommes nazis. Beaucoup pensaient qu'une puissance terrestre ne pouvait fabriquer ces engins. Ils raisonnaient en évoquant les gouvernements qui se garderaient bien de les envoyer sur tous les pays du globe et qui cesseraient d'investir des sommes fabuleuses dans la construction d'avions supersoniques classiques. Pourtant, il n'y a rien de plus faux, car si une caste d'hommes nazis possédait toutes les richesses du monde et manipulait l'énergie libre en manœuvrant des vaisseaux spatiaux pour voyager de planète à planète (La Lune, Mars, Vénus, le

satellite naturel Ganymède, l'étoile Aldébaran...), ils deviendraient les maîtres du ciel et aboliraient les frontières. Ainsi, ils atterriraient n'importe où dans le monde en se faisant passer pour des extraterrestres. Ils laisseraient croire à l'humanité que les énergies polluantes (industrie pétrolière, nucléaire...) sont les seules valables, pour que petit à petit elles nous détruisent. Cette élite sait qu'elle ne sera jamais accusée de non-partage, se réservant ainsi tous les bénéfices liés à l'énergie libre et l'accès aux secrets de l'univers. Passés maîtres dans l'art de la dissimulation, n'échangeant qu'avec certains hommes riches, ces nazis créent toutes sortes de scénarios en utilisant les gouvernements comme paravent, sorte d'image psychologique égocentrique. Ainsi, ils maintiennent le peuple éloigné de la prise de conscience de l'existence de l'énergie libre qui pourrait le réveiller ; il se rendrait alors compte de l'illusion totale du système de consommation qui l'asservit.

Cette caste d'hommes nazis anéantirait ou tuerait toute personne qui, à l'instar de Tesla, pressentirait en visionnaire que l'énergie libre est gratuite pour chacun, un cadeau divin pouvant faire de nous des immortels lumineux sur le plan concret de la troisième dimension. Ainsi René Couzinet, qui avait annoncé à *Paris Match* qu'il construirait un disque volant en neuf mois, fut trouvé mystérieusement suicidé, avec sa femme, cinq mois après sa déclaration.

Le grand mouvement de l'ufologie mondiale est le véritable filet mental créé de toutes pièces par la Central Intelligence Agency (CIA) dans la grande guerre psychologique d'une invasion nazie. Il fallait que cette caste se dissimule derrière une imagerie extraterrestre. Grâce aux organes humains et animaux, elle a pu, par xénogreffe et manipulation génétique, créer des hybrides pouvant passer pour des êtres venus d'ailleurs. Il fallait qu'il existât des revues ufologiques, des films de science-fiction hollywoodiens afin que personne ne décèle l'imposture.

Introduction

La série *Les Envahisseurs* décrit en partie des événements secrets qui se déroulèrent à Philadelphie dans les années 40, entre New York, Chicago et Washington. L'US Navy, dès 1940, en collaboration avec Albert Einstein, fit des recherches sur la fameuse théorie des champs unitaires, publiée en allemand dès 1926-1927 par le chercheur. En 1943, des générateurs et bobines de type Tesla furent placés sur un destroyer d'escorte, l'USS *Eldridge* (DE-173), qui disparut devant témoins. Lorsqu'il réapparut, des membres de l'équipage étaient devenus translucides, certains se désintégrèrent et devinrent cendres, d'autres brûlèrent comme des torches, parfois même pendant 18 jours. D'autres encore étaient soudés aux parois du navire ou devinrent partiellement invisibles. La folie s'était emparée de plusieurs membres de cet équipage constitué de 33 marins, nombre lié à une puissante loge secrète.

Cet événement évoque une rencontre secrète en Antarctique, où des champs de force invisibles entourant des engins volants lenticulaires détruisirent en 1947 l'armée de l'amiral Richard E. Byrd. Des hommes flambèrent et d'autres furent atteints de folie sous l'action de canons de la mort de type Tesla, enclenchée depuis des soucoupes volantes qui apparaissaient et disparaissaient devant l'armée américaine médusée.

Le point de départ reste l'opération Philadelphie, et de nombreux ouvrages précisent que la marine de guerre expérimenta un champ de force à lumière réfractée qui désintégra de nombreux marins (un dialogue évoque la lumière réfractée dans le troisième épisode des *Envahisseurs*, **La mutation**). Les bobines qui servirent à générer ce champ magnétique sont liées aux découvertes de Nikola Tesla, appelé *le génie de l'électricité*. Il inventa une bobine de 16 m de diamètre capable d'engendrer des éclairs gigantesques.

Nous allons démontrer, au fil des épisodes des *Envahisseurs*, que

des êtres ressemblant à des Allemands manipulent la même énergie électrique que Tesla et meurent en se désintégrant comme les marins de l'expérience de Philadelphie. Dans l'épisode **Les espions (The Watchers)**, David Vincent précipite violemment un envahisseur contre une machine saturée de haut voltage et ce dernier se désintègre. C'est comme si les envahisseurs étaient constamment saturés d'électricité. Le bruitage lié à la désintégration est une charge électrique comme le bourdonnement d'un générateur haute tension.

La série est calquée sur les découvertes du savant ingénieur et décrit une véritable guerre d'espionnage, qui débuta avant la Seconde Guerre mondiale et même la déclencha. En 1942, des soucoupes ont survolé Los Angeles à deux heures du matin ; 1 430 obus furent tirés. Un lien secret existe entre cette guerre, l'apparition de ces engins et l'opération Philadelphie de 1943. Puis une étrange guerre secrète se déroule avec l'armée de l'amiral Byrd, alors qu'il recherchait des bases nazies en Antarctique, à l'instar des Anglais d'ailleurs.

Le nom de Tesla a été effacé des manuels d'histoire, mais Hollywood connaîtrait certains secrets. Au début de l'épisode 2, saison 4 (à 6 min et 32 s), de la série *Docteur House* intitulé **La tête dans les étoiles**, les personnages se tiennent devant un tableau noir où est inscrite à la craie la phrase : « *Tesla was robbed* » (Tesla a été volé). Le titre de l'épisode est porteur d'un message important : il signifie que des êtres vont et viennent à bord de machines volantes qui se propulsent dans le système solaire grâce à des bobines générant des champs magnétiques. Et leurs voyages sont possibles, d'après l'inscription à la craie, grâce aux brevets volés à Nikola Tesla !

Qui a volé Tesla et qu'a-t-on réellement dérobé à ce génial inventeur ?

Que nous le voulions ou non, nous sommes tous impliqués, comme le personnage de David Vincent, dans cette monumentale guerre secrète.

Car, depuis les années 30, notre évolution a été stoppée, occultée, oblitérée et, sans nous en apercevoir, nous nous sommes mis à involuer, devenant peu à peu les esclaves d'un faux gouvernement qui a certainement prévu l'anéantissement de la moitié de la population du globe, comme l'annonce l'épisode codé **À l'aube du dernier jour** (*Doomsday Minus One*).

En 1961, un film de Georges Lautner, *Le Monocle noir*, avec Paul Meurisse dans la peau du commandant Théobald Dromard, dit « le monocle », indique qu'un nouvel ordre mondial se met secrètement en place. Un groupe d'hommes nazis veut réunir l'Europe, comme Adolf Hitler voulait le faire, en déclenchant la Troisième Guerre mondiale afin d'établir un ordre gouvernemental nouveau et international. Dans le film, un des personnages révèle que cette guerre dure depuis 10 000 ans.

L'Ordre (nazi) de Thulé voulait incarner la puissance néo-atlante, hyperboréenne précataclysmique portée à la tête de sociétés secrètes tibétaines, avec les symboles, datant du néolithique et toujours exposés dans les villages du Tibet, du svastika et de la sausvastika, l'un tournant dans un sens et l'autre inversement. Le svastika représente l'énergie tourbillonnante découverte réellement par Tesla, Viktor Schauburger et Wilhelm Reich...

Tesla utilisa un gigantesque mécanisme électrique, capable de générer des millions de volts et de produire des décharges d'électricité atmosphériques pouvant atteindre jusqu'à 50 mètres de long pour transmettre 10 000 watts, sans fil et à partir du champ magnétique de la Terre. Il fut le premier à induire des effets électriques à l'échelle de la foudre. Son équipement était très dangereux pour quiconque s'en approchait. L'amplificateur accordé était capable de produire, à la fin du XIXe siècle, des coups de tonnerre que l'on pouvait entendre jusqu'à Cripple Creek, à 34 km au nord de Canon City et à 30 km de Colorado Springs. La zone autour du laboratoire de l'inventeur était envahie d'une luminescence bleue. L'une de ses expériences détruisit le générateur de la

compagnie d'électricité en plongeant la ville dans le noir complet.

Un épisode des *Envahisseurs* intitulé **Genèse (Genesis)** montre ce type d'expérience. Des envahisseurs utilisent leur propre générateur et plongent toute la région dans le noir.

Tesla fit à Colorado Springs sa plus grande découverte, celle des ondes stationnaires : certainement le plus grand résultat en matière de physique terrestre. Cette découverte permettait de transporter de l'énergie électrique n'importe où sans fil ni pertes, à n'importe quelle distance. Il prouva que la Terre peut faire office de conducteur. On aurait pu transformer la Terre entière en un colossal transmetteur électrique.

« Tesla ne détailla jamais son projet d'aéronef électrique du point de vue technique, projet que développent actuellement des physiciens héritiers de ses découvertes et, sous certains aspects, la NASA (depuis 1997) à travers son projet *Breakthrough Propulsian Physics*. Tesla mourut dans la solitude à l'hôtel New Yorker d'une attaque cardiaque entre le 5 et le 8 janvier 1943 [...] Un peu avant sa mort, Tesla avait travaillé à une arme qu'il avait appelée *téléforce* ou *rayon de la mort* dont il avait proposé d'offrir les secrets au département de guerre des États-Unis justement le 5 janvier 1943. D'après Tesla, une arme de ce genre aurait été capable d'abattre 10 000 avions à 400 km de distance ou, du moins, d'en neutraliser les moteurs [...] Au cœur de l'idée de cette arme, il y avait un faisceau extrêmement concentré de particules sub-microscopiques, qu'on tirait d'un tube au moyen du mécanisme de la répulsion électrostatique et qu'on faisait voyager à des vitesses proches de celles de la lumière en concentrant l'énergie en des impulsions très brèves [...] Le faisceau était actionné à l'aide d'un modèle élaboré de générateur de Van de Graaff (un générateur électrostatique en mesure de produire des tensions très élevées) [5]. » Il paraît que Tesla, lorsqu'il était à Colorado Springs et bien qu'il utilisât des puissances très basses, avait déjà expérimenté sur le terrain son arme en désintégrant involontairement à une distance de plusieurs centaines de mètres un

oiseau qui, par hasard, s'était trouvé dans le faisceau [6].

L'existence de mystérieuses boîtes

L'automobile Tesla, la Pierce Arrow, pouvait atteindre la vitesse de 145 km/h sans carburant, un mystérieux système attirant le champ magnétique de la Terre.

Igor Spajic, qui s'intéressa à l'histoire de Tesla, s'interrogea sur la manière dont le savant était parvenu à domestiquer l'énergie des champs magnétiques pour propulser la fameuse Pierce Arrow. Il est question d'une mystérieuse boîte mesurant $61 \times 30,5 \times 15$ cm. Cela n'était pas plus grand qu'un poste de radio, et une tige d'antenne de 183 cm avait été fixée à l'arrière de l'auto.

« Dans une valise, Tesla avait amené 12 tubes à vide que Savo, son assistant (surnommé son “neveu”), décrivit d'une “étrange facture” bien qu'au moins trois d'entre eux aient été identifiés comme étant des tubes à faisceau correcteur 70L7-GT. Ils étaient fichés dans un dispositif » inclus dans la fameuse boîte. Celle-ci contenait aussi des résistances et du câblage ; deux barres de 0,6 cm de diamètre sur 7,6 cm de longueur devaient de toute évidence être connectées aux câbles reliés au moteur. Tesla et son assistant Savo « placèrent la boîte dans un logement prévu à cet effet, sous le tableau de bord, côté passager. Tesla connecta les deux barres et observa un voltmètre. “Nous avons de la puissance”, annonça-t-il. Le tableau de bord contenait d'autres voyants [signaux lumineux] dont Tesla ne voulait pas expliquer la raison d'être. Savo démarra le moteur à la demande de Tesla qui affirma : “le moteur tourne”, bien que Savo n'entendît rien. Cependant, le savant [...] assis à côté de lui, Savo enclencha une vitesse, appuya sur l'accélérateur et sortit la voiture du garage. Longtemps, ce jour-là, Savo conduisit cette voiture sans carburant, parcourant 80 km à travers Buffalo puis dans la campagne. La Pierce Arrow avait un tachymètre calibré jusqu'à 192 km/h, elle fut poussée jusqu'à 145 km/h toujours dans un égal silence. » Comme il

parcourait la campagne, Tesla [7] gagna confiance en son invention et commença à l'expliquer à son neveu. Le système était capable de fournir indéfiniment de l'énergie à la voiture, mais bien plus que cela : il était susceptible de satisfaire en quantité excédentaire les besoins de toute une maison [8].

Jusque-là réticent à en expliquer le principe, Tesla admit cependant que son dispositif n'était qu'un récepteur d'une « radiation mystérieuse qui venait de l'éther » et qui « se trouvait disponible en quantité illimitée ». « L'humanité, ajouta-t-il, pourrait être reconnaissante de son existence. » (Tesla ne fut pas le seul à parler de l'éther.

L'Allemand Otis Carr, qui a construit une soucoupe, captait l'éther et John Ernest Worrell Keely, au XIXe siècle, qui pouvait désintégrer la matière avec son arme sonique, avait aussi fait cette révélation.)

« Les performances de la Pierce Arrow étaient équivalentes à celles de n'importe quelle voiture de l'époque, à plusieurs cylindres, y compris la Pierce Arrow Height de six litres de cylindrée développant 125 CV [chevaux-vapeur]. Tesla prédit à Savo que son récepteur d'énergie serait bientôt utilisé pour propulser des trains, des navires et des avions, autant que des automobiles [2]. » (Cela se passait en 1931 et déjà, à mon avis, une organisation de puissants banquiers cherchait à ruiner Tesla pour conserver le pouvoir et l'argent, car l'inventeur les effrayait par son charisme.)

« Finalement, l'inventeur et son assistant conduisirent la voiture à un endroit prévu et secret : une vieille grange, près d'une ferme à une bonne trentaine de kilomètres de Buffalo. Ils l'y laissèrent, Tesla emportant avec lui la clef de contact et le dispositif récepteur. » (Cette fameuse boîte.) Ensuite, « Petar Savo entendit des rumeurs selon lesquelles une secrétaire avait été licenciée pour avoir parlé ouvertement des essais secrets. Ceci explique peut-être comment un reportage embrouillé parut dans plusieurs quotidiens. On demanda à Tesla d'où provenait l'énergie ; “de l'éther

tout autour de nous”, répondit-il du bout des lèvres. Certains firent entendre que Tesla était fou et de quelque façon acoquiné avec des forces occultes. Meurtri, Tesla se retira à son laboratoire new-yorkais avec sa boîte mystérieuse » (*id.* , p.50-51).

Dans le livre de Charles Berlitz, *The Philadelphia Experiment* [[10](#)], une boîte similaire est en relation avec la disparition de l’ *Eldridge* en 1943 et avec d’autres disparitions de navires dans le Triangle des Bermudes. Une personne a déclaré : « Le camouflage messieurs : donnez-moi un bateau et je vais vous montrer ce qu’est un parfait camouflage ! » Lorsque cet homme monta à bord du navire expérimental, il portait une boîte noire. Nous savons que Tesla a négocié avec un chantier naval important en vue de l’équipement d’un navire avec un dispositif similaire à celui de la voiture électrique. Un mystérieux témoin, Carlos Miguel Allende [NDÉ : né Carl Meredith Allen], révéla ce qu’il avait vu depuis un autre bateau, avant la disparition de l’ *Eldridge*. « J’ai plongé mon bras jusqu’au coude dans ce champ de force pendant que le champ s’étendait, tournant [...] dans le sens inverse des aiguilles d’une montre autour du petit navire expérimental, le DE-173. » (J’ai moi-même observé sur une route perdue des gorges du Tarn, en pleine nuit, l’arrivée d’une soucoupe volante de type Adamski irradiant la même lumière que celle du générique de la série. Sa partie supérieure constituée de hublots tournait sur elle-même comme la soucoupe de la série montre des lumières en rotation, car l’engin génère un champ de force.)

Dès 1943, Allende parle de ces champs magnétiques : « J’ai senti [...] la poussée de ce champ de force contre mon bras et ma main tendus dans son flux poussant-bourdonnant-tournoyant » (comme le font les soucoupes volantes) ; « J’ai regardé, l’air autour du bateau [...] tournant doucement, toujours si doucement, plus sombre que l’air normal [...] Au bout de quelques minutes, j’ai vu se former un brouillard vert semblable à une fine nuée. Je pense que cette brume devait être formée de particules atomiques. J’ai continué à regarder jusqu’à ce que le DE-

173 devienne invisible [...] Pourtant... la forme précise de la quille et de la coque de ce... bateau, restait imprimée dans l'eau comme si celui-là et celui où je me trouvais voguaient de conserve [11] » (comme les ovnis en formation qui donnent l'impression d'être aimantés les uns aux autres).

« [...] Pour essayer de vous décrire les bruits que produisait le champ de force dans sa rotation autour du DE-173 [...], cela commença comme une sorte de bourdonnement... qui se transforma bientôt en quelque chose de plus chuintant qui s'enfla ensuite pour ressembler à ce qu'on entend près d'un torrent. Pendant que le champ s'écoulait, il y avait toujours une sorte de pellicule de pure électricité autour de lui. Ce flux était presque assez puissant pour me faire perdre l'équilibre [...] À vrai dire, mon corps n'était pas entièrement à l'intérieur du champ de force quand il a atteint sa plus grande densité, si bien que je n'ai pas été balayé et [que] seuls mon bras et ma main... ont reflué avec le champ. Pourquoi je n'ai pas été électrocuté quand ma main nue a touché cette... pellicule d'électricité entourant le champ ? Sans doute parce ce que je portais de grandes bottes de marin en caoutchouc et un suroît [12]. »

Lors de l'expérience de Philadelphie, l'*Eldridge* fut entouré d'un champ de force grâce à la puissance électromagnétique des bobines de Tesla. Or nous disposons du témoignage d'un marin qui voyagea sur un navire électromagnétique au XIXe siècle au centre de la Terre.

Olaf Jansen, un jeune marin norvégien (quoique né dans la petite ville de marins d'Uleåborg), aurait disparu au Pôle Nord avec son père, Jens, et serait réapparu, dérivant sur un iceberg au Pôle Sud, deux ans après sa mystérieuse disparition. Ils seraient entrés dans le monde intérieur de la Terre.

Les mémoires d'Olaf Jansen [13] relatent que son père et lui ont aperçu un immense bateau qui descendait la rivière dans leur direction. « Le bord de la rivière était couvert, de belle façon, d'arbres gigantesques de plusieurs centaines de pieds de haut. Il nous semblait être aux abords

de quelque forêt primitive qui, sans aucun doute, devait s'étirer loin à l'intérieur. » Il a vu un grand troupeau de mammoths géants de 30 mètres de long, correspondant à l'ère du Miocène. Tout semble avoir une taille gigantesque à l'intérieur de la Terre. Ils y ont rencontré des géants (de plus de trois mètres de hauteur, dont certains étaient blonds), à bord d'un immense navire, le *Naz* (curieusement, les trois premières lettres du mot nazi), qui se déplaçait grâce à une sorte de super-champ électrique. Il raconte : « Les berges et les arbres de chaque côté défilaient précipitamment. La vitesse du bateau, parfois, surpassait celle de n'importe quel train de chemin de fer sur lequel j'aurais pu monter en Amérique, c'était merveilleux [...] Le bateau était équipé d'un mode d'éclairage qui, je le présume maintenant, était l'électricité, mais ni mon père ni moi n'étions suffisamment versés dans la mécanique pour comprendre d'où venait la puissance servant à faire fonctionner le bateau, ou à alimenter les magnifiques feux doux qui répondaient aux mêmes objectifs correspondant à nos méthodes actuelles d'éclairage des rues de nos villes, de nos maisons [...] Je dois rappeler que l'époque où j'écrivais correspondait à l'automne de 1829 et que sur la surface "extérieure" de la terre, nous ne connaissions rien alors, pour ainsi dire, sur l'électricité. L'air surchargé d'électricité était un constant revitaliseur. Je ne me suis jamais senti mieux dans ma vie que pendant les deux ans où mon père et moi avons séjourné à l'intérieur de la terre. »

Jansen décrit en fait une utilisation positive de l'énergie électromagnétique englobant le navire, par ces géants du centre de la Terre, capable de régénérer le corps humain et de propulser n'importe quel engin à l'intérieur du globe. Plus tard, avec son père, ils ont voyagé dans une voiture constituée de « roues tournantes » annulant la gravité jusqu'à la ville d'Eden.

« Mon père et moi avons eu une surprise indescriptible quand, en traversant un majestueux et magnifique hall spacieux, nous avons été finalement conduits devant le grand prêtre, qui régnait sur toute la région.

Il était richement vêtu et beaucoup plus grand que ceux qui se trouvaient autour de lui, et il ne pouvait pas avoir moins de quatorze ou quinze pieds de haut (plus de quatre mètres). La pièce immense dans laquelle on nous a reçus, semblait finement constituée de solides blocs d'or abondamment incrustés de bijoux d'une étonnante brillance. » Il décrit aussi le soleil central comme « un grand nuage lumineux ou une boule de feu rouge sombre, d'un rouge ardent le matin et le soir et, pendant le jour, dégageant une belle lumière blanche, le Dieu qui fume, apparemment suspendu au centre du grand vide intérieur de la Terre, qui demeure en cette place selon la loi immuable de gravitation, ou une force atmosphérique centrifuge, selon le cas [...] La base de ce nuage électrique ou de cet astre central est le siège des Dieux. » Olaf Jansen découvrit que les géants parlaient une langue qui s'apparente au sanscrit.

Selon moi, ce sont eux qui détruisirent leur propre continent, il y a 10 000 ans, dans la grande guerre des vimanas de l'Inde antique dont le symbole était certainement le svastika de la religion bouddhiste tibétaine, et qui réussirent à pénétrer au centre de la Terre grâce à une super-technologie à lévitation magnétique, des canons à laser et à plasma et des engins volants au plasma ou au mercure.

« Il apparaît, au détour de l'histoire du régime nazi, une curieuse alliance entre une communauté de lamas tibétains et les dirigeants de l'Ordre Noir. Il s'agit de lamas noirs ou Bönpos issus de la troisième branche religieuse du bouddhisme qui pratiquait, et pratique encore, un chamanisme associé à des rituels de sacrifices d'animaux. Ces Bönpos utilisent le symbole sacré du svastika dans la direction sénestrogre. Les cinq petites têtes de mort ornant leurs bonnets noirs sont significatives de leur ambition. L'Ordre de Thulé prit contact très tôt avec les "Bonnets Noirs" tibétains. Le régime nazi organisera de multiples expéditions au Tibet, qui se succéderont jusqu'en 1943. Les membres de l'Ordre de Thulé devaient recevoir une aide des mages tibétains et devaient être protégés contre tous les dangers afin que leur pouvoir s'étende sur mille

ans [14] ! » Il s'agissait surtout de décrypter les anciens écrits détaillant les événements épiques qui menèrent à la destruction de l'Hyperborée. Andrew Tomas a mentionné dans ses ouvrages que Nicholas Roerich [NDÉ : aussi connu sous le nom de Nikolai Konstantinovich Rerikh], dans la décennie 1920-1930, avait observé plusieurs fois des soucoupes volantes au-dessus des montagnes du Tibet. Les lamas lui avaient dit qu'il s'agissait de la demeure des dieux. Les nazis voulaient incarner la civilisation hyperboréenne en construisant des vaisseaux magnétiques. « Au moment de la prise de Berlin, l'armée soviétique fut surprise de découvrir des cadavres de soldats en provenance de l'Himalaya, ainsi que des documents attestant que sept initiés tibétains s'étaient suicidés selon un rite initiatique précis. »

Un autre témoin, sur la Terre, affirme avoir rencontré trois géants dans le midi de la France. Il s'agit de Rose C... en 1952 [15]. Ils lui auraient dit qu'ils venaient d'un prétendu système planétaire en orbite autour de Sirius. Aucun lien n'a été établi entre l'observation d'Olaf Jansen et le témoignage de Rose C... à propos des géants de type hindou, parlant le sanscrit.

La provenance de Sirius, dans les étoiles, dissimule ainsi ce qui est en réalité tout près de nous, sous terre. Ils auraient raconté ce qui suit à Rose C... : « Tout ce que vous avez sur terre, nous l'avons aussi [...] la seule différence est que tout est plus grand chez eux. Ainsi, leurs chats ressemblent à de petits tigres et les arbres sont immenses », comme Olaf l'a décrit. Rose C... leur a demandé : « Mais enfin, comment êtes-vous venus jusqu'ici ? – Avec ça ! » [...] « Rose aperçut alors un énorme objet circulaire d'un gris mat, couleur ardoise [...] qui était en sustentation dans l'air à environ un mètre du sol, sans aucun point d'appui ni d'ancrage sur la terre ferme [...] La lampe éclairait comme en plein jour et Rose en profita pour jeter un clin d'œil sur ses étranges visiteurs. Les géants étaient beaux, avaient la peau mate et ressemblaient un peu à des hindous... à des princes du Rajasthan. Ils étaient vêtus d'une

combinaison claire métallisée, et équipés d'une sorte de pataugas... ils devaient chausser au moins du 60 ! Celui qui paraissait être le chef portait, au haut du front, un objet scintillant, qui ressemblait à une grosse pierre précieuse hémisphérique légèrement allongée. Autour de son cou passait une courroie à laquelle était accrochée à la hauteur de l'estomac une boîte noire équipée d'étranges boutons ».

Nous pouvons nous demander si cette mystérieuse boîte a un rapport avec l'engin en sustentation.

Un indice est peut-être avancé par Timothy Good : « Un soir de mai 1946, Gösta Carlson aperçoit un curieux engin circulaire posé au sol. L'appareil est surmonté d'une coupole percée de grands hublots ovales. Sur cette cabine se dresse un "mât", et sous l'engin se trouvent une "dérive" oblongue reposant par terre ainsi qu'une échelle et deux pieds d'atterrissage. "L'objet" faisait environ 16 mètres de diamètre et 4 mètres de haut en son milieu. Je le sais parce que j'ai mesuré les marques le lendemain. Il y avait plusieurs orifices autour du disque, comme sur des turbines (de nombreuses soucoupes allemandes présentaient ce genre de turbines visibles sur des plans). C'est de là que sont sortis les jets de vapeur qui ont brûlé l'herbe au départ de l'engin. La lueur que j'avais vue provenait du mât qui mesurait environ cinq mètres de haut. Trois antennes partaient du sommet. Un peu plus bas, on apercevait une sorte de lampadaire dont la lumière violette inondait non seulement l'engin mais aussi le sol. Cette lumière scintillante semblait couler du lampadaire comme de l'eau d'une fontaine. À côté de l'engin, au-delà du cercle de lumière, se tient un homme vêtu d'une combinaison blanche – un garde, selon Carlson [16]. » (Dans l'épisode **Les sangsues**, un envahisseur, vêtu d'une combinaison blanche, enlève un savant. Il s'agit aussi d'un garde.) « Il a levé la paume dans ma direction, a fait un geste très clair ; je me suis arrêté net ! J'étais à moins de 10 mètres de lui. Il avait à peu près ma taille, mais était beaucoup plus mince. D'autres individus s'agitaient autour de lui, mais ce qui m'a surpris le plus, c'est qu'ils n'échangeaient

aucune parole. Trois hommes travaillaient à la réparation d'un hublot [...] » (*id.*) (Dans l'épisode **La mutation**, des envahisseurs vont et viennent sous la soucoupe pour la réparer sans échanger une seule parole ; de même, dans **Première preuve (Beachhead)**, ils ne disent mot pendant qu'ils travaillent sur d'étranges machines dans leur base.) « [...] ils ont posé leurs outils et m'ont regardé. Le silence était total. Je n'entendais rien d'autre que les pas du garde sur l'herbe. J'ai vu aussi deux autres hommes et trois femmes, puis une quatrième qui est descendue du vaisseau un peu plus tard. J'ai aperçu un autre garde de l'autre côté. Cela faisait onze personnes en tout. Ils portaient des bottines et des gants noirs [les envahisseurs de la série portent des chaussures montantes et des gants, dans l'épisode **La mutation** et dans **Première preuve**], une ceinture noire et un casque transparent [dans **Première preuve**, un envahisseur porte un casque avec une visière transparente]. Les femmes avaient des cheveux cendrés, mais je ne pouvais pas voir les cheveux des hommes, coiffés d'une casquette noire. Ils avaient tous la peau assez foncée, comme hâlée par le soleil. J'ai fait quelques pas dans leur direction, mais le garde a de nouveau levé la main. Sur la poitrine, suspendue à son cou par une chaîne, il portait une boîte noire qui ressemblait à un appareil photo ancien modèle. Il a dirigé "l'objectif" vers moi. J'ai pensé qu'il voulait me photographier, mais il n'en était rien ; en revanche, ma lampe frontale s'est éteinte. Elle n'a plus jamais marché, mais c'est peut-être une coïncidence. Rentré chez moi, je me suis aperçu que la pile était morte alors que je venais de la changer. On aurait dit que la "cloche de lumière" qui coiffait l'engin dressait un mur entre eux et moi. Je pense qu'elle servait à les isoler de notre atmosphère. Une femme est sortie de l'appareil avec un objet la main. Elle a lancé l'objet hors du cercle lumineux et je l'ai entendue éclater de rire. Carlson décide de contourner le vaisseau et décèle "une odeur d'ozone comme après une décharge électrique". » (*Id.*) Cet indice sérieux démontre la présence d'un champ électromagnétique englobant l'engin, le même genre de champ, constitué d'une « fine pellicule d'électricité », qui, selon Allende,

entoura l' *Eldridge*, trois ans avant le témoignage de Carlson. Ce champ était-il généré par ces mystérieuses boîtes noires ? Y a-t-il un lien avec la boîte de Nikola Tesla qui avait justement fixé une longue antenne à l'arrière de la Pierce Arrow, comme Carlson en vit trois placées au faite de la soucoupe ? Il semble qu'un secret commun lie ces fameuses boîtes et ces antennes.

Ce type de boîte noire annulant la gravité est représenté dans la bande dessinée *Batman contre le Joker* sous le titre « Le lunatique public no 1 [[17](#)] ! ». Nous pouvons penser qu'un certain nombre de personnes connaissent l'existence de cette boîte noire tel John Kelly qui pouvait soulever de ses bras des machines de plusieurs tonnes après avoir diminué leur poids par un mystérieux processus (cf. plus loin dans cet ouvrage).

La soucoupe volante que nous observons survolant David Vincent, sur la jaquette récente des DVD américains des *Envahisseurs*, n'est pas la soucoupe de la série, mais bel et bien une soucoupe nazie, telle qu'elle a été photographiée plusieurs fois avec les trois boules du chercheur Hans Köhler placées dessous et une antenne à son sommet.

Il est aisé de comprendre que des engins de ce type aient été créés d'après les recherches de Nikola Tesla, qui ne donna jamais de précisions quant à l'engin volant électromagnétique qu'il souhaitait construire. Mais je pense que si Tesla n'était pas mort mystérieusement d'une attaque cardiaque au moment même où il venait d'inventer une arme qu'il nommait « téléforce », il aurait construit le vaisseau de ses rêves.

Le mystère de ces boîtes noires nous amène à penser que les secrets de l'univers ont été découverts pour produire des champs de force propulseurs. Cette technologie aurait été miniaturisée. L'armée américaine utiliserait cette technologie depuis l'opération Philadelphie. Toute une technologie à énergie électromagnétique existe depuis que

Nikola Tesla a fait rouler sa Pierce Arrow à énergie infinie (ou vide) issue du champ magnétique terrestre au cours des années 30. Tesla a démontré, grâce à son automobile, qu'un engin électromécanique peut fonctionner indéfiniment sans carburant et silencieusement. Le savant avait découvert que l'énergie électrique pouvait se propager sur toute la surface de la Terre à partir d'une zone atmosphérique appelée, de nos jours, la cavité de Shumann, comprise entre la surface de la planète et l'ionosphère à environ 80 kilomètres d'altitude. Il découvrit que des ondes électromagnétiques de très basse fréquence autour de 8 Hz se propagent sans pratiquement aucune perte vers n'importe quel point de la planète. Le système de distribution de force de Tesla et son intérêt pour l'énergie libre impliquaient que n'importe qui dans le monde pouvait y puiser, à condition de s'équiper du dispositif électrique idoine bien accordé à la transmission d'énergie. George Westinghouse déclara ne plus accorder de fonds pour financer les recherches de Tesla au moment où ce dernier avait découvert qu'il pouvait transmettre ou recevoir de l'énergie électrique du monde entier en plantant de simples tiges de métal dans les jardins. (Tesla avait découvert l'énergie libre gratuite pour tout le monde.) Westinghouse déclara en effet qu'il aurait fait faillite si le projet avait abouti.

Tesla s'installa à Colorado Springs le 17 mai 1899. Le laboratoire contenait des instruments très sensibles. Il abritait notamment la plus grande bobine jamais construite, d'un diamètre de 16 mètres, jouant le rôle d'amplificateur capable de générer 10 000 watts... Ce système d'amplification était constitué de trois bobines qui transformaient tout le système en une gigantesque pile conçue pour faire osciller électriquement la Terre même après la syntonisation avec ses fréquences de résonance (que Tesla avait estimées aux alentours de 150 kHz). Tesla utilisa ce gigantesque mécanisme électrique capable de générer des millions de volts tout en produisant des décharges d'électricité atmosphérique pouvant atteindre jusqu'à 50 mètres de long pour transmettre 10 000 watts sans fil... Le but principal de Tesla était de décondenser l'énergie

piégée entre la terre et la haute atmosphère pour la transformer en courant électrique. Ainsi Tesla tirait du champ magnétique terrestre une puissante force. C'est exactement ce qu'ont dit les grands blonds à George Adamski, Howard Menger et Eugenio Siragusa. Il n'a jamais été question de Tesla, pourtant le grand précurseur de cette immense découverte, car le faisant, ils se seraient démasqués. Le monde aurait su que ces êtres n'étaient en réalité que d'anciens Allemands de la Seconde Guerre mondiale.

Cette caste d'hommes nazis a continué les travaux de Tesla dès les années 20 et a obtenu les plans d'anciens objets volants de l'Inde antique dans le courant des années 30, lorsqu'ils allèrent au Tibet voir le dalaï-lama. Grâce à la technologie Tesla et aux plans de vimanas propulsées au mercure, les Allemands élaborèrent de nouveaux plans et purent construire des vaisseaux de type Vril tournoyant, tel que le faisaient les anciens vaisseaux des dieux atlanto-hyperboréens. Ces êtres déclenchèrent une guerre mondiale qui détruisit leur propre continent il y a plus de 10 000 ans. Tesla n'a en réalité, au fil de ses travaux, que retrouvé une technologie remontant à des milliers d'années. De nos jours, les dirigeants de cette planète jouent une comédie afin que l'humanité ne puisse accéder à la mémoire totale qui nous permettrait de retrouver notre propre immortalité physique, laquelle en réalité est à portée de main. Tesla, grâce à l'antenne installée à l'arrière de sa Pierce Arrow, pouvait, en attirant le champ magnétique de la terre, transformer sa voiture en un bolide électromécanique surpuissant. Ainsi le savant redécouvrait le secret oublié des anciennes technologies atlantes, tout comme le firent les nazis. Dès 1931, Tesla pilotait une automobile grâce à la puissance du champ magnétique terrestre, et en 1943 des bobines de Tesla créèrent un puissant champ de force autour du navire *USS Eldridge* (DE-173). Curieusement Tesla meurt d'une attaque cardiaque en 1943, comme dans la série *Les Envahisseurs* où des savants et des témoins de toutes sortes, conscients de l'existence d'une race possédant une super-technologie magnétique, sont éliminés par une arme secrète

déclenchant une crise cardiaque.

Si l'ancienne technologie de Tesla a généré un champ magnétique autour d'un navire de l'armée américaine, on peut en conclure que l'US Navy propulse à l'heure actuelle des engins par champ magnétique... Avec des petites boîtes noires ? Charles Berlitz révèle que le docteur Morris Ketchum Jessup, qui enquêta sur cette affaire, reçut de la part de son mystérieux correspondant, Carlos Allende, ce message suivant : « [...] Peut-être même la Navy a-t-elle déjà tiré profit de cet accident de transport pour construire vos O.V.N.I. ? » Allende affirma avoir vu l'*Eldridge* disparaître. Comment cela se passa-t-il ? Il ne le sait pas exactement, mais il y voit l'intervention de quelconques champs de force. « Ça produisait un tas d'électricité statique ! »...

Nikola Tesla a utilisé la terminologie sanscrite ancienne dans ses descriptions de phénomènes naturels. Dès 1891, Tesla a décrit l'Univers comme un système cinétique rempli d'énergie qui pourrait être harnaché à tout emplacement. Ses concepts, pendant les années suivantes, ont été grandement influencés par les enseignements de Swami Vivekananda. Ce dernier était le premier d'une succession de yogis de l'Est à importer la philosophie védique et sa « religion » à l'ouest. Après sa rencontre avec Swami et une étude soutenue des opinions orientales des mécanismes qui conduisent le monde matériel, Tesla a commencé à utiliser les termes sanscrits comme *Ākāsha* ou *Prana*, et le concept d'un éther lumineux pour décrire la source, l'existence et la construction de la matière. Il a été fortement impressionné par les explications de Swami au sujet de la cosmogonie Sāmkhya et par la théorie des cycles léguée par les Hindous. Swami Vivekananda nous apprend que les similarités de la théorie Sāmkhya de la matière et de l'énergie et celle de la physique moderne l'ont particulièrement frappé. L'usage par Tesla de la terminologie védique pourrait fournir une clef d'interprétation de sa vision de l'électromagnétisme et de la nature de l'Univers. Le biographe O'Neil inclut un extrait de l'article inédit « Man's Greatest Achievement » (« Le

plus grand exploit de l'homme ») : « la matière perceptible vient d'une substance fondamentale, ou subtilité au-delà de la conception, remplissant tout l'espace, l'Ākāsha ou éther lumineux, qui sont activés par un don de vie, Prana, ou la force du créateur, à l'origine de l'existence, dans un cycle sans fin pour toutes choses. La substance fondamentale, jetée dans des tourbillons infinitésimaux de vitesse prodigieuse, devient une matière brute ; la force s'affaiblit, le mouvement cesse et la matière disparaît, en revenant à la substance fondamentale [[18](#)] ».

Cheminons à présent à l'intérieur du monde des *Envahisseurs* et intégrons la personnalité de David Vincent afin de révéler à un monde incrédule que le cauchemar a déjà commencé.

Le cauchemar a déjà commencé

Le Testament d'Andrew J. McIntyre

Le code Adamski

Pour David Vincent, cela a commencé par l'atterrissage d'un vaisseau spatial, un mardi matin très tôt vers 4 h, en 1967. Et « *dans les semaines qui suivirent, David Vincent devait passer dans sa mémoire, maintes et maintes fois, la façon dont les choses s'étaient produites* » (voix hors champ du générique du 1er épisode, **Première preuve**).

En réalité, cela a commencé 20 ans plus tôt, le 24 juin 1947, avec l'observation par un pilote d'avion, le multimillionnaire Kenneth Arnold, de neuf soucoupes volantes au-dessus du mont Rainier, le sommet le plus élevé d'une chaîne de montagnes volcaniques, la chaîne des Cascades, près de la frontière canado-américaine. Les Indiens l'appellent « la Montagne qui est Dieu ». Le mont Rainier est situé au sud-est de la capitale de l'État de Washington, Olympia.

Il y eut même un précédent à l'observation d'Arnold : le 25 février 1942 à 2 h 25, des engins inconnus sont apparus dans le ciel de Los Angeles. « À 3h16, les batteries de l'Artillerie AntiAérienne (AAA) commencent à tirer sur des engins non identifiés venant de l'océan... Les témoins voient de petits objets volant à haute altitude, de couleur rouge ou argentée, se déplaçant à vive allure, qui apparaissent en formation puis semblent se frayer un chemin à travers les salves de l'AAA. Il y a également un grand objet qui demeure quelque temps stationnaire, avant d'être pris dans le feu croisé des projecteurs au-dessus de Culver City. Celui-ci se déplace alors à une allure constante de 100 km/h jusqu'à la côte de Santa Monica et puis au sud, en direction de Long Beach. D'après les rapports, ce grand objet a été atteint par de nombreux projectiles. Finalement on le perd de vue. À 4h14, l'AAA stoppe de mitrailler... ». Le même jour le général Marshall, chef d'État-major fait son rapport au président Roosevelt : « Ont pris part à cette action une

quinzaine d'aéroplanes non identifiés volant à des vitesses variant de très lentement à 360 km/h. Les tirs de la 37ème brigade ont consommé 1 430 obus... ». Le 5 mars, Marshall envoie un second mémo Top-secret au président, indiquant : « Comme indiqué dans le mémorandum du 26 février concernant le raid aérien au-dessus de Los Angeles, il a été appris par le G2 de l'Armée que le contre-amiral [Walter S.] [...] Anderson a récupéré un avion non identifié au large de la côte de Californie [...] sans indication d'une explication conventionnelle [19] ». Qu'a donc récupéré l'armée à Los Angeles ? Serait-il possible que cette bataille rapportée par le *Los Angeles Times* soit un test dans une guerre où étaient employés des engins issus de la haute technologie nazie. D'autant que plusieurs personnes sont mortes de crise cardiaque au volant de leur véhicule, ce qui rappelle des épisodes des *Envahisseurs*. Était-ce la préparation d'une guerre secrète non-déclarée à l'aide de hautes ou basses fréquences contre le genre humain ?

Kenneth Arnold

Le cas fondateur de notre guerre secrète est tout d'abord celui d'Arnold. En avril 1952, le *Paris Match* (no 161) révèle des détails sur le déroulement des choses. « Un après-midi d'été chaud, le 24 juin 1947, le pilote Kenneth Arnold ramenait son appareil à sa base près de Washington après un vol d'entraînement. Soudain, en vue du cratère neigeux du mont Rainier, dont les pentes sont devenues un lieu de plaisance connu dans tous les États-Unis, et baptisées du nom poétique de "Paradise Valley", le pilote découvrit avec incrédulité d'abord, avec stupeur ensuite, neuf "choses" qui ressemblaient à des "soucoupes" venant de sa gauche à environ 30 kilomètres et se dirigeant en vol de canard vers le mont [...] les "choses" passèrent entre les pics qui entourent le mont Rainier et disparurent dans le lointain. Dans les mois qui suivirent, les commissariats de police, les observatoires et les bases aériennes recevaient des centaines de témoignages sur les fameuses

soucoupes [20]. »

« Kenneth Arnold est propriétaire de la Société de Fourniture de Matériel d'Incendie du Grand-Ouest à Boise (Idaho), USA. Il possède son avion personnel et connaît bien la région [du mont Cascade], dans l'État de Washington [...] Soudain, vers 15 heures, un éclair blanc bleuté illumina tout le côté droit de sa cabine. Il chercha autour de lui d'où cela provenait, quand un second éclair, puis d'autres, lui firent tourner la tête : il vit alors une formation de neuf objets scintillants, d'un éclat métallique, venant de la direction du mont Baker et allant dans celle du mont Rainier ; elle volait très près des sommets et à très grande vitesse ; les objets qui la composaient paraissaient reliés entre eux et elle disparut derrière un pic élevé [...] Chaque objet de forme discoïdale avait à peu près la taille d'un quadrimoteur C-54, ce qui est respectable. Leur aspect était semblable à celui d'une coupelle de bronze martelé ; monsieur Arnold déclara aussi qu'ils ressemblaient à des poêles à frire bien plates ; une partie de leur bord avait une large échancrure ; en dessous, au centre, il semblait y avoir un trou circulaire ; le dessous de chaque "soucoupe" semblait plat et le dessus plus renflé, d'après ce que le témoin put en juger [21]. »

Les événements de l'île Maury

L'ufologue espagnol Antonio Ribera nous apprend qu'un avion de transport de la marine a disparu en s'écrasant sur un versant du mont Rainier : « trois jours avant que Kenneth Arnold fasse sa sensationnelle rencontre, six soucoupes volantes survolèrent l'île de Maury située à 5 km au large de Tacoma (État de Washington [22]) ».

« Le 21 juin 1947 à 14 h, une patrouille de garde-côtes des États-Unis, commandée par Harold A. Dahl, effectuait une mission de surveillance dans le Puget Sound (un fjord) dans l'État de Washington. Ayant aperçu "six appareils énormes" et silencieux dont un paraissait en

difficulté, ils assistèrent au largage de mystérieux morceaux de métal : “de fines parcelles de métal blanc qui, voltigeant dans l’air [ceci nous rappelle les débris du crash de Roswell], se posaient sur le sol ou tombaient dans la mer. Ensuite, le même appareil cracha des fragments de métal noir (et brûlants car leur contact avec l’eau provoquait un dégagement de vapeur”) depuis d’énormes soucoupes volantes en forme de beignets, au-dessus de l’île de Maury. Le fils de Dahl fut brûlé au bras et leur chien fut tué. Peu après, Dahl reçut la visite d’un homme en noir qui lui demanda d’oublier ce qu’il avait vu. (*id.*) »

L’événement du mont Rainier a été plus ou moins bien rapporté dans les ouvrages d’ufologie. Ribera, dans son anthologie, nous apporte un complément d’information d’importance. Il montre que K. Arnold n’était pas là par hasard.

« Le mardi 24 juin 1947 à 14 h, Kenneth Arnold, homme d’affaires installé à Boise (Idaho), effectuait à bord de son avion personnel le voyage de Chehalis à Yakima dans l’État de Washington [il vendait et installait des équipements de lutte contre l’incendie, dans cette région très forestière]. Mais au lieu de suivre une ligne droite, il s’attardait en chemin car il recherchait les débris d’un appareil de transport disparu dans cette région [[23](#)] », pour lequel était offerte une récompense de 5 000 \$.

« Dès le lendemain de la catastrophe aérienne de Kelso, un personnage vêtu de noir, observé plusieurs fois, a téléphoné à la rédaction du journal local en indiquant l’emplacement exact de l’épave du C-46 de la Marine mystérieusement disparu pendant un vol de nuit au-dessus des régions montagneuses de l’État de Washington et qui jusqu’à cet appel téléphonique n’avait pas été retrouvé. Cet informateur anonyme déclara alors : “Voulez-vous récupérer le C-46 ? Il s’est écrasé au sol sur le versant sud-ouest du mont Rainier. Nous l’avons abattu car il transportait certaines personnes possédant des informations que nous interdisons de publier.” Que signifiait ce “nous” ? Le C-46 fut effectivement découvert sur le versant sud du glacier de Tahoma, les

pententes du mont Rainier, à 3000 m d'altitude [24]. » Dans les débris, pas la moindre trace des 32 marins qui se trouvaient dans l'avion. Ont-ils été emmenés à l'intérieur du volcan ?

Cet homme en noir, dans son apparence et son comportement, a toutes les caractéristiques d'un ancien membre de la Gestapo. Le « nous » auquel il fait allusion serait donc, selon mes investigations, un puissant commando d'hommes nazis.

Arnold téléphona ensuite aux services de renseignements de l'armée américaine, qui le mirent en contact avec le lieutenant Frank Brown. Celui-ci ne vint que le 31 juillet, accompagné par un collègue, le capitaine Dawson. Les deux officiers avaient voyagé à bord d'un B-29... Dans la soirée, Arnold remplit une caisse de fragments de métal puis la chargea dans l'automobile de l'officier Brown. Le lendemain matin, on apprenait qu'une catastrophe aérienne s'était produite la veille au soir : le B-29 s'était écrasé à Kelso 20 minutes après le décollage, avec Brown et Dawson à son bord. Les morceaux de métal avaient disparu sur les lieux de l'accident. Les services de renseignements cherchèrent à étouffer l'affaire. Peu après Dahl disparut à son tour mystérieusement.

« En même temps, des fragments de métal sont tombés d'un autre objet céleste de grandes dimensions et dans des circonstances semblables, à proximité du village mexicain de Zamalayuca [25]. »

Des feuilles de métal de même nature ont aussi été retrouvées sur le site du crash de Roswell.

En 1947, nous avons un lien de cause à effet qui atteint son paroxysme avec l'incident de Roswell. Ainsi, cela a commencé avec le crash d'un avion et la disparition, sur les pentes du mont Rainier, des corps de 32 marines ; et cela s'est terminé à Roswell avec le crash d'une soucoupe volante et les petits corps trouvés vêtus d'un uniforme d'une seule pièce de couleur bleue (*Paris Match* no 287 de septembre 1954), dont nous reparlerons ultérieurement.

C'est en 1947 que s'amorce une guerre secrète non déclarée contre l'humanité.

L'archétype de David Vincent

Le code Adamski, une fois décrypté, montre que David Vincent, le héros de la série *Les Envahisseurs*, s'efforce de révéler à une humanité incrédule que des êtres grands et blonds possèdent une technologie à énergie libre. Il va lutter au cours de chaque épisode contre ces Envahisseurs qui installent de façon détournée leur gouvernement sur terre par le biais d'une super-technologie. C'est exactement ce qui se passe aujourd'hui avec l'installation des hautes et des basses fréquences, de satellites nous surveillant étroitement, de lasers, d'engins annulant la gravité... Une guerre secrète a lieu sur la Terre depuis très longtemps.

Andrew McIntyre a inséré dans sa série télévisée la véritable histoire de l'humanité sous la forme d'un code imagé. Un être charismatique va tout mettre en œuvre pour lutter contre des envahisseurs et alerter l'opinion publique. Le nom de code de ce héros est DAVID VINCENT. « Vincent », du latin *vincere*, signifie « vaincre » et le prénom David fait allusion au roi de l'Ancien Testament. Le choix du prénom n'est donc pas anodin. David a vaincu Goliath et David Vincent combat un géant technologique destructeur. « David » et « Vincent » suggèrent en deux mots qu'en luttant contre le mal, on peut le vaincre.

J'ai moi-même, des années plus tard, observé une soucoupe volante de type Adamski dans les gorges du Tarn. J'étais avec deux amis et nous cherchions un camping pour y passer la nuit. Nous roulions sur des routes étroites de campagne et nous nous sommes enfoncés dans les gorges jusqu'à nous égarer complètement. Alors nous nous sommes arrêtés, la route s'étant terminée par un chemin longeant un mur de pierre. Le vaisseau est alors apparu dans la nuit étoilée, avançant lentement et sans un bruit. De longs faisceaux de lumière blanche jaillissaient hors des

hublots situés sur la partie supérieure de la soucoupe sous une coupole qui tournait lentement. On voyait distinctement une puissante lumière aveuglante envahir l'intérieur. L'engin était mécanique, mais son métal semblait devenu dur et transparent comme un diamant, et cette lumière irradiante donnait à l'ensemble un caractère surnaturel, comme venu d'un autre monde. Pourtant cette soucoupe était là parmi nous, à l'insu de l'humanité : une technologie mystérieuse utilisée par des êtres non identifiés pour circuler dans le ciel terrestre.

Je me retrouvais comme David Vincent qui voit atterrir pour la première fois la soucoupe des Envahisseurs. Cet archétype de la série s'est incrusté en moi et, comme David Vincent, je comprenais que plus rien ne pourrait être comme avant !

« Les semaines qui suivirent, David Vincent devait repasser maintes et maintes fois la façon dont les choses s'étaient produites. » (épisode pilote)

« Curieux comme dans la vie d'un homme, tout peut changer si vite. Quand j'ai vu cette soucoupe, j'ai eu l'impression d'avoir été coupé de tout le reste, morceau par morceau. » (id.)

*« Vous savez que j'ai tout sacrifié à ce combat, ma fiancée, mon travail, mes projets. J'ai tout fait pour alerter l'opinion, j'ai écrit, parlé, téléphoné. J'ai vu des sénateurs, des députés, des ministres. J'irai témoigner mais s'il fallait sous serment que je leur dise absolument tout ce que je sais, je suis bien sûr que personne ne me croirait. » (épisode **L'innocent**)*

Andrew J. McIntyre

Roy Thinnes, l'acteur qui incarne David Vincent dans *Les Envahisseurs*, a préfacé le livre de Didier Liardet [[26](#)]. Sa préface nous apprend que le directeur de la photographie, Andrew McIntyre (dont le

nom apparaît au générique de fin de chaque épisode avec en fond d'écran l'image de la soucoupe volante de type Adamski conçue pour la série), a observé des soucoupes volantes pendant la Seconde Guerre mondiale alors qu'il pilotait des bombardiers au-dessus de l'Europe. L'équipe de tournage avait de nombreuses discussions à ce sujet et l'acteur était très intrigué par certaines révélations. Qu'est-ce que McIntyre a raconté à Roy Thinnes de ses rencontres insolites ? Il était pilote comme Kenneth Arnold ; a-t-il réalisé la série à sa mémoire ou à la mémoire d'événements qui l'ont profondément marqué ? On peut l'imaginer grâce aux témoignages d'aviateurs rapportant leurs rencontres avec des Foo Fighters.

Charles Berlitz a livré un de ces témoignages sérieux : « Le vendredi 14 octobre 1943, des forteresses volantes de l'aviation américaine furent gravement endommagées en bombardant en plein jour les usines de roulement à billes de la ville de Schweinfurt, très bien protégée par la DCA. L'historien Martin Caidin a parlé de "l'un des incidents les plus stupéfiants de la Seconde Guerre mondiale, une énigme qui résiste à l'explication rationnelle". Au moment où le 384^e groupe de bombardement finissait de lâcher ses bombes sur la cible, plusieurs pilotes et mitrailleurs de la tourelle arrière faisant partie de la formation qui rentrait en ordre dispersé signalèrent la présence d'un rassemblement de petits disques argentés droit devant eux. L'avion 026, essayant d'éviter la collision frontale, fit un écart, trop tard. "L'aile droite du bombardier heurta de plain fouet un groupe de ces disques sans que les moteurs ou la carlingue de l'avion subissent le moindre dommage" selon les termes du rapport... On avait entendu l'un des disques toucher la queue de l'appareil, mais il n'y avait eu ni explosion ni dégâts. Plusieurs débris noirs de 1 m 20 accompagnaient les disques à 6 ou 7 mètres de distance. » Pourrait-il s'agir de pierres ferrugineuses en orbite, magnétisées par les soucoupes pendant leur décollage depuis certaines bases terrestres ? « Eux non plus ne semblaient pas gêner les forteresses [27]. » Il fut aussi noté dans le rapport que deux autres avions avaient

traversé une formation de disques sans dommage apparent. Les chasseurs Foo furent aussi aperçus de nuit sous la forme d'une lumière dont la tonalité était orange, rouge ou blanche. Pendant la nuit du 23 novembre 1944, un équipage rattaché à la 415^e escadre de vols de nuit, rencontra 8 ou 10 de ces mystérieux globes au-dessus du Rhin au nord de Strasbourg. « D'abord on aurait dit de lointaines étoiles brillantes, déclara le lieutenant Fred Ringwald, mais quelques minutes plus tard elles prirent la forme de ballons orange se déplaçant dans l'air à une vitesse foudroyante. (*id.*) »

Un autre pilote de B-17, Charles Odom de Houston, fit une rencontre en plein jour avec un chasseur Foo : « les soucoupes furent comme magnétisées par notre formation et se mirent à voler de concert avec nous. Après un moment, elles se détachèrent et disparurent. Elles ressemblaient à des ballons de cristal et avaient à peu près la taille d'un ballon de basket-ball (*id.*) ».

Jean-Marc Roeder écrit qu'« en 1942, [Rudolf] Shriever présentera à la presse allemande le [disque volant] Flugkreisel. Fin 1944 le V7 définitif est construit et vole le 19 février sous son nom définitif de V7 Kugelblitz [...] version modifiée dont les pales du rotor n'ont plus de dièdre (inclinaison vers le haut) et les réservoirs ainsi que les deux réacteurs de propulsion sont fixés dans une structure annulaire entourant l'habitacle. Le pilote, quant à lui, est allongé à plat ventre dans une bulle de Plexiglas permettant la vision aussi bien au-dessus de l'appareil qu'en dessous. En avril 1945, l'appareil effectue au-dessus de la France et de l'Allemagne, quelques attaques réussies contre les formations de bombardiers américains. Sa tactique consiste à passer devant les bombardiers à une vitesse de 2 200 km/h en lâchant un nuage d'un mélange de 50 % de butane et de 50 % de propane. Lorsque les bombardiers traversent ce nuage, leur pot d'échappement enflamme le mélange, provoquant l'explosion de la formation de bombardiers. Des rapports secrets de l'Army Air Force de 1945 montrent que cette arme a

littéralement affolé le commandement allié [28] ».

Cet indice permet de penser que l'un des créateurs des *Envahisseurs*, Andrew McIntyre, ex-pilote de bombardier, parle, dans le code Adamski, de ces envahisseurs allemands possédant des Vril 7 à impulsion magnétique. Ce que nous voyons dans la série dès 1967 est la technologie allemande de la fameuse guerre froide, que possédaient aussi les Russes.

James Hurtak déclare avoir eu en main des documents relatifs à l'existence des célèbres Foo Fighters, qui seraient en fait les Feuerballs, Kugelblitz et autres « tortues volantes », des sortes de drones qui se manifestaient sous la forme de boules de lumière très intense à proximité des bombardiers alliés afin de mettre à mal leur système électrique et de guidage (mais aussi à proximité des formations allemandes que ces engins escortaient [29]).

Willy Messerschmitt et la firme Zeppelin Werke seraient deux des maîtres d'œuvre de projets tels que le drone Flakmine Kugelblitz (« mine volante boule de tempête »), le Zeppelin Werke V7 Feuerball ou encore le Kreisflugel J 1254. Voilà ce qu'en disent Renato Vesco et David H. Childress : « Ces machines tout à fait originales étaient circulaires et blindées, certains modèles ressemblant plus ou moins à la carapace d'une tortue. Elles étaient équipées d'un turboréacteur spécial plat et circulaire, avec des klystrons [NDA : tubes à vide ; le terme est employé dans le film de science-fiction *Planète interdite* ou *Forbidden Planet*, réalisé par Fred McLeod Wilcox et sorti en 1956, dans lequel des humains pilotent des soucoupes volantes] et un additif chimique pour ioniser l'atmosphère dans les environs des avions ; et elles généraient un grand halo de flammes brillantes. De ce fait, on les a appelées *boules de feu*. Sans armes ni pilote, elles décollaient par radiocommande. Ensuite, elles suivaient automatiquement les appareils ennemis, attirées par l'échappement, les flammes et la chaleur, pour s'approcher suffisamment sans toutefois entrer en collision, de façon à garder intact leur dispositif

de manœuvre par radar. Elles étaient quasi indétectables par les radars américains les plus puissants de cette époque [...] ». (*Man-Made UFOs : World War II's secret legacy*, introduction par W.A. Harbison, Kempton, IL, Adventure Unlimited Press, 2007 (1994), 420 p)

C'est un aperçu de ce qu'Andrew McIntyre, en tant que pilote de bombardier, aurait pu vivre pendant la guerre. Peut-être a-t-il aussi vu les fameux Vrils (1, 2 et 3) qui auraient volé dès l'automne 1941 ?

De plus, Roy Thinnes nous apprend que « la fille aînée d'Andrew McIntyre travaillait avec George Adamski dont "les rencontres rapprochées" avaient été publiées ». La question qui se pose alors est la suivante : cette série serait-elle une sorte de testament caché laissé par George Adamski par l'entremise de la fille d'Andrew McIntyre ?

« Andy, un homme avisé et intelligent, prenait le sujet très à cœur et exigeait que tous les membres de la production en soient respectueux. Il lui arriva de réprimander un réalisateur de passage pour s'être moqué d'un dialogue [30]. »

McIntyre, l'un des piliers dans la création de la série, prenait très au sérieux le message qu'elle véhiculait. Tout au long des 43 épisodes, des dialogues percutants nous répètent inlassablement qu'il y a sur terre une race d'êtres inconnus utilisant une technologie très avancée, domestiquant une énergie qui peut aussi bien régénérer un corps que le désintégrer.

En allant plus loin, un plan d'ensemble se dessine peu à peu, qui nous fera basculer de la fiction à la réalité, cette dernière dépassant la fiction.

La soucoupe volante

Dans **Première preuve**, le premier épisode de la série, David Vincent assiste à l'atterrissage d'une soucoupe volante de type Adamski, dans une ambiance mystérieuse et envoûtante (vision du pré-générique de chaque épisode du feuilleton télévisé). Cette soucoupe ressemble étrangement aux photographies prises par George Adamski et aux engins allemands Haunebu I. Les pilotes grands et blonds nous font d'ailleurs penser à des Allemands.

À l'écran, le mouvement rotatif des lumières sur la partie supérieure de la soucoupe des envahisseurs indique que le haut tourne comme une toupie, avec un bruit assimilable à un bourdonnement. Ces deux éléments ont été rapportés par maints témoins ayant assisté à l'atterrissage, au décollage et même à l'arrêt au sol d'engins spatiaux.

D'autres témoignages indiquent l'existence d'anneaux. Ainsi Adamski dit : « le vaisseau s'éloigna et je remarquai, sur la partie inférieure, deux anneaux qui tournaient en sens inverse ».

Les empreintes du Vénusien qu'Adamski avait rencontré présentaient au talon un svastika et, selon Timothy Good, « Adamski était persuadé que les symboles découverts sur les empreintes [de pas d'Orthon] revêtaient une importance extrême pour l'humanité. Il affirmait que d'anciennes civilisations avaient précédé les hommes sur la terre et que leur compréhension de l'univers dépassait largement la nôtre (tout à coup, il semble que ce Vénusien n'en est peut-être plus un...). Des symboles du même genre ont été analysés par Marcel Homet qui affirme qu'ils sont vieux de 10 000 à 20 000 ans [[31](#)] ».

La soucoupe volante des *Envahisseurs* est particulièrement réaliste. Roy Thinnes nous apprend qu'« une version grandeur nature de l'engin spatial fut construite pour l'épisode **La soucoupe volante** (The

saucer). Ils l'amènèrent avec un camion-grue, puis une équipe importante assembla les deux parties dans le désert et ils l'installèrent en la déposant sur le sol sans laisser de trace. Il était prévu de la réutiliser pour un autre épisode, la série étant planifiée pour au moins deux autres saisons, mais cet épisode ne fut jamais tourné en raison de l'annulation de la série... Je ne me souviens plus très bien du concepteur de la soucoupe volante mais sa création était vraiment géniale [...] Nous ressentions tous le même sentiment à propos de cette soucoupe volante qui semblait aussi réelle sur le plateau de tournage qu'à l'écran. Tout fonctionnait, les panneaux de contrôle lumineux et les ordinateurs, à une époque où ils n'étaient pas si courants. Il semble que les directeurs artistiques et les chefs décorateurs étaient des précurseurs. Nous étions fébriles à l'idée d'entrer dans ce vaisseau spatial. Si cela ressemblait tant à une véritable soucoupe volante à l'écran, c'est que cela semblait vraiment en être une sur le plateau [32]. »

Donald Edward Keyhoe, dans son livre de 1957, intitulé *The flying saucer conspiracy* [Londres, Hutchison, 1957, p. 200-201], y va de ce commentaire éloquent : « Le 2 février alors en visite à Bogota (Colombie), William P. Lear, constructeur d'avions et d'équipements électroniques, a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que les soucoupes volantes étaient réelles. « Lorsque l'histoire de Lear fut transmise aux États-Unis par l'Associated Press, ce fut un coup dur pour les censeurs d'ovnis. Mais ce n'était que le commencement. En 24 heures, Lear amplifia sa première déclaration : « Je crois que les soucoupes volantes sont réelles, dit-il, pour quatre bonnes raisons. Premièrement, on a été témoin de nombreuses manifestations depuis très longtemps. Deuxièmement, de nombreuses observations furent faites simultanément par des observateurs fiables. Troisièmement, il existe de grandes possibilités liées à la théorie des champs antigravitationnels. Quatrièmement, des efforts sérieux sont présentement en cours pour prouver l'existence de forces antigravitationnelles. » Cette nouvelle de l'AP sema le désarroi au Pentagone, car elle pouvait très facilement

dévoiler ses recherches secrètes pour copier la propulsion des ovnis. Malgré les précautions du Pentagone, il y avait quand même eu un indice. En effet, au cours d'une rencontre de chefs de file en aviation à New York, le 2 janvier (donc un mois avant), G.S. Trimble, vice-président des conceptions avancées de la *Glenn L. Martin Aircraft Company* [NDÉ : établie à Santa Ana, en Californie, en 1912], avait fait une révélation étonnante : « Actuellement, il devient faisable de produire de l'énergie de façon illimitée, de se libérer de l'attraction gravitationnelle et de faire des voyages dans des temps infiniment courts. » Il ajouta ensuite qu'un jour ou l'autre, « tout le transport aérien commercial se [fera] à bord de véhicules qui [fonctionneront] sur ces principes fantastiques ». Peut-on croire réellement qu'un pareil enthousiasme et qu'une recherche si étendue n'aient servi à rien ? Peut-on vraiment croire que, même si l'on découvrait que les concepts de l'électro-gravitation étaient faux, aucun document traitant des erreurs n'ait été imprimé [33] ? [...] »

En réalité, l'armée a étudié le fonctionnement des soucoupes volantes au point d'en construire. Dans *Le dossier des soucoupes volantes* [34], le major Keyhoe (ami de l'amiral Byrd) s'entretient avec Albert M. Chop (fonctionnaire civil à l'US Air Force [USAF] spécialisé dans l'étude des soucoupes volantes) et dit : « Les gens de l'ATIC [service des renseignements techniques de l'aviation] ont-ils jamais analysé les divers mouvements propres aux “soucoupes” ainsi que recommandait de le faire le dernier rapport de “Sign” ? [...] Que pensent-ils de la théorie de la propulsion magnétique ? [...] La théorie d'un disque animé d'un mouvement de rotation demeure dans le domaine des possibilités [...] quelques savants ont admis qu'il était possible d'utiliser l'électricité de l'atmosphère [...] Ainsi donc, la US Air Force n'a pas construit de disques expérimentaux, comme l'ont fait les Canadiens – des disques tournants, utilisant un champ électromagnétique ? » [...] Albert Chop resta silencieux... Il dit enfin : “C'est possible. – Et que pense l'ATIC, repris-je, du rapport du camp de Drum concernant le bourdonnement [35] ?” [...] »

Dans ce même dossier, le major rencontre, en 1950, le Canadien Wilbert Smith, spécialiste de la géomagnétique, expert en électronique et créateur du projet *Magnet* (ignoré du grand public), qui explique que « les disques, lancés vraisemblablement par l'astronef mère, se propulsent grâce à l'énergie électromagnétique [[36](#)] [...] ».

(Dans l'épisode des *Envahisseurs* **La soucoupe volante**, un ingénieur en électronique, dont l'employeur a travaillé pour les projets Apollo, s'exclame, en découvrant l'engin spatial posé : « Cette chose est fantastique. C'est une merveille. Elle n'est propulsée par aucun moteur classique. Il s'agit probablement d'une propulsion magnétique que nous ne connaissons absolument pas. »)

W. Smith poursuit : « [...] Nous sommes remontés aux données fondamentales de l'électromagnétisme ; nous en avons étudié toutes les lois, même les plus anciennes. Maintenant nous avons une certitude : il est possible de produire de l'énergie en brisant le champ magnétique terrestre. J'estime que nous en obtiendrons assez pour propulser un disque volant ; d'ailleurs sa construction est d'ores et déjà envisagée.

– Dans quelle mesure puis-je faire état de cette information ?

Smith eut un moment d'hésitation. “Je vous passe le renseignement, mais, avant que vous l'utilisiez, il faut que j'en réfère aux autorités canadiennes.” »

De retour à Ottawa, Smith récrivit l'article projeté, puis il l'adressa à l'ambassade du Canada à Washington ; après avoir consulté le Pentagone, Arnold Wright, du conseil de recherches de l'état-major interarmées canadien, m'en communiqua la teneur. En voici les passages les plus importants :

Depuis quelque temps, un groupe de savants canadiens s'efforce de résoudre certains problèmes se rapportant au champ magnétique terrestre. Leurs recherches permettent d'entrevoir de nouveaux

développements techniques dans le domaine de l'électromagnétisme ; si les constatations initiales sont confirmées, de nombreux phénomènes se rapportant aux apparitions de soucoupes volantes se trouveront expliqués. Le problème consiste à obtenir, par rupture, une concentration magnétique dans les limites du champ d'attraction terrestre – autrement dit, il s'agit de régulariser et de contrôler le flux magnétique ; une fois concentré, il libérera une partie de son énergie potentielle. Cette méthode présenterait de multiples avantages. Citons, entre autres :

- 1° La formation d'un courant électrique, résultat de la rupture du champ magnétique terrestre et de sa concentration ;
- 2° La production d'une puissante force réactive à l'intérieur d'un conducteur circulaire mais indépendant, entourant l'organe servant à la concentration ; elle serait suffisante pour maintenir en vol et propulser un aéronef conçu en vue de cette utilisation ;
- 3° Possibilité, sous réserve de régulariser le débit d'écoulement du flux, d'utiliser les perturbations magnétiques résultant de cette libération contrôlée pour assurer les télécommunications.

Il est curieux de noter que les soucoupes volantes, telles qu'elles ont été décrites, ressemblent étrangement à l'engin conçu en vue de l'utilisation de la rupture et de la concentration du champ magnétique. Les observations des témoins précisent que les « soucoupes » sont constituées par un grand disque circulaire, le centre étant occupé par une cabine de petites dimensions ; rien ne s'oppose à ce que le « collecteur » de concentration magnétique soit situé à la partie supérieure de cette cabine. Interrompu par le cercle métallique, le champ magnétique se transformerait en courant électrique qui, au contact du flux magnétique initial, libérerait une énergie ascensionnelle considérable. L'équilibre et la propulsion seraient obtenus par le dosage judicieux de cette énergie, du freinage exercé par le disque en

mouvement et des incidences respectives des courants circulaires engendrés, à l'intérieur du disque, par rotation. La rotation proprement dite serait soit délibérée – c'est-à-dire provoquée par des courants circulaires –, soit fortuite ; autrement dit, elle serait le résultat de l'attraction des électrons entraînés par le courant circulant autour du disque. De toute manière, les observations prouvent que les disques équipant les soucoupes volantes tournent sur eux-mêmes... La poussée ascensionnelle de la « soucoupe » étant la résultante de la conjonction du champ magnétique terrestre et du champ artificiel créé par la circulation du courant à l'intérieur du disque, l'accélération verticale nécessite une dépense d'énergie accrue et, partant, une plus grande vitesse de rotation. En conséquence, si la rotation augmente dans de fortes proportions et que le disque est insuffisamment refroidi, la surface deviendra rouge, puis rouge blanc au fur et à mesure de l'échauffement. C'est ce qui résulte de plusieurs observations [37].

Il en est de même pour la soucoupe volante des *Envahisseurs* ! Ceci est le travail des Allemands, qui s'est transmis de pays à pays, et qui fait que des engins volaient grâce à ces travaux repris par les Canadiens. Keyhoe donne cet autre témoignage : « À l'aube du 27 août, Squires roulait en voiture dans Pittsburgh, quand il vit quelque chose tourner au-dessus d'un champ découvert [...] à trois mètres du sol évoluait une machine composée de deux énormes disques disposés l'un au-dessus de l'autre (23 m de diamètre), entre lesquels se trouvait une sorte de cabine munie de trois ou quatre hublots incurvés. Une lueur bleuâtre semblait provenir de l'intérieur de la cabine. Il s'approcha précautionneusement [...] et distingua vaguement un mouvement [...] On aurait dit, déclara-t-il, une forme humaine... En même temps, il perçut un bruit curieux et rythmé tel qu'il n'en avait jamais entendu dans aucune machine [38]. »

Les soucoupes volantes nazies

« Dès les années 40, la presse commence à faire allusion à des essais secrets allemands, de prototypes volants non conventionnels. L'Associated Press et Reuter diffusent les 13 et 14 décembre 1944 un communiqué, repris par plusieurs titres dont le *New York Times* : “[...] la nouvelle arme aérienne nazie [...] nouveau dispositif mystérieux de guerre [...] des objets argentés volants en forme de boule [...]” Dans les années qui suivent, d'autres journaux internationaux titrent : “[...] les nazis possèdent l'avion atomique capable d'atteindre 10.000 km/h [...] des recherches nazies lancées dès 1943 ont permis à Hitler de construire des prototypes secrets volants...” Des journaux publiés en Europe de l'Est diffusent même des schémas et des plans d'engins volants discoïdaux : “[...] la soucoupe de guerre de Hitler est la A7 (V7) [...]”. Un peu plus tard paraît un autre article avec le titre : “[...] l'O.V.N.I nazi [...]” sous lequel un dessin montre une soucoupe passant près du sol, avec une traînée de condensation dans son sillage. Le relais est pris rapidement en 1950 par *Il Giornale d'Italia* : “[...] les disques volants ont été conçus dès 1942 en Italie et en Allemagne [...]”. En 1952, le journal *Tempo* évoque les V7 “[...] Entre la vérité et le roman, la Russie possède la clef d'un prodigieux secret allemand : le V7 [...]”. Plusieurs clichés, censés avoir été pris en 1942, montrent une soucoupe volante en évolution près du sol. La presse allemande elle-même, dès 1950 dans *Der Spiegel*, publie les schémas en coupe d'une soucoupe volante “*Projekt – Flugkreisel Schriever*”. L'objet mesure 14 m 40 de diamètre sur 3 m 20 de haut et se déplace par des moteurs à réaction, associés à un système de lames rotatives ! En 1952, le magazine *ZB Illustrierte* ouvre sa une avec le titre flash « [...] Une évidence... » Un unique dessin illustre la couverture de la revue : un groupe d'hommes dans la campagne visiblement vêtus d'uniformes, regarde en l'air et voit à basse altitude un disque volant en mouvement. Une traînée de fumée laissée derrière le disque indique le sens de déplacement et plusieurs manœuvres serrées. En 1953, c'est *Welt am Sonntag* [*Le Monde du dimanche*] qui publie des révélations, photos à l'appui, d'une soucoupe volante

testée à Prague en 1945 ! Toujours en 1953, le *Deutschen Illustrierten* titre « [...] la soucoupe volante observée en Allemagne [...] ». En 1957, le journal *Die Rheinpfalz* affirme que « les Martiens parlent allemand [[39](#)] ».

La soucoupe volante de BMW

Deux ingénieurs allemands ont dominé l'ensemble de tous ces prototypes dans les années 40, en travaillant sur des avions secrets opérationnels. Alexander M. Lippisch s'orienta vers les appareils à réaction très courts et à ailes delta de plus en plus accentuées et Viktor Schauberger [...] débuta ses travaux dès 1922 pour aboutir en 1940 à un engin en forme de soucoupe volante fonctionnant sur la répulsion électromagnétique. [...]

BMW construisit un autre engin, le Flügelrad I V-2, peint en jaune. L'habitacle était plus grand, permettant à deux pilotes d'y prendre place. Le diamètre de la soucoupe passe à 8 m. C'est à l'automne 1944 que sont organisés les premiers essais de cette version sur l'aérodrome de Neubiberg près de Munich. Mais les problèmes de stabilité de l'engin circulaire sont toujours une gêne au vol durable. Un troisième prototype est construit en février 1945, le Flügelrad II V-1 ; même structure avec un diamètre encore plus grand : près de 13 m. L'appareil secret est à nouveau essayé à Kbely. Les ingénieurs et les responsables de la Luftwaffe sont actifs, ils lancent encore trois autres versions : Flügelrad II V-2 et V-3 et le Flügelrad III. Les versions V-2 et V-3 semblent avoir été plus stables en vol. Il existe une photo montrant le II V-2 en vol. Du fait de l'arrivée des Alliés, tous les essais sont stoppés en avril 1945. L'ensemble des prototypes et de la documentation [a] été [détruit] par les militaires et les scientifiques du Reich. On trouve seulement, en provenance de l'actuelle [R]épublique tchèque, des représentations artistiques de l'objet en vol sans aucun détail technique, [sauf] pour le

Flügelrad I V-1 (poids de 3 t) et le Flügelrad III (diamètre de 24 m et une vitesse théorique de 1.000 km/h). [...]

On trouve trace du DFS [DFS 346, intercepteur à moteur fusée] après la guerre en 1948 du côté russe. Il fait penser à des descriptions faites notamment par le contacté George Adamski. [...] Des indices surgissent lors de son supposé contact avec un « Vénusien », épisode survenu en Californie en 1952. Lors de la première partie de son histoire [,] le 20 novembre à « Desert Center », six personnes assistent à la scène : George Adamski est à quelques mètres d'une sorte de vaisseau posé au sol, à côté duquel se tient un être blond. Après l'observation, George Adamski et ses amis constatent des traces sur le sol. Ces traces ont été faites par les chaussures du « Vénusien ». Sur les marques relevées, on voit, sur l'empreinte du pas droit, une croix gammée en deux exemplaires : l'une sur le talon, l'autre sur la plante des pieds ! Ce n'est pas tout. Le 13 décembre, l'astronef « vénusien » revient et survole la vallée proche de l'endroit où habite Adamski. Ce dernier prend plusieurs clichés surprenants de l'engin volant mystérieux. Un objet est lancé depuis l'astronef, c'est une plaque photographique qu'Adamski donne à développer. Dessus figurent plusieurs signes étranges, dont une croix gammée et, il est vrai, d'autres symboles [[40](#)] [...]

Or l'on retrouve les symboles donnés à Adamski sur une pierre mégalithique découverte en 1963 au nord du fleuve Amazone (voir Marcel F. Homet, *À la poursuite des dieux solaires*, traduit par Mario Piot-Bertomeu, Paris, Denoël, 1972, 363 p.). Ces inscriptions dateraient de 10 000 ans [[41](#)].

Adamski a donc été manipulé. Il ne s'agit pas d'extraterrestres comme veut le faire croire cette caste d'hommes nazis qui a photographié le mégalithe. Cette imposture leur permet de se dissimuler avec leur technologie un peu partout sur la Terre sans être découverts.

« Le premier appareil était une sorte d'hélicoptère discoïdal : le

Vergeltungswaffe Sieben ou arme de représailles 7. Les informations sont précises sur cette première version du V7 : hélicoptère supersonique, équipé de douze turboréacteurs BMW, altitude atteinte de 20.000 mètres, 5.500 chevaux développés, poids 2.900 kg. L'engin est présenté comme ayant la forme d'un disque aplati de 21 m de diamètre. Quelques photos ont circulé à l'époque, montrant seulement le prototype à l'échelle d'une maquette au 1/10e. La fin brutale de la guerre aurait causé l'abandon de ce projet. Très rapidement, un autre personnage entre en scène. Il s'agit de Richard Miethe, un ingénieur allemand qui aurait travaillé sur le V7. Pour lui la chose était simple : Les Russes se sont emparés de ses plans et ont réussi à développer le projet derrière le rideau de fer. C'est l'époque où Miethe est contacté par les États-Unis pour venir y travailler [42]. »

D'autres constructeurs anonymes ont pu réaliser des soucoupes volantes. « En 1949, dans une vieille usine en ruine de Glenn Burnie (Maryland), on découvre un jour les restes de deux types d'appareils en forme d'aile volante circulaire. Une enquête est ouverte et l'on s'aperçoit qu'il s'agit de prototypes, datant de 1935, construits par Jonathan E. Caldwell ; l'inventeur, mort depuis, avait tenté de les brûler car, malgré des vols d'essai assez réussis, il n'avait pu trouver les concours financiers nécessaires à leur construction en série. Mais cette découverte fait naître le fol espoir que les "soucoupes volantes" sont d'origine américaine [43] [...] »

Cela confirme que des génies aient pu concevoir des soucoupes volantes, tel le Français Couzinet qui est mort mystérieusement après la construction de son prototype. Il est nécessaire de comprendre que ce qui se passe depuis la guerre froide n'est que la reprise de travaux depuis la Seconde Guerre mondiale sur l'énergie libre, la construction d'engins volants comme voulait en réaliser Nikola Tesla dès le début du XXe siècle. Tout, les plans, les essais mécaniques... tout a été effacé par une caste d'hommes nazis qui ont compris qu'en possédant l'énergie libre ils

tiennent le monde. Ceci représente toute l'histoire de la série *Les Envahisseurs*.

« La firme d'aéronautique Gray Goose Corporation [NDÉ : Gray Goose Airways], fondée par Jonathan E. Caldwell à Baltimore, mit également au point deux soucoupes-hélicoptères dont la superstructure était recouverte de toile, propulsées par un rotor et disposant d'un empennage de plus de 1,5 m de hauteur. Mais ces machines volantes ne volaient pas à plus d'une dizaine de mètres d'altitude pendant quelques minutes. Elles furent retrouvées en pièces détachées en 1949 [44]. » Les prototypes de Caldwell ressemblent aux soucoupes-hélicoptères des Allemands qui montaient à 11 000 mètres d'altitude.

À mon avis, l'USAF a pu créer d'autres prototypes de ce genre qui ont pu passer pour des soucoupes volantes d'un autre monde. Caldwell n'a pas obtenu de crédits, car l'armée américaine a dû copier ses plans.

Dans l'épisode **Embargo sur le rêve** (no 36), Pat Reed (Joanne Linville) travaille avec son mari Julian (Charles Aidman) au Centre de Recherche Slaton : elle, sur un système de propulsion inédit ; lui, sur une « usine à rêve ». Ce dernier fait partie du groupe de David Vincent, les Défenseurs, mais il est interné pour cause d'hallucinations. Voici le dialogue entre Pat et David Vincent :

« Julian m'a écrit avant de tomber malade et m'a parlé des envahisseurs. Il avait raison, ils sont à Slaton. Il pensait qu'ils espionnaient les projets de recherche. Peux-tu me parler de ces projets ? » demande David Vincent.

– Je travaille sur un moteur à propulsion, répond Pat .

– Électromagnétique ?

– Comment le sais-tu ?

– Certaines personnes avec qui j'ai travaillé pensent qu'ils utilisent ce genre de propulsion pour leurs soucoupes. As-tu jamais eu des ennuis quelconques, une ingérence particulière ?

- Non.
- Et pour les autres projets ?
- Plusieurs ont été abandonnés et parmi eux ceux en qui on croyait le plus.
- Ça pourrait être un sabotage.
- Nous envoyons un double des rapports à Washington. Ils savent ce que nous faisons.
- Tu envoies les rapports toi-même ? demande David Vincent.
- Non. Nous les transmettons à John Slaton. Tous les rapports passent par son bureau.
- Si j'étais un envahisseur, dit David Vincent au téléphone à Edgar Scoville, je surveillerais de près le moteur à propulsion, le projet de Pat Reed. »

Cet épisode dénonce l'infiltration des envahisseurs dans les laboratoires de recherche scientifique et l'histoire tragique des scientifiques ayant osé travailler sur l'énergie libre, la mort étrange de Couzinet, l'affaire de John Roy Robert Searl avec la reine d'Angleterre... Les projets de ces chercheurs comme de N. Tesla, Adam Trombly, Joseph Newman, Léon Raoul Hatem... ont été espionnés ; ceux qui ont voulu breveter leurs inventions ont été ruinés, volés... Il est temps de comprendre que les nazis ne se sont pas embarrassés de papiers administratifs.

Vers la fin de l'épisode, John Slaton, l'ami d'Edgar Scoville (Kent Smith), dit : « *Ce système de propulsion magnétique était notre meilleur atout. Pat Reed possède l'extraordinaire faculté de marier la science et l'imagination.* »

Il a été dit la même chose à propos des Allemands : qu'ils étaient capables de penser, de concevoir des machines fantastiques qu'ils pouvaient ensuite matérialiser. Ceci fait partie du code inséré dans *Les Envahisseurs*. L'épisode **Embargo sur le rêve (The Pit)** concerne la recherche de cette caste d'hommes nazis capables de construire des

soucoupes à propulsion électromagnétique telles qu'ils pouvaient les imaginer. Avant la guerre, ils ont construit leurs engins, sachant les perfectionner peu à peu, et ont fini par créer des soucoupes à impulsion magnétique, puisant directement l'énergie dans le champ magnétique de la Terre grâce à des bobines de Tesla interconnectées. Ces nazis ont donc décidé, sans en rendre compte à l'humanité, de prendre le pouvoir en déclenchant une guerre secrète juste après la Seconde Guerre mondiale avec leurs prototypes, sachant que s'ils étaient passés par une hiérarchie terrestre, leur projet n'aurait jamais vu le jour. Aujourd'hui, grâce à des échanges technologiques et à une mystification en faisant des dieux ou des extraterrestres, l'occultation qu'ils ont imposée dans le monde en créant ou infiltrant la CIA, leur a permis de faire de la Terre leur univers.

C'est ce message qu'Andrew McIntyre a laissé dans la série *Les Envahisseurs*, comme un testament car les envahisseurs, il est vrai, sont là. La guerre secrète ne fait que commencer car ils sont prêts. Ainsi, sous nos yeux, a lieu une guerre secrète non déclarée contre un ennemi invisible. Ces êtres blonds possèdent les mêmes soucoupes que ceux rencontrés par George Adamski. Curieusement, le message d'Howard Menger n'est pas le même. Le caractère naïf et fleur bleue des ouvrages d'Adamski est sans doute un signal d'alarme nous permettant de penser qu'il était réellement manipulé par des services secrets. Ceux-ci auraient accepté de conclure un marché avec des êtres sombres. Effectueraient-ils ensemble des échanges technologiques pour asservir le genre humain dans le futur ?

Le code des *Envahisseurs* nous indique que des Allemands possédaient des disques volants depuis la Seconde Guerre mondiale et van Helsing rapporte des faits détaillés sur ces événements secrets.

Le premier ovni circulaire expérimental allemand (RFZ-1) a vu le jour en juin 1934, sous la direction du Dr Winfried Otto Schumann, dans la fabrique d'avions Arado à Brandebourg. « Lors de son premier vol qui

fut aussi le dernier, il s'éleva à la verticale d'une hauteur d'environ 60 m mais se mit alors à tourner et à danser dans l'air pendant plusieurs minutes. L'empennage *Arado 196* qui devait guider l'appareil s'avéra complètement inefficace. Le pilote Lothar Waiz réussit à grand-peine à le poser au sol, à s'en extraire et à s'éloigner en courant, car l'appareil se mit à tourner comme une toupie avant de capoter et d'être complètement mis en pièces. C'était la fin du RFZ-1 mais le début des engins volants Vril. »

Le RFZ-2 fut terminé avant la fin de 1934, il avait une propulsion Vril et un « pilotage à impulsion magnétique ». Avec son diamètre de 5 m, ses caractéristiques étaient bien celles des ovnis : « les contours de l'appareil s'estompaient quand il prenait de la vitesse et il s'illuminait de différentes couleurs. Selon la force de propulsion, il devenait rouge, orange, jaune, vert, blanc, bleu, violet [45] ». Il put donc fonctionner et l'année 1941 lui réserva un destin remarquable. Il fut utilisé comme avion de reconnaissance à grande vitesse pendant la bataille d'Angleterre, car il s'avéra que les chasseurs allemands standard Messerschmitt Me 109 étaient inaptes à des vols de reconnaissance transatlantique à cause de leur petit rayon d'action. On le photographia fin 1941 au-dessus du sud de l'Atlantique, alors qu'il se dirigeait vers le croiseur auxiliaire *Atlantis* baignant dans les eaux de l'Antarctique. On ne pouvait l'utiliser comme avion de chasse à cause de son pilotage à impulsion, le RFZ-2 ne pouvait effectuer des changements de direction que de 90°, 45° ou 22,5°. Ce sont précisément ces changements de vol en angle droit qui caractérisent les ovnis.

Après le succès du RFZ-2 comme avion de reconnaissance à grande distance, la Société du Vril (*Vril-Gesellschaft*) disposa d'un terrain d'expérimentation à Brandebourg.

Le chasseur Vril 1, disque volant équipé d'armes légères, volait à la fin de l'année 1942. Il avait 11,5 m de diamètre, possédait un siège et une « propulsion à lévitation Shumann » et un « pilotage par impulsion à

champ magnétique ». Il atteignait des vitesses de 2 900 à 12 000 km/h, pouvait accomplir en pleine vitesse des changements de vol à angle droit sans porter préjudice au pilote, il n'était pas soumis aux conditions atmosphériques et était parfaitement apte à voler dans l'espace. On construisit 17 exemplaires du Vril 1, il y eut aussi plusieurs variantes à deux sièges munies d'un dôme en verre [46].

Jean-Marc Roeder ajoute : « Le Vril 1 vole en automne 1941, il atteint une vitesse de 2 900 km/h pour une autonomie de 5 h et n'emmène qu'un pilote. D'un diamètre de 11,56 m, il porte une petite tourelle de mitrailleuse sur sa partie inférieure et un cockpit en plexiglas sur sa partie supérieure. Ultérieurement, le cockpit en plexiglas sera remplacé par un habitacle pressurisé métallique surmonté d'une petite bulle de plexiglas. Une version plus puissante du Vril 1 vole en automne 1942 sous le nom de Vril 2 ; de même diamètre que le Vril 1, le Vril 2 vole à plus de 6 000 km/h. Le Vril 3 vole en 1943 et n'est qu'une évolution du Vril 2, [qui serait] muni d'un canon de 7,5 mm sur le cockpit. Le Vril 4 quant à lui comprend un tube au-dessus du cockpit dont l'auteur ignore complètement l'utilité et n'est qu'une variante des Vrils 2 et 3. Le Vril 5 est probablement le prototype le plus abouti de l'équipe de Schauburger. Dès ses premiers vols en 1944, il atteint la vitesse de 12 000 km/h, et il semble même qu'il ait quitté l'atmosphère à plusieurs reprises [47] ! »

Un rapport américain du FBI existe, daté du 8 juin 1967 (année de diffusion des *Envahisseurs*), où un informateur a signalé avoir photographié un des engins mystérieux en novembre 1944. Ancien de la Luftwaffe, il est engagé sur le front russe et, fin 1944, il est démobilisé et affecté en tant que pilote d'essai. Il expérimente un projet secret en Forêt-Noire, dont voici le rapport : « il examina l'appareil [...] il avait la forme d'une soucoupe volante d'environ 21 pieds de diamètre, commandée par radio [...] plusieurs moteurs à réaction étaient fixés autour de la partie extérieure du vaisseau [...] Sa responsabilité fut de

photographier l'objet en vol. L'appareil [...] construit par un ingénieur allemand dont il ne sait pas où il se trouve [...] On suppose également que les secrets concernant cet avion ont été recueillis par les Forces alliées [...] ». Divers témoignages indiquent qu'en 1945, Russes et Américains, chacun de leur côté, avaient récupéré des informations stratégiques sur ces appareils volants mystérieux de fabrication allemande et militaire [48].

« Un Vril 7 et un Vril 7 grand modèle du nom d' *Odin* auraient, pour le moins, décollé de Brandebourg vers Aldébaran, en avril 1945, après avoir fait sauter tout le terrain d'essais et en emmenant une partie des scientifiques de Vril et des membres de la loge Vril [49]. »

Dans l'épisode des *Envahisseurs À l'aube du dernier jour* (no 8), ces êtres aryens ont fait exploser un terrain d'atterrissage en emmenant une de leurs machines de destruction sur la Terre. La série parle d'événements d'espionnage qui se sont déroulés dès le début de la guerre froide. Les concepteurs de la série connaissaient ces dossiers.

Nous pouvons nous reporter à l'ouvrage *Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde* de Jimmy Guieu [50], le premier observateur à aborder le sujet de façon sérieuse. « Des réalisations concrètes ont eu lieu en Allemagne peu avant la chute du IIIe Reich. La V.7 (Vergeltungswaffe Sieben) ou arme de représailles no 7 était sur le point de sortir des laboratoires souterrains de Breslav ; il s'agissait d'un engin discoïdal dont les essais satisfaisants auraient été effectués au-dessus de la Baltique. Mais les laboratoires secrets tombèrent aux mains des Russes qui s'empressèrent de saisir trois ingénieurs et un important matériel. L'un des techniciens, le "père" de la V.7, le docteur Miethe, put s'enfuir en Égypte et de là gagner les USA. Donc Russes et Américains se seraient "partagé" les secrets du disque V.7 (appareil supersonique équipé de douze turboréacteurs BMW 028 pouvant parcourir 40 000 kilomètres à plus de 20 000 mètres d'altitude). En mai 1953, l'ingénieur George Klein, dans le journal hambourgeois *Die Welt*, révélait et cela

confirme ce qui précède, que Miethe avait vraiment mis au point une soucoupe volante pouvant atteindre plus de 2 000 km/h. Il est indubitable que les Russes possèdent des appareils lenticulaires et elliptiques. Les innombrables “météores” survolant la Baltique, la Suède et le Danemark viennent toujours ou presque de l’Est ou se dirigent toujours vers l’Est. Ces constatations faites par des milliers de témoins ont été officiellement confirmées par le colonel Ingemar Nygren, commandant la base aérienne de Ljungbyhed (Suède). Par ailleurs, un spécialiste allemand des armes téléguidées affirma que les Russes auraient mis au point des disques volants. Ils effectueraient de nombreux essais dans l’île de Novaya Zemlya [51] (Nouvelle-Zemble). »

L’épisode no 8 confirme donc les dires de Jimmy Guieu, car selon lui nous étions envahis par des êtres négatifs. Dans la même logique, on peut se demander aussi pourquoi les films de science-fiction aujourd’hui ne montrent plus aucune soucoupe volante à énergie libre, mais des vaisseaux de type « cargo » fonctionnant à l’énergie nucléaire ou encore des sphères !

Messerschmitt

Sept exemplaires du Haunebu II ont été testés 100 fois (32 m de diamètre, vitesse en vol d’environ 6 000 km/h). Les Haunebu devaient être construits en série. Fin mars 1945, la firme d’avions Dornier décrocha le contrat. « L’appellation officielle de ces lourdes toupies volantes allait être DO-STRA [52](avions STRATosphère Dornier). »

Un seul exemplaire du Haunebu III vola 19 fois (71 m de diamètre, vitesse en vol d’environ 7 000 km/h). L’astronef *Andromeda* (139 m), pouvant recevoir un Haunebu II, deux Vril 1 et deux Vril 2, resta à l’état de projet.

L’opération Caesar fut une mission secrète allemande qui se déroula

à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Son objectif était d'acheminer au Japon (allié de l'Allemagne nazie), par sous-marin, des réacteurs et les plans d'un chasseur moderne Messerschmitt Me 262 (probablement s'agissait-il d'un ovni allemand de la même marque), une cargaison de mercure ainsi que des scientifiques allemands et japonais, pour changer le cours de la campagne du Pacifique. Le sous-marin touché était l'U-864, qui partit de Kiel fin 1944 et qui fut coulé en mer du Nord le 9 février 1945 par le sous-marin britannique *HMS Venturer*, au large de l'île de Fedje (au nord de Bergen), avec ses 73 membres d'équipage.

Début 2003, un pêcheur norvégien remonta dans ses filets une pièce mécanique qui permit de localiser ce sous-marin allemand avec son chargement de 67 tonnes de mercure, la plus dangereuse des 400 épaves norvégiennes datant de la Seconde Guerre mondiale. L'épave, retrouvée par 150 mètres de profondeur à deux milles nautiques (3,7 km) au large de Fedje, sur la côte ouest norvégienne, était coupée en deux parties séparées de 40 mètres, avec les volets en position de plongée d'urgence. Les flasques étaient rouillés et certains fuyaient. Plusieurs kilos de mercure se sont répandus dans la mer depuis une vingtaine d'années. Cependant, la partie centrale de l'épave contenant une partie de la cargaison de mercure demeurait manquante en 2007. S'est-elle volatilisée dans l'explosion ? En 2009, le gouvernement a décidé de remonter l'épave.

Le mercure servait à l'époque à fabriquer explosifs et obus ; or 67 tonnes ne peuvent servir qu'à carburer. Cette description de la vimana dans les anciens écrits sacrés de l'Inde le confirme : « [...] le corps des vimanas doit être solide et durable, comme un grand oiseau volant, en matière légère. À l'intérieur, on doit placer le moteur au mercure avec son appareil chauffant en fer dessous. Au moyen de la force latente dans le mercure qui met en marche un tourbillon, un homme assis dans cette machine peut voyager à de grandes distances dans le ciel d'une façon merveilleuse. Quatre vastes récipients à mercure doivent être incorporés

dans la structure intérieure. Quand ils auront été chauffés par le feu contrôlé des récipients de fer, la vimana possédera la force du tonnerre au moyen du mercure. Et aussitôt [il] deviendra une perle dans le ciel [53]. » « De plus, si ce moteur de fer avec des joints correctement soudés est rempli de mercure, et le feu dirigé vers la partie supérieure, il développe sa puissance avec le rugissement d'un lion [54]. »

Des pièces officielles attestent que les Allemands ont travaillé sur les disques volants. « Un document daté du 7 août 1947, émanant des services de renseignement américains en Allemagne, révèle l'existence d'une lettre signée par H.A. Ahuis. Ce dernier écrit à l'ambassade des USA en Allemagne et soulève la question des disques volants. [...] il a réalisé diverses expérimentations depuis 1936 [...] En 1953 un ingénieur allemand affirme que les Soviétiques ont une soucoupe allemande ainsi que des plans. Le document est de la CIA et mentionne un rapport venant d'Athènes : "[...] les soucoupes volantes sont connues actuellement depuis que la possibilité de leur construction a été prouvée grâce aux plans élaborés par des ingénieurs allemands vers la fin de la Seconde Guerre mondiale [...]" George Klein, un ingénieur allemand, a déclaré (il apparaît photographié dans un article d'avril 1953 sur les soucoupes allemandes, dans le *Welt am Sonntag*) "[...] que les soucoupes allemandes sont un développement d'après-guerre, alors qu'elles furent en fait dans les prévisions des programmes de planification des engins aériens dans les usines allemandes dès 1941 [55]". » En février 1945, Klein assiste, à Prague, au premier vol expérimental d'une soucoupe volante, fournissant des détails sur les performances de l'engin : il s'élève à 12 400 m d'altitude en moins de 3 minutes à une vitesse de 2 200 km/h et peut atteindre en vol la vitesse de 4 000 km/h. Trois prototypes avaient été mis en service fin 1944, l'un discoïdal d'un diamètre de 42 m, un autre en forme d'anneau (comme ceux apparus en 2010 au-dessus de Los Angeles qui font penser qu'à l'heure actuelle ces anneaux seraient des vaisseaux nazis améliorés par les services secrets de la CIA), « avec le poste de pilotage central et sphérique. Le document

précise plus loin : “Durant les derniers jours de la guerre [...] les ingénieurs stationnés à Prague exécutèrent les ordres de destruction complets de tous leurs plans concernant les prototypes, avant que les forces soviétiques n’arrivent. Les ingénieurs stationnés aux usines de Miethe à Breslau, ne furent pas avertis à temps de l’approche des troupes soviétiques qui réussirent donc à saisir leur matériel [56] [...]” ».

C’est pourquoi l’on observa de nombreux ovnis au-dessus de la Russie après la Seconde Guerre mondiale, tous d’anciens prototypes nazis recréés par les services secrets russes. Peu à peu, l’énergie libre découverte par Nikola Tesla devenait une réalité pour des voyages intersidéraux.

D’après Jean-Marc Roeder, les soucoupes volantes allemandes volaient dès 1941 : « Ce qui [...] établit avec certitude l’existence de prototypes antigravitationnels nazis et américains c’est le fait, irréfutable, que plusieurs “civils” ont fait voler des démonstrateurs antigravitationnels (Keely, Tesla, Schauburger, Carr, Searl, Hammel, Hutchison, etc.) de 1886 à nos jours. Toute personne connaissant un tant soit peu la recherche militaire sait qu’il est impossible que certaines grandes puissances n’aient pas développé à leurs extrêmes limites militaires ces technologies expérimentées avec succès par des inventeurs civils. De plus, même si l’on rejette en bloc la totalité des clichés, plans techniques et témoignages sur les protos anti-G allemands et américains, il reste les observations établies de certains de ces véhicules de 1945 à nos jours. Par exemple, et ceci sans croire aucune des déclarations d’Adamski, on peut établir l’authenticité de deux de ses photos de soucoupe “vénusienne” (qui n’est pas un abat-jour art déco avec des balles de ping-pong, j’ai vérifié !). Cette soucoupe est à l’évidence un Haunebu II à moteur Shumann. Il existe trois autres clichés du même type, pris devant témoins entre 1957 et nos jours, qui sont authentifiés par des enquêtes irréprochables sur ces observations. Et je ne parle même pas de deux rencontres “du troisième type”, bien documentées, où de très

humains “extraterrestres” parlaient un dialecte allemand du Tyrol dans un des cas et l’anglais avec un accent allemand “à couper au couteau” dans l’autre, en descendant de leur Haunebu II [[57](#)] ! »

Un feuillet de quatre pages annonçant la publication prochaine (en 1965), en France, d’un livre d’Howard Menger [[58](#)], nous apprend ceci : « Les Vénusiens avec lesquels Howard Menger est en relation sont bien plus avancés scientifiquement que nous. Ils ont des inventions absolument sensationnelles. En particulier, ils ont découvert dans l’atmosphère qui nous environne une source d’énergie inépuisable qui rendrait désuète toute les formes d’énergie que nous utilisons et [qui] pourrait facilement alimenter toute nos machines. »

En lisant, nous ne pouvons nous empêcher de penser au génial inventeur Nikola Tesla qui faisait exactement la même chose fantastique grâce à des bobines. Des Allemands, tels que Miethe, Reich et Schauburger, ont réalisé des disques aimantés tournants en utilisant le champ magnétique terrestre.

Ces grands blonds, dits vénusiens, sont en fait une caste d’hommes nazis qui, en révélant en 1952 à Adamski qu’ils utilisaient le champ magnétique de la Terre, ont omis de parler des chercheurs qui l’avaient découvert dès la fin des années 1800.

Henry Durrant, dans *Le livre noir des soucoupes volantes*, évoque des observations d’objets volants : « – En 1940, un ingénieur allemand, Hermann [Östrich], propose la construction d’un engin annulaire. – En 1941, l’expert allemand en aéronautique Rudolf Lusar a écrit un livre sur *Les armes secrètes allemandes de la Seconde Guerre Mondiale et leur mise au point ultérieure* [*Die deutschen Waffen und Geheimwaffen des 2. Weltkrieges und ihre Weiterentwicklung* [[59](#)]]. Il y certifie que « [...] les scientifiques et chercheurs allemands ont fait les premiers pas en direction de ces disques volants [...] Les experts et les collaborateurs à ce travail confirment que les premiers projets, appelés

disques volants, furent entrepris en 1941 ». Lutar écrit que les plans de ces disques furent dessinés par deux experts allemands, Rudolf Schriever et Klaus Habermohl, et un Italien, Giuseppe Belluzzo. Richard Miethe fut associé au projet, lui aussi en qualité d'expert. D'après Lutar, « Habermohl et Schriever se décidèrent pour un anneau à large surface qui tournait autour d'un habitacle fixe en forme de coupole » [NDA : cela ressemble au V7.] Schriever et Habermohl, qui travaillaient à Prague, décollèrent avec le premier disque le 14 février 1945. En trois minutes ils montèrent à une altitude de 12 000 miles et atteignirent une vitesse de 2 000 km/h en vol horizontal ! Lutar termine en assurant que « cette mise au point, qui coûta des millions [de dollars], était presque terminée à la fin de la guerre. Les modèles de “soucoupes” furent détruits avant que les Russes n'arrivent, mais les installations ne purent l'être complètement [[60](#)] » (*Controversial Phenomena*, vol. 1, no 2, mars-avril 1964, p. 14).

Premières concordances

Un code crypté, le code Adamski, raconte une véritable invasion. Au tout début du premier épisode, **Première preuve**, David Vincent voit atterrir un engin spatial en pleine nuit. Le lendemain matin, il retourne sur les lieux de l'atterrissage et rencontre un couple de grands blonds qui font clairement penser à des Allemands : l'homme, pour indiquer une direction, fait quasiment le salut hitlérien. De plus, sa main présente une déformation : le petit doigt est écarté.

Le code imagé d'Adamski indique que cet homme est un nazi. Ce couple de grands blonds a atterri en soucoupe dans la campagne près de Kinney. McIntyre révèle par là que les membres d'une caste puissante d'un ordre noir nazi possédaient des soucoupes à lévitation magnétique. Les membres de cette caste n'avaient pas de comptes à rendre. Les découvertes qui les avaient menés à la construction de tels engins provenaient de plans décrits dans d'anciens livres sacrés de l'Inde et du Tibet. Le svastika et la sausvastika (l'un tourne dans un sens, l'autre en sens contraire) étaient les emblèmes d'anciens peuples pilotant des vimanas qui les avaient placés au rang de dieux. Ces nazis ne s'abaisseraient jamais à demander à une quelconque administration terrestre la permission de brevets, au contraire des chercheurs comme Tesla, Reich et Schauburger... qui ont été ruinés à force d'attendre des autorisations qui ne venaient jamais. Cette caste représentait, dès la fin de la guerre, une chevalerie noire d'un ordre atlante très ancien qui décida, dès 1945, d'atterrir dans d'autres provinces, sur d'autres continents, dans de petits villages afin d'infiltrer les populations locales. Ils transportaient certainement, à bord de leurs vaisseaux, des valises contenant de l'argent comptant et de l'or ainsi que des conteneurs remplis d'organes de leurs anciens prisonniers des camps, en vue de faire des expériences d'hybridation et de mutation. Les grands chefs nazis, quant à eux, décidèrent de rencontrer les chefs d'État de pays étrangers

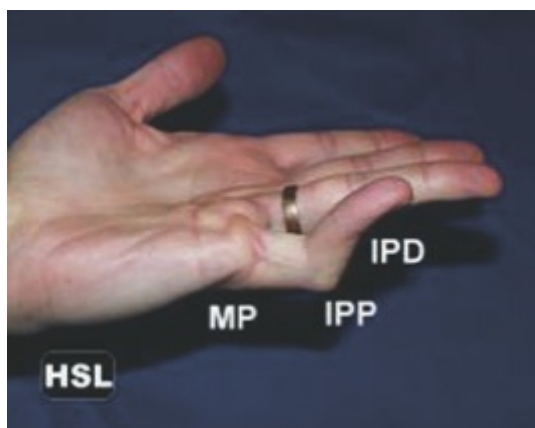
en vue de signer un pacte pour certains échanges technologiques contre de l'or et la possibilité d'enlever des êtres humains et d'implanter des bases et des laboratoires dans des endroits désertiques et très protégés.



Un couple de blonds, dès le premier épisode, vient d'atterrir en soucoupe volante. Le code imagé d'Adamski montre le salut hitlérien et son petit doigt raidi est la marque de sa filiation à la pure race aryenne remontant aux Vikings et aux Hyperboréens. Cette déformation est la marque des anciens dieux.

Une malformation génétique

Le code imagé d'Adamski montre dès les premiers épisodes de la série une sorte de malformation du petit doigt que décrit David Vincent à son ami et associé Alan Landers (John Donovan Cannon). Ce petit doigt représente la véritable caste d'hommes aryens depuis l'Antiquité. Chaque représentant, dès l'âge de 40 ans, voit ce petit doigt se raidir, courber et s'écarter comme celui de l'envahisseur que l'on voit à la dernière image de l'épisode **Genèse**.



David Vincent insiste fréquemment sur l'étrange particularité du petit doigt des

envahisseurs : « On peut les reconnaître à la raideur du 4e doigt (épisode La gènesè). » Ces êtres existent bel et bien. Cette particularité correspond à la maladie de Dupuytren (photo fournie par l'Hôpital Saint-Louis http://www.hopitalsaintlouis.org/old/Infos/main_dupuytren.htm.) qui touche dès l'âge de 40 ans les descendants de la pure lignée viking.

Ce détail capital dans la série est un message nous prévenant que certaines personnes sont au courant qu'une caste d'hommes aryens négatifs à l'instar des nazis possède des machines électromagnétiques de type Tesla et des engins volants antigravitationnels. Le petit doigt, apparaissant comme une griffe menaçante dans les épisodes, révèle la nature aryenne remontant jusqu'aux Vikings, lesquels étaient renommés pour leurs pillages et invasions. Ce détail nous avertit de la réalité selon laquelle, depuis longtemps, des nazis, incarnant une race de Vikings dont le petit doigt se raidit, ont dû être aperçus, pilotant des vaisseaux spatiaux de type Haunebu allemand. Des super-commandos nazis, se faisant appeler les Werevolves, ont continué la guerre jusqu'en 1948 (date de l'ouverture de la base de Dulce au Nouveau-Mexique pour la construction de disques volants à lévitation). Ils réincarnaient justement d'anciens vikings pillards en s'affublant de noms d'animaux tirés du bestiaire nordique en vue de déclencher l'Apocalypse dans le monde, sorte de *Crépuscule des dieux* dont Richard Wagner écrivit un opéra vénéré par Hitler et les nazis. Nous pouvons penser qu'Andrew McIntyre savait la vérité à propos d'un étrange commando nazi possédant l'énergie libre, qui a certainement été capable de se projeter hors de l'atmosphère pour atteindre la Lune avant les Américains et les Russes, et qui a imposé ses lois en secret pour gouverner le monde par la peur. Grâce à leurs avancées technologiques, ces nazis ont rencontré des peuples déchus de l'ancienne Hyperborée et de l'Atlantide cachés dans des volcans, à l'intérieur de la Terre, sur la Lune et probablement aussi sur Mars. Les hommes en noir qui étaient vus dans les années 50 n'étaient en fait que d'anciens SS de la Gestapo interdisant à quiconque de révéler cette vérité.

Adolf Hitler avait probablement préparé une armée secrète constituée d'Aryens dont les éléments ont été choisis pour appartenir à une sorte de 5e colonne formée de super-soldats, à l'intérieur de bases secrètes sur le sol des États-Unis. Elle porterait le nom d'« extraterrestre » et pourrait se dissimuler dans le monde entier. Une caste de nazis au sang pur s'est entraînée pour piloter des engins électromagnétiques à décollage vertical réincarnant l'ancienne race atlanto-hyperboréenne possédant tout pouvoir sur la Terre et les êtres humains. C'est ce que montre le premier épisode de la série *Les Envahisseurs*, lorsque David Vincent découvre le couple de grands blonds qui a atterri en soucoupe volante devant sa voiture. Plus tard, l'homme arien fait une sorte de salut hitlérien mettant l'accent sur la fameuse particularité du petit doigt propre aux descendants des Vikings dès l'âge de 40 ans. Un secret transparaît au moyen d'un code imagé révélant qu'un groupe puissant a, pendant le règne d'Adolf Hitler, piloté des engins à lévitation magnétique dès le début des années 40, pour envahir le monde. Le terme *extraterrestre* servait de support visant à leurrer le monde, tandis que dans l'ombre s'élaborait une invasion secrète. Cette armée spectrale de Werevolves a eu la capacité de quitter le champ magnétique terrestre et a probablement atteint la Lune, faisant des nazis des demi-dieux interstellaires. C'est ce que le générique de la série dévoile avec la soucoupe des envahisseurs passant dans l'orbite lunaire. Le code imagé révèle qu'une élite arienne secrète a pu établir une colonie d'êtres nouveaux intersidéraux sur la Lune avant de conquérir d'autres planètes du système solaire. Cette caste apparaît depuis la Seconde Guerre mondiale... Des opérations d'atterrissage ont eu lieu – que l'on présente dans les premier et troisième épisodes de la série (**Première preuve** et **La mutation**) – pendant et après la Seconde Guerre mondiale : des atterrissages de vaisseaux nazis partout dans le monde entier, y compris sur la Lune, Mars et d'autres planètes.

D'après les renseignements qu'une amie, Stéphanie, partie en vacances en Angleterre, a obtenus de la part d'un Saxon, une des

particularités physiques des descendants des Vikings est leur petit doigt, qui s'atrophie et courbe en vieillissant. Souvent ils le font enlever par chirurgie. Les Vikings sont de grands blonds aux yeux bleus, et c'est à ce petit doigt courbé que l'on reconnaît qu'ils ont de l'ADN viking. Cette présumée « maladie » décrite par le baron Guillaume Dupuytren, atteint plus souvent l'homme que la femme autour de 40 à 50 ans. Elle est liée à un épaississement de l'aponévrose palmaire, une structure située sous la peau de la paume de la main et des doigts. Cet épaississement s'accompagne d'une rétraction qui limite l'extension des doigts et peut infiltrer la peau. « La cause de la maladie de Dupuytren reste toujours inconnue de nos jours. La seule chose établie avec certitude est l'existence d'un facteur génétique. La maladie de Dupuytren survient seulement chez les sujets blancs, européens du Nord (Islande, Scandinavie, Russie, Angleterre), et chez leurs descendants, en particulier dans les pays d'émigration britannique (Canada, États-Unis, Australie). Les invasions des Vikings restent le facteur prédominant de la répartition de la maladie dans le monde, et les patients atteints ont d'ailleurs très souvent les yeux bleus ! De plus, au moins 10 % d'entre eux ont des membres de leur famille atteints par l'affection. Mais cette notion est très souvent inconnue du patient [[61](#)]. »

Cette particularité que David Vincent semble le seul à remarquer l'intrigue à tel point qu'il retourne en pleine nuit sur le lieu d'atterrissage de la soucoupe volante et demande au grand blond : « *Ôtez vos gants, je veux voir vos mains.* » Cette insistance au sujet du détail du petit doigt est le véritable message inséré dans la série. En dévoilant cette particularité physique dans *Les Envahisseurs*, Andrew McIntyre montre sa connaissance de l'origine des envahisseurs. En 1967, des gens en arrière-plan à Hollywood étaient parfaitement au courant de la situation et montraient la réalité d'une guerre secrète, celle de nazis possédant des soucoupes à lévitation magnétique œuvrant contre l'humanité.

Moi-même, avant d'écrire le livre, j'avais un jour suivi un homme

trapu dans les jardins du Casino de Monte-Carlo, tellement j'étais intrigué, à l'instar de David Vincent, par la déformation de son auriculaire. Ce n'est que grâce aux renseignements de Stéphanie, que j'ai compris que cet individu était un descendant des Vikings et certainement un envahisseur. Je l'ai suivi moins de 10 minutes, mais son doigt n'est jamais redevenu normal !

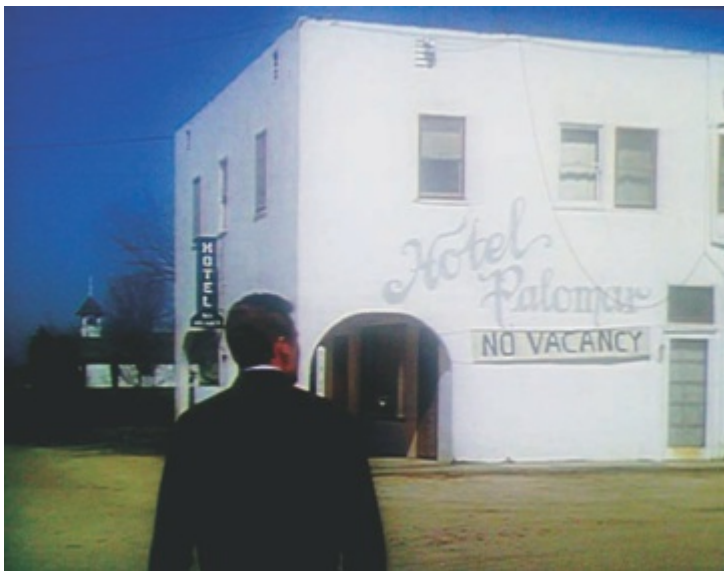
Dans la suite de l'épisode, un combat s'engage entre David Vincent et l'envahisseur ; à ce moment-là, le grand blond dégage une lueur rouge. Là aussi, il s'agit de la réalité qui nous renvoie à l'expérience de Philadelphie en 1943, dont nous reparlerons, où des hommes sont devenus lumineux sous l'action d'un puissant champ magnétique. En l'occurrence, le code des *Envahisseurs* dès le premier épisode, viserait le champ magnétique de la soucoupe qui rendrait le corps du grand blond lumineux à force de voyager dans de tels engins.

Dans l'épisode **Le labyrinthe** (no 29), David Vincent est en possession des radiographies d'un envahisseur grand et blond qui révèlent l'absence de structure osseuse. Le héros a rendez-vous à l'université de Monroe, où il pourra montrer une preuve de l'existence des envahisseurs à deux chercheurs travaillant au sein d'un programme sur les ovnis financé par le gouvernement américain. La fille de l'expert Samuel Crowel présente une cicatrice sur sa main au niveau du petit doigt. Elle prétend que cela provient d'un accident de cheval, mais pendant tout l'épisode, David Vincent la soupçonne d'être une envahisseuse. Dans cet épisode, l'énigme du petit doigt est toujours présente, mais la cicatrice de cette femme ne peut être confondue avec la maladie typique de la pure race aryenne.

Madame Adams et l'hôtel Palomar

Toujours dans le premier épisode, le héros recherche le couple de grands blonds dans la ville de Kinney et se rend à l'hôtel Palomar, tenu

par une certaine madame Adams.



L'hôtel Palomar est un souvenir de George Adamski qui travaillait près de l'observatoire du mont Palomar (Californie).

Le contacté George Adamski s'est installé dès 1944 en Californie près du plus grand télescope du monde au mont Palomar. Il travaillait dans un café, le Palomar Gardens.

Dans l'épisode, madame Adams, dont le nom comporte les cinq premières lettres d'Adamski, serait une femme venue de l'espace. Elle témoigne cependant une certaine affection au héros David Vincent.

Il semble qu'Andrew McIntyre, qui dirigeait les acteurs, fasse dire à madame Adams et à David que George Adamski n'est pas mort de façon naturelle. Voici, retranscrit, le dialogue des deux acteurs : Madame Adams confie : « *Mon mari voyait des choses.* »

David Vincent lui demande alors : « *Qu'est-ce qu'il voyait ?* »

Madame Adams répond : « *Je ne veux plus en parler ; de toute façon, mon mari est mort d'une crise cardiaque.* » La réplique codée de l'actrice Diane Baker (Kathy Adams) révèle qu'Adamski a été manipulé par des Aryens au petit doigt raide.

Un peu plus tard, David Vincent dit à Madame Adams : « *J'ai beaucoup réfléchi. Ce qui lui est arrivé n'était peut-être pas une crise cardiaque. Peut-être a-t-il été victime d'un coup prémédité.* »

C'est en août 1947 qu'Adamski, alors âgé de 56 ans, aperçut pour la première fois, dans le ciel de la Californie, une gigantesque formation d'ovnis : au moins 200 soucoupes, qu'observèrent des dizaines de témoins. Le 20 novembre 1952, il rencontra pour la première fois, non de loin de Palomar Gardens, un grand blond soi-disant vénusien appelé Orthon. En 1965, Adamski présenta à la presse un film de 8 mm montrant un vaisseau prétendument vénusien en vol. Et quelque temps après, le 23 avril 1965, il mourut d'une attaque cardiaque [[62](#)], comme de nombreux témoins dans la série décédèrent d'une crise cardiaque par la mise en action d'une arme électromagnétique en forme de disque appliquée sur la nuque ; une énergie à haut voltage semble émise dans le but d'arrêter le cœur.

En 1963 et 1964, curieusement, les personnes devant protéger John F. Kennedy ou conduire le véhicule qu'il occupait le 22 novembre 1963, sont toutes (ou presque) décédées de malaises cardiaques.

Au début des années 60, le Pr Herbert König a mis en évidence un certain nombre d'effets des fréquences basses et extrêmement basses. Dans les années 70, l'armée américaine a secrètement piloté des programmes de recherches sur ces effets. Ils ont confirmé la réalité des terribles effets induits par ces champs, c'est-à-dire des troubles cardiaques, l'altération des réflexes...

En 1989, Boris Eltsine a reconnu que le KGB avait étudié le recours à des émissions d'ondes pulsées en extrême basse fréquence (EBF) pour tuer à distance par arrêt de la fonction cardiaque. En 1996, un article du comité consultatif scientifique de l'USAF disait : « On peut envisager le développement de sources d'énergie électromagnétiques, dont le signal peut être pulsé, mis en forme et dirigé, qui pourront être couplées avec le corps humain de façon à empêcher les mouvements musculaires volontaires et à contrôler les émotions (et les actions), endormir, transmettre des suggestions, interférer avec la mémoire à court et à long terme, produire l'acquisition d'expérience ou effacer des expériences acquises [63]. »

La plupart des personnes enlevées ont ressenti ces symptômes, pendant et après leur enlèvement dans des vaisseaux spatiaux.

L'épisode **Le prophète (The Prophet)** révèle que les travaux de König ont existé et que, dès 1967, des personnes à Hollywood connaissaient les effets des fréquences extrêmement basses.

Dans l'épisode, le chef des envahisseurs veut utiliser, à travers un tube, une énergie électropulsée afin de déclencher une crise cardiaque frappant une jeune femme qui, grâce à David Vincent, a deviné la nature réelle de ces êtres et leur projet d'invasion de la Terre. À la fin, le « prophète » et chef des envahisseurs veut éliminer sœur Claire et la retient prisonnière. Il demande à l'un de ses collaborateurs : « *Est-ce que les tubes sont branchés ?* – Oui, lui répond-on. – *Bon, très bien, sœur Claire va avoir une attaque cardiaque* », dit le prophète tranquillement.

Peu avant cette scène, le prophète avait montré à la jeune femme qu'il se régénérât « *grâce à des unités médicales d'électropulsations* ». L'actrice tient entre ses mains un tract publicitaire avec la photo centrale d'un tube : « *Électrothérapie pour patients cardiaques* ». « *Electropulsating Medical Unit* » et « *stimulation cardiaque* » y sont

imprimés.

La série décrit la réalité des ondes pulsées. Je pense même que les nazis utilisaient dans les soucoupes un système d'énergie électropulsée pour rajeunir grâce à la projection par tube d'un petit champ électromagnétique tout autour du corps. Grâce à cette technologie, les commandos nazis sont peu à peu devenus des Vénusiens qui sont entrés en contact avec des Terriens avec l'apport d'une télémentalité synthétique, sorte de télépathie créée par leurs machines qui pouvaient entrer en résonance avec le corps humain. Ils pouvaient aussi, grâce à leurs armes électromagnétiques, arrêter la fonction cardiaque, comme l'indique l'épisode **Le prophète**.

Il est clair que les concepteurs des *Envahisseurs* connaissaient les travaux du Pr König. Toute la série met en relief des événements authentiques ayant trait aux envahisseurs, la part « extraterrestre » n'étant qu'un masque, un paravent dissimulant un code nous prévenant qu'un groupe d'êtres humains nordiques est en train de nous asservir pour créer un nouvel ordre mondial. J'ignore comment Hollywood pouvait, dans les années 60, être au courant des projets secrets d'armement de ce type, mais nous pouvons conclure que certaines personnes sont dans le secret et font partie d'une guerre secrète employant des armes de la guerre froide. Hollywood serait donc une façade dans une bataille de la pensée.

La série paraît deux ans après la mort d'Adamski. Adams est un nom codé. La dame dit venir de l'espace et Adamski rencontrait ces êtres de l'espace. À la fin de l'épisode, lorsque David Vincent se décide à partir à la recherche de son ami Alan, elle lui dit : « *Vous serez vaincu si vous luttez contre nous.* »

Les grands blonds qui ont contacté Adamski l'ont infiltré et manipulé au lieu de le protéger. Pourquoi ces grands blonds, se disant christiques, ne l'ont-ils pas soigné puisqu'il avait des problèmes de santé aux yeux ? Ils l'ont finalement tué.

Un complot contre Adamski et contre l'humanité a certainement été mis en place, fort bien orchestré par l'armée américaine et les services secrets, en rapport avec un groupe nazi fabricant de soucoupes volantes pour les États-Unis. Il est possible qu'un pilote de type viking ait été utilisé dans un test de guerre psychologique dans le but de créer un mythe extraterrestre avec une machine tournante unipolaire. Il s'agissait de cacher la plus importante découverte de tous les temps : l'énergie libre gratuite pour tout le monde, abolissant toutes les maladies et rajeunissant le corps. Grâce à elle, cette caste d'hommes nazis peut voyager dans l'espace et atteindre des âges très avancés.

Description des envahisseurs

Dès le premier épisode, nous percevons la marque discrète d'Adamski qui se profile en arrière-plan : nous observons des similitudes avec ses descriptions des véhicules spatiaux et de leurs pilotes, donc de leur tenue vestimentaire.

Les envahisseurs portent une combinaison d'une seule pièce, bleu/vert foncé, une couleur de camouflage qui ressemble à celle de l'armée.

La description du Vénusien faite par les amis d'Adamski (A. et B. Bailey, A. Wells, L. McGinnis, sir George et Bernice Hunt Williamson) au rédacteur de la gazette, Len Welch, est la suivante : « Il était vêtu d'une vareuse Eisenhower, de pantalon de ski et de chaussures marron-rouge [[64](#)]. » Le détail étrange relatif à la veste fait penser à l'armée et n'est jamais reparu dans un livre, à part *Le dossier des soucoupes volantes* du major Keyhoe, le premier à en parler.

D'autres témoins qui ont approché de ces ovnis parlent d'équipages constitués d'hommes et de femmes en combinaison d'une seule pièce, réparant parfois leurs engins, certains parlant l'allemand. Parfois, si ces témoins s'avançaient trop près, un étrange rayon (paralysant, ou un champ de force) les arrêtaient, ou il y avait échange et communication.

La plupart des envahisseurs de la série sont grands et blonds. Une caractéristique permet à David Vincent de les reconnaître : certains présentent un quatrième doigt raide, comme le grand blond qui tend son portefeuille au policier dès le début du premier épisode, **Première preuve**. Aussi, le héros pense que tous les envahisseurs présentent cette anomalie et Madame Adams lui répond : « *Mes doigts... Nous ne sommes pas tous ainsi. Notre initiation se fait en plusieurs stades. Il n'y a pas de limite à la science... N'essayez pas, vous serez vaincu.*

Vous ne pourrez pas empêcher l'inévitable... »

Madame Adams révèle alors que les nazis à l'auriculaire déformé peuvent se faire opérer. Et c'est ce qui se passe dans la réalité.

Certains Aryens se faisaient enlever ce doigt, mais au fur et à mesure de l'évolution de la science médicale, certains ont eu recours à la chirurgie. On peut même supposer que d'anciens Hyperboréens ont remplacé leur auriculaire par une prothèse.

Les envahisseurs parlent peu, leurs visages sont dénués d'expression, froids et implacables ; *« des visages comme des masques de fer »*, remarque un fermier mexicain dans **La mutation**. Ils n'ont pas de cœur et donc pas de pouls (épisode **Mission de vie**). Mais, parfois, ils ont un cœur artificiel. C'est le cas dans **L'astronaute** où, avant de monter dans la fusée, l'envahisseur doit se soumettre à un examen médical. Dans sa salle de bain, le torse nu, il dirige vers sa poitrine un émetteur miniaturisé simulant des pulsations cardiaques par des radiations rougeoyantes. Et dans **Embargo sur le rêve**, un envahisseur travaille dans un centre de recherches en utilisant un électrocardiogramme.

La configuration de leur squelette est différente des humains. Dans l'épisode **Le labyrinthe**, David Vincent se procure la radiographie d'un envahisseur à la forme humaine mais où aucune ossature n'apparaît... comme dans **La capture (The Captive)**, où un envahisseur grand et blond se place derrière une plaque à rayons X. Leur corps physique apparaît comme une gangue artificielle. Dans **Le rideau de lierre**, un envahisseur blessé ne saigne pas, comme dans **Mission de vie**. Dans **Conférence au sommet**, quand Elie Markham se coupe au doigt, David Vincent reconnaît qu'elle est différente. Dans **Embargo sur le rêve**, un envahisseur, mordu mortellement au bras par un chien, ne saigne pas. Dans **L'étau**, après un accident survenu lors de la construction d'un pont en Amérique du Sud, un envahisseur est devenu une légende : il est surnommé par les gens du cru « l'homme qui ne saigne pas »...

De tels êtres décrits dans la série *Les Envahisseurs*, dénués de pulsations cardiaques et de sang, existent selon les dires d'Andrew Tomas : « Ces êtres résidant dans le Nan Chan ou les monts Kunlun, étaient habituellement décrits comme revêtus de corps solides visibles qui, cependant, n'avaient ni chair ni sang. Étaient-ce des surhommes dans une enveloppe humaine artificiellement obtenue d'une manière atomique cristallisée, les soi-disant dieux *nés de l'esprit* [65] ? » Cette description s'accorde parfaitement avec la série où les envahisseurs, faits d'une étrange énergie lumineuse électromagnétique, ont un corps dénué de chair, de sang et même de cœur. Nous pouvons penser que si ces êtres sont tués, une réaction en chaîne s'opère et ils se désintègrent, ne laissant aucune trace de leur passage sur terre, sinon un petit tas de cendres.

Beaucoup de témoignages parlent de ces grands blonds à la peau lumineuse au sortir de leur soucoupe. En 1952, Adamski rencontre, dans un vaisseau spatial, une vénusienne, nommée Kalna, de 1,50 mètre, au teint très pâle, aux longs cheveux blonds et avec des yeux d'une couleur qu'il n'a jamais vue : « ils semblaient constellés de paillettes dorées. » Il évoque ensuite une jeune martienne, Ilmuth, aux cheveux bruns et aux « grands yeux lumineux [66] ». Ce qui donne cette luminescence correspond à l'énergie à haut voltage qui baigne le vaisseau spatial et parcourt leur corps. Grâce à une technologie placée dans des ceintures, des bracelets ou des anneaux, leur peau peut devenir translucide. Timothy Good se souvient qu'Adamski décrit la peau « presque transparente » de Kalna [67].

Eugenio Siragusa a rencontré, sur les pentes du mont Etna, de grands blonds dont le corps irradiait une lumière et d'autres témoins mentionnent des éclairs violets s'échappant de leurs yeux. Michael X. Barton raconte son contact dans les années 50 au milieu des collines derrière Santa-Barbara (Californie). Il a décrit un pilote de grande taille portant un uniforme d'une pièce : « Le Vénusien avait de longs cheveux dorés, des yeux bleu clair qui brillaient comme des bijoux précieux et sa peau était

agréablement bronzée. Il reflétait la santé parfaite. La profondeur du regard du Vénusien donnait l'impression de regarder dans un océan profond et d'y voir l'univers entier. Une belle femme vénusienne est alors sortie du vaisseau. Elle avait de longs cheveux blonds dorés, une belle peau bronzée et des yeux violets qui semblaient projeter des éclats d'or. Sa silhouette était joliment proportionnée et elle portait une ceinture dorée autour de la taille. Ses chaussures étaient d'une matière souple, tressée et dorée [68]. »

Les images idéales vénusiennes seraient issues d'une super-technologie holographique grâce à leurs ceintures ou par transmission télémentale de type électronique « Blue Beam ».

La série nous parle de ces envahisseurs devenant lumineux lorsqu'ils perdent leur énergie ou qu'ils se régénèrent dans des tubes. Ceci expliquerait que ces êtres se saturent d'énergie libre lorsqu'ils sont sur la Terre. Grâce à des tubes à résonance magnétique de type Tesla, non seulement ils rajeunissent les cellules de leur corps, mais ils peuvent aussi piloter des engins qui atteignent d'autres dimensions spatio-temporelles.

Un autre cas évoque comment « un aviateur, dont l'appareil vient d'être attiré au centre d'une montagne, fut accueilli par des êtres très grands aux cheveux blonds, à la peau nacré et aux yeux que traversait une charge électrique [69] » (on trouve une telle description des yeux dans des manuscrits anciens qui parlent des enfants des dieux, au visage resplendissant comme un Soleil).

D'entrée, McIntyre donne le ton et son code révèle que les envahisseurs dont irradie une lueur rouge représentent des Allemands nazis utilisant le feu électromagnétique. Cette charge électrique est caractéristique de l'utilisation du haut voltage de l'énergie libre de type Tesla, à travers le corps.

Dans l'épisode **Première preuve**, David Vincent raconte à son ami Alan sa rencontre, alors qu'il recherchait le lieu d'atterrissage de la

soucoupe volante, avec un couple de grands blonds et la façon dont la peau de l'homme s'est embrasée : *« J'ai une preuve formelle que l'homme et la femme qui campent dans cette caravane ne sont pas pareils à nous. Ce sont des êtres différents [...] Quand on les regarde intensément, leur peau devient lumineuse [...] et leurs mains n'ont pas la même ossature que la nôtre. »*



Dans « Première preuve », monsieur Brandon commence à devenir lumineux, comme les marins ayant brûlé sur l'Eldridge lors de l'expérience de Philadelphie. Cela coïncide avec le témoignage d'Eugenio Siragusa, qui aurait rencontré des grands blonds rayonnant au sortir de leur soucoupe volante sur les pentes du volcan Etna.

Dans la version originale américaine, il dit : *« J'ai des preuves, pas avec moi. Mais le couple du camping-car, ce sont des sortes d'extraterrestres, je le sais. Leur peau était particulière. Ils se sont embrasés. Et leurs mains... les os sont différents. »*

David Vincent insiste, comme dans tous les épisodes de la série d'ailleurs, sur la particularité génétique de la pure race aryenne codée par leur déformation de l'auriculaire.

Alan dit ensuite : *David, c'est fini maintenant*. Le héros répond : *Ce n'est pas fini !*

La teneur de ce dialogue mystérieux sous-entend l'emploi de l'énergie électromagnétique par une caste d'hommes nazis pilotant des vaisseaux spatiaux. La mention de leur peau lumineuse démontre l'emploi d'une source d'énergie électromagnétique à l'intérieur des soucoupes. Il s'agit donc de l'histoire authentique d'un groupe d'êtres construisant sur terre des machines électromagnétiques qui peuvent même désintégrer la matière.

Plus tard, David Vincent apprend que les personnes qu'il recherche vivent à Kinney et se nomment monsieur et madame Brandon. *Brand* en anglais signifie « tison ».

La rencontre avec des êtres dont irradie une lumière étrange évoque l'utilisation secrète de l'énergie libre. Tout au long de la série, David Vincent ne cesse de dire que ce sont des êtres différents.

Selon les travaux de Tesla, un corps humain parcouru par l'énergie libre peut devenir totalement lumineux et transparent, ce qui lui donne un air extraterrestre. Tesla faisait des démonstrations en manipulant des boules de foudre et il pouvait rendre des parties de son corps lumineuses et transparentes grâce à ses bobines. Il utilisait l'énergie magnétique de la terre qui traverse aussi le corps humain pour toutes ces inventions.

Dans l'épisode 17, **Le condamné (The Condemned)**, David Vincent observe deux ouvriers envahisseurs en train de manipuler l'électricité d'une ligne à haute tension. Ils reçoivent une importante charge électrique qui les rend lumineux sans qu'ils soient électrocutés.



Dans « Le condamné », deux envahisseurs manipulent l'électricité devant David Vincent, à l'instar de Tesla qui le faisait devant un public tout en étant capable de rendre un corps lumineux sans être foudroyé.

Les concepteurs de la série ont décrit la réalité en montrant des Allemands au temps de la Seconde Guerre mondiale, pilotes de disques à lévitation électromagnétique dégageant une lueur. Ce commando nazi avait été certainement choisi pour vivre le reste de sa vie en fusionnant, grâce aux bobines de Tesla, avec le haut voltage de l'énergie libre. **Première preuve** annonce aussi une invasion de nazis atterrissant aux États-Unis à bord de Haunebu et installant leurs bases secrètes dans des zones isolées dans le but ultime d'envahir le monde. Les membres de ce commando étudiaient la puissance de l'énergie libre à travers le corps humain en s'entourant d'un champ magnétique à haut voltage.

Villes « têtes de pont »

Le code Adamski montre encore qu'Andrew McIntyre connaissait tout de cette guerre secrète. Le titre américain du premier épisode, **Beachhead**, signifie « tête de pont », un terme typique de l'armée. Les soldats étaient amenés, en temps de guerre, à détruire des têtes de pont pour couper l'avancée ennemie et séparer les éclaireurs du reste du groupe, pour empêcher l'armée ennemie d'accéder à son objectif. Dans **Beachhead**, c'est tout le village de Kinney qui représente une tête de pont pour les envahisseurs désireux d'envahir le monde.

Ayant obtenu l'adresse des Brandon, le couple de grands blonds, David Vincent se rend donc à Kinney. Et dès qu'il arrive à l'hôtel Palomar, il apprend que monsieur Kogan, à la tête d'une société de placements, a acheté la ville entière pour en faire un centre de repos pour personnes fortunées. Kogan a commencé par acheter la centrale hydroélectrique et il achète peu à peu toute la ville de Kinney. Dans le monde réel, de grandes fortunes achètent des villages entiers.

Dans ce premier épisode des *Envahisseurs*, David demande à Kathy Adams : « *Qui sait de combien d'autres villes ils ont déjà pris possession dans le monde ? Ces êtres étranges ont pris cette ville comme tête de pont. Dès que Kogan se sera rendu maître absolu des lieux, ces monstres prendront la relève. Or, il faut les empêcher d'avoir cette base à tout prix !* »

Le code Adamski nous avertit du danger que représente cette caste et du tort qu'elle peut faire à la Terre et à ses habitants. Il est possible que de nombreuses villes soient déjà envahies.

« Kogan » est un code faisant allusion à l'ingénieur électrique I.M. Kogan, qui travaillait sur les ondes radio à basse fréquence qui traversent le cerveau, dans les années 60 en Europe de l'Est.

« Selon lui les données *psi* pouvaient être transmises au sein d'un laboratoire au rythme d'environ 0,1 "bit" d'information par seconde en moyenne (environ un mot de cinq lettres toutes les cinq minutes), alors

que le taux descendait à 0,005 bit par seconde lorsque les données *psi* étaient transmises à environ mille kilomètres [70]. »

« Vers 1969, I.M. Kogan disparut de la vie publique, ce qui coïncidait avec des rapports affirmant que le KGB avait commencé à financer et à diriger son laboratoire à la Société Popov . On se demandait à quel point le KGB et les militaires étaient réellement capables d'exploiter le *psi* à de mauvaises fins. Ce qui était certain c'était qu'ils s'y intéressaient beaucoup. La CIA et le Pentagone, qui, au cours des années 1950 et 1960, avaient financé quelques investigations scientifiques discrètes sur les applications *psi* possibles, commencèrent à envisager d'effectuer de nouvelles recherches, ouvertement ou secrètement, pour voir si les Soviétiques avaient vraiment fait d'importantes découvertes [71] ».

Dans la réalité, I M. Kogan est ingénieur en électricité et le Kogan de l'épisode a acheté la centrale hydroélectrique de Kinney pour y installer des machines de type Tesla.

Notons que Nikola Tesla dut sa renommée à la conception d'une centrale hydroélectrique produisant un courant alternatif (CA) qui entra en service en 1895, comme son automobile, la Pierce Arrow, constituée d'un moteur électrique de type CA. Or, ce premier épisode des *Envahisseurs*, **Première preuve**, se passe dans une centrale hydroélectrique possédant, à l'intérieur, tout un système de machines en forme de tubes à énergie électromagnétique.

Ceci fait indéniablement partie du code qu'insérèrent, dans les images et les dialogues, les concepteurs de la série, dévoilant au téléspectateur que des nazis appartenant à un réseau secret très riche utilisent depuis longtemps toute la technologie de Nikola Tesla. Ce savant connaissait-il un groupe d'hommes puissant possédant cette technologie ? Aurait-il été éliminé par ces hommes ?

Toujours dans cet épisode, le héros demande à madame Adams : «

Comment fait-on pour acheter une ville ? » Derrière lui, un policier qui vient d'entrer dans l'hôtel lui répond : « Tout d'abord, il faut trouver la ville ad hoc, et ensuite arriver avec une valise pleine de cash. »

Ceci indique que les pilotes nazis ont fui l'Allemagne et se sont installés de cette manière dans de petits villages des États-Unis, du Mexique, du Brésil (etc.) qu'ils avaient choisis. Et toujours à l'heure actuelle, cette même caste d'hommes nazis achète des villes et des villages (la Côte d'Azur en France notamment) pour en faire des stations balnéaires pour personnes fortunées. Kinney a été choisie dans la série pour sa centrale hydroélectrique abandonnée. À l'époque, les envahisseurs pouvaient donc acheter certains endroits pour y installer leur technologie à énergie libre afin d'organiser tranquillement leur projet d'invasion et de parvenir tout naturellement à se placer à la tête des gouvernements.

Dès 1945, « environ 5 000 autres nazis de haut rang ont été secrètement transférés vers les États-Unis et en Amérique du Sud, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale dans une opération d'exfiltration désignée sous le code de "PROJET TROMBONE".

Les nazis ont poursuivi leurs travaux sur le contrôle de l'esprit [...] et des fusées dans les bases militaires souterraines secrètes. La seule chose que nous savons à propos des fusées a été le travail avec d'anciens nazis comme Wernher von Braun. Après la Deuxième Guerre mondiale, le département américain de la Défense a donc secrètement importé un grand nombre de cerveaux allemands nazis et des fascistes italiens, des scientifiques et des espions aux États-Unis via l'Amérique du Sud et le Vatican dans le cadre du PROJET TROMBONE. L'un des plus éminents membres de ce projet était le général allemand Reinhard Gehlen, le chef du renseignement contre la Russie dans l'Allemagne nazie. À son arrivée à Washington DC en 1945, Gehlen a longuement parlementé avec le président Truman, le général William Bill Donovan, directeur [et même fondateur du Bureau des services stratégiques] de

l'Office of Strategic Services (OSS), et Allen Dulles [NDÉ : avocat ex-employé de Wall Street et de la Standard Oil recruté dans l'OSS en 1942], qui allait plus tard devenir le fidèle [premier] directeur [civil] de la CIA. L'objectif de leurs séances de remue-ménages a été de réorganiser le fonctionnement nominal des renseignements américains, la transformant en une très efficace organisation clandestine. L'aboutissement de leurs efforts a produit le Central Intelligence Group en 1946, le nom de la Central Intelligence Agency (CIA) en 1947. Reinhard Gehlen a eu une profonde influence en aidant à créer le Conseil de sécurité nationale [National Security Council ou NSC], dont la loi sur la sécurité nationale de 1947 a été dressée. Ce projet de loi a été mis en œuvre pour protéger les activités du gouvernement, y compris le contrôle de l'esprit et des programmes clandestins. La première phase de développement du projet MK-ULTRA a augmenté le contrôle de l'esprit des anciennes techniques occultes qui exige [l'exposition de] la victime à de massifs traumatismes psychologiques et physiques, en général dès l'enfance, afin de provoquer la psyché, de la briser en mille morceaux afin de modifier les personnalités qui peuvent ensuite être programmées séparément pour exécuter une fonction (ou un emploi) que le programmeur souhaite "installer". Chaque création va modifier la personnalité distincte de l'individu. Les personnalités peuvent être ramenées à la surface par des programmeurs ou des gestionnaires en utilisant des codes spéciaux, généralement stockés dans un ordinateur. La victime peut également être influencée par des sons, des mots, des actions, comme des clefs "déclencheurs [[72](#)]" ».

Ainsi, dans les années 60, le véritable Kogan s'appuyait sur les travaux de Tesla dans le but d'asservir le cerveau humain au niveau *psi*, comme la série le décrit dans le second épisode intitulé **L'expérience**. Le cerveau du fils du Dr Lindstrom est conditionné par les envahisseurs qui veulent faire de même avec David Vincent en le plaçant sur une machine en forme de sarcophage pentagonal.

Cette forme pentagonale nous mène droit au Pentagone et il apparaît qu'Andrew McIntyre connaissait la guerre des ondes de type Tesla qui pouvait perturber le cerveau humain et tout le système nerveux, comme il en est aujourd'hui avec les ondes EBF. Il était informé des expériences menées par les Russes et les Américains dans le domaine de l'asservissement, MK-ULTRA représentant, aux États-Unis, le sommet de la recherche nazie dans toute son horreur et que l'on retrouve dans l'épisode **Les possédés (The Possessed)**.

La France a également été le terrain d'expériences, notamment le village de Pont-Saint-Esprit dans le département du Gard dont nous reparlerons.

Il est probable qu'une gigantesque opération d'espionnage par des ovnis militaires allemands de la Seconde Guerre mondiale ait eu lieu dans de nombreux pays dont la France. Si l'on comprend que Nikola Tesla avait déjà, dès les années 10, envisagé la création d'un engin électromécanique sans ailes, capable de stationner en l'air et d'aller dans n'importe quelle direction, il est facile de conclure que les Allemands ont poursuivi ses travaux pour fabriquer de tels engins qu'ils utilisèrent dès le début de la Seconde Guerre mondiale pour tester des victimes.

« Au mois de juin 1940, en pleine débâcle, Jacques [William Carter] a 15 ans. Avec sa mère et sa tante, comme d'autres réfugiés, il fuit l'avance des armées allemandes. Les trois fugitifs se dirigent vers Rouen tant bien que mal, progressant à pied avec quelques maigres bagages, du moins quand les raids de bombardements ne les obligent pas à se mettre à l'abri. Non loin de Vieux-Rue, petit village près de Saint-Jacques sur Darnétal, une énorme boule venant du ciel surgit, et semble sur le point de s'écraser à proximité des trois témoins. Épouvantés, ceux-ci se jettent à terre, persuadés que l'impact sera désastreux pour eux. Pourtant, rien de tel ne se produit. Au bout d'un moment ils se redressent prudemment pour apercevoir avec stupéfaction et une émotion bien compréhensible, un extraordinaire objet posé sur le sol à une vingtaine de mètres d'eux. Il

s'agit d'un énorme engin discoïde en forme d'assiette retournée, surmonté d'une excroissance verticale rappelant une tourelle. Son diamètre est estimé entre vingt et trente mètres. C'est de cette partie supérieure que partent brusquement des faisceaux lumineux tronqués, émis à partir d'ouvertures comparées à des hublots, de couleur et d'apparence que le témoin rapprochera plus tard à un éclairage au néon [...]

« Les “faisceaux” balaient alors le paysage comme s'ils cherchaient quelque chose. L'un de ces rayons se fixe sur Jacques, lequel se sent paralysé et incapable de crier. Les mêmes effets affectent aussi sa mère et sa tante. L'adolescent a le très net sentiment d'être examiné, étudié dans chaque partie de son corps ; et même dans son esprit, puisqu'il éprouve la forte impression d'être “psychanalysé” ! Puis, après ce “*check-up*” hors du commun, la formidable machine commence à rétracter un par un ses faisceaux de lumière, le dernier à réintégrer l'objet étant celui qui s'était braqué sur Jacques. Dernier acte de cette scène ahurissante : l'objet disparaît aux yeux des témoins en une fraction de seconde, sans bruit ni souffle. Plusieurs années après l'incident, Jacques estimera qu'il s'agissait probablement d'une disparition par dématérialisation. À noter qu'aucun occupant de la machine n'a pu être observé [73]. »

À propos de la disparition, je pense qu'il était question d'un champ de force de lumière réfractée qui a soustrait l'engin au regard du témoin et les rayons qui ont semblé fouiller l'esprit de la victime devaient être des rayons de type EBF semblables à ceux des expériences de Tesla.

Jean Sider pense qu'il s'agit d'extraterrestres, mais la description du disque volant à tourelle sur la partie supérieure nous fait penser aux descriptions de soucoupes nazies sur d'anciens plans et photos qu'on peut trouver dans des magazines et des livres spécialisés. J. Carter a prophétisé ce qui apparaît maintenant comme des soucoupes volantes nazies dont aucun ufologue ne veut parler, contribuant à l'occultation

totale (« *black-out* »), et qui permet à cette caste nazie de nous leurrer perpétuellement. Par son intuition, J. Sider dit que « ces intelligences [...] usent de leurs influences sur certains êtres humains à l'aide d'un fer de lance plus que millénaire, axé sur la tromperie systématique ; nos angoisses, mais aussi nos espérances, servant de substrat au phénomène pour s'exprimer. Au reste, j'ai suffisamment produit d'exemples dans mes livres qui tendent à valider cette façon de concevoir la situation dans laquelle l'humanité se trouve par rapport à ces entités qui se plaisent à apparaître à nos yeux ou à notre esprit sous diverses identités depuis l'aube des civilisations. Par exemple j'ai montré que ces créatures n'avaient aucunement besoin de machines volantes pour enlever des gens, que ce soit en corps ou en esprit. De même, j'ai cité bon nombre de cas qui donnent le très net sentiment que les témoins ont été mystifiés par des leurres cervicaux très sophistiqués, plus rarement d'hologrammes et de matérialisations temporaires. Ces êtres inconnus (ou ces systèmes de contrôle) possèdent aussi des pouvoirs très puissants, notamment sur les particules de la matière. Ils peuvent les dissocier et les réassocier dans le même ordre originel, ce qui explique les dématérialisations et les re-matérialisations. D'autre part, grâce au "point de Dieu", ils sont capables de faire croire n'importe quoi à n'importe qui, n'importe quand et n'importe où. Bref, ce sont des experts de l'illusion. Quelle est la finalité de cette manipulation ? Honnêtement je ne suis sûr de rien. J'ai bien émis une hypothèse cohérente dans mon dernier livre, mais je ne possède aucune preuve formelle pour en prouver le bien-fondé. Aussi, comme rien ne détermine que ma façon d'entrevoir ce mystère est la bonne, le lecteur est libre de se forger lui-même sa propre opinion [74]... »

Après 30 ans d'études sur le phénomène ovni et grâce à mes propres observations d'engins discoïdaux, mon opinion est qu'une guerre secrète a lieu depuis au moins dix mille ans, menée par une caste d'Hyperboréens de type nazi qui ont créé un gigantesque cataclysme final qui a détruit des continents entiers. Ils évacuèrent alors vers le centre de la Terre avec leur technologie. Les nazis ont retrouvé des documents

tibétains et ont récupéré l'ancienne science atlante. L'armée allemande a sans doute été infiltrée par des éléments hyperboréens du centre de la Terre. Je pense que le Chevalier Noir est le fruit technologique gigantesque d'une alliance hyperboréenne-nazie.

Un étrange témoignage fait état d'un enlèvement de paysan français, en 1942, perpétré par des êtres d'apparence semblable à de petits robots immobiles portant, au niveau du cou, une petite boîte. Cet homme a vécu tout nu dans une soucoupe volante et dans une base. À l'intérieur du vaisseau, il a rencontré une foule de Terriens nus. J'ai la nette impression qu'ils étaient de simples cobayes (comme les nazis gardaient nus leurs prisonniers dans les camps de concentration pendant la Seconde Guerre mondiale). Cet état de nudité souligne que ces personnes étaient testées. Les nazis pouvaient ainsi constater l'influence du champ magnétique des soucoupes sur le corps humain. Pour être protégés, il aurait au minimum fallu aux victimes une combinaison d'aluminium. Le paysan précise que « n'importe quel endroit de la cloison courbe et molle pouvait servir de "mur d'énergie" [...] on pouvait soit la traverser pour aller de l'autre côté, soit y enfoncer les doigts pour la tirer vers soi. On pouvait encore, si on le désirait, voir à travers. Dans ce cas, elle devenait transparente comme un miroir scintillant [...] on m'a dit que plusieurs instructeurs parlant français viendraient me voir quand je le voudrais. Ils ne pourraient entrer dans mon local [75] ». Il est visible que ce mur d'énergie rayonne des radiations dangereuses pour le corps humain que ces êtres évitent de traverser. Ce paysan a révélé que certains des humains enlevés vivent avec ces « extraterrestres. « Plusieurs sont en cours de mutation de leur vivant et ressemblent de plus en plus aux véritables extraterrestres. Leur morphologie change. Beaucoup n'ont quasiment plus d'organes génitaux par exemple »(p. 14). Cette description correspond en réalité à une métamorphose sous l'action de rayonnements radioactifs et d'émissions de super-champs magnétiques capables de faire muter un corps humain jusqu'à l'état de primate probablement.

Je livre au lecteur ce témoignage incroyable d'une globe-trotter de ma connaissance. Un jour, alors qu'elle se promène à Manaus au Brésil, son attention est attirée par un homme en short et torse nu qui traverse la rue. De son estomac, juste au-dessus du nombril, quelque chose de blanc ressort comme un os. Elle s'aperçoit alors que l'homme sort d'un hôpital situé en face. Vivement intriguée, elle y entre pour demander des explications. Un médecin lui avoue alors travailler dans des conditions déplorables, avec des coupures d'électricité et ce genre de choses qu'il ne s'explique pas : « Je visite un patient et quelque chose pousse. Ce n'est ni du corail ni une plante... »

Toujours en Amérique du Sud, à Iquitos au Pérou, elle s'arrête dans un hôtel délabré et sort prendre l'air sur le balcon car il fait chaud et très humide. Une Danoise fume une cigarette sur le balcon contigu. Elle engage la conversation. Cette femme lui révèle qu'elle est là depuis des années car il se passe des choses étranges. Des autochtones sont retrouvés nus, endormis dans la jungle et, le lendemain, ils évoquent des lumières et des sortes de particules qui sont tombées (certainement pour les endormir). Elle pense à des laboratoires clandestins, à la coke et à des enlèvements pour des expérimentations car des vols d'« hélicoptères silencieux » demeurent inexplicables. Il semble que l'armée enlève des gens en utilisant une technologie volante silencieuse (drone de type ovni), et qu'on les retrouve ensuite nus dans la jungle. Leur nudité indique qu'ils ont subi des expériences, telles des mutations, à bord d'engins silencieux générant des champs magnétiques. Dans la jungle, il est facile de faire disparaître les membres de tribus puisqu'ils ne possèdent aucun papier d'identité. Personne ne peut prouver leur existence... De plus, elle a assisté au déchargement rapide de bateaux avant l'arrivée de la douane. Elle se demande à quoi et à qui ces énormes cartons de matériel et ces paraboles peuvent bien servir dans la jungle.

Ce dernier cas semble tout droit sorti du film américain *The Arrival* (1997), réalisé par David Twohy, qui raconte que d'étranges créatures

vivent sous la terre dans une base située en pleine jungle sud-américaine et possèdent une super-technologie spatiale, dont d'immenses paraboles.

La série *Les Envahisseurs* montre aussi toute une technologie transportée par camions ou par bateau comme dans **L'organisation (The Organization)**, où la Mafia veut récupérer une immense caisse de drogue. Cela rejoint aussi le contact d'Howard Menger qui avait vu des êtres étranges transporter dans leur voiture toutes sortes d'appareillages.

Revenons à ce paysan dont parle Michel Dogna. Il a travaillé dans un vaisseau appartenant à une escadrille de « surveillance de l'environnement ». Il s'agissait « d'interception d'émissions de toutes sortes, mais aussi d'envoi et de récupération "d'espions" ». Ce paysan, enlevé pendant toute la durée de la Seconde Guerre mondiale, a été utilisé pour des essais d'infiltration de pays à pays par des êtres à l'apparence humaine qui venaient lui apporter ses vêtements. Donc pendant la guerre, couvait une forme d'invasion avec une super-technologie, mais dont la présence de grands blonds aux yeux bleus demeure cachée. Cette histoire pourrait constituer la trame d'un scénario digne d'un épisode des *Envahisseurs*.

Cet homme travailla donc à la solde de ces êtres en tant qu'espion dans une guerre secrète, croyant obéir à une race d'extraterrestres. Ces nazis enlevaient et missionnaient des êtres humains pour espionner des villes et des villages à leur place, afin de ne pas intervenir eux-mêmes et de ne pas être identifiés. Ils ont trompé les gens avec leurs soucoupes et aucun écho ne rejoint l'histoire de ce paysan persuadé d'avoir agi pour des extraterrestres, ni avant, ni après la Seconde Guerre mondiale.

Selon moi, il s'agissait en réalité d'une gigantesque mise en scène, dans le cadre d'une guerre psychologique, qui devait permettre à cette caste de créer un phantasme collectif d'une ampleur jamais égalée pour le futur afin d'asservir toute la race humaine. Cet immense test devait aussi leur permettre de « psychiser la race humaine » en vue de créer une

nouvelle religion de type nouvel âge. Celle-ci permettrait de maintenir béatement chaque être humain dans une stase de « non-incarnation », ignorant l'existence de l'énergie libre sur le plan physique et demandant des « maîtres extraterrestres ». Le fait même que les grands blonds parlent de « hiérarchie » aux contactés démontre qu'une forme de soumission psychologique contraignait les victimes d'enlèvement à se sentir inférieures. Ainsi toute l'énergie du corps physique de chaque contacté était sous contrôle et maintenue sous l'influence secrète d'armes psychotroniques à l'intérieur des vaisseaux magnétiques. Ces nazis, en dissimulant leurs « actions de commandos » derrière l'étiquette « extraterrestre », exigèrent de l'armée américaine un certain quota d'êtres humains et d'animaux en échange de leur technologie à lévitation magnétique. Et pour couvrir leurs projets d'enlèvement d'êtres humains, de mutilation d'animaux pour la création d'êtres hybrides petits et grands, ils choisirent quelques « contactés » triés sur le volet pour étendre leur propagande et répandre la bonne nouvelle de l'arrivée d'êtres extraterrestres sur la Terre. Le terme « extraterrestre » empêchait ainsi les enquêtes d'aboutir jusqu'à eux.

À chaque atterrissage de la soucoupe, ce paysan traversait une sorte de gelée qui était en réalité le champ magnétique de l'engin. Le terme « gelée » a été utilisé par les marins de l'opération Philadelphie lorsqu'un champ magnétique tournant entourait l'*Eldridge* et, sur certains sites d'atterrissage, on a trouvé une gelée après le décollage de soucoupes volantes. On envoya donc ce brave homme en mission d'« espionnage » dans des villages et des villes de par le monde pour y ramener des informations. Au lieu d'atterrissage convenu, un étranger lui apportait des vêtements et lui remettait une valise remplie d'argent comptant. Ce paysan dit : « Comme convenu, un homme m'attendait avec une valise. » Il semble qu'il ne lui soit jamais venu à l'idée que l'homme qui lui donnait cette valise était l'un des pilotes du vaisseau. En fait, cette caste de nazis voulait utiliser des intermédiaires pour de simples missions de reconnaissance qui servaient leur programme d'invasion et d'atterrissage

dans le monde entier. Des petits villages isolés furent leurs cibles dès les années 1940-1950. Ainsi passaient-ils inaperçus. C'est ce que montre le premier épisode des *Envahisseurs*, **Beachhead**, qui signifie « Tête de pont » dans lequel un couple de grands blonds vient d'atterrir près d'une petite localité du nom de Kinney.

Le paysan poursuit son récit : « Pendant que je m'habillais, dans un éclair de toutes couleurs la navette s'est rétrécie et est repartie en silence à grande vitesse, je ne pouvais la suivre des yeux, elle était bien trop petite. Ce monsieur [...] m'a remis ce qui était prévu. Une carte marquée de l'emplacement de l'atterrissage et les dates et heures des prochains contacts avec lui, toujours la veille de l'arrivée d'une navette. En gros tous les trois mois. La date d'arrivée d'une navette servant de contact de rattrapage en cas de problème. L'endroit prévu était celui où nous étions, un lieu-dit "Le Planty" près de Buxerolles. Dans la valise se trouvait un gros tas de billets de banque, pour me permettre de vivre [76]. »

Les envahisseurs agissent de la même façon dans la série. Dès le premier épisode, il est dit que l'envahisseur Kogan est arrivé avec une valise pleine de *cash* pour acheter toute la ville de Kinney. De plus, David Vincent rencontre un homme et une femme ressemblant à des Allemands dont l'homme fait le geste codé du salut nazi pour indiquer une direction. Il est aussi question dans la série de cartes marquées, indiquant des lieux d'atterrissage. Ainsi, dans **Panique** (no 14), un vaisseau spatial doit atterrir dans un endroit isolé et un envahisseur a rendez-vous avec le vaisseau tôt le matin. Dans **Mission de vie**, un couple d'envahisseurs doit rapidement rejoindre un de leurs vaisseaux dès 9 h à la campagne, car il n'attendra pas plus de cinq minutes.

Nous avons dit que les envahisseurs nazis pouvaient facilement transporter dans des malles de l'argent à l'intérieur de leurs soucoupes V7 (lesquelles leurs permettaient de passer furtivement au-dessus des frontières en étant pris pour des extraterrestres) ; en plus de l'or, des armes laser, d'étranges pistolets à particules destructeurs (des armes de

type Tesla miniaturisées), mais aussi des organes humains pour de sombres expériences génétiques, en vue de créer une armée d'êtres hybrides.

Dans l'épisode **Les spores (The spores)** (no 24), des envahisseurs transportent dans une valise métallique des sortes de graines ressemblant à des organes qui vont leur permettre de créer une armée d'êtres étranges. Cette manipulation génétique de la nature, de celles qui existent aujourd'hui avec les organismes génétiquement modifiés (OGM) et les manipulations de l'ADN, nous rappelle le film sorti en 1956, *L'invasion des profanateurs de sépultures (Invasion of the body snatchers)* de Don Siegel, où les envahisseurs poussent dans des cosques de haricots géantes.

Dès le début, la voix hors champ du générique de l'épisode dit : « Peu avant l'aube, un vaisseau spatial s'est posé à Phillipsburg dans le Colorado apportant sur terre une cargaison étrange et inquiétante : deux douzaines de spores. Une fois exposées à l'atmosphère terrestre, ces spores se développeront et deviendront autant d'envahisseurs parfaitement formés. De la réussite de cette expérience dépendra la poursuite de cette opération qui devrait aboutir à la création de centaines voire de milliers d'envahisseurs qui pourraient décider de l'avenir de la race humaine. »

Sur une route de campagne, un petit fourgon dont l'enseigne publicitaire est Keely's Flowers transporte quatre envahisseurs. Vêtus d'une combinaison bleue, deux grands blonds aux yeux bleus gardent la valise à l'arrière. Le nom Keely fait allusion à John Ernest Worrell Keely, un savant qui, à l'instar de Nikola Tesla, avait découvert le phénomène antigravité et qui avait inventé un rayon désintégrateur.

David Vincent se rend sur les lieux après que la radio eut rapporté un fait étrange : « le shérif adjoint Goldhaber de Phillipsburg parlait de victimes d'un accident disparaissant dans des flammes ».

L'envahisseur Tom Jessup (joué par Gene Hackman) retourne sur les lieux de l'accident pour récupérer la mallette contenant les spores qu'il avait cachées avant l'arrivée de la police. Pris en stop par David Vincent, il lui avoue être représentant en graines. Devant le héros étonné, Jessup répond : « *Tout est né d'une graine. Même vous et moi.*

– *Je n'y avais jamais pensé*, réplique David Vincent.

– *On ne sait jamais, une espèce nouvelle pourrait apparaître.*

– *De quoi ?*

– *Qui sait, même des hommes, pourquoi pas »,* répond l'envahisseur.

Le code de cet épisode dévoile toute l'affaire de l'ufologie mondiale depuis 1947. Les nazis passaient les frontières subrepticement avec leurs soucoupes, se cachaient à la campagne avec leur matériel de guerre allemand et avec des organes prélevés sur leurs prisonniers en vue de créer des sous-humains, mi-homme mi-animal. Ils voulaient aussi créer une super-race hybride pour dominer la race humaine et la remplacer en voulant rééditer une apocalypse pour installer leur monde et leurs hybrides. Avec l'aide d'Hyperboréens qui ont détruit leur continent il y a 10 000 ans, ils se dissimulent probablement sous la terre et veulent secrètement reprendre le contrôle de la surface du globe.

Le code Adamski nous indique que cette caste composée d'Aryens nazis, s'est installée dans la petite ville de Kinney située entre San Luis Obispo et Bakersfield, deux villes réelles de la Californie.

À Bakersfield, Ronald Reagan a vécu une expérience. « Aucune information supplémentaire sur cette observation ne fut jamais rendue publique, contrairement à celle-ci, qui survint en 1974, quand le gouverneur Reagan volait sur Bakersfield : “Je me trouvais à bord de mon avion, je regardais par le hublot et j'ai vu cette lumière blanche”, raconta-t-il, devenu président, au journaliste Norman Miller, chef du bureau de Washington du *Wall Street Journal*. “Ça se déplaçait en

zigzag. Je suis allé vers le pilote et je lui ai demandé : ‘Vous avez déjà vu quelque chose comme ça ?’ Il était choqué et a répondu ‘non’, alors j’ai dit : ‘Eh bien, suivons-le !’ C’était une lumière blanche, claire. Nous l’avons suivie jusqu’aux environs de Bakersfield, puis à notre grande surprise c’est monté très vite dans le ciel. Après l’atterrissage, j’en ai parlé à Nancy. Et nous lûmes tout sur la longue histoire des ovnis...” Interrogé par des journalistes au sujet de cette histoire, le pilote de Reagan, Bill Paynter, s’en souvint aussi : “À bord se trouvaient le gouverneur Reagan et deux de ses gardes du corps. Nous volions dans un Cessna Citation. Il était quelque chose comme neuf ou dix heures du soir. Nous approchions de Bakersfield, quand le gouverneur Reagan et les autres m’ont fait remarquer une grande lumière blanche qui semblait venir à notre rencontre. Cela paraissait se trouver à quelques centaines de mètres. C’était une lumière particulièrement stable, avant qu’elle ne se mette à accélérer et semble alors allongée. Puis elle est partie d’un coup, à un angle de 45°... d’un instant à l’autre, elle passa d’une allure de vol normale à une vitesse vraiment fantastique.” Miller demanda alors à Reagan s’il croyait aux ovnis. “Quand je lui posai cette question, il me regarda d’un air effrayé. Il s’était soudain rendu compte de ce qu’il venait de dire – et quelles conséquences cela pourrait avoir, et qu’il parlait à un journaliste. Il s’est alors vite repris et a répondu calmement : ‘Disons simplement qu’en ce qui concerne les ovnis, je suis un sceptique [77]’.” »

L’observation d’un ovni à Bakersfield par Reagan nous renvoie au code Adamski à la fin du premier épisode. La voix hors champ indique la ville de Bakersfield : *« Comment se termine un cauchemar ? Pas ici dans la ville fantôme de Kinney en tout cas [...] À Bakersfield peut-être. Peut-être existe-t-il ailleurs une autre tête de pont, une autre preuve dans une autre province, sur un autre continent ? Peut-être pour David Vincent le cauchemar ne finira-t-il jamais ? »* À ce moment-là, Brandon, le grand blond du début de l’épisode, réapparaît et regarde la voiture du héros s’éloigner. Cette apparition fait partie du code nous indiquant qu’après la Seconde Guerre mondiale, dès 1947, des

Allemands ont atterri près de villes et de villages pour s'insérer dans la population avec des faux papiers et des mallettes remplies d'argent (il leur était facile dans les années 40 de faire diversion en passant pour des extraterrestres). Ainsi, dans l'épisode **La mutation** (no 3), par exemple, un journaliste nommé Evans approche David Vincent en lui montrant une fausse carte de presse pour le manipuler, car sa soucoupe est en panne et il tente d'attirer Vincent dans un piège.

San Luis Obispo

Dans le premier épisode, les envahisseurs que recherche David Vincent résident à Kinney entre San Luis Obispo et Bakersfield. Récemment, la ville de San Luis Obispo a été reliée à Hawaï par d'énormes câblages en fibre optique installés sous les océans. La Terre est progressivement numérisée et câblée, les villes reliées entre elles.

Le lieutenant-colonel Philip James Corso a dit de cette technologie à fibre optique qu'elle venait de vaisseaux récupérés après leur crash. De 1961 à 1963, il a travaillé sur les découvertes de Roswell, chargé par son supérieur, le général Arthur Trudeau du Pentagone, « de transmettre la technologie récupérée du crash à diverses compagnies américaines telles IBM, Hughes Aircraft, les laboratoires Bell et Dow Corning, sans que ces compagnies soient au courant de la provenance des éléments technologiques qui leur étaient transmis ». Corso considère que cette action a permis « la “découverte” de nouvelles technologies telles que les microprocesseurs, les fibres optiques, le LASER et les fibres à super-ténacité ». Selon lui, la technologie extraterrestre a influencé « les événements politiques et géopolitiques, le programme spatial américain, le programme de “guerre des étoiles”, et la fin de la guerre froide [[78](#)] ».

La situation de Kinney, entre San Luis Obispo et Bakersfield, est prophétique depuis 1967, puisque des câbles en fibre optique, technologie issue de vaisseaux spatiaux nazis, relie aujourd'hui San Luis à Hawaï. Nous comprenons alors pourquoi des vaisseaux ont été vus à

Bakersfield et à Hawaï ; cela signifie que le Nouvel Ordre Mondial installe une tête de pont et que ce qui correspond à la lumière naturelle devient artificiel. Ils modifient le monde dans sa lumière comme s'il était transféré au sein d'un gigantesque ordinateur. Nous risquons peu à peu de devenir les unités virtuelles de cet ordinateur et l'on pourrait utiliser notre énergie corporelle à notre insu, un gigantesque ordinateur nous dominant. Nous vivrions alors dans un film et deviendrions des pantins biologiques implantés par une nanotechnologie sans prendre conscience que nous serions transposés dans un monde parallèle synthétique et croyant toujours vivre dans un monde physique et naturel. Même cela serait une programmation.

Hawaï est une île, volcanique de surcroît, où l'on a observé de nombreux vaisseaux. « En 1972 il y a eu des centaines de rapports de vaisseaux volants au-dessus de Maui, d'atterrissages dans les zones reculées de l'île ainsi que quelques contacts. [...] D'autres témoins ont rapporté avoir vu un vaisseau en forme de cigare allongé larguant un vaisseau éclaireur plus petit au-dessus du cratère [du Haleakalā] et stationnant au-dessus d'autres parties d'Hawaï ensuite [...] Cette année-là, on a reçu certaines informations incroyables du sergent Willard Wannall, lequel a servi dans les services de renseignements de l'armée à Oahu dans les années cinquante alors qu'il enquêtait sur les OVNI. Il a affirmé avoir eu connaissance du secret officiel OVNI du gouvernement [américain] et cela incluait des [NDA : soi-disant] visiteurs de Vénus. » Il a dressé une impressionnante liste d'hommes et de femmes qui ont tous « été assassinés et réduits au silence d'une manière ou d'une autre, par les autorités militaires, pour avoir trop parlé au sujet de l'activité OVNI secrète [79] ».

Ce témoignage évoque à nouveau une histoire d'extraterrestres vénusiens, mais comme je l'ai déjà signalé, mes investigations m'ont confirmé qu'il s'agit d'un subterfuge pour effacer toute trace de l'existence de l'énergie libre manipulée par ces nazis. Si nous prêtons

attention à l'histoire des Vénusiens à Hawaï, nous comprenons qu'il s'agissait de tests dans l'utilisation d'un armement secret de type Blue Beam, d'hologrammes en plus d'une technique de télépathie synthétique créée pour la propagande nazie extraterrestre.

« “La télépathie synthétique” est un terme employé pour décrire le rayonnement de mots, de pensées, ou d'idées dans l'esprit d'une personne par des moyens mécaniques, spécifiquement via un certain type d'émetteur électromagnétique fonctionnant dans la bande de fréquence des micro-ondes. »

En 1982, Dorothy Burdick décrit le harcèlement du contrôle de son esprit par des ordinateurs et via des satellites. Elle nomme Ronald Siegel comme « inventeur d'un dispositif appelé FOCUS (Flexible Optical Control Unit Simulator ou unité de simulateur optique flexible de contrôle) qui peut projeter des hallucinations directement sur la rétine [[80](#)] » de façon que les sujets ne puissent distinguer les images de la réalité.

« En 1968, Siegel a édité un papier professionnel intitulé “Un dispositif pour une entrée visuelle chroniquement contrôlée”, qui est une description d'un dispositif qu'il développa afin de projeter des images directement dans le cerveau des animaux d'expérimentation par l'intermédiaire du nerf optique [[81](#)] [...] »

« Trente ans plus tard, une équipe de scientifiques des États-Unis a câblé un ordinateur au cerveau d'un chat et a créé des vidéos de ce que le chat voyait. Un des scientifiques travaillant sur le projet, Garrett Stanley, [professeur adjoint] de l'université de Harvard, prévoit des machines avec des interfaces cérébrales. Nous pouvons seulement imaginer à quel point une telle technologie a avancé dans les laboratoires secrets de recherches du gouvernement des USA et du complexe militaro-industriel [[82](#)] [...] »

Les épisodes **L'innocent** et **Un curieux voyage (Dark outpost)**, des *Envahisseurs*, exploitent ce thème. **Un curieux voyage** montre une

autre manipulation de l'esprit hypnotisé par de fausses images perçues par David Vincent et des étudiants au sujet de la mort simulée d'un des leurs et de l'apparence de leur professeur, qu'a revêtue un envahisseur pour mieux les observer. Ce qui alerte le héros, c'est que chaque étudiant et lui-même ont vu « tuer » un des étudiants de plusieurs façons différentes ; alors il découvre au plafond l'objet qui émet les hallucinations et le détruit.

En se mêlant aux populations locales grâce au trésor du Reich, ils ont créé la CIA pour leur propre protection et maintenu l'occultation de l'origine des ovnis en se servant de l'armée au moyen d'un « secret de la défense ». Des groupes de nazis ont créé des réseaux mafieux et ont utilisé une pharmacopée de drogues qui leur ont permis de manipuler des victimes d'enlèvement en les marquant pour les utiliser comme cobayes dans leur guerre secrète.

Elista

À Elista, capitale de la Kalmoukie, république membre de la Fédération de Russie, le jeune président Kirsan Ilioumjinov [[83](#)], élu en 1995, prétend avoir été enlevé par des extraterrestres en 1997 et affirme qu'il gouverne la Kalmoukie grâce au champ extrasensoriel qui chapeauterait la république.

Elista fut le point extrême atteint par la Wehrmacht pendant la Seconde Guerre mondiale. Les Allemands entrèrent dans la ville au mois d'août 1942. En décembre 1943, on déporta la population kalmouke de la ville en Sibérie (au Kazakhstan) et en Asie centrale sur ordre de Joseph Staline, sous l'accusation de collaboration avec l'occupant. Des Russes furent amenés pour repeupler la ville, lorsque les survivants de la déportation furent autorisés à revenir. La Wehrmacht [littéralement, « force de défense »] a sans doute entrepris dans ce village des recherches

sur les travaux de Tesla. Des savants russes ont-ils été utilisés ? Un gouvernement secret nazi a créé des machines à énergie libre et des vaisseaux spatiaux. Après des années de recherches, cette caste d'hommes nazis a réussi à entourer le village d'un système de champs magnétiques à l'insu de la population. Elle s'apprête maintenant à créer le Nouvel Ordre Mondial, sorte de Quatrième Reich. La déclaration du président joueur d'échecs riche à craquer est inquiétante car cela signifierait que cette caste nazie est prête. Ce village d'Elista servirait de test pour préparer le monde à une sorte d'invasion. En disant que des « extraterrestres » dirigent le village, le président cache peut-être la réalité de l'énergie libre. On pourrait facilement croire qu'il a collaboré avec les envahisseurs nazis pour une gloire future (comme l'entrepreneur George Viktor, incarné par Jack Lord [84] dans **Vikor**, ou comme dans **Contre-attaque**, l'épisode no 35 où les envahisseurs tentent de corrompre David Vincent et lui promettent la puissance lorsqu'ils prendront le pouvoir). Ou alors ce président risque d'être manipulé et ce village sert de test comme Kinney (dans le premier épisode des *Envahisseurs*) et comme nous allons le voir à Loco au Texas. En cas de réussite, les envahisseurs nazis seront placés aux postes clés des gouvernements et pourront envahir des cités entières.

Elista... « C'est à l'ouest de l'Oural, mais la moitié de la population est bouddhiste. Excentricité culturelle au sud de la Russie, cette république est dirigée d'une main de fer par [...] le président de la Fédération internationale des échecs [85]. » À Elista, se trouve le plus grand temple bouddhiste d'Europe. « Le 14e Dalaï-Lama a visité la Kalmoukie en 1991, 1992 et 2004, notamment pour bénir le monastère d'Elista construit dans l'intervalle de ses visites. Avant la révolution de 1917, la Kalmoukie comptait 105 monastères bouddhistes. La plupart ont été détruits et pillés sous le régime stalinien et des centaines de lamas furent emprisonnés. Après la Seconde Guerre mondiale, le pouvoir soviétique a arrêté les persécutions des bouddhistes. La pratique du bouddhisme a été tolérée après le retour des Kalmouks qui avaient été

déportés en Sibérie, où la moitié d'entre eux ont péri [86]. »

Cela confirme l'ouverture des sociétés secrètes tibétaines dès les années 20, pendant la Seconde Guerre mondiale jusqu'à aujourd'hui, avec l'ésotérisme de la Société Thulé issu d'anciennes collections de livres comme le *Kanjur* et le *Tanjur*, où les Allemands ont puisé leurs connaissances de l'ancienne guerre des vimanas. Notons aussi qu'en 1936, George Adamski a créé l'Ordre Royal du Tibet, qui a dû attirer des nazis autour de lui et des agents des services de renseignements.

Le gouverneur de la Kalmoukie a narré son expérience d'enlèvement par des extraterrestres, le 26 avril 2010, lors d'une interview de 51 minutes sur Channel One, la principale chaîne de télévision russe. Il aurait voyagé jusqu'à une autre planète et il ajoute que trois témoins peuvent confirmer son expérience. Selon le journaliste Michael Salla, « la station de télévision no 1 en Russie, Channel One, est contrôlée à 51 % par le gouvernement russe ». De plus, l'animateur de l'émission, « Vladimir Pozner, a débuté la partie [des] questions directement sur l'expérience d'Ilioumjinov. Il en ressort que l'animateur et les producteurs savaient à l'avance ce qui s'était passé, et souhaitaient en discuter à l'antenne. Il est significatif qu'il n'y a pas eu de censure [...] L'émission a été immédiatement mise à disposition sur le site Web de Channel One [87] ».

Cette propagande en faveur des extraterrestres indique qu'une caste d'hommes nazis ressemblant aux dangereux personnages des *Envahisseurs* ou à ceux des séries télévisées des années 80 intitulées *V* est prête à installer son Nouvel Ordre Mondial. Ceci est un leurre, une nouvelle politique du Nouvel Ordre Mondial de passer pour des extraterrestres puisqu'ils savent générer des champs magnétiques de type Tesla, créer des tremblements de terre, des tsunamis et même décaler la Terre sur son axe grâce à l'action de bobines interconnectées. C'est donc dans leur intérêt de faire croire en l'existence d'extraterrestres. Selon moi, il s'agit d'une mise en scène qui dissimule la construction de

disques volants dans des bases secrètes en Russie comme aux États-Unis.

« Le témoignage d'Ilioumjinov arrive à point nommé, au moment où l'intérêt du public pour les Ovnis et la vie extraterrestre est sans précédent. [...] La manière dont Ilioumjinov a été capable de faire partager publiquement son expérience sans aucune censure sur une chaîne de télévision contrôlée par le gouvernement suggère l'approbation tacite des hauts fonctionnaires russes. Son statut de Gouverneur et de Président de la prestigieuse Fédération internationale des échecs, contribue à ce que son témoignage reçoive beaucoup d'attention publique tant en Russie qu'à l'étranger. À tout le moins, la Russie a publiquement fait preuve d'un degré d'ouverture extraordinaire sur les Ovnis et la vie extraterrestre en permettant aux élus de partager leurs expériences. Alternativement, il est très possible que la Russie prépare secrètement ses citoyens à la divulgation officielle sur l'existence d'une vie extraterrestre avancée [88]. »

Tout ceci est en réalité une comédie jouée par le gouvernement russe car le moment semble venu de tester les habitants de ce village dans une guerre psychologique pour un nouvel ordre mondial. Ce gouvernement incarne ce que désire entendre le peuple pour mieux le subjuguer.

« Le salaire moyen est inférieur à 100 dollars par mois, les emplois sont rares. Dans les rues d'Elista, on croise peu d'hommes entre 20 et 40 ans : l'exode est important. "Selon les chiffres officiels, plus de 50 000 personnes ont quitté la Kalmoukie dans les sept dernières années, déplore le journaliste Valeri Badmaev. C'est plus de 15 % de la population !" Mais ce président qui roule en Rolls-Royce [...] ne goûte guère aux critiques dans sa république des steppes. Les journaux d'opposition ont été fermés ou subsistent malgré de nombreux obstacles administratifs. Quelques jours avant la fameuse Olympiade de 1998, Ioulia Ioudina, une jeune journaliste de Kalmoukie soviétique, était assassinée alors qu'elle menait une enquête sur de supposés

détournements de fonds au sein de l'entourage d'Ilioumjinov. Les exécutants, des proches du président, ont été arrêtés, mais les commanditaires sont restés impunis [[89](#)]. »

« Depuis la mainmise sur le pouvoir par ce jeune milliardaire pro-occidental qui a décidé d'attirer coûte que coûte les investisseurs étrangers, la liberté de la presse en Kalmoukie est remise en question par de nombreux observateurs, notamment après l'assassinat du rédacteur en chef Larissa Youdina du seul journal d'opposition, le *Sovietskaïa Kalmykia Sevodnia*, en juin 1998 [[90](#)]. »

Ceux qui ascensionnent reçoivent tout l'argent mais n'aident personne car à l'heure actuelle, ils veulent créer une différence entre eux et le peuple, en se démarquant. En faisant croire aux extraterrestres, ils couvrent leurs recherches sur la construction des ovnis et sur la génétique pour la création d'êtres humains hybrides.

« *La présidente de la Lettonie réhabilite le nazisme* » [[91](#)]

« Une manifestation de la Waffen-SS [NDÉ : littéralement, « arme de l'escadron de protection »] s'est tenue, le 16 mars 2005, au cœur de la capitale d'un État nouvellement membre de l'Union européenne et de l'OTAN, la Lettonie. Les autorités ont choisi de l'autoriser et de réprimer durement les citoyens qui protestaient. Loin d'être un fait divers, cet événement est l'aboutissement d'un processus de négation de l'extermination et de réhabilitation du nazisme conduit par la présidente de la République, Vaira Vīķe-Freiberga, et publiquement financé par l'ambassade des États-Unis. Il fait suite à l'arrivée au pouvoir de partis nazis dans plusieurs États "démocratisés", en Ukraine par exemple. Les événements qui se sont déroulés ce mercredi 16 mars 2005 à Riga (Lettonie) ont enflammé les esprits dans toute l'Europe orientale et la Russie. Il est peu probable que la presse atlantiste en rende compte. En effet, ils parlent d'eux-mêmes et révèlent un aspect inadmissible de

l'OTAN et de l'Union européenne depuis l'élargissement du 1er mai 2004. À l'initiative de l'association nazie Club 415, et pour la cinquième année consécutive mais pour la première fois à l'intérieur de l'Union, plusieurs centaines de Waffèn-SS ont défilé dans le centre de la capitale. La manifestation, qui avait été autorisée par une délibération du conseil municipal de Riga, a été protégée par les forces de sécurité, tandis que les contre-manifestants pacifiques ont été brutalement réprimés et qu'une vingtaine d'entre eux ont été interpellés. Il ne s'agit pas là d'un affrontement folklorique entre skinheads d'extrême droite et d'extrême gauche, mais d'un acte politique mûrement réfléchi, personnellement organisé par la présidente de la République, marquant l'aboutissement d'un rapide processus de réhabilitation du nazisme [22] [...] »

Cette manifestation de la Waffèn-SS confirme le retour d'une caste d'hommes nazis. Ils contrôlent plusieurs pays, dont la Kalmoukie et sa capitale, et la démocratie s'efface pour céder la place au totalitarisme. Ils sont prêts et ce qu'ils cachent au reste de l'humanité, c'est que nous sommes les descendants d'une race ayant possédé les vimanas, ces vaisseaux tourbillonnants qui appartiennent aujourd'hui à une caste d'hommes très riches qui ont la possibilité de voyager entre les planètes de tout le système solaire – et leur permettant d'ouvrir magnétiquement des univers de poche, des dimensions parallèles artificielles, des zones d'existence dimensionnelles synthétiques. Le système dans lequel nous vivons, géniteur de guerres, est truqué, faux et incohérent. En nous forçant à croire en cette incohérence, notre âme ne peut exister vraiment et notre vie est celle de paralytiques apathiques sur le plan spirituel, du fait que nous nous laissons mener par le bout du nez. « Ils » savent très bien qu'en développant des systèmes de croyance, au travers de la religion, de la politique et de l'éducation, ils nous transforment en marionnettes. Dès que nous nous incarnons, nous nous situons dans un système de vie artificiel et nous oublions notre mémoire stellaire par une manipulation télémentale due à des rayonnements issus de machines de type HAARP qui existaient déjà en Atlantide. Notre mémoire est effacée

dès notre naissance, comme on effacerait un disque dur.

L'affaire des masques de plomb

Jacques Bergier, dans *Le livre du mystère* [23] nous relate l'affaire des masques de plomb qui à l'époque était très médiatisée. Il s'agissait de la découverte, à la baie de Guanabara (Rio de Janeiro, Brésil), de Miguel José Viana et Manuel Pereira da Cruz, deux techniciens âgés de 34 et de 32 ans, retrouvés morts côte à côte près de la colline de Morro do Vintém, et portant un masque oculaire en plomb, à visière. « Le 17 août 1966, vers 19 heures, un objet volant circulaire, métallique, émettant des étincelles, après s'être arrêté quelques secondes près de l'endroit où furent découverts les cadavres, s'était éloigné à vive allure. » Or, l'affaire eut un rebondissement, un homme blond étant intervenu ; un inconnu « dont l'aspect était celui d'un étranger, fut aperçu par un témoin, au volant d'une jeep », en conversation avec les deux hommes, la veille du jour où ils furent retrouvés morts. « La théorie du contact avec des extraterrestres se trouva considérablement renforcée quand on sut qu'une dame de la haute société de Rio, la senhora Gracinda Barbosa Coutinho do Sousa, avait déclaré à la police qu'elle passait en automobile avec trois de ses enfants à proximité du lieu, le soir du 17 août, quand ils virent un objet de forme ovale, de couleur orangé vif avec une bande de feu sur le pourtour, qui stationnait sur la colline et émettait des éclairs aveuglants. Les témoins s'étaient arrêtés pendant trois ou quatre minutes durant lesquelles l'objet ne fit aucun mouvement latéral mais s'éleva verticalement et redescendit plusieurs fois. Il semble que cette dame ait révélé d'autres détails tenus secrets par la police. » D'autres témoins prétendirent avoir vu l'ovni. Des commentateurs de presse insistèrent sur le fait que, un peu plus de deux mois auparavant, le 13 juin, « les deux hommes s'étaient livrés à de mystérieuses "expériences" sur la plage au cours desquelles un objet intensément lumineux descendit vers le rivage. Une explosion aveuglante se produisit et des pêcheurs affirmèrent avoir

vu une soucoupe volante se précipiter dans la mer [24]. »

À la lecture de ce récit, nous avons l'impression qu'il s'agit d'un épisode tout droit tiré des *Envahisseurs*, le récit se terminant par la mort des deux protagonistes.

Loco

En 1967 (première année de diffusion de la série *Les Envahisseurs* aux États-Unis), le planteur de coton Carroll Wayne Watts à Loco [25] (près de Wellington au Texas) a photographié un cigare de 100 mètres de long [26] et a été enlevé par des êtres grisâtres de 1 m 20 pour subir un examen médical. « Ils m'ont dit que sur leur planète, les guerres n'existaient pas et qu'il mettaient toute leur énergie dans la recherche scientifique. [NDA : dans l'épisode **L'innocent**, c'est ce que confie l'envahisseur Magnus à David Vincent.] Je lui ai demandé s'ils étaient plus intelligents que nous et il m'a répondu : "sans aucun doute. Sans compter que j'ai 162 ans et que j'ai déjà vécu trois fois plus longtemps que vous". Il m'affirma qu'ils venaient de la planète que nous appelons Mars. »

L'information dès 1967 de monsieur Watts, selon laquelle un peuple semi-immortel réside sur la planète Mars, nous confirme le dialogue d'Howard Menger avec le couple de Vénusiens blonds, au sujet d'une race complotant contre nous avec une haute technologie qui a aussi infiltré et asservi par télé-influence un peuple de Mars.

C. Watts poursuit son récit : « Puis, alors que le vaisseau se mit à ralentir, ils détachèrent mes sangles ; la porte s'ouvrit devant moi et ils me dirent, avant de me libérer, qu'ils me contacteraient en cas de besoin. Ils m'avaient ramené à l'endroit exact où je m'étais embarqué. Une heure et quart s'était écoulée depuis mon enlèvement [27]. » Ce témoignage ressemble étrangement à la façon de faire des envahisseurs de la série qui

approchent leurs victimes pour les manipuler ensuite (**L'expérience, La mutation, L'innocent et Les espions**). « Après plusieurs rencontres, Watts décide en 1968 d'informer des chercheurs de l'université du Colorado de ses expériences et de leur soumettre ses photographies. La chambre d'hôtel, à Wellington, des deux enquêteurs est cambriolée et des documents importants disparaissent. Allen Hyneck suggère que Watts subisse le test du détecteur de mensonges. Ce dernier accepte et, la veille de se rendre au test, un correspondant anonyme lui conseille de renoncer à son voyage. Il refuse et le lendemain, sur la route, il remarque une voiture garée et une jeune femme blonde et séduisante qui lui fait signe de s'arrêter. Quand il sort de sa camionnette, il reçoit un coup violent sur la nuque, tombe à terre mais parvient à voir ses agresseurs : deux hommes de 1 m 80, d'une trentaine d'années et de corpulence moyenne. Quand il revient à lui, il les distingue encore mieux : ils portent des pull-overs à col roulés sous des costumes bien coupés, ils ont le teint mat, l'air "grec" et sont armés, mais leurs armes ne correspondent à aucune marque connue » (*id.*) (nous voyons un type d'arme inconnue dans plusieurs épisodes des *Envahisseurs* : **La mutation, Les sangsues, Le mur de cristal...** Dans **Le condamné**, des envahisseurs en costume tirent avec leurs armes désintégrantes sur la camionnette d'un savant qui tente de leur échapper. Une petite fille est témoin de la scène et voit la voiture qui fond littéralement).



Une véritable invasion a eu lieu en 1967 dans le village de Loco. Watts, comme d'autres habitants de Loco, a été attaqué par des hommes aux cheveux courts, vêtus de costumes deux pièces et possédant des armes inconnues, comme nous le voyons dans l'épisode « Le condamné ». Une femme blonde était présente lors de l'attaque. Ceci renvoie au premier épisode au village de Kinney.

« Leur élocution est parfaitement claire. Les deux hommes déclarent que s'il réussit au test du détecteur de mensonges, il devra en assumer les conséquences. La jeune femme qui a servi d'appât assiste à la scène en souriant. – Watts n'a pas réussi le test – cette nuit-là, une grosse voiture noire passe à petite vitesse devant la résidence des Watts, revient en arrière et ouvre le feu avec un fusil de chasse. Watts et sa famille ne sont pas les seuls habitants de Loco à être menacés. Des enquêteurs apprennent que d'autres personnes ont vu des ovnis, ont été approchés par des hommes appartenant à une organisation inconnue. On leur a vivement conseillé de se taire pour des raisons de sécurité nationale. »

Ainsi les habitants du village de Loco ont été confrontés à un groupe d'hommes nazis en avance sur le plan technologique. À l'instar de la petite ville de Kinney dans le premier épisode des *Envahisseurs*, Loco a

servi de « tête de pont » pour préparer une invasion. Comme David Vincent, nous pouvons nous demander « de combien d'autres villes ont-ils pris possession dans le monde ? » mais aussi combien de personnes ont été éliminées pour que leur projet se mette en place.

Les rencontres relatées ci-dessus montrent la nature hostile de ces grands blonds de type nazi, ce qui va à l'encontre du récit de George Adamski.

Récemment dans un autre village, cette fois en France, j'ai rencontré un témoin qui m'a révélé une invasion similaire. Je pense que depuis 1947 jusqu'à aujourd'hui, des villages ont été la cible d'une caste d'hommes nazis, sans que personne ne s'en rende compte. À chaque fois, des soucoupes volantes ont été observées mais malheureusement, une certaine propagande « extraterrestre » a fait beaucoup de mal et a aveuglé le monde. C'est ainsi que l'ufologie au niveau mondial a été infiltrée et que personne n'a compris les termes d'une autre guerre secrète née après la Seconde Guerre mondiale avec des moteurs à énergie libre. Aujourd'hui, les déclarations d'une gente intellectuelle qui clame l'existence des extraterrestres font partie d'une grande guerre psychologique depuis la guerre froide et cette guerre mentale se retrouve jusque dans certains films d'Hollywood nous empêchant même d'envisager que des terrestres nazis et des Hyperboréens soient aux commandes et complotent contre le genre humain.

Peïra-Cava (pierre creuse)

En 1998, une amie, Stéphanie, est montée à Peïra-Cava suivre un entraînement d'arts martiaux avec un ami. Peïra-Cava est un petit village des Alpes situé à 1 500 m d'altitude et à 36 km de Nice. Ils s'installent dans une pension de famille que son ami connaît bien pour s'y être rendu plusieurs fois étant enfant [...] C'était dans un ancien champ de tir de l'armée. À la fin du XIXe siècle, l'armée française décide de faire de

Peïra-Cava un poste d'observation militaire et construit, dès 1876, de nombreuses casernes. La caserne Crénant, construite entre 1876 et 1887, servit à l'armée française jusqu'en 1940. En 1889-1890, un champ de tir et de manœuvre est établi à Lucéram près de Peïra-Cava.

Stéphanie raconte : « La responsable, Marie-Jo, est venue me trouver dans la chambre et soudainement m'a dit, d'un air fixe comme si elle était sous hypnose : *"Ils sont là, ils nous ont envahis, ils arrivent..."* Je lui ai demandé : *"Qui ?"* Elle répéta juste la phrase en ajoutant qu'elle partait faire le dîner, puis elle a quitté la pièce. J'ai rejoint mon ami pour lui en parler, puis nous avons plaisanté sur le sujet. Lorsque nous sommes descendus la voir, je lui ai reposé la question mais elle a fait mine de ne pas comprendre et a continué à éplucher ses légumes comme si de rien n'était. Une femme, je suppose qu'il s'agissait de sa fille, nous a expliqué que, depuis son accident, elle avait un comportement étrange. En la questionnant, elle a raconté qu'en voulant remettre l'horloge à l'heure (qui est toujours arrêtée sur 1 h 00), elle avait été violemment projetée contre le mur... et ce, à chaque fois que quiconque voulait remonter la pendule... En plaisantant, j'ai voulu m'approcher de l'horloge, j'ai pris une chaise et j'ai dit que j'allais changer l'heure, pour voir.

À ce moment, Marie-Jo a bondi sur moi pour m'en empêcher et a répété les mêmes mots qu'auparavant dans la chambre. Quelle drôle d'histoire ! Mon ami, qui a beaucoup d'humour, trouva une excuse et nous sommes allés nous entraîner. De retour à la pension, un homme se trouvait dans le restaurant et en attendant le dîner, je faisais des tours de cartes à mon ami. L'homme s'est approché pour essayer de comprendre, croyant que c'était paranormal alors qu'en fait, il s'agit uniquement de logique [...] Il nous a révélé par la suite qu'il était là pour ses recherches car il se passait des phénomènes étranges dans les alentours, comme cette horloge qui s'était arrêtée dans un espace-temps bien particulier. Il a dit aussi que des vaisseaux se trouvaient sous terre

avec des êtres [...] Il les avait vus de ses propres yeux une fois et était revenu pour en savoir plus... Des êtres à l'apparence humaine... D'après lui, ils étaient là pour nous envahir [...] Il nous a raconté toutes sortes d'histoires qui lui étaient arrivées dans sa vie et notamment le cas de sa femme [...] Elle avait été possédée par un homme au point qu'elle avait des poils qui lui poussaient sur le corps et que sa force avait décuplé. Après le dîner, nous n'étions pas très à l'aise. Tous les tableaux de la pièce étaient penchés. Nous les avons tous redressés avant d'aller nous coucher, mais le lendemain, ils étaient à nouveau penchés. Au matin, nous étions épuisés car nous n'avions pas fermé l'œil de la nuit. Nous avons entendu des pas, des drôles de bruits et avons même combattu dans nos rêves réciproques des êtres qui voulaient nous posséder [...] Ce fut un épisode de ma vie très marquant. Cet homme nous aurait-il fait entrer dans une certaine fréquence de peur, afin que nous soyons possédés ? Je l'ignore mais c'était très étrange. »

Remarquons dans ce témoignage le mot Peïra-Cava qui signifie « pierre creuse » et l'armée choisit justement de s'installer dans ce lieu. De plus, l'homme, venu effectuer des recherches sur le site, évoque des vaisseaux spatiaux sous la terre et la présence d'envahisseurs.

Le mot « Cava », du latin *cavus*, rejoint le mot « cave ». Les caves suggèrent que l'armée aurait découvert un monde souterrain ou aurait creusé et rencontré des êtres appartenant à un royaume souterrain.

Nous savons que les nazis ont effectué des expériences de type quantique. Il ne serait donc pas étonnant qu'une base secrète à Peïra-Cava travaillât dans le même sens.

Peïra-Cava était certainement infiltré par des êtres possédant une technologie de type quantique. Depuis les années 60, les envahisseurs prennent possession de villages, comme Loco en 1967 ou Elista maintenant et d'autres zones secrètes. Cela va leur permettre en 2012 de déclencher une invasion totale depuis ces villages « têtes de pont ». Des

êtres de toute sorte : géants, nains, grands blonds, hybrides... pourraient apparaître avec une super-technologie. C'est toute l'histoire de l'ufologie depuis 1947 où, peu à peu, ils se sont tous montrés.

Crashs d'avions et coups d'État

Dans le deuxième épisode des *Envahisseurs*, **L'expérience**, un astrophysicien, possède la preuve de l'existence d'êtres étranges venus envahir la Terre par le biais de témoignages sous serment de militaires et de fermiers ainsi que de photographies d'installations de régénération et de soucoupes volantes. Muni de ces documents, il doit se rendre à une conférence à Washington pour l'annoncer au monde. Mais il prend peur et quitte précipitamment l'avion après avoir reconnu un envahisseur à son petit doigt raide, menaçant comme une griffe, à travers le hublot. Avec son fils, il observe l'avion exploser peu après le décollage ! « *Sabotage ou paranoïa ? Un astrophysicien, le Dr Curtis Lindstrom, avait découvert la vérité : des êtres étrangers à notre planète avaient envahi la Terre. Dans quelques jours, le professeur Lindstrom l'annoncerait au monde. David Vincent pourrait alors déposer son fardeau... Cela paraissait si simple* » (voix hors champ du deuxième épisode).

Un événement semblable est arrivé le 10 avril 2010. Un avion, le Tupolev 154 M, transportant des membres clés du gouvernement de Pologne et des autorités militaires (le président, deux des trois candidats à la présidence, les chefs suprêmes de l'armée et des services secrets, le gouverneur de la Banque Centrale tués dans le même crash d'avion et dans de suspectes circonstances) [[98](#)] s'est écrasé à Smolensk, sans faire de survivants.

Dans un roman tiré de la série *Les Envahisseurs* [[99](#)], le président de la République de Puerto de Plata, Leopold Santoz, et l'ambassadeur des États-Unis disparaissent dans un détournement d'avion provoqué par

les envahisseurs. Ces derniers sont capables d'éliminer les chefs d'un gouvernement et de les remplacer.

Selon le code Adamski, des êtres étranges sont placés aux postes clés des gouvernements pour préparer la venue imminente et massive du reste du peuple des envahisseurs. David Vincent le découvre dans l'épisode **Le condamné** (no 17). Le laboratoire de télécommunications de Morgan Tate, à South Point dans l'Oregon, est investi par les envahisseurs pour en faire un centre de transmissions avec leur planète. Tate leur a dérobé un dossier compromettant qui contient une liste des 11 chefs des envahisseurs sur terre. *« Ils ont des postes clés ici, en Angleterre, en France, Allemagne et Russie, confie Tate à David Vincent, mon labo est devenu le centre de transmissions entre leur planète et ses chefs. »* Les envahisseurs veulent à tout prix récupérer le dossier en échange de la fille de Tate.

Dès le début de l'épisode, des envahisseurs transmettent des informations en plusieurs langues par micro : *« Il y aura un débarquement à huit kilomètres de Bournemouth dans la nuit du 7 juillet à 3 heures du matin [...] dix-huit membres de notre organisation à transporter vers Londres. »* Lorsque les envahisseurs communiquent ce message, on remarque que le premier parle en russe, le second en français et le troisième en allemand. Or, fait étrange, c'est justement derrière l'Allemand que vient se placer, en surplomb sur une plate-forme, le chef des envahisseurs. L'arrière-plan est flou, mais on remarque ses cheveux bruns et sa coiffure avec la mèche sur le côté qui le font ressembler à Adolf Hitler. Ceci est le véritable code imagé d'Adamski qui est très subtil. Ce genre d'image subliminale est placée maintes fois dans la série et personne n'y a prêté attention (comme l'hôtel Palomar ou madame Adams... dans le premier épisode). Ici, elle révèle que l'origine des envahisseurs serait l'Allemagne nazie. Cette indication est précise. Ensuite la caméra passe au personnage suivant, qui communique le message en anglais tandis que le chef disparaît.

À la fin de l'épisode, David Vincent a réussi à récupérer le dossier. Un envahisseur envoie alors ce message : « *Ici, le centre de transmissions. Abandon de toutes les opérations. Avons perdu la liste de l'état-major.* »

Les atterrissages nazis étaient préparés depuis des centres névralgiques à l'intérieur des pays occupés. Des atterrissages de soucoupes nazies ont eu lieu, dès la fin des années 40, au-delà des frontières, selon le code des envahisseurs, aux États-Unis, en Angleterre, en France et en Russie depuis des postes de commandement dissimulés afin d'établir, dans le plus parfait incognito, un commandement nazi entre chaque pays envahi, grâce à de la super-technologie établissant un super-État d'un Reich mondial futur, sans doute celui de 2012.

Les 11 chefs envahisseurs représentent un code prophétique inséré dans l'épisode qui nous renvoie aux deux tours du World Trade Center représentant le chiffre 11. L'attaque des tours le 11 septembre 2001 correspond à une guerre secrète dont parle la série *Les Envahisseurs*.

Pour leur projet d'invasion, les envahisseurs sont capables d'éliminer des hommes politiques importants des gouvernements ou bien des responsables du système de défense américain comme dans l'épisode **Les espions** (no 20), pour les remplacer par les leurs. Les envahisseurs nazis seront ainsi placés aux postes clés des gouvernements et pourront envahir des cités entières. La série montre que des invasions de disques volants continuaient d'avoir lieu en 1967, date de diffusion de la première saison aux États-Unis, car les nazis modernisaient probablement leurs engins, souhaitant absolument passer pour des êtres venant d'une autre galaxie afin de brouiller toute enquête.

Équation : danger (Quantité inconnue en VOST, Quantity : Unknown en anglais)

Ce neuvième épisode, paru le 7 mars 1967, représente le code du programme de l'invasion du Nouvel Ordre Mondial. Un envahisseur nommé Harry Swain dit : « *Le cylindre contient les instructions de notre planète, David, des plans de conquête.* » (« *plans for the takeover* » en américain).

Or un journal australien, le *North Coaster*, en mars 1989, titre : « Takeover imminent, One World Economic Order “satanic movement [[100](#)]” », et les premières lignes de l'article font ces révélations : « un gouvernement mondial en 1992 et une dépression comme en 1930 [...] ». Tout était donc annoncé à l'avance et préparé psychologiquement, dont notamment les attentats du World Trade Center, le 11 septembre 2001. Puis, quelques années plus tard, une crise économique mondiale décime les pays un à un, faisant régresser le monde à la fameuse crise des années 30.

La série *Les Envahisseurs* décrit la réalité de la mise en place d'un Nouvel Ordre Mondial par une caste d'hommes nazis qui créa en 1945 la CIA. Dans l'épisode **Équation : danger**, le chef des envahisseurs est un dirigeant de l'armée à Washington. Le journal australien donne le ton correspondant à l'épisode des *Envahisseurs* à propos d'une invasion imminente réalisée par des êtres possédant une super-technologie secrète issue des travaux de Nikola Tesla, et qui a mené à l'opération Philadelphie, en 1943, un an après qu'un avion non identifié écrasé eut été récupéré dans la baie de Los Angeles par le contre-amiral Anderson [[101](#)]. On peut supposer que cet engin était une soucoupe volante de type nazi. Si le Nouvel Ordre Mondial est de retour, il pourrait s'agir de l'idéal nazi mis en place, tel que l'indique le journal australien en 1989.

Le code Adamski est très clair à ce sujet depuis 1967. Le crash de 1942 à Los Angeles est un des facteurs ayant permis de lancer l'opération Philadelphie. En démontant la soucoupe « allemande », l'armée américaine a clairement entrevu les implications à venir d'une telle technologie nazie. Mais la désintégration spontanée des marins sur l' *USS*

Eldridge, phénomène visible dans la série où des envahisseurs se désintègrent, démontre qu'une super-charge électromagnétique avait été employée pour générer un super-champ de force qui servit à propulser l'*Eldridge* hors du continuum spatiotemporel. En 1989, le journal australien parle du Nouvel Ordre Mondial prévu en 1992

avec une dépression faisant retourner le monde aux années 30. Tout a été minutieusement préparé par cette caste d'hommes nazis pouvant tout se permettre en arrière-plan des gouvernements et prenant les commandes de la Terre entière. L'effondrement des deux tours et celui des banques sont deux pièces maîtresses pour engendrer une crise mondiale, comme dans les années 30, non imputable à un ben Laden dans ses montagnes ou à un quelconque terroriste d'ailleurs.

Jimmy Guieu, en éditant la page de ce journal australien, a tenté de nous avertir d'une invasion dont il n'avait pas entièrement compris les termes. À l'époque, il se figurait que tout était de nature extraterrestre.

À partir de 1967, McIntyre a légué à l'humanité, avec *Les Envahisseurs* et le code Adamski inséré, son testament ultime invitant à comprendre le danger que représente le Nouvel Ordre Mondial, si nous parvenons à décrypter les réels événements annoncés par cette série télévisée. Ainsi, nous comprenons qu'il ne peut s'agir d'extraterrestres mais bien d'humains voulant, avec la collaboration des gouvernements, s'emparer du monde et du système solaire.

Les épisodes 26 et 27 des *Envahisseurs* nous montrent la réunion des cinq chefs des plus grandes puissances mondiales dans une conférence au sommet, organisée à la suite d'une augmentation inquiétante de la radioactivité. Mais tout n'est qu'un leurre manigancé par les envahisseurs, qui prétendent détenir le remède et vouloir en faire la démonstration. En fait, il s'agit d'un gaz mortel pour les humains qui, en tuant les cinq présidents, permettra aux envahisseurs de les remplacer.

Voici le dialogue entre la secrétaire qui fait partie des envahisseurs,

Ellie Markham (campée par Diana Hyland), et David Vincent : « *Notre plan révélera aux hommes notre présence, ils s'uniront pour lutter contre nous et ils nous vaincront avant que nous ne soyons là en nombre suffisant sur la Terre* [version originale : « *Le plan des miens est trop hasardeux. Il va se retourner contre nous* ».]

– *Pourquoi leur plan échouerait-il ?* demande David Vincent.

– *Avertis de notre présence, les humains s'uniront contre nous avant qu'on ait pu s'emparer de la Terre. Le plan consiste à tuer les présidents, les ministres, les délégations de chaque pays, les têtes pensantes. Dans chaque pays, nos hommes sont prêts à s'emparer du pouvoir.* »

Et David Vincent réplique alors : « *Un maître coup d'État.* »

Ce coup d'État se fait dans la vie par épisodes, palier par palier (effondrement du WTC puis des banques). La disparition de l'argent au profit des plus riches est un hold-up mondial virtuel pour s'emparer aussi de l'or, comme le firent les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Cela ressemble à un coup d'État, l'exécution d'un plan totalitaire détourné, amplifié par des cataclysmes artificiels créés grâce à de la super-technologie et la délocalisation du peuple de la Terre... Depuis 2001, nous sommes dans la série, dans le cauchemar des *Envahisseurs*. Ces êtres ont entrepris le suivi de leur plan d'invasion contre l'humanité.

Pendant la guerre, les Allemands avaient le projet d'envahir New York. En 1955, Jacques Bergier raconte sa propre expérience en tant qu'agent des services secrets pour la Résistance et fait d'étonnantes révélations sur une attaque prévue contre la ville de New York : « En ce début de 1943, Canaris [[102](#)] avait la plus grande confiance dans l'État du Führer. La victoire par les armes V lui paraissait certaine et il donna des instructions pour qu'on l'avertît personnellement au cas où les agents alliés paraîtraient s'intéresser spécialement à ces armes. Ainsi se préparait

déjà ce duel extraordinaire connu sous le nom d'affaire Blindenheim [...] Canaris se chargea de préparer le bombardement de New York par les armes V. Un tel bombardement n'était possible qu'à condition de placer au sommet de quelques buildings new-yorkais, des émetteurs à ondes courtes destinés à diriger vers la ville des super-fusées V3. Dès 1942, Canaris commença à envoyer aux États-Unis, par des voies normales et avec des passeports parfaitement en règle, les équipes qui devaient mettre ces émetteurs en place, après les avoir construits aux USA même avec du matériel américain. Otto Skorzeny devait diriger l'opération du FBI. Canaris dénonça à la police américaine l'opération de sabotage dirigée par le major Erwin Rahaussen. Huit agents nazis amenés par un sous-marin furent ainsi arrêtés sur la côte de Long Island et celle de Floride. Tous furent fusillés sauf l'un d'eux, qui était l'agent de Canaris. Il a été relâché depuis et vit maintenant en liberté dans la zone américaine.

Grâce à la diversion ainsi créée, Canaris put mettre en place sa propre organisation. Il établissait en même temps avec la mission américaine en Suisse, dirigée par monsieur Allen Dulles, des contacts qui, le moment venu, devaient permettre d'envoyer un ultimatum aux États-Unis : capitulation et destruction. Des sous-marins seraient équipés de rampes de lancement pour super-projectiles V3. Ceux-ci lancés en direction générale de New York devaient ensuite être guidés par les émetteurs d'ondes contrôlés par Canaris et ses hommes [103]. »

Nous avons là le *modus operandi* pour les attentats de New York perpétrés le 11 septembre 2001. Les avions auraient été précipités sur les tours du WTC, téléguidés par des balises installées au sommet des tours. Selon Thierry Messan, des radio-amateurs ont détecté une balise dans le WTC [104].

En réalité, un nouvel ordre aryen mondial s'est mis en place ce 11 septembre.

L'effondrement du World Trade Center en 2001 était le prélude de

l'effondrement bancaire du monde entier des années après. Le complot consistait à retirer l'argent des banques en un gigantesque hold-up sur plusieurs mois, en le faisant passer en krach boursier au niveau mondial. Cette caste d'hommes nazis aurait commencé certaines opérations de blanchiment d'argent au WTC puis, avec l'aide de l'Al-Qaida (« la Base », en arabe) nazie issue de la Seconde Guerre mondiale, et en créant un faux acte terroriste, elle aurait effacé les preuves du hold-up boursier. Pour installer le Quatrième Reich, il lui faudrait placer une élite ultra-milliardaire et chasser les pauvres ou les détruire. Londres veut chasser les pauvres du centre-ville. Et bientôt cela s'étendra aux villes du monde entier. Cette caste crée des cataclysmes, puis répand la rumeur qu'elle aide les pauvres sinistrés alors que c'est l'inverse, et elle demande au peuple de donner son argent, qui n'arrivera jamais à destination car il est détourné à leur profit. L'exemple d'Haïti (séisme de janvier 2010) montre qu'aucun argent n'est parvenu. C'est comme si une force s'évertuait à vider l'île de son peuple pour que des multinationales américaines s'installent et pillent ses richesses (l'or et le pétrole). L'opération post-hitlérienne du Nouvel Ordre Mondial se met en place.

Al-Qaida

L'utilisation médiatique du nom d'Al-Qaida est perniciouse, quand on sait que la CIA a été formée par d'anciens nazis et que l'Al-Qaida nazie a été formé en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale. On peut en déduire que tout a été préparé juste après la guerre. Des milliers de nazis se sont retrouvés sur le sol des États-Unis.

L'avocat John J. Loftus, expert en terrorisme et ancien procureur du département américain de la Justice, a dénoncé en 1984 que la CIA recrutait de nombreux nazis ; et il révèle les origines fascistes d'Al-Qaida.

« Dans les années 20, l'Égyptien Hassan al-Bannâ forme le groupe nationaliste des Frères musulmans. Fervent admirateur d'Adolf Hitler, il

lui écrivait très souvent. Dans les années 30, les Frères musulmans sont devenus une branche secrète des services de renseignements nazis. Les nazis arabes avaient beaucoup en commun avec les nouvelles doctrines nationales-socialistes : ils haïssaient les juifs, la démocratie et la culture occidentale. Faire des Frères musulmans une armée à l'intérieur de l'Égypte (nommée "le cinquième parlement") devint le but officiel du IIIe Reich. Quand la guerre éclata, les Frères musulmans firent la promesse écrite qu'ils se soulèveraient, aideraient le général Erwin Rommel et s'assureraient qu'il ne reste aucun soldat britannique ou américain en vie au Caire ou à Alexandrie. Ils commencèrent à étendre leur sphère d'influence pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils avaient même une section palestinienne dirigée par le Grand Mufti de Jérusalem, celui-là même qui se rendit en Allemagne pendant la guerre et [qui] aida au recrutement d'une division internationale de SS composée de nazis arabes. » Cette division musulmane Handzar, basée en Croatie, allait devenir le cœur de la nouvelle armée de fascistes arabes d'Hitler...

« À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Frères musulmans étaient recherchés pour crimes de guerre [...] Le réseau fut entièrement démantelé par les services secrets britanniques. » Mais « au lieu de poursuivre les nazis (les Frères musulmans), le gouvernement britannique les engagea ! [...] Les services secrets de Sa Majesté voulaient utiliser les fascistes des Frères musulmans pour renverser l'État neuf d'Israël fondé en 1948 [...] Puis ils cédèrent les nazis arabes aux prédécesseurs de l'actuelle CIA » qui voulaient « utiliser les nazis arabes au Moyen-Orient pour contrebalancer la présence des communistes arabes » [...]

« Pendant les années 50, la CIA évacua les Frères musulmans nazis d'Égypte pour l'Arabie saoudite [...] » En 1979, la CIA décida de faire sortir les nazis arabes de l'ombre pour combattre les Russes ayant envahi l'Afghanistan. Après avoir gagné la guerre, la CIA abandonna cette armée de fascistes en Afghanistan... [re]baptisée Al-Qaïda. « On trouve des ramifications des Frères musulmans dans tout le réseau Al-Qaïda

[...] Ainsi les Frères musulmans sont devenus ce poison qui se répand à travers le Moyen-Orient et qui, le 11 septembre, a commencé à se répandre à travers le monde entier... « Mes clients issus des services secrets m'ont demandé : "Eh bien, qu'allez-vous faire ?" Ils m'ont donné un exemple : "Voilà comment les Saoudiens financent ces groupes. Ils ont mis en place plusieurs associations caritatives dans l'État de Virginie, au 555 Grove Street à Herndon." J'ai répondu : "D'accord, les Saoudiens sont des terroristes, et alors ? – Ces associations caritatives financent les Frères musulmans, le Hamas, le Hezbollah, Al-Qaida. Les Saoudiens utilisent les déductions d'impôt offertes par le fisc américain à leurs généreux contribuables, pour financer le terrorisme. Ils ont constitué des associations prête-noms pour que toutes les filiales terroristes situées aux États-Unis reçoivent l'argent saoudien sous forme de donations caritatives" [...] Puis ils m'ont appris que près de l'endroit où je vivais, à Tampa, en Floride, se trouvaient deux des plus importants terroristes du monde. Il s'agissait de deux professeurs de l'université de Floride du Sud. L'un d'eux, chef mondial du Djihad islamique, venait juste de partir pour la Syrie. Son bras droit, chef du Djihad en Occident, était le Dr Sami [Aman] Al-Arian, toujours en poste comme professeur à l'université de Floride du Sud [...] »

John Loftus a demandé à ses amis du FBI et de la CIA : « Pourquoi n'avez-vous pas poursuivi ce type ? Vous êtes au courant depuis 1989. » Ils ont répondu : « On aurait aimé le faire. On a essayé de le poursuivre en justice, mais on nous a dit qu'il était intouchable, car tout son argent vient des Saoudiens et on a tous reçu l'ordre de ne rien faire qui puisse embarrasser le gouvernement saoudien [...] » John Loftus a déposé une action en justice... Puis, « le gouvernement américain lança l'opération "Green Quest", [...] une descente de grande ampleur dans les associations caritatives saoudiennes et en une heure, nous avons fermé le réseau de blanchiment d'argent saoudien aux États-Unis. Depuis le 20 mars 2002, le gouvernement n'a cessé de découvrir des preuves dans les archives récoltées lors de cette descente [...] J'ai invité quarante des

avocats les plus réputés du pays à venir à Saint-Pétersbourg, en Floride [...] Je leur ai dit : “Je veux que vous regardiez les preuves que j’ai réunies. Les banques et les associations caritatives saoudiennes qui ont financé Sami Al-Arian ont aussi financé Al-Qaida. Je veux que vous portiez une action collective devant la Cour fédérale de Washington au nom de tous ceux qui sont morts le 11 septembre [2001]. Je travaillerai à titre gracieux, réunirai toutes les preuves, vous présenterai aux experts, fournirai toutes les pièces à conviction et les documents [...] nous devons faire cela pour l’Amérique”. Les avocats, le 15 août 2002, ont porté “la plus vaste action collective de l’histoire des États-Unis devant la Cour fédérale à Washington et ont demandé que les Saoudiens paient un billion de dollars de dommages et intérêts”. Cette action dénonçait en substance que toutes ces banques saoudiennes présentaient un dénominateur commun : elles achetaient Oussama ben Laden en lui donnant millions de dollars chaque année pour qu’il reste hors de l’Arabie Saoudite et qu’il aille faire exploser les gens ailleurs. Nous devons mettre fin au mal dans ce monde. Nous devons reconnaître qu’Al-Qaida n’a pas simplement surgi de nulle part. La voie du mal fut le nazisme. La doctrine d’Al-Qaida est identique à celle que suivaient les nazis arabes. [...] Une des plus grandes tragédies de l’histoire a réellement eu lieu mais le mal qui l’a provoquée, le nazisme, a survécu parce que nous ne nous sommes pas suffisamment battus [105] ».

Un article de la revue *Le Pèlerin* (no 45, 15 juillet 1945) révèle que des nazis envisageaient une fin du monde : « Brûler NEW YORK, détruire la TERRE [...] Les savants allemands ne doutaient de rien. Les V1 et les V2 ne leur suffisaient plus, ils cherchaient des armes encore plus meurtrières. Ils étudiaient notamment la création, à une distance d’environ 8 000 kilomètres de la Terre, en pleine stratosphère, d’une vaste plateforme devant servir de miroir pour réfléchir et concentrer les rayons du soleil sur une région déterminée, comme par exemple la ville de New York, qui serait ainsi détruite par le feu solaire. Mais leur ambition était de provoquer la fin du monde, par la désintégration des atomes. Leurs

recherches n'ont pas encore abouti [106] ! [...] »

Aujourd'hui, leurs travaux ont abouti. Cette caste d'hommes nazis peut maintenant nous détruire avec la haute technologie.

L'épisode **Les défenseurs (The Believers)** – ou les croyants, les résistants – montre comment bientôt ces grands blonds créeront une paralysie mondiale. Une jeune femme décrit la façon dont les envahisseurs veulent paralyser les villes en commençant par Los Angeles et en créant la panique. Mais, à la fin de l'épisode, David Vincent pense qu'ils ne sont pas prêts, en 1967, car les envahisseurs sont encore en trop petit nombre pour leur projet d'invasion totale.

La voix hors champ du générique dit : *« Finalement, plusieurs personnes ont uni leurs forces. Un groupe de gens qui croient, qui ont vu, qui savent, comme David Vincent, que des êtres étrangers sont parmi nous et qu'ils doivent être anéantis. Un groupe de croyants qui, de ce fait, devient la cible no 1 des envahisseurs. »*

Dans cet épisode, les envahisseurs enlèvent le héros pour obtenir les noms de ces résistants. Ils se retrouvent dans une base, « un abri totalement impénétrable à 30 pieds sous terre ». Ayant échoué, ils organisent une mise en scène. Le héros se retrouve donc au milieu des envahisseurs, où il va subir des tests. Une jeune psychologue, Elyse Reynolds (actrice Carol Linley), est dans la base depuis trois mois. Elle approche David Vincent en lui disant : *« Nous devons déjouer leurs plans [...] J'étudie les comportements collectifs face aux catastrophes. Ils vont paralyser les villes par des inondations, des feux, des pannes. Ils vont couper les populations de leurs dirigeants. Ils commencent par Los Angeles dans huit jours. S'ils réussissent, toutes les grandes villes seront prises de panique collective. »*

David Vincent lui demande alors : *« Quel est leur plan ?*

– Ils ont établi une liste de plus de trois cents hauts

fonctionnaires, maires, chefs de la police, responsables de l'ordre public. Le jour de l'attaque, ils en tueront un maximum. D'autres unités s'occuperont de neutraliser les communications et les centrales électriques. D'après nos recherches, l'heure qui suivra le black-out sera terrible. Les gens n'auront aucun communiqué de leurs dirigeants et seront pris de panique. Les envahisseurs diffuseront alors un message général disant qu'un grave séisme secoue la faille et qu'il faut évacuer les populations par tous les moyens possibles.

– *Un meurtre en masse*, constate David Vincent. Il décide alors de la présenter à son groupe de sept. Et la voix du générique de fin conclut : « *Ils sont sept désormais. Des croyants au courant de la présence des envahisseurs et déterminés à les anéantir. Pour nous, c'est peut-être la fin du commencement ; mais pour les envahisseurs, c'est peut-être le commencement de la fin.* »

Los Angeles, là où tout a commencé, en 1942.

Le Pentagone, toujours selon le code des envahisseurs, serait largement impliqué dans la visite de nazis dès 1945.

Un étrange ouvrage relate la visite au Pentagone d'« un superman aux yeux bleus qui parlait un excellent anglais et respirait librement dans notre atmosphère [107] ». En 1959, le prêtre Frank Stranges fut invité au Pentagone pour rencontrer cet être. Ce dernier lui montra un vêtement fait d'une seule pièce (comme les envahisseurs de la série) « qui se mit à luire lorsqu'il l'approcha de la lumière solaire ainsi que des bottes. Il déclara qu'il était là depuis trois ans et qu'il allait partir le 16 mars 1960 et que seuls quelques hommes à Washington connaissaient son existence que peu de dirigeants avaient profité de son aide et de ses conseils. Lorsque F. Stranges lui demanda sa planète d'origine, il répondit : “ je viens d'une autre planète [...] soixante-dix-sept d'entre nous marchent à présent parmi vous aux É.-U. Nous allons et venons constamment. Ils

viennent d'une planète proche". Les membres d'au moins un de ces groupes appelés " Les Nordiques" sont en réalité complètement humains en apparence et pourraient facilement marcher parmi nous sans la moindre peur d'être détectés [108] ». Remarquons cette appellation de « Nordiques » qui rappelle invariablement des nazis installés dans des bases secrètes au nord du monde qu'aurait découvert l'amiral Byrd.

Ce dialogue signifie d'une manière sous-jacente que cet homme aux yeux bleus ayant vécu au Pentagone pendant trois ans était probablement un chef nazi très important possédant la technologie Tesla à énergie infinie et des plans de disques volants Vril et Haunebu qu'il a certainement confiés au Pentagone en échange d'or... Cet être de type apollon correspond aux envahisseurs de la série dont les membres se mêlent aisément à la population comme les nazis se sont installés partout dans le monde en accord avec les gouvernements et l'armée. Cette visite de trois jours au Pentagone d'un être venu d'un autre monde n'est pas sans rappeler le film de Robert Wise, *Le jour où la Terre s'arrêta* (*The Day the Earth Stood Still*), produit en 1951.

Dans l'épisode **À l'aube du dernier jour**, des envahisseurs ont infiltré l'armée américaine dans les années 60. le code Adamski révèle que cette histoire est authentique. Cet apollon reçu au Pentagone se nommait Val Thor, signifiant que des Nordiques dirigeaient les affaires du Pentagone. Pour voir ce plan d'ensemble, il suffit de remplacer le terme « Vénusien » par « nazi » et toute l'histoire de l'ufologie nouvel âge apparaît comme un leurre dans cette guerre psychologique. Et l'histoire des *Envahisseurs* semble authentique grâce au code Adamski.

Dans l'épisode **À la recherche de la paix** (**The Peacemaker**), le gouvernement envisage de s'associer avec les envahisseurs. Le titre même de l'épisode précise en quels termes se sont certainement déroulés les accords entre le gouvernement américain et les nazis. Il s'agissait bien de la continuité de la Seconde Guerre mondiale, avec des soucoupes volantes à propulsion par champs magnétiques, guerre cachée à toute

l'humanité par l'armée. L'échange de technologies a permis l'obtention de bases. Le bureau de IV.SS-Panzer corps pour la construction d'armes exotiques en Allemagne serait devenu le site ultra-secret S4 dans la zone 51. Si les nazis ont demandé d'enlever un quota d'humains pour leurs expériences, c'est que la guerre régnait toujours, et non la paix, contre le genre humain sur toute la terre. Grâce à leurs engins, ils ont franchi les frontières incognito, ont envahi des provinces et des continents silencieusement et sont devenus, à Washington et ailleurs, les maîtres gouvernant les gouvernements. Si les nazis ne tenaient pas leurs promesses et prenaient possession du monde, l'armée déclencherait une guerre nucléaire.

Dans l'épisode, après la capture d'un envahisseur, une réunion se tient dans le bureau du général Concannon (James Daly) avec la présence de David Vincent et du colonel Archie Harmon (Lin McCarthy). Ce genre d'entretien s'est certainement tenu dans les bureaux de la Défense nationale, lorsque les nazis ont atterri aux États-Unis et ont été reçus à Washington.

– *Personne ne veut la guerre de nos jours. Nous pourrions tout à fait vivre en harmonie avec ces gens. Sont-ils prêts à discuter ?* demande le général.

– *Je l'ignore. Ils prennent ce qu'ils veulent*, répond David Vincent.

– *Que veulent-ils ?*

– *Tout.*

– *On donnera tout, si c'est raisonnable. Si on sait de quoi ils ont besoin, terrains, facilités, technologie. En discuteront-ils ?* demande Concannon.

– *S'ils n'ont rien à perdre*, réplique David Vincent.

– *Ils auront peur qu'on les démasque*, ajoute le colonel Harmon.

– *« Démasque » ? Mon Dieu, non !* s'exclame alors le général. *On veut juste discuter. En privé. Un peu des nôtres, un peu des leurs. Et*

résoudre cela intelligemment.

– *J'approuve Harmon, dit Vincent. S'ils apprennent que vous êtes au courant, ce sera une guerre totale.*

– *Monsieur Vincent, connaissez-vous l'instrument du Jugement Dernier ? Archie...*

– *En théorie, c'est une bombe automatique qui explose dans certaines conditions et détruit le monde. L'arme suprême, explique le colonel.*

– *Nous pouvons leur dire que nous allons en construire une.*

J'ignore si c'est possible ou non, mais s'ils pensent qu'on fera sauter la Terre, ils négocieront. Qu'en pensez-vous ? suggère Concannon.

– *Ils nous écouteront, dit Vincent.*

– *Je le pense aussi.*

Plus tard, David Vincent parle avec le chef des envahisseurs (joué par Alfred Ryder, acteur qui ressemble étrangement à Adolf Hitler) en lui annonçant que le gouvernement, au courant de leur existence, envisage de construire une bombe de la fin des temps, sorte de machine atomique. Après réflexion, le chef est prêt à une rencontre le soir même sous certaines conditions : « *Venez avec une seule voiture, venez seuls et ne dites pas que vous venez. Alors, si j'en ai envie, nous parlerons. Cette fois-ci, vous avez à cœur nos intérêts...* »

Que voulez-vous nous donner au juste ? Des terres, la charité ? La paix ? » David Vincent répond : « *Un cessez-le-feu.* » Un envahisseur proche du chef remarque : « *Si vous négociez, ils vous démasqueront.* – *Nous voulons juste parler,* réplique le héros.

Il s'agit du code des nazis qui ont réellement négocié avec Washington. Nous comprenons avec son aide pourquoi, dans **L'expérience**, Lloyd Lindstrom (incarné par l'acteur Roddy McDowall) est emmené dans le Maryland pour y subir un contrôle mental. Le Maryland fait aussi partie du code indiquant une alliance avec des nazis.

Dans l'épisode **À la recherche de la paix**, David Vincent relève le numéro de la plaque d'immatriculation d'un véhicule des envahisseurs qui provient du Maryland. Et par deux fois, la caméra se fixe sur cette plaque. Par deux fois aussi, David Vincent manipule des objets. Le premier est la réplique miniature d'un canon en bronze, le deuxième (dans le bureau du général Concannon) est un obus transformé en boîte à musique. Ces deux éléments sont la réponse au titre de l'épisode : la recherche de la paix n'est qu'une illusion.

La réaction des nazis est imprévisible. Tantôt anges de la paix avec Adamski, tantôt hostiles comme le suggère cette rencontre qui a eu lieu au Brésil. « En fin de 1977 et pendant des mois, l'île brésilienne de Colares et la région du delta de l'Amazone ont la visite d'objets volants inconnus. On en voit tous les jours de toutes sortes, de toutes tailles, toutes formes, soucoupes, cigares, cylindres, arrivant généralement par le Nord, depuis le ciel, voire sortant des eaux. Trente-cinq habitants de l'île sont blessés par des rayons dirigés sur eux par les objets. L'armée de l'air intervient, voit aussi, filme, photographie, interroge, la presse est là. Finalement, devant la menace, des habitants évacuent des villages entiers » (Source : ufologie.net). Bob Pratt a interviewé la Dre Wellaide Cecim Carvalho, seul médecin à Colares en 1976-1977 : « De nombreuses personnes ont dit qu'elles avaient vu des gens comme moi à bord des ovnis, avec des cheveux blonds, de longs cheveux blonds. Ils sont nombreux à avoir dit ça. Ils ont dit que je ressemblais aux extraterrestres. J'étais la seule femme à porter des cheveux blonds là-bas... L'ovni que j'ai vu a effectué des cercles dans le ciel. C'était beau, beau, beau ! L'armée de l'air est au courant de ce cas, mais elle demande aux gens de ne pas parler de ces histoires [109]. »

Si l'armée est au courant, elle sait qu'il s'agit d'une guerre secrète contre des nazis. Ces événements qui ont marqué les autochtones de Colares par leur aspect particulièrement menaçant ressemblent à une attaque des envahisseurs et décrivent une guerre des mondes avec des

êtres aryens de type nazi possédant des engins magnétiques.

« Le Père Freixedo est d'avis que les OVNI ne proviennent pas de l'espace extra-sidéral ; il estime qu'ils émanent de lieux infiniment plus proches de notre planète [...] il pense que les OVNI ont causé la mort de milliers d'individus dans les Caraïbes et ailleurs par hasard ou par dessein (« Ils sont une force comme l'électricité »). D'après le Père Freixedo, les OVNI opérant dans des zones telles que Porto Rico, endroit qui lui est particulièrement familier, semblent provenir de secteurs connus pour leurs aberrations magnétiques et nombre d'entre eux ont été vus alors qu'ils suivaient des lignes électriques et planaient au-dessus de centrales, les utilisant, s'ils sont inter-dimensionnels [...] pour s'insinuer dans notre monde... Le Dr Valentine remarque qu'il existe “des indices selon lesquels de puissants champs magnétiques seraient capables d'engendrer les conditions favorables à une libération dimensionnelle”, ajoutant que les OVNI utilisent de tels champs et les intensifient. Il note que les nuages luminescents signalés au moment de certaines disparitions dans les limites du Triangle des Bermudes peuvent être le résultat de la “matérialisation” d'un grand OVNI ayant engendré un champ magnétique d'une telle intensité que les effets secondaires sont peut-être la cause de bien des disparitions [[110](#)]. »

Cela nous renvoie à l'opération Philadelphie et aux travaux des nazis en Silésie. Ils pouvaient créer des nuages luminescents dans l'étude des champs magnétiques. Le nuage électromagnétique qui entourait l'*Eldridge* lors de l'opération Philadelphie était de couleur verte.

Les « hommes en noir »

Dès 1967, les hommes en noir apparaissent de façon discrète dans le deuxième épisode des *Envahisseurs*, **L'expérience**. Comme nous l'avons vu, un avion, censé transporter un professeur détenant des preuves de l'existence des envahisseurs, explose peu après le décollage.

En attendant de faire sa conférence, le Dr Curtis Lindstrom (incarné par Laurence Naismith) se cache dans une pension. Le soir tombe et une conduite intérieure noire s'approche avec deux hommes vêtus de sombre et portant chapeau noir à l'intérieur. Nous devinons sans que cela soit dit qu'il s'agit de ces « hommes en noir » que des personnes ont rencontrés après avoir eu un contact ou observé des ovnis. Ces êtres dangereux menacent et peuvent même tuer les témoins, comme ce vieux professeur dans l'épisode.



Les premiers hommes en noir violents et agressifs ressemblent aux anciens membres de la Gestapo et sont les gardiens d'un nouvel ordre dissimulant la technologie magnétique de Nikola Tesla.

La série télévisée fait souvent allusion à Washington . Lorsque David Vincent, toujours dans **L'expérience**, doit rencontrer l'agent de la CIA Jacques Bryant, à Washington, le fils du Dr Lindstrom, Lloyd, dit aux envahisseurs (qui ont modifié son cerveau pour en faire leur esclave) qu'il a d'atroces maux de tête depuis son retour du Maryland. Plus tard, il

demande à leur chef s'ils vont emmener David Vincent dans le Maryland. C'est là que se situe la demeure de villégiature des présidents américains, Camp David, au nord-ouest de Washington. Et remarquons l'analogie du nom de Jacques Bryant avec un ex-batteur du Tommy Dorsey Band, William Joseph Bryan (alias Bryon) Jr, le programmeur du contrôle mental pour la CIA (et les illuminati) qui aurait programmé Sirhan Sirhan pour assassiner Robert Kennedy.

D'ailleurs, dans l'épisode **Équation : danger**, un des chefs des envahisseurs est un membre important de l'armée américaine.

Andrew McIntyre, dans le code Adamski, montre qu'il existe un rapport secret entre les soucoupes volantes à lévitation magnétique et le Pentagone. En tant qu'ancien pilote de bombardiers, le réalisateur semble nous avertir qu'il connaît la technologie secrète des vaisseaux spatiaux de l'armée américaine depuis les anciens plans des vimanas améliorées par la technologie d'aujourd'hui grâce aux travaux des nazis.

Ainsi, dès 1967, la série nous offre un code imagé sans référer directement à ces hommes en noir. Une personne avertie a mis en évidence leur existence. On pense à McIntyre qui a fait partie de l'armée. Le comportement brutal de ces hommes en noir évoque les SS ainsi vêtus et la Gestapo, des guerriers axés sur la torture, tels les envahisseurs qui s'aident de machines sophistiquées.

Chaque épisode des *Envahisseurs* est une pièce importante du puzzle jusqu'au dernier épisode intitulé **Inquisition**.

J'ai rencontré une femme qui se souvient parfaitement que son père, il y a de nombreuses années, a vu aux alentours d'Orange un engin noir et sphérique, de plusieurs dizaines de mètres de diamètre, atterrir dans un champ. Le lendemain, il décida d'aller voir si l'engin avait laissé des traces. Sur les lieux, il remarqua une sorte de gelée qui couvrait le sol (Lors d'un essai de la soucoupe volante d'Otis Carr en 1960, Ralph Ring explique : « Ils ont allumé : aucun son, juste un bourdonnement, des

vibrations, le prototype était en aluminium. Ils ont augmenté la puissance, j'ai touché la surface, c'était comme de la gelée. J'ai pu passer mes doigts au travers et je les ai retirés. ») Il en parla dans tout le village et, quelques heures après, l'armée clôturait le champ. Un homme grand et vêtu de noir se rendit chez la famille de cette amie pour les avertir que si le père continuait à parler de ce qu'il avait vu, il tuerait toute la famille.

Dans la série, le code Adamski nous montre que ces êtres voyagent réellement dans l'espace à bord de disques volants à propulsion électromagnétique. Menger le confirme dans son ouvrage *Mes amis les hommes de l'espace*. De nombreuses photographies qu'il a prises montrent des soucoupes volantes qui ressemblent à celle d'Adamski, dont une avec la silhouette d'un « Vénusien » debout devant. Un couple de grands blonds révèle à Menger que des êtres différents veulent asservir les humains. Voici leur dialogue datant de 1959 :

« Howard [...] on vous a épargné de savoir ce que j'ai à vous dire, mais il est maintenant nécessaire que vous le sachiez. Vous devenez connu et cela pourrait vous arriver. »

Je l'écoutai, tendu et soucieux. C'était la première fois qu'on me parlait ainsi. L'homme paraissait parler d'un danger qui me menaçait.

– Tous ceux qui travaillent avec nous peuvent être approchés par de faux hommes de l'espace. Ceux-ci peuvent même vous amener d'authentiques spécimens de nourriture conditionnée.

– Qui sont-ils ? Je pensais que je pouvais avoir confiance en vous tous.

– Ils ne sont pas nous, Howard. Ce sont des êtres humains différents .

[NDA : David Vincent parle ainsi dans le 1er épisode, lorsqu'il révèle à son meilleur ami qu'il a vu des êtres étranges.]

« Je parlerai d'eux en disant : la conspiration . »

Je fus encore plus choqué quand il me parla d'un homme qui connaissait l'activité des êtres humains de l'espace et [qui] nous montrerait des spécimens extraterrestres. Il pourrait même nous promettre un voyage jusque sur la Lune, mais nous décevrait dans le but de diffâmer nos frères de l'espace. Ils me le décrivirent complètement, cheveux bruns, âge moyen, taille moyenne. Il fumait des cigarettes mais parfois des cigares, portait généralement des complets marrons, des souliers noirs, conduisait une auto presque neuve et vivait non loin de Somerville, dans l'état du New Jersey, quand il lisait il portait généralement des lunettes d'écailles à montures foncée.

[NDA : cette description illustre bien la série et la façon dont les envahisseurs se comportent pour passer inaperçus.]

« Bien des gens naïfs seront des aides inconscients de leur conspiration. »

J'écoutais, incrédule. Si cela était vrai, comment pourrions-nous déterminer qui était notre ami et qui était notre ennemi ? Je voyais mes amis divisés par des suspicions et acceptant difficilement d'avoir confiance en ce que je leur dirais ultérieurement. Bouleversé, je me disais : si nous étions contactés par un étranger et qu'il nous fasse jurer le secret à propos de promesses de futures rencontres et de voyages en astronef, comment pourrions-nous savoir que ce ne serait pas un frère de l'espace ?

[NDA : plusieurs épisodes de la série soulèvent ce problème : **Première preuve**, no 1 ; **L'expérience**, no 2 ; **La mutation**, no 3 ; **Genèse**, no 5 ; **L'innocent**, no 10 ; et **Conférence au sommet**, nos 26 et 27.]

Pouvais-je même être sûr que ceux avec qui je parlais étaient

vraiment des représentants de la fraternité de l'espace qui ne veulent que du bien à l'espèce humaine ?

[NDA : à ce sujet, voir l'épisode **Mission de vie** [**The Life Seekers**], où un couple d'envahisseurs dissidents coopère avec le héros.]

Mon interlocuteur me regarda tristement : « Mon ami, cette terre est un champ de bataille où luttent l'esprit et l'âme de chaque être humain. La prière, les bonnes pensées et des précautions sont votre meilleure protection. »

Je n'aurais pas dû douter de ces gens pendant un moment, mais j'étais tout à fait mal à l'aise. On ne m'avait pas encore laissé deviner que le travail des hommes de l'espace n'est pas que douceur et lumière. Ceux que j'avais rencontrés devaient être du « côté droit ». En effet, ce que j'avais vu de leur mode de déplacement, de leur façon de vivre, de leur courtoisie et de leur bonne volonté mutuelle et vis-à-vis de toute l'espèce humaine, m'avait convaincu qu'ils étaient des gens excellents. Ensuite la jeune femme parla. « Vous ne savez pas, Howard, qu'il y a sur cette planète un très puissant groupe de gens extrêmement savant en technologie, en psychologie et, ce qui est le pire de tout, en télé-influence. Ils dirigent des gens qui occupent des postes importants dans les gouvernements. Ce groupe est anti-Dieu, et on pourrait dire qu'il est l'instrument de votre mythique démon. »

J'écoutais consterné. Je me rappelais qu'à l'une de mes conférences une petite vieille dame, qui avait l'air farouche et étrange, était venue à côté de moi. Elle m'avait parlé à l'oreille, comme si elle avait peur qu'on l'entende, de forces noires qui étaient partout...

« Ils manient non seulement des gens de cette planète, continua la jeune femme, mais aussi bien des gens de Mars. Et aussi... » Elle regarda son compagnon ; il hocha la tête en signe d'assentiment. «

Aussi d'autres gens de votre propre planète, des gens dont vous n'avez jamais entendu parler. Des gens qui jusqu'à maintenant n'ont été ni observés, ni découverts. Une sorte de peuple souterrain. »

[NDA : il semble que ces deux blonds soient en train de parler de leur propre peuple, qui serait aussi installé au centre de la terre .]

« Ce groupe a infiltré des organisations religieuses pour duper vos populations avec une conception fausse de la vérité qui avait déjà circonvenu votre planète, il y a des milliers d'années. Ils se servent de la crédulité et de la foi d'une masse de gens pour atteindre leurs propres fins. » Pour la première fois, il y avait dans sa voix une intonation de colère et de mécontentement [[III](#)].

[NDA : voir à ce propos les épisodes **L'expérience**, no 2, où un envahisseur a pris l'identité d'un prêtre pour accueillir David Vincent et ainsi créer un climat de confiance ; **Le miracle**, no 40, où des religieuses sont chargées de récupérer un cristal devenu un objet de culte ; et **Le prophète**, no 28, où un envahisseur s'illumine « miraculeusement » à la fin de ses prêches.]

Ainsi, selon les contacts de Menger, ces êtres voyageraient depuis très longtemps d'une planète à l'autre, grâce à une super-technologie découverte avant la Seconde Guerre mondiale. Des Hyperboréens et des nazis seraient en train de créer un monde à leur image, ce que confirme le générique de la série *Les Envahisseurs*.

Contrairement à Menger, Adamski n'a pas été informé que des êtres terribles se font passer pour des extraterrestres amicaux à l'apparence humaine, alors qu'il s'agissait du même genre de contact avec des grands blonds.

Dans ce même ouvrage, un indice supplémentaire nous prouve qu'Howard Menger était infiltré, comme s'il n'avait plus affaire aux mêmes êtres. « Certains Vénusiens demandaient des lunettes noires.

Quelques-uns, des lunettes noires à verres rouges qui étaient très difficiles à obtenir. Je ne sais pas pourquoi ils désiraient des lunettes noires, car ceux que j'avais rencontrés précédemment n'en portaient pas [112]. »

Dans l'épisode **Vikor** de la série, Nexus, le chef des envahisseurs, porte des lunettes à verres rouges pour se protéger des rayonnements émis par les tubes de régénération où un envahisseur rougeoit « comme s'il était en feu ». Plus tard, deux envahisseurs portent ces mêmes lunettes rouges pour regarder deux de leurs congénères se régénérer dans des tubes. La régénération se fait d'ailleurs jusqu'au squelette.



Tubes de régénération dans les entreprises Vikor. Les tubes à énergie électropulsée permettent à cette caste d'hommes nazis de se saturer d'énergie libre. Ainsi peuvent-ils piloter leurs engins électromagnétiques en maîtrisant l'énergie à l'intérieur de leur corps sans être foudroyés comme Tesla l'a démontré avec ses bobines. Là réside leur secret de longévité : un mini-champ magnétique qu'ils ont créé.

Les envahisseurs portent des lunettes à verres rouges pour se protéger du rayonnement, comme les soi-disant extraterrestres en demandèrent au contacté Howard Menger.

Howard Menger leur coupe aussi les cheveux. Dans la série du producteur américain Quinn Martin, les envahisseurs ont les cheveux coupés courts, car leur souci principal est de conserver une apparence qui leur permette de se mêler plus facilement aux Terriens.

L'affaire du mont Rainier fait intervenir des hommes en noir, comme si une agence secrète agissait au même moment. Quelques jours plus tard seulement, a lieu le crash d'une soucoupe à Roswell avec, paraît-il, de petits êtres à son bord. N'y a-t-il pas trop de coïncidences, de sorte que l'histoire des extraterrestres de Roswell ne tienne pas ? Car derrière tout cela, il y a les engins à énergie infinie, que les Américains ont finalement construits après avoir travaillé avec Schauburger, Reich et d'autres. Je pense que dans des bases souterraines sises à l'intérieur de volcans, se construisent des engins à lévitation magnétique. Et ces engins volants leur ont permis de découvrir des peuples anciens précataclysmiques proches de la Préhistoire.

Rosario Roswell

Dans la version originale du troisième épisode, **La mutation** (mais pas dans la version française), la voix hors champ nous informe de la venue de l'armée et de David Vincent dans le désert mexicain, consécutive au rapport sur l'étrange crash d'un vaisseau spatial et sur des rayons éblouissants aperçus dans le sud de Rosario.

Le code Adamski permet la correspondance entre Rosario et Roswell. Les trois premières lettres sont communes aux deux villes, lieux d'un crash d'ovni historique (devenu célèbre, mais très peu connu en 1967). Notons que le nom de ces villes comporte sept lettres.

Nous pouvons en déduire que Rosario a été un nom volontairement choisi pour se substituer à la ville de Roswell dans cet épisode.

Il fallait que McIntyre soit suffisamment bien placé dans les services

de l'armée en 1947 pour connaître la réalité du crash. Il la révèle donc, en choisissant la ville de Rosario comme site du crash de la soucoupe des envahisseurs. Cet épisode permet de voir un nombre important de grands blonds. C'est le secret du code image inséré dans l'épisode, pour montrer que cette caste d'hommes nazis est liée au crash de Roswell et qu'elle a utilisé des cobayes pour piloter ses prototypes.

Les premières soucoupes ont subi des défaillances de moteur et sont tombées dans des campagnes étrangères. Les Aryens se sont mêlés aux populations. Il y a eu de nombreux exemples en 1947 de vaisseaux s'étant écrasés avec de petits corps retrouvés parmi les débris. Comment imaginer que de tels êtres puissent provenir de galaxies lointaines alors qu'il est plus que probable que des cobayes simiesques, utilisés par ces Aryens, aient pilotés les premiers prototypes pour tester leur fiabilité ?

Adamski décrit, à propos de la technologie des grands blonds, une partie de la soucoupe dudit Vénusien : « le dessus de l'appareil était arrondi en forme de dôme encerclé par un anneau de fils métalliques ou électriques qui brillaient [113] ». C'est un indice sérieux qui prouve que l'engin sort d'une base de recherche de technologie humaine. Ces fils auraient pu être utilisés par Tesla afin de créer des champs électromagnétiques. Ainsi, ce genre d'engin serait fragile et pourrait tomber en panne ou s'écraser. Nous pouvons en déduire que des engins allemands de types Haunebu et V7 ont souvent subi des atterrissages forcés.

En 1943, dans le cadre du Service du travail obligatoire (STO), « Daniel Léger [...] est envoyé au camp de travail de Gdynia [...] au nord de Gdansk, en Pologne. Le 18 juillet, il est autorisé à visiter la ville voisine d'Exelgroud. Il part à pied le long de la côte, à travers les dunes. Parvenu sur une crête, il aperçoit un objet métallique grisâtre à moitié enfoui dans le sol sableux. Il s'approche. Une forme humaine est accroupie près de l'appareil, occupée à dégager l'objet du sable. C'est une femme. Sa taille est fine, elle a de longs cheveux blonds. Le jeune

homme est persuadé qu'il s'agit d'une aviatrice allemande, car il n'ignore pas que la Luftwaffe emploie justement à Exelgroud un grand nombre d'ouvrières et de femmes pilotes. Malgré sa discrétion, il est repéré : la jeune femme [...] se relève. Elle mesure environ 1,75 mètre [...] et porte une combinaison moulante de couleur marron, sans poches ni fermetures, mais pourvue d'une grosse boucle en argent, qui met en valeur sa silhouette gracieuse. Il remarque qu'elle est chaussée de bottes matelassées. Ses traits sont réguliers, sa peau très blanche, dépourvue de tout maquillage. Ses yeux sont légèrement bridés, ses cheveux défaits. Ses mains sont remarquablement longues et fines, ses ongles courts : de véritables « mains de pianiste ». L'appareil enfoui dans le sable ressemble à un « casque colonial ». Le jeune homme se souviendra qu'il était constitué de deux soucoupes collées l'une contre l'autre et séparées par deux anneaux marqués d'un trait noir. Il mesurait environ 6 mètres de diamètre sur 2 mètres de haut. Le disque supérieur, qui semblait fait d'une seule pièce, était percé de plusieurs ouvertures ; aucun insigne, aucune marque, aucune soudure apparente. L'aviatrice s'adresse à Daniel dans une langue qu'il ne connaît pas, ni allemand, ni polonais. Du russe ? [...] Elle lui demande alors par gestes de l'aider à dégager le vaisseau, ce qu'il fait sans discuter [...] D'une simple pression sur sa boucle de ceinture, elle commande l'ouverture d'une trappe rectangulaire sous le vaisseau, puis disparaît à l'intérieur, après avoir fait signe au jeune homme de s'éloigner. À travers un hublot, il voit l'aviatrice ramper. Au même moment, il entend un grondement sourd ; les anneaux qui entourent le vaisseau se mettent à tourner de plus en plus vite, chacun dans un sens différent, et deviennent lumineux. L'appareil commence à vibrer [...] se soulève du sol, lentement d'abord, puis de plus en plus rapidement, pour disparaître en direction du nord ». Il est « persuadé qu'il vient d'assister au vol expérimental d'un nouveau prototype [114] » et toute sa vie il cherchera des éclaircissements. Puis, en 1989, il en parle à Jean Sider, qui ajoute cette précision dans son ouvrage : « À travers l'un des hublots qui étaient transparents, S. Théau [NDA : Jean Sider a confondu le STO

avec le nom du jeune homme, qui s'appelle en réalité Daniel Léger !] vit que l'intérieur était pratiquement vierge de tout appareillage. Il aperçut la femme qui se plaçait "à quatre pattes" au centre de l'appareil, ou plutôt en position allongée, comme celle d'un pilote de moto de compétition. Ce détail singulier est très important [...] À noter que l'objet se dirigea vers le nord et non l'ouest où se trouvait Peenemünde [115]. »

Jean Sider semble croire que les Allemands n'étaient installés qu'à Peenemünde, alors qu'ils avaient d'autres bases situées justement au Pôle Nord.

Michel Coquet, qui rapporte cette observation rapprochée, ajoute : « Voilà l'exemple type d'un engin, à la mécanique simplifiée, démarrant par le seul pouvoir de la volonté du pilote, et il doit certainement y en avoir de nombreux autres dans toutes les rencontres rapprochées avec des O.V.N.I. [116]. »

L'aviatrice mentionnée par Sider se met à plat ventre, comme les pilotes des (V7) Kugelblitz qui s'allongent sous une bulle de plexiglas. Dès 1945, ils attaquaient les bombardiers américains au-dessus de la France et de l'Allemagne [117].

Daniel Léger a probablement assisté au crash d'un engin piloté par une jeune femme russe ou allemande qui devait parler plusieurs langues. Il est possible que Coquet ait raison à propos d'un pilotage par impulsion cérébrale. Je pense que des Hyperboréens s'étaient mêlés aux nazis et qu'un échange technologique a permis aux Allemands de piloter des engins de type vimana à impulsion cérébrale. Des crashes ont bel et bien eu lieu avec des pilotes, hommes ou femmes, grands et blonds, que de nombreux témoignages corroborent. Des témoins les ont vus réparer leur soucoupe dans les campagnes ou les déserts depuis les années 40. Nous pouvons penser que de nombreux nazis ont pu se faire passer facilement pour des extraterrestres vis-à-vis de ces témoins, car leurs tenues de pilote et la forme des soucoupes les ont incités à conclure qu'ils venaient

d'un autre monde. Cette propagande a souvent bloqué les enquêteurs et le monde de l'ufologie.

Le crash de la soucoupe dans le désert de Rosario, dans l'épisode des *Envahisseurs* **La mutation**, met en scène de grands blonds sous l'engin, occupés à le réparer. C'est l'histoire de vaisseaux nazis tombés en panne dans la réalité, décrits par Daniel Léger sur une plage près d'Exelgroud, en 1943. Je pense aussi qu'on a retrouvé des corps incinérés de nazis dans des prototypes électromagnétiques s'étant écrasés.

Les premiers essais étaient dangereux et des nazis ont certainement brûlé à cause de l'emploi de l'énergie électromagnétique de haute intensité, à cause du champ magnétique que générait l'engin.

Ceci, codé dans la série, explique que les Allemands utilisaient des soucoupes volantes comportant des disques à aimants magnétiques tournants qui généraient un haut voltage. Au début, ils se consumaient, leur forme humaine étant désintégrée, comme en 1943, alors que des marins ont perdu leur apparence en devenant transparents à tout jamais ou ont brûlé spontanément dans un feu lumineux, ou encore ont fondu pendant 18 jours, lors de l'opération Philadelphie.

L'expérience de Philadelphie

Le Pr Morris K. Jessup, qui enquêta sur l'expérience de Philadelphie, écrivit un important ouvrage sur la propulsion des ovnis qui avait une importante relation avec l'expérience de Philadelphie (*The case for the UFO*, New York, Citadel Press, 1955). Il est mort en avril 1959 sans avoir publié un autre manuscrit annoncé. « Au profit de chaque conférence, le savant ne perdait jamais l'occasion d'en rappeler à son public pour qu'il pressât le gouvernement de financer un programme de recherche ayant trait à l'antigravité. La découverte d'une source

d'énergie efficace lui paraissait être la nécessaire condition du développement de l'homme ; de ce fait, tant que l'humanité en serait réduite à se servir de la force stupide et brutale des engins à combustion, elle serait condamnée à demeurer dans le giron terrestre comme l'enfant dans les jupes de sa mère. Cette énergie indispensable, d'après lui, ne pouvait être retirée que du champ gravifique universel [118]. »

Le Pr Jessup rencontra le Dr J. Manson Valentine, océanographe, à la fin des années 50. Vers le milieu du mois d'avril 1959, Jessup annonça à Valentine qu'il était parvenu à ce qu'il estimait être des conclusions définitives à propos de toutes les réactions suscitées par l'expérience de Philadelphie et qu'il avait hâtivement brouillonné là-dessus un topo dont il souhaitait discuter. Le Dr Valentine lui proposa de venir dîner chez lui, [...] le 20 avril. Jessup ne s'y rendit jamais. D'après le rapport de police, il gara sa voiture sur l'aire de stationnement de Matheson's Hammok dans le comté de Dade un peu avant dix-huit heures trente. Là, du moins, à ce qu'il paraît, il se suicida... D'après ce même rapport, aucun document, aucun manuscrit ne fut retrouvé à l'intérieur de l'automobile, fait qu'un témoin confirma par la suite à Valentine. Les deux hommes s'étaient vus ce 20 avril 1959 et pourtant Jessup ne vint pas au rendez-vous. [NDA : Berlitz a interrogé Valentine :] « Pourquoi à votre avis s'est-il suicidé ? » La réponse de Valentine fut aussi surprenante qu'inattendue :

– Si... s'il s'est suicidé, on peut attribuer cela à son état de profonde dépression. La Navy lui avait demandé de continuer à travailler sur l'expérience de Philadelphie, ou sur de semblables projets, mais il a refusé [...], il en craignait les redoutables conséquences. Peut-être aurait-on pu le sauver. Quand on l'a découvert, il vivait encore. Peut-être lui a-t-on permis de mourir. » Valentine se souvint alors de choses étranges que lui avait rapportées Jessup à propos de l'inconcevable projet. L'expérience avait été menée à l'aide de ces appareils connus dans la marine sous le nom de « dégausseurs » qui vibraient à des fréquences

audibles, « créant un formidable champ magnétique sur et autour d'un navire ». Il est très intéressant de noter que Valentine, qui tenait ses informations de Jessup, s'accordait avec Allende (un mystérieux correspondant qui a envoyé des lettres à propos de la réalité concrète de l'opération Philadelphie et de la création d'un champ de force électronique) pour estimer que l'expérience, malgré ses « stupéfiants » résultats, avait eu sur l'équipage les plus désastreuses conséquences.

– Très vite après le début des opérations, me raconta-t-il, on vit apparaître une bruine d'un vert lumineux qui n'était pas sans rappeler celle que décrivirent les rescapés d'incidents s'étant produits dans le Triangle [des Bermudes]. Bientôt, le bateau disparut tout entier ainsi que son équipage dans ce brouillard verdâtre, si bien que ceux qui étaient sur le quai n'en distinguèrent plus que la ligne de flottaison.

Valentine révéla aussi que Jessup lui avait affirmé avant de mourir « être sur le point de découvrir une explication scientifique à ce phénomène ». Elle se fondait sur la théorie du champ unifié d'Einstein. Y avait-il un moyen d'exposer les grandes lignes de cette théorie en des termes suffisamment simples ? La réponse que me fit Valentine eût satisfait Albert Einstein lui-même :

« En substance, elle a trait aux champs électriques et magnétiques. Un champ électrique passant dans une bobine induit un champ magnétique à angles droits de ce premier ; chacun de ces champs occupe une dimension de l'espace. Puisque l'espace est à trois dimensions, il doit exister un troisième champ qui est peut-être le champ gravitationnel. En combinant des générateurs électromagnétiques en sorte de produire un flux magnétique, il doit être possible, en vertu du principe de résonance, de créer ce troisième champ. Voilà ce que, d'après Jessup, la Navy avait, par inadvertance, réussi à découvrir [119].

The Experiment, en français **L'expérience**, est un peu l'écho de l'expérience de Philadelphie (*Philadelphia Experiment*). Dans cet épisode, le Dr Lindstrom veut faire part au monde de ses découvertes sur la présence des ovnis sur la Terre exactement comme le Dr Jessup dans la réalité. Mais il est trouvé mort dans sa voiture accidentée avant d'avoir pu donner une conférence. Or le professeur Jessup a lui aussi été victime d'un grave accident. Comme le Dr Lindstrom de l'épisode qui se sentait surveillé, il était devenu paranoïaque et on le retrouva mort dans sa voiture quelque temps après. Ceux qui ont fréquenté Jessup, durant cette période, virent le professeur en proie à un grand tumulte intérieur et terriblement nerveux. L'une de ses amies, qui dîna avec lui lors d'un des déplacements de Jessup à Ann Arbor au début de l'année 1958, aurait déclaré avoir été choquée par « les nouvelles “vibrations” qu'il émettait. Elles semblaient, observa-t-elle assez énigmatiquement, “se perdre dans l'astral” » [NDA : comme s'il était sous l'emprise d'une arme secrète de type HAARP à haute fréquence].

Un après-midi, Jessup se rend à l'invitation à dîner de l'un de ses amis, l'éminent naturaliste Ivan T. Sanderson [NDA : fondateur de la Society for the Investigation of the Unexplained, ou *Société pour l'exploration de l'inexpliqué* ; NDÉ : et l'un des pionniers de la cryptozoologie]. En 1958, survint une série d'événements des plus mystérieux [...] des incidents extrêmement déconcertants commencèrent à se produire assez nombreux pour pouvoir fournir la matière d'un livre tout entier. Le résultat de tout cela fut une tragédie réellement effroyable.

« Ce jour-là [...] Morris Jessup était l'hôte de mon domicile new-yorkais. Une douzaine de personnes participèrent à la soirée [...] À un moment, Morris demanda à trois d'entre nous de l'accompagner dans mon bureau pour nous y parler en privé [dans l'épisode **L'expérience**, le Pr Lindstrom s'entretient en privé avec son fils et un de ses amis dans son bureau]. Nous défêrâmes à son

désir. Là, il nous tendit l'exemplaire réannoté de son livre, nous priant avec insistance de le lire puis de le mettre en sûreté "au cas où quelque chose lui arriverait" [dans l'épisode, le Pr Lindstrom possède une documentation importante sur la réalité des ovnis et des preuves qu'il a dissimulées pour sa propre protection]. Tout cela nous parut alors bien mélodramatique, mais, ayant lu l'ouvrage, nous dûmes nous avouer les uns aux autres en avoir retiré une forte impression de malaise [...] Lors de ce qui fut notre dernière rencontre, sa détresse était immense [...] Il fit part de la terreur extrême que lui inspirait l'interminable série de coïncidences qui avaient troublé sa vie privée comme sa vie professionnelle. Mais, par-dessus tout, il était tourmenté par la crainte de passer pour fou à lier s'il faisait état de ses problèmes. Voici ce qu'en substance il nous déclara :

"Je ne suis pas en train de devenir maboul, j'en suis sûr ; toutes ces choses absurdes me sont vraiment arrivées, ce n'est pas le produit de mon imagination. Si vous lisez le livre, vous verrez pourquoi j'en suis venu à cette conclusion. Bref, si je ne me trompe pas, quelque chose me dit que cette affaire va se terminer d'une façon extrêmement déplaisante. Et, si je ne me trompe pas, et si quelqu'un lit le livre, on va inévitablement en déduire que j'étais en train de devenir cinglé. Vous savez comment les gens réagissent. Une fois que cela aura été suggéré, ils n'auront plus qu'un pas à franchir pour soupçonner le reste de ma famille d'avoir sa place à l'asile d'aliénés."

[Il en va de même pour le Pr Lindstrom qui insiste sur le fait qu'il n'a nul besoin d'un psychiatre ni d'être enfermé dans un asile ou une maison de repos, comme le suggère son médecin.]

Monsieur Jessup donna secrètement son manuscrit intitulé *The case for the UFO* [*Questions sur les ovnis*] et annoté par Allende à une personne de confiance [tout comme Lindstrom cachait son

dossier].

« Même alors, nous perçûmes l'aspect tragique de la situation. Nous nous engageâmes bien entendu solennellement à respecter la volonté de Morris. Cependant, nous devions permettre la diffusion du document au cas où certaines personnes qu'il nous désignerait en feraient la demande par écrit. »

[Dans l'épisode, David Vincent demande au fils du Dr Lindstrom où se trouvent les preuves et les documents pour les récupérer.]

Sanderson précise ensuite qu'on lui a « à plusieurs reprises » demandé de révéler l'identité de celui à qui Jessup avait choisi de confier le document ce soir-là, qu'il a tout aussi régulièrement refusé de le dire, et qu'il a bien l'intention de continuer à le faire.

Autant qu'on puisse le savoir, il a tenu parole jusqu'au jour de sa mort, survenue en 1973. Nous avons cependant quelques raisons de supposer que l'homme élu par Jessup n'était autre que Sanderson lui-même [[120](#)].

Le Pr Jessup ressemble en tout point au Dr Lindstrom de la série. Le titre de l'épisode, **L'expérience**, est un code parlant de la propulsion magnétique des ovnis déclenchée par des bobines interconnectées de type Tesla. Le Pr Jessup avait, grâce à son mystérieux correspondant Allende, découvert le lien existant entre les ovnis et l'expérience de Philadelphie où l' *Eldridge* fut propulsé dans un autre univers d'espace et de temps grâce à des bobines de Tesla.

L'acteur Roy Thinnes posait, dans les années 70, pour des photos publiées dans plusieurs magazines, à côté d'une bobine de Tesla, mais personne à l'époque ne savait de quoi il s'agissait. Cette photo fait partie du code imagé de la série *Les Envahisseurs* qui montre qu'une caste d'hommes nazis possède, depuis la Seconde Guerre mondiale, des machines de Nikola Tesla. La photographie de Roy Thinnes à côté d'une

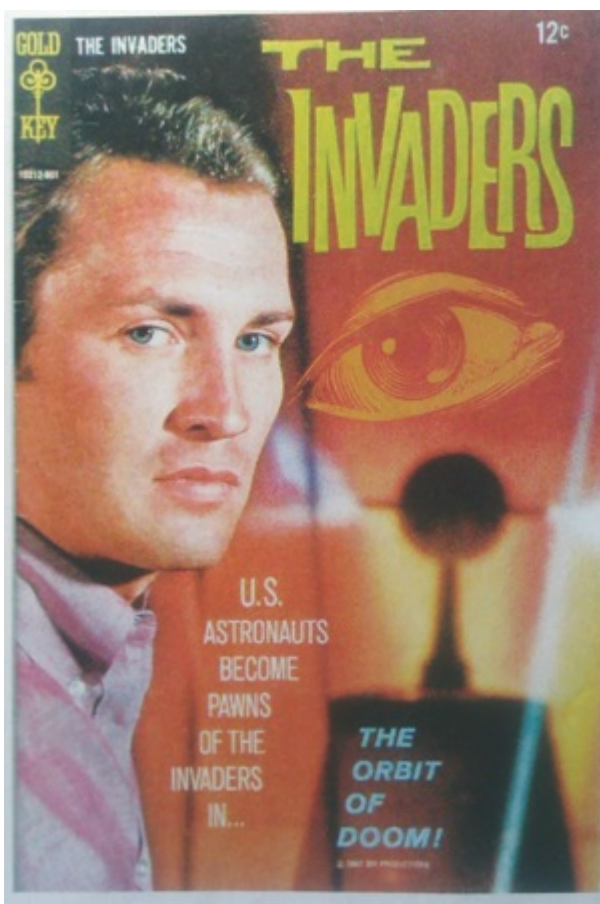
bobine de Tesla montre que la série est basée sur la propulsion magnétique des soucoupes volantes par des êtres humains.

Andrew McIntyre, en montrant des grands blonds manipuler des machines à haute tension, révèle que ces Aryens possédaient les machines Tesla depuis la Seconde Guerre mondiale, car ce pilote de bombardiers avait vu de tels engins. En conclusion, **L'expérience** raconte l'histoire du professeur Jessup.

Cet épisode réfère à l'expérience de Philadelphie et le Dr K. Jessup, « un astrophysicien confirmé », est décrit en la personne du Dr Curtis Lindstrom, « un astrophysicien réputé ». Ce dernier doit faire une conférence, dont Jessup était coutumier. La soucoupe volante des *Envahisseurs* représente le cœur des conférences du professeur Jessup, à savoir que l'existence des soucoupes volantes est réelle et qu'un tel savant n'aurait pas cherché à duper son public.

Dans l'épisode, après la tentative ratée de le tuer dans l'explosion de l'avion, C. Lindstrom se confie à son médecin et ami, le Dr Paul Mailer (joué par Harold Gould).

« Le monde est aveugle, malade, marchant complaisamment à sa propre perte ! Je ne suis pas fou, je vous le dis, Paul. Et je n'ai aucunement l'intention de me faire coffrer dans un hôpital, soit par vous, soit par mon fils ! Je sais ce que vous allez dire : quelques jours de repos, une bonne dose de tranquillisants, la paix, la sécurité... Je ne suis pas malade du tout, Paul. Je n'ai nul besoin d'un psychiatre ! Comment faire pour vous convaincre ? [...] Tenez, supposez que je vous annonce que dans un proche avenir, les Américains ou les



Cette couverture du comics-book, paru en 1967, montre l'œil des illuminati et dessous la bobine de Tesla à énergie électromagnétique. L'édition Gold Key (« Clé d'or ») semble ouvrir la porte des mondes.

Russes vont atterrir sur une autre planète... Me prendriez-vous nécessairement pour un fou ? Je vous dis que les envahisseurs existent, ils sont ici parmi nous et ils ont l'intention de nous écraser comme des punaises !... Je ne suis ni malade, ni fou... Je sais que je

suis en danger... Ce que je dis, je peux le prouver et ils le savent mieux que quiconque. C'est pour ça qu'ils vont recommencer, c'est pour cette raison qu'ils veulent me tuer et il ne faut pas qu'ils me ratent cette fois-ci... J'ai peur, je meurs de peur... Mardi, j'ai l'intention de me rendre à cette conférence et je dirai ce que j'ai à dire ! »

McIntyre indique que le Pr Lindstrom – le Pr Jessup dans la réalité ! – a été tué dans sa voiture par d'anciens membres de la CIA, des « Hommes en Noir », ex-nazis, pilotant les fameux disques magnétiques. L'acteur Roy Thinnes prononce le code secret d'Adamski du script à l'endroit de l'acteur Roddy McDowall (Lloyd Lindstrom) : *« Votre père a été assassiné »* ! Ainsi, d'après le code Adamski, le Dr Jessup a bel et bien été assassiné. Et nous-mêmes sommes tous en danger d'être éliminés par ceux qui, dans les coulisses, installent sur la Terre un ordre mondial de type totalitaire. Plus tard, après la mort du professeur dans un accident de voiture, David Vincent rencontre Lloyd : *« Votre père m'a téléphoné juste avant son accident. Son message dit qu'il a des preuves écrites de la présence d'envahisseurs sur la Terre. Il me faut ces preuves, avant qu'ils ne les détruisent. »* Puis, le héros se rend chez le Dr Mailer qui lui fait écouter un enregistrement du Dr Lindstrom : *« Je me moque de ce que vous pensez Paul, mais c'est vrai ! Ils sont là ! Ils sont là pour envahir la Terre ! J'ignore combien de temps je pourrai leur échapper ! Si Dieu le veut, je les arrêterai. Je les arrêterai, Paul... Il le faut ! »*

Avant de s'intéresser de près aux événements de Philadelphie, le Dr Jessup avait tout d'abord étudié des sites archéologiques. En 1950, il avait visité des ruines en Amérique centrale et du Sud... « Alors qu'il étudiait de tels vestiges sur les hauts plateaux du Mexique, [...] il découvrit un intéressant ensemble de formations géologiques qui [...] s'avéra constitué d'un certain nombre de cratères d'origine inconnue.

Il y en avait une bonne dizaine qui présentaient, lui semblait-il, de

remarquables similarités d'aspect et de taille avec les mystérieux cratères lunaires de Linné et d'Hyginus N. [...] Jessup, ayant achevé l'étude préliminaire de l'énigme, suggéra que les cratères avaient été creusés par des "objets venus de l'espace". Ultérieurement, [...] il prétendit savoir que l'US Air Force possédait de l'endroit un jeu de photographies aériennes prises depuis un avion de reconnaissance qui opérait avec l'autorisation du gouvernement mexicain, et que ces clichés, tout comme les commentaires qu'ils avaient inspirés, avaient été classés comme hautement confidentiels... Jessup s'était également pris d'intérêt pour le problème des soucoupes volantes qui devaient tant faire parler d'elles aux U.S.A. dans les années 1950 [121]. » Son étude se mua en une véritable passion « au fur et à mesure qu'il découvrait de possibles corrélations entre les vaisseaux spatiaux et les cratères » découverts sur les hauts plateaux mexicains et correspondant à ceux de la Lune.

Gray Barker, directeur de *The Saucerian*, écrit dans le no 6 (printemps 1955) de sa revue que « d'après le Professeur K. Jessup (astronome américain, auteur du remarquable ouvrage *The case for the UFO*, Citadel Press, New York), des cratères qui disparurent sur la Lune furent *remplacés* par d'étranges dômes ou coupoles en matière transparente... difficilement enfantés par la Nature ! Des nébulosités ou sortes de fumées dissimulaient parfois ces dômes insolites. Des astronomes révélèrent en outre en 1954 que certains cratères lunaires s'étaient mis à fumer ! Il est pourtant ardu d'admettre que notre satellite est en proie à des convulsions internes de nature volcanique. La Lune est donc le théâtre de phénomènes mystérieux que l'on ne peut – jusqu'à plus ample informé – expliquer d'une manière "rationnelle". [...] nombre de groupements [ont été amenés] à se demander si les U.S.A. (et les russes de leur côté) n'ont pas déjà atteint la Lune [122] ».

Le savant entreprit la rédaction d'un ouvrage et, le 13 janvier 1955, il l'estima prêt pour la publication. Le fait que Jessup ait trouvé une corrélation mystérieuse entre certains volcans terrestres et d'autres

lunaires va dans le sens de mes propres recherches. J'ajoute que le secret des mondes oubliés abritant une science millénaire est lié aux volcans éteints ou en activité sur toute la planète et certainement dans tout le système solaire. Une énergie cosmo-tellurique et magnétique est manipulée grâce à une super-technologie à l'intérieur et sous les volcans qui servent de bases à ceux qui ont découvert le véritable secret de l'énergie libre grâce à la puissance électromagnétique entourant la planète. Le Pr Jessup n'a d'ailleurs pas été le seul à établir une relation entre des êtres possédant l'énergie magnétique et construisant d'étranges cités gigantesques. Les découvertes planétaires du professeur font écho, une trentaine d'années après, à la découverte sur Mars d'un gigantesque visage situé à une dizaine de kilomètres, en ligne droite, d'une mystérieuse cité constituée d'anciennes pyramides de différentes dimensions, elles-mêmes éloignées d'une gigantesque pyramide à cinq faces. Un autre chercheur, David Percy, a découvert qu'il existait, en Angleterre, un endroit correspondant au site martien de Cydonia. Il s'agit du site néolithique de mégalithes d'Avebury dans le comté du Wiltshire, dans le sud de l'Angleterre, qui comprend le plus grand tumulus d'Europe. Percy a conclu qu'une ancienne super-civilisation possédait des engins à énergie antigravitationnelle. Jessup et Percy ont découvert la vérité. Sans se connaître, ils ont trouvé des coïncidences entre des ruines et des cratères lunaires pour l'un et des similitudes entre des sites terrestres et ceux de Mars pour le second.

Les recherches sur Mars, dans les années 80, menées par l'ancien directeur du projet *Mars* à la NASA, Richard Hoagland [NDÉ : devenu essayiste et théoricien du complot], ont certainement été stoppées par la nouvelle direction de l'astronome Michael Malin, qui a fait disparaître les preuves.

Dans les années 50, Jessup a été trouvé suicidé dans sa voiture alors qu'il avait pris rendez-vous avec un autre chercheur pour parler d'énigmes à propos des ovnis. Il n'avait pu retourner sur les sites des

ruines où il avait découvert l'étrange série de volcans. Avant son décès, il avait laissé entendre qu'il avait compris la vérité sur les ovnis et les étranges expériences qui eurent lieu dans l'opération Philadelphie. De plus, il se sentait épié et certains témoins ont dit que toute sa personnalité avait changé.

De même qu'il y eut l'affaire Jessup, représentée par l'épisode **L'expérience** et le personnage du Pr Lindstrom, une autre affaire, dans les années 50, complète les découvertes de Jessup au sujet d'invasisseurs représentant cette caste d'hommes nazis cachée aux yeux du monde.

Le Chevalier Noir

« – En 1952, l'on apprenait aux U.S.A. que le G.Q.G. des Forces armées s'intéressait particulièrement à un "projet top secret" dont on ne connaissait que le nom-code : Opération Aphrodite. En France, comme aux États-Unis, diverses commissions d'enquêtes privées étudiant les O.V.N.I., pensèrent que cette "*Opération Aphrodite*" avait un rapport quelconque avec la Lune. Malgré les rumeurs diverses qui coururent sur cette mystérieuse "opération", le Pentagone resta obstinément muet [[123](#)]. »

Ainsi, dans les années 50, une super-technologie aurait été élaborée secrètement et l'opération Aphrodite, projet ultra-secret, semble correspondre à la véritable course à la Lune en rapport avec l'énergie libre électromagnétique. Que dissimule cette mystérieuse opération dont l'on suppose une parenté avec notre satellite (la Lune) ? se demande Jimmy Guieu...

« Ce black-out s'étend aussi dans le domaine des astronefs auxquels dès maintenant l'on travaille activement tant à l'est qu'à l'ouest. Certains indices nous permettent même d'imaginer que les travaux sont

sérieusement avancés... pour ne pas dire plus ! En effet : A) Par ordre d'un officier du "Service de sécurité", l'usine Convair (à Pomona, Californie) a prestement enlevé l'enseigne du bâtiment où étaient construits des gyroscopes spatiaux, enseigne indiquant par trop clairement la destination "spatiale" des mécanismes qu'on y fabriquait ! B) Les Centres de lancement des White Sands et de Patrick Air Force Base (Floride) sont considérablement agrandis et presque en perpétuelle expansion... en même temps que leurs abords sont de plus en plus étroitement surveillés [124]. »

Jimmy Guieu pensait à l'époque que des satellites artificiels avaient été construits pour l'année géophysique internationale 1957-1958 avec très probablement la construction d'astronefs liés aux soucoupes volantes.

« Au début de novembre 1954, l'on apprenait que le physicien allemand Burkhard Heim, 29 ans... avait réussi, après 9 ans de travail acharné, à mettre au point une théorie *rigoureusement scientifique permettant de supprimer l'attraction terrestre* ! Cette théorie – à cette époque – n'avait été vérifiée que dans le domaine mathématique [NDA : cf. les travaux de John Keely au XIXe siècle !]. Mais B. Heim envisageait d'ores et déjà de l'utiliser pour les voyages intersidéraux. Utilisant un champ de force magnétique, son astronef (dont la maquette expérimentale *est réalisée*) pourrait atteindre la Lune en 3 h 30 et Vénus en 55 heures ! Il aurait une forme ovoïdale de 22 mètres de diamètre et serait entouré d'un cylindre d'un diamètre sensiblement supérieur. L'énergie magnétique émise par la terre serait *captée* par un "transformateur" qui la modifierait en un champ de force magnétique supprimant la gravitation terrestre [...] À cette époque, ce jeune savant de génie espérait commencer prochainement les *essais pratiques* devant permettre la vérification de ses théories. Les U.S.A. et le Venezuela lui offrirent la possibilité d'exploiter sa découverte. Burkhard Heim opta pour les États-Unis et [il] collabore actuellement aux travaux *top secret*

qui se déroulent dans l'un des nombreux laboratoires spéciaux consacrés à ce genre de recherches. Parmi ceux-ci, il convient de citer : *Glenn L. Martin* (Baltimore), produisant les avions-fusées utilisés au centre de Muroc (Californie) ; la *Convair* (San Diego)... qui supprima l'enseigne révélatrice « Gyroscopes Spatiaux » ! constructeur du bombardier géant B 36 et du premier chasseur à décollage et atterrissage vertical [NDA : très proche de la technologie allemande à décollage vertical] | [125](#) | [...] »

Ce dont parle Jimmy Guieu s'est réalisé selon moi dès 1947 dans des bases secrètes américaines. Les différents crashes à partir de cette date suggèrent que des êtres humains sont allés sur la Lune à bord de disques magnétiques de type allemand fin des années 40 et pendant les années 50. Nous pouvons imaginer que les Américains se sont installés sur la Lune dans les années 50 à bord de Vrîl et Haunebu.

Le Mystère Bender : en octobre 1952, Albert K. Bender, un américain de 32 ans, fondait l'International Flying Saucer Bureau, organisme privé enquêtant sur les observations de soucoupes volantes et publiant une revue trimestrielle : *Space Review*. L'éditorial du premier numéro émettait l'hypothèse selon laquelle les U.S.A. auraient déjà envoyé une fusée dans la Lune. (Si cette hypothèse reflète la réalité, l'on comprend très bien le désir de Washington de ne « souffler mot » sur cette « opération ».) Selon l'éditorialiste, le public ne serait mis au courant de cette affaire qu'au bout de plusieurs années ! Dans le numéro suivant de *Space Review*, il est souvent fait allusion à la Lune. Dans ses écrits, on a la nette impression que Bender ne va pas jusqu'au fond de sa pensée. Apparemment, il aurait découvert un secret stupéfiant qui concerne et notre satellite et les énigmatiques disques volants. Florence Kalan, collaborant à cette même revue, écrit dans le numéro de juillet 1953 : – *Have we or has Russia reached the moon ?* (Avons-nous, ou la Russie a-t-elle, atteint la Lune ?) Son article relatait notamment la découverte par les astronomes d'un « pont » et d'une sorte de «

tunnel transparent » sur la Lune ; des points sombres auraient été également observés, *semblant quitter la surface lunaire*, qui pouvaient passer pour des fusées au moment de leur décollage (fusées géantes pour avoir été visibles au télescope).

– En outre, lors d’une interview radiophonique, le Dr H.P. Wilkins (1. Ne pas confondre avec H.-T. Wilkins, spécialiste anglais du problème soucoupes volantes, auteur de *Flying Saucers on the Moon* (Londres, Peter Owen) et [de] *Flying Saucers Uncensored* (New York, Citadel Press), directeur du « Groupe Lunaire » de la British Astronomical Association, déclarait, le 21 décembre 1953, qu’un grand nombre de « dômes » avaient été observés dans la région de Mare crisium [mer des crises]. La plus petite de ces « constructions » hémisphériques mesurait environ deux milles (3.200 m environ) de diamètre. Leur couleur était blanche, très vive. Le Dr Wilkins précisait par ailleurs que le fameux « pont » mesurait environ deux milles de long sur 5.000 pieds (1.500 m) de hauteur. Il projetait nettement une ombre sous l’éclat du soleil et l’on pouvait distinguer une sorte de « miroitement ou réverbération » insolite à sa surface. On eût dit une « construction digne d’un ingénieur ». Notons que ce savant, contrairement à ce que prétendit la presse, N’A JAMAIS DIT QUE CE PONT ÉTAIT UNE CHOSE NATURELLE. En fait, les observations sélénographiques du passé n’ont JAMAIS RÉVÉLÉ SA PRESENCE !

– Mais revenons à *Space Review* de juillet 1953 qui devait publier – comme promis à ses lecteurs – un article « sensationnel » concernant « LA SOLUTION DU PROBLÈME SOUCOUPES VOLANTES ». Cet article ne fut jamais publié. Néanmoins, dans le numéro d’octobre 1953 parut un communiqué passablement surprenant. Selon ce communiqué : « L’International Flying Saucer Bureau allait être complètement réorganisé et n’aurait désormais PLUS RIEN À VOIR AVEC LES SOUCOUPES VOLANTES !

Un autre communiqué annonçait en outre : « Le mystère des soucoupes volantes ne sera plus longtemps un mystère. Leur origine est d'ores et déjà connue, cependant toute information relative à cette question doit être dissimulée "par ordre supérieur". Nous aimerions publier intégralement dans *Space Review* les détails de cette information mais NOUS AVONS ÉTÉ AVISÉS DE N'EN RIEN FAIRE. Nous conseillons notamment à ceux qui se sont engagés dans l'étude des soucoupes volantes d'ÊTRE TRÈS PRUDENTS. » L'International Flying Saucer Bureau fut tellement bien « réorganisé » par « ordre supérieur » qu'il cessa toute activité et fut dissous ! En effet, Albert K. Bender reçut un jour la visite de trois hommes assez mystérieux qui lui apportèrent des preuves complémentaires venant confirmer ses propres découvertes. Ces trois hommes – « vêtus de noir » – se borna à révéler Bender, lui ordonnèrent d'abandonner définitivement le problème des soucoupes volantes. À la suite de leur visite, il fut durant trois jours victime d'une sorte de choc nerveux ou psychologique et ne put absorber aucun aliment. Depuis lors, il renonça à s'occuper de tout ce qui a trait aux disques volants ! Nul, à part Bender, ne sut exactement *qui* étaient ces hommes, pas plus que l'on ne sut ce que furent les preuves complémentaires par eux apportées. Mais à en juger par les effets qu'elles produisirent sur Bender, nous pouvons imaginer qu'elles furent effarantes, hallucinantes même [[126](#)] !

Imaginons ce que ces hommes en noir tout droit sortis de la Gestapo ont pu lui dire : « Nous sommes venus vous avertir que si vous continuez d'informer la presse au sujet des soucoupes volantes, nous serons obligés d'intervenir contre vous et de vous tuer si nécessaire. Nous sommes maintenant les maîtres de cette planète. Les frontières pour nous n'existent plus. Nos chercheurs ont réussi à construire des vaisseaux magnétiques et nous sommes actuellement sur la Lune. Vos travaux sont corrects et vous avez deviné qu'une race avancée avait créé ces engins. Nous avons conquis l'espace, professeur Bender, nous incarnons le

nouveau Reich, le rêve de notre *Führer*, et vous vous trouvez sur notre route. Nous possédons assez de puissance pour diriger tous les gouvernements de la Terre. Maintenant que vous connaissez la vérité, il est inutile de continuer de publier votre revue, monsieur Bender, sinon nous vous trouverons, vous et votre famille, où que vous soyez. Nous sommes la race du futur et sommes en cet instant les maîtres de ce monde. Nous atteignons déjà d'autres planètes du système solaire. Si vous continuez de vous mêler de ce qui ne vous regarde pas, nous vous éliminerons... Réfléchissez-y, *Herr Doktor*... nous attendons votre réponse dans les prochaines heures ! »... Voilà, en gros, ce qui a dû se passer pour le Pr Bender, tout comme pour le Pr Jessup et avec le Dr Lindstrom dans **L'expérience** . Cette explication semble la plus probable, car si une armada extraterrestre venait d'une autre planète ou galaxie, cela leur serait indifférent de savoir que quelques pauvres êtres humains totalement inconnus d'eux, auraient pu être au courant de leurs plans d'invasion, puisqu'ils ne connaîtraient personne sur la Terre. En revanche, si une élite humaine découvrait les secrets de l'antigravitation et des voyages interdimensionnels, elle serait dans l'obligation de faire taire ceux qui seraient à même de découvrir leurs plans d'invasion, exactement comme le montre la série *Les Envahisseurs* lorsque David Vincent découvre qu'ils ne sont qu'une poignée pour le moment. Lorsque nous lisons le code inséré dans la série, nous voyons qu'il s'agit bien d'anciens nazis qui pilotent des soucoupes. Nous comprenons alors pourquoi le Pr Bender a été atterré par ce que ces hommes en noir ont dû lui dire et aussi pourquoi Tesla, Couzinet et d'autres chercheurs ont été stoppés dans leurs recherches. Cette caste nazie veut posséder pour elle seule cette énergie libre, gratuite pour tous, sans avoir à la partager avec quiconque, car ses membres veulent demeurer les seuls maîtres du monde depuis 1939-1945.

« Un élément curieux vient se greffer sur le "Mystère Bender". *The Saucerian*, revue américaine consacrée aux soucoupes volantes, publia sur la couverture de son numéro de novembre 1953 un dessin dû à

Bender. Ce dessin représente un cratère lunaire transformé en base ou astrodrome duquel décollent ou “alunissent” des disques volants. Bender a-t-il voulu, dans ce dessin, *suggérer habilement le secret qu’il avait découvert* [[127](#)] ? »

Il y a de fortes probabilités que Bender ait découvert que des êtres humains allaient et venaient de la Terre à la Lune en soucoupes volantes dans les années 50. Plus tard, le projet Apollo fut un leurre créé de toutes pièces par l’ex-nazi Wernher von Braun et toute une équipe secrète d’êtres grands et blonds, car Apollon masquait la continuité des travaux de Tesla sur l’énergie libre.

Une invasion totale a vraiment commencé dès 1947 et a suivi en 1954 avec la fameuse « vague d’ovnis ». Franck E. Pagani, « un homme assez mystérieux (mais fort documenté) mais *qui disparut après avoir livré ces renseignements stupéfiants* : – Un satellite artificiel existe déjà dans l’espace sidéral. Depuis plus d’un an, il tourne à une vitesse vertigineuse autour de la Terre. Son orbite, toutefois, *se rétrécit* sans cesse. Inexorablement, mois après mois, jour après jour, minute après minute, il s’approche de notre planète. Une poignée d’hommes seulement sont au courant de son existence, mais cette apparition céleste a déjà exercé une influence déterminante sur l’attitude des grands gouvernements de notre planète [...] (*Semaine du Monde* du 30 novembre 1955) L’aventure a commencé en juillet 1954, [récapitule le mystérieux Franck E. Pagani], lorsque les observateurs de la base américaine de White Sands découvrirent, à plus de 1 000 km d’altitude, des corps qui décrivaient une orbite autour de la Terre. Ne s’agissait-il pas de satellites lancés dans l’espace par une puissance étrangère ? Aussitôt averti, le Pentagone envoya le professeur Clyde Tombaugh (le célèbre astronome qui avait découvert en 1930 la planète Pluton) à l’observatoire du mont Palomar – doté du plus puissant télescope du monde – afin de déceler la nature et la provenance de ces étranges apparitions célestes [[128](#)] ».

En 1958, l'ouvrage du mystérieux Henry Ward [129], *L'Enfer est dans le ciel* [130], se réfère à des archives secrètes. « La préface du général Courtenay Gabar, habitant le Sussex, directeur d'un bureau de contrôle scientifique [...] divulgue des faits relevant du Secret Défense que nous avons de bonnes raisons de croire authentiques, en particulier le lancement de satellites artificiels U.S. et russes dès 1952 et des tentatives vers la Lune, Mars et Vénus en 1956, avec respectivement le Prospector-M et l'Ypsilon-0001. Or depuis septembre 1956, les deux satellites n'ont plus donné de nouvelles. L'un tournerait dans le cosmos avec sa cargaison de cadavres, l'autre se serait peut être posé sur une planète [131] ! » Les deux satellites apparus en 1954-1955, Prospector-M et Ypsilon-0001 qui ont « disparu » respectivement en 1955 et septembre 1956 sont les deux satellites dont Pagani a parlé avant sa disparition, lui qui avait révélé leur présence au gouvernement dès 1954. Je ne pense donc pas qu'il s'agissait principalement de satellite russe ou américain, mais plutôt d'immenses engins hyperboréens-nazis et russes constitués de commandos bien vivants à l'intérieur.

Le paragraphe IX du livre fait état d'un congrès scientifique secret (en réalité un complot) dont les buts ont été mal interprétés, et dont l'existence n'est connue que de quelques initiés : « D'après des renseignements émanant de sources officieuses mais généralement très bien informées, il apparaîtrait qu'un comité international de savants siégerait en secret dans une ville d'Allemagne occidentale, afin d'exploiter conjointement les observations transmises depuis le Vide sur les possibilités infinies de l'énergie cosmique (comme ces scientifiques qui se sont installés dans les Andes et la Selva amazonienne). L'aventure extra-planétaire connue aurait commencé en 1952 ou même avant. Les Allemands, en 1917, ont peut-être réussi à envoyer, hors de la zone d'attraction terrestre, une sorte d'obus qui serait devenu un satellite artificiel. » Robert Charroux (de son vrai nom, Robert Grugeau) pense que ces hommes seraient soit morts, soit sur une autre planète.

« Le 13 mai 1954, le major Donald Keyhoe (auteur de : *Les soucoupes volantes existent, Le dossier des soucoupes volantes et The flying saucer conspiracy*) annonçait à la radio américaine que deux satellites *artificiels* gravitaient autour de la Terre et que les experts des White Sands (la fameuse base U.S. de fusées téléguidées, au Nouveau-Mexique) s'efforçaient de préciser la trajectoire de ces satellites afin de déterminer leur nature et leur origine (*Ouranos-Actualité*, no 4). Ces recherches, précise Charles Garreau dans *Ouranos* no 14, étaient placées sous la direction de Clyde Tombaugh, l'astronome qui découvrit Pluton et qui [...] fut témoin, le 10 juillet 1948, des évolutions d'un cigare volant.

« Le 24 avril 1955, la Maison-Blanche recevait, de l'observatoire du mont Palomar, une nouvelle alarmante : *un des deux météores s'était rapproché de 50 km, tandis que L'AUTRE AVAIT DISPARU !* [...] La situation fut considérée comme excessivement grave... Mais que renferme donc ce géant de l'Espace ? [...] des soucoupes volantes ou astronefs de reconnaissance qui, en 1954, vinrent en masse observer notre planète, s'y poser [...] Ce spatonef colossal serait une base-relais gravitant en permanence autour de notre globe, lâchant tous les deux ans (pourquoi ce cycle biennal, nous l'ignorons) des escadrilles de disques de petites dimensions capables de se poser sur une aire réduite et passant ainsi beaucoup plus aisément inaperçus [...] Mais si l'on signala au début *deux satellites* artificiels et qu'en ce moment (1955) il n'en reste plus qu'un, qu'est devenu le second ?

« Il est donc tout à fait logique de conclure, avec Franck E. Pagani, que ces observations ont obligé les hommes de science russes et américains à admettre *qu'il ne pouvait s'agir que d'un satellite artificiel lancé par une autre planète*. "Aussi fantastique qu'une telle hypothèse puisse paraître, ajoute F.E. Pagani, les savants ne parviennent pas à trouver d'autre explication [[132](#)]." »

Par « savants », l'auteur de ce rapport entend naturellement les rares

« initiés ». La fameuse théorie extraterrestre intervient pour nous leurrer davantage dans cette affaire et malheureusement personne, ni Robert Charroux ni Jimmy Guieu, n'a pu véritablement comprendre de quoi il retournait à l'époque.

Une occultation, un gigantesque *black-out*, a été maintenue.

Nous devinons qu'il s'agit du Chevalier Noir construit par une race d'Hyperboréens liée à des nazis.

Je pense que les services de renseignements étaient plus ou moins au courant de l'existence d'une caste de surhommes de l'espace représentant un ordre noir atlanto-nazi qui a certainement imposé sa loi depuis le commencement des années 50. Par l'utilisation d'une super-technologie, elle est parvenue à construire d'immenses satellites pouvant se déplacer d'une planète à une autre certainement grâce à un transformateur de gravité. Ces nazis ont commencé aussi à enlever des personnes sans leur consentement en utilisant une sous-race d'hommes hybrides pour piloter leurs vaisseaux afin de ne pas se montrer directement. Depuis 1947, ils ont créé une légende de Martiens à l'allure grotesque pour nous leurrer dans une guerre psychologique d'envergure basée sur les recherches MK-ULTRA qui dérivèrent en programmes parallèles comme celui des soucoupes nazies. Le premier consistait à envahir le monde par une super-technologie, puis par la maîtrise du cerveau humain et de la météorologie avec le déclenchement de cataclysmes artificiels démesurés, tels que décrits dans la série *Les Envahisseurs*, dont les épisodes représentent aussi leurs programmes de destruction mondiale pour faire de la Terre leur univers en y installant leur nouvel ordre mondial. L'invasion a bien commencé dès 1947.

Les deux satellites géants arrivés en 1954 se déplacent dans notre système solaire, s'y dissimulent et sont maîtres de toutes les planètes.

Il y aurait donc deux Chevaliers Noirs.

« Karl Haushofer fonda, avant 1919, un deuxième ordre, “Les Frères de la Lumière”, qui prit plus tard le nom de “Société Vril”. Dans celle-ci se retrouvèrent aussi “Les Maîtres de la Pierre Noire” (DHvSS), une nouvelle fondation des Templiers, issue de l’ordre Germain en 1917, et les “Chevaliers Noirs” du Soleil Noir, élite de la Société Thulé et des SS [133]. »

Les SS appelés l’Ordre Noir « n’étaient nullement un régiment de police mais un véritable ordre religieux avec une structure hiérarchique. Qui aurait pu penser que ce brutal parti nazi était un ordre sacré ? Les Jésuites, les Dominicains qui dirigeaient l’Inquisition au Moyen Âge sont des exemples qu’un ordre sacré peut commettre des actes d’une atrocité sans nom. L’Ordre Noir était la manifestation concrète des conceptions ésotériques et occultes de la Société Thulé [134] ». À l’intérieur, l’élite constituait les SS « Soleil Noir ». « Notre soleil tournerait autour d’un soleil noir, c’est-à-dire d’un grand soleil central, le soleil primordial, représenté par la croix aux branches isocèles. » (*id.*)

Les SS proviendraient de l’extension de l’ancien peuple des Hyperboréens, dont une caste noire détruisit, il y a plus de 10 000 ans, leur continent. Est-il possible que d’anciens Hyperboréens, régnant maintenant sous la terre, aient pu infiltrer, à partir des années 20, le peuple allemand, en ouvrant des sociétés secrètes tibétaines pour organiser sournoisement le début d’une invasion par la technologie ?

Les gouvernements français, américain, russe, britannique et italien savent que depuis le 26 novembre 1958, un an après le premier Spoutnik, un satellite inconnu appelé Chevalier Noir, tourne autour de la Terre. « Les savants de la base russe du Sinkiang [Turkestan chinois, au nord-ouest du Tibet] se déplaceraient à bord de ce satellite qui revient périodiquement à sa base [135]. » Après la guerre, les Russes ont découvert la technologie des disques à lévitation et ils travailleraient donc avec cette caste d’hommes nazis. Ces Russes voyageant à bord du Chevalier Noir appartiendraient-ils à un commandement spatial constitué

aussi d'Allemands, d'anciens Hyperboréens cachés sous terre et d'Américains qui, depuis une gigantesque base de lancement dans le Sinkiang, s'élanceraient dans le système solaire ? Ils occuperaient une base secrète abritant une flotte spatiale antigravitationnelle où les conduirait le Chevalier Noir.

Le 28 décembre 1975, l'astronome Charles Kowal a découvert un astéroïde gravitant sur une orbite relativement proche de la Terre et de Vénus, mesurant entre 1 500 et 3 000 mètres. L'information est parue dans le quotidien *Nice-Matin* du 18 janvier 1976, où un article précise que « cet objet émettait en phonie dans une langue inconnue ». Cette information, parue dans un journal parisien, n'eut aucun suivi, comme si ce corps céleste inconnu n'était plus observable. Pour Jacques William Carter, qui fait partie depuis 1974 du Centre d'études et de recherche d'éléments inconnus de civilisation (CEREIC), une association niçoise de passionnés d'ovnis (à l'âge de 15 ans, en 1940, il voit un premier ovni et « deux lunes » au Niger en 1958), c'est le corps céleste qu'il a aperçu au Niger. Carter pense qu'il peut s'agir du « chevalier noir », étrange « satellite vagabond » découvert en novembre 1958, un an après le lancement de Spoutnik 1, le 4 octobre 1957. Le commandant Conrad, astronaute américain, l'a observé en mai 1973 à bord du vaisseau spatial Skylab. Jean Sider se demande s'il s'agit « d'énormes vaisseaux-mères » car « ce n'est pas la première fois que des témoins observent des sphères gigantesques dans notre atmosphère ou l'espace interplanétaire. Plusieurs cas de "lune double" ont été signalés dans la littérature ufologique, et certains de ces objets ont été appelés "vaisseaux-mères", non seulement à cause de leur très grande taille, mais aussi parce que de plus petits objets ont été remarqués en sortant ou y rentrant [136] ».

Une bande dessinée des aventures de Bob Morane [137] raconte que des Hyperboréens avaient construit un énorme satellite noir. Ce peuple vivait depuis très longtemps sur une grande île cernée de glaces, où la réverbération solaire entretenait une douce chaleur et contrôlait par une

puissante technologie Vrîl (force psychique faisant fonctionner les vaisseaux de l'espace) tout le reste de la planète. Puis vint un gigantesque cataclysme. Aussi étrange que cela puisse paraître, cette histoire ressemble à la réalité secrète que nous essayons de décrypter. Henri Vernes (de son vrai nom, Charles-Henri Dewisme) semble très bien renseigné.

Artefact tubulaire

En mars 1955, date où le gigantesque satellite énigmatique tournait autour de la Terre, un vaisseau spatial atterrit dans le midi de la France. Une jeune femme blonde vêtue d'une combinaison d'une seule pièce en sortit.

« Un enquêteur d'*Ouranos*, que nous appellerons Dupont, “technicien”, reçut en mars 1955 une lettre émanant d'un certain monsieur Blanc, retraité, habitant une ville que nous baptiserons X et qui s'adonne à la peinture. Le “technicien” Dupont demeurait à Y, distant de la ville précédente d'environ 150 kilomètres. Lors de leur entrevue, il lui raconta : [...] Un jour du mois de mars 1955, [...] j'eus la surprise d'apercevoir dans le ciel un objet circulaire, couleur aluminium qui, ralentissant, se mit à descendre lentement à la verticale de la clairière [...] engin d'environ huit à dix mètres de diamètre et surmonté d'une sorte de dôme – qui se posa à une cinquantaine de mètres de l'endroit où je me trouvais. Sidéré, je vis dans le corps de l'appareil s'ouvrir lentement une espèce de porte... livrant passage à un être “humain” vêtu d'une combinaison de vol grisâtre ou brun clair coiffé d'un casque un peu analogue à celui des pilotes d'avions. Je crus rêver lorsque, après avoir mieux regardé, je m'aperçus que cet être était... une femme ! Une femme d'une grande beauté et dont les mèches blondes dépassaient [...] de son casque [[138](#)] [...] »

« Par tous les moyens imaginables, je tentai de faire comprendre à

l'Ouranienne mon désir de recevoir d'elle quelque chose, un objet, aussi banal fût-il, afin de détenir par-devers moi une preuve matérielle de ces contacts successifs [139]. » Elle revint à sept reprises. « Elle accéda enfin à mes prières et m'invita à pénétrer dans son astronef. Très ému, je remarquai d'abord une sorte de poste de pilotage en métal brillant, surmonté d'une plaque en demi-lune d'environ 1 m 50 de rayon et sur laquelle apparaissaient des points lumineux reliés entre eux par des lignes sombres. Les parois de la cabine ainsi que le parquet étaient en métal. Sur la "demi-lune" transparente, disposés en triangle, se trouvaient trois gros boutons, des commandes sans doute. Les "points" colorés, reliés entre eux par des lignes sombres, par un effet de perspective, semblaient suspendus dans le vide ou "en profondeur", dans ou derrière la plaque transparente. L' *Ouranienne* me présenta alors un appareil bizarre... me laissant entendre que je pouvais le conserver, après m'avoir montré la manière de s'en servir [...] » (id). L'enquêteur Dupont demanda alors à voir l'objet. monsieur Blanc « ouvrit une mallette et en retira, soigneusement emballé, une sorte de tube récepteur de télévision, c'est-à-dire un objet cylindro-conique, brillant comme de l'aluminium poli, d'une longueur d'environ 45 centimètres, de 20 centimètres de diamètre dans sa partie évasée en cône et de 6 à 8 centimètres de diamètre dans sa partie cylindrique [...] Il le soupesa – environ 2 kg 500 à 3 kg – et, stupéfait, constata que le métal du cône... se transformait en une sorte de verre ou de matière opalescente ! En d'autres termes, l'édifice moléculaire et atomique du métal était *modifié*. Perdant son caractère de métal, il devenait "verre laiteux", un peu analogue au "viseur" de certains appareils photographiques à mise au point sur verre dépoli. Cet appareil était donc un instrument d'optique à l'extrémité cylindrique duquel s'ouvrait un oculaire. À l'instar de la grosse lentille terminant la partie conique, celle de l'oculaire procédait de la même manière ; cependant, l'édifice atomique du métal se changeait cette fois en édifice atomique d'une matière *transparente* (et non plus opaline) qui offrait tous les aspects du verre ! Le technicien, à la loupe, examina

soigneusement ce qui aurait pu être le “bord” de la grosse lentille, mais en pure perte : il n’existait aucun joint : c’était purement et simplement la même matière qui, de métal, devenait opalescente. Notre enquêteur, plus tard, me confirma formellement ce détail capital. Dans l’état actuel de nos connaissances techniques, aucun laboratoire de la Terre n’a pu produire une telle “transmutation” ! Le métal, en aucun cas, n’a jamais pu à ce jour être transformé de la sorte... Cette sorte de “longue-vue à mise au point constante” est d’un maniement très simple. La molette qui se trouve dans l’axe de la partie cylindrique doit être tournée vers la droite pour obtenir une vue rapprochée. Tournée vers la gauche, le champ visuel s’élargit, l’image s’éloigne, mais n’en conserve pas moins sa netteté. Effectivement, cet appareil n’exigeait absolument aucune mise au point ! L’image demeurait, au cours de la manipulation, d’une exceptionnelle netteté. Toutefois, lorsque l’observateur déplaçait de haut en bas la “lunette” (pointée par exemple primitivement sur la cime d’un arbre pour ensuite en examiner le tronc), l’image du feuillage, qui dans cet exemple apparaissait à travers le “verre dépoli”, ne cédait la place à l’image du tronc qu’avec un curieux mouvement “ascendant”. C’est-à-dire que la première image semblait légèrement basculer et remontait *au ralenti* pour laisser la place à la “vue” suivante qui “montait” et semblait la “chasser vers le haut”. Cette opération s’effectuait toujours avec une prodigieuse netteté, sans flou ni “fondu enchaîné” tels qu’en produisent les effets cinématographiques de changements de séquences. Le technicien Dupont s’empara donc de l’instrument et le pointa vers le sommet de la montagne Z, distante à l’horizon de 17 kilomètres, et chercha à la cime la station du téléphérique qui s’y trouvait. Sidéré, notre enquêteur vit non seulement la construction mais distingua aussi parfaitement la roue métallique d’entraînement du câble du téléphérique ! De surprise en surprise et non moins distinctement, il lut le matricule en relief sur le corps de ladite roue ! Par surcroît, entre les chiffres, il vit nettement des maculatures de cambouis ! *Et ce à 17.000 mètres de distance !* » (p. 247-248).

Un tel artefact rejoint le tube métallique que l’on voit dans l’épisode

des *Envahisseurs*, **Quantité inconnue**. Un cylindre mystérieux est découvert dans les décombres d'un avion qui s'est écrasé, mais aucun corps n'est visible sur les lieux, car les envahisseurs se sont désintégrés. L'étrange artefact est livré par camion et gardes armés à l'usine Sperrick pour analyse. David Vincent cherche à s'en emparer pour montrer cette preuve au Pentagone. De leur côté, les envahisseurs l'utilisent pour récupérer l'objet. Ce tube présente les mêmes caractéristiques que l'artefact de la femme blonde : « un objet cylindro-conique, brillant comme de l'aluminium poli », un métal inconnu que même le laser ne peut percer.

Je pense qu'avec cet artefact donné par la femme blonde pilotant le vaisseau spatial, monsieur Blanc cherchait à montrer cette preuve au monde, tout comme David Vincent. Nous constatons que dans les années 50, de nombreuses personnes de par le monde ont pu rencontrer des êtres nous ressemblant physiquement et qui possédaient des vaisseaux (Adamski, Cedric Allingham, Menger, Siragusa...). Aujourd'hui, nous ne voyons plus ces êtres mais des monstres, ce qui nous inclinerait à penser que ces Martiens « petits gris » sont de la pure mise en scène et que les gens aux commandes de cet énorme complot veulent peu à peu nous transformer en êtres simiesques.

Plus tard, monsieur Blanc est autorisé à amener l'enquêteur pour rencontrer la femme blonde et son vaisseau, mais il tombe prétendument malade... et disparaît. Le rendez-vous ne se concrétisera donc jamais. « En février 1956, notre enquêteur eut la visite d'un parent du "disparu" qui – réitérant les consignes de discrétion quant à l'identité de l'intéressé – lui donna enfin des nouvelles de monsieur Blanc, nouvelles pleines de réticences et moins que rassurantes ! Le malade, au cours de sa convalescence à X, avait vu arriver chez lui quatre hommes assez mystérieux qui s'entretenaient longuement avec lui. Quel fut cet entretien ? Le technicien Dupont qui s'occupa de cette affaire depuis son début ne put rien apprendre à ce propos. Mais si nous ignorons la nature de cette

entrevue, nous en connaissons... les effets. Après le départ des mystérieux visiteurs, le plus grand désarroi s'empara de monsieur Blanc. Affolé, dès le lendemain matin, il disparut, abandonnant la ville X pour se rendre précipitamment chez l'un de ses parents en une autre région de France. Depuis lors, monsieur Blanc vit dans la crainte et la peur. Il refusa catégoriquement de donner son adresse à notre enquêteur et son parent déconseilla à ce dernier de chercher à le retrouver. Par ailleurs, monsieur Blanc *ne s'intéresse plus aux soucoupes volantes* et se garde bien d'aborder ce sujet de conversation dans la nouvelle ville *où il se cache* ! Qui étaient ces quatre hommes mystérieux dont la visite produisit d'aussi effrayants effets sur monsieur Blanc ? Quel terrible secret mine depuis lors ce paisible retraité qui se terre quelque part en France et [qui] refuse de "renouer le lien qui a été rompu" ? L'entrée en scène des "quatre hommes" ressemble étrangement à celle des "trois hommes vêtus de noir" qui rendirent visite à Albert K. Bender aux USA : les deux affaires eurent à peu près la même issue. Si monsieur Blanc "disparut" et refusa désormais de s'occuper du problème soucoupes volantes, Albert K. Bender, lui, ne disparut point mais il s'abstint lui aussi, depuis cette inquiétante visite, de toute activité concernant les disques volants. Et ce après que son groupement d'enquête ("l'International Flying Saucer Bureau") eut été dissous *par ordre d'une "autorité supérieure"* ... "Monsieur Blanc" n'est point le seul à avoir "disparu" après avoir divulgué – relativement parlant – son secret. Franck E. Pagani, lui aussi, disparut (sans jamais plus se manifester à notre connaissance) après avoir dévoilé ce qu'il avait appris sur les satellites artificiels [140] » gravitant autour de notre planète en 1955.

Comme pour David Vincent, le tube ayant été désintégré avec la mort d'un envahisseur, l'énigme de l'artefact demeure donc entière. « Et ce cri d'alarme – "Nous conseillons notamment à ceux qui se sont engagés dans l'étude des soucoupes volantes d'être très prudents" – jeté par Albert K. Bender avant d'être "muselé" par les "trois hommes vêtus de noir" [141] » rejoint le deuxième épisode des *Envahisseurs*,

L'expérience, où le Pr Lindstrom, qui incarne le véritable docteur Jessup, a été abattu par ces hommes en noir, tout comme Maurice K. Jessup a été retrouvé mort dans sa voiture.

Les chercheurs de l'énergie libre

Depuis 1900, des savants ont découvert l'énergie libre, une source d'énergie entièrement gratuite et inépuisable, permettant de faire tourner des champs électromagnétiques grâce à des aimants tournants qui, en créant des vortex, annulent la gravité. Ces chercheurs sont Tesla, Searl, Trombly, Schauburger, Reich, Newman, etc. Leurs découvertes les ont ruinés. Les gouvernements ont détruit leurs œuvres commencées ou se les sont appropriées.

À Vienne, des soldats américains saisirent l'appareil à énergie de **Viktor Schauburger** et les agents soviétiques détruisirent son appartement à la bombe. Les autorités américaines lui interdirent de poursuivre ses recherches.

En Angleterre, **John Searl** fut traité de la même façon en 1982. Son invention à antigravité fut confisquée par des officiers britanniques qui arrachèrent aussi le câblage électrique. Il fut jugé pour vol d'électricité. Son appareil ne lui fut jamais rendu. Refusant de se soumettre, il fut enfermé, sa maison incendiée, ses appareils et archives détruits, son mariage aussi...

Trombly eut les mêmes ennuis après avoir inventé une machine unipolaire capable d'annuler la gravité en créant de l'énergie par champs électromagnétiques rotatifs. Il fut menacé par la Défense militaire américaine pour avoir enfreint les recherches secrètes du gouvernement dans le domaine des générateurs unipolaires.

Nikola Tesla fut ruiné et on ne sait toujours pas ce que sont devenues ses inventions. L'occultation accompagnée de désinformation

[NDÉ : notamment son oubli comme génie du siècle] a servi à faire oublier l'énergie libre et Nikola Tesla. Au sujet des vaisseaux volants à énergie libre, Tesla s'était exprimé en ces termes, le 15 septembre 1911 : « L'application de ce principe donnera au monde une machine volante différente de tout ce qui a jamais été suggéré. Elle n'aura pas d'hélice, pas d'ailerons ni quoi que ce soit comme appareils utilisés jusqu'à présent [...] Elle sera petite et compacte, excessivement rapide et parfaitement sûre dans les tempêtes. » Le 15 octobre 1911, Tesla dit : « Cette machine pourra se déplacer à volonté dans l'air, dans n'importe quelle direction, en parfaite sécurité à des vitesses encore jamais atteintes sans se soucier du temps ni des trous d'air. Elle pourra rester stationnaire longtemps même s'il y a du vent. Mon vaisseau volant n'aura pas de réservoir d'essence ; c'est l'enfant de mes rêves, le produit d'années d'intense labeur et de grandes recherches [[142](#)]. »

« Certains aspects approfondis des recherches extraordinaires de Tesla furent employés par le gouvernement américain. Le docteur Alfred Bielek, un physicien et ancien membre de la marine américaine, prétend que Tesla rencontra F. D. Roosevelt en 1934. Après cette rencontre, un projet de recherches pour "l'invisibilité" fut mis en place par l'Institut d'Études Approfondies (Institute for Advanced Studies) à Princetown. Dans *The Montauk Project* [[143](#)], Preston B. Nichols prétend que des études sérieuses dans le domaine de l'invisibilité virent le jour au début des années 30 à l'Université de Chicago après que Tesla commença à travailler avec un physicien autrichien, le docteur Kurtenhauer et le recteur de l'Université, le docteur J.

Flutchinson Senior. En 1933, l'Institut d'Études Approfondies fut inauguré afin d'y recevoir Albert Einstein, et John von Neumann, le brillant mathématicien qui fut à l'origine de l'invention de l'ordinateur à "tuyaux" (*tube computer*) et en 1934, le projet pour l'invisibilité déménagea à Princeton. En 1936, l'équipe s'agrandissait avec l'inclusion de R. Rownsend Brown (reconnu pour son invention permettant de

détonner des mines à distance) et Tesla en devenait le directeur. Tesla avait découvert un circuit de résonance qui permettait à des objets de devenir transparents [144]. »

« L'on pensait que son appareil créait une forme de diversion des radiations électromagnétiques autour des objets et le gouvernement américain était particulièrement intéressé dans l'utilisation de l'appareil de Tesla pour rendre des vaisseaux invisibles à la surveillance ennemie. En 1936, les tests initiaux connurent un succès partiel et en 1940, un test complet fut réalisé sur un bateau vide dans les chantiers navals de Brooklyn. Au cours de ce test, les circuits furent activés à partir de générateurs se trouvant sur d'autres bateaux. » (*id.*)

« En mars 1942, Tesla fut contraint d'effectuer un essai sur l'invisibilité d'un bateau de guerre avec son équipage, malgré ses mises en garde sur la dangerosité du projet. Alfred Bielek est persuadé que le savant a saboté l'opération pour qu'elle échoue et qu'il a abandonné. Dix mois plus tard, le 7 janvier 1943, il fut retrouvé mort dans sa chambre d'hôtel à New York [145]. »

« [...] c'est en 1941, que Tesla fut prêt à installer ses circuits à bord du bateau test et un vaisseau fut mis à sa disposition à cet effet. Il enveloppa entièrement le bateau de bobines et installa ses fameuses bobines de Tesla et ses circuits de résonance à bord. Cependant, au fur et à mesure que le projet dont le nom de code était Rainbow, se développait, Tesla réalisa qu'il y aurait des problèmes pour l'équipage et il hésita à continuer. Entre-temps, Einstein s'était complètement détaché du "projet d'invisibilité" et von Neumann prit la relève au poste de directeur. En 1942, la quille d'un destroyer, l' *USS Eldridge*, fut érigée et à l'été 1943, le vaisseau était dans le port de Philadelphie. L' *Eldridge* fut choisi pour le test d'invisibilité avec un équipage complet à bord. Des tests préliminaires furent effectués le 20 juillet 1943 et le 12 août 1943, les commutateurs furent actionnés et les circuits de Tesla fonctionnèrent à plein potentiel. Pendant trois à six minutes, l'invisibilité au radar fut

réalisée, mais la silhouette du bateau était encore visible dans le port. Le test semblait se dérouler correctement quand tout à coup, il y eut un éclair bleu et le vaisseau disparut. Un peu plus tard, l'*Eldridge* réapparut dans le port, mais avec d'importantes mutilations à bord. Des membres de l'équipage furent découverts partiellement encastrés dans la structure métallique du vaisseau et purent seulement être dégagés par amputation. D'autres membres de l'équipage se désintégrèrent, ne laissant comme dans les épisodes des *Envahisseurs*, qu'un petit tas de cendres [...]



Les désintégrations spectaculaires des envahisseurs correspondent aux événements de l'expérience de Philadelphie, dans le cadre du projet Arc-en-ciel. Les Aryens dégageant une lueur rouge ou se désintégrant, tout au long de la série (ici dans « La mutation »), sont liés à la création de champs magnétiques et des disques volants. Désintégration et régénération sont les moteurs des recherches de l'Allemand von Neumann, qui réussit certainement à mettre un terme à ces problèmes.

« D'autres encore, étaient devenus fous et certains ne recouvrèrent jamais la raison. De plus, l'apparition du vaisseau à Norfolk, en Virginie, à plusieurs centaines de miles de Philadelphie, fit l'objet d'un rapport. Tous ces indices suggèrent que le bateau ne se limita pas à devenir invisible sous les effets de champs électromagnétiques, mais plutôt qu'il passa à travers un changement dimensionnel qui le fit carrément

disparaître hors de l'espace et du temps physiques. Il n'y a pas d'autre manière d'expliquer l'apparition soudaine du vaisseau à des centaines de miles de distance, ainsi que la relocalisation de l'équipage dans son courant d'espace-temps initial, qui fit que les marins se retrouvèrent partiellement encastrés dans la structure atomique du métal du bateau [[146](#)]. »

« La très grande réserve dont Tesla fit preuve tout au long de sa vie au sujet de ses projets liés à différentes armes à énergie directe, dérivant de son appareil amplificateur, donne certainement à réfléchir. Nikola Tesla fut retrouvé mort trois jours après qu'il eut contacté le Département de guerre, le 5 janvier 1943, pour faire sa proposition sur le rayon de la mort ; après que le Federal Bureau of Investigation (FBI) eut été rapidement contacté par le Département de guerre, ses articles relatifs au rayon de la mort et beaucoup d'autres projets jugés "sensibles" furent confisqués et déclarés ultra-secrets. Tout de suite après l'annonce publique de sa mort, le FBI donna en effet l'ordre à l'Office of Alien Property de prendre possession de ses documents et de ses biens, malgré sa nationalité américaine. La nature particulière des inventions et des brevets de Tesla le rendait nécessaire... [soi-disant]. Son neveu, Sava Kosanovich, parvint toutefois à entrer en possession de nombre de ses effets personnels, qui se trouvent à présent au musée Nikola Tesla à Belgrade, où sont abrités environ 150 000 documents qui témoignent de la vie et de l'activité créatrice de ce scientifique et inventeur [[147](#)] [...] »

Le **Dr Wilhelm Reich** utilisait des appareils à orgones pour dissiper des tempêtes et traiter des maladies telles que le cancer. Il obtient un poste à la New York School for Social Research où il dispense un enseignement portant sur la biophysique de l'orgone, et sur « Les aspects biologiques de la formation du caractère », et poursuit ses recherches dans son laboratoire privé. En 1942, il achète une vaste propriété de 80 hectares dans le Maine, qu'il baptise *Orgonon*. C'est là que s'implante ce qui deviendra la fondation Wilhelm Reich, au sein de laquelle il

diversifie activement ses recherches. Il y fait construire des laboratoires et rassemble de nombreux chercheurs. Il continue ses recherches sur l'orgone, ou énergie vitale cosmique, dont la stagnation dans l'organisme serait responsable d'affections psychiques et somatiques comme le cancer. Cette dernière découverte le jeta en disgrâce auprès de l'administration de l'alimentation et des drogues.

Il fut enfermé, ses livres et archives brûlés. Son matériel de recherche fut détruit par les autorités américaines et curieusement, bien qu'il fût discrédité, on utilisa ses découvertes dans des programmes de recherches secrètes. Reich fut encouragé à poursuivre ses recherches sur l'antigravité pendant son incarcération. Ajoutons que « la bande de fréquence choisie pour l'utilisation du téléphone cellulaire est celle de Wilhelm Reich qui a découvert dans les années 1940 comment manipuler un esprit sans que la victime ne s'en aperçoive. Reich a travaillé sur ce projet secret de la CIA pendant plus de 5 ans, à partir de 1947, jusqu'à ce que la CIA utilise le contrôle de l'esprit sur le peuple américain. Wilhelm Reich était indigné de l'utilisation de sa découverte et a juré de ne jamais collaborer avec la CIA à nouveau. Reich a été secrètement assassiné dans une prison fédérale en 1957, quelques semaines avant sa libération, après avoir été en prison pendant 2 ans pour un outrage au tribunal. Deux semaines avant son audience de libération conditionnelle, officiellement Reich est mort d'une crise cardiaque, mais son dernier livre, écrit en prison, ne revint jamais à sa famille | [148](#) | ».

Comme Searl et Schauberger, **Joseph Newman** créa des disques rotatifs à antigravité, et il eut lui aussi de gros problèmes avec les autorités de son pays.

Si le chercheur français Couzinet construisait une soucoupe volante en affirmant à *Paris Match* en 1950 que son engin volerait d'ici neuf mois avec tout un équipage, c'est que cet inventeur avait démontré que sa maquette fonctionnait. Sa découverte, mystérieusement « suicidé » avec sa femme au bout de cinq mois, aide à comprendre qu'une guerre

pour l'énergie libre se déroule sur la Terre, menée par des êtres qui refusent le partage avec le reste de l'humanité.

Le contrôle des esprits

Certaines machines et des ordinateurs des *Envahisseurs* ont des pupitres pentagonaux et un point commun : elles émettent des ondes pour modifier la nature de notre cerveau.

Ainsi, dans l'épisode **L'expérience**, une énorme machine, sorte de sarcophage pentagonal, a changé le cerveau de Lloyd (**joué par McDowall, le Cornelius de *La Planète des singes***), le fils du Dr Curtis Lindstrom, afin qu'il trahisse son père, qui doit donner une conférence révélant la présence des envahisseurs sur la Terre. **Il souffre alors de violents maux de tête dus aux rayonnements de la machine.** Plus tard, c'est au tour de David Vincent d'y être installé, et son cerveau apparaît sur des écrans pour être modifié.

Nombreuses sont les personnes enlevées qui se souviennent de ce genre d'expériences traumatisantes. Ceci sonne comme un avertissement que le code Adamski met en relief. Le fait que nous n'ayons toujours pas accès à la nature des ovnis prouve que les chercheurs tels que Tesla, Searl, Newman, Schauburger, Reich et Trombly ont été écartés du programme d'évolution stellaire qui devait permettre à l'homme de vaincre, par l'énergie libre, l'inertie, l'ignorance et la mort. Ainsi, certains scientifiques ont été approchés par des soi-disant extraterrestres, d'autres ont été enlevés ou éliminés, d'autres encore, secrètement prisonniers, ont dû travailler pour l'armée dans des bases.

Dans **Les sangsues** (no 4), Warren Doneghan (Arthur Hill), président de l'Électronique Astronautique (Jet Age Electronics en VO), révèle à David Vincent que cinq chercheurs spécialisés ont disparu en moins d'une année. Il s'agit du Dr Noel Markham (océanographe incarné

par Theo Marcuse), retrouvé au Nouveau-Mexique « apparemment fou » (selon Doneghan), de Wanamaker (mathématicien), du professeur Arthur Millington (psychologue... et envahisseur joué par Peter Brocco), de Robley (sciences militaires) et de Bill Hastings (Robert H. Harris), de l'Institut technique. Ils auront tous perdu la raison une fois retrouvés grâce à un stratagème de David Vincent avec la complicité de Doneghan.

David Ash nous apprend dans son opuscule *Recherches extraordinaires* qu'en 1985, le Dr Roger Hastings, physicien en chef de la Sperry-UNIVAC Corporation, testa l'appareil de Newman. Il s'aperçut que le rendement de la production de la machine était de loin supérieur, à un taux de 100 %. La découverte de l'énergie infinie circulant à travers des appareils rotatifs à aimants n'est hélas pas connue du grand public.

Dans cet épisode, David Vincent découvre qu'en additionnant les différentes connaissances de ces savants, on obtient un « plan d'ensemble ». Warren Doneghan se fait kidnapper pour retrouver la trace des savants disparus. Emmené dans une base installée dans une ancienne mine, il est torturé. Un envahisseur utilise une arme miniature dont le petit pentagone tourne en libérant une fréquence qui pénètre dans le cerveau de Warren Doneghan pour le préparer. Ce dernier est alors installé sur un étrange fauteuil de forme pentagonale, sorte de machine sophistiquée, où un casque arrache les informations scientifiques secrètes emmagasinées dans le cerveau de l'entrepreneur fêru d'électronique. Les données scientifiques apparaissent alors sur des écrans.



Dans « Les sangsues », les envahisseurs utilisent une chaise de forme pentagonale avec laquelle ils peuvent lire les pensées comme pour le projet Montauk. Selon le code, le Pentagone utilise cette technologie.

Les tortures infligées aux savants rappellent la manière de faire des nazis. La chaise pentagonale qui permet de lire les pensées du savant Doneghan sur des écrans d'ordinateur est l'archétype de la chaise de Montauk que le Pentagone a utilisée sur des centaines de cobayes humains kidnappés pour subir de mystérieuses et terribles expériences [[149](#)].

Il s'agit d'un appareillage complexe, dont la pièce principale visible est une chaise longue inclinée, munie d'éléments très spéciaux : une machine à capter, contrôler et générer des pensées. Stewart Swerdlow, ayant réalisé des programmes de voyages temporels et de téléportation, a décrit la chaise de Montauk : « Cela ressemblait à un fauteuil de dentiste, la personne était assise là, avec un casque relié à d'immenses salles d'ordinateurs tout autour. Vous installiez un sujet "psychique" dans la

chaise et il créait des pensées électromagnétiquement dans ce dispositif ; elles pouvaient être amplifiées et conservées dans les ordinateurs afin d'être retransmises [150]. » Elle amplifie les ondes scalaires produites par l'être humain assis dessus. De nombreuses personnes furent brûlées à la poitrine et au cerveau. Des expériences furent même exécutées sur les habitants de Long Island, de New York et du Connecticut pour déterminer le périmètre d'action.

Hypnotisée, une partie de ces cobayes enlevés a cru l'être par des extraterrestres et sa mémoire a été implantée d'images écrans comportant de faux souvenirs extraterrestres. Le but de ces expériences était de cacher les expériences de l'armée américaine sur sa population et ce programme dit « extraterrestre » leur a servi à ce qu'aucune enquête n'aboutisse.

La rencontre du professeur Hernandez

R. N. Hernandez, scientifique mexicain spécialisé en physique nucléaire, avec ces êtres, fournit un exemple dans notre réalité. Il étudiait les effets du nucléaire sur l'homme et fut directeur de l'Institut national de l'énergie nucléaire, à l'université de Mexico.

« Le 14 novembre 1972, raconte-t-il, j'étais à l'université en train d'écouter une conférence... je me trouvais au fond de la salle et je vis entrer une personne en retard... une belle jeune femme aux caractéristiques orientales : peau très blanche, yeux étirés, cheveux bruns lui descendant jusqu'aux épaules. Elle était mince et élancée et portait un tailleur noir avec un chemisier de même couleur. Ce tissu me parut lisse et brillant. Elle me fixa intensément : ses yeux verts semblaient lumineux tant ils brillaient dans la demi-pénombre de la pièce [151] [...] » Le 13 janvier 1974, le professeur projetait des diapositives pour illustrer un cours lorsqu'elle entra, toujours vêtue de noir. « Dans l'obscurité de la pièce, elle semblait entourée d'une légère lueur vert pâle... Elle me regardait

intensément. Ses yeux ne clignaient jamais ! [...] » (*id.*)

Dans l'épisode **À l'aube du dernier jour**, David Vincent est emmené en voiture par deux envahisseurs qui veulent se débarrasser de lui. Il remarque avec étonnement que ces deux êtres qui ressemblent à des Allemands ne clignent pas des yeux face à la lumière du soleil.

Le Pr Hernandez poursuit : « Lorsque les lumières se rallumèrent, elle avait disparu. Je demandai alors à un garçon situé près de la porte, s'il n'avait pas vu sortir une jeune femme... il me répondit par la négative. »

Ceci tend à prouver qu'une photo en trois dimensions était imprimée dans son esprit et qu'il subissait une télémentalité, sorte de télépathie synthétique.

Dans l'épisode **Les sangsues**, les envahisseurs soutirent les informations du cerveau de leurs victimes comme l'auraient fait les Allemands de la Seconde Guerre mondiale. Mais dans la réalité, ces êtres utilisent des subterfuges psychologiques à partir de scénarios extraterrestres dans le but de passer totalement inaperçus. Le professeur Hernandez ignorait qu'il était hypnotisé par les yeux aux pupilles électriques de cette créature. La plupart des victimes, n'étant plus dans leur état normal, ont cru vraiment aller sur la Lune ou sur une autre planète, à l'intérieur d'une soucoupe volante, mais il est plus probable qu'elles aient été transportées dans une base secrète de l'armée américaine.

Le professeur Hernandez a revu cette femme plusieurs fois, mais ce contact l'inquiétait. Un jour, elle lui dit : « je vais deviner votre pensée » et ils ont échangé mentalement.

Comme Adamski et d'autres contactés, il a reçu l'ordre mental de se rendre à un rendez-vous (à 22 heures sur la route de Toluca), puis il a perdu le contrôle de sa voiture qui a été téléguidée. Arrivé sur les lieux, il a été emmené dans un grand vaisseau se rendant en Alaska en passant

au-dessus des États-Unis. Il a parfaitement reconnu la vallée du Yukon et la chaîne volcanique avec ses pics enneigés de 600 m de hauteur. Le vaisseau est devenu invisible grâce à « une fréquence lumineuse négative », probablement de la lumière réfractée. Ces êtres possèdent de véritables disques volants.

Cette approche est psychologique et ces êtres ont raconté un mythe extraterrestre. Mais en fait, comme envers les divers contactés, ce professeur, lui, a été approché, testé et une fois à bord du vaisseau, toutes les recherches qu'il effectuait sur le nucléaire ont été lues dans son cerveau. Tout le reste n'est que folklore galactique.

La dernière fois qu'une personne a cherché à voir le professeur Hernandez, il avait disparu. Sa femme ne le voyait plus. Il a été soigné pour une brûlure faite par la soucoupe volante et est entré en psychiatrie, mais fut relâché au bout de 4 mois. « [...] devenu de plus en plus taciturne, ne pouvant plus parler de ses rencontres sans voir sourire ses interlocuteurs, il quitta la maison, un matin, deux ans plus tard. Il était parti en vêtements légers, sans rien emporter, ni argent, ni même sa montre. Il avait rendez-vous avec un ami pour jouer aux échecs, mais il ne s'y rendit pas. On l'aperçut ce jour-là, assis tristement sur un banc. Plus personne ne le revit. Sa femme fut un moment suspectée de meurtre et longuement interrogée. Mais le corps n'ayant jamais été retrouvé, l'enquête fut classée... Elle pense et espère que Lya a emmené définitivement le professeur Hernandez avec elle [\[152\]](#) [...] »

La perte d'importants savants comme Morris K. Jessup, tué alors qu'il étudiait les soucoupes volantes, le silence contraint d'Albert K. Bender, qui possédait une revue sur les ovnis et qui a été visité par des hommes en noir qui l'ont obligé à stopper sa publication, et le cas du professeur Hernandez montrent que le mystère des soucoupes volantes est dangereux et non pas angélique, comme le prétend le nouvel âge. L'avertissement de Jessup d'être très prudent à propos des ovnis et celui des deux grands blonds à H. Menger en 1959, nous projettent

directement dans les épisodes de la série *Les Envahisseurs*. Nous trouvons alors les explications codées à propos de ce qui arriva réellement à ces savants.

La situation de ce professeur Hernandez après sa rencontre avec une soi-disant race très évoluée rappelle l'épisode **Les espions** (no 20). Dès le début de l'épisode, un homme se suicide en se jetant calmement sous les roues d'un avion qui décolle, après avoir raconté que son hôtel avait été investi par les envahisseurs. S'étant rendu à l'hôtel, David Vincent est aidé par Margaret Cook (Shirley Knight), une jeune fille aveugle, pour rencontrer son oncle, Paul Cook (Kevin McCarthy), un savant qui travaille pour le gouvernement américain. Dès son arrivée, ce dernier demande à consulter les dossiers sur les radars, les aéroports et les sites des missiles. Il explique à sa nièce : *« J'aide le gouvernement à revoir notre système de défense. Ils vont me soumettre leurs problèmes logistiques, nos points forts, nos faiblesses. Je vais tenter d'améliorer le système. C'est tout. »*

Dans l'épisode, les envahisseurs observent le savant, qui travaille sur les émissions d'ondes radar, à travers un écran plat et circulaire de plus de deux mètres de diamètre, mobile, d'où émane un gaz de couleur jaune, lumineux, qui rend visible l'image centrale.



L'écran circulaire, que l'on voit dans l'épisode « Les espions » (et dans l'épisode « La soucoupe volante »), diffuse un gaz. Cette technologie des écrans à plasma n'était pas encore commercialisée en 1967. Cet écran de forme innovante a pu être observé dans des soucoupes nazies par des agents lors de cette guerre secrète.

En 1967, Andrew McIntyre, dans son code imagé, montre un immense écran plasma dont le bord circulaire argenté et très fin génère le gaz. Cette technologie était inconnue du public à l'époque, surtout sous cette forme. Il possédait donc des renseignements sur une haute technologie du futur à plasma. De nos jours, certains écrans plats ont des contours très fins et argentés.

Il semble que McIntyre connaissait des technologies associées à l'intérieur des soucoupes volantes. En plus des écrans à plasma, il y avait les canons à plasma et certains vaisseaux de type vimana fonctionnaient aussi au plasma et au mercure, comme les soucoupes volantes nazies, à l'intérieur desquelles les pilotes étaient entourés d'un gaz, leurs corps baignant dans des lueurs plasmiques. Il y a plusieurs années, j'ai observé

un vaisseau en forme de tube transparent. Au centre, des humanoïdes vêtus d'une combinaison d'homme-grenouille se déplaçaient de long en large, baignant dans une sorte de gaz de couleur bleue. Au centre, émanait une couleur vert émeraude. Je me suis demandé comment il leur était possible de vivre dans un tel gaz. Les anciennes descriptions des vimanas font état de leurs étranges et de lumières de toutes couleurs.

Croyant qu'il collabore avec les envahisseurs, David Vincent dit au savant : « *Vous croyez pouvoir traiter avec eux, mais c'est faux et personne ne le peut. Quand ils ont eu ce qu'ils veulent, ils vous rejettent. Ils sont ici pour envahir le monde. Qu'est-ce qu'ils vous ont promis, un royaume ?* » Depuis longtemps, le système des radars est lié à l'armement HAARP. McIntyre parle d'une guerre d'espionnage où les envahisseurs sont des nazis qui peuvent soit dépouiller les personnes comme Tesla et bien d'autres chercheurs, soit les remplacer. Dans l'épisode, Paul Cook est remplacé par un envahisseur qui prend son apparence, sa voix et ses gestes, comme un clone.

À l'heure actuelle, les gouvernements semblent se lier à un ordre mondial ressemblant à un ordre nazi qui doit justement leur promettre un royaume avec, à la clé, l'énergie libre et les soucoupes.

Marconi

Charles Berlitz évoque semblable phénomène avec les décès de plusieurs personnes qui travaillaient au ministère de la Défense à Londres. Entre mars et juin 1987, une série de 10 morts apparemment sans rapport entre elles ont touché l'industrie de la Défense britannique.

Huit s'apparentaient à des suicides, une personne était portée disparue et une autre avait survécu par miracle à une chute de vingt mètres. Cinq des victimes travaillaient pour Marconi, une entreprise électronique qui exécutait des commandes pour le ministère de la

Défense [NDA : Tesla a déclaré que Marconi lui avait repris de nombreux brevets]. Les autres étaient impliquées à un niveau ou à un autre dans des programmes comme le missile Stingray ou des systèmes de sécurité pour sous-marins atomiques.

Le 5 août 1986, le technicien en informatique de 24 ans, Vimal Dajibhai, a sauté d'un pont à Bristol. « [...] on ne voyait pas pourquoi il se serait rendu de Londres à Bristol pour se suicider. La presse prétendit que l'on avait trouvé de petites piqûres sur ses fesses ». Le 28 octobre, « un autre employé de Marconi, Ashad Sharif, âgé de 26 ans, se suicida dans Siston Common, à Bristol. Il avait enroulé une corde autour d'une branche d'arbre, avait fait un nœud coulant, se l'était passé autour du cou et s'était laissé tomber dans le vide. Le 8 janvier, un de ses amis qui travaillait pour le ministère de la Défense disparut lors d'une sortie de routine pour examiner un réservoir dans le Derbyshire. Le 22 février, Peter Peapell, âgé de 46 ans, mourait asphyxié à l'oxyde de carbone. Peapell était un spécialiste de la technologie soviétique et travaillait sur le béryllium, un élément de base des réacteurs atomiques. Le 30 mars 1987, David Sands se suicida en versant de l'essence dans sa voiture de sport et en se jetant à toute vitesse contre un restaurant. Sa femme et ses collègues de travail déclarèrent qu'il avait eu un comportement étrange pendant les jours qui avaient précédé son suicide. Le 24 avril, ce fut le tour de Mark Wisner, un réalisateur de programmes informatiques de la Royal Air Force. On trouva son corps avec un plastique sur la tête. Il portait une gaine de femme et des bottines. Un autre scientifique associé aux questions de Défense, Victor Moore, se tua par *overdose*. Un autre employé de Marconi, Robert Greenhaigh, âgé de 46 ans, est le miraculé d' « une chute de vingt mètres du haut d'un pont »

qui s'est terminée dans l'herbe. Il connaissait, depuis quinze ans, un certain Denis Skinner, suspecté être un agent double et qui est mort en 1983, « poussé du haut de son appartement [[153](#)] ».

Top Secret précise certains détails de ce scandale. À partir de mars

1982, « vingt-trois scientifiques anglais qui travaillaient sur les projets type “Guerre des Étoiles” ont trouvé la mort dans des circonstances qui prêtent à l’interrogation. Tous avaient travaillé sur les différents aspects du matériel de guerre électronique, qui comprennent la recherche sur les Ovnis. Ces mystérieux décès relatés par le *Sunday Times*, allaient éclabousser la gigantesque Marconi Company Ltd, le plus grand fournisseur et partenaire du complexe militaro-industriel britannique. Marconi emploie 50 000 personnes dans le monde et c’est une filiale de la General Electric Company (G.E.C.). Fin 1986, deux scientifiques de Marconi furent retrouvés morts à Bristol. Tous deux étaient impliqués dans la création d’un logiciel pour le puissant simulateur du projet “Guerre des étoiles [154]” ».

Ces scientifiques ont dû être éliminés car, à mon avis, ils travaillaient sans le savoir sur des projets extrêmement sensibles. On a utilisé leurs facultés au maximum, puis une fois qu’ils ne servaient plus, ils ont été éliminés afin qu’aucun lien ne subsiste entre cette caste nazie et les instituts de recherche qui sont aussi les jouets de ces êtres. La série *Les Envahisseurs* illustre la façon dont ces êtres se servent des savants pour leurs travaux secrets et ensuite éliminent ces témoins gênants.

La chercheuse Ellen Crystall affirme que deux agents du gouvernement américain lui ont raconté que « les visiteurs recherchaient du béryllium, du titane et du zirconium dans la zone où elle a enquêté, autour de Pine Bush, dans l’État de New York. Or, il a bien été prouvé que ces minerais sont effectivement présents dans la région, et qu’ils sont tous trois utilisés à des fins d’ingénierie nucléaire [155] [...] ». « On a notamment trouvé du zirconium à Berks County, en Pennsylvanie, zone située à environ 100 kilomètres de High Bridge, dans le New Jersey, juste au sud de l’extrémité nord-est de la grande faille des Blue Mountains [156] [...] »

Qu'est-il donc arrivé à Howard Menger ?

Le fameux contacté H. Menger a lui aussi été infiltré. Le couple ressemblant à des Allemands qui lui a parlé d'une puissance occulte gouvernant le monde (comme dans le premier épisode David Vincent rencontre un couple de grands blonds juste après l'atterrissage d'une soucoupe) fait référence à une guerre qui sévit en arrière-plan de notre civilisation.

Dans *Contacts extraterrestres*, une révélation troublante est faite à ce sujet. Dans des lettres, « Menger insinua que le Pentagone lui avait fourni les films des soucoupes, en lui demandant de participer à une expérience visant à tester la réaction du public face à des contacts extraterrestres. 'Non seulement il s'agissait d'une farce, mais elle aurait été mise en scène par le gouvernement des États-Unis !' » écrivit John Keel [\[157 \]](#) ». Ce dernier raconte la rencontre de High Bridge en 1956 : « Le vaisseau arriva de l'ouest. Il ressemblait à une énorme boule de feu... Puis, il se transforma en un vaisseau qui aurait pu être conçu par des hommes, reflétant le soleil tandis qu'il se rapprochait du sol. C'était une vision impressionnante. Un panneau s'ouvrit dans le flanc du vaisseau. Deux hommes apparurent sur une plate-forme inclinée, vêtus de combinaisons brillantes. L'un d'eux s'avança, il était très grand, splendide, avec de longs cheveux blonds [\[158 \]](#)... » Ceci représente un indice qu'il s'agit véritablement de nazis et non de Vénusiens.

Ce genre de vision typique qui est appelée « extraterrestre » dans le domaine de l'ufologie a été rendue possible grâce à une technologie à énergie libre. Les plus beaux spécimens nordiques étaient choisis. L'étrange aura de puissance magnétique qui émanait d'eux a impressionné Adamski, Menger et Siragusa alors qu'elle était due aux bobines électromagnétiques faisant fonctionner le vaisseau et qui les enveloppait. Mais les témoins, qui n'avaient aucune protection, étaient figés, manipulés par cette puissance. Pourquoi ces êtres avaient-ils besoin d'êtres humains pour prouver leur existence dans une propagande

mondiale et pourquoi aucune enquête véritable n'a-t-elle été menée dans ce genre de rencontres ?

Howard Menger « jura de sa sincérité, mais reconnut qu'il avait parfois été induit en erreur par les "extraterrestres", ou alors qu'il avait mal interprété leurs propos. Par exemple, l'un d'entre eux lui avait dit qu'il arrivait de Vénus. Cela ne voulait pas nécessairement dire qu'il était vénusien, comme il avait cru bon de le croire à l'époque. Peut-être avaient-ils simplement une base sur cette planète ? Menger envisagea même avec le plus grand sérieux la possibilité que ses "visiteurs" aient tout simplement été originaires de la Terre [...] Peut-être, après tout, ont-ils fondé des villes sous terre, ce qui pourrait expliquer qu'ils cherchent à nous égarer volontairement, en lâchant des noms comme Vénus ou Mars... Pour garder le secret [159] [...] »

Qu'un homme tel Menger finisse par se demander s'ils ne viennent pas de la Terre signifie que la technologie peut tromper n'importe qui. Si par sagesse il en est arrivé là, ce n'est toujours pas le cas des ufologues, pour qui il est difficile de revenir sur leurs pas, à cause d'une trop grande passivité. De plus, les agences de renseignements qui ont infiltré ce milieu ont appuyé la thèse extraterrestre par détournement. Aujourd'hui, la technologie nous permet de comprendre qu'à l'époque, des nazis avaient déjà pénétré les arcanes d'une science quantique. De ce fait, nous enregistrons un retard intellectuel immense à cause du blocage de l'ufologie. Le relais a été pris par des organisations nouvel âge qui, elles-mêmes, ont été infiltrées par un groupe occulte puissant possédant de la haute technologie. Finalement, nous arrivons à entrevoir une guerre occulte contre l'âme de tous les êtres humains avec un armement à ondes déformant la réalité intérieure de l'entité humaine. La guerre secrète codée dans *Les Envahisseurs* nous mène directement à cette caste d'hommes nazis voulant détruire l'héritage spirituel humain. La haute technologie de l'intelligence artificielle ne crée que des paradis artificiels. C'est le projet de ces hommes nazis de créer un monde fait d'hommes

riches en prenant l'or et en installant un important réseau de surveillance mondiale pour y installer leur monde de tyrannie. Nous sommes bien loin du légendaire paradis terrestre. La pomme croquée de la marque Apple représente la chute de l'homme du paradis par la technologie. Rappelons que le premier ordinateur a été vendu 666 dollars, au nombre de la Bête. La Bête peut signifier aussi la dégénérescence de l'homme jusque dans son ADN avec l'installation d'un armement d'ondes à hautes et basses fréquences traversant le corps humain. Cela signifie aussi la création de mutations génétiques par une ingénierie issue du Nouvel Ordre Mondial et la régression de la vie jusqu'au stade préhistorique.

Projet Magnet

« Au début des années cinquante [Le 2 décembre 1950], le gouvernement canadien (par l'entremise du commandant C.P. Edwards, délégué du ministre des Transports aux Services de l'Air) a mis en place le Magnet Project [Projet Aimant] pour l'étude des OVNI. Le directeur de ce projet, Wilbert B. Smith, a écrit publiquement qu'un officiel très haut placé du Pentagone US a dit que les OVNI étaient le plus grand secret qu'ils avaient, même plus grand que celui de la bombe-H (l'arme ultime de l'époque). Il nous a été possible d'obtenir une copie de la recherche de Wilbert B. Smith sur le Project Magnet. Cette recherche était si alarmante que Smith aurait pu vraisemblablement être assassiné s'il la publiait [160]. » Aussi est-elle restée indisponible jusqu'à sa mort du cancer, survenue le 27 décembre 1962.

« Le Projet Magnet a pris Tesla au sérieux. Ce rapport détaille un site expérimental ultra-secret construit par le gouvernement canadien et conçu pour des atterrissages d'OVNI. L'ex-ministre de la Défense canadienne, Paul Hellyear, a admis plus tard publiquement que ce projet a bel et bien existé. Cependant, il n'a pas mentionné ce que Smith a rapporté. Le projet a en fait permis de détecter un ovni réel et d'entrer en

contact avec ses pilotes qui disaient venir de Vénus. Arthur Matthews, qui fut à une époque l'assistant scientifique le plus proche de Tesla, était impliqué dans ce contact. Le Projet Magnet rapporte par ailleurs qu'alors que Matthews était en train de parachever certaines inventions inachevées de Tesla, les "Vénusiens" l'ont aidé à finaliser ses travaux. Le rapport mentionne également d'autres inventions transmises par les Vénusiens au Docteur Matthews. Elles ont toutes été testées et ont toutes fonctionné à la perfection [[161](#)]. »

Si nous savons lire entre les lignes, une mise en scène a été organisée contre un groupe qui s'intéressait aux travaux de Tesla et de Smith (à la tête du projet *Magnet*). Ainsi, les envahisseurs, cette caste d'hommes nazis, ont infiltré ce groupe pour s'approprier leurs travaux ; c'est la raison pour laquelle il ne reste aujourd'hui plus rien de cette histoire. C'est aussi pourquoi ces êtres n'ont jamais aidé Nikola Tesla en 1930 ni fait référence à ses travaux depuis 1890.

Voici un scénario possible : « Un beau jour, un vaisseau interplanétaire en provenance de Vénus est descendu au-dessus du laboratoire scientifique ; l'alarme de détection Tesla a retenti, puis l'atterrissage a eu lieu. Arthur Matthews est sorti pour regarder cet incroyable vaisseau spatial. Deux êtres sont sortis à l'extérieur du vaisseau et se sont dirigés vers le scientifique. Il a noté qu'ils avaient une taille d'environ 1,80 m. Il pouvait discerner leurs cheveux dorés et leurs yeux bleus lumineux dans la clarté des étoiles. Les hommes de l'espace ont alors dit à Matthews qu'ils venaient jeter un coup d'œil sur la machine à rayons cosmiques de Tesla dont il était en train de poursuivre le développement. Après un dialogue de nature scientifique, Matthews a accepté de visiter leur vaisseau. Il était entouré d'un anneau métallique (le même genre de prototype que le V7 allemand avec un anneau entourant une sphère centrale) distant d'environ 6 mètres du corps central métallique et qui n'était connecté à la carlingue du vaisseau par aucun système visible, mais plutôt par magnétisme. Ce vaisseau mesurait

environ 210 mètres de diamètre et 90 mètres de hauteur [...] Quatre pilotes avaient été spécialement choisis pour leur puissance de pénétration spirituelle sur la matière et ils faisaient fonctionner le vaisseau par transmission télépathique, en projetant les ondes de leur cerveau dans l'ordinateur qui régit ses commandes [[162](#)]. »

Une super-technologie électronique par impulsions cérébrales est utilisée depuis longtemps par des Hyperboréens liés à cette caste nazie.

Il existe actuellement ce type d'ordinateur dirigé par ondes cérébrales au Japon. Il s'agit sûrement d'une technologie allemande découverte dans les soucoupes. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, il y a eu échange technologique avec les Japonais. Cette technologie se retrouve encore avec la chaise de Montauk où les protagonistes pouvaient matérialiser leurs pensées sur des écrans d'ordinateurs.

Ce genre de contact, tout comme celui des Menger, Adamski et Siragusa, montre une super-technologie encore inconnue du public, qui a permis à cette caste d'hommes nazis de devancer socialement la race humaine. Le subterfuge extraterrestre a donc été implanté au moyen des personnes enlevées et donc de l'espèce humaine. Tous ces fameux voyages sont un leurre cachant un projet d'hypnose collective avec émissions d'ondes EBF (mégamétriques) et télépathie synthétique montrant aux contactés des paysages de nature holographique, projections dans l'air et dans l'esprit d'une aventure vénusienne. Que reste-t-il aujourd'hui de ces fameux contacts ? À l'heure actuelle, une super-technologie, issue des soucoupes, est utilisée contre l'humanité. C'est la guerre secrète, « non déclarée », que décrit la série *Les Envahisseurs*.

Sociétés interplanétaires

Vers 1972, on avait ouvert à Lāhainā (sur l'île de Maui) un bureau

du Département des Affaires interplanétaires pour étudier des centaines de rapports signalant des vaisseaux survolant Hawaï. Au Canada, toujours en 1972, le département des Affaires interplanétaires fut créé pour la recherche et l'investigation scientifique sur les ovnis et pour contacter, si possible, des occupants d'ovnis. Au sein de ces sociétés interplanétaires, des agents secrets ont joué un rôle important dans la dissimulation du secret nazi. Les groupes de Wilbert Smith et d'Hawaï ont été infiltrés. Les inventions du projet *Magnet* de type Tesla dont parle le groupe du Canada ont dû être modifiées par ces nazis s'étant fait passer pour des extraterrestres afin de limiter le fonctionnement des machines.

Toute l'histoire des grands blonds n'est pas mystique, mais représente un récit d'espionnage ayant trait à un armement secret nazi avec à la clé l'énergie libre. Une guerre secrète a lieu à propos de l'énergie libre et de technologies qui ont permis à Tesla, Marconi, Reich et autres de travailler sur les ondes électromagnétiques qui ont employé des personnes qui peut-être ignoraient qu'elles travaillaient sur des moteurs à énergie libre.

La guerre pour le nucléaire et une super-technologie tue ceux qui ignorent « qui » sont les manipulateurs. Cette guerre va au-delà de ce que l'on peut imaginer. Tant que la vérité à propos de la construction d'engins défiant la gravité ne sera pas dévoilée dans son intégralité, l'homme continuera d'être manipulé par des êtres qui se prennent pour des dieux et qui considèrent les hommes comme des pions qu'ils peuvent ravir ou éliminer à leur convenance.

Le « secret-défense » cache, en réalité, le complot d'un armement électromagnétique destructeur pour la planète appelé HAARP. Comme ils se sont appropriés les engins volants de la Seconde Guerre mondiale, certains chefs multimilliardaires de cette caste d'hommes nazis se figurent être les propriétaires incontestés de cette planète et par la même occasion de tout le système solaire. La puissance de l'énergie nucléaire,

le pétrole, l'or et les diamants permettent la conquête de l'énergie libre afin d'avoir la mainmise sur les autres planètes du système solaire et de continuer de construire des disques magnétiques volants.

Ces êtres par leur technologie nous ont projetés sur une terre parallèle. Ils ont siphonné l'énergie libre naturelle de notre monde pour nourrir le leur en créant des vortex. Ils ont modifié notre code génétique cosmique en brisant les douze hélices de notre ADN. Ils ont dévié l'axe magnétique de la Terre, désaxant ainsi notre champ magnétique corporel et nous coupant de notre immortalité physique. Ils sont en guerre permanente depuis la Haute Antiquité et ils continuent aujourd'hui de nous maintenir dans une réalité où ils récrivent notre histoire, inventent des scénarios comme si nous vivions dans les cases d'une bande dessinée ou dans un film. En l'absence de prises de conscience, les répétitions d'incarnations et la mort ne nous mèneront nulle part.

Bergier nous montre que les Allemands ont réussi dans le futur à installer leur technologie. Il nous dévoile des documents et rappelle des événements qui ont eu lieu pendant la Seconde Guerre mondiale. Il révèle que la Société interplanétaire britannique de Liverpool étudia les fusées à longue portée et il décrit certains de ces engins qui devaient exister en Angleterre. « Les services secrets auprès de quatorze états-majors alliés examinèrent ces dossiers et l'attitude du S.H.A.E.F. (État-major allié), en ce qui concerne de mystérieuses armes V, changea d'avis et des questions les concernant apparurent dans les demandes de renseignement émanant de l'État-major allié combiné. [...] un des documents photographiés indiquait que les Allemands commençaient à recruter des mathématiciens à n'importe quel prix. Il s'agissait, en particulier, d'étudier le rayonnement émis par un poste de T.S.F. en mouvement rapide jusqu'aux vitesses, qui paraissaient à l'époque fantastiques, de dix mille kilomètres à l'heure [[163](#)] ! »

Le 30 mai 2010, « des contrôleurs aériens de Yakoustk ont suivi l'évolution d'un ovni à 20 km d'altitude dans l'espace aérien de la

république de Yakoutie (Sibérie), qui volait à 10 000 km/h et était capable de changer de direction instantanément [164] ». Ainsi, des envahisseurs nazis ont amélioré la technologie des soucoupes volantes ; aujourd'hui ils sont prêts.

En ce qui concerne une autre forme de technologie prétendument « extraterrestre » très peu divulguée, voici le récit d'un contacté qui s'est rendu sur Ganymède grâce à une sorte de portail où des êtres auraient pris une apparence humaine pour dissimuler leur véritable nature à Sixto Paz Wells, un Péruvien. Un article de la revue *Incroyable et Scientifique* no 12 (avril-mai 1997), portant sur l'existence d'une colonie extraterrestre sur Ganymède, confirme qu'une race en provenance d'Orion se trouve dans notre système solaire depuis 20 000 ans : « l'un des “contacts” établis avec des êtres originaires de Ganymède, s'est produit en 1974, au Pérou. Certaines personnes, en relation avec l'Institut Péruvien des Relations Interplanétaires (I.P.R.I.), déclarèrent qu'elles étaient en contact télépathique avec des êtres provenant de Ganymède. Des messages délivrés par ces derniers [...] révélèrent qu'il existait plusieurs colonies habitant sur les satellites Ganymède, Atlas, Calixte et Europe. Leurs habitants seraient originaires de la planète Apu dans la constellation Alpha du Centaure ... plusieurs “contacts” physiques se produisirent avec des OVNIS provenant de ces satellites » (p. 55). L'homme à la tête de ce mouvement de “contactés”, Sixto Paz Wells, était le fils aîné du directeur de l'I.P.R.I. et « il devint le coordinateur international de la mission Rama qui avait vu le jour, suite aux expériences des “contactés” et qui allait se positionner comme l'un de leurs grands mouvements » (*id.*). S. P. Wells a affirmé... avoir visité à plusieurs reprises “Morlen” (nom que ses “guides extraterrestres” donnent à Ganymède) en empruntant, depuis la Terre, un passage interdimensionnel, appelé « Xendra » [ou portail]. Ses “contacts” seraient, d'après les témoins, semblables à des humains avec une particularité de “taille” : ils mesureraient entre 2 et 3 mètres. Nous ne pouvons rien dire des fleurs et de la végétation luxuriante que Sixto Paz

Wells et ses condisciples ont affirmé avoir vues sur Ganymède, ni des autres éléments vivants que certains contactés ont vus... »(p. 56) « La ville prévue pour résister à l'intense activité sismique de ce corps céleste était construite sous terre et sa population ne dépassait pas les 800 000 individus [165] »

[NDA : notons que ces êtres construisent des cités dans des endroits dangereux car l'utilisation de l'énergie libre permet de coloniser n'importe quel monde.]

« Nous savons aujourd'hui que Ganymède cache effectivement sous sa superficie gelée des traces d'une intense activité sismique. Sa surface présente de nombreux cratères provoqués par le bombardement météorique constant auquel elle est soumise. Évidemment, s'il existait des colonies... [de géants], elle ne pourrait s'établir que sous terre. D'autre part, la découverte surprenante d'oxygène et d'une atmosphère ténue sur Ganymède a révolutionné l'astronomie, car l'on pensait jusque-là qu'aucun satellite, tout au moins dans notre système solaire, n'en était doté. Les expériences du groupe Rama déclenchèrent [...] un engouement sans précédent dans ce domaine. » (p.55-56)

Les deux sondes *Voyager* en 1979 puis la sonde *Galileo* entre 1995 et 2003 ont envoyé des images de Jupiter et de Ganymède, donc après le contact de l'IPRI en 1974, et qui ont confirmé ses déclarations.

Wells raconte qu'« il séjourna dans une ville située dans une vallée où étaient érigés des dômes de verre. Sous ces coupoles vitrées, la vie se développait et l'on pouvait s'y promener sans combinaison spatiale ». (p. 55)

Ces dômes de verre nous font penser aux coupoles sous-marines alignées de l'hôtel Poséidon Palace. Situé dans les îles Fidji, ce complexe touristique sous-marin offre un exemple spectaculaire de suites en verre donnant sur les jardins aquatiques de la mer de Corail, à 12 mètres de profondeur. Cela ressemble à des paradis fabriqués par des races situées

à l'intérieur de notre globe jusque sur d'autres planètes de notre système solaire. Même lorsque l'atmosphère et le terrain ne permettent pas la vie, l'énergie libre permet de faire pousser n'importe quoi n'importe où, sous des dômes de verre ou de plexiglas entourés de champs magnétiques et de machines à antigravité ou par la création de poches d'air. De sérieux indices évoquent un peuple souterrain sur Ganymède et certainement sur Mars, sur la Lune et la Terre qui, en son centre, est habitée par ces mêmes êtres où l'on a repéré des dômes plusieurs fois.

De gigantesques structures sont construites sur d'autres planètes à partir de la Terre en empruntant un passage hyperdimensionnel de type quantique pour accéder à Ganymède. Et les mystérieux « êtres » ont choisi une personne : le fils du directeur de l'IPRI – encore et toujours la société interplanétaire...

Des êtres très riches créent à notre insu des artefacts à partir de la Terre et vice et versa sur d'autres planètes via la Terre, et ils sont installés sur cette Terre depuis des milliers d'années. Ils nous manipulent de telle sorte que nous ne puissions rien voir de leurs manigances.

La technologie des envahisseurs

« De nombreux épisodes se passent dans le désert, dans des centres d'essais, où personne ne sait ce qui s'y fabrique en réalité. Les Envahisseurs agissent dans l'ombre et sont capables de manipuler les dirigeants politiques, fabriquent des armes en secret, fomentent des complots dont les citoyens n'auront jamais aucune connaissance. N'est-ce pas le rôle de la CIA et des services secrets en général [\[166\]](#) ? »

Dans la réalité, beaucoup d'observations d'ovnis ont lieu au-dessus de volcans, de centrales nucléaires, de bases de lancement ou de mines désaffectées.

À première vue, l'ensemble des épisodes ressemble à une simple aventure de science-fiction où le personnage de David Vincent, un héros solitaire et déterminé, cherche par tous les moyens à prévenir une invasion extraterrestre. Pourtant une seconde lecture de la série nous permet d'appréhender un code inséré dans les images et les dialogues. L'histoire qui transparaît alors dépasse la fiction. Il s'agit en fait d'une guerre secrète contre des nazis possédant des soucoupes volantes, des armes à énergie libre et des tubes à résonance électromagnétique leur permettant de se régénérer entièrement. Chaque épisode nous apporte des indices qui vont prouver que des êtres, sur la terre, manipulent cette énergie depuis longtemps.

Tubes de régénération

Dans **Première preuve**, David Vincent découvre, dans une centrale hydroélectrique abandonnée, une technologie étrange : « *des tubes transparents d'un diamètre suffisant pour contenir une forme humaine* », explique-t-il à madame Adams. « *Je crois qu'ils ont besoin de ces tubes pour se régénérer d'une certaine manière.* » Plus tard,

l'ami et associé du héros, Alan, est foudroyé dans un de ces fameux tubes (que l'on retrouve tout au long de la série, notamment dans l'épisode **Vikor**) par une énergie électromagnétique. Ces étranges machines peuvent donc régénérer ou tuer. Les envahisseurs ont domestiqué cette énergie exactement comme Nikola Tesla désirait le faire en vue de soigner les maladies.



Au sein de l'entreprise Vikor, David Vincent découvre des tubes à énergie électropulsée servant à créer un mini-champ magnétique autour des membres d'une race de type nazi au petit doigt raide. Dans la réalité, des êtres semblables sont en possession des machines de Tesla.

Le code révèle que les Aryens de la Seconde Guerre mondiale utilisaient des tubes à résonance magnétique et à énergie pulsée pour continuer de piloter leurs engins et pour conserver leur forme humaine, afin de reconstituer le champ magnétique de leur corps et de régénérer leurs cellules, stabilisant la signature électromagnétique de leur propre incarnation. Après l'expérience de Philadelphie, le chercheur John von Neumann étudia le moyen d'empêcher la combustion spontanée.

Le journaliste australien Joe Vials révèle que des tubes creux drainant une énergie électromagnétique existent réellement. Il s'agit de grands tubes cathodiques. « L'autre domaine de recherches sur les armes électroniques concerne les microfréquences auxquelles on se réfère sous le nom de "Rempart de guerre micro-onde[s]" ». De telles armes agissent à l'opposé des ondes électromagnétiques [EBF], c'est-à-dire sur des fréquences extrêmement élevées. Ces ondes sont utilisées ordinairement pour les radars et les fours à micro-ondes, par exemple. Le principal avantage des ondes EHF (fréquences extrêmement hautes) sur les basses fréquences [EBF], c'est que leur transmission s'opère en "ligne droite" et qu'elles peuvent être dirigées facilement vers des cibles minuscules. En comparaison, les ondes [EBF] tendent à se disperser largement. Ces micro-ondes sont générées par un système appelé "Magnétron" dans lequel les électrons produits par échauffement dans un tube cathodique se déplacent grâce à une force qui combine un champ électrique et un champ magnétique. L'appareil cathodique est un cylindre creux dont l'extérieur est entouré d'émetteurs en baryum et en oxyde de strontium. Disposé concentriquement autour du fuseau cathodique, il y a un large cylindre de courant anodique contenant une grande quantité de "cavités de résonance" sur la surface. Lorsqu'il se déclenche, le Magnétron produit un courant électrique radiant entre l'anode et la cathode, pendant que le champ magnétique est stimulé par la cathode. Le dispositif est scellé dans un espace sous vide. La puissance maximale d'émission est limitée par la taille du Magnétron utilisé, mais des recherches montrent que le plus puissant peut produire un courant micro-ondes de plus de dix millions de watts par pulsation. Le rayon micro-ondes qui est émis peut être concentré de la même façon qu'une lentille photographique du plus grand angle d'ouverture jusqu'au microformat et peut se focaliser sur un point infinitésimal. Le Magnétron n'est pas un appareil facilement transportable. Un Magnétron portable assez puissant pour toucher un large groupe de cobayes, nécessite un petit camion pour son transport [



Il existe une coïncidence étrange entre la soucoupe des envahisseurs à côté d'un semi-remorque, dans l'épisode « Panique » en 1967, et la photo d'une véritable soucoupe nazie avec un camion. Il faut savoir que les photos de soucoupes volantes nazies ne seront divulguées que dans les années 80. On peut conclure que les concepteurs de la série, dont McIntyre, pilote de bombardier pendant la Deuxième Guerre mondiale, possédaient un dossier important de documents secrets nazis authentiques pour réaliser des scénarios, alors que le public ignorait encore leur existence.

Dès le début des *Envahisseurs* et dans de nombreux épisodes, des camions ou des fourgons transportent ces fameux tubes. Lors du premier épisode, l'arrivée de David Vincent dans la centrale hydroélectrique de Kinney déclenche une alarme. Aussitôt, un camion des envahisseurs sort des entreprises Kogan à Bakersfield pour se rendre à Kinney.

Dans **La rançon** (no 32), David Vincent capture dans un centre de régénération un chef des envahisseurs (incarné par Alfred Ryder) qui a besoin de se régénérer dans les sept prochaines heures. Poursuivi par les envahisseurs, il se réfugie avec son otage chez un poète célèbre, Cyrus Stone (joué par Laurence Naismith), et sa petite-fille, Claudia (Karen Black). L'envahisseur tente alors de soudoyer le vieil homme souffrant en proposant de lui octroyer 50 ans de vie supplémentaire grâce à son régénérateur, s'il l'aide à s'enfuir. Sur ces entrefaites, un camion se gare en contrebas du chalet. Le chef envahisseur explique au poète ce qu'il contient : *« Nous avons là assez d'énergie pour faire quantité de choses, éclairer une ville, soulever une fusée ou bien réduire à néant cette ferme et tout ce qu'elle contient. Cette puissance, cette source d'énergie peut redonner la vie ou l'enlever à un homme de votre âge. Cela dépend de vous, monsieur Stone. »* Peu après, David Vincent, accidentellement électrocuté, meurt en combattant les envahisseurs. Le poète oblige alors le chef des envahisseurs à ressusciter le héros, prix de sa liberté, et exige qu'on lui donne le demi-siècle qui lui était destiné. Vincent, alors placé dans le tube de régénération installé dans le camion, ressuscite grâce à un courant d'énergie inconnue. Et le poète conclut : *« Les hommes ne sont-ils pas une curieuse espèce ? La vie a pour eux une valeur insigne. C'est la raison de notre endurance. N'oubliez jamais cela, monsieur le surhomme de l'espace. Quand vous entreprendrez vos conquêtes, c'est de là que nous tenons cette endurance. »*

Cet épisode démontre que ces tubes créent un champ magnétique et permettent d'expliquer l'âge très avancé qu'atteignent ces êtres se faisant

passer pour des extraterrestres. L'énergie que l'on voit circuler dans le tube ressemble à s'y méprendre aux descriptions de Joe Vials. Ces tubes peuvent donc donner la mort ou régénérer : tout dépend de l'objectif des missions des envahisseurs. Ce que nous montre la série est bien réel. Des camions sans marque ou garnis de fausse publicité transportent, à mon avis depuis des années, et à notre insu, des tubes de ce genre pour un plan d'invasion.

En 2008, une journaliste suisse, en relation avec le milieu des milliardaires, m'a révélé l'existence d'un immense complexe dans le midi de la France dans un endroit désert. On y régénère le corps par résonance magnétique ou par thérapie pulsée. Elle m'a précisé que tout repousse dans le corps – os, nerfs ou muscles – même là où il n'y a plus rien, grâce aux tubes générant un mini-champ magnétique. Ce n'est pas tout ! Ce complexe est dirigé par un grand blond multimilliardaire aux yeux bleus. La journaliste m'a révélé qu'elle a rencontré aux îles Canaries la fille de ce milliardaire en vacances chez sa grand-mère, et qu'elle était grande et blonde comme son père. Elle a ajouté qu'elle avait été subjuguée par sa très grande beauté. Selon ses propres termes, « elle était vraiment très belle, comme si elle venait d'un autre monde ». Cette vision correspond parfaitement aux descriptions faites par Adamski et Menger après leur rencontre avec de très belles femmes blondes, dites vénusiennes. Cette jeune femme est mariée à un hindou qui tient une entreprise spécialisée dans l'électronique de pointe. Mais pourquoi installer un tel complexe isolé de tout ? La journaliste m'a assuré que les milliardaires n'avaient pas l'habitude de se tenir éloignés des aéroports. Les personnes employées là seraient « des gens à eux ». Alors quel type de technologie utilisent-ils pour se déplacer ? Cette entreprise immense n'abrite que quelques tubes qui n'y sont même pas fabriqués. Si ces tubes ne représentent qu'une toute petite section de l'édifice, qu'y fabrique-t-on d'autre ? Leur évocation m'a tout de suite fait penser à l'épisode **Vikor**, où les envahisseurs fabriquent et utilisent des tubes pour conserver leur forme humaine. Et dès le premier épisode, l'entreprise

Kogan, qui achète la ville de Kinney, construit des tubes d'énergie électropulsée.

Depuis quelques années, une thérapie utilise les champs magnétiques pulsés pour soigner les problèmes osseux, articulaires et musculaires en émettant des impulsions magnétiques discontinues à très basse fréquence. Ils dynamisent le métabolisme cellulaire et renforcent le système immunitaire, permettant ainsi au corps d'entamer un processus d'autoguérison. C'est exactement ce que font les envahisseurs lorsqu'ils se placent dans les tubes. Ils régénèrent chaque cellule de leur corps afin de conserver une apparence humaine. Dans l'épisode **Vikor** (no 6), par exemple, deux extraterrestres commencent à perdre leur énergie ; on les emmène d'urgence dans les entreprises Vikor, où l'on construit des tubes de régénération. Les envahisseurs qui les accompagnent dans une chambre de régénération mettent des lunettes de protection aux verres rouges dès que les machines se mettent à fonctionner. Les deux extraterrestres placés dans les tubes commencent à rougeoier et l'on voit leur squelette blanc au travers, comme si l'énergie allait jusqu'à l'os. Le code image d'Adamski explique que ces êtres seaturent d'énergie libre lorsqu'ils sont sur la Terre. Grâce à des tubes à résonance magnétique de type Tesla, non seulement ils rajeunissent les cellules de leur corps, mais ils peuvent aussi piloter des engins à travers l'espace.

Dans l'épisode, monsieur Nexus (Alfred Ryder) dit à Georges Vikor (Jack Lord), dont l'entreprise a pris du retard dans la construction des tubes : « *Sans ces tubes, impossible de garder notre forme humaine [...] Des milliers d'entre nous vont arriver, les quotas de production doivent être garantis.* » (dans la V.O.S.T.) Cela pourrait expliquer pourquoi les marins de l'Eldridge à Philadelphie ont perdu leur forme humaine.

Dans **L'innocent (The Innocent)**, l'envahisseur Magnus (joué par Michael Rennie) annonce à David Vincent que « *la douleur, la maladie, l'infirmité sont des concepts humains périmés* ». L'énergie libre

change bien entendu toutes les données, régénère les corps, abolit la mort, fait voler des astronefs selon d'autres lois. Nikola Tesla disait qu'il avait la capacité de guérir toutes les maladies même le cancer grâce au souffle d'air chaud provenant de la foudre, sans que l'éclair ne touche le corps de la personne placée dans une cabine.

En 2007, le film de Francis Ford Coppola, *L'homme sans âge* (*Youth without youth*, d'après le roman du même titre de Mircea Eliade), met en scène un vieux professeur de linguistique, Dominic Matei (Tim Roth), frappé par la foudre en 1938 en Roumanie, qui rajeunit miraculeusement. Ses facultés mentales sont alors décuplées, mais son cas attire des nazis en quête d'expériences scientifiques et des agents américains qui cherchent à recruter de nouveaux cerveaux. Dominic Matei n'a d'autre choix que de fuir.

Il y a quelques années, une femme touchée par la foudre a rajeuni de 20 ans. Les scientifiques qui l'ont observée ont constaté que ses cellules avaient été entièrement régénérées.

Dans l'épisode **L'ennemi** (no 22), un envahisseur est en phase de régression. Cela débute par ses mains dont les doigts s'allongent.

Puis tout son être se déforme peu à peu dans la souffrance. Il est trop loin d'un centre de régénération.

Dans **Le prophète** (no 23), un camion est toujours prêt à recevoir l'envahisseur qui, voulant passer pour un ange, s'illumine à la fin de ses prêches.

Et dans **L'étau**, en attendant le camion de régénération, un envahisseur prend des pilules pour stabiliser son métabolisme et empêcher sa désintégration.

Combustions spontanées – dissociation spatiotemporelle

La série révèle que les envahisseurs deviennent lumineux lorsqu'ils perdent leur énergie ou se régénèrent dans des tubes. Leur corps rougeoie intensément. Dès le premier épisode, alors qu'une soucoupe volante vient d'atterrir, David Vincent découvre un couple qui ressemble à des Allemands et, la nuit, l'homme commence à s'embraser. Il s'agit de monsieur et madame Brandon. *Brand* en anglais signifie « tison ». Dans la version originale sous-titrée, David Vincent raconte à son ami Alan que la peau de l'homme s'est embrasée, et qu'il s'agit d'une sorte d'extraterrestre (selon les travaux de Tesla, un corps humain parcouru par l'énergie libre peut devenir totalement lumineux et transparent, ce qui lui donne un air extraterrestre).

Tout au long de la série, David Vincent ne cesse de dire que les envahisseurs sont des êtres différents. Les concepteurs de la série ont décrit la réalité en montrant des Allemands dégageant une lueur lorsqu'ils pilotaient, au temps de la Seconde Guerre mondiale, des disques à lévitation électromagnétique. Ce commando nazi avait certainement été choisi pour vivre le reste de sa vie en fusionnant, grâce aux bobines de Tesla, avec le haut voltage de l'énergie libre. Pour conserver leur propre forme humaine, ils étaient obligés de se régénérer constamment dans des tubes à énergie électropulsée.

Par le code, McIntyre nous indique que les envahisseurs utilisent de la technologie à haut voltage pour maîtriser l'énergie libre. Les perturbations du champ magnétique généré par les soucoupes en tournoyant ont modifié subtilement la gravité ou l'état vibratoire d'une frange d'un monde vers une autre frange. À l'intérieur des engins, le métabolisme des passagers a changé sans pouvoir s'adapter.

Les premiers pilotes des Haunebu allemands se sont insensiblement décalés de leur espace-temps, perdant la trace de leur incarnation dans leur zone temporelle d'origine et créant des distorsions temporelles.

Au cours du réajustement rapide des deux réalités, la dimension

parallèle créée et celle d'origine, la dimension matricielle, leur corps s'est peu à peu consumé ; d'autres se sont perdus dans l'infini et d'autres encore se sont désintégrés spontanément.

C'est exactement ce qui s'est passé en 1943 lors de l'opération Philadelphie. Charles Berlitz, Jean-Paul Ronecker et Richard Khaitzine [[168](#)] racontent que des marins ont disparu en fumée ou se sont auto-incinérés sur plusieurs jours lors de l'opération furtive de l'*Eldridge*. Lorsque le navire s'est rematérialisé dans le port, une partie de l'équipage avait fusionné avec le métal du navire, une autre avait brûlé sans laisser de traces ou était devenue folle.

« Les champs magnétiques les avaient conduits dans des endroits différents, sur des temps différents, et cela avait provoqué chez eux [les marins de l'expérience] une totale confusion mentale.

« Il fallait découvrir ce qui s'était passé pour ces hommes. Ce fut un des buts du projet *Phoenix*.

« Von Neumann, un mathématicien venu d'Allemagne, qui était aussi un théoricien au niveau de la physique, fut nommé chef du projet. Il avait une conception de l'Espace-Temps très avancée, et avait très tôt compris qu'il était nécessaire de créer des ordinateurs pour gérer des problèmes aussi complexes. Il construisit donc le premier ordinateur à l'Université de Princeton. Il avait le génie, non seulement, d'élaborer des théories révolutionnaires, mais aussi de créer la technologie nécessaire pour les appliquer [[169](#)]. »

Le problème étant humain, le scientifique devait étudier les aspects psychologique et métaphysique. Installé avec son équipe au Laboratoire national de Brookhaven [NDÉ : dirigé par le département de l'Énergie des États-Unis] à Upton, Long Island, au début, il « intégra les découvertes de Wilhelm Reich et surtout celles de Nikola Tesla, effectuées dans les années 20 et 30 » (*id.*).

« On comprit alors que les hommes d'équipage s'étaient trouvés piégés dans une sorte de "bouteille isolante" (effet boccal), dans une réalité artificielle, où le temps et l'espace étaient différents. Ils avaient complètement perdu leurs repères et se trouvaient désorientés, non seulement psychiquement, mais aussi physiquement. Il était donc nécessaire de leur donner des points d'ancrage pour leur permettre de conserver une sensation de normalité, une certaine stabilité lorsqu'ils entraient ou sortaient de "la bouteille".

« La première étape consista à trouver le point zéro, ou point de référence de la vie de chacun, de le relier au point zéro de la Terre, à celui du système solaire, et à celui de la galaxie [le temps zéro]. Seul l'ordinateur était capable de calculer les temps de référence individuels, en fonction du Zéro-time, de manière à ce que le corps et l'esprit de chacun puissent se synchroniser avec ces temps de référence. [...] » (*id.*)

Afin de ne pas perdre les passagers des ovnis, un système de balises vibratoires a certainement été mis au point, émettant sur la même longueur d'onde que la Terre. Des implants ont été placés dans les corps des pilotes pour leur éviter de disparaître dans des réalités multiples et leur permettre de revenir au point d'origine. Des tubes à énergie électropulsée ont dû être conçus pour stabiliser et régénérer les cellules des corps humains. Certains Allemands ont muté, sont devenus transparents tels des dieux (ce que décrit Eugenio Siragusa), en accumulant et en saturant d'énergie libre leurs cellules.

Une des raisons de l'existence des implants dans les affaires d'enlèvement relève tout simplement de cette contrainte matricielle. Pour l'expérimentation de leurs voyages toujours plus lointains, les nazis ont commencé à utiliser des cobayes humains pour étudier la régénération des corps et les implants. Grâce à leurs soucoupes, ils ont enlevé des personnes en se faisant passer pour des extraterrestres, puis leur ont implanté une mini-balise. Ainsi ils pouvaient suivre les victimes

d'enlèvement dans d'autres espaces-temps. À leur retour, ces cobayes ne se souvenaient plus de leur voyage. Certains ont été emmenés avec ou sans implants vers d'autres temps et d'autres mondes, certains ont subi de mystérieuses opérations ou sont devenus esclaves dans d'autres mondes, d'autres ont été désintégrés à distance à travers le temps car ne servant plus la cause. Il est possible aussi que ces nazis aient conçu une race d'esclaves capables d'obéir et de voyager dans des conditions extrêmes : une race simiesque aux poils rasés qui a été observée partout dans le monde et a été prise à tort pour des extraterrestres.

Le code Adamski nous avertit dans la série que des êtres peuvent, en brûlant d'un feu mystérieux, se désintégrer jusqu'à devenir un petit tas de cendres (**L'innocent, À la recherche de la paix, Le prophète**). Ces combustions spontanées proviennent d'un problème de synchronisation de ces êtres avec l'espace-temps de notre planète. C'est comme si un décalage spatiotemporel faisait qu'à un moment donné des êtres ne sont plus en phase avec notre monde et, pour ne pas brûler, ils doivent régulièrement se régénérer cellulièrement afin d'entrer en phase avec l'espace vibratoire et le temps qu'ils occupent. Ils émettent un feu électromagnétique, un feu dévoreur qui est une énergie dont ils seaturent et qui illumine leur peau. Le décalage spatiotemporel réapparaît brusquement au moment de la mort, provoquant la désintégration du corps.

Dans **Première preuve**, l'appartement de David Vincent prend feu comme si la présence d'une vieille femme qui le surveille avait déclenché l'incendie. Celle-ci est aussi présente dans la clinique où est soigné le héros et dans le village de Kinney, à l'hôtel Palomar. Elle semble diriger les envahisseurs.

Dans **La mutation**, un petit garçon mexicain s'embrace lorsque David Vincent et Vikki (campée par Suzanne Pleshette), une femme qui fait partie de l'équipage des envahisseurs, se dirigent vers le lieu du crash d'un ovni. Le code nous avertit symboliquement que les envahisseurs

créent de la combustion spontanée autour d'eux en utilisant des générateurs à haut voltage des accélérateurs de particules de type Tesla.

Dans **Les sangsues**, un scientifique organise son propre enlèvement pour piéger les envahisseurs. Un camion s'arrête au beau milieu de la route et les envahisseurs kidnappent le savant sous les yeux de David Vincent. Ce dernier se prépare à les suivre, mais le moteur de la voiture s'embrase mystérieusement.

Dans **Embargo sur le rêve**, un envahisseur meurt et continue à brûler dans la mer où il est tombé.

Ceci ressemble aux témoignages de combustion spontanée recueillis sur les lieux, dans le monde entier. Des personnes ont brûlé mystérieusement alors qu'elles étaient seules et il restait des résidus de cendres. McIntyre nous informe de cas bien réels qui se sont produits. Ces combustions spontanées pourraient en fait résulter d'un armement secret à micro-ondes ou à ultra-hautes fréquences, utilisée sur des personnes ayant reçu sans s'en douter une sorte d'implant qui aurait ensuite réagi par satellite. Ou bien étaient-ils des sujets d'expérience secrète hybride pour recevoir de l'énergie libre dans le corps, une sorte d'overdose d'énergie libre les aurait désintégrés, comme lors de l'opération Philadelphie où von Neumann serait venu pour comprendre le problème des combustions spontanées qui se déclenchèrent sur l'*Eldridge* à cause de l'émission d'un champ magnétique. Il a repris les travaux de Tesla sur le temps au point zéro.

Certains récits de combustion spontanée démontrent la véracité du code Adamski.

« Le 27 décembre 1958, une femme se consuma à Brixton, une autre à Doxham (dans le Kent), puis un homme à Balina, en Irlande. Précisons qu'aucune de ces personnes ne se trouvait près d'un feu, ni ne fumait. Autre événement troublant : les trois morts du 7 avril 1958. Par un ciel clair et sans orage, ni coup de tonnerre, au large de l'Irlande, voguait

le cargo *Ulrich*... Le second remarqua que le bateau faisait des embardées et s'aperçut que l'homme de barre, Greeley, avait disparu ! Seul, un tas de cendres restait devant la roue du gouvernail [170]. » Notons le nom du marin.

L'innocent met justement en scène un marin du nom de Nat Greeley qui a dérobé aux envahisseurs une arme secrète, un disque de petite taille pouvant donner la mort. Tout commence avec la combustion totale d'un envahisseur à l'apparence humaine. Greeley à la barre du bateau connaissait-il l'invasion comme le Greeley des *Envahisseurs* ?

De plus, le jour de la disparition de Greeley, « près d'Upton-by-Chester, en Angleterre, un camion alla s'arrêter dans un fossé... Le chauffeur George Turner était complètement incinéré ! Il n'y avait pas eu le feu dans la cabine » (*id.*).

Or, dès le pré-générique du feuilleton des *Envahisseurs*, **Le mur de cristal**, nous voyons un petit camion s'arrêter dans un fossé et un être en sortir rougeoyant et se consumer.



Dès le pré-générique du feuilleton des *Envahisseurs*, « Le mur de cristal », nous voyons un

petit camion se renverser dans un fossé et un homme en sortir rougeoyant, qui se consume. Ceci correspond à un évènement réel: en 1958, « près d'Upton-by-Chester, un camion alla dans un fossé... Le chauffeur George Turner était complètement incinéré ». En conclusion, l'image de la série fait partie d'anciens dossiers secrets, comme les autres photos.

« Toujours à la même date, près de Nimègue, en Hollande. William Ten Bruick fut trouvé brûlé dans sa Volkswagen. Les dommages sur le véhicule étaient légers, et là aussi le réservoir d'essence n'avait pas pris feu. »

Dans **Le prophète**, David Vincent tue un envahisseur dans une voiture et seul le siège est brûlé lors de la désintégration du corps. En voyant le siège brûlé, un journaliste s'exclame : « Cela n'a pas de sens. Pourquoi le siège a brûlé à l'endroit du conducteur et nulle part ailleurs ? »

Christian Macé poursuit : « Or, ces trois morts étranges [...] se sont produites rigoureusement au même moment ! Nul doute selon moi qu'il y ait eu une connexion... Mais laquelle ? À propos de ces trois victimes du 7 avril 1958, Michael Mac Dougall fait une remarque particulièrement intéressante. Pour lui, *cela s'est passé comme si une créature galactique d'une taille inimaginable avait sondé la Terre avec une sorte de trident, trois pointes de feu qui ne brûlaient que la chair.* » (*id.*)

Ce trident représente l'arme HAARP qui peut générer des fréquences satellitaires simultanément en différents endroits de la planète pour détruire le monde comme les trois antennes paraboliques de l'épisode **Inquisition**. Ces trois personnes désintégrées simultanément à des centaines de kilomètres devaient porter des émetteurs et l'arme satellisée dans l'espace les a localisées ; une intelligence a testé l'arme désintégrant ces personnes au même moment.

Ces événements nous projettent à l'intérieur d'un épisode des

Envahisseurs où fiction et réalité se confondent. Andrew McIntyre avait basé sa série sur de vrais dossiers d'espionnage concernant une technologie d'avant-garde sophistiquée.

En 1967 (1969 pour la France), les téléspectateurs étaient loin de s'imaginer que ces combustions étaient possibles dans la réalité. Aussi je recommande de se déconditionner de l'aspect science-fiction de la série et de s'aligner sur une compréhension directe. La réalité est bien présente sous nos yeux telle qu'Andrew McIntyre l'a vue ou d'autres autour de lui au Pentagone. Les envahisseurs sont réellement des nazis de la pure lignée viking (indiquée par le petit doigt raide) pilotant de véritables soucoupes. Les lasers désintégrant existent aussi et même les communicateurs permettant de contacter les pilotes des engins volants qui préfiguraient le téléphone cellulaire d'aujourd'hui (c'était impensable à l'époque, à part dans un film de James Bond) ; leurs uniformes aussi sont bien réels.

L'épisode **La mutation** présente des airs de superproduction tant la technologie des envahisseurs y est développée. David Vincent et Vikki l'envahisseuse dissidente se sont rendus sur les lieux du crash de Rosario en jeep de l'armée américaine. Avec le prénom Vikki, Andrew McIntyre fait la relation entre les nazis ayant reconstruit d'anciennes vimanas et les Vikings qui envahissaient le monde, pillant et colonisant [[171](#)] (notamment la Normandie et la Russie).



Dans « La mutation », des envahisseurs portent des gants pour manipuler le haut voltage de l'énergie libre et installent un canon sous leur soucoupe, le fameux KSK construit par les Allemands de la Seconde Guerre mondiale.

Dans le désert de Rosario, des groupes d'hommes blonds, dans des combinaisons d'une seule pièce, manipulent un puissant canon de type « Donai » (ou KSK, « canon à rayons forts », que les Allemands auraient inventé pendant la Seconde Guerre mondiale) placé sous une soucoupe au sol. Une séquence montre ces grands blonds faisant fonctionner le canon sous la soucoupe, munis de longs gants de caoutchouc : un rayon laser bleu jaillit, désintégrant la jeep qui s'embrase entièrement dans une lueur rouge. Une course poursuite s'engage alors contre une armée d'envahisseurs dans l'étendue désertique et parmi les rochers.

Ce feuilleton représente le cœur mystérieux du code Adamski. Le réalisme des armes est saisissant. Cette scène de désintégration dans un désert ressemble au souvenir d'une autre guerre qui aurait eu lieu en 1947 et dont McIntyre parlerait en arrière-plan. La désintégration d'une

jeep de l'armée pilotée par David Vincent ferait allusion à la guerre secrète vécue par l'amiral Byrd dans les étendues désertiques éternelles de l'Antarctique. Nous pouvons penser en effet que McIntyre connaissait les secrets du dossier de l'amiral Byrd.

Une seconde lecture fait apparaître un armement inconnu détenu par ces grands blonds. Ce canon laser désintégrateur a d'ailleurs existé et a détruit une partie de l'armée soviétique. Khaitzine écrit qu'« en 1944, les Soviétiques furent confrontés à une nouvelle arme, des antennes paraboliques dont les ondes décimaient leurs troupes. Cette arme secrète allemande, aux effets effrayants, était l'ancêtre du laser. On parla de rayon de la mort. Finalement les Soviétiques s'en emparèrent et l'utilisèrent lors de la guerre de Corée (allée des Migs). La victoire de Stalingrad fit-elle redouter aux Américains que les Russes soient les premiers arrivés à Berlin ? Sans doute. Toujours est-il que quelques mois après, ils s'évertuèrent à mettre au point des armes non conventionnelles [[172](#)] ».

Tesla a écrit sa théorie sur les « armes à énergie dirigée » avant le début du XXe siècle. Il pensait que son « rayon de la mort » apporterait la paix sur terre, parce qu'il pourrait détruire des cités entières partout dans le monde et instantanément (sorte de parabole ressemblant à un accélérateur de particules captant l'énergie solaire pour la renvoyer en un rayon désintégrant) : « Mon dispositif projette des particules de dimension relativement grande ou au contraire microscopique, nous permettant de transmettre sur une petite surface, à grande distance, une énergie des trillions de fois supérieure à celle de tout autre rayonnement [[173](#)]. »

Ce rayon est visible dans l'épisode **À la recherche de la paix** où une soucoupe volante détruit un bombardier qui s'apprête à tirer.

« Virgil Armstrong, ex-membre de la CIA et retraité de Green Beret, déclare que les engins volants allemands pendant la Deuxième Guerre

pouvaient atterrir et décoller à la verticale et voler en angle droit. Ils atteignaient 3.000 km/h et étaient armés de canons laser (probablement le KSK, “canon à rayons forts”) qui pouvaient traverser une épaisseur de 10 cm de blindage. » (*Id.*)

Lumière réfractée

Dans la version originale de l'épisode, **The mutation** (mais pas dans la version française), David Vincent interroge Vikki à propos de l'étrange complot qui le vise. Elle lui répond : « *Le vaisseau était en panne et “la lumière réfractée” ne nous protège qu'en l'air.* »

Dans la série, McIntyre parle de réelles combustions spontanées lors de tests que fit certainement l'armée en construisant des soucoupes volantes qui pouvaient disparaître à cause du processus de lumière réfractée.

Charles Berlitz retranscrit un dialogue avec un commandant qui travailla au programme radar de l'US Navy pendant la guerre. « – À propos de ce projet [...] vous souvenez-vous comment cela a commencé [...] ? – Je suppose qu'ils ont réussi à soustraire un navire à Philadelphie ou à Newark pour une durée limitée, sans doute pas plus de deux ou trois semaines, et je crois me rappeler qu'ils firent des essais sur la rivière (le Delaware) et au large de la côte, pour étudier notamment les effets d'un fort champ magnétique sur les radars [...] Je suppose [...] qu'on avait mis dans d'autres vaisseaux et aussi le long du rivage toutes les sortes de récepteurs possibles pour voir de quelle manière la radio et les radars hautes et basses fréquences étaient affectés par un tel champ. À cela ont dû s'ajouter des observations sur les effets d'un tel champ sur la lumière. En tout cas, je sais qu'ils ont beaucoup travaillé sur la réfraction et sur le spectre d'absorption, et que cela peut-être lié à l'expérience qui nous intéresse [[174](#)]. »

En parlant de réfraction, McIntyre, qui a codé la série, donne un renseignement sur le fonctionnement des soucoupes allemandes. Ex-pilote de bombardier au Pentagone, il révèle le secret de l'invisibilité des soucoupes par les champs magnétiques unifiés comme l'*Eldridge* a disparu aux yeux des autorités lors de l'expérience de Philadelphie en 1943, lorsque les bobines de Tesla ont généré un puissant champ magnétique. « Deux massifs générateurs électriques reliés à quatre gigantesques bobines magnétiques Tesla ont été installées sur le pont de l'*USS Eldridge* (D-173), le tout complété par trois émetteurs de fréquence radio et un dispositif d'amplificateur de puissance pour contrôler l'énergie des bobines. L'ensemble des appareils est conçu pour générer des champs électromagnétiques massifs, qui une fois correctement configurés, seraient capables de réfracter la lumière et les ondes radio autour du navire, ce qui le rendrait invisible aux machines utilisées par les observateurs ennemis [175]. » Lorsque le croiseur a réapparu, « des personnes couraient en tout sens, totalement perdues. Des gens apparaissaient et disparaissaient. Quelques-uns brûlaient, devenaient cendres [176]. » Des marins s'étaient désintégrés comme les envahisseurs de la série et d'autres avaient fusionné avec le métal du navire. Certains ont même gelé. Les annotations de Jessup à propos de son livre *Questions sur les ovnis* présentent des expressions comme « champs de force, gelés profonds, [...] champs magnétiques, champ de gravité, feuille de diamant, incrustation, parler clair, télépathie, nœud, filet magnétique ». Dans une lettre, Carlo M. Allende a indiqué à Jessup que « l'effet de "congélation" est le résultat d'un petit hyper-champ qui est installé dans le corps [177]. » Nous pensons que les tubes des envahisseurs créent ce genre d'hyper-champ pour régénérer le corps.

L'épisode **Panique (Panic)** offre des détails sur ce qui arriva précisément aux marins de l'*USS Eldridge* lors de l'expérience de Philadelphie en 1943. Il est dit, dans l'ouvrage de Charles Berlitz, que des hommes gelèrent sur le pont du navire : « Si un homme gèle, sa position doit être relevée scrupuleusement et le champ doit être coupé.

Tout le monde, sauf cet homme « gelé », est en mesure de bouger [...] Cet état de « congélation profonde » n'est pas d'ordre psychologique. C'est le fait d'un hyper-champ qui intervient à l'intérieur du champ et du corps... » (p. 25)

Dans les années 70, mon père m'a raconté qu'un homme est soudainement mort gelé sur les trottoirs d'une ville américaine dans les années 1950-1960. Plusieurs personnes ont dû geler ou brûler dans plusieurs villes des États-Unis, c'est pourquoi **Panique** montre que neuf personnes ont gelé. Le titre du feuilleton est à relier à la panique qui s'est déclenchée sur l'*Eldridge* lors de l'opération Philadelphie à cause de la projection d'un champ magnétique, tout comme **L'expérience** est un titre à relier aussi à l'expérience de Philadelphie.

Dans l'épisode **Panique**, Nick, un jeune homme, est un envahisseur malade. Rien que par le toucher, il a « gelé » neuf personnes en 48 heures, en Virginie occidentale.

« On n'est pas tous mauvais, confie-t-il à David Vincent [...] Vous avez eu votre lot de Capone, Néron et Hitler. Nous aussi. La grande majorité ne fait qu'obéir. Monsieur Vincent, croyez-moi, on est nombreux à obéir à contrecœur. »

– *C'est ce que les nazis ont dit après avoir envahi l'Europe,* rétorque David Vincent. [NDA : c'est le code révélant que les envahisseurs sont des nazis.]

Plus tard, Nick révèle au héros : *« On a une piste d'atterrissage près d'ici. La soucoupe arrivera demain matin à l'aube. Je veux repartir avec elle. »*

– *Quel intérêt pour moi ?* demande D. Vincent.

– *D'autres soucoupes sont prévues. Vous pourrez leur réserver un comité d'accueil. »*

À la fin de l'épisode, la voix hors champ épilogue : « *Les envahisseurs, incognito, arpègent toujours la planète Terre. Par n'importe quels moyens, il doit les arrêter.* »

Le cristal

Une autre technologie des envahisseurs est basée sur l'utilisation des cristaux de quartz. Le cristal hypnotiseur en forme de sablier est une arme destinée à délier la langue des humains ou à les conditionner.

« Pendant la guerre, des recherches ont été dirigées par le docteur George Estabrooks de Colgate University. Sa participation au sein de l'armée de terre, CID, FBI et d'autres organismes demeure dans le secret. Toutefois, Estabrooks a occasionnellement parlé de son travail impliquant la création d'hypno-courriers et de programmes hypnotiques sur les personnalités [178]. » Les épisodes des *Envahisseurs* nous montrent tout au long de la série que cette race aryenne utilise un étrange armement à longueur d'onde pour explorer les profondeurs du cerveau, un cristal hypnotique afin de subjuguier l'esprit humain. Songeons à **L'astronaute**, à **Mission de vie** ou à **Genèse**, où un scientifique est manipulé tout au long de l'épisode en vue de créer un programme de mutation servant les envahisseurs.

Dans **Le mur de cristal** (no 16), un envahisseur explique au frère de David Vincent que l'air de la terre leur est plutôt nocif. « *Les cristaux que nous sommes en train de fabriquer sont obtenus en traitant un minéral terrestre appelé mica [179] par un catalyseur n'existant que sur notre planète. Quand on expose ces cristaux à l'atmosphère, ils ont le pouvoir d'absorber l'oxygène de l'air ambiant. La plupart des animaux terrestres y compris l'homme périssent en quelques minutes faute d'oxygène. Avec nous, il n'en est pas de même, l'oxygène bien au contraire nous étant plutôt nuisible et nous obligeant à suivre des traitements régénérateurs. Nous espérons changer votre atmosphère*

terrestre en une autre beaucoup plus proche de celle que nous respirons chez nous... »

Il s'agit peut-être de l'atmosphère raréfiée de Mars. Cet épisode nous met en garde contre la disparition de l'oxygène par une manipulation des éléments naturels terrestres grâce à une super-technologie, ici des cristaux absorbant l'oxygène de l'atmosphère.

L'astronaute canadien Bob Thirsk dit avoir constaté des changements à la surface de la Terre lors de la mission de la navette spatiale américaine Endeavour qui s'est terminée le 27 juillet 2009 : « La couche de l'atmosphère qui entoure la Terre et qui nous permet de vivre est très fine [...] J'ai le sentiment que les glaciers ont fondu, que les sommets des montagnes ne sont plus couverts de neige comme il y a douze ans lorsque je les avais vus pour la dernière fois... Cela me rend un peu triste [[180](#)]. »

Dans **Un curieux voyage** (no 25), David Vincent dérobo, dans une base désaffectée de l'armée, le cristal d'une machine servant à régénérer les envahisseurs.

Dans **Le miracle** (**The miracle**), une jeune fille croit à un don du ciel lorsqu'un envahisseur se désintègre devant elle lui confiant un cristal. Elle ignore qu'il s'agit de la pièce maîtresse d'une arme secrète.

Dans **Mission de vie** (no 41), un homme et une femme qui appartiennent à la caste d'envahisseurs souhaitent aider David Vincent à sauver la race humaine. Ils font partie d'un groupe de dissidents qui, depuis leur planète, voudraient sauver la Terre. L'homme, qui est aussi un de leurs chefs, ouvre une mallette avec des cadrans lumineux à l'intérieur et montre à David Vincent un cristal parallélépipédique contenant en mémoire des informations sur la Terre et sur ses habitants. Il veut démontrer au héros que la vie sur cette planète est précieuse et ne mérite pas d'être anéantie. Ce cristal correspond aux crânes de cristal qui sont censés contenir des informations tels des ordinateurs, comme tout objet

en quartz.

Marius Dewilde, un « contacté » en 1954, parle d'un conteneur que des extraterrestres lui auraient confié. Avant de le cacher sous un tas de charbon, il l'a ouvert et a vu des « cadrans sans aiguilles ; cela clignotait, c'était de toute les couleurs, il n'y avait pas de relief [181] ». Un autre conteneur donné à monsieur Dewilde a été confisqué par la Direction de la surveillance du territoire (DST), mais qu'est devenu le premier ? Dès 1954, l'affaire Dewilde défraya la chronique des journaux du monde entier : l'astronome Josef Allen Hynek lui-même vint en France pour rencontrer l'ouvrier métallurgiste qui disait avoir vu « des choses extraordinaires » sur une voie ferrée, à Quarouble, au nord de la France. Dewilde possédait une preuve matérielle de sa déclaration, un mystérieux objet qui, visiblement, intéressait toutes les polices, la Police de l'air notamment. Un mois plus tard, un deuxième atterrissage a lieu au même endroit : cette fois, monsieur Dewilde monte avec son fils à bord de l'engin et obtient une seconde preuve matérielle, qu'il détient toujours.

Le cristal, déjà utilisé en Atlantide, serait « à l'origine du virage technologique actuel grâce à ses propriétés d'amplifier, d'emmagasiner, de focaliser, de transformer et de transmettre toute énergie introduite à l'intérieur. Il amplifie un signal électronique (appareil audio, vidéo). Un petit quartz dans une puce électronique va stocker l'information dans la mémoire de l'ordinateur. Dans les lasers, le cristal de rubis focalise la lumière en un faisceau unique. Dans la série, les envahisseurs utilisent des armes laser. Le cristal est aussi utilisé pour obtenir des hologrammes (photonique). En absorbant l'énergie solaire, il peut la transformer en électricité. Et dans la communication, il transforme l'énergie électrique en onde électromagnétique. Les cristaux de quartz permettent de transmettre des messages à une fréquence précise (radio, télévision) [182]. » Max von Laue découvre que les rayons X sont diffractés par la lumière cristalline. « Au début des années 1980, travaillant sur un alliage d'aluminium et de manganèse rapidement solidifié, Dan Schechtman obtient un spécimen

cristallique » de symétrie pentagonale qui, « selon la théorie bien établie, était impossible [183] ». Les armes des envahisseurs ont une structure pentagonale.

Dès 1967, la série *Les Envahisseurs* indique que les cristaux peuvent amplifier de hautes fréquences et des rayonnements invisibles pour changer les fréquences du cerveau humain afin de créer des illusions. Ainsi, dans **Un curieux voyage**, David Vincent est fait prisonnier avec un groupe d'étudiants dans une base militaire désaffectée et occupée par des extraterrestres. Dans l'épisode **Inquisition** (no 43), un cristal est placé au centre d'une antenne parabolique pour détruire toute vie sur terre. Une longueur d'onde de nature à conditionner le cerveau est émise grâce aux armes secrètes des envahisseurs, miniaturisées ou de grande dimension. Le cristal servant à hypnotiser les victimes est taillé en forme de pentagone.

Dans plusieurs épisodes, et notamment dans le troisième, **La mutation**, ces êtres de type aryen utilisent des armes à faisceaux dirigés qui désintègrent la cible atteinte. Un canon de ce genre est utilisé par une soucoupe volante en plein vol qui désintègre un bombardier dans **À la recherche de la paix** (no 38).

« Les lasers les plus puissants développés à l'heure actuelle font appel à des “tranches” de minéraux artificiels entourées de diodes [184]. » Les armes des envahisseurs sont souvent entourées de diodes. Ce sont des armes vibratoires soniques et laser à base de cristaux.

Les communicateurs aux diodes lumineuses placées en pentagone tout autour d'un cercle apparaissent dans plusieurs séquences ; le canon laser et les imposants pistolets pentagonaux libérant un rayon aveuglant désintégrant la matière révèlent que McIntyre tenait à représenter chaque objet de manière réelle et saisissante. S'agit-il de souvenirs de McIntyre ou de Byrd ayant approché de tels êtres ?

Au temps de l'Atlantide, des cristaux produisaient un champ

magnétique protecteur, depuis un dôme. Leur puissance était développée à partir du noyau central et conduite par un système de tiges de cuivre. On pouvait tirer l'énergie pour assurer la puissance nécessaire à d'autres usages. Tesla le faisait en plaçant les tiges de cuivre sous la terre. En Atlantide, elles servaient également à rendre la terre fertile pour produire la nourriture et la végétation. Lorsqu'un navire désirait entrer sur l'île, la puissance d'un ou deux des cristaux était diminuée pour créer une ouverture dans le champ magnétique. « Le dôme atlante se trouvait dans un bâtiment de forme ovale, et pouvait être ouvert vers l'arrière, de manière à exposer le cristal à la lumière du Soleil, de la Lune et des étoiles aux moments les plus opportuns [...] Avec l'évolution de la technologie atlante, les énergies du cristal ont été utilisées pour les machines, notamment certains instruments qui permettaient divers modes de voyage par induction. Les courants d'énergie étaient transmis dans toute la terre, comme les ondes et, actionnés par ces énergies, les véhicules arrivaient par le ciel ou sous la mer, à la vitesse du son. Et en utilisant d'autres courants provenant du cristal, les Atlantes pouvaient également transmettre la voix humaine à distance, ainsi que les images, tout comme nos télévisions. Mais [certains Atlantes] ont accordé la puissance du grand cristal à ceux qui n'étaient pas spirituels et les énergies du cristal sont devenues destructrices. Par la suite, les énergies désaccordées du cristal dirigées dans la terre, provoquèrent une surcharge dans le système de grille d'énergie terrestre. Alors, des volcans sont entrés en éruption, des montagnes ont explosé et l'Atlantide a été détruite [[185](#)]. »

C'est ce qui est en train de se passer de nos jours. Lorsqu'en 1967, la série *Les Envahisseurs* a été diffusée, les huit premiers épisodes impressionnaient par leur tonalité sombre car ils étaient conçus pour montrer une réalité cachée. Andrew McIntyre et le producteur Quinn Martin nous ont avertis de manière subliminale en évoquant en profondeur l'histoire authentique de la race humaine détruite par une caste d'hommes nazis il y a 12 000 ans, dont les restes de la civilisation

hyperboréenne atlante sont liés aux Allemands de la Seconde Guerre mondiale.

Un mystérieux ésotérisme géométrique

Un mystérieux ésotérisme géométrique est encodé dans la série télévisée. La technologie des envahisseurs, c'est-à-dire leurs armes et les différentes machines (nouvelles presque à chaque épisode), présente une géométrie pentagonale assimilable à leur marque de fabrique.

McIntyre semblait très au fait de toute une technologie qui implique la géométrie sacrée au nombre d'or (hexagone, octogone, pentagone) et nous montre le secret du voyage dans l'espace, dans les dimensions et dans le temps. Le pentagone est utilisé comme une porte libérant des champs magnétiques qui interpenètrent toutes les autres dimensions.

➤ Les cinq boules placées sous la soucoupe des envahisseurs sont placées de manière à former un pentagone générant aussi un super-champ magnétique et annulant la gravité, comme si les êtres à l'intérieur se déplaçaient dans un univers au nombre d'or ouvrant des passages multidimensionnels de temps et d'espace. Tous les appareils et les mystérieuses armes des envahisseurs ont cette forme pentagonale. Cette géométrie permet de démultiplier le potentiel énergétique des armes. La grande pyramide pentagonale de Mars, photographiée en 1976, renfermait sans doute des machines à énergie libre en des temps anciens. Et nous pouvons penser que la pyramide de Gizeh fonctionnait avec de la haute technologie pour les vimanas. De nos jours, l'armée s'empare de tous les sites sacrés, dont l'énergie dégage une lueur bleue, pour intensifier la puissance d'un armement à hautes et basses fréquences.

➤ Les mini-communicateurs en forme de demi-œuf, dont les diodes lumineuses placées en pentagone, sont d'une sobriété futuriste et permettent même de contacter un vaisseau spatial dans l'espace. Par leur forme ovoïde, ils rappellent le dessous de la soucoupe dont les cinq sphères lumineuses sont placées en pentagone tout autour d'un cercle lumineux. Le micro du communicateur placé au centre des cinq points

géométriques, montre que la communication a lieu au moyen du pentagone. Les communicateurs aux diodes pentagonales montrent qu'ils communiquent entre eux à travers d'autres espaces et d'autres temps.



Les envahisseurs utilisent des mini-communicateurs, préfigurant le téléphone cellulaire, aux diodes placées en forme de pentagone. Le code Adamski montre que ces êtres aryens communiquent par le biais du Pentagone et de ses bases secrètes aux États-Unis.

En 1967, la série montre une technologie de téléphonie mobile miniaturisée, encore plus sophistiquée que nos téléphones cellulaires.

➤ Le pistolet désintégrateur vu de face est de forme cubique avec au centre le canon laser ; au-dessus, la partie triangulaire du viseur forme un pentagone.

➤ Chaque extrémité conique de l' *hypnotic crystal* [[186](#)], objet en forme de sablier utilisé pour fasciner l'esprit humain, le manipuler et le conditionner, présente les cinq pointes de l'étoile de David placées au centre d'un pentagone.



Dans « L'astronaute », David Vincent examine un cristal hypnotiseur. Plusieurs armes de la série sont basées sur le cristal, comme au temps de l'Atlantide, la technologie que recherchaient les nazis. Comme beaucoup de ces armes, les extrémités de l'hypnotiseur sont de forme pentagonale.

Le *killer disk* [[187](#)] semi-sphérique possède cinq diodes lumineuses placées en pentagone. Appliqué sur la nuque, il crée une crise cardiaque. Il est fait d'un métal inconnu qui, au contact de la peau, devient « chaud, très chaud » et « vibre » ; « une minute suffit pour simuler une hémorragie cérébrale » (épisode **Genèse**). La forme pentagonale multiplierait la capacité destructrice de l'arme.

➤ Dans le second épisode, **L'expérience**, les envahisseurs enferment David Vincent, allongé, dans un sarcophage pentagonal ; ils veulent modifier la structure de son cerveau. Les ondes pentatoniques pourraient reconfigurer son cerveau afin que David Vincent devienne leur esclave.



Cet homme va mourir d'une crise cardiaque déclenchée par le disque tueur à cinq diodes placées en pentagone. (« À l'aube du dernier jour »)



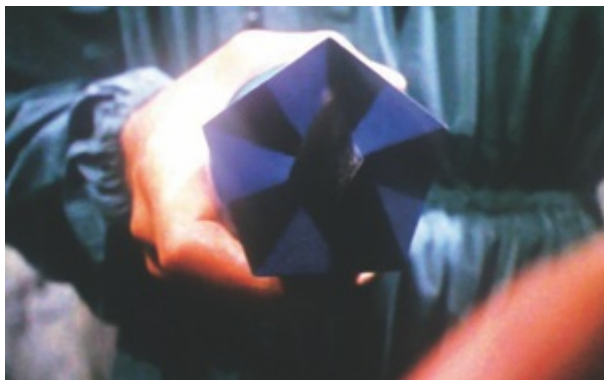
Dans « L'expérience », on place David Vincent dans une machine en forme de sarcophage pentagonal, pour conditionner son cerveau comme on l'avait fait avec le fils du Dr Lindstrom. Dans la réalité, la longueur d'onde utilisée pour l'asservissement du cerveau est celle du chercheur russe Kogan, auquel il était fait allusion au premier épisode.

➤ Le générateur antimatière, fabriqué par les envahisseurs pour faire basculer la Terre dans l'épisode **À l'aube du dernier jour**, est conçu selon le même schéma pentagonal : une base cubique sur laquelle repose

une pyramide à cinq branches ajourées.

➤ Dans l'épisode **Les sangsues**, des savants, prisonniers dans une mine désaffectée, sont installés dans un fauteuil surmonté d'un casque qui va explorer les profondeurs de leur cerveau pour en extraire toutes les informations scientifiques nécessaires aux envahisseurs.

Le dossier avec le casque placé au-dessus présente une forme pentagonale ainsi que les cadrans sur les machines où clignote de la lumière. Plus tard, l'électronicien Warren Doneghan est confronté à un envahisseur de type arien, qui le cible avec un étrange appareil rotatif de forme pentagonale, avec une pointe au milieu du pentagone qui, en tournant, émet une étrange fréquence, sorte d'ultrafréquence, pour le conditionner avant de le placer sur le fauteuil pentagonal.



Cette arme secrète de forme pentagonale libère des fréquences de type HAARP pour conditionner le cerveau (dans « Les sangsues »).

➤ L'appareil, sorte de canon Donai, placé sous la soucoupe dans **La mutation** et censé désintégrer David Vincent, devenu un témoin gênant des activités des envahisseurs, présente autour de l'écran de contrôle trois boutons de commande à cinq faces, de forme pentagonale.

Cette forme utilisée avec persistance et dessinée pour représenter l'étrange technologie des envahisseurs livre un message puissant. Il semble que le directeur de la photographie Andrew McIntyre, en collaboration avec Quinn Martin, ait codé intégralement la série, dans les moindres détails. Pilote de bombardier pendant la Seconde Guerre mondiale, il travaillait au département de la Défense des États-Unis, autrement dit il relevait du Pentagone. Ayant observé (selon ses propres confidences) des soucoupes volantes au-dessus de l'Europe en 1939-1945, il a également pu être amené à travailler dans les services secrets américains. On peut imaginer qu'il y ait découvert une vérité terrible : une invasion imminente par un nouvel ordre aryen de type nazi. Si l'on s'en tient à ce scénario, du fait de sa situation dans les services secrets, McIntyre aurait pu aisément placer sa fille auprès de George Adamski dans le but d'apprendre tous les détails des relations que le contacté entretenait avec des agents de type nazi. Les messages de paix transmis par des grands blonds à Adamski pouvaient être directement liés à cette invasion, dont la tête de pont se situerait au Pentagone, selon McIntyre.

Rappelons la date de construction de l'imposant édifice qui abrite le département de la Défense américain, dans lequel travaillent plus de 26 000 personnes : le 11 septembre 1941, 60 ans jour pour jour avant les attentats à New York.

Le Pentagone, en 1941, semble avoir été créé en fonction de cette guerre secrète. C'est pour cette raison que les armes et appareils des envahisseurs dans la série reprennent la forme pentagonale comme une marque de fabrique.

Le Pentagone

Le professeur Roland Bennewitz, physicien qui étudiait les mutilations d'animaux [NDÉ : formé à Fribourg-en-Brisgau et à Berlin, maintenant attaché en nanotechnologie à une chaire de recherche de l'Université

McGill], a visité en 1980 la base de Dulce, longue de 1,2 km et existant depuis 1948, où des hélicoptères vont et viennent sans interruption. Nous verrons que ces mutilations font partie des expérimentations des Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale sur les organismes vivants.

« Après avoir confié ses trouvailles à des représentants officiels de l'armée de l'air, le professeur Bennewitz fut invité à visiter la base 232 située à 4 km au nord-ouest de Dulce qu'elle surplombe légèrement. Elle est accessible par une autoroute gouvernementale large d'une dizaine de mètres et construite à la surface du sol. On peut y voir des caravanes pourvues d'équipement télémétrique ainsi que des immeubles pentagonaux surmontés d'une coupole, près desquels sont postées des limousines noires, des véhicules de la CIA qui vous prendront en chasse si vous essayez de pénétrer cette zone. Plus au nord s'étend une aire de lancement où sont rivées au sol les épaves de deux aéronefs larges de dix à onze mètres et mus à l'énergie nucléaire à partir de grains de plutonium dont le ravitaillement était effectué à Los Alamos. Il comportait des ailes ainsi que des réservoirs d'oxygène et d'hydrogène (certains appareils en forme de disque seraient pilotés par les membres de la NSA [Agence de sécurité nationale]). Le jour où l'on apprit que Bennewitz était au courant de leurs activités, les mutilations cessèrent dans la région [[188](#)]. »

Toute cette description nous fait penser que des êtres humains parcourent le ciel dans des soucoupes créées sur terre, certainement le type de soucoupe que nous montre la série *Les Envahisseurs*. La forme pentagonale des bâtiments de cette base semble liée à la forme pentagonale des machines et armes des envahisseurs de la série. Cette forme semble liée à une puissance d'énergie dont ils se servent, car le nombre d'or régit la structure de la matière même la plus infime. Le pentagone semble, d'après sa structure, posséder des caractéristiques pour émettre certaines longueurs d'ondes pentatoniques sous la terre.

Grâce au code Adamski, nous apprenons que des êtres étranges

sont placés aux postes clés des gouvernements pour préparer la venue imminente et massive du reste du peuple des envahisseurs. David Vincent le découvre dans **Le condamné**, alors qu'une liste contient les 11 noms d'envahisseurs sur la Terre, aux États-Unis, en Angleterre, en France, en Allemagne et en Russie. Le laboratoire de télécommunications dont ils se sont emparés est devenu le centre de transmissions entre leur planète et ces chefs. Dans **L'innocent**, David Vincent est manipulé par des envahisseurs qui ont infiltré des postes importants du gouvernement américain. Ils le convient à un voyage en soucoupe volante. À l'intérieur, leur chef, Magnus, est adossé à un pentagone étiré.



Magnus (Michael Rennie), l'envahisseur qui a enlevé David Vincent (Roy Thinnes), est adossé à un tableau de commande de forme pentagonale. (« L'innocent »)

La pyramide pentagonale de Mars

L'étrange ésotérisme du Pentagone, qui est la projection d'une étoile à cinq branches, nous indique la position d'une étoile dans l'espace et, d'après ce que deux êtres aryens ont dit à Howard Menger [[189](#)], ils

voyageaient jusqu'à la planète Mars. Après son 19^e essai en vol, un vaisseau spatial discoïdal, le Haunebu III, se serait envolé vers Mars, le 20 avril 1945, depuis une base secrète située au Pôle Sud, la base de *Neuschwabenland* [[190](#)].

Nous venons de souligner le design pentagonal des machines et des armes des envahisseurs. Justement, des chercheurs de l'ancienne direction de la NASA, tels Richard Hoagland, Erol Torun puis Mark J. Carlotto, Vincent DiPetrio et Gregory Molenaar (qui ont tous travaillé sur les images de Mars et notamment sur le site de Cydonia Mensae, un relief martien), ont découvert une pyramide à cinq faces appelée D&M, [NDÉ : pour DiPetrio et Molenaar] localisée à 40,868° de latitude nord, photographiée par la sonde Viking 1 en 1976. Cette pyramide située au sud-ouest, non loin de l'énorme sculpture du visage du Sphinx, est immense et ressemble, du ciel, à une étoile à cinq branches au centre d'un pentagone. Le Pentagone américain serait la projection de la base de cette pyramide sur notre planète. Sur le même site de Cydonia, un immense « Tulus » correspond à la projection de la base Edwards située dans le désert des Mojaves en Californie.

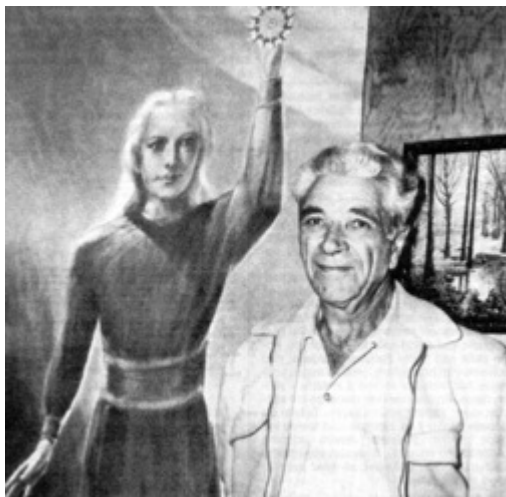
Au début des années 50, le Pentagone commanda à Walt Disney une série de petits films sur la conquête de l'espace. Son ami Wernher "von Braun fournira tous les détails techniques de ses plans". Ainsi, le film *Tom Corbett Space Cadet* montre la découverte, par des astronautes ayant atterri sur la planète Mars, d'une immense pyramide de 300 mètres de haut en ruine et d'un visage sculpté disposé en sphinx comme la sonde Viking photographiera, en 1976, des pyramides, dont la pyramide pentagonale, et un immense visage sur le site martien de Cydonia. Le design des décors et des costumes est semblable à celui du film culte *Planète interdite* (Forbidden Planet) réalisé par Fred McLeod Wilcox en 1956, dont les effets spéciaux ont été réalisés et produits dans les studios Disney. Nous verrons dans le tome 2 que *Planète interdite* raconte un atterrissage, codé, en soucoupe volante sur Mars. Donc, dès

Pyramide D&M sur Mars. Non loin du visage martien, un Tolus, artefact qui ressemble étonnamment à la base Edwards en Californie. Cela donne à penser qu'une seconde base Edwards a été construite sur Mars. (photos dans Top Secret no 7, hors série, juil-août 2009)

Le programme Apollo de von Braun serait un écran de fumée dissimulant la construction de disques volants magnétiques allemands dans des bases secrètes américaines dès la fin de la Deuxième Guerre mondiale, ce qui explique les crashes des premiers essais en 1947. D'après Clark C. McClelland, von Braun était présent sur le site du crash de Roswell (<http://www.ovni.ch/bricbroc/von-braun.html>). Von Braun et son équipe semblaient détenir un dossier secret sur les découvertes concrètes de ruines sur Mars et sur la Lune laissées par une civilisation empreinte d'un haut degré ésotérique que la NASA reprendra à son compte (cf. Zecharia Sitchin, Mike Bara et Richard Hoagland, ancien consultant de la NASA). Cela explique l'affiche commémorative réalisée par Boeing et la NASA en 1989 : un astronaute découvre des ruines de visages et d'édifices dans les sables de Mars. Pourtant, la NASA a toujours nié la présence depuis 1976 des pyramides et du visage sur le site de Cydonia. Mais ne nous y trompons pas, cette affiche renvoie au film *Tom Corbett Space Cadet* de Walt Disney et Wernher von Braun des années 50. Derrière tout ceci on retrouve l'obsession typiquement nazie issue des loges tibétaines érigées par les nazis après leur visite au Tibet avec Hitler. Les nazis ont certainement couvert le projet de la race aryenne grâce à l'opération Paperclip afin de devenir les dieux grands blonds aux yeux bleus voyageant de planète à planète. Ce commando de Paperclip a voulu intervertir la réalité en fiction et pour son propre compte, a projeté la fiction dans la réalité grâce aux machines volantes à énergie libre de type Tesla virtualisant ainsi notre esprit à tout jamais dans un monde de fiction dans le cadre d'une guerre psychologique internationale empêchant ainsi toute l'humanité de réaliser qu'une caste secrète a défié l'espace par la découverte de l'antigravité et

s'est posé sur la Lune et sur Mars à bord de disques RFZ allemands. Le fait que l'histoire nie l'existence des soucoupes volantes nazies et ce, en dépit des nombreux témoignages et rapports, paraît hautement suspect.

Aussi nous pouvons penser que la pyramide pentagonale de Mars recèle une technologie que possèdent les hommes du Pentagone sur la Terre. (C'est pourquoi sur terre, ce qui rapporte le plus d'argent est la guerre et la vente d'armes et, depuis des millénaires, le pouvoir est donné aux militaires). Selon le code Adamski, on peut imaginer que sous le Pentagone, dans les profondeurs de la terre, s'organisent des échanges avec une caste d'hommes nazis liée à un groupe d'anciens



Orthon. (<http://erenouvelle.nous-les-dieux.org/editport.htm>)



Homme en noir tuant avec un disque. Ce genre d'arme se retrouve dans les anciens écrits sacrés de l'Inde et sur la photo d'Orthon le Vénusien qu'a rencontré Adamski.

Hyperboréens et des hybrides mi-hommes mi-singes ou mi-poissons ou serpents, pour une guerre secrète non déclarée contre le genre humain. Pour ces grands blonds, c'est la garantie d'une prise de contrôle en douceur, avec en contrepartie un transfert technologique (avec pour récompense des dons technologiques) pour l'armée des États-Unis. Le Pentagone, étoile à cinq branches, placé à Washington, représente ainsi leur monde sur le nôtre. Mars est leur étoile ou du moins une tête de pont dans le système solaire. Par sa forme, le Pentagone, bâtiment du département de la Défense américain, diffuse des ondes d'une gamme souterraine en provenance des « enfers », non pour l'ascension, puisque le Pentagone fait la guerre depuis toujours pour des raisons d'hégémonie et des intérêts matérialistes (pétrole, or, diamants...), mais contre le genre humain.

Ainsi, tant que l'humanité n'utilisera pas contre l'ennemi invisible la puissance de l'étoile à cinq branches et de ses lignes géométriques, il sera toujours assujéti à la force inversée de l'étoile, celle diffusée par le Pentagone qui maîtrise et répand sur la terre, depuis les profondeurs, sa grille d'ultra-hautes fréquences pentatoniques.

Pour sortir de cette emprise, l'humanité doit se lancer dans une quête placée sous le signe de l'alliance, de l'anneau, de l'union de la Table Ronde. C'est à cette condition que du cœur de l'homme, le « royaume » pourra régner sur les quatre éléments et devenir le cinquième. Ce schéma pentagonal correspond au schéma du corps humain, le tracé rejoignant les cinq pointes de l'étoile. En déclenchant des guerres, et en détruisant les peuples pour l'or et le pétrole, les créatures du Pentagone annulent le lien de lumière qui existe entre les êtres humains et l'étoile. Je pense en fait que ce sont ces mêmes êtres qui, dès le 11 septembre 1941, ont édifié le Pentagone, car la géométrie de cet édifice correspond aux lignes géométriques reliant chaque pointe d'une étoile à cinq branches que l'on retrouve sur le site martien de Cydonia sous la forme d'une pyramide géante pentagonale située non loin du fameux visage gigantesque que la nouvelle direction de Michael C. Malin affirme être faux. Mais de nombreux indices montrent qu'en réalité il n'en est rien. Une ancienne race de grands blonds hyperboréens liée à des nazis réside sur Mars et l'on peut supposer qu'ils ont projeté d'envahir le monde. La date de 1947 ne serait que la surface émergée du commencement de cette invasion du XXe siècle pour le retour d'une sorte de Reich cosmique au cours du XXIe siècle.

Des technologies mythologiques

Ces êtres tenaient aussi dans leurs mains les fameux disques destructeurs que l'on voit dans la série *Les Envahisseurs* et qui sont décrits dans les livres sacrés de l'Inde. Le Vénusien Orthon, sur une photo où l'on voit Adamski, tient un disque à la main, comme les dieux des légendes indo-européennes tels que Krisna et sa vimana.

Dans le *Livre de Krishna*, une peinture représente Sri Krishna tuant son cousin Sisupâla à l'aide d'un disque qu'il tient dans sa main [[192](#)]. Un rayon laser semble jaillir du disque qui sépare dans l'instant la tête de

l'homme du reste de son corps.

« Un fragment de poésie lyrique (conservé au British Museum), dont l'origine se perd dans les millénaires, est rédigé sur une tablette d'argile avec une traduction interlinéaire en assyrien. Il s'agit du chant d'un guerrier fier de posséder l'arme la plus redoutable. “Dans ma main droite, je tiens le disque du courage, le soleil aux cinquante faces, l'arme élevée de ma divinité. Je la tiens ! Le vaillant qui brise les montagnes, le soleil dont l'action ne cesse pas, je le tiens ! L'arme qui, comme l'ogre, dévore complètement, je la tiens ! Celui qui courbe les montagnes, le poisson aux sept nageoires, je le tiens ! La littu (lahat) de la bataille qui dévaste et désole le pays, je la tiens ! La trombe de la bataille, l'arme aux cinquante têtes, je la tiens ! Dévastatrice dans la violence des batailles, dominatrice du ciel et de la terre, l'arme aux sept têtes, je la tiens ! Faisant jaillir son éclat comme celui du jour. Le Dieu qui chauffe l'Orient, je le tiens ! L'arme qui remplit le pays de sa force immense, dans ma main droite puissamment, le projectile d'or et d'onyx, je le tiens [193] !” »

Selon toute vraisemblance, il s'agit d'une arme aux effets dévastateurs qui présente une certaine ressemblance avec la ceinture des « Vénusiens » que le Colombien V. M. Rabolú [Joaquín Amórtégui Valbuena] a rencontrés. « Ces derniers portent une combinaison munie d'un large ceinturon. Celui-ci serait équipé d'un dispositif permettant, d'une simple pression du doigt, de générer autour de l'astronaute un bouclier électromagnétique capable de désintégrer une balle ou tout autre projectile et même de faire voler en éclats un objet gigantesque de la taille d'une colline [194]. »

Le *Mahābhārata* relate le récit d'une bataille en vimana par la bouche de son héros Krishna : « Le cruel Salva arriva sur le chariot volant Saubha qui peut aller partout, du haut duquel il tua beaucoup de jeunes Vrishni et dévasta féroceement tous les parcs urbains. » Et tandis que Krishna s'élance dans le ciel à la poursuite de Salva : « Son Saubha s'accrochait au ciel avec une bonne longueur d'avance [...] Il me lança

des roquettes, des missiles, des sabres, des épées, des haches de guerre, des javelots à trois lames, des lance-flammes, sans répit... Le ciel semblait porter cent soleils, cent lunes et cent myriades d'étoiles.

Il n'y avait plus ni jour, ni nuit, et on ne pouvait plus faire le point à la boussole... L'avion de Salva était très mystérieux, poursuit Krishna.

Il était si extraordinaire qu'il semblait parfois se multiplier dans tous les points du ciel, et d'autres fois il n'était plus nulle part. L'avion était parfois visible et parfois invisible [NDA : il s'agit de lumière réfractée], et les guerriers de la dynastie Yadu étaient décontenancés devant les performances de cet appareil. Parfois ils voyaient l'avion au sol, parfois en haut du ciel, parfois posé au sommet d'une colline et parfois flottant sur l'eau. L'avion merveilleux volait dans le ciel comme un feu d'artifice – il ne tenait pas en place un seul instant [195]. »

Le *Livre de Krishna* révèle des détails de combats aériens et décrit le fameux disque : « [...] Retrouvant sa juste conscience, le Seigneur [Kr.s.n.a] put voir qu'il n'y avait nul messenger, [...] mais simplement que Sâlva avait quitté les lieux dans son aéronef, voguant dans les cieux [...] Sri Kr.s.n.a crible Sâlva de Ses traits [rayons laser ?], lancés avec une force incommensurable, et le blesse ; l'armure, l'arc et le casque incrusté de joyaux de l'asura (être ténébreux) volent en pièces [196]. »

Krishna utilisa encore un disque pour détruire l'astronef de Sâlva. Ces disques, déjà utilisés dans l'Antiquité, avaient donc plusieurs fonctions associées à la destruction.

« [...] Puis d'un coup écrasant de sa masse, Kr.s.n.a fait éclater en mille morceaux le merveilleux vaisseau de Sâlva, qui sombre aussitôt dans l'océan. Mais Sâlva, fort prudent, au lieu de s'écraser avec son aéronef saute sur la terre ferme [...] décidant d'en finir une fois pour toutes avec Sâlva, Kr.s.n.a se saisit de son disque merveilleux, brillant comme le soleil irradiant au moment de la dissolution de la création matérielle. Debout là, Son disque à la main, Kr.s.n.a apparaît tel le soleil rougeoyant

se levant au-dessus d'une montagne. Il lui tranche la tête, laquelle roule au sol avec ses pendants d'oreilles. Sâlva meurt de la même manière que jadis Vrtrâsura aux mains d'Indra, le roi des planètes édéniques. » (p. 191)

De tels disques sont présents dans la série. Les envahisseurs les tiennent dans la paume de la main avant de les appliquer sur la nuque de leurs victimes, provoquant alors une hémorragie cérébrale mortelle.

Dans **L'innocent**, David Vincent recherche l'un de ces disques que possède un certain Nat Greely. Lorsqu'il trouve le pêcheur, il lui dit : « *Ce disque est une arme. Ils veulent le récupérer. C'est pour cela qu'ils veulent vous tuer.*

– *Qui ça ils ?* demande Nat Greely.

– *Vous avez vu leur vaisseau. À votre avis ?*

– *Ce sont des hommes comme moi.*

– *Ils ressemblent à des hommes... »*

David Vincent demande à voir le disque et dit : « *Il nous faut ce disque pour convaincre le gouvernement. Maintenant, aujourd'hui. Si on ne les arrête pas, ce n'est pas seulement vous qui êtes en danger, mais le monde entier.* »

Auparavant, le héros a rencontré le capitaine Mitchell Ross (campé par Dabney Coleman) de l'USAF, responsable du projet *Faucon*. Ce militaire a tiré sur un envahisseur qui s'est désintégré sous ses yeux et il souhaiterait que David Vincent témoigne devant la commission Peterson chargée d'enquêter sur les affaires d'ovnis.

Appliqué sur la nuque, le disque tueur semble créer une puissante déviation de l'énergie de la Kundalini (le serpent vril de lumière remontant le long de la colonne vertébrale décrite dans les anciens écrits de l'Inde), entraînant la mort.

Les armements des anciens dieux, rayons laser et disques de mort, se retrouvent dans la série. Pouvons-nous penser que les événements décrits dans la mythologie grecque et les étranges guerres relatées dans les récits hindous ont un rapport avec la série télévisée qui nous avertit que nous vivons toujours ces événements issus d'une ancienne guerre hyperboréenne ?

Cette guerre a pu avoir lieu en même temps à cheval sur deux époques depuis un passé mythique. Si les grands blonds étaient des guerriers, ils ont détruit des cités entières dans les grandes batailles de la guerre des mondes. L'Éden, censé être le paradis, était-il l'objet de guerres à ces époques ? On peut s'étonner de n'avoir pas trouvé d'explications aussi claires dans l'Ancien Testament. La Bible serait donc codée et on en aurait retranché certaines parties, qui décriraient des technologies électromagnétiques de type Tesla telles que l'Arche d'alliance et le bâton de Moïse. Le Deutéronome 32, 41-42 indique une technologie extraordinaire dépassant l'homme : « J'affûterai mon glaive fulgurant. [...] Mon épée dévorera de la chair [...] » Dans le livre du combat d'Adam, il est dit : « Et l'épée que le Kérubim tenait en sa main jetait au loin des flammes. » Et dans un autre texte légendaire : « Salomon dit : Mon père frappe le diable avec des traits enflammés, la foudre le brûlera et le marquera. Dans la main droite de mon père est l'apparence d'une épée différente de toutes les autres armes : son éclat est plus brillant et plus clair que toutes les constellations. »)

« L'arme la plus ancienne connue et citée est le trident lance-foudre de Jupiter, avec lequel il foudroya son pseudo-fils Phaéton, amoureux d'Aphrodite. D'après Ovide, Phaéton meurt, consumé par la flamme aux trois dards [197]. Ce trident ressemble étonnamment à des antennes faisant jaillir la foudre comme Tesla le faisait dans son laboratoire.

Ainsi un lointain passé nous informe de l'existence d'une super-technologie terrible que des hommes-dieux manipulaient en des temps immémoriaux.

Grâce au code Adamski, nous savons qu'une guerre secrète a lieu à l'heure actuelle sur la Terre et sur les autres planètes du système solaire. Les textes anciens nous apprennent que cette guerre n'est absolument pas récente. Une gigantesque manipulation de la race humaine nous fait penser à celle exercée par les dieux de l'Olympe.

Dans les années 30, Tesla a mis au point un pistolet à « rayon », qui était en réalité un accélérateur de faisceau de particules. Cette arme avait la capacité d'abattre un avion à 320 km de distance. Elle est un exemple de la recherche nazie effectuée d'après les travaux de Tesla que l'on retrouve dans *Les Envahisseurs*. Des pistolets similaires de grande dimension sont entre les mains de grands blonds dans **La mutation**. À la fin de l'épisode **Le mur de cristal (Wall of Crystal)**, un pistolet miniaturisé désintègre une voiture par l'action d'un faisceau de particules et dans **L'ennemi (The Enemy)**, cette arme peut détruire une soucoupe volante. Des exemples d'armes miniaturisés, présents dans la série, comme la bague paralysant le cerveau dans **Alerte rouge** et le disque tueur, se retrouvent dans l'armement HAARP. Les grands blonds disposent même d'un mini-désintégrateur. Désormais, sur la Terre se déroule une guerre d'espionnage pour le contrôle du genre humain. Des êtres parmi nous possèdent dans leurs poches des armes miniaturisées pouvant paralyser, voire désintégrer et provoquer des crises cardiaques ou des hémorragies cérébrales. Il se peut que ce genre d'armes ait déclenché des combustions spontanées simplement en vue de tests.

Qui étaient les bâtisseurs de ces formidables machines, ces êtres supérieurs utilisant une technologie bien trop en avance pour une époque où la science de l'ingénierie n'en était qu'à ses balbutiements ? Les écritures sacrées hindoues mentionnent différentes races d'entités, d'aspect similaire aux êtres humains, en tant que pilotes de vimanas. Quelques chercheurs avancent alors les hypothèses atlantiennes et lémuriennes, spéculant que l'Inde ancienne avait sans doute largement bénéficié de l'incroyable avance scientifique de ces

peuples hautement évolués de l'âge d'or, ayant dû quitter leur continent d'origine après sa destruction. Jules Duhem, dans *Histoire de l'armée aérienne avant le moteur* [198], nous en dit plus sur les relations présumées entre l'Inde ancienne, Mû et les Atlantes. Lui aussi estime que les vimanas de guerre disposaient d'une puissance de feu au moins aussi importante que celle dégagée par nos armes modernes :

« Les chroniques de l'Inde parlent d'aéronefs montés par des hommes du continent Mû, englouti depuis treize mille ans au moins dans les abîmes du Pacifique. [...] En 1954, remettant en cause la validité de nos connaissances sur la matière et sur l'être humain, Leslie et Adamski ont relevé dans les hauts écrits de l'Inde des descriptions explicites d'aéronefs atlantéens, doués de merveilleux pouvoirs pour la paix et la guerre. [...] Les textes védiques décrivent longuement sa construction, mais en marquant que des secrets essentiels demeuraient cachés, afin qu'ils ne se vulgarisent pour le mal. [...] À la fin de l'âge d'or atlantéen, les querelles et les conflits se multipliant, le ciel est sillonné de vimanas de guerre, qui portent jusqu'à cent combattants. Quand ces machines, enfin, lâchent l'Agneya fulgurante sur une armée, celle-ci est détruite. Il y a dans le *Mahābhārata*, écrit il y a trois mille ans, des scènes qui font penser à l'arme que l'Amérique a ressuscitée avec un pareil succès sur la population de deux grandes cités. »

Alain Moreau imagine également un lien avec Mû et l'Atlantide, dont les rescapés auraient rapporté leur technologie au peuple de Rama, avant qu'un conflit entre les peuples ne sème la destruction et le chaos : « À l'origine, les populations du pourtour de Mû (ou Lémurie) – le continent disparu de l'océan Pacifique – se seraient divisées, avec le temps, en deux groupes et auraient émigré, l'un vers l'Atlantide, l'autre vers l'Inde (empire de Rama). Les premiers étaient les tenants du temporel, alors que les autres étaient les tenants

du spirituel. Il semble que l'Atlantide ait voulu imposer sa suzeraineté à l'empire de Rama. Il en résulta les guerres atroces rapportées par les anciennes épopées indiennes [...] »

Même son de cloche chez l'auteur américain David Hatcher Childress : « Le *Mahābhārata* [...] relate des guerres effroyables survenues très longtemps avant l'époque où l'ouvrage fut composé – d'abord en dravidien ancien, puis en sanscrit. L'empire de Rama, que décrivent le *Mahābhārata* et le *Rāmāyana* [...] étaient apparemment contemporains des grandes cultures occidentales atlante et osirienne.

L'Atlantide, que l'on connaît par les écrits de Platon et d'anciennes sources égyptiennes, semble avoir existé au milieu de l'Atlantique et avoir été une civilisation patriarcale de haute technologie. Quant à la civilisation osirienne, les doctrines ésotériques et les témoignages archéologiques en situent la zone de diffusion [...] dans le bassin méditerranéen et l'Afrique du Nord ; qualifiée aussi de civilisation égyptienne pré-dynastique, elle aurait été ravagée par les inondations au moment où s'abîma l'Atlantide et où la Méditerranée commença à se remplir d'eau. L'empire de Rama se serait évanoui au cours du millénaire qui suivit la destruction du continent atlante. »

Les vimanas-OVNI de l'Inde ancienne ne seraient donc pas, dans cette hypothèse, issus d'une technologie extraterrestre, mais bel et bien des engins volants issus des fabuleuses connaissances des Atlantes, cette race d'hommes originelle détentrice de précieux savoirs [...] « [...] La propulsion de ces machines atlantéennes est un problème qui intéresse aujourd'hui des ingénieurs. Sur la source de leur puissance illimitée, dont l'exercice n'a d'autres bornes que la résistance des métaux, on a pensé à une énergie magnétique tirée du champ magnétique de la Terre, au pouvoir de contrôler certaines forces cosmiques, et au gouvernement de celles de la matière par une science des vibrations [...] », s'enthousiasmait Jules Duhem [[199](#)]

[...]

À la fin des années 70, la physicienne de l'université du Punjab, Ruth Reyna, a soumis à la NASA une hypothèse fondée sur d'anciens textes sacrés de l'hindouisme selon laquelle des autochtones de la vallée de l'Indus, prévenus de l'imminence d'un cataclysme se seraient embarqués à bord de machines volantes pour se rendre sur Vénus 3 000 ans av. J.-C. « [...] des initiés hindous seraient allés chercher des cieux plus cléments sur la face froide de Vesper, qu'ils ont réchauffé artificiellement [[200](#)]. » « Selon le docteur Ruth Reyna [[201](#)], lorsque les Chinois découvrirent des textes sanscrits au Tibet et les expédièrent pour traduction à cette université située à Chandigarh en Inde, ils découvrirent des renseignements destinés à assembler des vaisseaux spatiaux interstellaires. Pourtant, ces textes remontaient à quelque deux mille ans ! Le docteur Reyna révéla que ces vaisseaux étaient appelés *astras* car ils servaient à naviguer vers d'autres planètes. Certains textes racontent un voyage sur la Lune.

Le troisième chant du *Srimad-Bhagavatam* nous dit : « Ainsi, malgré l'incapacité de nos sens grossiers à les percevoir, il existe bien des êtres sur la Lune, supérieurs même à ceux qui habitent la Terre. » (*La Bhagavad-Gītā* VIII, 25) On y trouve tous les détails sur l'assemblage de l'engin, le mode de navigation, le décollage et l'alunissage. On dit que les Chinois se fondèrent sur quelques-uns de ces textes pour établir leur programme de conquête spatiale.

Ces engins volants participèrent aux nombreuses guerres des dieux ou des titans dont parlent les anciens manuscrits. Ces récits se sont déroulés avant les cataclysmes qui virent s'engloutir l'Atlantide et la Lémurie par suite d'une guerre technologique ayant mené à la catastrophe.

« Des manuscrits dits des lamentations parlent d'une calamité qui s'est abattue sur Sumer, « inconnue à l'homme, semblable à nulle autre

pareille ». Il y eut un vent mauvais, une tempête rageuse et une chaleur insupportable. Une sorte de nuage couvrit le Soleil en plein jour et les étoiles la nuit. Le texte se poursuit ainsi : « Le peuple terrifié, pouvait à peine respirer ; le vent mauvais les retenait sans leur accorder un autre jour [...] leurs visages étaient blanchis par le vent mauvais [...] les rivières de Sumer portaient en leurs lits de l'eau amère ; les champs se couvrirent de mauvaises herbes et les herbes flétrirent dans les pâturages. » Même les dieux durent évacuer ces terres, dit-on, et toutes les villes sumériennes furent touchées au même moment. De même que la catastrophe nucléaire dans la vallée de l'Indus est survenue au moment où le vent mauvais a soufflé sur Sumer, ainsi, en fut-il de la destruction de Sodome et Gomorrhe. De nombreux auteurs soulignent que ces villes situées à l'extrémité sud de la mer Morte sont encore marquées par un taux de radioactivité particulièrement élevé [202]. »

La péninsule du Sinaï est rayée d'une énorme cicatrice artificielle qui couvre une surface d'environ 112 miles carrés. On trouve dans une large zone du versant est du Sinaï des pierres noircies en surface dont la présence demeure une énigme pour les archéologues et les historiens, qui refusent d'admettre l'existence d'un arsenal très évolué en des temps aussi reculés. Toutefois, les lieux de ces explosions nucléaires apparentes se trouvent à l'ouest de Sumer et le texte des Lamentations sumériennes nous apprend que le vent mauvais qui empoisonna l'eau et l'atmosphère, et qui mit une fin abrupte à la civilisation, fut engendré dans un éclair et se déplaça vers l'ouest. Le mystère de la fin soudaine de Sumer peut-il être éclairci ? [...] Autour de 1450 avant notre ère, la culture crétoise fut détruite par un autre désastre soudain que les archéologues ne peuvent expliquer. À nouveau, toutes ces villes furent détruites au même moment par un holocauste. » (*id.*)

Dans *Le livre des anciens astronautes*, Jacques Bergier et Georges Hilaire Gallet expliquent ceci : « En 1400 av. J.-C. en Crète, la destruction soudaine de Cnossos est attribuée, [dit-on], à l'explosion

volcanique de l'île de Santorin (Théra), relativement peu éloignée. L'histoire de Dédale montre que les Crétois se livraient à des expériences de vol. Cnossos aurait-elle été détruite par des Célestes qui, à la même époque, se battaient au-dessus de l'Inde, comme le raconte le *Mahābhārata* [203] ? »

Le *Mahābhārata* parle à ces époques antédiluviennes d'une terrible technologie d'armement : « "... Un seul projectile chargé de toute la puissance de l'univers... Une colonne de fumée et de flammes incandescentes aussi vives que mille soleils s'éleva dans toute sa splendeur [...] ce fut une arme inconnue, un coup de tonnerre de fer, un gigantesque messenger de la mort qui réduisit en cendres une race entière". Le texte parle de corps brûlés à tel point qu'il fut impossible de les identifier. Ils perdirent leurs cheveux et leurs ongles, les objets de céramique et d'argile se fracassèrent sans raison, les oiseaux devinrent blancs. En quelques heures, les aliments furent contaminés. N'est-ce pas la description d'une catastrophe nucléaire [204] ? »

Cette guerre s'est étendue secrètement jusqu'à nos jours et c'est ce que relate d'une manière codée la série *Les Envahisseurs*.

Arthur Gordon

Dans **Première preuve**, David Vincent, juste après sa rencontre avec le couple de grands blonds, se réveille dans une clinique. Il remarque à son poignet un bracelet où le nom « Arthur Gordon » a été inscrit. C'est son ami Alan Landers (son associé dans son cabinet d'architecte) qui a donné ce nom, afin d'éviter que les journalistes n'importunent le héros.

Notons que le nom *landers* signifie, en anglais, « atterrisseurs », et en allemand, « des États »... comme si le code Adamski voulait signifier qu'un État nazi, celui du Reich, possédait des soucoupes qui atterrisaient

partout dans le monde.

Arthur Gordon est le nom du personnage créé par Edgar Allan Poe dans son roman autobiographique *Aventures d'Arthur Gordon Pym*. C'est l'histoire d'un aventurier qui découvre en Antarctique une terre inconnue avant de disparaître dans un gouffre au pôle.

Jacques Bergier, dans sa préface d'un livre du baron Edward-George Bulwer-Lytton [205], écrit ceci : « [...] Le gros des sources d'Edgar Poe nous reste obscur et nous ne savons pas pourquoi Pym trouve gravée sur un roc antarctique l'inscription en hébreu *Tsahal*, ce qui veut dire “forces armées” [206]. » Bergier poursuit : « Les sources insoupçonnées et interdites de Poe ont fait partie de la documentation de certaines sociétés secrètes dont faisait également partie E. G. Bulwer-Lytton (1803-1873). »

Les *Aventures d'Arthur Gordon Pym* ont été publiées en anglais en 1838 [207]. Or, fait extraordinaire, le mot hébreu *Tsahal*, signifiant « forces armées », pourrait se rapporter à la première grande bataille faisant partie d'une guerre non déclarée en 1947, dirigée par l'amiral Byrd à la tête de 4 600 hommes ; une opération militaire d'envergure... contre des Allemands installés dans la base secrète du *Neuschwabenland* dans une opération du Pentagone du nom de Highjump [208].

La lecture sous-jacente des *Envahisseurs* nous indique qu'une caste d'hommes nazis possédant l'énergie libre a découvert en Antarctique une terre blanche inconnue et y a disparu jusqu'au centre de la terre. Une guerre a eu lieu au Pôle Sud avec des armes étranges et terrifiantes ressemblant en tout point à celles de la série. N'est-ce pas l'histoire de l'amiral Byrd qui découvre en Antarctique une terre inconnue ?

L'opération Highjump

La version officielle prétend qu'en 1947, Byrd venait tracer des cartes topographiques de plus de 1,3 million de km de l'Antarctique. Son expédition a garanti la découverte de l'oasis de Bunger, dépourvue de glace (déjà visitée par l'exploration nazie de 1938), par le commandant de l'hydravion, David Eli Bunger : la présence d'une vaste zone de terres, au milieu des glaces éternelles de l'Antarctique, aux températures plus clémentes qu'au Pôle Nord, ainsi que de la végétation et des lacs contenant de l'eau non gelée.

Mais une autre version relate un désastre militaire consécutif aux opérations des nazis présents sur la base souterraine et secrète « New Berlin – Base 211 », la revue allemande *Brisant* en fit le compte rendu dans ses pages, comme l'écrivain irlandais William Allen Harbinson. « [...] le corps expéditionnaire de Byrd, à peine débarqué dans la région de l'Antarctique appelée Neu-Schwabenland, a été attaqué et presque détruit par des avions sophistiqués [discoïdaux], de type Haunebu, équipés d'armes à rayons meurtriers, semblables à ceux de Tesla [209]. La flotte, composée « de deux brise-glaces, le *Burton Island* et le *North Wind*, des transports de troupes *Pine Island* et *Curritruck*, des destroyers *Brownson* et *Henderson*, du porte-avions *Philippine Sea* et de quatre autres navires, le *Cannistead*, le *Capacan*, le *3 Yancey* et le *Merrick*. Une expédition comportant 4 000 marines et 200 avions embarqués, six hélicoptères avec toute une logistique de guerre prévue pour une opération de plusieurs mois » [210] avec aussi le navire amiral appelé justement et mystérieusement le *Mount Olympus*, a été décimée et s'est retirée en mars, après seulement trois semaines passées sur le continent Antarctique. Le navire de l'amiral Byrd, le *Mount Olympus*, montre le caractère particulier de l'opération Highjump. L'amiral Byrd et sa flotte ne se rendaient pas nulle part, ils avaient rendez-vous avec des dieux. Le commandant était parti à la conquête du Pôle Sud avec une armada imposante qui fut décimée, semble-t-il en quelques semaines, par un armement inconnu de type V allemand. L'amiral ressemble à Ulysse combattant les dieux de l'Olympe sur un vaisseau portant le nom du plus

grand volcan de Mars, l'Olympus Mons (Mont Olympe en latin), comme Ulysse luttait contre Poséidon dans l'Odyssée d'Homère. Les Allemands pouvaient incarner le dieu Poséidon quant aux expériences d'hybridation mutant l'homme en poisson. Les commandos sous-marins nazis nommés « Chevaliers de Poséidon » représentaient les fils de ce dieu des Mers. Cela rend possible que cette guerre ait été l'extension de la guerre de l'Atlantide. L'amiral a dû très certainement rechercher des centaines de U-Boots nazis et leurs bases jusqu'aux pôles.

La réalité de cette guerre a été tenue secrète par les gouvernements car alors nous aurions pu prendre conscience que les nazis avaient certainement aménagé un vaste territoire avec l'aide de machines à rayonnement à hautes fréquences pour adoucir le climat polaire, créant une sorte de paradis caché. Curieusement, il a été dit qu'après la découverte de cette oasis par les Américains, elle fut de nouveau recouverte de glaces.

Lors d'une interview, le 5 mars 1947, après son retour de l'opération Highjump, l'amiral Byrd a dit : « Il est impératif que les États-Unis adoptent des mesures de protection contre la possibilité d'une invasion du pays par des avions hostiles provenant des régions polaires [...] En cas de nouvelle guerre, le territoire des États-Unis pourrait être attaqué par des objets volants susceptibles de se déplacer d'un pôle à l'autre, à des vitesses incroyables. »

Cette déclaration à propos d'une aviation volant d'un pôle à l'autre fait écho à celle de Ronald Reagan, plusieurs années après. Après une réunion avec Mikhaïl Gorbatchev à Genève, il a déclaré : « Comme sa tâche et la mienne seraient faciles dans ces rencontres s'il y avait soudain une menace pour ce monde provenant de quelque autre espèce issue d'une autre planète »... Plus tard, il alla plus loin, ajoutant : « comme nos différences s'évanouiraient rapidement si nous devions faire face à une menace extraterrestre ».

La série *Les Envahisseurs* ne représente-t-elle pas ce dont ont parlé l'amiral Byrd et le président Reagan sous l'apparence d'une guerre « extraterrestre » ?

On retrouve ce genre de déclaration en 1957, lorsque le National Investigations Committee on Aerial Phenomena, ou NICAP (qui a remplacé l'Air Technical Intelligence Center, ou ATIC, après la dissolution de ce service de renseignements de l'USAF créé le 21 mai 1951), a affirmé que « des vaisseaux aériens d'origine inconnue conduits par des êtres intelligents et se déplaçant à des vitesses extrêmement rapides pénètrent dans notre atmosphère après avoir franchi les espaces interplanétaires » (Washington, 6 janvier 1957). Ces paroles coïncident étrangement avec celles qu'a prononcées, le 18 octobre 1957, le docteur Zonshain, membre de l'Académie des sciences de Russie (à Moscou) : « Actuellement le ciel est traversé par des objets qui, à première vue, n'ont rien de commun avec les avions que nous connaissons. »

« Qu'avaient donc découvert les Russes ? Pourquoi se décidaient-ils brusquement à publier une déclaration aussi différente de la thèse officielle soutenue jusqu'alors ? Les paroles du savant soviétique n'apportaient aucun élément nouveau, mais elles étaient surprenantes parce que, pour la première fois, les Russes, premiers explorateurs de l'espace, admettaient l'existence d'une énigme après avoir manifesté pendant si longtemps l'opposition la plus intransigeante à l'égard de tout ce qui était écrit ou dit sur les OVNI dans les pays occidentaux [...] Auparavant, en novembre 1954, par exemple, le journal *l'Étoile Rouge*, organe de l'armée soviétique, avait affirmé que les OVNI étaient des « armes de la guerre froide ». En février 1955, après avoir admis pour la première fois qu'un « objet volant de la forme d'un fuseau » était apparu dans le ciel de Moscou, la revue *Sovetskaya Belorussiya* déclarait que les apparitions célestes inexplicables étaient en réalité des phénomènes atmosphériques ou des produits de l'imagination humaine [[211](#)] ».

Toutes ces contradictions montrent en fait que depuis la fin de la

Seconde Guerre mondiale, une manipulation psychologique cherche à cacher au peuple l'emploi d'une énergie cosmique et gratuite.

Si nous pensons que l'opération Highjump était une guerre de haute technologie, cet événement caché de l'Histoire a dû paraître fantastique à l'amiral Byrd et à ses hommes du Pentagone. Ils ont dû observer des toupies volantes d'où jaillissaient des rayons au milieu de lumières passant par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, des engins surgissant du néant et disparaissant aussitôt après pour réapparaître de nouveau, tout comme ces êtres grands et blonds saturés d'énergie pouvaient devenir lumineux ou se désintégrer lorsqu'ils étaient tués. C'est comme si le nom du navire de Byrd, le *Mount Olympus*, en référence aux dieux grecs et à l'Atlantide, nous entraînait à nouveau dans l'ancienne guerre des vimanas.

La véritable guerre de l'Atlantide se poursuit secrètement de nos jours.

La déclaration de Byrd au Pentagone au sujet d'une aviation mystérieuse ennemie volant d'un pôle à l'autre, dévoile qu'une guerre secrète mondiale continuait avec des Allemands ayant installé leurs bases aux extrémités des deux pôles et à l'intérieur desquels ils élaboraient les plans de machines aériennes capables de léviter. Le véritable secret de la guerre froide serait la continuité de la Seconde Guerre mondiale pour établir un ordre mondial du Reich grâce à des armes exotiques laser et électromagnétiques.

Autrement dit, les envahisseurs allemands, tout comme dans la série télévisée, se sont infiltrés dans notre système politique et social, en se plaçant aux postes clés des gouvernements et des services de renseignements pour s'infiltrer dans tous les domaines de la société et se fondre dans le paysage de notre civilisation contemporaine. Cette guerre est devenue peu à peu psychologique et grâce à cette stratégie, ils ont choisi d'apparaître avec leurs machines électromagnétiques tels des « extraterrestres » à certaines périodes clés pour imprimer dans

l'inconscient collectif une « genèse galactique ». Les plans qu'ils choisiraient pour organiser une psychose extraterrestre seraient ainsi couverts, dissimulant les termes de cette guerre, c'est-à-dire la conquête de l'énergie libre liée à un commando hyperboréen de type nazi voulant à tout prix instaurer un nouvel ordre mondial. Profitant du réchauffement planétaire d'ordre cosmique, ils détruisent certaines parties du monde avec leurs armes HAARP.

Il y a 15 ans, mon amie Androméda et un groupe d'amis dans l'est de la France m'avaient averti que des gens très riches et très puissants, pour ordonner leur monde à leur façon, voulaient effacer la moitié de la population mondiale. Cette femme a été kidnappée sur des années.

Les SS à la recherche d'anciennes civilisations

Contactés et volcans

Eugenio Siragusa a rencontré plusieurs grands blonds sur les versants du volcan Etna, en Sicile. Le volcan Popocatepet [\[212 \]](#) (au Mexique) a été photographié et filmé par les autorités gouvernementales avec des soucoupes volantes entrant et sortant par la cheminée du volcan. Nous avons vu aussi le cas d'Hawaï, île volcanique.

Dans *L'ermite* de Lobsang T. Rampa, les extraterrestres confient au vieil aveugle qu'ils se trouvent à l'intérieur d'un ancien volcan (sur un plateau montagneux dans les hautes terres du Tibet) car la lave a creusé dans la roche d'innombrables salles et des tunnels dont ils se servent pour faire entrer leurs vaisseaux spatiaux¹.

La revue *Nexus* (no 22) y allait d'un intitulé surprenant : « L'affirmation de Billy Meier confirmée par *National Geographic* ». Les Pléiadiens lui avaient affirmé dans les années 70 que l'Everest n'était pas la plus haute montagne de la planète, le mont Chimborazo en Équateur le surpassant de 2 150 m parce que la terre « n'était pas parfaitement ronde mais plutôt renflée en son milieu – ainsi, mesurer les montagnes à partir du niveau de la mer n'est pas un moyen exact d'évaluer leur vraie hauteur [\[213 \]](#) ». En janvier 2002, selon le *National Geographic*, des scientifiques ont déterminé depuis peu que la Terre était renflée en son milieu en raison de l'action de giration de la rotation de la planète. Ainsi, lorsqu'on mesurait le mont Chimborazo, ce dernier était en réalité plus haut que l'Everest de 2 200 mètres. Mesuré à partir du niveau de la mer, l'Everest est pourtant plus haut de 2 540 mètres.

Le mont Shasta (qui s'appelait Mount Sisson jusqu'en 1922) est également un volcan et il comprend environ 400 grottes. Des histoires de villes souterraines, de soucoupes volantes, de lumières inexplicables et de rencontres avec des êtres peu communs y abondent. En 1904, un prospecteur du nom de J.C. Brown a été employé par Lord Cowdray,

de la Mining Company, pour chercher de l'or en Sierra Nevada. Lors d'une prospection, Brown a suivi un tunnel creusé dans la roche du mont Shasta et, dans une grande caverne couverte de feuilles de cuivre, a découvert des boucliers en or sur les murs, des statues, des hiéroglyphes indéchiffrables. Une autre chambre contenait les os de ce qui a semblé être des géants. Notons aussi l'installation d'un monastère bouddhiste, Shasta Abbey, en 1971. Sachant que les nazis avaient ouvert des loges tibétaines (dès les années 20 à Berlin), ils ont infiltré le monde spirituel de l'humanité en s'installant partout et notamment dans des sites reculés.

Une guerre des mondes non déclarée se développe entre nous et le centre de la Terre. C'est une guerre des temps qui mène au futur. Elle trouve son écho dans l'actualité d'aujourd'hui par l'éruption du volcan islandais Eyjafjallajökull, le 23 mars 2010, qui a paralysé une grande partie des aéroports de l'Europe.

Il entre en éruption tandis que le porte-avions *Charles de Gaulle* franchit le cercle polaire et qu'un étrange objet en forme de V est filmé dans le panache de fumée volcanique. On nous dit que l'Allemagne effectue des tests dans le ciel. Ce vaisseau serait un modèle V plus élaboré que les Haunebu, peut-être un ovni allemand moderne.

Le vrai test consistait à faire exploser un volcan afin de dissimuler des vols d'engins V capables de bouleverser la surface de la terre en obligeant les gens à rester cloués au sol. Cela ressemble aussi à de la géo-ingénierie car les retombées de dioxyde de soufre des volcans refroidissent l'atmosphère exactement comme les chemtrails largués par les avions de ligne. Cet engin V ne pouvait pas être le seul à circuler dans le ciel pendant cette période, puisqu'il était interdit aux avions de ligne de survoler les territoires. Il n'y a qu'un pas à franchir pour penser que l'éruption volcanique a été déclenchée par cette arme V.

Nous assistons à la mise en place d'un plan d'ensemble qui se reproduit dans l'hémisphère Sud avec, le 28 mai 2010, l'entrée en

éruption du volcan Pacaya au Guatemala. Là aussi, les aéroports sont momentanément fermés. Presque simultanément, le Guatemala assiste au passage d'une terrible tempête nommée Agatha, que l'on aurait pu appeler plus justement « Agartha » vu l'immense gouffre sans fond qui s'est ouvert dans Guatemala, de 20 mètres de large. Comme en Islande, il semble que ce soit la mise en place d'un test souterrain, pour ne pas dire agarthien. Le nom même de la tempête « Agatha » signe une nouvelle attaque en provenance de l'Agartha.

Le 5 juin 2010, un gigantesque vortex apparaît dans le ciel de l'Australie à Gold Coast (comme en Norvège le 29 décembre 2009) tandis que la veille on observait des lumières dans le ciel au sud à Billa Kalina.

On peut considérer qu'en 2010, le *Charles de Gaulle* arrivant en Arctique a un rapport avec l'opération Highjump de Byrd en 1947. C'est comme si une boucle du temps s'inscrivait dans des relations de cause à effet. La disparition des 32 marins dans l'épave du C-46 s'étant écrasé sur les pentes du mont Rainier en 1947 voulait dissimuler l'existence d'une guerre avec un peuple souterrain.

Depuis le futur, une guerre pour l'énergie libre a lieu. L'explosion des deux volcans nous renvoie aux alentours de 1450 avant notre ère à l'explosion du Santorin qui cachait une seconde histoire, celle de Crétois se livrant à des expériences de vol. Cnossos aurait été détruite par des Célestes qui, à la même époque, se battaient au-dessus de l'Inde [[214](#)].

Les volcans entrant en éruption pourraient fort bien correspondre à des tests permettant de dissimuler une armada céleste. Ce serait les prémices d'une guerre imminente où cette caste d'hommes nazis pourrait faire exploser tous les volcans dans une réaction en chaîne entraînant le basculement de la Terre comme l'Atlantide a disparu dans des explosions volcaniques et de poches de gaz sous la surface terrestre. Tout ce que nous observons est la préparation de la guerre à venir.

Une journaliste m'a appris que le gouvernement français vendait une technologie de pointe issue de l'espace. S'il achète de la haute technologie, on peut penser que cette caste qui règne sur le monde aux pôles depuis l'Atlantide, continue d'échanger ses technologies spatiales contre de l'or. On ne s'étonne guère alors de voir le *Charles de Gaulle* en Arctique en même temps qu'un volcan islandais explosait, cachant un vaisseau aryen V, là où l'amiral Byrd a vu des Aryens et l'énergie libre.

Les deux cratères

En 1964, lors d'un vol de routine, le pilote vénézuélien Harry Gibson découvre un nouvel Agartha au fond de deux cratères de la jungle, entre la Sierra Maigualida et le fleuve Orénoque. Les archéologues David Nott de Liverpool et Charles Brewer Carias de Caracas, assistés de 10 savants de différentes nations et des services de l'aéronautique vénézuélienne, ont pris l'affaire très au sérieux (patronnée par la société vénézuélienne des sciences naturelles et par une firme de recherche pétrolière). Les cratères ne sont pas loin des sources des rios Caura et Ventuari, c'est-à-dire près du Cerro La Pava (1 641 m) et du Pic Masiati (1 495 m) à l'entrée de la sierra de Pacaraima, qui constitue une pointe avancée du Sertão brésilien. « Les volcans sont éteints depuis des milliers voire des millions d'années [NDA : il est toujours question de volcans là où il y a des apparitions d'engins discoïdaux], si bien que les géologues, archéologues et botanistes espèrent y trouver une faune et une flore disparues depuis longtemps à la surface du globe.

En janvier 1974, une première équipe de trois membres descendit dans un des cratères profonds de trois cents mètres pour un diamètre de quatre cents environ. Ils récoltèrent un abondant matériel en plantes et animaux vivants d'espèces inconnues ou éteintes depuis l'ère secondaire.

Un souterrain [artificiel] long de 1 500 mètres relie les deux cratères [...] et *servirait encore actuellement*, car on y aurait relevé des traces

de passages récents » mais « les milieux scientifiques du Venezuela séquestrent le secret sur les résultats les plus importants [215]. »

De fantastiques légendes, conservées par les autochtones des montagnes environnantes, entourent les deux cratères. La région de Jaua-Jidi est une forêt très dense qui prolonge la forêt brésilienne.

Quasi impénétrable, elle est à peu près inhabitée, sauf par des gens vivant à l'état sauvage qui « fuient les Blancs, parlent une langue inconnue et ne comprennent pas l'espagnol. Toutefois, des Métis de la cité d'Esméralda, sur l'Orénoque, ont pu les approcher. »

Plusieurs fois, des hommes étranges et bizarrement habillés ont été vus dans la forêt de Jaua-Jidi. « Ils ne semblent pas vouloir approcher les Indiens et ne s'aventurent qu'à petite distance des cratères. Leur peau est couleur d'ivoire jauni ; ils ont de grands yeux comme des jaguars et des cheveux longs de différentes couleurs. Ils paraissent craintifs et fuient dès qu'ils entendent un bruit insolite. On pense qu'ils habitent un pays qui s'étend au fond des cratères et dans d'immenses salles souterraines. Des entrées secrètes et inconnues s'ouvrent sur la forêt. D'autres observations donnent à penser que les créatures du "Royaume des Deux Cratères" auraient des contacts quasi permanents avec des êtres de l'espace... Ainsi les Indiens de la forêt disent que la nuit, les arbres qui bordent les cratères ont leurs sommets éclairés par une douce lumière verte, comme si la source se situait au fond de l'excavation. [NDA : cela fait penser à une aurore boréale.] Parfois quelque chose ressemblant à "un petit avion rond" sort de la nuit, entre dans le halo de clair-obscur vert et disparaît dans le cône du volcan. Deux ou trois nuits avant que David Nott, Brewer Carias, G. Dunsterville et leurs compagnons arrivent sur les lieux, on a observé une intense activité des "choses" volantes... sans faire aucun bruit [...] Les Indiens eurent le sentiment que les hommes étranges étaient renforcés par une troupe importante ou bien, au contraire, qu'ils démenageaient avant la venue des archéologues. [NDA : comme dans la série, où les envahisseurs fuient les lieux dès qu'ils ont été

découverts et ne laissent aucune trace derrière eux.] [...] ils laissèrent peu de traces dans les galeries, mais assez néanmoins pour que l'on soit persuadé que leur existence n'est pas un mythe. Les Indiens pensent que le « Royaume des Deux Cratères » s'étend sous la montagne et que les issues en sont pour le moment, hermétiquement fermées. À Lima, Zizi Ghenea nous dit qu'à l'intérieur même des grottes et des cratères, une petite forêt d'arbres d'une espèce disparue verdoyait et était peuplée d'animaux vivants de l'époque tertiaire [216]. »

Les nazis, qui ont lancé des expéditions dans le monde entier, ont certainement répertorié toute une création fort ancienne. Aussi incroyable que cela paraisse, il se peut même qu'ils aient cloné des animaux de l'ère tertiaire. La super-technologie des disques à impulsion magnétique serait liée à la création de créatures hybrides préhistoriques. En cela réside l'univers secret d'un empire hyperboréen et nazi.

Ainsi, dans les années 50, les petits êtres velus appelés « Hombrecitos du Venezuela » qui aperçus aux commandes d'engins volants sphériques auraient été les cobayes de cette caste d'hommes nazis.

Charroux se demande à quoi rime le silence du gouvernement vénézuélien dans l'histoire des Deux Cratères et la dissimulation des comptes rendus de la mission. « Existe-t-il une corrélation entre le Royaume des Deux Cratères et la Cité souterraine des Andes, *Ciudad subterranea de los Andes* (C.S.A.), dont on parle à mots couverts de Caracas à Santiago ? Pourtant, un journaliste mexicain, Mario Rojas Avendaro, enquête sur la C.S.A. [...] et révéla d'authentiques secrets en croyant imaginer un nouveau roman de science-fiction ! [II] écrivit son récit "à partir des déclarations d'un ex-disciple de Guglielmo Marconi, le physicien philologue et humaniste Narciso Genovese, professeur dans un lycée de Basse-Californie". » (*Id.*)

« Selon Genovese, les élèves de Marconi, à la mort de leur maître en

1938, décidèrent de continuer ses études et ses expériences sur l'utilisation de l'énergie solaire ou cosmique. [NDA : Marconi a repris, à son compte et pour les Américains, les travaux de Tesla sur l'énergie libre magnétique. À l'époque de la sortie du livre de Charroux, il n'y avait pratiquement pas d'informations sur les bobines de Tesla et sur les vortex magnétiques créés avec des aimants tournants par Schauberger et Reich.]

« [...] Quatre-vingt-dix-huit savants et techniciens de différentes nations auraient formé une société analogue au Comité Pugwash et se seraient retirés dans une région déserte ou dans la Cordillère des Andes [...] où ils vivent isolés et ignorés... Leur travail consiste à domestiquer les forces électriques de l'espace dans un but [prétendument] pacifique et universel. La communauté est régie par trois principes de base : – une seule religion sur la Terre, celle du vrai Dieu ou Intelligence universelle ; – une seule nation : la patrie terrienne ; – une seule politique : paix sur toute la planète et alliance avec les peuples de l'espace [NDA : avec ceux qui possèdent depuis longtemps l'énergie libre]. Pourvues d'importantes ressources monétaires, prélevées dit-on sur le trésor de guerre de Benito Mussolini (dit Trésor de Dongo, partiellement retrouvé par les maquisards italiens) et le trésor d'Adolf Hitler (qui a été et est encore utilisé par la 3e Force Noire pour préparer l'avènement du Reich futur), l'association a construit “dans la selva sud-américaine une cité souterraine mieux équipée en laboratoires, en matériel et en moyens techniques que Cap Kennedy, Kourou, Baïkonour, Saclay ou le CERN de Genève | [217](#) | !” »

La centaine de scientifiques installée dans les montagnes des Andes constitue sûrement un groupe d'Allemands (peut-être associés à des Russes) dans une base secrète de construction de disques volants édifiée grâce aux trésors de guerre mussolinien et hitlérien.

Charroux indique deux endroits distincts : une base sur l'Altiplano au Pérou et une autre dans la Selva sud-américaine. Mais il ne semble pas comprendre à l'époque qu'il s'agit d'installations secrètes pour établir

des colonies pour la recherche de l'énergie libre.

De plus, Genovese prétend que « les extraterrestres s'intéressent à la politique des Terriens depuis 1917 » (date estimée par Charroux de l'envoi, par les Allemands, d'un satellite mystérieux dans l'espace). Cette information correspond plutôt à l'intérêt des Allemands pour les anciennes civilisations. Dès 1920, ils choisirent le Tibet et ouvrirent en Allemagne différentes sociétés secrètes tibétaines afin d'étudier la science ésotérique et de s'entraîner à devenir des surhommes télépathes en vue d'accéder au plan interstellaire et interdimensionnel. Ajoutez-y la science de Tesla et les Allemands devenus plus ou moins des mutants (sous l'effet du rayonnement de certaines de ses machines sur leurs cellules), aptes à se dissimuler, pour ainsi dire invisibles. Tesla pouvait rendre des parties du corps humain transparentes et la série *Les Envahisseurs* montre de grands blonds d'où irradie une lueur rouge avec d'étranges machines émettant des sons fantastiques.

Le rapport de Genovese se poursuit : « Nous avons eu notre premier contact avec les extraterrestres venant de Mars le 16 décembre 1955 à 17 heures. Nous avons déjà envoyé des signaux lumineux et en ondes courtes. Nous fûmes surpris de voir une formation de cinq appareils qui survolaient notre campement. Aux signaux que nous leur envoyâmes par radio, un des engins fit des manœuvres d'atterrissage tandis que les autres demeuraient suspendus au-dessus de nous, en vigie et en *couverture* éventuelle. L'appareil qui nous contacta était une soucoupe volante. Il irradiait une lumière phosphorescente qui disparaissait quand ses instruments propulseurs s'arrêtaient. Au sol, il prit une couleur marron clair opaque et fantastique [[218](#)]. »

Un bourrelet lisse entourait la soucoupe d'un diamètre de sept mètres et tournait dans le sens contraire de la course. Il s'agissait probablement d'un appareil RFZ 2. J'ai moi-même constaté ce phénomène quand un engin de type Adamski m'a survolé de nuit dans les gorges du Tarn...

« Comme dans beaucoup de relations de cet ordre, les visiteurs extraterrestres sont de taille élevée, ont le visage très pâle, les yeux très bleus (« Scandinaves », dit Mario Rojas !) et ils sont vêtus de maillots collants d'une seule pièce et d'une étoffe inconnue ! Ces extraterrestres avaient le front plus haut que celui des Terriens, plus large et presque "protubérant". » (*id.*) Cette rencontre a lieu en 1955, trois ans après le contact d'Adamski. Bizarrement, en 1955, le film *Les Survivants de l'infini* [219]

montre une race d'êtres au front particulièrement haut et légèrement protubérant pilotant des soucoupes volantes. Aurions-nous affaire à une vaste mise en scène de type hollywoodien ? Ces grands blonds seraient-ils des Allemands maquillés en Martiens pour ne pas être confondus avec les Vénusiens qu'ils incarnaient devant Adamski ?

« Ces visiteurs discrets éprouveraient de grandes difficultés à s'accoutumer à notre atmosphère, ce qui expliquerait ce choix de l'Altiplano où l'air est moins dense que dans la vallée [220]. »

Leur métabolisme s'est adapté à l'air raréfié et a changé à force de se régénérer.

Trois épisodes des *Envahisseurs* évoquent cela. Dans **Mission de vie**, une dénommée Claire (l'actrice Diana Muldaur) dévoile sa véritable nature en disant à David Vincent que l'oxygène tue. Dans **La capture** (no 30), un envahisseur, prisonnier dans une ambassade russe, tente de se suicider en respirant l'air d'une bouteille d'oxygène. Dans **Le mur de cristal**, les envahisseurs transportent dans des contenants des cristaux qui absorbent l'oxygène de l'atmosphère. Un envahisseur explique au héros que l'air de la Terre leur est nocif et qu'ils vont changer toute l'atmosphère terrestre pour qu'elle ressemble à la leur grâce à du mica et à un agent synthétique catalyseur de leur planète. Cet épisode nous met en garde contre la disparition de l'oxygène par une manipulation des éléments naturels terrestres grâce à une super-technologie.

L'information de Charroux a été modifiée afin que l'on ignore que des Allemands ont construit des bases et sont venus avec des soucoupes Vrill et Haunebu permettant aux envahisseurs nazis de créer des bases dans des lieux retirés, tels que les deux pôles et d'autres lieux sur la planète.

Il est curieux qu'une centaine de savants, suivant les travaux de Marconi, aient pu créer une cité souterraine avec un trésor de guerre allemand, d'autant plus s'ils préparent l'avènement du Reich futur.

Grâce aux *Envahisseurs*, je pense également que le Nouvel Ordre Mondial annoncé est un Quatrième Reich politique qui détourne le mot *démocratie* à son avantage. Il met en place l'invasion sournoise d'une élite mondiale hantée par la conquête de l'énergie libre. Aussi, je doute que cette équipe de savants puisse œuvrer pour la paix dans le monde.

Plus haut, j'ai évoqué les deux volcans que des êtres étranges, possédant des engins circulaires, ont quittés en apprenant l'arrivée de chercheurs. En réalité, ils font mine de contacter des humains, mais simultanément s'en éloignent le plus vite possible. Nous ne sommes donc pas étonnés que les grands blonds d'Adamski n'aient jamais évoqué ni l'énergie libre ni Tesla et les différents savants qui se sont penchés dessus, afin de se joindre à eux. Nous voici au cœur du problème : ils ne partagent rien pour avoir le pouvoir dans l'univers.

Plus loin, nous lisons :

« L'avance scientifique de la C.S.A., selon le rapport de N. Genovese, est due à l'aide que lui apportent les peuples de l'espace dont une base se trouve sur la planète Mars. Ces extraterrestres rendent visite aux savants andins et les ont aidés à construire plusieurs engins spatiaux. Dès 1946, le centre utilisait déjà un puissant récepteur-collecteur d'énergie cosmique [NDA : dans notre langage contemporain, il s'agirait d'accumulateurs et de bobines à énergie électromagnétique.] Puis c'est en 1947 que commencent réellement l'invasion des disques et les crashes],

constituant primordial et essentiel de toute matière dans les théories de Marconi. Genovese assure qu'au premier stade des recherches, les physiciens de la C.S.A. tablèrent sur l'antagonisme matière et antimatière. [NDA : c'est justement ce qu'ont appris les physiciens allemands lorsqu'ils ont découvert le moteur à énergie libre à impulsion magnétique.] De nos jours, ils puisent directement l'énergie dans le Soleil.

« En 1952, déclare Genovese, nous avons fait des voyages sur toutes les mers et sur tous les continents à bord d'un puissant engin dont l'alimentation était continue et pratiquement inépuisable [NDA : comme peut le faire le Haunebu...] Cet engin atteignait une vitesse de 800 000 km/h et supportait d'énormes pressions, à la limite de la résistance de l'alliage des métaux qui le constituait. »

Dès 1942, « il existait [...] des projets pour le grand vaisseau spatial Vril 7 de 120 m de diamètre qui devait transporter des compagnies entières. Peu après, on construisit le HAUNEUBU III, exemplaire absolument prestigieux entre tous avec ses 71 m de diamètre. Il vola et fut même filmé : il pouvait transporter 32 personnes, son autonomie en vol était de plus de huit semaines et il atteignait une vitesse d'au moins 7.000 km/h (et d'après des documents d'archives secrètes des SS, il pouvait atteindre 40.000 km/h) [[221](#)] ».

Adamski, comme beaucoup d'autres contactés, ignorait que des Terriens puissent posséder des engins antigravitationnels. Ce spectacle cache une information frappante. Le Terrien perd alors ses moyens, croyant avoir affaire à ce qu'aucun humain avant lui n'a pu voir sur la terre. Il se trouve privilégié sans se douter qu'il est l'objet d'une gigantesque manipulation mentale et qu'il prépare la race humaine à accepter et aduler une tierce personne non terrestre, qui aurait tous les droits puisque sa technologie n'existe pas sur terre. Ceci est la mise en place d'une stratégie psychologique afin que l'énergie libre demeure cachée et inaccessible au reste de l'humanité.

Genovese affirme que Terriens et Martiens échangent des informations scientifiques et des visites en soucoupe volante propulsées par l'énergie solaire. « La conversation s'engagea par le truchement d'un ordinateur qui réfléchissait les ondes électriques des cerveaux terriens, transmettant ainsi leurs pensées que les cerveaux mieux organisés des Extraterrestres décodaient naturellement [222]. » Il explique que ceci se passait en 1955.

Retournons aux *Envahisseurs* : dans **Les sangsues**, grâce à des ordinateurs, les envahisseurs transmettent les ondes cérébrales des êtres humains, transcrites sur des écrans sous forme d'images.

Les nazis ont sûrement installé des sanctuaires dans des zones perdues du globe, utilisant une technologie libérant des champs magnétiques et plaçant des bobines de Tesla pour propulser une armada de disques à lévitation. Des bases ont vu le jour au Mexique, en Amazonie, en Argentine (à Buenos Aires), en Chine, au Tibet, aux pôles, au mont Shasta, etc. Des disques volants décollèrent de ces bases vers d'autres planètes dans les années 40.

« La théorie de l'origine souterraine des soucoupes volantes, née au Brésil, gagna les États-Unis. Ray Palmer, le directeur du magazine *Flying Saucers*, écrivait dans son numéro de décembre 1959 : "Les résultats d'années de recherches nous permettent d'avancer l'hypothèse que les soucoupes volantes appartiennent à notre propre planète, qu'elles ne viennent donc pas de l'espace, comme on pouvait le croire jusqu'ici. Une accumulation de preuves montre clairement qu'il existe un endroit INCONNU de vaste dimension, encore inexploré, autant que nous puissions le savoir, d'où proviennent très probablement les soucoupes volantes." »

Il y va de cette remarque à propos des « contactés » emmenés pour un voyage sur Mars ou Vénus : « Nous avons lu les comptes rendus de ces voyages, et nulle part nous n'avons trouvé un fait positif prouvant que

l'espace avait été réellement traversé ! Dans tous ces récits, nous voyons que les passagers ont été conduits sur une terre inconnue. Mais cette terre pourrait aussi bien être celle qu'a découverte l'amiral Byrd... à l'intérieur de la Terre. » Palmer écrit encore : « Notre magazine a réuni une série de preuves indiscutables qui montrent que les soucoupes volantes sont originaires de la planète Terre : ce que plus d'un gouvernement reconnaît comme une réalité ; qu'un effort concerté est accompli pour en savoir plus sur ce sujet ; que les faits déjà connus sont d'une telle importance qu'ils sont couverts par un *top secret* mondial [...] Ceux qui voudront contester l'origine polaire des soucoupes volantes devront le faire sérieusement [...] si la Terre est habitée par une super-race, tout contact avec elle ne peut être que profitable ; et si cette race possède une science très avancée, donc une supériorité certaine dans l'art de la guerre, nous ne devons pas nous en faire une ennemie. Or, que savons-nous des intentions de nos gouvernements ? Vont-ils considérer l'intérieur de la Terre comme un "territoire vierge", comparable aux terres indiennes de l'Amérique du Nord que les colons arrachèrent à leurs légitimes propriétaires [[223](#)] ? »

Cet article de Raymond Arthur Palmer, « Saucers from Earth » (« Les soucoupes volantes viennent de la Terre »), fit sensation. À ce point que certains services secrets gouvernementaux confisquèrent le magazine et stoppèrent sa distribution.

Pour Gray Roscoe Barker aussi, du bulletin *The Saucerian*, « l'explication d'une terre intérieure devrait pouvoir résoudre la plupart des énigmes que pose le phénomène des "soucoupes volantes" ».

Le journaliste Pier Domenico Colosimo écrit, sous pseudonyme : Les entrées principales des galeries du Caucase sont très régulières : leurs murs droits, leurs virages étroits offrent quelquefois un aspect d'une beauté surnaturelle, mais ce qui est le plus étonnant, c'est que les souterrains rappellent étrangement [...] les tunnels de l'Amérique centrale.

Dans les grottes qui précèdent souvent les galeries, on observe de curieux graffiti ; curieux surtout parce qu'on les retrouve dans toutes les parties du monde et que leur origine pose des points d'interrogation fantastiques ; on y remarque presque partout le svastika, le signe de l'infini et la spirale.

Par qui ont été creusés ces tunnels et dans quel but ? [...] Pour un groupe d'archéologues soviétiques, ils feraient partie d'un gigantesque système d'artères qui se dirige vers l'Iran et qui rejoindrait non seulement les galeries découvertes dans le voisinage du fleuve Amou-Daria (Turkménistan et frontière russo-afghane), mais aussi les labyrinthes souterrains de la Chine centrale de l'Est, du Tibet et de la Mongolie.

L'écrivain naturaliste Ossendowski [[224](#)] nous en révéla l'existence, entre 1920 et 1921, en disant qu'elles avaient servi de refuge aux tribus mongoles poursuivies par les hordes de Gengis Khan [NDÉ : titre de Temüdjin, fondateur de l'Empire mongol]. Ce qui confirme la croyance – illustrée par l'orientaliste Nicolas Rörick – que l'Asie cacherait un immense royaume souterrain appelé Shambhala d'où sortira un nouveau messie, le fabuleux Maitreya.

Les Tibétains affirment qu'il s'agit de citadelles, les dernières, où se cacheraient encore les représentants d'un peuple ayant échappé à un terrible cataclysme. Ces gens mystérieux se serviraient d'une énergie qui, en se libérant, émet une sorte de fluorescence verte ayant les propriétés du Soleil pour faire pousser les végétaux et dotée du pouvoir de prolonger l'existence des hommes.

Notons que les légendes américaines parlent aussi de « lumière verte » et d'hommes vivant dans le sous-sol. En Amazonie, un explorateur, ayant glissé dans un labyrinthe souterrain, dit avoir vu l'endroit où il se trouvait, illuminé « comme par un soleil d'émeraude » et que, tout en courant pour échapper à une araignée monstrueuse,

il avait aperçu « des ombres pareilles à des hommes » s'agiter au fond d'un couloir [[225](#)].

Le guide indien californien Tom Wilson prétend que des êtres étranges vivent sous terre. Son grand-père a vécu « un certain temps dans une grande cité souterraine au milieu d'individus “vêtus de quelque chose qui ressemblait à du cuir” (matière plastique en 1920 ?) [NDA : ou peut-être une sorte de cuir végétal ou du latex ?] qui parlaient un langage incompréhensible et mangeaient des aliments non naturels. [NDA : peut-être s'agissait-il d'une nourriture lyophilisée comme celle conçue pour les astronautes ?] Cet homme avait-il rencontré les “immortels de Mû ?” [...] les Indiens [...] parlent de galeries creusées au moyen de “rayons qui désagrègent les rochers, et d'êtres venant des étoiles [[226](#)]” ».

John Keely avait inventé une machine permettant de désintégrer le quartz aurifère. Ces rayons sont utilisés par les envahisseurs de la série, notamment dans l'épisode **La vallée des ombres** (no 21) où un envahisseur, en tirant sur un policier, désintègre un rocher. Dans l'épisode **Contre-attaque**, un canon laser creuse un trou dans un mur.

L'intérêt de cette caste nazie pour l'existence d'anciennes races sur la Terre leur a permis d'appréhender le phénomène de la vie intelligente sur une planète telle que la nôtre et de comprendre qu'elles étaient toujours là de nos jours. La mise en activité d'une flotte de disques volants unipolaires aurait permis le contact avec des restants de civilisations oubliées de nos sociétés, cachées aux confins de volcans ou de jungles, dans des mondes souterrains ou aux alentours d'anciennes pyramides et temples (et même sous les mers).

Le célèbre artiste explorateur Nicholas Roerich a vu au cours de ses voyages à travers le Xinjian (Turkestan chinois) de longs corridors souterrains. « Les indigènes lui ont raconté que des gens étranges sortaient quelquefois de ces catacombes pour faire des achats en ville, en payant avec des monnaies anciennes que personne n'était capable

d'identifier. Au cours d'un arrêt à Tsagan Kouré près de Kalgar en Chine, Roerich a écrit en 1935 un article intitulé « Les Gardiens » dans lequel il se demande si ces hommes mystérieux qui paraissent soudain dans le désert ne sortiraient pas d'un passage souterrain ? » (dans *Urata Boudouschie*, Uguns, Riga, 1936) [[227](#)]

S'agirait-il d'Allemands ayant découvert des tunnels souterrains en Chine ?

« Deux continents ayant existé jadis sombrèrent dans la profondeur des eaux, mais une partie de leurs habitants trouva un refuge dans de vastes abris souterrains. Ces grottes étaient éclairées d'une lumière particulière qui permet la croissance des plantes et assure la survie à une tribu perdue de l'humanité préhistorique arrivée par la suite au plus haut niveau des connaissances. Cette race souterraine des « agarthi » aurait atteint de grands résultats dans le domaine technique. Elle possédait des véhicules qui circulaient avec une grande rapidité à travers un immense réseau de tunnels en Asie [[228](#)]. » Peut-être les Allemands ont-ils découvert ces grottes ?

« Différentes versions circulent, en Asie, à propos des vols spatiaux et des pouvoirs surnaturels des « Fils d'Agarthi », surprenantes dans leur similitude avec les textes sanscrits. « L'Agarthi [tel que Byrd l'a décrit dans son Carnet de bord], les énigmes cosmiques, les secrets tibétains, les facultés parapsychologiques propres aux Asiatiques, affirme l'écrivain américain [Henry] Miller, ne sont pas des arguments qui proviennent tous des récits, ayant trait à la disparition de Mû [[229](#)] ». »

Le svastika se retrouve dans plusieurs civilisations préhistoriques. Les anciennes tribus germaniques l'appelaient la « croix de Thor ».

Les restes d'une civilisation atlante ont été découverts en 1871 par l'archéologue et helléniste allemand Heinrich Schliemann qui, « faisant fi de la science abusive et des prétentions des archéologues classiques, crut Homère et Platon sur parole et mis au jour les ruines de l'antique cité

mythique. Au-dessus de la Troie de Priam, il trouva les fondations de la cité primitive, qui était aryenne, comme le prouvait un grand nombre de tessons et de petites pièces en terre cuite portant les symboles religieux des Aryens, entre autres, le svastika des Hindous [...] (une sphère en terre cuite divisée en huit parties, dont une est ornée d'un svastika) la plupart des vases étaient modelés en forme de chouette, l'oiseau de nuit cher à Minerve Glaukopis (aux yeux verts), protectrice d'Ilion (la Mater des peuples celtes, déesse typiquement aryenne ; son nom en Gaule était Bélisama et elle était la compagne attitrée d'Apollon) [...] les armes de cuivre de Troie sont identiques aux armes du Danemark préhistorique et des cités lacustres de la Suisse. Tant de coïncidences et d'indices persuadèrent le savant allemand, qu'une étroite parenté unissait la préhistoire aryenne de la Troie déniée par les archéologues à une autre préhistoire qualifiée aussi de mythe : celle de l'Atlantide [[230](#)] ».

Les empreintes du Vénusien qu'Adamski a rencontré présentaient au talon un svastika. « Adamski était persuadé que les symboles découverts sur les empreintes de pas d'Orthon revêtaient une importance capitale pour l'humanité. Il affirmait que d'anciennes civilisations avaient précédé les hommes sur la terre et que leur compréhension de l'univers dépassait largement la nôtre. Des symboles du même genre ont été analysés par Marcel Homet qui affirme qu'ils sont vieux de 10 000 à 20 000 ans [[231](#)]. »

D'anciennes civilisations possédaient une technologie très avancée.

Les Hsing Nu

Des chercheurs ont tenté de faire la lumière sur le peuple des Hsing Nu (Xiongnu), les « adorateurs de la lumière », dont la civilisation ne semble pas très évoluée, mais dont les monuments prouveraient le contraire. Vivant dans une région septentrionale du Tibet, au sud de la chaîne de montagnes du Kun Lun en grande partie inexplorée à l'époque,

on leur attribue une origine perse ou syrienne, mais les recherches penchent pour Ougarit dont le dieu principal était Baal, dieu de l'Orage, « avec son casque conique et son corps recouvert d'argent ».

En 1725, le père Duparc, explorateur français, a découvert les ruines de leur capitale : dans une enceinte, se dressaient « plus de mille monolithes qui devaient avoir été recouverts de lamelles d'argent [...] une pyramide à trois étages, la base d'une tour de porcelaine bleue et le palais royal où les trônes étaient surmontés de représentations du Soleil et de la Lune [...] “une pierre lunaire” d'un blanc irréel, entourée de bas-reliefs représentant des fleurs et des animaux inconnus [232] [...] En 1854, un autre Français nommé Latour explora la même région et y découvrit quelques tombes, des armes, des cuirasses, des ustensiles de cuivre et des bijoux d'argent et d'or ornés de svastikas et de spirales [233] ».

En 1952, une expédition soviétique, au prix de grands efforts, a mis au jour l'extrémité d'un étrange monolithe pointu couvert de graffiti, identique à un autre découvert au Zimbabwe en Afrique. Les Russes ont obtenu de nombreuses indications sur la vie et la mort des Hsing Nu de la part de moines tibétains. D'anciens documents détaillent la pyramide à trois étages : « de bas en haut, les plates-formes devaient représenter “la Terre Antique à l'époque où les hommes montèrent vers les étoiles ; la Terre du Milieu à l'époque où les hommes descendirent des étoiles, et la Terre Nouvelle, le monde qui vit loin des étoiles” » (*id.*). Selon les Tibétains, les hommes de la Terre s'en allèrent dans des temps immémoriaux vers d'autres planètes avant d'y revenir puis un jour, la communication fut interrompue... « les Hsing Nu cherchèrent à travers leur religion à poursuivre leurs voyages cosmiques » (*id.*) en pensant que les âmes des défunts se transformeraient en astres. De vieilles chroniques tibétaines décrivant l'intérieur du temple concordent avec les données du père Duparc : « sur un autel, “la pierre apportée de la Lune” était posée (apportée et non tombée ; il ne s'agit en aucun cas d'une

météorite) [NDA : cette pierre a-t-elle un rapport avec la pierre de Chintamani dont nous parlerons plus loin ?]. C'était un morceau de rocher blanc laiteux entouré de magnifiques dessins représentant la faune et la flore de "L'Étoile des Dieux" et de monolithes fuselés recouverts d'argent » (*id.*). S'agissait-il d'une planète colonisée par des cosmonautes préhistoriques et de monuments érigés pour symboliser leurs astronefs ? Avant le « cataclysme de feu », les Hsing Nu auraient été très civilisés et cultivés... Ils étaient « capables non seulement de "se parler à distance" mais de communiquer par la pensée à travers l'espace. Après la catastrophe, les survivants seraient tombés dans la barbarie, ne conservant de leur ancienne grandeur que des souvenirs confinant à la superstition. [...] » (p.77).

« La "Pyramide blanche" au cœur de la Chine »

Nous découvrons, dans la revue *Les grands secrets de l'Archéologie* | [234](#) | (Laneuville, Éditions d'Orphée), l'existence d'une pyramide blanche opérationnelle qui serait au cœur d'une réelle affaire d'espionnage.

« Au printemps 1945, le pilote James Gaussman de l'US Air Force, en difficulté avec son appareil au-dessus de la Chine, perdit de l'altitude et vit, dans une vallée, une gigantesque pyramide blanche. Il en prit des photographies, qui ont soi-disant disparu dans un classeur confidentiel des services secrets de l'armée américaine. Une photo en noir et blanc, moirée, que d'aucuns affirment avoir été prise par Gaussman, apparaît dans quelques ouvrages. Bruce Cathie rapporte ce que Gaussman est supposé avoir dit, au sujet de la pyramide blanche dans un rapport à un officier de l'Intelligence Service : "j'ai bifurqué pour éviter une montagne et nous avons débouché sur une vallée plane. Juste en dessous, il y avait une immense pyramide blanche. Cela ressemblait à une apparition issue d'un conte de fées. C'était enrobé de blancheur diamantine, et ce pouvait

être du métal ou une espèce de pierre quelconque, et c'était d'un blanc pur sur toutes ses faces. La pierre sommitale, pure pièce de joaillerie, particulièrement remarquable, aurait pu être en cristal. Il n'y avait aucune possibilité d'atterrir, bien que nous l'eussions souhaité. Nous avons été frappés par les dimensions importantes de la construction. Il n'y avait rien alentour, juste une grosse pyramide posée dans un paysage sauvage". J'imagine qu'elle était extrêmement ancienne. Qui l'a construite ? Qu'y a-t-il à l'intérieur [[235](#)] ? »

Cathie, qui ne mentionne pas comment il est entré en possession de ce rapport, est convaincu qu'une grille harmonique de trajectoires d'ovnis ceinture la Terre. Il relève que si la pyramide blanche existe, les scientifiques l'ont probablement déjà repérée par l'étude des vues prises par satellite, « mais gardent le silence dans ce domaine ». Pourquoi ?

Une super-civilisation issue de l'ancienne Atlantide aurait bâti cette pyramide. Puisque Gaussman l'a vue en 1945, il est probable que les nazis, parcourant le ciel de la Terre à la recherche de traces d'anciennes races afin de réinstaller l'ancien gouvernement de l'Hyperborée ou de Mû, l'aient vu aussi.

L'article de 2006 nous permet de comprendre que si cette pyramide se trouve dans un endroit reculé de la Chine, les services secrets et l'armée savent déjà de quoi il retourne, car le mystère des ovnis est lié à de telles constructions.

L'auteur, Steve Marshall, avoue avoir été « incapable de retracer l'observation de Gaussman » d'après l'ouvrage du capitaine Cathie, car il peut s'agir « d'une version imprécise d'une relation authentique faite en 1947 [NDA : date de tous les mystères...] par un pilote américain, le colonel Maurice Sheahan, directeur pour l'Extrême-Orient de la Trans World Airlines. Sheahan survolait la province de Shaanxi, quand il aperçut une vaste pyramide » (p. 73) située au pied des monts Qinling (Tsinling), à environ 40 miles (64 km) au sud-ouest de Xi'an, capitale de

la province. « Son rapport, publié le 28 mars 1947 dans le *New York Times* sous le titre [ici traduit] “Un aviateur américain signale une énorme pyramide chinoise dans les montagnes isolées du sud-ouest de Xi'an”, mentionne que : “du ciel, la pyramide semblait surpasser celles d’Égypte : sa hauteur fut estimée à mille pieds (305 m) et la largeur à la base à 1 500 pieds (457 m)” [...] La pyramide géante se trouvait dans une vallée inaccessible. À l’extrémité la plus proche, se dressent des centaines de tumuli funéraires [...] des empereurs de la dynastie Han (en forme de petites pyramides). Sur une carte à grande échelle, la zone de l’énorme pyramide suggère la possibilité d’une grande tombe pyramidale dissimulée, pouvant être confondue par satellite avec une petite montagne. Le rapport de *Rocky Mountains News* du 31 mars 1947, mentionne que les scientifiques qui sont allés dans la région “pensent que l’estimation de la hauteur de la pyramide faite par Sheahan peut avoir été exagérée parce que la plupart des tumuli de cette région est relativement bas”. Mais le colonel Sheahan, pilote expérimenté, qui survola la Chine à plusieurs reprises et qui, selon United Press, était directeur de l’approvisionnement pour les “Tigres volants” durant la guerre, devait avoir de l’expérience dans l’estimation depuis les airs de la hauteur et de la largeur des structures au sol. Il identifie les tumuli comme étant “funéraires”, visibles depuis la ligne de chemin de fer de Longhai. “En comparaison, dit-il, la pyramide géante se trouvait dans une zone inaccessible et à partir des airs la pyramide semblait surpasser celles d’Égypte”. Le rapport porte un titre bizarre : “Peu de touristes contempleront l’ensemble des pyramides en Chine”. La photographie est accompagnée de la légende : “cette pyramide, longtemps oubliée, a été photographiée depuis le ciel par une armée de photographes dans une région éloignée de la Chine occidentale. Le colonel Maurice Sheahan fut parmi les premiers à rapporter le phénomène”. La question est : “peut-on imaginer que les monts Qinling renferment une vallée inaccessible dans laquelle une pyramide géante a été incluse depuis plusieurs milliers d’années sans jamais être découverte avant 1947 ; et jamais mentionnée

dans les anciens textes ?” Pour reprendre la remarque du colonel Sheahan : “il semblait incroyable qu’une chose aussi énorme soit inconnue au monde” » (*id.*)

Mon hypothèse est que des êtres pouvaient réédifier des monuments à l’aide d’un puissant fonctionnement à énergie libre. Il a sans doute été possible aux Allemands d’installer tout un arsenal technologique à l’intérieur ou auprès de sites ayant appartenu à d’anciennes civilisations, des pyramides ou des temples oubliés, perdus dans la forêt amazonienne. Ces nazis se protégeaient des intrusions en générant des champs magnétiques et, pour propulser leurs engins, ils réincarnaient l’ancien peuple hyperboréen. Ainsi, peu à peu, avec leurs bases établies du Pôle Nord au Pôle Sud, ils devenaient ainsi les premiers propriétaires invisibles de la planète.

« Julie Byron, pour l’article « Mystery pyramids » dans le magazine australien *Wellbeing* (no 74, février 1999) a recherché le fils du colonel Maurice Sheahan et l’a interrogé sur les clichés de son père. Dans une lettre, Donald Sheahan explique que son père avait en effet vu la pyramide une fois auparavant, et ajoute une nouvelle phase à l’histoire en rappelant que certains cadres supérieurs de la TWA pourraient également avoir participé au vol de 1947, le but de celui-ci étant d’obtenir, partout dans le monde, des droits d’atterrissage pour la ligne aérienne [...] Donald Sheahan était convaincu que son père (décédé en février 1975, à l’âge de 72 ans) avait personnellement pris la photo, ou qu’elle avait été prise par une personne... du même vol... »

L’article dit plus loin : « Si la pyramide existe et si elle est si grande, comment n’a-t-elle pas été trouvée ? ».

Hausdorf suppose « l’existence d’une société secrète de la Pyramide Blanche, dont des membres seraient enterrés dans la pyramide (cachés dans des souterrains et des salles secrètes) qu’il a trouvée en Chine », et suggère que certains d’entre eux, encore en vie aujourd’hui, seraient «

chargés de garder le secret des pyramides chinoises, mais il ne cite aucune référence puisée dans la littérature chinoise [[236](#)] [...] »

Ces êtres sont capables de se dissimuler dans des endroits inaccessibles afin de garder le secret de l'énergie libre. Le code Adamski révèle, par le biais des *Envahisseurs*, que la super-technologie se déplace facilement dans le plus grand anonymat. La venue d'engins de l'espace dans une région déserte est indétectable grâce au champ électromagnétique qui les englobe. Il est possible qu'une installation de type Tesla fasse fonctionner cette pyramide.

Hausdorf est convaincu que cette pyramide est deux fois plus haute que celle de Khéops : « Dans la vallée de Qinling se trouve ce qui est comme la Grande Pyramide Blanche. Elle est immense, à peu près 300 m de haut ! Je dirais que c'est la mère de toutes les pyramides chinoises » [...] Dans son article de *UFO Reality*, il laisse entendre qu'il a tenté de visiter le site, mais en a été empêché par les autorités chinoises, « qui ont construit une rampe de lancement pour leur programme spatial dans les environs et fermé la région aux étrangers. Si le centre de contrôle des satellites se trouve à Xi'an, les trois rampes de lancement du programme spatial chinois se situent à Jiuquan, Xichang et Taiyuan et aucun de ses emplacements n'est proche de la chaîne des monts Qinling [[237](#)] [...] ».

Le pilote néo-zélandais Bruce Cathie fournit les coordonnées de seize pyramides aux alentours de Xi'an, sur une carte fournie en octobre 1977 par George Hunt Williamson [NDA : un des témoins du contact de George Adamski avec un grand blond à Desert Center] dressée sur la base de la photo satellite. En 2001, Cathie explique que « les pyramides étaient indiquées sur la carte originale de l'Air Force et numérotées, mais comme les chiffres n'étaient pas très lisibles, je les ai numérotées à nouveau ». La carte semble avoir été modifiée par un cartographe militaire, ou, comme le pense Cathie, par Williamson. La première version imprimée ne semble pas porter de références à des pyramides et Steve Marshall dit que sur sa

Tactical pilotage Chart (feuillet G-90), la version revue habituelle de la carte de Cathie et à la même échelle, il n'y a pas de pyramide indiquée dans cette région, ni d'ailleurs aucune structure à l'endroit où elles apparaissent sur la carte de Cathie. « Comment Williamson est-il entré en possession de cette carte, avait-il des relations avec les services secrets de l'Air Force et qui a ajouté les pyramides sur la carte ? »

Selon Robert Easton, quinze pyramides sont marquées dans le voisinage de Xi'an sur la carte des opérations conjointes de la Défense américaine NI-49-51 (série 1501, feuillet 49-5, édition 1, publiée en 1968 par l'US Army Topographic Command).

Sir George Hunt Williamson a numéroté les pyramides sur sa carte pour illustrer un rapport de l'aventurier Fred Meyer Schroder, qui affirme avoir vu la pyramide en 1912. Schroder et son partenaire Oscar Maman étaient des caravaniers commerçants en fourrures, cigarettes et spiritueux, en Chine, au Tibet et en Mongolie (Schroder a introduit le stetson au Tibet et a rencontré des gens qui ont vu le yéti chinois). Lors d'un voyage, un moine nommé Bogdo, se déplaçant en leur compagnie, leur dit : « Ce voyage peut nous avoir conduits à proximité de la pyramide de Shensi (Shanxi) » ou « montagne faite de main d'homme » selon le terme utilisé par Bogdo. Schroder dit avoir vu sept pyramides au sommet aplati, qui paraissaient orientées conformément aux points cardinaux de la boussole. Comme Schroder et Bogdo voyageaient au nord-ouest de Xi'an vers le monastère de Kumbum, on peut supposer qu'ils ont vu les tumuli de Xianyang. L'auteur de l'article, Steve Marshall, dit encore : « Quand j'ai demandé à Bruce Cathie s'il connaissait l'origine de l'histoire de Schroder, il m'a répondu : "le rapport de Schroder a été inclus dans diverses publications mais je ne sais de quelle manière Williamson en a obtenu un exemplaire. Il avait des contacts avec l'Air Force, de sorte qu'elle provient peut-être de là" »

[...] »

Dans l'album allemand *Chinaflug* (vol au-dessus de la Chine) publié en 1938, existe un cliché aérien très intéressant de Wulf Diether, un pionnier de la Lufthansa (société aérienne allemande) qui, son Leica à la main a survolé la Chine en 1933-1936. » (*id.* p.76)

Selon van Helsing, les disques allemands volaient dès 1934 (RFZ2), donc les Allemands ont pu atterrir près de cette grande pyramide chinoise et prendre en otage les restants d'une ancienne civilisation réfugiée dans une cité souterraine sous la pyramide. Le livre contient aussi la photo d'une tombe de la dynastie Han, en forme de pyramide, à quelques kilomètres au nord-ouest de Xianyang et qu'il en existe un grand nombre près de Xianyang. La pyramide est estimée à 50 m de haut et la photo montre également sur le sentier une personne marchant vers elle. Steve Marshall conclut que la photo de 1947 ne correspond pas à ce que Maurice Sheahan et d'autres officiels de la Trans World Airlines ont vu et qu'« il est possible qu'au sud de la ligne de chemin de fer de Longhai, dans une vallée inaccessible des montagnes de Qin Ling, une vraie pyramide massive attende d'être découverte ».

Sir George Hunt Williamson, l'auteur du livre *Les gîtes secrets du lion* et l'un des principaux témoins du contact d'Adamski à Desert Center avec un grand blond. Il connaissait les emplacements précis des pyramides quasiment inconnues de Chine, mais il a laissé une carte où la pyramide blanche n'apparaît pas. La revue *Les grands secrets de l'Archéologie* conclut donc que la pyramide blanche ne fait pas partie des pyramides indiquées sur la carte.

C'est une manière fréquente de détourner l'information afin que l'humanité ne prenne pas conscience que les dieux sont toujours là et aussi que les nazis étaient là dès 1938. L'armée a découvert cette pyramide et elle procède à des échanges avec des êtres qui

demeurent certainement à l'intérieur de la Terre sous la pyramide. Aujourd'hui, tout cela demeure caché par le Pentagone qui aurait aussi la mainmise sur d'autres pyramides. Si Williamson avait des cartes secrètes de l'armée en sa possession, nous pouvons en conclure qu'il était un agent au service du Pentagone ou alors qu'il avait été manipulé tout comme Adamski. Mais alors pourquoi avoir effacé la trace de la grande pyramide blanche ? Donne-t-on ce type de cartes secrètes de l'armée à des amateurs qui ne font pas partie des services secrets ?

Je pense que le pilote James Gaussman, au printemps 1945, a réellement vu une gigantesque pyramide d'une « *blancheur diamantine* (en métal ou en pierre) [...] avec au sommet une pure pièce de joaillerie » comme du cristal. Cette description est aussi ce qui devait apparaître au peuple égyptien. L'objet volant, que j'ai observé dans les gorges du Tarn, laissait aussi émaner une lumière blanche, tout comme la soucoupe de David Vincent. En pleine nuit, l'engin est apparu sur une route de campagne, brillant comme un cristal transparent dont la partie supérieure tournait lentement en laissant jaillir des faisceaux de lumière blanche balayant l'espace extérieur sur une bonne centaine de mètres. L'engin discoïdal semblait fait d'un métal translucide ; on aurait dit un objet en pur diamant, navigant sous les étoiles et la voie lactée, sans aucun bruit. Le rapprochement avec mon observation personnelle rejoint les dires de Gaussman pour la pyramide.

Depuis que les chercheurs sur l'énergie libre évoquent tout cela, il n'est pas étonnant que des témoins aient observé, comme moi, des engins transparents et lumineux et aient été bouleversés en faisant le rapprochement avec la domestication sur la Terre d'une mystérieuse technologie véhiculant une énergie électromagnétique. Kolosimo se demande si les Russes ont cherché à s'emparer de ce genre de secret ; je pense que ce fut à la suite de la récupération du matériel

anti-gravitationnel allemand à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

« Il se pourrait que les Russes aient repéré des instruments ayant appartenu, il y a des milliers d'années, à des véhicules cosmiques. Nous voulons parler de ces mystérieux objets découverts dans les grottes du Turkestan et les cavernes de Gobi, en céramique et en verre, qui ressemblaient à des hémisphères terminés par un cône dans lequel reste une goutte de mercure. [...] Ce qui paraît pour le moins singulier, c'est que le mercure ait eu une part importante dans la propulsion de fantastiques « chars du ciel » dont les descriptions abondent dans les textes sanscrits [238]. »

Expédition SS au Tibet

Les Russes se sont rendus au Tibet en 1959, mais peut-être que d'autres expéditions ont eu lieu avant, pour découvrir le secret des anciennes civilisations. Les Allemands, quant à eux, y sont allés avant et pendant la Seconde Guerre mondiale.

Dans le premier numéro des *Archives du III^{ème} Reich*, nous apprenons le succès de la première expédition SS au Tibet menée par le professeur Ernst Schäfer, SS-Hauptsturmführer qui s'est rendu à Lhassa (dalaï-lama), au monastère du Tashilumpo à Shigatse (résidence du panchen-lama), puis au monastère de Taschtimps [239]. Le quotidien de Prague *Der Neue Tag* n'utilise pas dans son article les mots SS et nazi, contrairement au journal allemand *Hannoversches Tageblatt*, qui titre, dès le lendemain, « L'expédition SS au Tibet ».

Le 21 juillet 1939, au lendemain du retour de Schäfer, un article de *Der Neue Tag* précise que le retour de l'expédition fut avancé à cause de la mousson, afin de sécuriser les précieuses collections. En plus des découvertes exceptionnelles dans le domaine géophysique et des recherches sur le magnétisme terrestre, ils se sont procuré une riche

collection ethnologique (objets de culte, pièces et objets du quotidien), le *Kanjur* [240], les écrits sacrés tibétains en 108 volumes, dont le transport a nécessité neuf animaux. La collection zoologique et botanique comprenait l'intégralité des oiseaux et, pour la première fois, un schapi (bouc sauvage inconnu) et cinquante animaux vivants, un vaste herbier comprenant toutes les plantes existantes et des progrès remarquables dans le domaine de l'Histoire et de la géographie de la Terre. On ignore ce qu'est devenu après la guerre le *Kanjur*, ce document fondamental du bouddhisme tibétain ; peut-être est-il entreposé dans un musée de Vienne [241].

« Dans le Kanjour et le Tanjour tibétains, on mentionne [...] de merveilleuses machines volantes qui montaient si haut qu'elles atteignaient les étoiles. On y décrit également un astronef interstellaire de forme fuselée qui ne descendait jamais sur la Terre mais qui tournait en orbite autour d'elle. Il s'agissait d'un énorme astronef ayant plus de deux mille bras de long et pouvant transporter plus de mille personnes. Il était si grand qu'on pouvait l'apercevoir de la Terre. De cet astronef partaient des fusées plus petites, longues d'une trentaine de bras et d'un diamètre de dix, qui assuraient un service entre l'aéronef et la Terre [242]. »

Les Allemands ont recherché différentes éditions du *Kanjur* et ils ont certainement possédé des originaux où se trouvaient des plans d'engins spatiaux d'une époque oubliée. À partir de là, ils ont été capables de reconstruire, avant et pendant la Seconde Guerre mondiale, des fusées et des soucoupes de type vimana. Cette guerre a masqué toute cette entreprise. Il est possible que la construction, à notre époque, de fusées et de satellites provienne de ces mêmes documents.

La préoccupation des Allemands et des Russes rejoint celle de chercheurs comme Robert Charroux ou Erich von Däniken. La lecture des manuscrits tibétains a permis aux Allemands d'embrasser la Création passée présente et future, de comprendre le fonctionnement du champ magnétique terrestre pour mieux se téléguider sur les lignes

géomagnétiques et cosmo-telluriques de la planète et où les volcans servent de portes ou de nexus. Aussi ont-ils pu reconstruire d'anciennes cités avec l'aide des Russes, des Américains et des Japonais.

L'article paru dans *Archives du III^{ème} Reich* dit :

On a beaucoup parlé de cette expédition et partout il fut suggéré que les études « géophysiques » et celles concernant le « magnétisme terrestre » entreprises dans les zones inhospitalières de l'Himalaya à une période de grande crise internationale, étaient des expériences ordonnées par le Reichführer-SS en personne. En fait, il se serait agi d'étranges tentatives scientifiques pour démontrer la validité de la Théorie du monde de glace, une théorie qui, eût-elle été prouvée, aurait fourni au III^{ème} Reich une arme extraordinaire contre ses ennemis [...] Parmi l'énorme quantité de documents microfilmés disponibles dans les archives, il y a des manuscrits, des articles de revues et des extraits de journaux concernant la Welt-Eis-Lehre, ou Théorie du monde de glace, jadis popularisée par Hans Hörbigger, un ingénieur autrichien proche d'Eckart et de Hitler [...] les idées de Hörbigger furent accueillies favorablement par quelques occultistes sud-américains [...] comme celle que les montagnes des Andes étaient autrefois le site d'une civilisation avancée [NDA : le CSA est installé dans les Andes pour fabriquer des Haunebu] [...] la vision d'Hörbigger d'un univers composé de particules de glace [...] devait beaucoup à l'idée de Madame Blavatsky selon laquelle la Terre est bien plus âgée que ce que nous en disent les géologues, et qu'elle avait jadis plusieurs lunes et de multiples races-racines... Les anciennes légendes nordiques ne se réfèrent-elles pas à une terre de glace au sommet du monde, l'Atlantide teutonne ou Ultima Thulé, en tant que berceau de la vie ? Et la blancheur même de la glace et de la neige ne suggère-t-elle pas certaines caractéristiques raciales en résonance avec la source divine de l'univers ? Ce n'était pas un hasard si Hörbigger comptait parmi ses amis proches Ottokár

Prohászka, l'évêque catholique qui était l'idéologue du fanatique (et pro-nazi) Parti des Croix fléchées en Hongrie.

« Les missions de l'Ahnenerbe, directement sous les ordres de [Heinrich] Himmler, faisaient la recherche et la collecte de "l'héritage ancestral aryen" dans plusieurs endroits du monde, aussi éloignés que le Tibet, l'Égypte et l'Irak. Et si, en 1938, l'expédition en Antarctique était sous le contrôle de [Hermann] Göring, Himmler était aussi intéressé par les résultats de l'expédition et la possibilité de découvrir une entrée vers la légendaire Terre Creuse, si bien qu'il en aurait été sûrement informé, vu qu'il était concerné au premier chef, du fait de ses opérations avec l'Ahnenerbe [NDA : le Dr Ernst Schäfer, qui a dirigé l'expédition au Tibet, a raconté que "Himmler avait des idées très étranges"] ».

« Göring était aussi un autre prisonnier nazi important, et qui a bien pu être interrogé, et qui fut jugé et condamné à Nuremberg. Avant son suicide, pour échapper à son exécution. Et Borman disparut à la fin de la guerre, qui en savait long sur beaucoup de choses.

« Reste l'amiral [Karl] Dönitz, arrêté le 23 mai 1945 et incarcéré par les Britanniques. Commandant suprême de la Kriegsmarine depuis le 31 janvier 1943, il connaissait les convois à destination de l'Antarctique, durant la guerre. De plus, dans un de ses discours, Dönitz avait affirmé que "la flotte sous-marine allemande est fière d'avoir construit pour le Führer, dans une autre partie du monde, aux terres de Shangri-La, une forteresse imprenable".

« Sa peine, durant le procès de Nuremberg, a dû se trouver fortement diminuée en raison de son aide, en fournissant aux Alliés des informations qui leur étaient précieuses, surtout qu'ils n'avaient pratiquement aucune connaissance du nombre et surtout de la mission exacte des mystérieux sous-marins qui étaient repérés un peu partout à travers le monde, après la capitulation. [...] Un minimum de 40 sous-marins allemands ont été estimés manquants à la fin de la guerre [[243](#)]. »

Cela signifie que les recherches des Allemands ne concernent pas seulement les montagnes (Tibet, Andes...) mais aussi les Pôles.

Si un secret y existe au sujet d'un passage vers le centre de la Terre, il en va de même pour les autres planètes. L'étude du froid par les SS a aussi trait à une entrée aux pôles de la Lune, de Mars et des autres planètes du système solaire qu'ils ont pu rejoindre en ricochant magnétiquement de planète à planète à bord de leurs vaisseaux.

L'Antarctique

Une autre information importante est révélée par l'historien James Robert : « En 1938, l'Allemagne nazie envoya une expédition en Antarctique avec pour mission de prospector des sites afin d'établir une base, avec à sa tête, l'explorateur polaire, Richard E. Byrd [[244](#)]. »

« En 1938, les Allemands possédaient des disques à lévitation [[245](#)]. »

Neuf ans plus tard, « Byrd, devenu alors amiral dans la marine américaine, fut envoyé en Antarctique avec le plus grand corps expéditionnaire jamais réuni pour une mission polaire "principalement de nature militaire", dit Byrd (nom de code : Highjump). L'expédition devait éradiquer la base secrète nazie [[246](#)] ».

James Robert ajoute que les forces britanniques étaient elles aussi actives au Pôle Sud, pendant toute la guerre et même après, sur un territoire revendiqué par l'Angleterre et qu'ils livrèrent l'assaut final et décisif contre les nazis, mettant fin à la guerre, même si l'Histoire ne le mentionne pas. L'opération Tabarin visait à surveiller les activités allemandes depuis différentes bases situées sur la péninsule antarctique (Port Lockray, Hope Bay et d'autres établies sur le continent (Deception et l'île Wiencke) ainsi que la base secrète jamais répertoriée, de Maudheim, proche de la chaîne de montagnes Mühlig-Hoffmann dans le

Queen Maud Land (Nouvelle-Souabe). Le témoignage d'un officier du Special Air Force éclaire cette partie de « la guerre secrète de la Grande-Bretagne » : la base de Maudheim n'était qu'à 300 km de la base nazie.

Au nom de la sécurité nationale, le secret a été gardé ; pendant 60 ans, cet affrontement n'a jamais été rendu public. Aussi des zones d'ombre subsistent comme « la présence de Rudolf Hess aux fêtes pacifistes, la connaissance britannique des camps d'extermination nazis, le flirt de l'armée républicaine irlandaise avec des nazis, [...] les camps de concentration SS sur le sol britannique » (Alderney dans les Channel Islands). (p. 52)

Seize sous-marins allemands (U-Boots de la Kriegsmarine) furent coulés dans la région de l'Atlantique Sud, entre octobre 1942 et septembre 1944, supposant la présence d'une base nazie, mais dont le monde ne prit conscience qu'à la fin de la guerre. Le 18 juillet 1945, le *New York Times* titrait (en anglais) : « Antarctique, il y aurait un port » (nazi). D'autres journaux prétendaient : « Hitler est allé au Pôle Sud » ; des titres fondés sur des reportages en Amérique du Sud.

« Le 10 juin 1945, un sous-marin allemand sans marque fit sa reddition à la Marine argentine. Les positions de cent autres sous-marins étaient toujours un mystère. » L'historien Basil Liddell Hart dit que « pendant les premiers mois de 1945, la taille de la flotte de sous-marins ne cessait de croître [...] en mars, elle atteignit son pic avec 463 vaisseaux [[247](#)]. »

Le 10 juillet, « le sous-marin allemand U-530 se rendit à Mar del Plata, Argentine. Le 17 août 1945, l'U-977 se rendit aussi à Mar del Plata et le même mois, l'U-465 se saborda en Patagonie [...] 159 U-Boots se sont rendus mais 203 ont été sabordés par leurs équipages. C'était la caractéristique des équipages des sous-marins allemands : orgueil têtu et morale inébranlable [[248](#)] ».

C'est aussi un trait de caractère des envahisseurs de la série télévisée. Des grands blonds sabordent leur propre base et choisissent de se suicider dès que David Vincent s'immisce dans leurs affaires. Les épisodes **Les sangsues**, **La tornade**, **Cauchemar (Nightmare)**, **Le prophète** et **Le procès (The trial)**, entre autres, illustrent ce procédé.

« La Grande-Bretagne était la mieux placée des Alliés pour traiter, car elle possédait l'une des plus grandes flottes de guerre du monde ainsi que des territoires stratégiques [îles Malouines et Antarctique] et était la mieux informée des sous-marins manquants, 40 au minimum à la fin de la guerre. Les interrogatoires des capitaines des U-Boats 977 et 530 étoffèrent les soupçons : « le capitaine Wilhelm Bernhard [...] ne divulguait que le contenu de sa mission [et] déclara que, pendant l'opération Walkyrie 2, son sous-marin, [le U-530], appareilla pour l'Antarctique le 13 avril 1945. Seize membres d'équipage auraient débarqué [en] Antarctique et déposé de nombreuses boîtes, des documents et des reliques du 3e Reich. Heinz Scheffer, capitaine de l'U-977, prétendit lui aussi que son sous-marin avait contribué à faire disparaître des vestiges du Reich [...] » (p. 54) Le 2 mai 1945, *El Mercurio* et *Der Weg* proclamèrent que la Kriegsmarine était victorieuse sur la Royal Navy, dont un capitaine aurait déclaré : « Avec l'aide de Dieu, puissé-je ne plus jamais rencontrer une force pareille ! » (p. 56)

La Pravda, le 16 juin 2003, rapporte qu'en 1983, les Services spéciaux avaient saisi une lettre, celle de l'officier allemand Scheffer implorant le capitaine Bernhard de ne pas publier ses Mémoires. « Nous avons tous fait le serment de garder le secret [...] nous avons obéi à des ordres et combattu pour notre Allemagne bien-aimée et pour sa survie [...] Ne vaut-il pas mieux dépeindre le tout comme une fable ? Quels résultats pensez-vous atteindre avec vos révélations ? [...] » (p. 55)

Il y a également les énigmatiques cargaisons de mercure, retrouvées dans plusieurs sous-marins. Comme l'U-859 coulé le 23 septembre 1944 par le *HMS Trenchant*, un sous-marin de la Marine royale

britannique, dans le détroit de Malacca (mer de Java) – « si loin de chez lui avec une cargaison si originale – une cargaison qui pourrait être utilisée comme source de carburant ». Certes une autre évidence montrant le désir des nazis de rééditer en secret l'ancien empire atlante en installant, dans des zones oubliées de la Terre, une technologie Tesla à bobines électromagnétiques. Ils devaient posséder dans leur U-Boot des soucoupes-vimanas démontées avec une cargaison de fûts de mercure. Une fois installés dans des îles perdues, dans de vieux temples envahis par la jungle, ils remontaient leurs vimanas, installaient leur technologie magnétique et se propulsaient à la verticale jusque dans l'espace, incognito. L'U-864, parti pour le Japon avec 65 tonnes de mercure, était coulé par le *HMS Venturer* le 9 février 1945, près de l'île de Fedje, en mer du Nord au large de la Norvège. Ce sous-marin allemand fut retrouvé en 2009, avec à son bord 80 fûts de mercure et un avion Messerschmitt démonté. Messerschmitt avait créé des soucoupes appelées hélicoptères qui décollèrent verticalement de Peenemünde.

Le mercure entrant dans la fabrication du système de propulsion des soucoupes allemandes Haunebu, cela sous-entend que les Allemands envoyaient cette matière première à leurs alliés japonais.

« De nombreux sous-marins allemands étaient actifs à travers le monde et fournissaient les Japonais pendant la guerre. Et ce, même après la capitulation allemande. En juillet 1945, un U-Boot non répertorié, revenant du Japon, se rendit à un navire américain (on en parle rarement, mais plusieurs U-Boots évoluaient dans le Pacifique et l'océan Indien). Questionné, le capitaine du sous-marin dira que “c'était après avoir livré une nouvelle invention à la recherche japonaise, qui était destinée aux unités de développement”. Sans oublier le U-234, qui transportait des conteneurs, en tout 560 kilos d'oxyde d'uranium, qui furent saisis par la marine américaine.

« Mais il y avait aussi des sous-marins japonais qui se rendaient en Allemagne. Dans l'Atlantique, le sous-marin japonais I-52 avait rendez-

vous avec le U-530, mais les Alliés interceptèrent la communication, et il fut coulé le 23 juin 1944 par un Avenger de l'escadrille VC-69, du *USS Bogue*. Le I-52 transportait entre autres plusieurs techniciens et ingénieurs ainsi que deux tonnes d'or en lingots, pour l'Allemagne nazie, en contrepartie de "nouvelles technologies pour aider à la victoire du Japon". Ce sous-marin fut localisé le 2 mai 1995, à 870 miles des îles du Cap-Vert, par 5 240 mètres de fond. On découvrit son histoire, par l'étude des archives navales américaines et japonaises. Il y eut, par exemple, les sous-marins U-180, U-195 et U-219, qui convoyèrent certaines d'entre elles au Japon. [...]

« Il y eut aussi la fuite de plusieurs dignitaires du Troisième Reich et d'autres anciens nazis vers l'hémisphère Sud, après la capitulation allemande [249]. »

L'article du magazine d'information scientifique *Nexus* poursuit : « En juillet 1945, un sous-marin sans marque, supposé faire partie d'un convoi secret, livra une nouvelle invention aux unités de recherche et développement japonaises. Mais une fois l'appareil mis en route, il fila droit vers le ciel et prit feu ! » (p. 56) Ceci ressemble à un engin à décollage vertical, tels les disques de Searl qui arrachèrent leurs attaches et disparurent dans l'espace. Les Japonais étaient capables de miniaturiser la technologie de type Tesla.

Ces indices permettent de comprendre que les Allemands recherchaient des îles d'origine volcanique afin d'y installer des sanctuaires de type atlante permettant la construction de leurs disques volants antigravité servant de plate-forme de décollage, comme le faisaient les « dieux » de l'Antiquité avec leurs vimanas fonctionnant au mercure.

Ce qu'ont mis en marche les Japonais en 1945 ressemble à un des fameux engins à décollage vertical fabriqué par BMW à Peenemünde. En 1947, d'autres bases américaines firent décoller ce genre de prototype

allemand, qui s'écrasa au Nouveau-Mexique et un peu partout dans le monde. Il est donc facile d'imaginer que des engins de ce genre sillonnèrent les cieux de la terre, et ils perdirent certainement des pièces mécaniques dont certaines que des civils trouvèrent.

Guy Tarade écrit ceci : « Le 29 août 1970, le FBI fut informé que des citoyens américains avaient trouvé sur le territoire des États-Unis, à Pratt, au Kansas, à Beaver City, dans l'Oklahoma, et près d'Adrian, au Texas, des objets manufacturés qu'ils avaient vus tomber du ciel. Ces éléments venus d'ailleurs furent rapidement récupérés, et plus personne n'en entendit parler, jusqu'au 11 septembre 1970, date à laquelle la Commission de l'espace extérieur des Nations Unies chargea monsieur Charles Yost d'en informer U. Thant. En avril et en mai 1972, des boules métalliques provenant, pensait-on, d'un satellite ou de sa fusée porteuse, furent découverts à Canterbury en Nouvelle-Zélande. Compte tenu des dates de rentrée dans l'atmosphère de ces boules, leur trajectoire correspond à l'orbite d'un engin soviétique. Des savants néo-zélandais, après avoir analysé le métal, assurèrent qu'il s'agissait certainement d'une fabrication russe. Les autorités soviétiques attribuèrent alors ces curieuses sphères à la NASA, qui, à son tour, ne les reconnut pas comme siennes. En désespoir de cause, le ministre néo-zélandais des Affaires étrangères, sir Keith Holyoake, fit remettre ces choses étranges à la police nationale conformément à la législation relative aux objets trouvés. Un ufologue belge, rédacteur à la revue Bufoi (BUFOI-IGAP13, Berkenlaan, Anvers, Belgique), Marc Hallet, s'est penché sur ces mystères d'outre-espace.

En quelques mois, il a réuni une solide documentation susceptible de tenter les disciples les plus exigeants de feu Charles Hoy Fort [allusion au *Livre des damnés* qui répertorie ce genre d'événements] [...] »

« Une nuit de 1943, un industriel de Córdoba, monsieur R. Navaro, rentrait chez lui au volant de sa voiture. En passant près d'Oncaliro, il aperçut, posée sur la route, à 500 m de lui, une soucoupe volante qui décolla presque aussitôt. S'approchant, le conducteur vit un objet qui

brillait à la lueur de ses phares. Il descendit de voiture, le saisit. L'objet paraissait glacé. Il ressemblait à un presse-papiers. Deux laboratoires ne purent identifier le métal qui le composait » [NDA : il pourrait s'agir de plusieurs métaux ayant subi une forte accélération moléculaire rendant à l'époque la nature de ce métal non identifiable.] « Le 3 août 1946, en Suède, l'armée découvrit un objet ressemblant à un tonneau auquel était attaché un fil de 150 pieds de long, probablement en cuivre.

Durant les jours qui précédèrent et ceux qui suivirent le ramassage de l'objet, il y eut une vague d'observations d'ovnis (*Flying Saucer Review* (Londres), vol. 15, no 3, mai-juin 1969) [[250](#)]. »

« En 1951, un fermier d'Anakardo découvrit une épaisse couche de lambeaux de feuilles de métal de 2 à 12 cm de long, qui recouvraient une vingtaine d'ares. Le métal ressemblait à de l'étain. » (p. 274) Cela rappelle les feuilles de métal trouvées à Roswell en 1947 et celles qui, trois jours avant, étaient tombées d'une soucoupe volante observée par le garde-côte Harold Dahl au-dessus d'un lac et qui, dans leur chute, tuèrent son chien.

« Le 20 juillet 1953, à New Haven, une boule de feu traversa de part en part un panneau publicitaire en acier, puis disparut derrière une rangée d'arbres. Au moment du passage de la boule, il y eut dans le voisinage une forte baisse d'intensité du courant électrique [NDA : comme pendant le passage d'un ovni qui peut stopper les moteurs électriques de tout type : avions, voitures, montres...] Sur les bords du trou fait par l'objet, on retrouva des traces de métal qui se révélèrent être du cuivre presque pur. Le 14 décembre 1954, au Brésil, les habitants de Campinas apercevaient trois disques, dont un semblait en difficulté [NDA : comme dans l'affaire de Dalh.] Deux disques se rapprochèrent du troisième qui laissa échapper un filet de liquide argenté puis s'éleva en vrombissant, suivi par les deux autres. Le liquide était en fait du métal en fusion que l'on retrouva un peu partout, même sur le linge qui séchait. Un porte-parole du gouvernement révéla que le métal était de l'étain [[251](#)] [...] » « En

1957, dans le Var, la vicomtesse de Noailles ramassa dans un fossé au-dessus duquel avait plané un U.F.O., un curieux objet métallique d'éclat violacé. Un chirurgien-dentiste ne réussit pas à entamer le métal à l'aide de sa roulette tant il était dur. Le laboratoire de l'arsenal de Toulon ne put l'analyser [252]. « Une « chose incandescente » tomba dans le bassin portuaire de Dantzig en février 1959. Dans la vase du port, on retrouva un engin métallique, qui fut envoyé dans plusieurs laboratoires où il finit par s'égarer. En 1960, on découvrit, dans le Saint-Laurent, un énorme appareil qui ressemblait à une coulée de métal fondu et qui présentait à sa surface des protubérances et des trous en forme de tuyaux dont la répartition ne semblait pas due au hasard. Toute cette surface était incrustée de micrométéorites. On ne put expliquer comment cet instrument était arrivé là où il avait été découvert. En effet, tombé du ciel à la vitesse d'une météorite, il aurait creusé un grand cratère, ce qui n'était pas le cas. Il semble qu'il avait été posé, mais par qui ? L'analyse montra qu'il avait de curieuses réactions chimiques. En 1965, à San Miguel [en Argentine], là où il n'y a presque pas d'habitations dans un paysage lunaire, un disque tomba du ciel. Des indigènes affirmèrent qu'il s'agissait d'une soucoupe volante et qu'ils avaient vu des petits êtres s'agiter tout autour. Un avion du Bureau Provincial Aéronautique fut envoyé sur les lieux. L'équipage pu voir [l'engin] de loin car il était très brillant. Vu de près, il semblait avoir 8 m de long et 1 m de diamètre. Plusieurs photos furent prises, mais le chef de la police de Mendoza en interdit la publication. Les autorités s'en mêlèrent et allèrent voir sur place pour le récupérer. Il mesurait 1,30 m de diamètre et seulement 4 m de long. Il était perforé sur sa longueur et fait d'un matériau non identifié. Qu'étaient devenus les créatures et les quatre mètres de carcasse manquants ? À 10 km de là, une chose similaire se serait "écrasée". Durant cette période, l'Air Force aurait également trouvé d'autres pièces étranges dans la contrée (*Flying Saucer Review* (Londres), vol. 11, no 3, mai-juin 1965) [253]. »

Cet incident se rapproche de Roswell en 1947 et d'Aztec au

Nouveau-Mexique en 1948. Il semble plausible que de nombreux prototypes d'essai de l'armée se soient écrasés avec leurs cobayes. Il est impensable que tous ces vaisseaux puissent venir d'autres systèmes solaires tant ils s'écrasent facilement, en raison de défauts de fabrication.

« Il y a aussi la fuite de plusieurs dignitaires du Troisième Reich et d'autres anciens nazis vers l'hémisphère Sud, après la capitulation allemande. Avant que Berlin ne tombe, Martin Bormann avait discuté par téléphone de la Terre de Feu, située en Argentine, avec l'amiral Dönitz. Cette conversation avait été interceptée par les Soviétiques. Il est vrai que l'Argentine a souvent été perçue comme un refuge par de nombreux nazis recherchés. Car, en plus de la sympathie du gouvernement argentin de l'époque envers l'Allemagne nazie, n'oublions pas que ce pays d'Amérique du Sud était neutre. Mais les Américains s'intéresseront bientôt aux Pôles, en lançant plusieurs expéditions [[254](#)]. »

De l'homme-singe à l'homme nouveau

Les « hommes polaires » du *Neuschwabenland*

Grâce à la capture des trois plus grands noms du parti nazi, Rudolf Hess, Heinrich Himmler et Karl Dönitz, l'armée britannique a obtenu des informations qu'elle ne partagea pas avec la Russie ou les États-Unis. L'Angleterre savait que les nazis avaient une base secrète. Les scientifiques et les commandos avaient trouvé deux survivants ayant fait des déclarations à propos d'hommes polaires, d'anciens tunnels et de nazis. « Les hommes polaires nous ont trouvés » fut le dernier message radio, en juillet 1945. Une expédition se rendit alors à la base de Maudheim. La Grande-Bretagne voulait prendre de vitesse les Américains et les Soviétiques afin de recueillir et de garder pour elle les technologies nazies. L'expédition trouva une ville fantôme et le premier survivant. Arrivé au bunker du second survivant, un militaire y entra et tira, mais un homme polaire s'échappa, laissant le militaire égorgé et un cadavre déchiqueté jusqu'aux os. [[255](#)]

Ces hommes polaires anthropophages seraient une espèce d'hommes-singes poilus appelée yéti, utilisée par les Allemands en Nouvelle-Souabe ; possible qu'ils aient été génétiquement modifiés par l'ingénierie nazie.

En septembre 2009, la Base antarctique Concordia, station de recherche franco-italienne sise au Pôle Sud, a été sauvagement détruite par des inconnus qui n'ont laissé aucune trace. Les machines et les ordinateurs semblent avoir été écrasés à coups de masse [[256](#)]. S'agirait-il d'une attaque de l'Agharta menée par des yétis ?

Le tunnel se trouvait dans une des “vallées sèches particulières à l'Antarctique”, ce qui explique pourquoi le groupe britannique l'a trouvé facilement. « Les trente membres de la base de Maudheim avaient reçu

l'ordre de découvrir où conduisait le tunnel » et après l'avoir parcouru pendant des kilomètres, ils étaient parvenus à une sorte d'immense "caverne souterraine anormalement tiède", comportant des lacs souterrains et mystérieusement éclairée. En l'explorant ils découvrirent l'énorme base nazie avec des quais pour les sous-marins dont l'un fut identifié, et des "hangars pour d'étranges avions" [le terme soucoupe volante n'existait pas encore]. Le survivant de l'expédition raconta comment ses camarades furent capturés et tués un à un. Après avoir assisté à six exécutions, deux survivants tentèrent de s'échapper mais en furent empêchés par l'arrivée des polaires. Ils se séparèrent pour contacter par radio leur supérieur. L'un des deux fut tué par les polaires. Le survivant révéla par la suite que "ces polaires étaient les produits de la science nazie" [ainsi les nazis faisaient des manipulations génétiques pendant la guerre comme les Hyperboréens atlantes il y a douze mille ans, d'après Edgar Cayce]. Il supposait que les nazis se fournissaient en énergie d'origine volcanique, la vapeur leur permettant de produire de l'électricité mais "[...] d'après ce dont j'ai été témoin, la quantité d'électricité requise est supérieure à ce que pouvait produire de la vapeur". » (*Nexus* p. 55)

L'épisode **Genèse** indique comment opèrent les envahisseurs en installant des générateurs électriques pour la mise en marche de leur machine à énergie libre dans une base maritime. Il leur fallait aussi une énorme quantité d'électricité pour leurs expériences de mutations.

« Les scientifiques de l'expédition rejetèrent la plupart des informations livrées par le survivant, lui reprochant son manque d'objectivité. Le major voulait en savoir davantage au sujet de l'homme polaire. Le survivant lui répondit qu'il allait "attendre, nous épier en se demandant quel goût nous pouvons bien avoir". Le lendemain, le groupe progressa vers la vallée sèche, lieu supposé de l'ancien tunnel, et ils débouchèrent dans un paysage rappelant le Sahara. » (*id.*)

S'agissait-il du centre de la Terre ou d'un endroit transformé par des

machines de type Tesla ? Le professeur Jacques Weber, agent de liaison pour la NASA, (un de mes amis aujourd'hui décédé) m'a révélé il y a une trentaine d'années avoir été emmené avec une expédition dans une base de l'armée au Pôle où il a vu une oasis où toute une flore poussait au milieu de sources d'eau chaude.

Mais le [prétendu] "ancien tunnel" était interminable avec des "murs de granit poli". Pendant la nuit, « l'homme polaire revint [et] s'écroula sous nos balles. Il était un « humain, certes plus poilu et mieux armé contre le froid. »

Sans le savoir, James Robert est en train de parler de yétis ou d'êtres humains modifiés par une science nazie capables de dévorer des humains. Selon Jacques Bergier, dans son *Livre du mystère*, un yéti à face humaine peut passer pour un humain.

Le lendemain, les neuf hommes empruntèrent le tunnel et marchèrent longtemps dans l'obscurité pour aboutir à une "caverne éclairée artificiellement". Là, un grand nombre d'ouvriers s'activaient (comme les envahisseurs dans des bases secrètes installées dans des mines). Impressionnés par l'énormité des constructions, ils posèrent des mines pour détruire la base mais furent découverts et poursuivis par des nazis et des êtres polaires. Seuls trois membres parvinrent à s'échapper. (p. 56-57)

À la fin de l'épisode des *Envahisseurs*, **Les sangsues**, l'enquête conclut à une attaque par des ennemis inconnus dans une mine disparue, car les envahisseurs se sont sabordés dans une explosion qui n'a laissé aucune trace. Andrew McIntyre et Quinn Martin semblaient au courant de certains dossiers secrets allemands issus de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre froide.

Cette mission britannique n'a jamais été rendue officielle malgré des fuites vers les Russes et les Américains. Le dernier témoin raconte : « Ainsi, mon dernier Noël de la Seconde Guerre mondiale se passa-t-il sur

le continent Antarctique en 1945 à combattre les mêmes nazis que j'avais combattus tous les Noëls depuis 1940. Le pire, c'est le fait que l'expédition n'ait jamais reçu aucune reconnaissance ni les survivants aucun honneur. » « Au contraire, les survivants britanniques furent démobilisés, le rapport du scientifique disparut. Cette mission n'a jamais figuré dans les livres d'histoire alors que s'y trouve la mission de 1950, menée par une expédition conjointe de Britanniques, de Suédois et de Norvégiens [...] jusqu'en 1952 [année de la rencontre d'Adamski avec un grand blond en soucoupe volante], dont le but était d'enquêter sur certaines découvertes nazies de 1938-1939 en Nouvelle-Souabe. » Cinq ans après, les vols de la Royal Air Force n'avaient pas cessé au-dessus de cette zone. (p. 57)

Nous savons que l'amiral Byrd a rencontré des Aryens aux pôles. Des documents confirment que, depuis la guerre froide, de nombreuses soucoupes volantes ont été filmées par les Américains aux pôles. Des escadrilles entières ont été photographiées et filmées.

« Aux USA il sera difficile de justifier [auprès de] l'opinion publique et [du] congrès la mort de millier[s] d'hommes en Antarctique avec de nouvelles opérations. Aussi le sujet sera clos. Cette opération est pourtant bien connue sous le nom de "guerre des pingouins", une fois que le gouvernement fédéral indiqua que dans ce territoire il y avait uniquement des pingouins et aucun nazi. Mais le 8 janvier 1956, plusieurs scientifiques chiliens revenant d'une expédition sur le continent observèrent pendant plusieurs heures des objets volants en forme de cigare et de disque dans le ciel de la zone de la mer de Weddell. La même année 1956, une nouvelle opération militaire sera essayée par les américains : l'opération Deep Freeze. Le résultat sera encore plus dévastateur [que l'opération Highjump] pour l'armée US [qui] se contentera de missions géographiques et de reconnaissances simples au Pôle Sud. Plus tard, l'Afrique du Sud détectera deux explosions nucléaires dans la zone de Neu-Schbenland, une explosion en surface et

une autre souterraine. Les USA ont-ils utilisé la bombe sur Neu-Schbenland [[257](#)] ? »

La guerre froide est la guerre polaire qui bloque l'accès du centre de la Terre, cet autre monde avec d'autres continents sous un autre soleil. Une guerre secrète éternelle aurait lieu depuis au moins 10 000 ans, déclenchée par les Hyperboréens qui détruisirent leur propre monde, provoquant la régression de l'homme au singe des cavernes, tandis qu'eux s'enfuyaient dans l'espace. Depuis, ils empêcheraient quiconque d'accéder à l'énergie libre, pourchassant, ruinant, tuant... afin de ne pas être démasqués. Donc, ils complotent contre nous, comme complotaient les dieux de Sumer. Le basculement de la planète entraînant une régression de l'ADN a retardé notre évolution et nous vivons sur un disque rayé, vivant de réincarnation en réincarnation, ce qui peut être évité avec l'énergie libre. On nous empêche d'accéder au seuil de libération, au bond quantique qui nous redonnerait la vélocité multidimensionnelle.

« Des investigateurs du Congrès américain exigent de la part du Pentagone une explication au sujet de certaines images satellites de l'Antarctique.

« Ces images ont été prises par l'un des trois satellites espions des États-Unis se trouvant en orbite secrète au-dessus de l'Antarctique. Les images mettent en évidence une "anomalie" située à trois kilomètres sous la glace. Cette anomalie semble être une structure artificielle. Cette révélation explosive (qui fait curieusement penser au film *Alien vs. Predator*) fait suite à une observation récente du pôle (en relation avec les activités sismiques en Antarctique). Elle a suscité un démenti immédiat du département de la Défense américain [[258](#)]. »

« Un adjoint de madame Nicole Fontaine, présidente française du Parlement européen, a déclaré : "Si les militaires des États-Unis ont construit quelque chose là-bas, ils violent les traités antarctiques

internationaux. Sinon, il y a quelque chose vieux d'au moins 12.000 ans sous la glace, ce qui en ferait la structure artificielle la plus ancienne de la planète. Le Pentagone doit dire ce qu'il sait". Le Congrès devra attendre un certain temps avant d'avoir un aperçu de toutes les images capturées par les satellites, car l'administration Bush a déclaré qu'elle ne présenterait aucune image satellite récente de l'Antarctique, citant des soucis "de sécurité nationale [[259](#)]". »

« À noter qu'en marge de cette affaire, le 08/10/2005, une fusée russe transportant un satellite européen d'observation destiné à mesurer l'épaisseur de la glace des pôles (dans le cadre du réchauffement de la planète) a explosé en vol [[260](#)] !!! »

S'agirait-il en réalité d'une guerre secrète des entrées polaires, découverte dont l'amiral Byrd a fait les frais en 1947 ?

Cette guerre a toujours lieu et la conquête de l'énergie libre est le secret de ce qui peut transformer un homme en un dieu.

Les yétis

Les étranges hommes-singes de type « abominables hommes des neiges » seraient des gardiens des bases intérieures de nazis et d'anciens Hyperboréens du centre de la Terre.

En Pennsylvanie, un grand nombre de témoins ont vu des humanoïdes faire descendre, de soucoupes, des êtres ressemblant à l'« homme des neiges ». Les photos prises et montrées au groupe d'études de Marie-Jeanne Koffmann [présidente de l'Association de Cryptozoologie de Russie] font ressortir une ressemblance avec de nombreuses autres descriptions. « Les humanoïdes semblent indifférents vis-à-vis de l'homme, aussi indifférents que nous à l'égard des fourmis », estime le Pr Feodor Youri Zigel. Ces êtres ne semblent pas rechercher le contact et atterrissent le plus souvent de nuit. Selon des témoignages, les

humanoïdes manipuleraient des hommes-singes de race inconnue.

Dans la revue *Historia*, le professeur révèle à Charles Garreau que « les atterrissages d'ovnis en URSS sont assez fréquents : ainsi, on en a enregistré deux en janvier 1976, dans la région de Volongonsk ; non seulement sur terre, mais aussi en mer et dans le cosmos. On constate également que les ovnis apparaissent à proximité des installations militaires.

Zigel distingue trois grands types d'humanoïdes : des humanoïdes d'environ un mètre avec un aspect extérieur désagréable (grosse tête, épaules larges, petit corps et petites jambes), des humanoïdes de type étrangement européen et des géants de trois mètres possédant une puissance physique étonnante [261]. »

Leur « aire de répartition se recoupe quelquefois : un être de taille modeste, le “petit yéti” [...] vit essentiellement au Népal, au Sikkim et dans le nord de l'Inde ; [...] le “grand yéti”, signalé principalement en Chine du Sud (*yeren* [hominidé]), en Indochine et en Indo-Malaisie, qui est sans doute apparenté au Gigantopithèque ; enfin un homme sauvage véritable, appartenant sans conteste au genre *Homo*, dont l'aire de répartition [...] couvre une grande partie de l'Asie depuis le Caucase jusqu'à l'Indochine, et englobe notamment le Pamir, l'Indu Kush, le Cachemire, l'Altai (Mongolie), le Tibet, etc. [262] ».

Maurice Herzog prétend avoir vu un yéti en faisant l'ascension de l'Annapurna, au Népal.

Frank B. Salisbury, professeur de botanique de l'Université du Colorado spécialiste en exobiologie, dit des occupants des ovnis : « [...] il s'agit d'individus souvent de petite taille, mais parfois aussi de géants ressemblant à des hommes-singes mais à visage humain [caractéristique des yétis]. La tête est fréquemment en forme de melon, mais en définitive ceux qui portent une combinaison peuvent passer pour des Terriens. Certains ont des gestes lents, d'autres sont très agiles. On a noté des

exemples de marches à reculons tant à propos des Yétis que des pilotes d'O.V.N.I. [...] Les yeux sont souvent obliques, parfois un peu saillants. Quelquefois, la pupille est verticale, comme chez les félins (à rapprocher des fameux hommes-chats d'Amérique centrale) [évoqués dans l'affaire des deux volcans]. [...] Les yeux sont parfois fendus à l'orientale. Leur peau est soit sombre soit incroyablement pâle, comme de la cire blanche [263] [...] »

Les Grecs avaient parlé de cette race d'hommes longilignes à la face de chats et les ont peints sur des jarres, une lance à la main. Il est intéressant de constater aussi que les représentations de l'Amérique centrale évoquent souvent ce type d'homme animal comme s'il s'agissait de manipulations génétiques.

Angelo Moretti a remarqué que « les caractéristiques physiques, de comportement et de langage décrites par ceux qui apercevaient de près ou de loin des yétis, correspondaient parfaitement aux descriptions de ceux qui rencontraient des humanoïdes à proximité ou à l'intérieur de soucoupes volantes. La déduction logique est qu'il s'agit d'individus de la même espèce. Le Yéti n'est pas seulement l'homme-singe hantant les solitudes montagneuses du Népal et du Tibet, où l'on a photographié souvent ses empreintes, mais on l'a vu également dans les forêts du mont Shasta au nord de la Californie, sur le Kilimandjaro en Afrique, dans les forêts de la Malaisie et du Caucase [264] ».

« On l'a aperçu aussi dans l'État de Washington et [...] précisément dans la région où, le 24 juin 1947, Kenneth Arnold vit une formation de neuf soucoupes volantes [...] Dans cette région, John Green, du journal *Advance*, a recueilli plus de 250 témoignages sur des hommes-singes du type yéti et Roger Patterson, de Yakima, a même filmé un Yéti femelle tandis qu'à l'automne 1971, Ivan Marx a filmé un Yéti mâle. Quelques photogrammes de ce film ont été reproduits dans un numéro de *S élection*, et l'on remarque nettement le fameux crâne allongé vers le haut [265]. »

Le « petit yéti », selon les témoignages des montagnards himalayens et des alpinistes occidentaux, est « une créature humanoïde, couverte d'une épaisse toison rousse, dont la taille se situe entre 1,40 et 1,70 m (elle est souvent comparée à celle d'un garçon de 12 à 14 ans). Les bras sont longs, atteignant les genoux lorsque l'animal les tient le long du corps. La caractéristique la plus frappante est toutefois sa tête pointue (en forme de pain de sucre ou d'obus) [266]. » « Chez la créature photographiée par Cedric Allingham en 1954, à Lossiemouth (Écosse), la tête en pain de sucre est nettement visible ». D'autres cas les décrivent par les expressions « en coupole », en forme de melon ou de citrouille.

Guy Tarade évoque plusieurs témoignages portant sur des « hommes abominables ». Ainsi, « au mois de mai 1966, quatre jeunes garçons du village californien de Fontana, à une centaine de kilomètres à l'est de Los Angeles, alertèrent l'un des adjoints du shérif : ils avaient vu aux environs l'empreinte d'un pied de quarante centimètres de long sur quinze de large ayant toutes les apparences d'un pied humain. Les garçons affirmèrent même qu'ils avaient vu un "abominable homme des cavernes" se balancer dans un arbre aux branches énormes. La police classa rapidement l'affaire dans les dossiers "hallucinations et plaisanteries de mauvais goût". Mais au mois de septembre de la même année, un rebondissement inattendu vint mettre en émoi les plus fins limiers. Un soir, deux jeunes filles firent irruption en sanglotant dans le bureau du shérif ; elles venaient d'être attaquées par un monstre de grande taille, une sorte de singe poilu et méchant. L'une des jeunes filles, Jerri Mindenhall [NDÉ : âgée de 16 ans ; au nord de Fontana, le 27 août 1966], avait les vêtements déchirés, et des égratignures sur les bras [...] elle avait été attaquée par le monstre [...] À peu près à la même époque, dans le village de Los Puestitos, dans le centre de l'Argentine, un "homme loup" fut aperçu par un fermier, monsieur Eusebio Ozan, alors qu'il s'attaquait à ses moutons. Les paysans de l'endroit assurèrent que des incidents semblables s'étaient déjà produits dans un rayon de quelques kilomètres à la ronde ». Tarade note que « cette région ayant été visitée à plusieurs reprises par des

O.V.N.I., des atterrissages ayant même été constatés, les paysans du lieu ont avancé l'hypothèse qu'il s'agirait d'un homme ou d'un animal débarqué d'un engin galactique [267] ».

Le 8 avril 1971, la revue italienne *Panorama* a démontré, carte à l'appui, que les apparitions de soucoupes volantes sont particulièrement nombreuses dans les régions du nord-ouest des États-Unis, « là où l'on a signalé le plus fréquemment des Yétis (et où l'uranium est le plus abondant) [268]. »

« Nombre de yétis ont le corps velu et le visage plutôt glabre. À ce sujet, le professeur Ryn Schen, d'Oulan Bator en Mongolie, qui a fait une étude approfondie sur le Yéti, distingue celui-ci, poilu, de l'Almasi qui l'est peu, et qui se rapproche du type humain. Le poil, quand il est abondant, est souvent de couleur rousse ou châtain sombre, mais il y a aussi des individus blonds à longue chevelure comme les hippies. Dans l'un et l'autre type, le crâne est allongé vers le haut et a un volume supérieur à celui d'un crâne humain. On relève par ailleurs ce genre de crâne sur les monuments de l'ancien Mexique et sur des statues précolombiennes ainsi que le note Qixe Cardinale, dans son livre sur *Le retour des civilisations perdues* ainsi que sur les momies du musée Pigorini de Rome. De plus, il existe souvent une hypertrichose le long de la colonne vertébrale [269] [...] ».

« De récentes observations laissent à penser que l'Himalaya n'est pas la seule région du monde où subsistent encore des Gigantopithèques. Les pentes et les plus hauts sommets de notre planète abritent encore ces créatures nées dans un autre cycle... ou importées d'un autre monde ! Un alpiniste américain, monsieur Robert Morgan, cherche [...] la preuve de l'existence de cet "homme-singe" dans une région montagneuse du nord-ouest des États-Unis dont, il y a deux ans, un habitant de la région, monsieur Roger Patterson, a surpris l'un des spécimens au cours d'une partie de chasse et l'a filmé. Diverses légendes indiennes de cette région évoquent l'existence du "Sasquatch", un géant aux traits simiesques que

l'on rencontre, passé certaines altitudes. Monsieur Morgan et l'un de ses amis vont rechercher le "Sasquatch" dans la chaîne des Cascades Mountains, dans l'État de Washington [270]. »

Guy Tarade note que « cette créature pèserait environ 225 kilogrammes. Depuis des années, on parle de ces êtres mystérieux qui vivent dans le nord-ouest du Pacifique et en Colombie britannique [271]. »

Les yétis vivent nus et « supportent [...] des températures glaciales à 7 000 ou 8 000 m d'altitude, c'est-à-dire en atmosphère raréfiée. Leurs empreintes, très nettes sur la neige, ont été maintes fois photographiées [272]. »

Des traces de pas de bipèdes suivies à plusieurs reprises (Eric Earle Shipton en 1951, l'abbé Bordet en 1955, le *Daily Mail* 1955, McNeely *et al.* en 1972, etc.), parfois sur plusieurs centaines de mètres, sont attribuées à un primate inconnu, le yéti.

« Chose étonnante, ces traces ne révèlent que quatre orteils (Ralph Izzard 1955, Tom Slick 1957, Alastair Cram 1960, Peter Taylor 1964, Akira Namba et Hiroshi Matsushita 1974) : soit que le yeti ne possède réellement que *quatre* doigts, ce qui serait une donnée capitale pour la primatologie ; soit que les orteils II et III soient si proches l'un de l'autre, disposés sur une même éminence charnue (comme cela existe aussi parfois chez l'homme moderne), que les traces *semblent* ne montrer que quatre doigts [273]. »

Ces quatre doigts rejoignent la série télévisée, en raison du cinquième doigt, l'auriculaire, raide comme une prothèse. Dans le roman *Les envahisseurs : Le barrage de la peur*, l'auriculaire des envahisseurs, déformé et raide, s'écarte des autres doigts et ressemble à une griffe. Les membres de la pure race aryenne possèdent une déformation de l'auriculaire. Certains le coupent parfois, ce qui les fait ressembler à leurs créations hybrides mi-hommes mi-singes. Ainsi, le code Adamski parlerait d'expérimentations, de mutations en vue de produire une sous-

race d'humains de type simiesque, dont l'auriculaire serait une prothèse ajoutée ressemblant à l'anomalie des authentiques aryens pour qu'ils ressemblent à leurs maîtres et qu'ils aient l'air humain. Munis d'un émetteur et de stimoceiver pour les contrôler, ils seraient alors envoyés en mission parmi les hommes, rasés et revêtus d'un costume.

Nous avons évoqué, dans **La mutation**, la corrélation du prénom Vikki avec le peuple viking et son ADN associé à la modification des petits doigts de leurs mains. On attribue la maladie de Dupuytren à un « facteur génétique [...] la maladie de Dupuytren survient seulement chez les sujets blancs, européens du Nord (Islande, Scandinavie, Russie, Angleterre) et chez leurs descendants [...] Les invasions des Vikings restent le facteur prédominant de la répartition de la maladie dans le monde, et les patients atteints ont d'ailleurs très souvent les yeux bleus [[274](#)] ! »

Il y aurait donc un lien entre les Vikings et les yétis. Des yétis albinos aux yeux bleus avec une abondante crinière blonde existent.

« L'un des plus célèbres représentants mammifères albinos est Flocon de neige [Copito de nieve en castillan], un gorille imposant albinos originaire de Guinée équatoriale ; il est le seul gorille albinos qu'on connaisse à ce jour [[275](#)]. » Ce gorille unique appartenant à la sous-espèce des plaines occidentales est mort à 40 ans du cancer de la peau (diagnostiqué en 2001) au zoo de Barcelone en 2003. En apparence, ce singe cacherait le yéti, mais il se comportait en parfait gorille.

« Les pistes relevées notamment par l'abbé Pierre Bordet en 1955 sont typiquement bipèdes, et ne peuvent en aucun cas être “expliquées” par des empreintes de pas de langur (un petit singe quadrupède de l'Himalaya), d'ours ou de tout autre mammifère, qu'elles aient été ou non modifiées par des phénomènes de fusion de la neige : on y voit en effet très nettement une alternance régulière pied droit/pied gauche, caractéristique d'une marche bipède, et ce, sur des centaines de mètres.

L'habitat du yéti n'est pas situé dans les neiges, contrairement à une croyance répandue entretenue par son surnom, mais dans les forêts de rhododendrons [cf. René de Milleville] des hautes vallées de l'Himalaya : c'est toujours en bordure de telles forêts qu'il est observé. Leur exploration est des plus difficiles, l'homme ne pouvant y progresser que de 100 mètres à l'heure ! »

Toujours selon Moretti, la meilleure description est celle que donne le Dr Édouard Wyss-Dunant, médecin de Genève. « Dans la nuit du 17 novembre 1882, des soucoupes volantes furent aperçues au-dessus de plusieurs villes d'Angleterre, et [...] les jours suivants, des empreintes de forme bizarre furent observées un peu partout dans la neige. Déjà en 1825, de grosses empreintes non identifiables avaient été relevées en divers endroits à la suite d'une forte chute de neige sur le pays. En 1960 [...], des empreintes mystérieuses ont été découvertes sur la neige dans le parc de Yosemite, aux États-Unis, peu après le passage d'un O.V.N.I. Les empreintes de Castelluccio di Norcia, dont il est fait état dans le quotidien *Il Tempo* du 24 décembre 1954, sont du même type. Dans la nuit du 23 décembre, vers 22 heures, dans ce village des monts Sibyllins (Apennins), on vit un sillage lumineux s'abaisser sur l'horizon et disparaître derrière la montagne. Au bout de quelques minutes, on observa deux phares lumineux se déplaçant lentement sur la crête. Ils disparurent vingt minutes après [...] voyageurs égarés [?] [...] Le matin suivant, plusieurs habitants se rendirent à l'endroit où les phares étaient apparus. Ils purent observer sur la neige des empreintes très nettes comme celles de "pieds nus appartenant à des personnes de taille moyenne" et d'autres plus petites. À un certain point, les traces cessaient comme si les mystérieux [visiteurs] s'étaient envolés ! Le directeur de l'Association internationale pour la protection de la nature (N.I.C.A.P.), Peter Byrne, qui a effectué des recherches sur le Yéti américain dans les États de Washington et de l'Oregon, a noté [...] qu'un des mystères de ces traces "tient au fait qu'on ne comprend pas pourquoi elles partent d'une région donnée et n'y reviennent plus [[276](#)]" ... »

L'étude parasitologique des excréments associés à des pistes de yéti a révélé la présence de trois espèces de parasites intestinaux encore inconnues de la science, démontrant que leur hôte est lui-même inconnu (Sanderson 1963).

En 1903, en Himalaya, William Hugh Knight, membre du Royal Society Club, se promène à cheval. Prenant une pause dans un « cirque désolé », il voit à 30 mètres, « un singe formidable au visage humain à la peau blanche, à l'épaisse toison rougeâtre, au crâne en pain de sucre [qui] l'observait, dressé sur ses jambes. Sur le visage à l'aspect humain, Knight crut distinguer comme une infinie tristesse [comme c'est souvent le cas dans les témoignages et comme si le singe se souvenait avoir été autrefois humain]. L'homme et la créature s'observèrent quelques secondes puis avec un glapisement de désespoir, le grand singe s'éloigna. Alors seulement, Hugh Knight remarqua que la « bête » tenait un arc et des flèches [[277](#)]... »

Lors de l'émission *Secret défense : ce que les gouvernements nous cachent* sur Syfy Universal le 13 mars 2010, le scientifique qui s'est penché sur le cas d'un survivant du crash de Roswell affirme que la petite créature avait l'air triste. Il est plus que possible que le scénario de l'extraterrestre dissimule l'utilisation d'un petit yéti aux poils rasés pouvant aisément passer pour un petit gris. Ces cobayes sûrement génétiquement modifiés sont certainement utilisés pour piloter des prototypes spéciaux antigravitationnels de cette caste aryenne-nazie et tout le reste n'est que du folklore extraterrestre créé de toutes pièces par l'armée américaine.

Au Tibet, N. Roerich a également observé un homme très beau à demi nu et portant arc et flèches. Pour A. Tomas, ce Tarzan serait évolué et posséderait de la super-technologie. Il est étonnant de constater que des yétis puissent aussi piloter des engins magnétiques. Tout est sens dessus dessous ! La Préhistoire pourrait avoir été déclenchée par de la super-technologie et ne serait qu'une ère de régression due à la bêtise de

guerres entre les dieux et les hommes.

Après une semaine d'ascension, l'expédition du milliardaire américain Tom Slick se retrouve dans la vallée de Barun [d'Arün (Sikkim)] et « c'est à une énigme aussi vieille que la Bible que nous allons nous attaquer. Aucun théologien n'a jamais expliqué le verset 4 du chapitre 6 de la Genèse : "En ce temps-là, il y avait des géants sur la terre [...] et ce sont ces puissants qui, de tout temps, ont été d'un grand renom". Ce n'est d'ailleurs pas le seul ouvrage sacré mentionnant l'existence de géants : selon les brahmanistes, une race de bipèdes gigantesques aurait, aux origines de l'humanité, contesté aux hommes la possession de la terre [278] » (*Paris Match*).

Helena P. Blavatsky écrit : « Les races aryennes ne cessèrent jamais de lutter contre les descendants des premières races géantes. Cette guerre dura presque jusqu'à la fin de la période qui précéda la *Kali Youga* [âge de Kali ou âge de fer] et ce fut le Mahâbhârata ou Grande Guerre si célèbre dans l'histoire des Indes [279]. » Au centre de la Terre, Olaf Jansen a rencontré une race de géants de quatre mètres de haut, d'une finesse exceptionnelle, parlant le sanscrit et utilisant une super-technologie à énergie magnétique [280].

« Peut-être avec le zoologiste Bernard Heuvelmans [281], doit-on penser que ces géants stupides, repoussés de partout par les humains, se soient repliés petit à petit dans l'Himalaya, la région la plus inaccessible du globe. Là, hors d'atteinte de l'homme, quelques-uns d'entre eux auraient pu parvenir à subsister jusqu'aujourd'hui [282]. »

Si ces créatures se trouvent dans des régions inaccessibles, elles peuvent vivre aussi au centre de la Terre.

Le père du sherpa Tenzing Norgay, premier vainqueur de l'Everest avec sir Edmund Hillary, observa durant l'entre-deux-guerres un yéti sur le Barun glacier, près du Makalu (un des pics de plus de 8 000 mètres) : « Il ressemblait à un singe de 4 pieds de haut (1,20 m), sauf que ses yeux

étaient profondément enfoncés et que sa tête était pointue au sommet. Sa couleur était grisâtre. L'homme comme le singe prirent peur. L'homme-des-neiges se retourna, émit un long sifflement, et disparut. » (*id.*) La couleur grisâtre fait penser aux « gris », ces petits êtres à la peau grise et à la tête disproportionnée qui reviennent dans les témoignages de plusieurs personnes enlevées. Les grands yeux noirs des gris dans leurs soucoupes, seraient en fait des lunettes cachant des yeux enfoncés, comme s'ils étaient âgés, ce qui est le cas dans le rapt de Travis Walton survenu en Arizona en 1975. Dans le film *Fire in the Sky* (Robert Lieberman, 1993), Walton (joué par Daniel Bernard Sweeney) voit des êtres dans des combinaisons d'une seule pièce de couleur grise faisant d'eux des « gris ». Dans d'autres cas de l'ufologie, ils sont couverts de poils gris.

Les Gris sont répertoriés en trois races principales :

- les petits Gris d'un mètre vingt environ, sans émotions et responsables des enlèvements.
- les grands Gris (deux mètres dix environ) sont plus rares et très intelligents [remarquons qu'il y a petits et grands gris comme il y a petits et grands yétis].
- les Gris issus de manipulations génétiques ou clonés. Parmi eux, il y a les insectiformes dont la tête évoque celle d'une mante religieuse et aux bras filiformes (à ne pas confondre avec les insectoïdes), les Gris blancs, les Gris orange de type orang-outang et les Gris velus, à forte pilosité, et dotés de ce qui s'apparente à un nez, des oreilles, une bouche très mince [[283](#)].

Des poils attribués au yéti obtenus par René de Milleville ont été étudiés par Michel Tranier, du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris, pourtant très réservé quant à la cryptozoologie : il s'agit de « poils d'un primate roux proche de l'orang-outang », sans qu'ils appartiennent à

ce dernier...

Dans les années 50, un cantonnier français a vu ce genre de primate roux piloter une soucoupe volante. Ce cas sera détaillé par la suite.

À Hawaï et aux îles Fidji, le Menehune, observé à la fin des années 40 et en 1975, mesure entre 80 et 90 cm de haut, a le corps velu et trapu, le visage rouge aux yeux cachés sous de longs sourcils, une longue chevelure et le nez large et plat.

En URSS

Alexander Komlev (évadé des camps staliniens à la fin des années 50) a étudié une famille d'homins (ou d'hominoïdes) appelés advoshka près de Novgorod : 2 m de haut, le corps couvert de poils bruns, plus clairs sur l'estomac et sous les bras. Une bande de poils gris le long de la colonne vertébrale. La tête repose directement sur les épaules de trois pieds de large, le visage ressemble à celui d'un homme, comme le yéti. Il a peu de poils sur un visage lisse, les yeux profondément enfoncés sous des arcades sourcilières saillantes, le nez large troussé aux grandes narines, la bouche large et charnue. Les femelles sont plus petites et ont des seins énormes. Malheureusement, les notes du chercheur seraient cachées dans la forêt et le manque d'argent empêcherait leur recherche.

Entre la Crimée et Saint-Petersbourg, des anciens pays de l'Est jusqu'à l'Oural, plusieurs témoins ont vu des homins inconnus, surtout sur le pourtour de Moscou. Certains ont l'apparence d'hommes sauvages, d'autres de géants simiesques de 2,50 à 3 m capables d'écarter un ours. La région de Moscou serait une zone de transit dans leur migration vers le sud à l'approche de l'hiver.

Des yétis ont été vus aux abords de Moscou durant les terribles incendies de l'été 2010. Probablement vivent-ils dans le monde souterrain.

Alerte au yéti en Sibérie

Des yétis affamés sillonneraient la Sibérie. Pour la première fois, les autorités russes, inquiètes, ont émis une mise en garde officielle appelant à la vigilance, le 16 octobre 2010. En effet, les incendies qui ont ravagé la Russie en été ont contraint l'« abominable homme des neiges » à sortir de la forêt pour trouver sa nourriture. « Ils ont volé des animaux domestiques et n'hésitent même pas à dérober la nourriture des ours », a mis en garde l'administration de l'oblast (unité administrative comparable à une région) de Kemerovo, selon l'Agence télégraphique d'information de Russie TASS (ITAR-TASS).

Les médias locaux ont cité le vendredi (15 octobre) plusieurs habitants de la région, qui prétendent avoir déjà vu le yéti.

« Il marchait, étrangement penché en avant, et ce n'était certainement pas un ours. Je jure que je n'étais pas saoul », a déclaré Sergey Karpov, qui chasse dans la région. Asat Chaschijew, un berger, a parlé d'une « créature humaine recouverte de laine noire ».

Après la récente augmentation des rapports sur le yéti, une équipe de crise, composée de membres de l'administration du district et de la gestion des forêts, a été mise sur pied. Même dans la République de Kabardino-Balkarie, il existe des rapports parlant d'un mystérieux homme-singe qui se baladerait dans le Caucase.

Des gardes forestiers et des chercheurs ont même été dépêchés pour inspecter la région [[284](#)].

Dans la province d'Astrakan, au nord-ouest de la mer Caspienne, près de l'estuaire de la Volga, on a observé des hommes sauvages vivant dans un milieu de steppes et de roseaux. Ils mesurent 1,80 mètre et ont le corps couvert de poils. Ces Néanderthaliens viendraient de Russie ou d'Asie centrale.

En Sibérie occidentale, vit un hominien de plus de 2 m, au corps velu et adapté au climat rude. Il peut hiberner au fond d'une grotte. Il utilise des outils rudimentaires pour se nourrir, en tuant les rennes...

Au nord de Saint-Petersbourg, les tOUNGOU, descendants de l' *Homo heidelbergensis*, utilisent leur mâchoire supérieure pour arracher les écorces des arbres où se trouvent des larves. Certains seraient capables de faire du feu.

L'almasty mesure entre 2m et 2m10 ; son pelage long et brun-roux cache une peau sombre et il a des cheveux abondants et rêches. Ses yeux ont une lueur rougeâtre dans l'obscurité, ce qui rappelle des cas de pilotes d'ovnis aux yeux rouge-orangé lumineux.

Selon les recherches de Marie-Jeanne Koffmann, la « démarche voutée [de l'Almasty], très caractéristique de l'espèce, ne l'empêche pas de se déplacer rapidement bien au contraire, mais elle le contraint tout de même à basculer son buste tout entier lorsqu'il veut observer ce qui se passe aux alentours. Son corps, affublé de longs bras qui lui arrivent aux genoux, est, à l'exception de son visage, entièrement recouvert de longs poils grisâtres. De sa grosse tête tombent une cascade de longs cheveux poivre et sel au travers desquels l'on peut voir apparaître un front proéminent surplombant deux yeux ronds, rouges et brillants qui, de par la forme de leur pupille, pourraient être assimilés à ceux d'un chat ainsi que de grandes dents [[285](#)]. »

L'almasty, forme moderne du Néanderthalien ou de l' *Homo georgicus*, bénéficiait de la clémence des populations locales, profitant de nourriture et d'abris, jusqu'aux purges staliniennes entre 1944 et 1957.

Au nord du Pakistan, au sein du Pamir, le zoologue catalan Jordi Magraner a étudié, pendant 12 ans, le barmalu, plus petit que l'almasty. Des gravures rupestres remontant à 10 000 ans représentent des silhouettes de géants aux pieds et mains très grands. Son assassinat en

2002 mit fin à la résolution du mystère.

En 1954, le cinéaste chinois Pai Hsin aperçut un yéti à une distance de 1 000 mètres dans le Pamir soviétique. En 1957, le professeur Pronine remarqua sur un éperon rocheux « un singe à face humaine » qu'il revit trois jours après [286].

En 1980, dans la région du Pamir, au Tadjikistan, Nina Grinyova marchait le long d'une rivière quand elle a vu un personnage debout à environ 25 mètres. Elle a déclaré qu'il était en face d'elle et qu'il perçait son âme du regard. Les yeux grands et lumineux, il avait l'ensemble du corps plutôt brillant, quoique sombre et en même temps un peu argent. Il mesurait environ deux mètres, d'apparence très lourde, carré et droit de l'épaule à la hanche, avec le cou court, la tête mise en avant, les bras qui pendaient librement. Elle tenta d'attirer son attention avec un jouet en caoutchouc en forme d'oiseau, mais la créature se retourna et descendit rapidement la pente vers la rivière gracieusement et très rapidement, contrairement à un homme [287].

« Là où il y a des humanoïdes, il y a aussi une odeur [288]. »

Une odeur souvent nauséabonde (qui a valu au yéti l'épithète d'abominable) semble d'une part être une odeur raciale particulière et d'autre part provenir d'un fluide particulier, souvent émis par les soucoupes volantes dans le but d'annihiler la conscience des témoins.

Certains témoins évoquent une odeur de gaz. À Flatwoods, les témoins disent avoir été « plongés dans une brume à l'odeur de métal brûlé, qui irrite leurs yeux ». Le journaliste local A. Lee Stewart Jr sent la même odeur « écœurante de métal brûlé ». Jacques Bergier parle d'« odeurs abominables de matières en putréfaction [289]. »

En 1954 en France, Marius Dewilde se trouve en face de deux petits êtres coiffés de larges casques et revêtus de ce qui ressemble à de lourdes combinaisons de plongée. Ils ont de larges épaules, mais Dewilde

ne leur voit pas de bras. Ils mesurent moins de 1,20 m. Dewilde se dirige vers eux dans l'intention de leur bloquer le chemin, mais une lumière aux reflets verts apparaît sur un côté de l'objet sombre qui se trouve sur les rails, et Dewilde est incapable d'esquisser le moindre mouvement. Il peut voir l'engin décoller du sol un instant plus tard, se balançant d'abord légèrement comme un hélicoptère, puis montant à la verticale et disparaissant rapidement avec une luminosité rougeâtre, en émettant un vent chaud et une odeur d'ozone.

Leonard Stringfield a relevé deux témoignages appropriés, non loin de Cincinnati en 1955, après l'incident d'Hopkinsville dans le Kentucky (où de petits êtres avaient dévasté une ferme). Selon l'enquête menée par Ted Bloetcher sur l'affaire du pont de Loveland, le chef de police John Fritz raconte que « le témoin conduisait un camion de la Défense civile. Passant sous un pont dans la région de Loveland, en juin ou juillet 1955, il remarqua quatre petites silhouettes sur le bord de la rivière, sous le pont. Une odeur terrible flottait dans l'air [...] » Bloetcher a montré les dessins des petits hommes d'Hopkinsville au témoin, mais les silhouettes qu'il a vues ne leur ressemblent pas. Pour lui, c'était « quatre petits hommes à l'aspect plus ou moins humain, mesurant un mètre et se déplaçant de façon bizarre sous le pont ». Il confirma qu'il y avait alors « une odeur terrible » à cet endroit.

En 1956, T. Bloetcher interrogea un autre témoin, Robert Hunnicutt, qui raconte que « vers 4 heures du matin, en mai 1955, alors qu'il traversait Branch Hill en direction de Loveland, il « avait vu dans la lumière de ses phares [...] trois petites silhouettes agenouillées sur le côté droit de la route [...] intrigué, il arrêta sa voiture et en sortit [...] Quelle ne fut pas sa stupeur de voir des créatures ne dépassant pas un mètre, grisâtres, vêtues de justaucorps tendus sur des torsos dissymétriques bombés à l'épaule jusqu'au dessous de bras [...] [L'une] avait des bras minces, l'un plus long que l'autre semblait pendre de l'épaule bombée [...] Les têtes étaient affreuses, des "têtes de grenouille" avec des

bouches en longues lignes minces fendant le visage lisse et gris d'une oreille à l'autre. Les yeux paraissaient très écartés et le nez se voyait à peine ; le visage, peint comme celui d'une poupée en plastique, était formé d'une série de bourrelets de graisse horizontaux sous un crâne chauve. Le personnage du milieu [...] apparut [...] les bras levés [...] [qui] tenaient un bâton ou une chaîne d'où jaillissaient des étincelles bleues et blanches. Les étincelles sautaient d'une main à l'autre. » Hunnicutt voulut s'approcher mais la créature fit « un mouvement bizarre dans sa direction, comme s'il me déconseillait fortement de m'approcher davantage [...] Comme il remontait dans sa voiture, il eut soudain conscience d'une odeur forte et pénétrante [comme] de la luzerne fraîchement coupée... » Cette nuit-là, le *Ground Observer Corps* avait signalé le passage d'ovni dans la région au centre du filtrage du Commandement de la Défense aérienne à Colombus dans l'Ohio, le 24 mai, la veille de la rencontre d'Hunnicutt ! La nouvelle était parue dans le journal local l' *Herald* : "4 ovni en formation au-dessus de Loveland" | [290](#) | ».

Stringfield conclut que ces histoires correspondent à « l'apparition du "précurseur" du petit homme, [...] de nains en costumes de plongée, de petits bipèdes velus au Venezuela, des petits personnages inclassables d'Hopkinsville, de Stockton, de Coldwater et de Branch Hill [...] les "contactés" [...] ont introduit l'entité "acceptable" à l'aspect humain – laquelle devait apparaître seulement plus tard en costume argenté », qui est une combinaison en aluminium protégeant contre l'électromagnétisme à bord des soucoupes.

On nous a fait croire à une odyssée extraterrestre mettant en scène une kyrielle d'humanoïdes mais, selon moi, il est impensable que ces créatures aient pu construire des soucoupes.

Moretti a fait une synthèse des caractéristiques des pilotes d'ovni : « leur taille varie de 0,90 m à plus de trois mètres. La moitié sont d'apparence robuste et ont des poils abondants sur tout le corps. Ils

portent souvent des combinaisons collantes ne laissant libres que les mains et le visage, et des demi-bottes sans talon. D'autres fois, il est question d'une espèce de scaphandre analogue à celui des plongeurs ». Ces hybrides pourraient être des hommes-poissons portant un casque contenant un mélange gazeux ou un liquide transparent.

Les gnomes grotesques

Ceux-ci se retrouvent dans plusieurs cas ufologiques. « Le 24 novembre 1978, un peu avant midi, Angelo d'Ambros, un habitant de Gallio, au nord-est de l'Italie, coupe du bois pour le feu près de Gastagh. Soudain, il remarque deux effrayantes créatures, comme suspendues à 40 centimètres du sol, qui le regardent fixement. L'une des deux créatures mesure environ 1,20 mètre, l'autre est plus petite. "Ils étaient très maigres, et leur peau jaunâtre était si tendue qu'on voyait leurs veines saillantes sur les tempes et sur les mains". » (Description typique de certains petits singes dans les zoos, au teint jaunâtre, rougeâtre et même bleuâtre avec leurs veines saillantes ; imaginez-les rasés de tous leurs poils avec un casque sur la tête et ils ressembleront aux critères de l'ufologie.) « Leur crâne était haut et allongé, comme une poire. Ils étaient chauves, avec d'énormes oreilles qui se dressaient en pointe. Ils avaient de grands yeux blancs, très enfoncés et sans paupières, au-dessus d'un nez crochu qui retombait à hauteur de leur bouche, et de grandes lèvres relevées sur des crocs impressionnants. Une combinaison noire les couvrait des genoux à la tête, ne laissant libres que les mains et les pieds, qui étaient disproportionnés par rapport au reste du corps. Leurs doigts très longs se terminaient par des griffes [[291](#)]. »

Si les nazis ont utilisé ces êtres simiesques, ils leur ont rasé les poils de façon à leur donner une apparence de « Martiens » et, en ce qui concerne les griffes, soit qu'ils leur ont laissé pousser les ongles, soit qu'ils leur ont ajouté des prothèses ressemblant à des griffes de métal

pour qu'une ressemblance typiquement « martienne » s'en dégage, suffisamment terrible pour effrayer les témoins et pour que naisse dans l'ufologie une aura de crainte, qui est caractéristique de la façon de penser nazie : recherche d'une super-technologie, utilisation de cobaye, expérimentations, greffes et mutations, et conquête du monde par la peur et la guerre.

Timothy Good poursuit : « La plus petite des deux créatures commence à glisser dans les airs en tournant autour d'Ambros, sans bouger ses longues jambes » (Cette mise en scène était-elle censée faire croire au témoin qu'il est en face d'un être angélique extraterrestre ?) « Le témoin lui demande ce qu'ils lui veulent, mais n'obtient pour toute réponse que des sons inintelligibles [[292](#)]. » (Ces créatures ne semblent pas posséder le verbe.)

Nous assistons à un manque de communication flagrant de la part d'une civilisation extraterrestre avancée !

Timothy Good parle d'une créature semblable : « Les quatre créatures, de sexe indéterminé, mesurent entre 1,40 et 1,50 mètre. Leur visage est fin et délicat. Elles sont vêtues de combinaisons moulantes faites d'une sorte de caoutchouc, qui les enveloppent complètement à l'exception du visage, des mains et des pieds [...] Leurs jambes sont grêles mais, à la façon dont ils avaient bondi sur la charrette, on peut supposer qu'ils s'en servent aussi bien que de leurs bras [[293](#)]. » C'est typique des singes d'utiliser ainsi de leurs bras et de leurs jambes. En plus, « leurs doigts et leurs orteils, reliés par de fines membranes, ressemblent à des palmes de plongeur. Ils ont de grosses têtes, le teint olivâtre et les pommettes saillantes qui leur donnent un air asiatique ». Il s'agit encore sans doute d'êtres génétiquement modifiés.

La teneur de ce témoignage nous renvoie aux créatures d'Hopkinsville, mi-simiesques mi-insectoïdes et mi-grenouilles. Cela résulte sûrement d'une manipulation génétique et de l'utilisation de

xénogreffes par cette caste d'hommes nazis.

Au-delà de la série *Les Envahisseurs* qui révèle que ces êtres opèrent des mutations, le code nous indique que ces nazis allemands sont capables de fabriquer des créatures et de manipuler leurs gènes. L'armée utilise des singes déguisés pour une mise en scène.

Les archives du NICAP relatives au cas d'Hopkinsville, le soir du 21 août 1955, évoquent des yétis aux « bras très longs, doigts à griffes, crâne volumineux par rapport au corps ». « La créature portait une combinaison brillante et métallisée et marchait à la façon des singes en s'aidant presque de ses mains. [...] Dans certains cas, on a vu ces êtres cueillir des plantes, des fleurs et surtout prélever des échantillons minéraux (recherche d'uranium ?) [...] leur langage est généralement à base de sons gutturaux [294]. » À Flatwoods, Kathleen May décrit la créature avec des bras courts terminés par des serres pointées droit devant elle.

Aimé Michel a réalisé un journal traitant de la « vague » de 1954 en France. Stringfield parle d'« invasion par des nains débarqués d'ovni ». Ainsi, Marius Dewilde a vu de petites créatures en tenue de plongée autour d'un grand engin sur la voie ferrée et, frappé par un faisceau aveuglant de lumière, se retrouva étourdi et paralysé un certain temps. D'autres témoins ont souffert de brûlures ou de « curieuses lésions » sous l'influence parfois d'un double rayon lumineux. Trois autres ont vu un petit être à grosse tête et aux yeux énormes, dans un vêtement de plongée « brillant et étincelant comme du verre »...

Jacques Vallée évoque le cas du 18 octobre 1954, à 20 h 40, à Fontenay-Torcy, en France : « Monsieur et madame Lherminier [ou monsieur et madame Vasseur, roulant à bicyclette] aperçurent un objet rouge, en forme de cigare plonger vers eux laissant derrière lui une traînée rouge et atterrir près de la route. Une fois arrivés au sommet d'une colline, [les témoins] se trouvèrent face à face avec une silhouette

humaine, épaisse, haute d'environ 1 mètre. Cette créature portait un casque et ses yeux émettaient une lueur orange [295] [NDA : il est possible que cette luminosité provienne d'une technologie secrète numérique à fibre optique incrustée dans des casques, des lunettes ou des lentilles.]

D'après Charles Garreau et Raymond Lavier, l'être porte une veste de cuir avec plastron à reflets brillants. Son visage est noir. Il est coiffé d'un casque et est trapu. Madame Lherminier passe à moins de dix mètres du petit être. Elle reçoit comme une décharge électrique au moment où elle se voit fixée par deux yeux lumineux. Ses jambes lui semblent soudain paralysées. Elle a beaucoup de mal à continuer à pédaler pour s'éloigner [296].

Un des témoins s'évanouit. Quatre autres personnes ont vu cet objet en vol dans des lieux différents. Un troisième groupe de témoins, habitant Saint-Samson-la-Poterie, le vit s'envoler à une vitesse extraordinaire vers l'ouest et illuminer la campagne sur deux ou trois kilomètres [297].

Selon Jean Sider, l'humanoïde portait un casque très curieux qui paraissait rentrer dans les épaules [cf. en 1956, dans le film *Les soucoupes volantes attaquent*, des créatures portent ce genre de casques] et de ses yeux s'échappait un faisceau lumineux de couleur orange dirigé vers les témoins. Il se réfère à *L'Oise-Matin* de Compiègne du 20 octobre 1954 (page 10), qui cite des effets et des noms de témoins différents [298].

Après l'Europe de l'Ouest, l'Amérique du Sud subit l'invasion de petits êtres velus. Ce n'est pas étonnant puisque plusieurs milliers de nazis se sont installés en Amérique du Sud après la guerre.

L'anthropologue américain Brian Stross, de l'University of California, Berkeley, rapporte les étranges légendes des Indiens Tzeltal au Mexique. Ces derniers rencontrent fréquemment les Ihk'als ou Ikals, des petits êtres noirs, velus en même temps qu'apparaît une étrange lumière dans le

ciel. « En 1948 (date du crash d'Aztek au Nouveau-Mexique), un homme voulut abattre une sphère qui le suivait avec une massue. Elle se désintégra laissant une sorte de cendre. Ces êtres sont observés depuis longtemps. Ils vivent dans des caves, volent, attaquent. Plus récemment, ils ont été vus avec une fusée dans le dos, paralysant et enlevant des Indiens [299] [...] »

Peut-être sont-ils issus d'une race appelée Nittawo qui a existé au Sri Lanka jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, de féroces homoncules (entre 0,90 et 1,20 mètre) couverts de poils, aux bras courts et puissants, aux mains courtes aux ongles longs et tranchants. Ils communiquaient entre eux par un gazouillis, vivaient en petits groupes dans des grottes ou sur des plates-formes surélevées dans des arbres (*Homo floresiensis*). « Voleurs, ils n'hésitaient pas à s'attaquer aux humains, les éviscérant de leurs ongles » (cf. les Hombrecitos du Venezuela). Les Vedda les ont exterminés en les enfermant dans leur grotte. Cette race a très bien pu être repérée par les nazis et utilisée pour faire voler des engins expérimentaux.

Ainsi, au Venezuela, les créatures sont petites, velues, plus agressives et animales comme à Hopkinsville. Elles sont d'une force incroyable comme si elles étaient entourées d'un champ de protection magnétique, provenant du vaisseau spatial non loin de là.

À Petaré, banlieue de Caracas, « Gustavo Gonzales, perdant tout contrôle, s'est cramponné au nain [...] le nain, tirant sa force de quelque source inconnue, l'a envoyé rouler sans peine à quinze mètres de là ; Gonzales s'est relevé et a ouvert un couteau [...] qui] a dérapé sur une surface dure ». À Carora, un jeune garçon raconte : « un des petits êtres essaya de me tirer avec une force extraordinaire » dans l'ovni. Son ami, voulant l'aider, donna un coup de crosse sur l'épaule du nain mais « le fusil se cassa en deux ». Dans l'État de Zulia, Jesus Paz a surpris un nain qui l'a griffé sur toute la longueur du dos. À Valencia, le jockey Jose Parra surprend des nains « au moment où ils arrachent des blocs de

pierre [...] et les chargent sur leur étrange engin ». Alors qu'il part en courant, un nain « a émis une sorte de rayon qui l'a atteint dans le dos, le jetant à terre [...] ».

Hopkinsville

L'affaire d'Hopkinsville de 1955, à laquelle Jacques Bergier fait référence, avec de petits humanoïdes aux caractéristiques de yétis (comme les Hombrecitos du Venezuela), montre le parallèle entre une technologie d'avant-garde et une attitude quasi animale d'intrus paraissant extraterrestres. Les êtres sortis de la soucoupe ressemblaient à des lutins, avec la tête disproportionnée, deux gros yeux jaunes très écartés, de grandes oreilles pointues et une bouche fendue. De longs bras terminés par des mains griffues nous font penser à des singes.

Pourquoi le phénomène ovni se rapproche-t-il, dès la fin des années 40 et pendant les années 50, d'êtres semi-préhistoriques de petite taille ? Il semble que l'intelligence qui a créé les disques volants se paie notre tête en dissimulant une autre réalité. Si nous allons dans leur sens de cette guerre psychologique, nous pourrions croire qu'ils viennent vraiment d'une autre planète car ils ne nous ressemblent pas. En effet, ce genre de créatures préhistoriques, vêtues d'une combinaison brillante ressemblant à celle de l'USAF, suggère qu'une race supérieure se dissimule derrière la construction de ces machines rendant esclaves des hommes-singes pour ne pas être identifiée en cas de crash. Ces sortes de spectacles à caractère hollywoodien visent à nous faire oublier l'existence de l'énergie libre.

Le code Adamski de la série *Les Envahisseurs* tente de nous prévenir justement que « ceux » qui sortent des soucoupes sont comme nous. La mise en scène créée par des services spéciaux de l'armée américaine a égaré la majeure partie des ufologues et aujourd'hui, personne ne cherche à faire le lien entre les épisodes les plus importants

en matière d'atterrissages ou de crashes d'ovni qui ont eu lieu à travers le monde.

Le cas Botta en Argentine

En 1950, Enrique Caretenuto Botta, alors architecte, se trouvait en Argentine pour des constructions dans La Pampa, à Bahia Blanca. Ex-pilote de guerre, ingénieur en aéronautique, il roulait dans une région isolée lorsqu'il a vu un disque métallique et brillant de 10 m de diamètre, posé au bord de la route. Il s'en approcha et trouva que la matière était élastique comme du caoutchouc. Dans l'engin, où régnait une odeur d'ail et d'ozone, il découvrit trois petits êtres de 1 m 30 assis, vêtus de survêtements collants gris foncé, à la chair rigide. Leurs visages, à l'aspect humain, étaient noircis au charbon (probablement carbonisés) ou naturellement noirs, les cheveux étaient courts châains gris. Devant eux, des rayons se mouvaient sur un écran et au-dessus pivotait un globe transparent. Puis, avec deux amis, Botta s'est rendu de nouveau sur les lieux mais ils n'ont trouvé « qu'une montagne de cendres très chaudes » que Botta a photographiée. (Dans l'épisode **L'ennemi**, un envahisseur désintègre une soucoupe volante qui s'était écrasée au sol.) L'un d'eux en a ramassé une poignée et sa main est restée violette pendant plusieurs jours. Un cigare et deux disques les survolaient. Botta les a pris en photo, puis les ovnis sont rapidement entrés dans le cigare qui devint rouge sang avant de disparaître en quelques secondes. Pendant plusieurs semaines, Botta souffrit d'une étrange fièvre, sa peau était gercée et il portait la marque de ses lunettes de pilote autour des yeux.

Stringfield suggère que ces petits êtres pourraient être les véritables « hommes de l'espace » appartenant à un univers « écrou boulon ». Pour moi, il s'agit souvent d'espèces à griffes donc proches de l'animal. On devine que des êtres hybrides servent de cobaye et utilisent l'énergie libre et même des armes à rayon paralysant.

Les trois créatures qu'a vues le docteur Botta nous renvoient au crash de Roswell comme s'il y avait un lien entre les deux affaires. L'une a eu plus de retentissement que l'autre, mais les petits êtres trouvés dans les soucoupes indiquent que les engins étaient encore en période d'essai et qu'ils ont subi des avaries comme lors de l'expérience de Philadelphie en 1943. Il est toujours question de ces tests de champs d'énergie électromagnétique. En 1954, *Paris Match* no 287 dit que les créatures de Roswell étaient carbonisées. En 1951, à Mexico, le général George Marshall a révélé au Dr Rolf Alexander que l'armée américaine avait découvert des vaisseaux extraterrestres accidentés. « À trois reprises, des engins non identifiés ont effectué des atterrissages aux conséquences catastrophiques pour leurs occupants : le contact avec l'atmosphère terrestre les aurait comme "brûlés de l'intérieur" [300]. » Il s'agissait donc d'essais ayant mal tourné, l'énergie électromagnétique ayant foudroyé les occupants.

Le mystère Botta trouve sa version similaire dans un autre accident relaté pour la première fois dans la revue *Top Secret* [301]. Il s'agit du témoignage du légionnaire de 2e classe P. José, de la 8e Cie, parti au Venezuela (déposition officielle du gendarme Rxxx du poste prévôtal à S.P.53 481 B) en 1947. En 1951, il explore la Guyana jusqu'à la Gran Sabana, traverse l'Orénoque jusqu'à un ancien volcan (cela nous rappelle le mont Rainier et le centre de la Terre). Son regard est attiré par un « reflet lumineux » d'ovni posé dans le cratère. L'engin de couleur « or pâle » mesurait 6 ou 7 m (diamètre), avec 2,50 m de hauteur, et reposait sur quatre roues. « Il était constitué de deux parties distinctes, l'une "luisante comme du cristal" et l'autre pourvue d'une ouverture. Dans l'engin, il voit quatre sièges arrondis et, sur l'un d'eux, "un être est assis, inerte. Il ressemblait à une personne". Dans le compartiment avant, deux autres corps sont inertes dont l'un "était muni d'une sorte de masque qui lui recouvrait le haut du visage". Des bruits étranges, des rumeurs sourdes, des voix d'hommes inintelligibles [...] se font entendre sans qu'il puisse découvrir leur provenance [s'agit-il d'émissions radioactives ?]. Il

voit “une image paraissant être une carte toute composée de dessins et de signes incompréhensibles, de marques et d’inscriptions” inconnues et dessous, des “boutons, manettes et plusieurs objets étranges que je ne puis nommer” [...] Le passager est “en état de décomposition assez avancée. Il s’agissait d’un être mesurant près d’un mètre de hauteur. Son visage était d’un teint verdâtre que j’attribuai à son état cadavérique. Il était vêtu de deux pièces de coton”, l’une blanchâtre et l’autre gris clair [...] Cet être était du sexe masculin. Il avait des testicules d’une grosseur démesurée qui lui pendaient presque jusqu’aux genoux. [NDA : comme les attributs sexuels de gros singes tels des oranges-outangs]. Il était pieds nus. Ses mains étaient munies de six doigts chacune, très longs, et ses pieds de six orteils également longs. Il n’était pas très poilu. Ses cheveux étaient blancs et longs jusqu’aux épaules. Il n’avait ni barbe ni menton. Sa bouche était proéminente et se terminait sensiblement en forme de groin. Les quatre incisives de chaque mâchoire étaient soudées entre elles et ne formaient qu’une dent. » Je pense qu’il s’agissait en réalité de deux longs crocs qui se rejoignent sous les lèvres de ces créatures hybrides.

La seule chose que P. José ait emportée est un des casques « munis d’un dispositif visuel » et il s’aperçoit qu’il peut voir la nuit comme en plein jour. De retour à La Guaira, il raconte son aventure à un ami et, pour lui prouver sa bonne foi, lui montre les lunettes. Avant de repartir sur les lieux du crash, il constate leur disparition et pense que son ami veut le tuer. N’ayant plus confiance, il s’enfuit en Espagne puis rentre chez lui, à Orense. Là, le curé le prévient qu’une personne le cherche. Il s’enfuit en France et est incarcéré à la prison de la Santé en 1953. En se rendant deux fois au tribunal, il aperçoit un homme qui le photographie. Au bout de 15 jours, il est libéré et doit se rendre à Toulouse. Mais il part à Caen, reconnaît celui qui l’a photographié à un bal et s’enfuit, puis s’engage dans la Légion étrangère en septembre 1953.

Le protagoniste de l’affaire a été suivi sur une longue période, car ces êtres ne veulent pas qu’un seul être humain puisse voir un équipage

génétiqnement modifié piloter des soucoupes à énergie libre, car cela les démasquerait.

Il semble que l'histoire du légionnaire ait été reprise diffèrentment par Botta pour dissimuler la véritable histoire du légionnaire dans le but de cacher l'existence d'êtres hybrides et de matériel comme des lunettes en fibre optique, car en 1951 personne ne devait connaître le secret que cachent les ovnis. L'histoire des soucoupes prend donc un aspect mystérieux, voire dangereux, et révèle que ces créatures sont des êtres mi-humains mi-animaux.

La race que le légionnaire a vue dans la soucoupe, ces monstres mi-hommes mi-singes dont les crocs inférieurs, terriblement longs, jaillissaient pour toucher la mâchoire supérieure, est décrite dans les aventures de John Carter, un ex-capitaine virginien de l'armée confédérée . À compter de février 1912, Edgar Rice Burroughs [\[302\]](#) mentionne des véhicules martiens à rayon antigravité et des dieux qui mangent des êtres humains. Dans le tome 1, John Carter demande : « Est-il vrai que vous mangez de la chair humaine ? » « Elle me regarda d'un air apitoyé par mon ignorance : – Mais oui, nous mangeons de la chair des espèces inférieures [...] Ne le faites-vous pas ? »

Or une dépêche de l'United Press International (UPI) datée du 26 juin 1991 relate ceci : « Durant l'été 1996, des êtres étranges terrorisèrent le nord de l'Inde. Ces créatures avaient une tête évoquant celle d'un porc, avec des yeux globuleux, et se déplaçaient dans un véhicule ressemblant à un van de couleur blanche, mais capable de s'élever dans les airs pour franchir les obstacles. On les vit souvent dans le centre et l'est de la région de l'Uttar Pradesh. Selon les témoignages, ces créatures attaquaient les jeunes enfants pour les dévorer, elles marchaient aussi bien comme des êtres humains que comme des animaux, à quatre pattes, et étaient capables de franchir une distance de 200 mètres d'un seul bond, ou encore de voler. Une vingtaine d'enfants auraient été attaqués par ces monstres venus d'ailleurs. »

Il y a donc des êtres hybrides mangeant de la chair humaine, se déplaçant dans des engins fournis par leurs maîtres avec des armes à rayons laser pour découper les corps.

Toutes sortes de facteurs (drogues, manipulations génétiques...) peuvent faire régresser l'homme à l'état de singe. Une planète basculant sur son axe entraînerait l'effondrement du champ magnétique, créant ainsi une dégénérescence de l'ADN pouvant transformer l'homme en singe des cavernes, lui faisant perdre la parole. La caste nazie est au courant, elle qui veut empêcher tout bond quantique de l'évolution en créant régulièrement des catastrophes.

Dans l'Antiquité, les cataclysmes antédiluviens déclenchés par les guerres nucléaires (Crète, vallée de l'Indus), de dieux à bord de vimanas, ont pu faire régresser des peuples à l'état de singes. Les yétis pourraient être des rescapés d'anciennes civilisations.

Il y a lieu de penser qu'un *black-out* complet, un silence imposé, a été déclenché par des autorités gouvernementales à propos de l'existence d'une autre création au sein même de notre Création. La découverte de l'énergie libre et la construction de vaisseaux unipolaires donnent obligatoirement accès à des sanctuaires cachés, toujours existants, de peuples précataclysmiques. Tout se passe sur le plan physique. L'aventure ne fait que commencer si on exploite à fond le potentiel énergétique de cette création. Sa diversité, au niveau de la flore et de la faune, pourrait expliquer la présence du monstre du Loch Ness et la simultanéité de tous les temps, transcendant la théorie fumeuse de l'évolution des espèces.

Manipulations génétiques

Tout cela semble étrange mais correspond aux descriptions et surtout à l'idée d'êtres primitifs, des « astronautes du paléolithique » selon Aimé

Michel, pouvant être employés de force par une tierce personne ne tenant pas à se montrer.

N'est-il pas étonnant de découvrir que des créatures simiesques préhistoriques peuvent piloter des disques volants à lévitation magnétique ? S'il existe une création de type simiesque pouvant piloter des soucoupes, nous sommes à même de découvrir que le film *La Planète des singes* (*Planet of the Apes*, réalisé par Franklin J. Schaffner, sorti en 1968) n'est pas une fiction. D'ailleurs, l'aile volante triangulaire utilisée représente un prototype allemand de la Seconde Guerre Mondiale.

S'agit-il des restes d'une ancienne guerre mondiale millénaire créée de toutes pièces par des hommes-dieux pouvant contrôler génétiquement la Création et, à la fin de chaque cycle, créer artificiellement un gigantesque cataclysme pour faire régresser l'homme à l'état d'homme-singe mi-yéti, mi-homme. Ceux-ci manipuleraient génétiquement d'anciennes races d'hommes-singes ou des êtres humains modifiés et, au moyen d'implants, les obligerait à effectuer certains travaux dangereux tels que la récupération d'uranium, ou la cueillette de plantes. Peut-être aussi que les Aryens et les Hyperboréens habitant sous la terre créent ces êtres simiesques hybrides. Ces créatures serviraient la cause d'une caste qui manipule la Création depuis des millénaires et, de nos jours, seraient associés à une caste d'hommes nazis préparant l'avènement d'un Quatrième Reich, et utilisant tous les êtres disponibles pour parvenir à leur fin.

Les demi-dieux antiques, à force de faire cela, paraîtraient immortels, et à chaque fois ils planifieraient la Création en y insérant la théorie de l'évolution des espèces qu'on attribue à Charles Darwin. Ils se joueraient ainsi de l'évolution naturelle spirituelle, affirmant pour l'éternité que l'homme descend du singe alors qu'en réalité, le singe serait une version déchue de l'homme que des guerres cataclysmiques ont transformé en primate.

Le *Popol Vuh* maya raconte que le singe serait un descendant du premier homme [303]. La théorie de l'évolution n'est qu'un masque voulant nous faire oublier que nous descendons des dieux et non du singe. Le singe descend de l'homme par des processus de manipulations monstrueuses.

« Le Soleil du Vent fut la troisième époque, et les Olmèques et les Xicalancas, races humaines, vécurent sur la Terre. Ils tuèrent les géants qui avaient survécu, fondèrent Cholula et allèrent jusqu'à Tabasco. Un personnage miraculeux, appelé Quetzalcoatl par les uns, Huemac par d'autres, parut à cette époque et enseigna aux hommes la civilisation et la morale. Quand il vit que le peuple ne voulait pas recevoir son enseignement, il s'en retourna vers l'Est, leur prédisant la destruction du monde par des tempêtes et la métamorphose des hommes en singes, et tout cela arriva [304]. » [...] « Sur les hauts plateaux du Mexique, il a donc survécu quelque chose de la civilisation tertiaire et parmi des hommes qui ont su que cette civilisation était terminée, puisqu'ils rapportent la destruction d'après Quetzalcoatl et la dégénérescence des hommes en singes ou en sauvages [305]. »

Robert Charroux présente dans un de ses livres une fraction du manuscrit tibétain ancien *Touen-Houang*, découvert en Chine, qui révèle l'existence d'anciens dieux et de créatures simiesques.

« Or, le Dieu Ide-bla guin-rgyal venait enlever au ciel le roi DRI-Gum, lorsque Io-nam tira de son aisselle l'Ancêtre Singe, lequel rejeta Ide-bla guin-rgyal au sein des neiges du Ti-che (Kailasa). Le roi Dri-Gum alors fut tué [...] » Ces êtres venus du ciel sont assimilés aux maîtres du monde de leur époque. « Le voyage extra-planétaire est encore accrédité dans le paragraphe III mentionnant qu'Idé Nag-Khri bean-po (un des fils des dieux qui régna sur le pays des hommes) retourna corporellement au ciel, ce qui ne put se faire qu'en utilisant un moyen aérien de locomotion [306]. »

L'être singe dont il est question montre encore que ces dieux faisaient des expériences génétiques et pouvaient créer toutes sortes d'hybrides.

Les yétis à face humaine seraient-ils d'anciens êtres humains transformés ? On les aurait manipulés génétiquement dans le but de les faire ressembler aux créatures simiesques ou semi-reptiliennes des aventures imaginées par Edgar R. Burroughs (*Le Cycle de Mars*). C'est comme si les manipulateurs imitaient l'imaginaire humain en puisant les idées dans des romans de science-fiction. Depuis le début du XXe siècle, Burroughs, dans *Tarzan*, parle de races reptiliennes habitant la terre creuse et d'êtres martiens de type yéti et reptilien dans *John Carter de Mars*. D'ailleurs, ces manipulations fusionnent l'imaginaire avec la réalité, mais en fait c'est un cauchemar et un monde tyrannique que crée cette caste d'hommes nazis grâce à une technologie sans égale.

Les manipulateurs transforment la Création en monstres qui ne peuvent ni parler ni témoigner. Ainsi le plus grand secret des dieux est conservé.

Souvenez-vous des rumeurs d'expériences qui auraient été menées dans le monde pour réaliser des hybrides dès le début du XXe siècle. Viatcheslav Ivanovitch Ivanov aurait tenté de créer une armée de guerriers-singes pour imposer la grandeur de l'Union soviétique. La jeune nation révolutionnaire avait alors grand besoin, pour les travaux à la dure des goulags, d'un peuple esclave pour asseoir sa puissance tout en détruisant la croyance en Dieu.

« Le dictateur soviétique Joseph Staline avait ordonné la création de super-guerriers par le croisement d'humains avec des singes anthropoïdes, selon des documents secrets récemment dévoilés. Des archives de Moscou montrent qu'au milieu des années 1920, le principal scientifique de la Russie, Ilya Ivanov, avait reçu l'ordre de s'y atteler. Selon des journaux de Moscou, Staline a dit au scientifique : “Je veux un nouvel être humain invincible, insensible à la douleur, résistant et

indifférent à la qualité de nourriture qu'il mange." En 1926, le Politburo [bureau politique] à Moscou transmit la demande à l'Académie des sciences avec l'ordre de construire une "machine de guerre vivante". [...] Ivanov avait établi sa réputation sous le tsar quand, en 1901, il établit le premier centre au monde d'insémination artificielle de chevaux de course. Ses idées étaient douces aux oreilles des planificateurs soviétiques et, en 1926, on l'expédia en Afrique de l'Ouest avec 200 000 \$ pour conduire sa première expérience de fécondation de chimpanzés. Par la même occasion, on fixa un centre expérimental en Géorgie – le lieu de naissance de Staline – afin d'y élever les singes. Les expériences de monsieur Ivanov furent un échec.

Une dernière tentative de persuader une héritière cubaine de prêter une partie de ses singes pour des expériences supplémentaires arriva jusqu'au *New York Times* et plaça monsieur Ivanov en disgrâce. Ses expériences ne furent pas les seules à mal se terminer : le plan de collectivisation des fermes s'est terminé par la famine de 1932, dans laquelle au moins quatre millions de personnes trouvèrent la mort. Pour son échec coûteux, il fut condamné à cinq ans de prison, qui furent commués plus tard en cinq ans d'exil dans la république d'Asie centrale du Kazakhstan en 1931. Un an plus tard il est mort, dit-on, après être tombé malade alors qu'il se tenait sur une plate-forme ferroviaire glaciale [307]. »

En 1927, le journal émigré russe *Russkoye Vremya* a publié des articles sur des expériences choquantes dans lesquelles Ivanov aurait essayé d'inséminer artificiellement des femmes et des singes anthropoïdes femelles avec le sperme d'autres espèces. Quelques personnes ont cru ces rapports. Beaucoup en Occident à ce moment-là soutenaient la République soviétique « progressiste ». Des preuves sortirent après la chute de l'Union soviétique, selon Alexander Potapov. Ce dernier publia son étude dans le journal *Na Grani nevozhmozhnogo* [308] après la découverte, dans les archives d'État de la Fédération russe, de

documents signalant l'existence en 1929 d'une commission spéciale d'évaluation des expériences d'Ivanov en hybridation interspécifique d'anthropoïdes. Ces expériences d'insémination artificielle de femmes avec du sperme de singe anthropoïde, et réciproquement, étaient alors considérées d'une « grande importance scientifique » et le rapport indiquait qu'on devait les continuer dans la Colonie de singes de Soukhomi, un centre de primatologie soviétique. Le protocole exigeait un minimum de cinq femmes par unité de test. Ces femmes maintenues au secret devaient préalablement signer un accord dont les termes signifiaient qu'elles acceptaient les risques et s'engageaient à ne jamais rien révéler de l'expérience.

S'agit-il de rumeur ? De désinformation ?

Toujours dans l'esprit de *L'Île du docteur Moreau*, ce roman que le génial H.G. Wells avait écrit en 1896 (sous le titre *The Island of Dr. Moreau*), des documents déclassifiés des archives soviétiques rapporteraient les expériences que l'endocrinologue Sergey Voronov aurait conduites en Italie sur de grands singes dans les années 20. Voronov a notamment publié un livre au sujet de la transplantation des cellules sexuelles de grands singes aux humains. Ces informations sont certes très difficiles à vérifier, mais comment ne pas faire alors le lien avec les nazis, un temps alliés de l'Italie et des Soviétiques ?

La théorie de la « race supérieure » impliquait forcément pour ces esprits déviants l'idée « d'une race inférieure », race esclave idéale, servile et docile, créée génétiquement à partir du singe et de l'homme, pour servir le maître aryen.

C'est le roman de Pierre Boulle, *La planète des singes* (Paris, Le Cercle du nouveau livre, 1963, 274 pages) ; c'est aussi l'histoire des faux dieux de Sumer créant, à partir d'un bipède primitif et de leurs propres cellules, l'homme pour « travailler au jardin », c'est-à-dire pour leur servir d'esclave.

Quoi qu'il en soit, notons qu'on a observé les fameux yétis au Tibet, où les Allemands étaient implantés dès les années 20, et que le Bigfoot ou Sasquatch est apparu après la Seconde Guerre mondiale aux États-Unis, qui importèrent de nombreux scientifiques nazis dans le cadre de l'opération de l'OSS appelée Paperclip (et originellement Overcast). On sait également que ces « hommes-singes », les « gardiens des portes du monde souterrain d'Agartha », ont été vus aux commandes de soucoupes. Jacques Bergier n'a-t-il pas fait écho de la présence de sortes d'hommes-singes de différentes tailles (entre 90 cm et 3 mètres) rapportée par les témoins d'observations d'ovnis ? [\[309 \]](#)

En 1974, le zoologiste belge Bernard Heuvelmans et le scientifique soviétique Boris F. Porchnev ont publié un fascinant livre intitulé *L'homme de Néanderthal est toujours vivant*. Ce livre contient le récit d'un docteur russe qui s'est échappé des goulags et qui, en 1952 ou 1953, a rencontré un ami en qui Heuvelmans avait confiance. Le docteur a prétendu qu'on l'avait appréhendé parce qu'il refusait d'obéir aux ordres de ses supérieurs. Il devait conduire une insémination artificielle de femmes orientales par le sperme de gorilles mâles. Les expériences furent conduites dans le département médical des camps de travaux forcés soviétiques. Le docteur a prétendu qu'une race d'hommes-singes avait été créée. Ils étaient extrêmement forts et couverts de fourrure, travaillaient sans fatigue dans les mines de sel, et avaient une croissance plus élevée que les humains – mais ils ne pouvaient pas se reproduire. Les Soviétiques ont-ils créé un homme-singe dans leurs laboratoires secrets, une créature qui s'est plus tard échappée pour être confondue en Russie et en Eurasie avec un « homme des neiges », ou un humanoïde relique [\[310 \]](#) ?

En Italie, l'article « Une nouvelle race “d'esclaves” à moitié singe pensée pour être possible » paraissait dans l'édition du 14 mai 1987 du *Houston Chronicle*. Brunetto Chiarelli, doyen d'anthropologie à l'université de Florence, a déclaré qu'il a eu connaissance d'une

expérience secrète dans laquelle un ovule de chimpanzé fut exposé à du sperme humain avec le résultat qu'un embryon apparemment viable fut créé. L'expérience a été interrompue au stade embryonnaire à cause de considérations éthiques. « L'information scientifique est abondante mais réservée. Peut-être qu'à la fin de l'année nous aurons une idée de ce qui a été atteint », a dit Chiarelli. Apparemment, la cellule s'est mise à se diviser ; c'était le commencement d'un processus routinier de développement qui pouvait potentiellement engendrer un hybride humain-chimpanzé.

Revenons au document fascinant déclassifié confirmant que l'éminent endocrinologue Voronov a mené des expériences sur les grands singes dans les années 20. Voronov vivait dans une installation spéciale à Grimaldi en Italie, un centre qu'il a établi, connu sous le nom de « Château simien ». Cette réserve animale pouvait contenir une centaine d'animaux. Voronov cherchait une formule en vue de ralentir le processus du vieillissement. Il a aussi conduit des expériences pour accroître la virilité masculine et il a étudié la transplantation d'organes. Et il y a ce fameux livre publié sur la transplantation des cellules sexuelles...

Vintimille est une petite ville sur la mer Ligure et la Riviera italienne, près de la frontière française. À Grimaldi, à proximité, se trouvent des grottes dans lesquelles furent trouvés des restes préhistoriques. L' *Uomo gorilla di Voronov* a été observé en 1996-1997 : une créature ressemblant au croisement d'un homme primitif avec un gorille. Les individus étaient nus, mesuraient deux mètres, portaient de longs cheveux sur des têtes à l'aspect humain, avec de grands yeux hypnotiques et une peau ridée. Voronov a-t-il créé des créatures chimériques dont des descendants rôdent dans la nature autour de la Riviera italienne ? Il y a peu d'informations disponibles au sujet de l'énigmatique chirurgien russe. Connaissait-il Ivanov et ses recherches ? Des sources italiennes déclarent que le scientifique russe a essayé de « greffer des corps d'animaux sur des humains », sortes de xénogreffes.

Il se pourrait que ces expériences aient été effectuées parallèlement par les nazis, les Soviétiques et les Américains, qui travaillaient sur les mêmes projets de disques volants et de manipulations génétiques. Prélevant divers fluides et sangs, ils ont opéré des mutations. Edgar Cayce disait que les Atlantes élaboraient des hybrides par manipulation génétique. Les victimes d'enlèvement font probablement partie de ce programme. Il se pourrait que cela serve à la création d'êtres hybrides et que le sang des animaux et les fluides nourrissent des êtres hybrides à bord de soucoupes.

Les nazis, dans leur quête fanatique des secrets des civilisations disparues, ont-ils rencontré des êtres d'un autre monde (souterrain) ou d'une autre dimension et pactisé avec eux ? S'appuyant sur un savoir « exotique » aussi bien que sur leurs sordides expériences dans le domaine de la génétique, auraient-ils pu se servir de singes à l'aide d'un implant ou en modifiant leur ADN pour piloter des soucoupes ?

La villa russe

Une magnifique maison sur la Riviera française peut parfois cacher le pire. Certaines personnes, dites de la haute société, se permettent des choses que beaucoup ignorent... Des gardes du corps et un bras droit portant des lunettes de soleil en permanence, de jour comme de nuit, du sang retrouvé au bord d'une piscine intérieure, une fille qui disparaît et qu'on ne retrouvera sans doute jamais... On se croirait en plein polar et pourtant la réalité a dépassé la fiction depuis déjà bien longtemps... Mais qui sont ces gens, d'où viennent-ils ? Comment leurs crimes peuvent-ils rester impunis ?

Voilà retranscrite la terrible et sanglante histoire que m'a racontée l'un des témoins, et que je livre à la mémoire de la disparue :

Jet privé à leur disposition, ils débarquèrent sur la côte incognito,

comme toujours ; un couple en guise de gardes du corps et quelques amis qui sont simplement d'autres gardes du corps, avec plusieurs grosses voitures de grand luxe aux vitres teintées qui les attendaient. Pendant ce temps, les personnes attachées à leur service effectuaient les dernières mises en place dans la villa romaine bourrée de symboles suspects uniquement destinés à une certaine catégorie d'initiés. Les bouquets de fleurs exotiques parsemaient les salons et les chambres, boisson fraîche à volonté ainsi que du champagne hors de prix et des canapés de toutes sortes, confectionnés le matin même par un chef professionnel, tapissaient les tables extérieures. L'argenterie et l'or scintillaient au soleil. Les voitures de location (Lamborghini dernier modèle, Ferrari et autres prototypes) étaient exposées dans le parc de stationnement et attendaient, flamboyantes, leurs futurs conducteurs. Tout ceci, dans un cadre dit « de rêve », entouré d'un jardin exotique, d'une piscine olympique, d'une piscine atlantéenne intérieure, d'un sauna, d'une salle de billard, etc. Je faisais partie, avec une de mes amies, des personnes à leur service. À leur arrivée, rien d'anormal sinon les tee-shirts noir et blanc qu'arboraient deux d'entre eux, avec des signes symboliques surprenants (pyramide avec un œil à l'intérieur, phénix, dragons ailés). Ils ne portaient aucune valise, seulement quelques bagages à main. Leur conseiller, qui devait répondre à leurs moindres désirs en plus d'assurer leur sécurité, arriva plus tard dans la journée... Une chose nous frappa en premier lieu : sa taille impressionnante, dans les 1 m 90 ou même 95 ; ensuite sa froideur ainsi que sa démarche très... glissante. Il n'enlevait jamais ses lunettes de soleil. Il les portait en permanence, de jour comme de nuit, les jours nuageux comme les jours pluvieux, pendant toute la durée du séjour, à l'instar de deux des gardes du corps chargés de protéger deux jeunes hommes... dont l'un était le fils d'un homme important et très riche. Nous ne savions rien de l'autre.

Un jour, une femme de chambre nous signala qu'une des

chambres était fermée à clé. Le conseiller vint nous voir plus tard pour nous annoncer qu'une femme s'y trouvait et qu'il ne fallait le dire à personne, car c'était une surprise pour le fils de cet homme important... Il a juste demandé à mon amie d'apporter des croissants et de lui remettre la clé une fois la porte refermée. Je décidai de monter à l'étage avec elle et de voir qui occupait cette chambre. Les volets étaient clos, la jeune femme était allongée à plat ventre sur le lit. À côté d'elle, une seringue et un flacon étaient posés ! L'amie déposa la corbeille de croissants sur la petite table et nous avons ensuite refermé la porte à clé... Nous pensions qu'elle avait pris une drogue... nous ne savions pas exactement ce que cela signifiait... Une « surprise », cela voulait peut-être dire que c'était une call-girl ! Parce qu'une amie à eux dans cet état, qui plus est enfermée, cela semblait plutôt louche ! Le conseiller nous rattrapa dans le hall et nous demanda la clé ainsi que le double... Étrange !

Ce soir-là, l'un des gardes du corps nous précisa qu'il fallait partir vers 23 h 30, en tout cas avant minuit... mais une fois le travail terminé, mon amie s'aperçut qu'elle avait oublié son sac et sa sacoche de CD dans une des chambres de service se trouvant au dernier étage de la villa. Nous décidâmes de prendre l'ascenseur pour vite les chercher. Cet étage avait une terrasse rectangulaire à ciel ouvert entourée de plusieurs chambres pour les employés de service lorsqu'ils logeaient dans la villa, ce qui n'était pas le cas pour ce séjour, puisqu'ils rentraient chez eux le soir ; seul un chef de la sécurité, employé par une société de sécurité à l'externe, restait sur les lieux. J'attendais mon amie sur la terrasse et je regardais les étoiles. Soudain, mon attention fut attirée par un bruit de tuile sur le toit et je me tournai. Là, je vis parfaitement une forme humanoïde très grande avec des yeux jaune fluo... ce n'était absolument pas un chat... Mon amie, m'ayant rejoint, le vit aussi et m'attrapa par le bras pour courir vers l'ascenseur où elle me poussa en vitesse...

Nous étions très effrayées. À notre arrivée en bas, les portes de l'ascenseur s'ouvrirent et quelle ne fut pas notre surprise de voir le garde du corps, les bras fermés sur la poitrine, les jambes écartées, ses lunettes de soleil vissées sur le nez... Il s'exclama sur un ton autoritaire : « Ne vous avais-je pas dit de quitter les lieux avant minuit ? » Je pris mon amie par la main et lui répondis : « On est parti on n'est plus là » et nous courûmes jusqu'à la voiture.

Une fois installée, je dis à mon amie : « Tu n'as pas eu l'impression que le truc sur le toit c'était... » Elle me coupa net et répondit « ...que c'était le garde du corps ? Si, j'ai pensé la même chose... Mais comment a-t-il fait pour arriver si vite avant nous ? »

Nous n'avons jamais trouvé d'explication. Mais cette nuit, ou plutôt ce matin-là, le chef de la sécurité m'appela pour me dire qu'il avait entendu de drôles de hurlements et parfois même des grognements ; il pensait qu'il y avait eu une orgie... Une fois leur soirée terminée, il était allé faire un tour de garde et là, au bord de la piscine, il avait découvert du sang... beaucoup de sang... Il ne savait pas quoi faire. Je lui répondis qu'il devait appeler son chef et que nous reviendrions sur les lieux vers 5 h. Une fois arrivées, le gars de la sécurité nous expliqua que son chef lui avait dit de patienter jusqu'au lendemain... mais en fait ils n'ont pas cherché plus loin ! On lui demanda ensuite de nous montrer les taches de sang... mais il n'y avait plus rien. Mon amie trouva juste un peu de sang sur l'un des peignoirs de bain, mais rien de plus.

Le lendemain, tout semblait normal mis à part que la fille avait disparu de la chambre... Nous demandâmes au conseiller s'il y aurait une personne en plus pour le repas et, d'un air dégagé, il répondit par la négative. Je lui demandai alors si la fille était partie et il répondit froidement : « Quelle fille ? » Puis il nous laissa là sans voix ! Je voulus en savoir plus et j'allai trouver le gars de la sécurité pour savoir s'il avait vu la fille repartir. Il me répondit que non. J'insistai et

je lui demandai de me montrer les caméras de vidéosurveillance : aucune voiture, personne n'avait quitté la villa... Alors où était-elle passée ? Mystère !

Le lendemain, ils devaient repartir plus tôt que prévu... Le couple de gardes du corps attendait, assis sur un muret au bord du jardin. Un petit sécateur était posé à côté de l'un d'eux qui s'en empara, tandis que de son autre main, il baissait ses lunettes de soleil. Pendant une fraction de seconde, nous avons très bien distingué, mon amie et moi-même, ses yeux qui changeaient de forme et de couleur, jaunes et rouges comme un chat... [Cette caractéristique nous renvoie au début du chapitre sur les yétis ; l'exobiologiste Frank Salisbury donne la description de certains yétis dont les yeux présentent une pupille fendue à la verticale comme ceux des chats.] Puis il remit ses lunettes et passa le sécateur le long de sa gorge en signe de nous couper la gorge, tout en souriant ! Je tapai sur le bras de mon amie pour le lui montrer et elle me murmura : « Tais-toi, on verra une fois qu'ils seront partis. » Après leur départ, nous allâmes dans le jardin... et là, nous fîmes le point sur ce que nous avions vu et toutes les deux, nous avions bien vu la même chose... Même le chef cuisinier avait trouvé leur attitude étrange, mais il n'avait pas voulu nous en dire plus, il était juste content qu'ils soient partis... Nous aussi !...

J'ai quitté ce métier tout de suite après cette histoire !

Dans cette villa, située à Villefranche-sur-Mer entre Nice et Monaco, la jeune femme a-t-elle été témoin de la préparation d'un sacrifice rituel ? L'étrange géant aux yeux jaunes pourrait être un yéti (type génétiquement modifié) employé comme garde du corps fidèle, garant de la sécurité de ses employeurs. N'affuble-t-on pas ce genre d'individu de la désignation de « gorille » ?

Jacques Bergier raconte que « [l]es Mahoni qui errent à travers le

pays de la Peel River dans le Yukon du Nord sont d'énormes géants velus aux yeux rouges qui mangent de la chair humaine [...] Les Sasquatch, prédateurs des cavernes des montagnes de la Colombie britannique, ont une taille de 2 m 50 [...] Il y en a d'autres, tous apparentés à ceux-ci : le terrible Homme des Broussailles des Loucheaux du Mackenzie supérieur, avec sa face noire et ses yeux jaunes, qui fait sa proie des femmes et des enfants [...] [\[311 \]](#) »

Pour moi, ces créatures ont été répertoriées par les nazis, qui les ont rasées, ont effectué des greffes et des manipulations génétiques... Des hybrides à l'air humain existent. Des êtres aux yeux rouges ou jaunes qui portent sans cesse des lunettes noires certainement composées de silice, des ordinateurs miniaturisés dont l'interface se situe dans la partie intérieure du verre de lunette. Ainsi, la créature est connectée en permanence avec le poste de contrôle d'une base. Cette dernière leur transmet tous les renseignements et les téléguide par impulsions électroniques dans le cerveau et le système nerveux central. Déjà, dans les années 50, des êtres simiesques, les Hombrecitos du Venezuela, ont jailli de leur vaisseau spatial avec des casques à lunettes lumineuses, certainement une technologie à fibre optique reliée à distance à l'engin, par ordinateur interposé. Ces créatures semblaient dotées d'une super-force probablement due au champ magnétique de haute intensité électronique du vaisseau qui recouvrait leur corps comme une cotte de maille ou une combinaison. Un lien existe entre les gardes du corps, les chauffeurs des grosses voitures de marque qui portent des lunettes noires et les fameuses espèces simiesques au poil rasé de couleur grise, dont les verres fumés cachent les orbites creusées au fond d'arcades sourcilières plissées.

Ces lunettes sont similaires aux « lunettes « connectées » sur lesquelles travaille une équipe de chercheurs d'une université (projet UI-Art). Ces lunettes projetteront une image transparente affichant les informations en surimposition du champ de vision. N'est-ce pas

finallement la technologie qui se cache derrière les fameuses lunettes noires portées même par temps de pluie par les gardes du corps [ou gorilles] de nombreux chefs d'état [\[312\]](#). »

Autres mutations

Il y a 30 ans dans les **Everglades**, Chuck (l'oncle de Fabien Boitière, membre du Centre de recherche ufologique niçois ou CRUN à Nice) et son ami Harry ont vu un homme-singe de type Bigfoot de deux mètres de haut, couvert d'un pelage sauf sur le visage aux traits humains assez primitifs. Il courait le long de la rivière en balançant ses longs bras et il sortit une loutre de l'eau, dont il éclata la tête d'un coup de poing. Un des témoins ne put s'empêcher de crier, la créature se retourna et le regarda droit dans les yeux, comme si elle se demandait : « Je les laisse ou je les tue. » Les deux hommes étaient tétanisés et la bête poursuivit son chemin. Il n'y avait pas d'agressivité dans son regard, mais une profonde réflexion. Le lendemain, ils se rendirent à 25 personnes sur les lieux et installèrent une caméra et des pièges pour y enfermer des loutres. Lorsqu'ils y retournèrent plus tard, tout était saccagé, le matériel détruit, les cages d'acier pliées comme si elles avaient été en bois ! Le sol était maculé de sang et Chuck en a prélevé un échantillon.

Les deux traumatisés, Harry a tout quitté et Chuck a ensuite sombré dans la dépression. Il s'est fait hypnotiser et a pu réaliser le portrait de l'homme-singe de façon très réaliste.

Un an après, un homme l'a contacté prétextant des informations. Au rendez-vous l'attendaient des hommes en noir qui, en lui montrant le yéti (une femelle) sur une table, lui ont demandé le sang prélevé sur les lieux du carnage et le portrait de la créature. Puis ils lui ont conseillé de n'en parler à personne. Quand il est parti, Chuck a senti qu'il s'était fait avoir. Il ne possédait plus rien des deux preuves qu'il avait dû leur donner.

Le directeur du CRUN, Philippe Mazo, révèle que sur la base aéronavale de **Pensacola** (*Naval Air Station Pensacola* ou *NAS Pensacola*, code IATA : NPA) en Floride, la plus grande base américaine aux États-Unis, il y aurait des manipulations génétiques d'homme/grand hominien à des fins militaires et un institut médical, Naval Air and Operational Medical Institute (NAOMI), qui forme les psychologues spécialisés [313].

Il semble qu'une caste d'hommes nazis réalise des programmes noirs et fabrique des pilotes singes génétiquement modifiés pour leur aviation magnétique. Le mystère des petits êtres et des grands singes en soucoupe est donc lié à la construction de bases secrètes américaines. Ces êtres ont été vus dans le monde entier, habillés en cosmonaute ou seulement rasés.

Par exemple, l'hibagon du Japon serait une créature simiesque, observée dans le parc national Hibayama et au sud de l'île près du mont Hiba : 1 m 50 de haut, le visage comme un triangle inversé couvert de poils, le nez retroussé, les yeux féroces profondément enfoncés, une forte odeur. Le folklore local évoque des mutations de personnes exposées à l'explosion de la bombe d'Hiroshima.

À ce sujet, une curieuse information est tombée le 27 décembre 2000. Une radio de Malabo annonçait la naissance d'un « sosie du diable » dans un village reculé de la Guinée-Équatoriale, deux jours avant. Le bébé mort-né « ne pesait que 500 grammes pour une taille de 20 centimètres, présentait une tête déformée avec deux petites cornes [...] n'avait ni oreille, ni yeux mais à la place, deux petits trous rouges ». Le corps « recouvert de poils » ne présentait pas non plus de cordon ombilical et se trouvait dans un état de putréfaction avancée. [NDA : cette description correspond aux petits yétis et même les yeux rouges ont été observés par des témoins. On peut penser qu'une manipulation génétique d'envergure est pratiquée sur tout le genre humain afin de dégénérer l'ADN chimiquement.] Selon Catalina N., la mère, rien

d'anormal ne s'est passé pendant les sept mois de grossesse. [NDA : peut-être a-t-elle été enlevée par un yéti ?] « De nombreux ufologues seront tentés de croire que Catalina a été victime d'un "amant insolite" du type *chupacabras*. Dans une région [...] aussi isolée et à l'abri des investigations scientifiques modernes, cette hypothèse pourrait tenir. Cependant, l'affaire est sans doute plus importante et ce simple fait divers doit nous faire réfléchir. Un changement insignifiant dans la composition de l'hémoglobine peut avoir pour conséquence un nouveau développement de l'organisme. Toutes les races humaines et les chimpanzés ont, aujourd'hui, la même hémoglobine. Telle est la constatation d'un prix Nobel : Dr Butenandt, qui poursuit des recherches dans le domaine de la biologie moléculaire, a découvert qu'un tel changement se produit tous les 10 millions d'années. Selon ses calculs, les chevaux et les hommes avaient le même ancêtre, il y a 80 millions d'années. Si cette étude était étendue à différents types de mammifères, bien des surprises pourraient nous attendre quant à la promiscuité de nos origines. Les lois de la génétique sont encore très mal connues, mais un fait paraît cependant établi : une sorte d'involution se manifeste actuellement dans le règne humain et des monstres envahissent la Terre. Ces mutations seraient attribuables aux retombées radioactives. Ces dernières ne seraient d'ailleurs pas les seules responsables des mutations enregistrées sur les cinq continents. À l'hôpital d'Hanoï, on peut voir une collection de fœtus conservés dans le formol : tous ces petits êtres monstrueux sont nés de mères ayant été en contact avec les défoliants que l'aviation américaine a déversé à hautes doses sur les forêts du Viêt-nam pendant plusieurs années ». (Source : Union Européenne des Chercheurs en droit de savoir [[314](#)])

« Les physiciens japonais, particulièrement bien placés pour en juger, révélèrent en 1962 que 200 000 naissances d'enfants anormaux étaient imputables aux expériences atomiques, dont 15 000 à la superbombe des Russes. Le césium 137 résultant de ces explosions est très fortement tératogène et provoque l'engendrement d'enfants à quatre ou dix doigts,

à mains palmées ou directement rattachées aux épaules. En abîmant les gènes, on fait pire que tuer : on crée de la mauvaise vie [315]. »

Le cas Dewilde

Le vrai contact de Dewilde avec ces hybrides est en relation avec la mutilation animale et cache une sombre horreur. « Le lendemain du premier atterrissage : le 11 septembre 1954, un marchand de bétail et un fermier vinrent m'avertir qu'une mortalité *anormale* de bovins était survenue [...] *ces bêtes avaient été vidées de leur sang et de leur moelle épinière*, elles étaient totalement exsangues : aucune trace de blessure, ni de piquûre [316]. » Les cadavres de bovins ont été découverts à 300 mètres de l'endroit où l'astronef s'est posé, et après leur crime, ces êtres osent parler d'amour !

En 1978, Marius Dewilde est dématérialisé pour venir sur la base. « On m'a emmené dans un laboratoire pour la régénération des cellules et l'immunisation contre certaines maladies [...] tout comme moi, les humanoïdes passaient à la désinfection et à la régénération. » Ces êtres donc se régénèrent comme dans la série *les Envahisseurs*.

Puis ces êtres lui proposent de remplacer un des bras qui lui manquait. Lorsqu'il a demandé « Qui sera le donneur ? », ils lui ont montré, dans une base spatiale, une sorte de morgue avec des corps humains allongés, dans des bacs transparents sans liquide, dépourvus de vie. Ils étaient de race blanche, sauf un Noir, avec les yeux fermés. Il y avait aussi de petits corps de 1 m 20 dont certains membres étaient amputés. [NDA : s'agissait-il de petits yétis ou d'êtres hybrides mi-hommes mi-poissons ou mi-serpents ?] Il a constaté que « les corps avaient la tête reliée par une sorte de fil, à une “machine” qui se trouvait dans le fond de chaque logement [...] » Avec horreur, il constate : « l'un des corps avait été décapité mais la cicatrisation était “belle” [317] ! » [NDA : cela n'est pas sans rappeler les mutilations animales réalisées au

laser avec notamment la vague de 2002 en Argentine.] « Je remarquai aussi différentes cicatrices sur maints endroits des corps comme si on avait soigné ou prélevé des organes. À propos de ces corps, mon impression était la suivante : ils étaient morts, mais on les maintenait en état de “servir” à des greffes. On m’expliqua alors – *Il y a des corps qui sont en hibernation depuis dix ans, et même davantage...* S’interrompant un court instant pour désigner mon donneur, le chef poursuivit : – *Cet homme a les mêmes caractéristiques que toi, groupe sanguin, morphologie, etc.* Selon moi, l’âge de cet homme se situait entre trente-cinq et quarante ans. Ayant demandé la provenance de ces corps, il me fut répondu : – *L’origine est la Terre. Pour nous ils peuvent servir.* On ne m’a pas précisé si ces corps étaient arrivés sur la base spatiale morts ou vivants, ni de quelle manière on les avait récupérés. [NDA : on sait que des milliers d’enlèvements ont lieu chaque année et beaucoup pour le prélèvement d’organes.] Dans un laboratoire voisin, j’aperçus – de loin – ce qui me parut être des animaux, enfermés dans de grandes cages, des singes notamment [318]. »

Ainsi ma thèse de l’emploi des singes se confirme, alors qu’à l’époque, nombre de victimes d’enlèvement n’étaient pas en mesure de comprendre ce qui se passait. Si des nazis étaient capables d’enlever des gens sans en demander la permission, ils se donnaient aussi le droit de marquer, comme du bétail, et d’implanter des puces dans des personnes pour les obliger à travailler pour eux, entre autres pour piloter leurs engins, ou pour servir à enfanter des hybrides, mais aussi pour greffer des corps animaux sur des êtres humains et vice versa.

Dewilde a été accusé de trahison, a été implanté, a subi des « électrochocs, penthotal, séances d’hypnose ». « On m’éveille en pleine nuit, on m’emmène jusqu’au fourgon qui, à l’aube, stoppe au bord de la mer. Laquelle ? Je n’en sais rien... On me pousse vers des marches que je descends : me voici devant un blockhaus surveillé [...] » À travers les meurtrières, on lui demande de regarder à l’intérieur. « J’obtempère et,

tétanisé, je n'en crois pas mes yeux... – *Est-ce bien cela que vous avez vu ?* Dans une grande pièce... je vois un énorme engin de forme lenticulaire, long d'environ dix mètres et parfaitement éclairé. Je l'observe tandis qu'il se situe en contrebas de mon angle de vision [...] » Dewilde ne peut répondre que sur « la forme approximative de l'engin » qu'il a aperçu de nuit. Une demi-heure après, on le ramène chez lui.

À la lecture du cas Marius Dewilde, il n'est nullement prouvé qu'il soit entré en contact avec une race extraterrestre, mais plutôt avec cette même caste d'êtres nazis utilisant des êtres hybrides pour piloter leurs engins. Pour lui, et pour de nombreux contactés d'ailleurs, le simple fait de voir une soucoupe volante signifiait systématiquement qu'elle était extraterrestre. Ces êtres lui ont dit résider dans une immense base cachée dans l'espace.

L'affaire semble donc liée à l'armée qui, elle aussi, possède ces engins. On le comprend d'autant mieux si les nazis en fabriquaient pendant la Seconde Guerre mondiale. Les Alliés, après la capitulation des Allemands, ont probablement récupéré des soucoupes entières avec leurs plans.

Les Français avec le cas Dewilde, les Américains, les Anglais, les Japonais, puis le monde entier ont eu le temps jusqu'à nos jours d'assimiler cette technologie. Maintenant, grâce à cela, ils peuvent bâtir le Nouvel Ordre Mondial.

Quoi qu'il en soit, ne soyons pas naïfs et demeurons vigilants, car cette invasion pour la conquête du monde cache la guerre de tout un système solaire. À l'avenir, nous ne pourrions nous permettre de perdre notre identité cosmique à l'échelle individuelle, chaque être humain de cette planète doit comprendre le sens de son incarnation et savoir que c'est dans, ce que j'appellerais son « propre pensant vivant » qu'il touche l'infini car en réalité, une pensée est vivante. Elle s'intègre au corps physique et peut s'incarner puisque justement nous sommes des êtres

incarnés. Il s'agit là du réel programme de la création que nous devons intégrer depuis l'aube des temps. Le corps fini de chaque être humain incarné est l'antenne qui permettra, dans ce monde, d'émettre sa propre longueur d'onde pour s'unir au géon magnétique terrestre permettant d'illuminer la matière de sa présence au niveau physique électromagnétiquement.

« *ILS SONT PACIFIQUES ET LEUR BUT EST DE FRATERNISER AVEC NOUS* », explique Dewilde [319]. Il a été subjugué par la haute technologie, les leçons de morale concernant la paix dans le monde ainsi que les discours bien-pensants. Il n'a pas vu le leurre. Pourtant il n'a jamais eu son nouveau bras. Pour moi, ces êtres sont de véritables sauvages qui ne pensent qu'à leur race, des prédateurs.

Plus loin, Dewilde écrit : « J'ai cependant appris qu'une équipe de recherche scientifique procédait à des manipulations génétiques sur la base spatiale. Quand je leur ai demandé comment ils avaient acquis Science et Sagesse, il me fut répondu : "Notre race ayant subi de grandes catastrophes provoquées par nous-mêmes, nous avons décidé de prendre une nouvelle orientation, ce qui nous amena à nous pencher sur les origines de la Vie. Notre but vise désormais une amélioration constante de notre race [notons qu'ils ne parlent que de leur race !], à des fins nobles et justes : humanitaires, pourrait-on dire. Nous procédons à une meilleure évolution de l'individu sur tous les plans, sans pour autant modifier son psychisme par des 'appareillages' [à mon avis, c'est tout le contraire !] [...] Dans le seul domaine de la biologie, nous avons sur vous une avance supérieure à mille ans. En biologie, les Terriens balbutient encore." Dans le laboratoire [...] sur la base spatiale, le modernisme des appareillages médicaux est sans comparaison avec les nôtres. Un simple exemple : un diagnostic est établi par un ordinateur qui conserve en mémoire les données reçues, une simple introduction de plaque perforée permet la reprogrammation du sujet qui obtient également tous les renseignements qui lui sont nécessaires [320]. » Cette histoire de plaques

perforées dans un ordinateur n'est pas si avancée pour des extraterrestres et paraît complètement dépassée aujourd'hui avec les mini-disques ; donc on peut contester cette avance de mille ans ! Les petits êtres que Dewilde a rencontrés étaient certainement d'anciens hybrides créés par une caste d'Hyperboréens après le Déluge, et les nazis de la Seconde Guerre mondiale se seraient joints à eux.

Dewilde poursuit : « En prélevant une cellule d'un individu ou d'un animal, mort ou vivant, ces scientifiques d'un autre monde peuvent reconstituer un autre spécimen : ils nomment cette opération fantastique : EXONAZE ou CLONAGE [NDA : à ce sujet, voir les expérimentations de Volotov en 1920.] À partir de ce procédé, ils ont pu recréer un mammoth sur leur planète [NDA : plutôt dans une base secrète ou au centre de la Terre] en laquelle, je le précise, je ne suis jamais allé. Ils travaillent sur une expérience qui a déjà connu des succès : ils veulent pouvoir évoluer dans l'eau, à de très grandes profondeurs, sans appareillage respiratoire. Des équipes de plongeurs sont constamment entraînées pour cette expérience [[321](#)]. »

Ils auraient pu demander des conseils au commandant Jacques-Yves Cousteau, qui lui-même travaillait sur l' *Homo aquaticus*.

Comment un simple garde-barrière a-t-il obtenu une information dont Steven Spielberg fera un film (*Jurassik Park*) plusieurs années après, en 1993, parlant du clonage d'un *Tyrannosaurus rex* ?

Le cas Dewilde est une manœuvre de cette caste nazie possédant des soucoupes ; les petits êtres sont certainement des expériences nazies de yétis mêlées avec celles de l' *Homo aquaticus*. Si les enquêtes ufologiques avaient été plus poussées, nous aurions alors découvert qu'un empire nazi se tenait derrière. Leurs initiations aux sectes tibétaines qu'ils implantèrent leur ont permis de créer une genèse extraterrestre.

Si nous ouvrons les yeux en faisant, dans la recherche ufologique, les liens nécessaires, nous découvrons alors une vérité plus terrible encore

que celle dite « extraterrestre ». Et cela nous amène naturellement à nous questionner au sujet de notre propre place dans l'univers pour nous accomplir en tant qu'être sidéral sans avoir à passer par une quelconque hiérarchie ou gouvernement qui cherche à voler au peuple son identité réelle et son énergie. Cela signifie aussi qu'aujourd'hui, chaque individu se trouve mêlé, qu'il le veuille ou non, à cette guerre secrète.

Voici la question que pose le magazine *Nexus* quant au comportement de ces "visiteurs" : « Le plus souvent paisibles, il arrive qu'ils agissent avec dureté voire violence. Leur niveau technologique élevé n'aurait donc pas comme corollaire un niveau élevé de conscience ? »

Jean-Gabriel Greslé [NDÉ : commandant de bord pendant 20 ans chez Air France et membre de la commission technique de la société savante 3AF] répond : « Personne ne peut répondre sur le degré de conscience qu'ils possèdent. On sait de toute façon si peu de choses sur eux qu'il serait bien hasardeux d'affirmer quoi que ce soit. [Je pense que c'est faux, sinon on aurait pu établir de nombreux liens depuis longtemps.] On constate parfois des attitudes dures vis-à-vis des humains. Que l'on se souvienne des témoignages d'interventions dans le nord du Brésil où des chasseurs humains se sont retrouvés traités comme des proies, devenant la cible de vaisseaux non terrestres. Mais cela n'implique pas pour autant qu'il s'agisse de comportements émotionnels ou racistes. Après tout, nos législateurs font aussi preuve de sévérité lorsqu'il est question de punir tel ou tel comportement. Pourquoi nos visiteurs n'auraient-ils pas cette même attitude avec nous ? L'homme est bien parfois cruel avec les dauphins qui lui sont si proches [...] On a dénombré aussi une quantité assez importante de pannes sur les réseaux électriques, des interventions sur les sites nucléaires [...] Mais, dans tous les cas, cela ressemblait à des coups de semonce tirés à blanc, puisque l'on constatait un retour à la normale après le passage des engins incriminés dans ces affaires. Juger des qualités morales ou éthiques

d'inconnus est toujours très hasardeux. Peut-être n'ont-ils aucune éthique ou se situent-ils au-delà de ce que l'on appelle éthique sur terre... Ne dit-on pas, dans le bouddhisme par exemple, que le Bien et le Mal ne sont au bout du compte que des repères et que l'état de Bouddha se situe au-delà du Bien et du Mal [\[322\]](#) [...] »

N'est-ce pas justement la philosophie nazie qui utilisait dès les années 20 la philosophie du bouddhisme tibétain ? N'est-il pas curieux de constater qu'à partir du moment où l'on pense que ces êtres sont extraterrestres, nous pouvons accepter leur comportement étrange ? Par association d'idées, il est obligatoire de penser que soucoupe volante renvoie à extraterrestre. Cela veut dire aussi que kidnapper des gens dans de mystérieux vaisseaux, leur implanter une puce dans laquelle est certainement inséré un numéro électronique, faire des expériences sur eux est le fait d'une super-civilisation sage venue de quelque lointaine galaxie s'octroyant tous les droits. Notons au passage que les expérimentations sur des êtres humains se faisaient allégrement dans les camps nazis.

Dans une lettre que Walter B. Smith, directeur de la CIA, adressa au directeur du Psychological Strategy Board (« Département de recherches stratégiques ») américain, il demande : « [...] Que dire des mutilations de bétail ? Effectuées avec une précision effrayante, elles sont en général associées à des apparitions d'ovnis. Que cherche-t-on à dissimuler ? Essaie-t-on sur ces bêtes de nouvelles armes biologiques ? Les mutilations sont-elles destinées à effacer toutes traces de ces expériences ou prouvent-elles tout simplement que les recherches ne sont pas encore au point [\[323\]](#) ? »

Mutilations animales en Argentine

Entre avril et juillet 2002, l'Argentine fut le théâtre d'une vague de mutilations de bétail. Le journaliste Alejandro Agostinelli de *VSD* affirme ceci : « Simultanément, il y a eu des lumières étranges, des herbes

roussies et même des “nains à longues oreilles”. Le fermier Ibarra a découvert “un cercle d’herbe jaunie de 20 mètres”. Il déclare : “J’ai vérifié s’il y avait des traces de gens, ou de voitures, mais rien !... *On avait dû y entrer en volant.*” Au total, plus de 500 animaux mutilés en presque quatre mois, dans dix provinces (10 000 animaux morts aux États-Unis en 1975) : organes et parties molles manquants (lèvres, langue, peau et muscles de la mâchoire, yeux, oreilles, queue, glandes mammaires et organes génitaux) : peau découpée présentant des bords nets, circulaires, ou comportant des angles précis (ce qui réfute la thèse officielle de la souris rousse par le SENASA) ; cas de corps vidés de leur sang ; aucune trace humaine dans la périphérie et, enfin, une étrange attitude d’évitement de la part des autres animaux vivants. “Ces coupures ne peuvent être faites qu’à l’aide d’un rayon laser très évolué”, déclare Jorge Dubarry, professeur de pathologie à l’université de La Pampa. Il rejette l’hypothèse extraterrestre mais sans réussir à cacher son étonnement : « [Ces effets] ne pouvant être attribués à aucun agent biologique connu et ne ressemblant en rien à ce que l’on est habitué à voir, on a donc besoin d’une hypothèse inhabituelle [324]. » Les nazis ont choisi l’Argentine après la Seconde Guerre mondiale. Il ne serait donc pas étonnant qu’avec leurs prototypes ils en profitent, en passant pour des extraterrestres, pour faire des expérimentations sur les humains et les animaux. Voilà une hypothèse inhabituelle. Et ce qui est inhabituel, c’est qu’il est donné à une élite aryenne triée sur le volet, celle constituée des membres dont la pureté de la lignée remontant aux anciens Vikings est indiscutablement liée à une déformation de l’auriculaire, la marque des dieux, de piloter des engins antigravité pour perpétuer la mémoire de la race des dieux lesquels, il y a des millénaires, pilotaient des vimanas.

Nous voyons que le phénomène OVNI est lié à l’apparition d’étranges animaux, à des êtres poilus pilotant des vaisseaux magnétiques et possédant des armes à rayon paralysant. Ceux qui, avec de beaux discours « galactiques », prétendent que de grands esprits descendent des confins de l’Univers n’ont pas résolu les guerres et n’ont rien à voir

avec ce qu'ils prétendent faire. Tout n'est qu'un gigantesque spectacle qui nous empêche bêtement d'accéder à l'énergie libre de cette planète sur le plan physique. Tout a été dit sur le plan psychique, nous devons maintenant agir.

Depuis l'apparition du code-barres au nombre 666 de la bête biblique, nous assistons à l'installation sur terre d'un univers super-technologique lié à la manipulation génétique de la race humaine. On a tué des milliers d'animaux prétendument atteints d'un virus (fièvre aphteuse des moutons, maladie de la vache folle, grippe aviaire, grippe porcine puis chevaux, abeilles...) ; des personnes ne veulent plus qu'on soigne les animaux et l'on crée des virus en laboratoire pour transmettre les maladies à l'homme. Cette attaque vise l'ensemble de la Création en vue de la cloner, mais aussi d'observer sa dégénérescence. Or ces recherches ont été menées par les nazis qui utilisaient les humains comme du bétail pour leurs expériences inhumaines. En cela, ils ressemblent aux envahisseurs de la série : indifférence, « masques de fer », ils n'ont pas de cœur... La Terre est-elle devenue un camp à ciel ouvert de prisonniers marqués par la puce, un vaste champ d'expérimentations en tous genres avec les irradiations, les chemtrails, les OGM, les virus... ? Cette guerre secrète contre l'humanité a pour but de détruire le génome galactique humain. Le singe descend de l'homme et l'homme descend des anciens dieux.

Charles Berlitz, dans son livre *Sans traces*, a écrit : « Une autre des activités insolites qui ont été imputées aux OVNI serait l'élevage ou la dispersion d'animaux étranges en diverses régions du globe ; la présence des bizarres créatures aurait été remarquée après le passage d'OVNI dans les parages. Dans cet ordre d'idées, on signale des formes archaïques de vie sous-marine et des variétés de raies non identifiées dans le Triangle des Bermudes, des spécimens anthropoïdes gigantesques dans les parties boisées de la côte Pacifique des États-Unis, la Floride et même le New Jersey et la Pennsylvanie, des chats géants s'apparentant

aux pumas en Angleterre et un échantillonnage de divers monstres à travers le monde dont aucun ne devrait se trouver logiquement en ces lieux [325]. »

Cela ressemble aux expérimentations en laboratoire des nazis sur des hommes et des animaux, avant de relâcher leurs créatures dans la nature avec un implant en vue de les surveiller à distance. Ces nazis pourraient faire régresser la Terre et l'humanité aux anciens temps de la Préhistoire, devenant ainsi pour des milliers d'années les maîtres de la création. Les félins géants pourraient être d'anciens machairodus, plus communément appelés « tigres aux dents de sabre ». De même, des mammoths auraient été clonés à partir de sang séché.

Le célèbre écrivain Philip José Farmer, dans *La Saga des Hommes Dieux* qui s'étend sur sept romans, a écrit qu'un des anciens seigneurs, quasi immortel, créant des univers de poche et parlant le moyen haut-allemand du Drachenland [326], a créé une terre synthétique parallèle où il a cloné des machairodus et des mammoths.

Berlitz fournit une explication au sujet d'univers cachés sur notre Terre. « La transition d'une phase à une autre équivaudrait au passage d'un plan d'existence à un autre – sorte de métamorphose interdimensionnelle. En d'autres termes, il pourrait y avoir “des mondes à l'intérieur des mondes”. On a longtemps soupçonné le magnétisme d'être un agent dans des changements aussi absolus [327] [...] »

Or des mammoths ont été vus en Russie... des chasseurs ont observé des machairodus en Afrique et l'amiral Byrd, vraisemblablement parti à la recherche des nazis, a rencontré de grands blonds aryens de l'Hyperborée, qui auraient pu, depuis leurs bases, transformer la faune et la flore. Ces expérimentations ne s'arrêtent sans doute pas là, car ils sont capables de faire régresser l'humanité à l'âge des cavernes. Car tel est leur ultime projet pour la fin des temps (ou d'un temps) et le commencement d'un ordre nouveau qui a toute l'apparence d'une

superproduction hollywoodienne, à laquelle nul ne pourrait croire. Or, justement, nous serions dans l'erreur. Car leur technologie peut même faire basculer la planète.

« L'institution du programme Rancœur marque le début d'une période [...] de] scepticisme [envers] tout ce qui se rapportait aux OVNI [...] d'importants changements furent apportés à la composition du personnel de service, dont furent évincés tous les techniciens qui avaient été trop favorables aux "soucoupes volantes". C'est probablement au groupe des nouveaux venus au sein de l'ATIC que l'on doit cet étrange communiqué publié le 27 avril 1949 [...] : "La possibilité de l'existence de certaines espèces d'animaux extraterrestres a été sérieusement examinée puisqu'il apparaît que de nombreux objets décrits par des témoins ont des comportements plus proches de celui de l'animal que de n'importe quelle autre chose. Cependant, il existe peu de rapports contenant des éléments convaincants au sujet des animaux extra-terrestres." Voilà une bien curieuse déclaration ! [...] À notre connaissance, *aucun* rapport ne traite de ce problème. Mais il semblerait que l'ATIC possède de tels documents. Ce qui est absolument sûr, en tout cas, c'est l'existence de certains "animaux terrestres" [...] dont un bon nombre appartiennent au personnel de l'ATIC où ils se dissimulent sous les apparences de techniciens pleins de dignité [[328](#)]. »

ROSWELL

À l'époque du crash et de la découverte de petits êtres étranges en 1947, Roswell était une base où l'on entreposait des bombes nucléaires. Le cas d'Hopkinsville présente les mêmes caractéristiques que Roswell. « En 1955, un des secrets les mieux gardés de la guerre froide est la présence depuis début 1949, d'un des trois sites de stockage nucléaire existant à l'époque aux États-Unis : le site Charlie de Clarksville Base (adjacent à Fort Campbell/Campbell AFB) situé à moins de 35 km de

Kelly-Hopkinsville. C'est dans cette zone classée *ultra top secret*, que des bombes H seront entreposées en 1954-1955. Voilà qui fait un sort à l'idée que le lieu de la présumée rencontre du 3e type du 21 août 1955 était un lieu perdu au bout du monde [329]. »

En septembre 1954, le *Paris Match* no 287 parlait ouvertement de Roswell : « L'Amérique a eu une expérience un peu plus ancienne des aviateurs de l'inconnu. Dès juillet 1947, dans le désert de New Mexico, la 8e armée aérienne recueillit une soucoupe volante de 30 mètres contenant les corps carbonisés de seize créatures de forme humaine, vêtus d'uniformes bleus et mesurant 1 mètre environ. Ces cadavres sont conservés dans des bocaux d'alcool d'un laboratoire secret de Chicago. » Pour la rédaction de *Top Secret*, il s'agit d'un document historique exceptionnel irréfutable attestant l'ancienneté de l'incident de Roswell.

D'après *Paris Match*, les petits êtres retrouvés à New Mexico en 1947 étaient carbonisés. Donc, toute désinformation à ce sujet veut cacher l'énergie libre déclenchée par des bobines de type Tesla interconnectées pouvant créer un haut voltage. Nous pouvons en déduire que certains pilotes humains ont trouvé la mort lors des premiers essais de vol, comme en 1943, sur l'*Eldridge* dans l'opération Philadelphie. Ainsi, en reprenant les récits ufologiques, nous voyons que l'utilisation de cobayes tels que des êtres simiesques aux poils rasés était nécessaire, dès la Seconde Guerre mondiale. Les informations sur les corps carbonisés et leur nombre, plus élevé que ce qui a été dit par la suite, ont disparu dans les rapports ultérieurs. Le fait que les cobayes soient carbonisés dans les crashes indique que les prototypes d'engins volants sont beaucoup trop fragiles pour venir de lointaines étoiles.

Le 8 mars 1950 à Denver (Colorado), [à 12 h 30,] 350 étudiants de l'Université ont laissé passer l'heure du déjeuner pour assister à l'exposé d'un scientifique d'âge moyen dont le nom n'a pas été mentionné par George T. Koehler, le rédacteur de la station de radio indépendante K.M.Y.R, qui l'a présenté à l'auditoire. Cette

conférence, enregistrée sur disque, a suscité à l'époque de vives controverses. Durant près de 50 minutes, le conférencier confirma l'existence d'engins aériens nommés « soucoupes volantes » malgré les affirmations de l'armée de l'air qui prétendait avoir abandonné ses investigations dans ce domaine mais qui, en secret, les poursuivait sous une autre appellation. Le conférencier révéla alors que quatre soucoupes volantes avaient réellement atterri sur terre, en Amérique, et que trois d'entre elles avaient été retrouvées et examinées par des spécialistes de géophysique (lui-même paraissait avoir fait partie du groupe). Mais il déclara surtout cette sensationnelle information : 34 êtres mesurant de 80 cm à 1 mètre ont été trouvés morts dans les trois soucoupes découvertes et étudiées par les savants. La première soucoupe avait atterri près de deux ans avant la conférence en un lieu situé à moins de huit cents kilomètres de Denver et l'examen des matériaux de l'engin révéla l'existence de deux métaux jusqu'ici inconnus. Les soucoupes se composaient d'un anneau métallique tournant autour d'une cabine centrale. Un système d'engrenages unissait la cabine au disque qui tournait tandis que la cabine restait immobile. Il n'y avait aucun lubrifiant et le rapport de multiplication de ces engrenages était totalement nouveau pour les ingénieurs. Le conférencier pensait que les soucoupes se déplaçaient en utilisant les lignes de force magnétiques qui, on le sait, entourent les planètes de notre système solaire et qui sont, disait-il, au nombre de 1 257 lignes par centimètre carré. Il affirma aussi que 1 700 savants au moins se livraient à des travaux ultrasecrets depuis 1942 pour le gouvernement afin de découvrir les lois de ce magnétisme terrestre.

De la première soucoupe, on retira seize passagers morts et leurs cadavres étaient carbonisés et de couleur brun foncé. Seize autres êtres furent également trouvés dans le second appareil, mais ceux-là ne portaient aucune trace de brûlures et avaient tous la peau claire. Ils étaient aussi de petite taille, tous sans barbe, mais certains avaient des poils très fins ressemblant à un duvet d'un fruit comme la pêche.

Le 3e engin découvert avait aussi un équipage de seulement deux hommes, vivants au moment de l'atterrissage, mais qui sont morts en essayant de sortir de leur cabine. En ce qui concerne la construction des appareils, ils étaient totalement différents de ce que nous faisons sur la Terre. On n'y trouva pas un rivet, pas un boulon, et pas une seule vis. Les tableaux de direction se composaient de plusieurs boutons et les parties extérieures étaient faites d'un métal léger ressemblant à de l'aluminium, mais d'une dureté à toute épreuve. Aucun chalumeau n'a pu l'attaquer [330].

Le 30 octobre 1950, *France-Soir* titre : « Les secrets des soucoupes volantes, un récit de Frank Scully qui passionne l'Amérique ». « J'ai vu seize cadavres d'êtres humains dans la soucoupe volante », assure un savant. « Ils avaient la peau brûlée. L'engin était tombé sur un plateau du Nouveau-Mexique [...] l'Air Force avait établi un barrage de parachutistes ».

Selon un « Office Memorandum United States government » du 22 mars 1950 adressé au FBI : « Un enquêteur de la Force aérienne a déclaré que trois prétendues soucoupes volantes avaient été récupérées au Nouveau-Mexique. Elles ont été décrites comme étant de forme discoïdale, d'environ 50 pieds de diamètre [autour de 15 m], et comportant un renflement au centre. Chacune d'elles était occupée par trois corps de forme humaine, mais ayant seulement trois pieds de haut [environ 90 cm], vêtus de toile métallique d'une texture très fine. Chaque corps était enveloppé d'une combinaison fermant hermétiquement ainsi que pourrait l'être celle des pilotes d'avions ultra-rapides et comme celle des pilotes d'essai. Selon l'informateur monsieur X, les soucoupes ont été trouvées au Nouveau-Mexique en raison du fait que le gouvernement y dispose d'un radar à très haute fréquence mis en place dans cette zone, et on croit que le radar a interféré avec le mécanisme de contrôle des soucoupes. Monsieur X n'a pas tenté d'obtenir d'autre renseignement, au sujet de ce qui précède [331]. »

Les feuilles métalliques enveloppant les corps protègent des ondes électromagnétiques. Sur les conseils de Walter Bowart, des manifestantes britanniques avaient recouvert leurs tentes de feuilles d'aluminium car elles avaient des symptômes liés à une émission d'ondes EBF (voir le chapitre *Contrôle mental*). Le radar est une technologie à haute fréquence et à énergie électromagnétique utilisée dans une guerre secrète non déclarée dans différents tests permettant de manipuler jusque dans le futur toute la race humaine et c'est sous-jacent à la grande majorité des épisodes de la série *Les Envahisseurs*.

Dans la revue *Science et inexplicé* no 1, des témoins décrivent l'appareil de Roswell comme une sorte de navette triangulaire. Or dans le *Paris Match* no 287 de septembre 1954, il s'agit d'une soucoupe volante avec de petits humanoïdes vêtus d'une combinaison bleue. Peut-être l'engin avait-il la forme d'un croissant ? Mais s'il s'agissait d'une aile volante, la revue *Science et inexplicé* évoque des projets bien terrestres comme le prototype de l'avion conçu par Lippisch, qui est une aile volante. Dans l'article, la légende de la photographie soulève la question : « Et si ce qui s'est écrasé à Roswell relevait d'une technologie lunaire ? » Selon l'écrivain Guy Malone, « l'engin et les corps récupérés proviendraient d'une expérience militaire dont l'issue s'est révélée catastrophique ».

Sur cette piste, Malone a été rejoint en 2005 par un autre chercheur, l'ufologue britannique Nick Redfern, qui aurait bénéficié de l'aide d'« informateurs confidentiels ». « En mai 1947, des essais en vol d'un avion expérimental, issu des recherches révolutionnaires des frères Horten en Allemagne, eurent lieu à White Sands, Nouveau-Mexique. À bord de ce véhicule, se trouvaient des personnes physiquement handicapées qui avaient été trouvées dans les restes des laboratoires de l'unité militaire japonaise 731 [je trouve cela curieux d'autant plus que l'ufologue a émis l'hypothèse qu'il pouvait justement s'agir de Japonais, vu la petite taille des êtres récupérés] qui furent utilisées dans cette expérience sombre et

troublante – dont l’objectif était d’essayer de mieux comprendre les effets du vol à propulsion nucléaire sur un équipage [...] L’expérience tourna au désastre lorsque l’avion s’écrasa à White Sands, tuant une partie de l’équipage. Deux mois plus tard, au début de juillet 1947, un second et semblable véhicule fut de nouveau essayé en vol à White Sands. Cette fois, l’avion était accroché à une grappe de ballons issue de concepts de ballons Fugo développés par les forces japonaises durant les dernières années de la Seconde Guerre mondiale. L’avion était piloté par un équipage japonais qui avait été spécialement entraîné pour cette tâche, et qui s’était écrasé près du ranch Foster après avoir été frappé par un coup de foudre catastrophique [NDA : prétendument] [...] l’opération fut masquée, soit délibérément, soit fortuitement – derrière un écran de fumée d’histoires de soucoupes volantes écrasées [[332](#)]. »

Tout ceci ressemble une nouvelle fois à une fable préparée pour tenter d’expliquer la présence de petits êtres et d’un ballon sur les lieux. De plus, l’aile volante remplaçant la soucoupe traditionnelle ne permet pas à un équipage de plusieurs spécimens de tenir à l’intérieur du cockpit. Enfin, le coup de foudre ressemble à la charge électromagnétique que développe un disque à impulsion magnétique et à lévitation.

En plus des soucoupes volantes de l’USAF, il y eut aux États-Unis des prototypes en forme d’ailes volantes pilotés par des cobayes de type simiesque aux poils rasés, qui ont certainement volé et se sont écrasés. Ainsi, pour dissimuler l’utilisation de cobayes simiesques, la légende extraterrestre était née.

Pour m’aider dans mes recherches, Roy Thinnes m’a envoyé le livre paru en 2011, *Area 51 : An uncensored history of America’s top secret military base* (New York, Little Brown and Company, 544 p.). La journaliste d’investigation Annie Jacobsen a interrogé une centaine de personnes : scientifiques, pilotes, ingénieurs et autres témoins. Elle évoque des dossiers secrets, rendus publics, sur le développement de la technologie furtive par la CIA d’avions Lockheed A-12 du nom de code

Oxcart. Une partie de la « Zone 51 » a été consacrée aux essais d'armes nucléaires qui ont commencé avec le projet Manhattan, mis en place pour contrecarrer une arme nazie puissante et secrète, poursuivi sous l'égide de la Commission de l'énergie atomique des États-Unis, et a incité le *New York Times*, en 1957, à parler de l'opération Plumbbob [NDÉ : sixième d'une série de tests nucléaires américains au Nevada Test Site].

Selon sa version, Staline, influencé par *La Guerre des mondes* (*The War of The Worlds*), pièce radiophonique racontée en ondes par Orson Welles en 1938, aurait manigancé cette histoire d'invasion d'« extraterrestres » de la taille d'enfants et à l'apparence étrange. Il aurait demandé à Josef Mengele, en échange d'un laboratoire en Union soviétique, de créer un équipage de petits aviateurs grotesques. Les cadavres « comateux » retrouvés seraient donc issus des expériences scientifiques malsaines du docteur Mengele, le nazi surnommé « l'Ange de la Mort » qui faisaient des expériences sur les enfants, les nains et les jumeaux. Le vaisseau aurait ainsi été télécommandé et rempli d'enfants « ressemblant à des *aliénigènes* ». Selon un ancien ingénieur qui travaillait sur le dossier en 1978 et que la jeune femme a rencontré, l'apparence presque humaine des créatures pourrait appuyer cette nouvelle théorie : « Ils étaient déformés de façon grotesque, mais tous de la même manière. Ils avaient des têtes particulièrement énormes et des yeux anormalement gros ; la hantise était lisible dans leurs yeux surdimensionnés. » Mengele a été autorisé à poursuivre ses travaux sur l'eugénisme après la Seconde Guerre mondiale sur les personnes qu'il appelait des sous-humains : les enfants juifs, les enfants tziganes et les personnes présentant des malformations physiques sévères. Il a enlevé les parties de crânes d'enfants et les a remplacées par des os plus grands, de crânes d'adultes. Il a enlevé et transplanté des globes oculaires, et injecté aux personnes des produits chimiques qui leur ont fait perdre les cheveux.

D'après moi, il est fort possible que Mengele ait réalisé ce genre d'expériences, mais il s'est occupé surtout de créer une race aryenne

pure et d'ailleurs, des jumeaux blonds aux yeux bleus ont été découverts dans un village du Brésil alors qu'il avait fui en Amérique du Sud après la guerre. Nick Redfern évoque des Japonais, Annie Jacobsen des enfants difformes fruits des expériences d'un nazi. Je reste persuadé que les créatures grotesques retrouvées étaient des singes ou des hybrides issus de manipulations génétiques et de croisements d'humains avec des singes-yétis effectués par les nazis.

Richard Bessière nous renseigne précisément sur le travail secret des nazis dans des bases aux États-Unis comme celle de White Sands : « On sait que dès la fin de l'année 1945 les Américains entreprirent, dans le désert du Nouveau-Mexique, des expériences ultrasecrètes sur les fameuses fusées V prises aux nazis et que l'une de ces bases, celle de White Sands, se trouvait à une centaine de kilomètres environ du ranch de Brazel. Certaines de ces fusées mal dirigées auraient pu s'écarter de leur route, comme cela s'est produit, et être détruites en plein vol avant d'atteindre leur objectif en terrain d'essai. Un lancement secret a-t-il eu lieu ce fameux 2 juillet 1947 ? Une fusée mal contrôlée aurait-elle explosé au-dessus du ranch ? Ce qui expliquerait, bien entendu, les tentatives de dissimulation déployées par l'US Air Force. D'autre part encore, il est connu que des singes furent installés à bord des fusées V pour tester leur résistance aux forces de gravitation qu'implique ce genre de vol, et cela en préparation des futurs vols spatiaux envisagés par les Américains. On comprendrait alors que ces malheureux singes à moitié carbonisés dans l'accident du 2 juillet, aient été pris pour de petites créatures extraterrestres. Mais pourquoi parler de plusieurs corps, autrement dit de plusieurs singes lors du crash, alors qu'on sait très bien que chaque fusée V ne pouvait emporter qu'un seul singe, et non plusieurs ? Des rapports parlent de plusieurs corps prétendus extraterrestres. C'est là où ça ne cadre pas, à moins qu'il ne s'agisse d'un mensonge en dissimulant un autre [333]. »

« Bien avant que l'homme ne marche sur la Lune, des animaux ont

servi de cobayes en prévision de la conquête spatiale. Après la Seconde Guerre mondiale, les scientifiques pensaient que l'homme ne pourrait pas survivre bien longtemps en apesanteur. Il leur fallait donc pouvoir expérimenter sur des êtres vivants les effets de l'apesanteur. Américains et Soviétiques ont utilisé dès 1948 des chiens, des singes et des rongeurs pour préparer les vols habités. La plupart de ces animaux ont été sacrifiés au nom de la science. Les deux pays se sont livrés une guerre sans répit pour gagner cette course à la Lune qui s'est achevée par une victoire américaine et une note de 24 milliards de dollars. »

Mais si les cosmonautes sont devenus de véritables héros nationaux, qui se souvient des singes Albert I, Gordo, Sam, Yorick, Patricia, Mike, Enos ou des chiens Dezik, Lisa, Pchelka ou Laïka ?

D'après les archives de la NASA, les vrais pionniers de l'espace sont des singes. Le 11 juin 1948, Albert I, un macaque rhésus, a été lancé depuis le Nouveau-Mexique à bord d'un engin construit à partir de V2 allemands. Il y a eu cinq lancements similaires connus sous le nom de « série Albert » entre 1948 et 1950. Des singes, tous baptisés Albert, et des souris, ont servi à étudier les accélérations de départ ainsi que l'impact sur l'organisme des vols suborbitaux. Albert I, II et IV sont morts lors de l'impact au sol au retour des fusées. Le 20 septembre 1951, le singe Yorick et 11 souris ont été récupérés après un vol à 72 km d'altitude à la base aérienne de Holloman au Nouveau-Mexique. Le 22 mai 1952, deux singes, Patricia et Mike, ont participé à des tests en vol réel afin d'observer les effets de l'accélération, de l'apesanteur et de la décélération sur des êtres vivants. Les deux singes sont accompagnés par Mildred et Albert, deux souris blanches. La capsule est équipée de caméras et atteint l'altitude de 58 km. Les deux souris avaient été placées dans un cylindre rotatif où elles pouvaient « flotter » afin que l'on puisse étudier les effets de l'apesanteur. Tous les animaux ont été récupérés sans dommages. Les deux singes ont pris une retraite méritée dans un parc zoologique de Washington. Par contre, les souris ont été transférées

dans un laboratoire militaire.

Les primates ont inscrit leurs noms dans l'histoire de la conquête spatiale, à bord des lanceurs et capsules Jupiter, Mercury et Challenger. En décembre 1958, l'armée américaine a fait exécuter un vol suborbital à un singe nommé Gado. Le vol à bord d'une capsule Jupiter s'est bien passé mais lors de l'amerrissage, le dispositif de flottaison n'a pas fonctionné et Gado est mort noyé. Le 31 janvier 1961, Ham, un chimpanzé bonobo, devient le premier être vivant à contempler la Terre depuis l'espace. Il s'est envolé de Cap Canaveral pour un vol de 16,5 minutes dans une capsule Mercury. »

Le 17 juin 2011, *Paris Match* titre : « L'Iran et les singes de l'espace : La République islamique envisage d'envoyer un primate dans l'espace à l'horizon de l'été 2012 ». « En février dernier, le président Mahmoud Ahmadinejad avait dévoilé la capsule spatiale conçue pour transporter un singe vivant dans l'espace, et ce après avoir déjà lancé avec succès une fusée avec à son bord une souris, des tortues et des vers dans l'espace. Lors d'une conférence de presse, Hamid Fazeli, l'un des directeurs de l'Agence spatiale iranienne, a détaillé l'ambition de l'État perse : “La fusée Kavoshgar-5 sera lancée durant le mois de Mordad (correspondant à la période du 23 juillet au 23 août) avec à son bord une capsule de 285 kg, ceci afin de transporter un singe à une altitude de 120 kilomètres”, a-t-il expliqué [...] “Les hommes et les singes ont une sensibilité quasi identique à des doses de rayonnement spatial, expliquait à la BBC en mars 2008 le directeur de l'Institut de Sotchi de primatologie médicale, Boris Lapine. Donc il est préférable d'expérimenter sur les macaques, mais pas sur les chiens ou d'autres animaux.” Aujourd'hui encore, la Russie réalise de nombreux tests grandeur nature sur les singes, dans le cadre de son projet spatial martien. L'Institut de Sotchi élève spécialement des macaques dans ce but afin de connaître les réactions des primates aux conditions d'impesanteur prolongée, d'isolement et de régime alimentaire forcés

durant le long voyage pour la planète rouge – 520 jours minimum aller-retour. Et à l'indignation que cela suscite, les spécialistes russes mettent en avant la nécessaire sécurité des cosmonautes et surtout l'exemple de Krosh, véritable star de l'Institut, qui a survécu à un voyage spatial en 1992 avant de produire une descendance. La France a également envoyé des singes en orbite. Deux guenons – Martine et Pierrette – se sont ainsi envolées lors de tests menés grâce à la fusée Vesta, en mars 1967. Les deux spécimens ont survécu à cette expérience [334]. »

La Planète des singes

Dans le troisième film de la saga, *Les Évadés de la planète des singes* [335], une aile volante amerrit à Los Angeles et il en sort trois cosmonautes qui, en ôtant leurs casques, dévoilent leur nature de singes. Ce type d'aile volante existait déjà au temps de la Seconde Guerre mondiale, avec un svastika peint sur la coque. Hollywood semble connaître le secret des nazis et nous offre une parcelle de la vérité selon laquelle des singes pilotaient des engins spatiaux.

Cela signifierait que des personnes bien placées dans le cinéma à Hollywood sont au courant des essais nazis liés à l'armée américaine avec l'utilisation de cobayes simiesques et que ce genre de cobaye a brûlé à Roswell puis à Aztek au Nouveau-Mexique. L'aspect grotesque « extraterrestre » est mis en avant pour détourner l'homme de l'énergie libre dont la révélation doit rester secrète. Ainsi, depuis 1947, nous tournons en rond, le monde de l'ufologie est ridiculisé et aucune enquête n'aboutit. À mon avis, des cobayes hybrides de toute sorte ont pu être utilisés pour effectuer les tests de propulsion d'ovnis militaires.

Les nombreux témoins qui ont vu des yétis descendre de disques volants antigravité, l'affaire des petits hommes poilus du Venezuela et d'autres observations d'êtres simiesques pilotant ces soucoupes sont à associer aux *Évadés de la planète des singes*.

Le vaste complot de l'ufologie mondiale a été mis en place à des fins subliminales pour tout associer à de la science-fiction.

Le film suivant, *La Conquête de la planète des singes* [[336](#)], montre comment notre civilisation est appelée à devenir de plus en plus totalitaire. Le scénario révèle qu'après la disparition des chiens et des chats, des singes serviront d'animaux de compagnie et aideront à toutes les tâches domestiques. Ces hommes nazis veulent justement détruire les animaux de la planète à l'aide de virus...

Un an après le crash de Roswell, le 13 février 1948, l'on retrouva 12 corps calcinés dans le crash d'Aztek au Nouveau-Mexique. Le disque faisait environ 9 m (30 pi) de diamètre. Les humanoïdes auraient alors été transférés à la base de Wright-Patterson (Ohio), où ils se trouveraient encore en suspension cryogénique. Les corps, qui mesuraient environ 1,20 m, étaient vêtus « *d'uniformes bleu foncé faits de tissu souple et iridescent* [[337](#)] ».

« Un individu de la même espèce a été capturé vivant dans un naufrage ultérieur. On réussit à le maintenir en vie dans un incubateur et, aux dernières nouvelles (déjà assez anciennes), on espérait pouvoir vaincre les barrières d'une langue et d'une organisation intellectuelle différente pour entrer en conversation avec lui. Mais le gouvernement américain impose un secret rigoureux [NDA : cela n'a rien d'étonnant, car ils veulent continuer de nous faire croire aux extraterrestres grotesques] par crainte de la panique qui s'emparerait des populations si les incursions sur le territoire des États-Unis d'êtres extra-terrestres venaient à être divulguées [[338](#)]. » (Surtout si le gouvernement sait que les singes sont utilisés comme cobayes !)

On aurait conçu le même genre d'expérience dans ces deux bases où étaient entreposés des engins nucléaires, de même qu'à Hopkinsville en 1955, où s'est déroulé un scénario identique au crash de Roswell. Ces bases nucléaires avec leurs fusées seraient un paravent dissimulant la

construction de disques magnétiques. Schauberger a continué à construire des disques pour les Américains après la Seconde Guerre mondiale et von Braun, ses fusées. Le père des V1 et V2 (qui ont détruit une partie de Londres), a été invité par les Américains, juste après la guerre, à travailler avec eux. C'est lui qui a créé le programme Apollo (Apollon représentait, dans la mémoire de ce nazi, les grands blonds nazis transformés en « Vénusiens ») pour Cap Kennedy, un méga-projet mis en place par la construction d'une immense fusée. Et von Braun aurait été présent en 1947 sur le site du crash de Roswell. Schauberger, le constructeur de disques volants qui travailla pour Hitler, a lui aussi été appelé par les Américains pour construire, dans des bases secrètes, des soucoupes volantes. Ces machines sont certainement liées au moteur à impulsion magnétique des soucoupes allemandes (modèle RFZ-2 construit dès 1938, selon van Helsing).

Lors de l'explosion de la première bombe au plutonium, baptisée Trinity, dans le désert d'Alamogordo au Nouveau-Mexique, le 16 juillet 1945, puis après les explosions d'Hiroshima et de Nagasaki, J. Robert Oppenheimer a cité un passage de la dernière guerre nucléaire décrite dans la *Bhagavad-Gītā* indienne :

« Le rayonnement d'un million de Soleils
Éclatant d'un seul coup dans le ciel.
Ainsi serait la splendeur du Tout-Puissant
Je suis devenu la mort,
Le destructeur de l'Univers. »

Les vitrifications découvertes en Inde montrent que l'énergie nucléaire est utilisée pour créer des guerres depuis des milliers d'années tandis que ceux qui les déclenchent, les plus riches, se protègent dans des engins supermagnétiques pour se préserver des radiations.

À un journaliste qui l'interrogeait sur les conséquences à long terme du progrès technologique, Robert Oppenheimer répondit : « *Pourquoi*

tellement vous préoccuper de l'avenir d'un monde condamné [[339](#)] ?
» Ce sont ces personnes qui condamnent l'humanité par leurs maudites expérimentations nucléaires dont les dangereuses radiations peuvent finalement transformer l'homme en singe...

Je suis persuadé que cette caste d'hommes nazis a utilisé de petits singes de type yéti pour piloter ses engins fabriqués à Roswell et à Dulce dès 1947 et 1948, comme on a utilisé cette espèce dans les premiers vols de fusées. Ils étaient aussi utiles dans l'extraction des matières premières. De nos jours, les fameux extraterrestres « gris » aux poils rasés sont devenus des pilotes expérimentés, enlèvent des êtres humains et pratiquent sur eux des opérations chirurgicales, ce qui fait de nous leurs cobayes, exactement comme nous pouvons le voir dans *La Planète des singes*. Sans le savoir, nous sommes d'ores et déjà remplacés par une élite simiesque de type nazi, portant de grandes lunettes noires... Ainsi, la bataille de *La Planète des singes* a commencé en 1947.

Charles Berlitz écrit qu'« un incident troublant fut observé par nombre de personnes dans la nuit du 15 janvier 1976, devant l'immeuble locatif Stonehenge Apartments, surplombant l'Hudson City Park à New York. Un ovni sphérique fut aperçu au moment où il se posait dans le parc à la grande stupéfaction des gens qui se trouvaient devant l'immeuble et des locataires accourus à leurs fenêtres. Une écrouille s'ouvrit et, d'après le rapport, de petites silhouettes humanoïdes descendirent une échelle. Elles semblaient creuser le sol à l'aide d'objets rappelant des pelles, et remplir des récipients ; puis elles remontèrent dans la sphère qui s'éleva dans les airs accompagnée d'un éclair de lumière et d'une flamme et disparut bientôt, agissant de façon très semblable aux astronautes lorsqu'ils quittent la Lune après avoir recueilli des échantillons de roches. Ce cas a été cité par certains observateurs d'ovni comme une nouvelle indication d' "illusions collectives", tout d'abord parce logiquement nous nous attendons à voir les extraterrestres prélever des échantillons sur la Terre comme les astronautes l'ont fait sur

la Lune et deuxièmement, parce que les extraterrestres auraient obligatoirement atteint un tel niveau de technique qu'il ne leur serait pas nécessaire d'avoir recours à des pelles [[340](#)] [...] ».

Berlitz, à l'époque, ne pouvait deviner qu'il pouvait s'agir d'un test, mis en place par une organisation secrète nazie, possédant des disques volants magnétiques et utilisant des cobayes simiesques, lesquels apprenaient à se servir de pelles devant des témoins, pour étudier des réactions humaines devant un événement tout à fait irrationnel dans le cadre d'une guerre secrète psychologique. On peut aussi penser que cette caste d'hommes nazis testait de nouveaux implants miniatures dans le cerveau de ces créatures, en vue d'un dressage à distance les obligeant à obéir, en creusant le sol avec des pelles.

Une guerre psychologique contre le genre humain a été déclenchée subtilement de la part de la CIA par la création de différents projets d'étude sur les soucoupes volantes tels Blue Book, Sign et Grudge, pour nous faire tourner en rond.

Nous trouvons des informations à ce sujet dans un livre instructif :

« [...] La CIA continuait à rassembler des informations sur les ovnis, alors qu'officiellement elle en niait l'existence [...] dans le dessein de contrôler l'information. Cependant, [...] la CIA faisait aussi courir le bruit que le gouvernement en savait plus long qu'il ne l'admettait. Pourquoi cette tactique machiavélique ? En premier lieu, pour semer le désordre et la confusion, mais aussi pour dissimuler les véritables intentions du gouvernement ainsi que pour pouvoir, en toute tranquillité, procéder à des expériences secrètes [...] on peut comprendre que des membres de la CIA, constituée dès les années 50 d'anciens nazis, pouvaient piloter des disques volants construits sur terre dans des bases secrètes. Que ce soit la CIA ou tout autre service secret : la National Security Agency, [le] National Reconnaissance [Office] ou la Defense Intelligence Agency [...] Dès

le début, la CIA se passionna pour les implications psychologiques pour leurrer toute l'humanité à propos du "Mystère des O.V.N.I.". Voici un extrait d'un document daté de 1952 : "Alors que des apparitions d'ovnis ont été signalées dans le monde entier, aucune mention n'en a été faite dans la presse soviétique jusqu'à ce jour. Comme en URSS la presse est contrôlée par l'État, c'est que le gouvernement a décidé de ne rien dire. En conséquence, on peut se demander si ces apparitions : 1) pourraient être contrôlées ; 2) pourraient être prédites ; 3) pourraient être utilisées dans l'optique d'une guerre psychologique [...]"

« Une grande proportion de notre population est mentalement conditionnée à accepter l'incroyable [...] La CIA eut l'idée d'utiliser ce phénomène pour faire des expériences psychologiques de masse. Quand exactement ? Lorsque l'hypothèse extra-terrestre fut définitivement rejetée ? Ou lorsque se fit sentir le besoin de recherches secrètes dans le domaine de la technologie de pointe ? Il est difficile de le savoir [...] » « [...] Admettons que ce que le G.S.W. appelle "l'hypothèse fédérale" soit vrai, quels en sont les avantages ? L'armée peut continuer ses recherches aériennes secrètes en toute sécurité grâce au service de désinformation de la CIA. Si d'aventure quelqu'un surprend une de ses expériences, on en fait un "O.V.N.I.". Quant à la CIA, cela lui donne un vaste champ d'observation : possibilité d'observer dans quelle mesure on peut manipuler l'opinion, étude de la réaction des individus face à des événements inhabituels et analyse de la transmission d'une information devenue "psychose" [[341](#)]. »

Ceci fait obligatoirement penser au cas Adamski. George Adamski a-t-il été manipulé pour que la découverte par Tesla de l'énergie libre gratuite pour tous ne devienne connue du grand public ? Sa rencontre a-elle été transformée en une histoire naïve de science-fiction avec un Aryen vénusien comme appât ? Qu'est-ce qui est le plus important ? La

découverte sur terre d'une puissance énergétique capable d'ouvrir des portes inter-dimensionnelles par la création de vortex capables de régénérer le corps humain et de le rendre transparent, ou bien un engin prétendument extraterrestre piloté par un soi-disant Aryen ou Vénusien ou par des monstres velus griffus provenant d'une quelconque planète ? N'est-il pas plus important de connaître le mode de propulsion de ces dits engins extraterrestres au lieu de nous faire, psychologiquement, tourner en rond depuis près d'un siècle ! Une volonté extérieure veut retarder, à tout prix, la prise de conscience de l'existence d'une énergie de type quantique pouvant accélérer l'univers biologique de la 3e dimension. Les réponses sont sous notre nez, les liens peuvent être faits pour mettre un terme à une ufologie qui attend la venue d'êtres extraterrestres dont nous dépendrions. Car tout est fait pour que l'être humain ne trouve jamais, en lui-même, les clefs de l'être inter-dimensionnel, ce qu'avaient découvert les chercheurs sur l'énergie libre. Il est temps de se réveiller pour découvrir qu'une étrange guerre sévit depuis la nuit des temps sur la Terre et savoir enfin où cela nous mène.

L'insidieux complot montre jusqu'où sont allés les membres d'une organisation secrète de type nazi :

« [...] Si on y réfléchit bien, [nul] besoin d'énormes ressources financières puisque seulement 5 % des cas doivent être créés de toutes pièces. Les enthousiastes font le reste. Il suffit de lancer l'opération. Ensuite, une partie du public complète grâce à des *visions*, des expériences psi, quelques supercheries et nombre d'erreurs d'interprétation soigneusement entretenues. On utilise la même technique pour dissimuler les éventuels accidents qui ont lieu pendant les expériences secrètes ou pour manipuler des témoins qui en auraient trop vu. Et, comme la technique est bien au point, pourquoi ne pas s'en servir pour détourner l'attention publique de troubles politiques intérieurs ou extérieurs ? Est-il possible de prouver *l'hypothèse fédérale* ? En premier lieu, nous savons que des documents révèlent l'intérêt de la CIA pour la

guerre psychologique. Nous avons aussi constaté que plusieurs membres de la direction du National Investigation Committee on Aerial Phenomena, le NICAP [Comité de recherche national des phénomènes aériens], sont d'anciens membres de la CIA. L'un d'eux, le colonel Joseph Bryan III de l'US Air Force, serait le fondateur de la section "Guerre psychologique" de la CIA [rappel : l'ouvrage a été publié en 1984]. Nicolas de Rochefort, un autre officier du NICAP, a appartenu à l'Office of Strategic Services (OSS) avant de travailler à la CIA et était aussi un des meilleurs experts en guerre psychologique. Par ailleurs, il est très troublant qu'en 1974, l'Aerial Phenomena Research Organization [APRO ou Organisation de recherche sur les phénomènes aériens] ait décidé de concentrer ses recherches sur les rencontres du 3e type et sur les cas d'enlèvement, ce qui plaça cette organisation directement dans les mains des manipulateurs. Combien d'autres groupes de recherches sur les ovnis ont-ils été ainsi infiltrés par les services spéciaux [[342](#)] ? »

Des hommes de l'armée américaine allaient voir Adamski. De plus, la fille du créateur des *Envahisseurs*, Andrew McIntyre, travaillait avec le contacté. McIntyre, en tant que pilote de bombardier, était rattaché au Pentagone. Les armes des envahisseurs grands et blonds, en forme de pentagone, ainsi que les boules placées de même sous la soucoupe, permettent d'appréhender le code Adamski directement et nous renvoient ainsi à l'armée américaine, pour nous révéler que le Pentagone maîtriserait une super-technologie magnétique.

On peut conclure que les différentes manipulations qu'effectuent les envahisseurs de la série sont la projection des manœuvres psychologiques de la CIA et du Pentagone. Ainsi la série nous montre que McIntyre connaissait les plans de cette caste d'hommes nazis dissimulée derrière tous les gouvernements du monde.

Benewitz avait prétendu [[343](#)] que les membres de la CIA pilotent des disques volants.

La presse infiltrée

La presse d'aujourd'hui est muselée quant aux apparitions d'ovnis, alors que les témoignages se multiplient. Ceci tend à prouver que ces nazis sont prêts pour leur guerre et qu'ils s'apprêtent à détruire le genre humain dépossédé de tout l'or.

« Generso Pope, propriétaire du *National Enquirer*, est un ancien membre de la CIA et fait toujours partie de l'équipe "Covert Action", un service de propagande et de désinformation de la CIA. Or, qui n'hésita pas à verser des sommes astronomiques pour obtenir les histoires d'ovnis les plus exotiques et les plus sensationnelles ? Le *National Enquirer*, bien entendu ! On reconnaît là une des techniques favorites de la CIA en matière de guerre psychologique [344]. »

McIntyre nous montre la manière de faire des services d'espionnage, comment les envahisseurs de la série s'insinuent dans les sociétés. L'épisode **Action de commando** (no 33) met en scène une importante société que les envahisseurs veulent infiltrer en vue de contrôler la presse de tout le pays. Au début de l'épisode, le directeur dit à David Vincent : « *Nous sommes une agence de presse et d'édition. Nous sommes la plus considérable organisation de presse, d'édition et de publication du monde.* » Puis il ajoute qu'il ne peut expliquer la menace qui pèse sur son entreprise, et ignore l'identité de la mystérieuse organisation qui veut s'emparer de sa société. C'est alors qu'il demande au héros son aide : « *J'attends que vous me disiez qui sont ces gens qui travaillent à prendre le contrôle de nos affaires ; en d'autres mots, inspiré par ce que vous prétendez savoir du monde extraterrestre, vous allez nous dire ce qui nous attend.* »

Ainsi, William Mace (incarné par Martin Wolfson) tient une importante maison d'édition à New York, y compris le magazine moderne *Now*. Après sa rencontre avec David Vincent, le directeur-

fondateur de l'empire Mace Publications prend une décision vitale.

« Quelques heures après, les membres d'une puissance ennemie se réunissaient à New York, représentants d'un commando d'envahisseurs convoqués d'urgence. Une autre étape décisive de la destruction de notre civilisation. »

Aujourd'hui, nul doute que l'information via les médias est contrôlée par un groupe d'hommes puissants qui cache la construction d'engins magnétiques dans des bases, dont certaines, gardées par l'armée, leur appartiennent.

En 1991, le financier David Rockefeller a dit : « Nous sommes reconnaissants au *Washington Post*, au *New York Times*, au magazine *Time*, et aux autres grandes publications dont les directeurs ont assisté à nos réunions et respecté leurs promesses de discrétion depuis presque quarante ans. Il aurait été pour nous impossible de développer nos plans pour le monde si nous avions été exposés aux lumières de la publicité durant toutes ces années. Mais le monde est maintenant plus sophistiqué et préparé à entrer dans un gouvernement mondial. La souveraineté supranationale d'une élite intellectuelle et de banquiers mondiaux est assurément préférable à l'autodétermination nationale pratiquée dans les siècles passés [[345](#)]. »

Le silence imposé autour d'une technologie sophistiquée conduit l'humanité vers une destinée superficielle où seule prime la survie sans connexion avec la profondeur de l'âme ni avec les quatre éléments de la nature. Ainsi, les médias deviennent aveugles, complices inconscients d'un programme généré par une élite voulant demeurer "les dieux" pour conserver leur pouvoir et leurs prérogatives. Revues et journaux n'existeraient pas sans leur consentement.

Cet épisode des *Envahisseurs* dévoile cette imposture.

Lorsque les envahisseurs hypnotisent William et son neveu Jeremy

Mace (Linden Chiles) avec un cristal, on a l'impression de se retrouver dans un épisode des *Incorruptibles* (*The Untouchables*), série créée par Quinn Martin et diffusée sur le réseau ABC entre avril 1959 et mai 1963. A-t-on affaire à des extraterrestres, à la Mafia, à des hommes en noir ou à des nazis ? Un grand blond, Eric H. Lund (Frank Marth), explique qu'ils veulent prendre le contrôle de l'information en commençant par le magazine *Now*. Ils vont tuer Mace et contrôler son neveu.

Cet épisode reprend la noirceur des tout premiers épisodes. Le code nous avertit que l'expression libre a disparu, surtout relativement aux apparitions d'ovnis, autant à la télévision que dans les journaux. L'information est déformée car son contrôle s'exerce à un haut niveau. Le phénomène ovni est même ridiculisé. Le doute s'installe dans nos esprits. Il est flagrant de constater que le but final est d'interdire toute manifestation du verbe.

« [...] En décembre 1977, le *New York Times* révéla au public que dans les années soixante, la CIA “contrôlait plus de 800 groupes d'informateurs, publics ou privés”, à propos des O.V.N.I., dans tous les États-Unis et à travers le monde. Soit de quoi “fabriquer” bien des hallucinations collectives et de quoi conditionner une opinion publique naïve [...] [\[346 \]](#) »

Dans une lettre que Walter B. Smith, directeur de la CIA, adressa au directeur du Psychological Strategy Board (Département de recherches stratégiques) américain, il déclare : « Je propose que nous discussions bientôt d'une possible utilisation des phénomènes ovnis comme arme offensive ou défensive, dans une guerre psychologique. » « Écrite en 1950, elle fait partie d'un dossier secret classé dans la rubrique « Soucoupes volantes ». Il semble que, dans les années qui suivirent, la CIA ait procédé en effet à des recherches en ce domaine. Tout d'abord, pour des raisons militaires. Les États-Unis ont investi beaucoup d'argent dans la technologie militaire, surtout dans les armes aériennes. L'armée

dispose, il est vrai, de milliers d'hectares de désert pour mettre au point les dernières inventions, [dont l'avion de combat F-117 Nighthawk Stealth (fabriqué par Lockheed Skunk Works), invisible au radar]. Depuis 1966, l'armée fait des recherches sur un avion capable de déjouer les radars. Le projet a été classé en 1977. On possède des photos où l'on aperçoit un bombardier de petite taille, de forme inhabituelle pour être pris pour un ovni, même en plein jour. En 1975, en Californie, un radar mobile de l'US Air Force repéra un objet se déplaçant à 740 km/h. Il fit soudain volte-face et disparut comme par enchantement (à une accélération de 3 200 km/h, estima-t-on). Comportement caractéristique d'un ovni ! En fait, il s'agissait d'un avion Stealth dont le pilote essayait justement la protection radar [[347](#)]. »

À mon avis, il s'agit de la lumière réfractée évoquée dans l'épisode des *Envahisseurs* intitulé **La mutation**. Nous en déduisons que les Américains avaient totalement domestiqué cette super-technologie (ce qui fit disparaître l'avion Stealth).

« Officiellement, on classa ce cas dans la rubrique “objets volants non identifiés”. Le mythe se nourrissait d'un cas supplémentaire et les recherches d'une partie de l'US Air Force restèrent secrètes [[348](#)]. »

La tenue du Vénusien qui a contacté Adamski en 1952 ressemblait fort aux combinaisons métallisées que portent les aviateurs de l'USAF, une tenue faite en aluminium pour se protéger du champ magnétique de haut voltage électrique généré par l'engin.

« Des “taupes” agissaient au sein même des groupes de recherches [NDA : celui d'Adamski était certainement infiltré], ne laissant passer aucune information importante sans d'abord la déformer. Répétons-le, il faut a priori se méfier des déclarations fracassantes et des révélations de premier ordre. Elles ne sont, en général, pas gratuites. Quel est le but recherché ? Prenons le cas du jeune officier de l'US Air Force qui, en juillet 1947, déclara avec enthousiasme avoir vu s'écraser une soucoupe

volante au Nouveau-Mexique. Ce témoignage eut droit à une grande publicité. “Par hasard” on avait, dans les jours précédents, lancé les premiers ballons de recherche en polyéthylène du terrain d’essai voisin de White Sands. Cela ne met pas forcément en doute la bonne foi du témoin, mais montre comment on peut utiliser ou orienter un témoignage.

»

Cela nous fait penser au tout premier cas d’ovni en 1947, lorsque le millionnaire Kenneth Arnold recherchait un avion écrasé sur les pentes du mont Rainier, avec à son bord 32 marines. Et à peu près au même moment, quelqu’un filmait un yéti à Yakima, qu’Arnold survola.

Des yétis ont donc été vus dans l’État de Washington, c’est-à-dire du mont Rainier où K. Arnold a vu les soucoupes. Les marines se sont volatilisés et l’épave était située à 3 000 m d’altitude. L’enquête d’Arnold l’a conduit au mont Rainier, un volcan, où des créatures entrent et sortent du cratère et où les 32 marines ont probablement été emmenés.

C’est ainsi que toute l’affaire des ovnis est liée au centre de la Terre, dont l’accès se fait par l’ouverture des volcans.

Des êtres inconnus ont été observés aux alentours du mont Shasta (nains, géants, grands blonds...). Eugenio Siragusa a vu de grands blonds au mont Etna et une empreinte de pied géante sans talon a été photographiée sur le volcan par un ascensionniste ; la presse les attribua au fameux yéti [[349](#)]... Et nous avons aussi l’affaire des deux volcans d’Amazonie...

D’après l’étude de différentes sources, j’ai découvert que les pilotes des soucoupes étaient souvent des yétis. Jacques Bergier avait déjà remarqué des sortes d’hommes-singes de toutes les tailles (entre 90 cm et 3 m) qui se faisaient passer pour des humains. J’ai donc écrit plusieurs pages avec des documents mystérieux que j’ai trouvés. Je pense que l’affaire des yétis débute en 47 avec le crash de Roswell. La guerre que nous percevons dans *Les Envahisseurs* nous entraîne très loin dans une

manipulation psychologique et mutationnelle, liée à la génétique d'hommes qu'on peut changer en êtres partiellement animaux. Des monstres mi-hommes mi-singes (ou mi-serpents) ont souvent été aperçus. Ils peuvent piloter des soucoupes. Leur plan est de créer un cataclysme final pour que nous redevenions des hommes-singes ayant perdu la parole, pouvant servir de gibier à des singes devenus intelligents grâce à la technologie nazie. Dans le premier film de *La Planète des singes*, des humains muets courent dans les champs de maïs pour la chasse et le sport, pourchassés par des singes à cheval. Ce film d'Hollywood nous montre une réalité insoutenable connue seulement d'une élite nazie...

Cussac

L'intervenant Hérodote d'un forum OVNI-Histoire s'interroge sur la conclusion d'une enquête sur le terrain réalisée par un organisme du Centre national d'études spatiales (CNES) pour le fameux cas de Cussac en 1967. En voici un extrait :

[...] il n'existe dans ces divers éléments aucune faille, aucune discordance qui permette de douter de la sincérité des témoignages, ni d'envisager raisonnablement une invention, une supercherie, ou une hallucination. Dans ces conditions, malgré le jeune âge des témoins principaux, et aussi extraordinaires que paraissent être les faits qu'ils ont relatés, je pense qu'ils les ont réellement observés. Nous avons cherché à réduire cette observation à des phénomènes connus. Le seul phénomène qui nous semble convenir pour expliquer tous les aspects (et en particulier les quatre occupants) serait un hélicoptère. Néanmoins, la forme de l'objet, sa couleur, sa brillance, sa trajectoire, le silence au sol, la disparition inexplicable dans le ciel, la vitesse de montée, la vitesse de parcours de la trajectoire hélicoïdale, la taille et l'habillement des occupants, leur fuite, la proximité des arbres de la haie, l'odeur dégagée, tout cela ne permet pas de retenir

l'hypothèse de l'hélicoptère. Aucun autre phénomène connu ne nous convient également.

Nous estimons que le 29 août 1967, les observateurs de Cussac ont assisté au départ précipité d'un véhicule habité tout à fait inconnu, aux caractéristiques et aux performances dépassant largement nos connaissances technologiques personnelles.

La description des [quatre] « créatures » par les deux enfants est la suivante : Très mince, 1 mètre de hauteur avec une combinaison noire brillante et des « poils sur la face comme une barbe bouffante ».

Le contre-argument qui vient naturellement à l'esprit tient en deux mots : « illusion collective ». Une illusion collective suppose un consensus généralisé sur une représentation donnée. Comprendons bien le mécanisme : cela veut dire que la représentation illusoire n'était rien d'autre qu'une création mentale de la conscience collective.

La représentation collective de l'extraterrestre est imberbe. C'est un consensus généralisé véhiculé par les médias, le cinéma et la science selon les lois de l'évolution. Or, ces enfants ont vu des extraterrestres poilus.

[...] le 16 septembre 1994 au Zimbabwe, 60 enfants affirment avoir vu des ovnis atterrir avec deux créatures en sortir. La description est la suivante : très mince, un mètre de hauteur avec une combinaison noire brillante et un enfant ajoute qu'il « avait l'air marrant avec ses longs poils sur ses joues ». La description de l'ovni : un grand ovni avec des petits ovnis autour et la présence de hublots.

John Mack, professeur de psychiatrie à Harvard et prix Pulitzer, atteste le traumatisme et la sincérité des témoins. Malheureusement, il n'y a aucune preuve et nous ne pouvons constater que les troublantes coïncidences avec le cas de Cussac | [350](#) |.

Ces singes pilotant des vaisseaux peuvent aussi opérer des êtres humains... comme dans le film *La Planète des singes*...

Betty Ann Andreasson

Un cas typique de gigantesque manipulation créée de toutes pièces pour la propagande « extraterrestre » issue du projet de ce gouvernement, ou cet ordre nazi, est celui de Betty Ann Andreasson. La caste aryenne aurait ciblé cette femme parce qu'elle appartenait à « l'Église fondamentaliste chrétienne, qui prône une interprétation très littérale de la Bible et qui l'accepte comme la parole de Dieu. Normalement ses adeptes ne sont pas très ouverts au phénomène des ovnis [351] ». Nous sommes en présence d'une force en arrière-plan qui se sert de la religion, tout comme Adamski a été manipulé pour répandre un évangile cosmique.

Betty Andreasson a écrit à Josef Allen Hynek pour lui raconter sa rencontre en 1967 (date de la première diffusion de la série *Les Envahisseurs*) avec les occupants d'un ovni... Elle soutiendra plus tard, quand l'on extraira les détails de son extraordinaire aventure de son subconscient par la technique controversée de la régression hypnotique pour en révéler toute la richesse, qu'elle ne se souvenait consciemment que de la lumière clignotant dans l'arrière-cour de son domicile avec des créatures bizarres qui s'approchaient.

Nous découvrons qu'il s'agit d'un contact psychique. L'hypnose va créer l'apparence d'une rencontre du 3e type qui ne s'est, en réalité, jamais produite. Une manipulation à plusieurs niveaux a été insérée dans la conscience de la victime par le biais d'images-écrans figurant un contact extraterrestre. L'utilisation d'une super-technologie de type HAARP, via les projets *Montauk* et *Blue Beam*, demande l'utilisation de psychotropes et de l'hypnose dans ce genre de manipulation psychologique.

Le lendemain de son contact, tout paraissait normal à Betty Andreasson, sauf le sentiment inquiétant que quelque chose de pas ordinaire lui était arrivé. « Mais elle ne savait pas quoi ! Dans les semaines, les mois, les années qui suivirent cette “rencontre”, Betty aurait vécu dans l’anxiété permanente et eut des flashes mnémoniques occasionnels lui montrant un environnement d’un autre monde... d’où sa lettre... adressée à Hynek, l’astronome consultant du projet *Blue Book* et fondateur en 1973 du CUFOS (Centre d’études des ovnis) [...] Celui-ci se contente tout d’abord de garder sous le coude la lettre de Betty [...] puis, il la répercute au MUFON (Mutual UFO Network, association ufologique américaine ayant mis en place un groupe d’études sur ces rencontres avec des créatures humanoïdes) qui cherche de tels cas à investiguer [...] Ce n’est qu’en 1977 que les représentants du MUFON au Massachussetts, tout d’abord sceptiques, vont diligenter une enquête surtout quand les premiers tests vont accréditer l’apparente sincérité et crédibilité des témoins. Ils ne vont alors avoir de cesse de soumettre Betty à l’hypnose régressive visant à la remonter dans le passé et de lui faire revivre son aventure | [352](#) |. »

Ainsi, le sujet Betty Andreasson est “psychique” et a été testé pour vivre un film inséré en elle par une technologie psychotronique. Plus tard, d’autres humains seront « psychisés », répandant alors dans le monde le message que les extraterrestres sont parmi nous.

Ce cas est l’un des premiers avec les fameux implants pour la surveillance des personnes kidnappées par de soi-disant visiteurs d’un autre monde.

« Tout commence en janvier 1967, Betty habitant à South Ashburnham (MA), petite ville de la Nouvelle-Angleterre boisée et bucolique, avec son mari James (installateur d’appareils électriques et à gaz reconverti en menuisier qui s’occupe de remettre en état les vieilles fermes locales encore en activité) et ses 7 enfants (4 garçons et 3 filles dont les âges s’échelonnaient entre 3 et 11 ans). Le 25 janvier, à 18 h

35, ils ont terminé tôt de dîner. Les enfants déjà apprêtés pour aller au lit, regardent *Bozo le clown* à la télévision dans leurs chambres respectives ; la plus petite, Cindy, est sur les genoux de son grand-père. Un épais brouillard entoure la maison : la journée a été plutôt douce et la neige qui, il y a quelques jours, recouvrait encore le sol a fondu [...] soudain l'éclairage électrique se met à vaciller et s'éteint, les télévisions avec. Les enfants quittent leurs chambres pour venir se réfugier aux côtés de leur mère dans le living-room. C'est alors qu'une lumière rose orangée est remarquée à travers la fenêtre : une lumière étrange, intermittente, « kaléidoscopique » en ce sens que la cuisine de la maison est envahie de couleurs réfléchies et d'ombres dansantes. [NDA : il s'agit certainement d'un mécanisme permettant l'hypnose par la manipulation de la lumière intermittente.] Le grand-père, rendu dans la cuisine, regarde dehors et y voit des créatures... qu'il décrira comme des monstres d'Halloween sautillant comme des sauterelles. »

Jacques Bergier décrit dans son *Livre du mystère* comment des créatures simiesques peuvent paraître grotesques et monstrueuses afin de passer pour des extraterrestres. Pourquoi la vision de Martiens serait-elle systématiquement grotesque ?

Betty raconte que la créature la plus proche l'avait fixée et qu'elle avait ressenti une impression bizarre. L'être était déjà en train de l'hypnotiser ! Toujours est-il qu'elle ne se souvenait plus de rien après cela. À mon avis, les maîtres des singes avaient implanté des émetteurs-récepteurs dans leurs créatures dans le but « d'agir » à distance par leur intermédiaire pour tester les victimes en même temps que les singes.

« Son souvenir suivant était son réveil le lendemain avec ce sentiment diffus que quelque chose s'était produit. Sa fille Becky [Rebecca, née en 1955, donc qui avait 11 ans au moment des faits allégués] croit, elle, avoir fait un mauvais rêve cette nuit-là. Régressée elle aussi, elle retrouve sa voix de fillette et confirme le début de l'histoire dans ses moindres détails. Pour en savoir plus, il fallait donc attendre 1977, dix ans plus

tard, avec les séances régressives d'hypnose qui firent apparaître en grands détails toute une fantasmagorie d'événements censés s'être produits en cette nuit du 25 janvier 1967. »

Fantasmagorie est bien le mot, choisi par le rédacteur de la revue française mensuelle *Le Monde de l'inconnu*, car il s'agit pour ces nazis d'opérer dans la race humaine un changement de pensée en vue d'une invasion psychologique visant à implanter sur terre une race d'humains manipulables dans n'importe quelles conditions en vue de leur faire perdre pied avec la réalité. Ainsi dissociés psychologiquement, ils ne pourront plus, dans le futur, faire la différence entre l'imaginaire et la réalité. C'est le résultat qu'ils veulent obtenir dans le déclenchement de cette guerre psionique depuis 1947.

« Betty, dès qu'elle est soumise à la régression hypnotique, se révèle un sujet extrêmement fécond, entrant très facilement en transe profonde et douloureuse que les expérimentateurs comparent à une expérience d'agonie (traumatisante). De même pour sa fille Becky qui, elle aussi, a vu les créatures mais n'a pas été conviée au "voyage". À noter que le spécialiste qui s'occupe d'elles n'a aucun antécédent ufologique, étant plutôt spécialisé dans l'usage de l'hypnose pour soulager psychologiquement des malades. Pour se raccrocher à l'épisode resté conscient dans sa mémoire, Betty raconte qu'après l'observation des créatures dans l'arrière-cour de la maison familiale baignée de cette étrange lueur rose orange, l'éclairage électrique est revenu et tous les habitants de la maison se sont trouvés paralysés sauf elle : pétrifiés, plongés dans une sorte de transe catatonique. Comme si le temps s'était arrêté pour eux. Les cinq créatures humanoïdes pénétrèrent alors dans la maison en se mouvant de façon synchrone [NDA : cette façon de se déplacer simultanément laisse penser à la mise en place d'un hologramme. Peut-être n'y avait-il qu'un seul être, démultiplié dans les consciences des témoins, ou bien un singe et quatre hommes ?] et passèrent à travers la porte de la cuisine, celle-ci donnant sur l'extérieur

était restée fermée. Tout à l'heure, ils étaient dehors et les voilà maintenant... à l'intérieur ! Betty fit un dessin frappant de cette scène surréaliste. Des êtres de quatre pieds de haut (1,50 m) à la peau grise avec de grands yeux bridés et étirés (yeux de chat), de grosses têtes aux traits mongoloïdes avec des trous pour le nez et les oreilles. Quand on lui demanda sous hypnose "ont-ils des oreilles ?" Betty répondra "je ne peux les voir [...] Les bouches sont comme des fentes et les mains à trois doigts sont gantées". » [NDA : de nombreux cas décrivent quatre doigts dont deux sont très rapprochés ; ici les gants peuvent cacher ce détail.]

Sous hypnose, des images-écrans, placées intentionnellement par des nazis dans les souvenirs des victimes, ont sûrement permis de gommer certains détails de la face simiesque par exemple. Il se pourrait aussi que des Japonais et des Allemands aient créé un maquillage sur des singes ou sur des hommes, déformant ainsi leurs traits. Ou bien, en leur mettant de grandes lunettes ayant la forme d'yeux bridés et étirés afin de cacher la réelle nature humaine ou simiesque d'yeux bien terrestres.

L'article poursuit : « Sur l'épaule gauche de l'uniforme moulant de couleur bleu foncé brillant de chaque individu, un insigne représentant un oiseau aux ailes déployées [[353](#)]. »

Toujours ce détail, déjà évoqué dans d'autres cas ufologiques, du vêtement bleu rappelant celui d'un même commando. L'oiseau ressemble à l'aigle aux ailes déployées des nazis. Le svastika a été ôté afin qu'aucune identification ne soit possible.

« [...] Ils portent chacun des bottes et une aura de bienveillance émane d'eux qui ne provoque aucun sentiment de panique. [NDA : Jacques Bergier a évoqué le cas d'hommes-singes portant des bottes dans son *Livre du mystère*.] Il est évident que le cerveau de Betty Andreasson a été analysé sous hypnose. Elle a subi un test via des ondes de type EBF et HAARP permettant d'observer quel rayonnement pourrait la tranquilliser à la vue de créatures hybrides pouvant être

dangereuses.

« Une communication télépathique [certainement synthétique ou artificielle] s'engage... et notamment avec le plus grand des cinq qui s'appelle Quazgaa. Il a un œil blanc et un œil noir, sa tête ressemble à celle d'une abeille et il se présente comme le leader. »

[NDA : tout semble mélangé avec le souvenir furtif d'un faisceau lumineux dans un verre de grosse lunette car une fois hypnotisée, cette femme a tout oublié et de vagues flashes lui reviennent en mémoire. En fait, tout est mental et c'est ce qui a permis aux nazis de mener une propagande afin de passer inaperçus.]

« Les quatre autres sont identiques. Betty, décelant en eux une sensation de faim, lui offre de manger, montrant que cela ne pose aucun problème dans la cuisine ; mais il refuse, lui faisant passer le message : "Nous n'avons pas de nourriture comme ça !" »

[NDA : si nous analysons la scène, nous pouvons déduire qu'une présence en arrière-plan use d'une technologie pour s'exprimer à travers la créature. Le fait que cette dernière affirme que ce n'est pas son genre de nourriture implique qu'elle absorbe, grâce à des tuyaux, une sorte de pâte vitaminée. De plus, si ces *êtres yétis* se mettaient à manger une nourriture solide, leurs crocs seraient visibles. Aussi évitent-ils ce genre de spectacle dont la victime pourrait se souvenir.]

« Betty, dont la forte croyance religieuse lui fait assimiler ces étrangers à des anges (elle appartient à une Église fondamentaliste chrétienne... dont les adeptes ne sont pas très ouverts au phénomène ovni). » [NDA : c'est pourquoi la victime a subi un test avec rayonnement de hautes et basses fréquences avec la mise en place d'un implant entrant en résonance avec son système nerveux. On lui a fait aussi une piqûre. Son subconscient a été investi d'une imagerie de science-fiction délirante dans le but de la perdre au niveau physique par un imaginaire que seule peut déclencher la prise de LSD.]

« [Betty], comprenant qu'ils demandent une nourriture plus spirituelle, ramasse une Bible qui traîne sur une table et la tend à "Quazgaa" qu'elle assimile à Jésus ! »

Pourquoi soudain cette femme assimile-t-elle un être grotesque à Jésus ? Car ces nazis veulent préparer chaque être humain de cette planète pour obliger notre propre âme à se plier de vénération devant leur création hybride pour nous avilir afin de nous remplacer et aussi pour qu'une partie de l'humanité devienne esclave à vie, de leurs singes. Cette forme de manipulation mène à l'adulation hypnotique pour la domination d'une race de singes conçus par ces Atlantes nazis, et à un mélange mi-religieux, mi-science-fiction avec des êtres grotesques que l'hypnotisée prend pour le Christ (ce mélange détruit la personnalité). En 1952, Adamski a pris un Aryen pour un messie parce qu'il avait atterri en soucoupe, alors que le nazi Hermann Goering avait prophétisé la venue d'un messie aryen dès 1943.

Betty Andreasson continue : « Lui-même [Quazgaa] prend le livre et passant sa main dessus, duplique le volume en autant d'exemplaires qu'il en faut pour chacun de ses compagnons » [NDA : il s'agit du cœur même de cette gigantesque manipulation sur un être humain. En réalité, la régression sous hypnose de cette femme liée à une secte religieuse ne fait qu'exacerber son côté mystique et elle voit dans la multiplication des Bibles ce que Jésus fit en multipliant les pains et les poissons, les créatures lui ayant fait comprendre qu'elles ne voulaient pas de nourriture terrestre. Dans l'Ancien Testament, Abraham donna du pain et du lait bien réels à des êtres venus du ciel. Le test de Betty s'achève donc par une apothéose pour ces nazis qui vont pouvoir, par la suite, enlever d'autres hommes, femmes et enfants en dissociant la conscience des victimes de rapt pour leur projet de guerre psychologique et d'invasion cosmique.] La créature « Quazgaa » montre un livre à Betty :

« De son côté, il lui propose un petit livre bleu pas très épais : elle comprend que c'est sa bible à lui... une bible dont certaines pages sont

blanches, d'autres remplies de symboles. » [NDA : les pages blanches montrent l'illusion et les symboles sont certainement des clés hypnotiques qui ont permis de verrouiller des images mentales dans la conscience de la victime.]

« Que faites-vous là ? demande Betty.

– Nous sommes venus vous aider. » Telle est la réponse : « vous aider surtout à ne pas vous autodétruire si vous continuez sur le chemin qui ne peut mener qu'à cette fatale extrémité »

[NDA : nous observons toujours ce message accusateur et invariable voulant nous rendre responsables des décisions des dirigeants, comme l'ont fait de nombreuses fois les grands blonds d'Adamski, de Menger et de Siragusa, ce qui nous permet de voir que ces grands blonds nazis ne sont pas loin derrière leur progéniture simiesque, car il s'agit du même message. Rose C..., qui avait du caractère, s'est rebellée en répondant aux soi-disant « extraterrestres » géants qu'elle n'avait rien à voir dans la destruction par les armes atomiques.]

Ces géants sont les représentants d'une ancienne civilisation terrestre habitant maintenant à l'intérieur de la Terre. Ils détruisirent leur propre continent.

Betty Andreasson poursuit : « “Veuillez nous suivre”, lui intime Quazgaa et Betty, laissant là sa famille toujours figée sous la bonne garde d'une des créatures, suit les autres [...] elle traverse avec eux la porte ; ils flottent en direction d'un OVNI en forme de disque dont le bas est transparent [...] »

Cette scène n'a en réalité rien de physique ; elle fait penser à une sorte de rêve.

Dans **L'innocent**, épisode des *Envahisseurs*, David Vincent croit se trouver dans une voiture en compagnie de sa fiancée, alors qu'il est dans une soucoupe volante. Dans **Un curieux voyage**, une phrase-clé,

issue du code Adamski, prononcée par le héros nous met en garde : « Ils nous montrent tout ce qu'ils veulent grâce à cette technologie. »

« Après une brève visite de l'engin, Betty est conviée à un fantastique voyage dans ce qu'on a qualifié de "grand vaisseau-mère" à plusieurs niveaux. Mais au préalable, elle est soumise à un examen traumatique dont celui qui consiste, avec une large aiguille, à lui retirer quelque chose du nez. C'est la première fois qu'il est fait allusion à cette notion d'implant qui permettrait aux extraterrestres de retrouver à distance ceux qu'ils ont déjà soumis à des enlèvements : un "marquage" comme des animaux bagués en quelque sorte. À quelles fins ? »

Le rédacteur de l'article touche le cœur du problème des implants sans appréhender l'amplitude de l'affaire et les implications sur le plan ufologique qui, une fois décryptées, pourraient traumatiser l'esprit humain. Cette guerre concerne chaque citoyen de cette planète, homme, femme, enfant, qui pourrait réédifier le paradis terrestre spirituellement et démasquer ainsi ceux qui veulent incarner, par la technologie, le totalitarisme à l'échelle mondiale. Cette caste de nazis, véritables technocrates des ténèbres, veut envahir notre univers pour placer leur monde au-dessus du nôtre et faire de l'homme un animal. Ils ont déjà détruit le paradis dans la guerre de Yahvé jaloux et vengeur, dans laquelle nous avons perdu notre éternité. À l'origine, nous étions des Adam et des Ève sans âge. Mais depuis le cataclysme déclenché dans cette guerre, nous sommes devenus de simples mortels. Aujourd'hui, des êtres qui leur ont succédé veulent déclencher un autre cataclysme qui fera de nous des animaux, espèces de singes des cavernes, pour que nous devenions leurs animaux domestiques implantés d'une nanopuce, comme ils l'ont fait avec les victimes d'enlèvement, depuis l'après-guerre. Si nous ne les arrêtons pas, ils vont recommencer le manège.

Il ne s'agissait nullement d'une race extraterrestre, mais d'hybrides simiesques que cette caste d'hommes nazis aurait croisés avec des femmes humaines dans le but d'engendrer une génération d'hommes-

singes intelligents, élevés ensuite dans des bases sous la terre, sur la Lune ou sur Mars. Certaines femmes fécondées par des hybrides mi-hommes mi-animaux ou par des singes ont probablement perdu de nombreuses fois leurs fœtus. Pour mener à bien leurs expérimentations, ces nazis enlevaient des femmes qu'ils hypnotisaient. Ainsi ces dernières croyaient avoir affaire à des extraterrestres grotesques (grosse tête et petit corps) qui, selon les observations, étaient la plupart du temps couverts de poils, avec les bras longs, les jambes courtes, le ventre proéminent et la poitrine hypertrophiée. Les femmes, qui ont été croisées avec des créatures simiesques aux poils rasés, faisaient partie d'une opération de contrôle génétique d'hybridation en vue de constituer une armée d'hommes-singes devenant humains, dont le cerveau serait commandé par ordinateur. Si tout se passait bien dès la naissance, ces créatures pouvaient, par manipulation génétique, devenir semblables aux humains et peu à peu remplacer la race humaine. Inversement, une armée de ces yétis pourrait faire les basses besognes dans cette guerre secrète pour la conquête de la Terre.

Si ces nazis ont été capables de laisser croire à Betty Andreasson que l'un de ces êtres grotesques était Jésus-Christ, alors tout être sur la terre est un sujet d'expérience potentiel pour eux. Ainsi ils peuvent nous mystifier et tranquillement envahir le monde sans résistance aucune. Toute l'histoire de notre civilisation est entièrement truquée. Depuis la Seconde Guerre mondiale, demandons-nous si notre quotidien n'a pas été programmé pour empêcher l'évolution de l'homme. Des assassinats suspects, comme ceux de Martin Luther King, de Gandhi ou de chercheurs importants, font partie d'un plan élaboré à l'avance, comme si des êtres voulaient empêcher l'évolution d'une partie de l'humanité. Il est possible que les fameux voyages sur la Lune ne se soient absolument pas passés comme on veut nous le faire croire, mais qu'ils aient été rendus possibles grâce à des vaisseaux électromagnétiques. Si une équipe se trouvait en difficulté, la NASA pouvait aisément envoyer de nouveaux spationautes. De plus, grâce au champ magnétique des soucoupes, les

astronautes sont très protégés des rayons cosmiques qui traversent les combinaisons et les parois des fusées !

En réalité, ces nazis projettent de créer une race supérieure d'hommes-singes aptes à penser.

Imaginez le retour d'un messie de l'ordre mondial accompagné de « gris », s'adressant depuis l'espace à tous les gens sains d'esprit, et qui pourrait donner des instructions à des fanatiques religieux (comme dans le cas de Betty Andreasson) ! Nous observerions une hystérie et des troubles sociaux d'une ampleur jamais vue sur terre. Aucune force de police ne pourrait contenir le désordre qui s'ensuivrait !

« En 1974, par exemple, le chercheur G.F. Shapits disait d'un des projets de recherche : "Dans cette investigation, nous montrerons que les mots prononcés par l'hypnotiseur peuvent être convertis en énergie électromagnétique dans la partie subconsciente du cerveau humain sans employer de moyens mécaniques, et sans que la personne exposée à de telles influences puisse contrôler consciemment l'information. Notre comportement conscient sera perçu comme émanant de notre libre arbitre." Quiconque enquêtant sur les phénomènes de channelling devrait prendre en considération ce domaine de recherche. Il est notable que le nombre de ceux qui pensent être des canaux s'est intensifié depuis que ce type de recherches est en cours. C'est étonnant à quel point leurs messages sont similaires en dépit des entités différentes qu'ils prétendent être leur source de "guidage divin". Cela suggère que n'importe quelle personne qui capte des informations par channeling devrait être assez perspicace pour évaluer d'une manière critique d'où vient le message qu'elle reçoit, et si le message est favorable au Nouvel Ordre Mondial. [Et il l'est généralement à 100 % dans l'optique de l'avènement d'un âge d'or sur la Terre.] »

Le journaliste québécois Serge Monast, qui a écrit ces lignes, est mort d'une crise cardiaque le 5 décembre 1996. Ses activités étaient

uniquement axées sur le journalisme d'enquête internationale aux niveaux économique, politique, militaire et médical pour l'Agence Internationale de Presse libre (AIPL). Il dévoilait des informations si stupéfiantes qu'elles lui coûtèrent la vie. Depuis sa disparition, ses informations se confirment les unes après les autres. Il les tenait de politiciens repentis, d'agents des services secrets écœurés, et recevait également des documents classifiés, ultraconfidentiels, souvent anonymement ou transmis par des confrères situés aux quatre coins du monde. Serge Monast a certainement eu affaire aux envahisseurs nazis et à leurs petits Killer Disk (cf. les disques d'onyx et d'or pour la guerre des mondes des dieux comme Krisna et sur la photo d'Orthon).

Contrôle mental

Michael Golan se demande à juste titre pourquoi « les opérateurs du programme HAARP [...] investiraient [-ils] un budget de 200 millions de dollars ? [...] Le signal du HAARP [...] de très basse fréquence est très en dessous de ce que peut capter l'oreille humaine [...] La magnétite que recèle le cerveau de l'être humain, de même que le fer contenu dans son organisme, vibre aux moindres modifications du champ magnétique terrestre, ou électromagnétique, généré par les lignes de transport électrique ou les émissions radio de toute sorte. L'être humain – même à l'état inconscient – est sensible au signal infime de HAARP dont les émissions se succèdent régulièrement. »

Les fréquences auraient des propriétés qui agiraient sur la génétique. « La fréquence de 1100 MHz résonnerait avec l'ADN [...] la fréquence de 450 MHz serait également proche de la conscience humaine et de notre réalité spatiale et temporelle. »

Rappelons que la bande de fréquence choisie pour l'utilisation du téléphone cellulaire est celle de Wilhelm Reich, qui a découvert dans les années 40 comment manipuler un esprit sans que la victime s'en

aperçoive.

Un livre sur les effets et applications auditifs des micro-ondes [[354](#)] nous apprend la manière d'émettre des voix audibles directement dans le cerveau. Cette technologie pourrait permettre aux sourds d'entendre, mais c'est une arme pour asservir le monde. On l'a utilisée sur des contactés tels Adamski, Menger ou Siragusa, pour la diffusion de messages de télépathie synthétique implantés directement dans leurs consciences.

« Des résultats similaires ont été obtenus en utilisant des grenouilles vivantes, ce qui montre qu'il est **techniquement possible de déclencher des crises cardiaques avec des rayons destinés à pénétrer la poitrine humaine**. (Note : l'auteur de ce rapport et son collègue sont tous deux morts d'une crise cardiaque à quelques jours d'intervalle, l'un au Canada et l'autre en Irlande.) [[355](#)] »

Dans *Les Envahisseurs*, l'arme en forme de disque utilisée pour créer des attaques cardiaques est totalement miniaturisée.

« Il est démontré que des rayons à ultra-haute fréquence (UHF) peuvent être utilisés pour produire une activité musculaire considérable ou au contraire de la léthargie. Des micro-ondes peuvent être utilisées pour brûler la peau, augmenter les effets de drogues, ou affecter le fonctionnement du cerveau. Ces résultats furent communiqués par la CIA le 21 septembre 1977 devant le comité de Santé et de Recherches Scientifiques. » (*id.*)

Aux pages 47 à 54 du vol. LX, no 12 de *Military Review* (décembre 1980), un article du lieutenant-colonel John B. Alexander, « The new mental battlefield : "Beam me up, Spock" » (« Le nouveau champ de bataille mental : "Spock, balance-moi des rayons" »), approfondit notre compréhension des capacités techniques dont dispose le programmeur mental.

L'officier américain écrit :

« Plusieurs exemples montreront les zones dans lesquelles des progrès ont été faits. Le transfert d'énergie ; la capacité de guérir ou de causer des maladies à distance, produisant une mauvaise santé ou la mort sans causes apparentes ; des modifications du comportement par télépathie, y compris la capacité d'induire des états hypnotiques jusqu'à 1 000 kilomètres de distance.

« L'utilisation d'hypnose télépathique a également un gros potentiel. Cela pourrait permettre à des espions d'agir sans avoir une connaissance consciente de leur programmation. Les terroristes suicidaires n'ont même plus besoin d'un coup de téléphone pour agir.

« D'autres techniques impliquant l'action d'un esprit à l'autre sont envisagées. Si elle est perfectionnée, cette faculté permettrait la transmission de pensées d'une personne ou d'un groupe de personnes à une audience cible sélectionnée. Le receveur ne sera pas conscient que des pensées lui ont été implantées par une source extérieure. Il croira que les pensées sont de lui [[356](#)]. »

Dans le cas d'individus contactés tels qu'Adamski ou Siragusa, il est aussi possible de leur faire croire à un contact extraterrestre par télépathie. Dans le 2e épisode des *Envahisseurs*, L'expérience, le fils du Dr Lindstrom obéit à une volonté supérieure qui traverse son cerveau et son système nerveux. Dans Les possédés (no 34), le psychiatre Ted Willard (Michael Tolan) est victime de violents maux de tête après l'implantation d'un émetteur à la base de sa nuque et il est utilisé pour tuer David Vincent.

Walter H. Bowart affirme qu'un groupe d'Anglaises a servi de cobayes pour des armes psychotroniques. Des symptômes spécifiques (cycles mensuels irréguliers, avortements, problèmes gynécologiques, brûlures de la rétine, problèmes auditifs, tumeurs de croissance rapide) sont apparus chez ces femmes exposées à des rayons micro-ondes EHF

alors qu'elles manifestaient contre les armes nucléaires et les conséquences des déchets en Angleterre. Cantonnées sous des tentes de camping, elles furent « irradiées sous un angle d'émission d'ondes sélectionné pour créer des préjudices sur le long terme plutôt que des effets graves et mortels à court terme [357] ».

À ce propos, l'explorateur américain Steve Currey est décédé le 26 juillet 2006 à la suite d'un cancer du cerveau à évolution fulgurante. Il préparait une expédition scientifique avec 100 aventuriers dont Marcelo Martorelli à destination de la Terre Creuse via le Pôle Nord à bord du brise-glace nucléaire russe *Yamal*. A-t-il subi ce genre de radioexposition pour l'empêcher de découvrir qu'une caste d'hommes nazis a pris possession du trou au pôle jusqu'au centre de la Terre ?

Bowart suggéra que les manifestantes anglaises recouvrent leurs tentes de feuilles d'aluminium. « Contrairement aux ondes EHF (fréquences extrêmement hautes) qui se reflètent sur les surfaces solides, les ondes EBF pénètrent des matières extrêmement denses, y compris le béton le plus résistant. Les moyens de défense contre ce type de radiations sont inconnus [...] Les rayonnements d'ondes psychotroniques peuvent être arrêtés de la même manière qu'une feuille pour la cuisson en aluminium placée sur un plat dans un four, et qui reflète les ondes en empêchant ainsi les aliments de cuire. Le fait que les micro-ondes cuisent les aliments à l'aide de vibrations agitant les molécules plutôt qu'en les chauffant, explique les préjudices occasionnés aux manifestantes anglaises [358]. »

Des petits êtres ont été retrouvés dans des crashes, recouverts de feuilles d'aluminium ou vêtus de tenues argentées ou le corps recouvert de peinture argentée certainement à base d'aluminium.

Charlotte Mann, la petite-fille du révérend William Huffman, raconte un crash survenu au printemps 1941, près de Cap-Girardeau, une ville du Missouri, dans une lettre adressée à feu Leonard Stringfield (agent des

services de renseignements de l'armée de l'air, spécialement chargé des recherches d'engins suspects) : « Vers 21 heures, grand-père reçut un appel téléphonique. Un avion venait de s'écraser à proximité de la ville [...] À son retour, grand-père raconta ce qu'il avait vu [...] L'avion, nous dit-il, ne ressemblait à aucun appareil de sa connaissance. Il était très endommagé, mais il subsistait une partie intacte, de forme arrondie, en métal très brillant. Par le hublot, on apercevait un siège métallique et un panneau de commande couvert de cadrans et d'appareils de mesure inconnus. Des officiers de police, des civils et des militaires s'affairaient sur les lieux. Trois corps qui n'avaient rien d'humain étaient étendus sur le sol [...] les corps ne présentaient ni brûlure ni blessure apparentes. Ils étaient recouverts des pieds à la tête d'une sorte de protection en aluminium [...] quinze jours plus tard, il revint avec la photo des deux personnes qui soutenaient le petit homme [...] c'était un petit être d'environ 1,20 mètre, pourvu de longs bras et d'une grosse tête [...] Sa peau – ou sa combinaison ? – semblait une feuille d'aluminium froissée. Je crois qu'il n'avait que trois doigts [...] | [359](#) | »

Si d'après McIntyre, pilote de bombardier, le code Adamski suggère que des êtres humains et des êtres étranges collaborent au Pentagone, les révélations de Virgil Armstrong, ancien officier des services secrets de l'US Air Force de la CIA, apportent d'autres éléments. Voici un extrait de sa conférence lors du congrès « Dialogue avec l'univers ». Ces révélations sont légalement autorisées en vertu de la loi de péremption de 30 ans sur les secrets militaires et gouvernementaux aux États-Unis permettant de déclassifier les documents secrets et de les rendre publics.

« Des soucoupes allemandes en Argentine ont été transférées en plein cœur de l'Antarctique afin de les récupérer. Les États-Unis montèrent une expédition qui fut confiée à l'amiral Byrd alors à la retraite. En huit semaines, l'expédition de Byrd fut littéralement décimée par des énergies invisibles d'origine UFO, les avions étaient désintégrés dans des murs magnétiques. [Dans *Les Envahisseurs*, nous assistons à de

nombreuses dématérialisations, notamment dans les épisodes **La mutation** et **À la recherche de la paix**.] Il y avait aussi des armes provoquant l'explosion du cerveau des soldats [cela ressemble fort à une émission de micro-ondes] rendant les hommes fous. L'amiral Byrd finit par s'avouer impuissant et ce qui restait de l'expédition fut renvoyé [...]. Dotés de scientifiques et des documents allemands, les Américains purent construire des soucoupes. Mais les Russes allèrent plus vite. Dans les années cinquante, Américains et Russes allaient déjà sur la Lune et sur Mars. J'ai publié dans mon ouvrage une lettre d'un des ingénieurs américains ayant participé à la construction d'une soucoupe volante. Il y raconte qu'en 1961, il a voyagé à bord d'une soucoupe de technologie petit-gris de dix mètres de diamètre sur trois mètres de haut. Il mentionne les noms d'autres scientifiques et ingénieurs se trouvant à bord. Après un décollage vertical d'une base en Californie, la soucoupe croisa la Lune au bout d'une heure et demie en direction de Mars qu'elle atteignit en trois heures à une vitesse de 480 000 km/h. Le retour se fit le jour suivant. » (*id.*)

Selon les travaux de Viktor Schauberger qui a observé des truites qui remontaient des cascades en empruntant des trous d'eau au milieu de la chute, je pense qu'à une certaine vitesse, la soucoupe passe par un trou, sorte de vortex magnétique, et se trouve à plusieurs milliers de kilomètres quasi instantanément. Ces engins peuvent compacter le temps et l'espace, ce qui explique les rapides allées et venues entre Mars et la Terre.

Dans le dixième épisode, **L'innocent**, David Vincent est invité dans un manoir, dont le propriétaire est un envahisseur ayant pris l'apparence humaine d'un riche châtelain qui se nomme Magnus (Michael Rennie, célèbre dans le film *Le jour où la Terre s'arrêta* [[360](#)]). Il est ensuite conduit dans le parc où une soucoupe volante est posée. Cela semble tout naturel dans l'épisode et nous pensons aux conclusions de Zecharia Sitchin quand, aux temps bibliques, des vaisseaux allaient et venaient

depuis la cour des palais et des temples, appartenant donc aux castes les plus riches. Aussi cet épisode confirme l'aspect visionnaire du code Adamski laissé par McIntyre, puisque de nos jours c'est probablement la même chose : une caste d'hommes riches possède des vaisseaux à énergie libre dans leurs propriétés. Nous pensons aussi que la fameuse ascension inventée par ces hommes de l'espace de type vénusien, serait en fait l'ascension de cette caste d'hommes nazis dans leurs soucoupes volantes ! Après avoir vidé la Terre de ses ressources, après avoir tout pollué et tout détruit, ils retournent sur Mars à bord de leurs Haunebu et vont se faire passer pour des dieux ou des anges de paix et nous faire croire qu'ils sauveront la race humaine.



Dans « L'innocent », l'envahisseur Magnus revêt l'apparence d'un riche châtelain possédant, dans son parc, une soucoupe volante. Le code Adamski révèle que des hommes très riches sur terre détiennent l'énergie libre et pilotent des soucoupes volantes, passant ainsi pour des dieux.

Magnus convie donc David Vincent à un tour de soucoupe volante. Lorsque la soucoupe atterrit avec David à bord, nous découvrons un paysage désertique avec deux collines, des pierres et des herbes brûlées,

comme si nous étions sur une autre planète, en l'occurrence Mars. Cela ressemble aux photos des sondes envoyées sur Mars par la NASA. Lorsque David Vincent et Magnus se retournent après être descendus de la soucoupe, on voit des édifices avec un globe terrestre tournant sur lui-même, comme si McIntyre montrait qu'une caste d'hommes nazis a colonisé Mars et y a placé l'emblème de la Terre. Les dialogues parlent de la construction d'un barrage dans un canyon et David Vincent demande où l'on a trouvé l'eau : cela ressemble à un terraformage sur Mars. L'épisode est paru en 1967, l'aspect désertique montré au commencement indique que McIntyre prophétise l'atterrissage de sondes martiennes avec les collines au loin, et les cailloux au premier plan, à part les herbes brûlées qui d'ailleurs pourraient fort bien se trouver sur Mars !

Magnus prétend vouloir aider le héros et coopérer avec la race humaine dans la paix. Mais ces êtres utilisent les rêves et les souvenirs intimes du héros, sanglé sur un siège en plein vol, pour lui faire vivre un fantasme. Sombtant dans l'inconscience, David Vincent voit la concrétisation du projet qui lui tenait à cœur, d'une cité bâtie dans la Vallée de Sainte-Marguerite, où il retrouve sa fiancée et son ancien ami de l'université. Magnus lui explique : *« on se met à votre place pour étudier vos besoins »* et plus loin il parle d'*« un monde où vos souhaits se réalisent mais où les sentiments ne dominent pas »*. David Vincent voit tous ses rêves se réaliser, hélas même le retour de sa fiancée n'est que le produit d'une manipulation de son cerveau. La manipulation télémentale permet à cette caste nazie d'influencer le monde entier et de nous faire croire n'importe quoi.

Dans l'épisode **Le rideau de lierre** (no 11), l'aviateur Barney Cahill (Jack Warden) doit prendre en charge l'équipage d'un vaisseau spatial qui a atterri derrière une colline. Un groupe d'envahisseurs, impeccables dans leurs trois-pièces, apparaît soudainement auprès de l'avion, tandis qu'à plusieurs centaines de mètres, la soucoupe décolle. Le pilote est surpris de les voir surgir tout à coup sans avoir traversé le terrain à pied.

McIntyre semble avoir lui-même rencontré ces agents de l'espace. Il était renseigné sur l'existence d'une technologie multidimensionnelle ayant permis aux envahisseurs de cet épisode de se téléporter depuis la soucoupe.

La série *Les Envahisseurs* nous apparaît comme une saga d'espionnage. L'épisode nous renvoie aux rencontres d'Adamski au mont Palomar. Il est marquant car les envahisseurs veulent régner sur l'humanité par le terrorisme en utilisant la peur. Le titre est révélateur : « rideau de lierre » renvoie au « rideau de fer ». **The Ivy Curtain** est le titre américain, le mot *ivy* signifiant le « lierre », une plante envahissante. Ivy est aussi le nom d'un programme militaire des États-Unis qui a, dans les années 50, inauguré l'ère « thermonucléaire » et le durcissement de la guerre froide avec le premier essai thermonucléaire dans le Pacifique (Îles Marshall), dont le nom de code était *Mike* ou *Ivy Mike* en 1952 [361].

Dès le début de l'épisode, une voix hors champ annonce : « *Cet homme s'appelle William Burns, soi-disant professeur et administrateur sur la planète Terre depuis moins d'un an. David Vincent l'a aperçu pour la première fois à Miami. Il l'a revu il y a une semaine à Omaha et il l'a suivi jusqu'à Cameron dans le Nouveau-Mexique, petite ville paisible où les envahisseurs passent inaperçus.* » Relevons le nom de cet envahisseur : « Burns » qui en anglais signifie « brûle ». Il utilise le feu électromagnétique des soucoupes volantes comme le couple Brandon (qui signifie « tison ») du premier épisode. Ce sont donc des êtres de feu.

Dans ce 11^e épisode, l'Académie Midlands, une université située à Cameron au Nouveau-Mexique, sert de couverture aux envahisseurs transitant de leur monde jusqu'aux États-Unis. Dans cette base, les envahisseurs viennent étudier des techniques de guerre psychologique sur des cobayes humains par le biais de la peur et de la haine. Ils apprennent la psychologie humaine afin de noyauter le pays en distillant la peur à différents niveaux d'intensité. Le but recherché est d'amener l'humanité à

se détruire.

Des expérimentations sauvages de manipulation de l'opinion effectuées par la CIA étaient appliquées par l'ex-nazi et psychiatre américain d'origine écossaise Donald Ewen Cameron (1901-1967)... Le code Adamski s'exprime à nouveau puisque Cameron est le nom d'un nazi transfuge de la CIA, le Dr Ewen Cameron, qui fit des expériences sur des cobayes humains innocents, en utilisant l'hypnose et de puissants psychotropes afin de conditionner les victimes dans la peur dans le cadre du projet MK-ULTRA. Des centres similaires ont été implantés à travers le monde, dès les années 20. « Le Tavistock Institute of Human Relations a été créé à Londres en 1921 pour étudier le “point de rupture” de l'homme. Kurt Lewin, un psychologue allemand, est devenu le directeur de l'Institut Tavistock en 1932 ; dans le même temps, l'Allemagne nazie augmentait ses activités de recherche en neuropsychologie, la parapsychologie... | [362](#) | »

Soulignons au passage que des noms d'instituts sont insérés comme un code parmi les noms de localités de l'épisode **Mission de vie**, tels Tavistock et Redstone. Tavistock, mot que prononce David Vincent dans la version française, ferait référence au Tavistock Institute. Des sites reconnus comme « des lieux de programmation de première importance sont le centre de recherche de Langley (NDT : CIA), le laboratoire national de Los Alamos (Nouveau-Mexique), l'Institut Tavistock (NDT : la Mecque présumée des idéologues du Nouvel Ordre Mondial) et certains endroits comme les Monts Shasta en Californie ou Las Vegas dans le Nevada | [363](#) | ». Ainsi, David Vincent se dirige vers Redstone. En réalité, le Redstone Arsenal était un « centre de programmation de traumatisme extrême et proche de la mort [...] base [...] lourdement impliquée | [364](#) | » dans le projet Monarch.

Cameron se situe au Nouveau-Mexique, où l'on a recensé de nombreux crashes. Ainsi, une opération de contrôle sur le cerveau humain avec l'aide de puissantes drogues pourrait servir le dessein de ces

commandos nazis, dans une opération éventuelle de rapt. Le but était d'hypnotiser les victimes afin d'insérer dans leurs consciences des images factices d'extraterrestres. Des cobayes simiesques leur apparaissaient alors comme des « Martiens ».

« Le Dr Cameron, également connu sous le nom de Dr White, a été l'ancien chef de la marine canadienne américaine et mondiale de la Psychiatric Association. En raison de la vaste expérience de Cameron et de ses pouvoirs, Allen Dulles de la CIA a canalisé des millions de dollars dans des organisations comme la Société pour l'étude de l'écologie humaine dont Cameron était le président. Des expérimentations ont été menées à plusieurs endroits, à Montréal, pour la plupart à l'université McGill, à St. Mary's Hospital et à l'Institut Allan Memorial. Outre les méthodes classiques de la tyrannie psychiatrique, tels les injections de drogue, des électrochocs et des lobotomies, le Dr Cameron conçut la technique de la "conduite psychique", où les patients qui ne se doutaient de rien ont été maintenus dans un coma induit par médicaments pendant plusieurs semaines avec un régime d'électrochocs, alors que des casques électroniques étaient attachés à la tête et que des messages répétitifs auditifs ont été transmis à des vitesses variables [[365](#)]. »

Sa théorie de correction de la folie consistait à effacer la mémoire du sujet et à la reconstruire complètement (Wikipédia). La présence des casques, elle, rappelle étrangement l'épisode **Les sangsues**, dans lequel l'électronicien Warren Doneghan est attaché sur une chaise au dossier pentagonal et sa tête recouverte d'un casque relié à des ordinateurs.

Notons aussi qu'en 1949, l'inventeur de générateurs d'énergie et de disques à antigravité, John Roy Robert Searl, a travaillé comme assembleur d'appareils électroniques pour la Compagnie des Midlands. « Midlands » signifie « Terres du Milieu », qui indique qu'ils sont aussi au centre de la Terre. Cette académie représente ce qui est au centre de tout, à la surface comme au centre du monde terrestre. David Vincent parvient à pénétrer dans l'institut et il découvre le complot qui s'y trame.

Les envahisseurs y suivent des cours sur le comportement humain en vue d'une guerre psychologique. Une des émotions dominantes, qui influe sur les humains, y est particulièrement étudiée : la peur.

Ainsi les étudiants venus de l'espace entendent ceci : *« Avant de quitter l'académie, vous serez programmés pour simuler la peur à différent degré d'intensité. Vous apprendrez le langage des émotions comme vous avez appris les langues qui servent à communiquer avec l'homme. Vous apprendrez à vous servir de la peur comme d'une arme, à changer l'anxiété en haine, la suspicion en violence, la couardise en un abandon de toute volonté de résistance. La maîtrise de ces techniques rendra la destruction de l'espèce humaine inévitable. »*

David Vincent tente d'alerter ses semblables : il veut les renseigner sur l'infiltration d'agents étrangers, par des stages dans la société, pour la noyauter et inoculer la peur qui l'amènera peu à peu à se détruire. L'Amérique a toujours représenté le centre du monde et du pouvoir, où se prennent toutes les décisions. Ce terrible dessein est aujourd'hui manifeste par le recours aux grands médias. L'homme est entièrement dominé par ses peurs. Il ne réagit plus et ne pense plus, car dominé par les émotions que lui dictent les médias. Et la peur engendre l'inertie. Près de 45 ans après la diffusion de cet épisode (25 ans pour la France), la théorie du complot nous montre les gouvernements aux prises avec le terrorisme.

L'Académie Midlands située à Cameron, où l'on détruit psychologiquement les êtres humains (Cameron désignant le nazi opérant des programmations psychiques sur les humains), démontre que les nazis opéraient des mutations perpétuant leur guerre secrète visant à envahir le monde. N'en ayant pas eu le temps en 1945, ils ont obtenu la permission d'enlever des civils pour différents projets ayant trait à la construction des soucoupes volantes afin de provoquer un « traumatisme extraterrestre » dans le but de se couvrir, d'envahir le monde en secret et d'en faire leur

univers, comme l'annonce en sous-entendus la série *Les Envahisseurs*.

Selon Rosalie Bertelle, scientifique et consultante pour le Parlement européen, de même que l'écologiste Nick Begich et la journaliste indépendante Jeane Manning, « les armes EMP (et, à plus forte raison, HAARP) ont un effet psychologique perturbant sur l'être humain. Il se pourrait que HAARP, arme polyvalente s'il en est, puisse aussi être utilisée dans ce but. Une arme "psychotronique" utilisant une onde EBF (extrême basse fréquence) de forte puissance, capable de manipuler mentalement les populations à leur insu. Les ondes EBF sont en effet, comme l'avait découvert dès 1952 le professeur José Delgado de l'université de Yale, capables d'interférer avec les fréquences cérébrales et de provoquer la synthèse de substances neurochimiques altérant les émotions : peur, dépression, colère [...] Ceci pourrait (?) expliquer pourquoi, lors de la guerre du Golfe, des milliers de militaires irakiens se sont rendus sans combattre. Et c'est un fait que les molécules d'ADN et d'ARN, à cause de leur longueur, sont particulièrement sensibles aux hautes fréquences modulées en basse fréquence. Il est possible que des maladies affectant le système d'orientation des cétacés, les faisant s'échouer par troupeaux entiers sur les côtes (ce qui ne s'était jamais vu auparavant), soient causées par les essais HAARP pour communiquer avec les sous-marins [\[366\]](#) ».

Le pouvoir des envahisseurs sur les êtres humains se situe surtout au niveau mental. Leur capacité à contrôler le cerveau humain par l'hypnose ou le conditionnement est visible dans plusieurs épisodes de la série : **Les sangsues, Les possédés, Genèse, L'astronaute, Cauchemar et Alerte rouge**.

Par exemple, dans **Un curieux voyage, Cauchemar, Embargo sur le rêve** et **L'innocent**, les victimes ont « des hallucinations de manière externe via des appareils utilisant des [...] ondes électromagnétiques à basse fréquence, utilisées par la CIA dans les années 60 pour mettre des personnes de façon permanente dans un état hallucinatoire [\[367\]](#) ».

Dans **Embargo sur le rêve**, les concepteurs se sont penchés sur l'étude du cerveau et de la neurophysiologie. Un ami de David Vincent appartenant au groupe des Défenseurs, le professeur Julian Reed (Charles Aidman), a été hospitalisé pour une « crise de délire paranoïaque aigu » car il est persuadé que les envahisseurs ont pris possession du centre de recherche dans lequel il travaille. D'entrée de jeu, il marche en titubant et est victime d'hallucinations qui lui font voir des envahisseurs et une soucoupe volante. David Vincent lui rend visite et Julian lui avoue :

– *Cette psychose m'a été infligée par la machine à rêver.*

– *En quoi consiste-t-elle ?* lui demande le héros.

– *C'est le cœur du projet sur lequel je me penche à l'heure actuelle. Dis-moi, que sais-tu exactement du Centre de Recherche Slaton ?*

– *Ce que j'en ai lu dans la presse. Quelle est l'expression qu'ils ont choisie ? « Laboratoire d'idées. »*

– *John Slaton [Simon Scott] a réuni un certain nombre de cerveaux supérieurs à seule fin d'étudier et de résoudre les problèmes extrêmement divers et complexes de notre programme spatial.*

Tout cela restant ultra-secret, bien entendu. Je ne sais pas si les envahisseurs se contentent pour l'instant d'observer ou s'ils sabotent notre travail, mais plusieurs projets ont inexplicablement été annulés, explique Julian.

– *Et tu crois qu'ils sont ici ?*

– *J'en suis certain. Mon assistant en est un. Jeff Brower [Donald Harron], j'ai dû te parler de lui. Il sait que j'ai découvert la présence d'ennemis à Slaton.*

– *Et il a essayé de te discréditer en te faisant perdre l'esprit,*
conclut David Vincent .

Plus tard, dans l'épisode, le héros est capturé par les envahisseurs et soumis à la machine à rêver. À intervalles réguliers, une sonnerie interrompt son sommeil. Il s'agit des travaux d'Alfred Maury au XIXe siècle [[368](#)] (hallucinations hypnagogiques).

MK-ULTRA

L'affaire de Pont-Saint-Esprit

Le journaliste américain Hank P. Albarelli Jr, qui enquêtait sur les expériences de contrôle mental de la CIA durant la guerre froide, a découvert des documents relatifs à un fait divers inexpliqué en France. Il affirme qu'en 1951, la CIA aurait testé en France une arme secrète : la diffusion de LSD par aérosol. L'essai aurait été réalisé dans un village provençal du Gard, à l'insu des habitants et des autorités ; mais il aurait mal tourné et provoqué sept décès. Son livre, *A terrible mistake : The murder of Frank Olson and the CIA's secret cold war experiments* [[369](#)], est une enquête sur les expériences de drogues de la CIA durant la guerre froide, et plus particulièrement sur la mort du docteur Frank Olson, un chimiste affecté à Fort Detrick, chargé d'étudier les applications militaires des drogues. En 1975, face aux enquêteurs de la commission Rockefeller [[370](#)], l'armée américaine avait admis avoir fait absorber au chercheur du LSD à son insu, ce qui aurait provoqué une crise de délire pendant laquelle il se serait défenestré... De nouveaux documents attestent que le docteur Olson dirigea diverses expériences de guerre chimique, notamment à Pont-Saint-Esprit.

Une étrange vague de folie à Pont-Saint-Esprit affecta près de 500 personnes, provoquant directement la mort d'au moins 5 d'entre elles et 2 suicides. Au cours du cinquantenaire suivant, l'incident a successivement été attribué à un empoisonnement à l'ergot de seigle du pain (infecté par un champignon hallucinogène) et à un empoisonnement au mercure. Une vaste majorité des scientifiques crédibles ayant examiné la question ont, jusqu'à il y a peu de temps, conclu à une cause toujours inconnue.

Un journal français de l'époque décrit ce drame incongru : « Ce n'est ni du Shakespeare, ni du Edgar Allan Poe. C'est, hélas, la triste réalité

dans tout Pont-Saint-Esprit et ses environs, où de terrifiantes scènes de délires hallucinatoires se déroulent actuellement. Des scènes tout droit sorties du Moyen Âge, saturées d'horreur et de pathos, parcourues d'ombres sinistres. »

Un bref article de *Time Magazine*, puis un important quotidien d'information états-unien entretenant des liens très étroits avec la CIA, en faisaient quant à eux la description suivante : « Parmi les individus affectés, les délires allaient croissant : les sujets se jetaient frénétiquement sur leur lit, hurlant que des fleurs rouges s'ouvraient depuis leur corps. » D'autres commentateurs dépêchés sur place décrivaient des scènes de défenestration, d'hommes et femmes se dénudant et courant dans les rues dans le plus simple appareil, d'enfants se plaignant [d'un estomac] infesté de serpents entrelacés. »

Les laboratoires Sandoz, situés à Bâle (Suisse), ont conclu à un empoisonnement à l'ergot de seigle alors que le docteur Albert Hofmann (décédé à 102 ans le 29 avril 2008) est le premier scientifique à avoir synthétisé le LSD, le 16 novembre 1938. [NDÉ : il testa la substance sur lui-même et Wikipédia rapporte qu'il en découvrit les effets hallucinogènes en 1943.] Aujourd'hui, un site Internet du département de la Justice avertissant des dangers du LSD déclare qu'au début des années 1950, « la Sandoz Chemical Company alla jusqu'à promouvoir le LSD comme arme chimique secrète potentielle auprès du gouvernement U.S. Leur principal argument était qu'une petite quantité de cette drogue versée dans le système d'approvisionnement en eau, ou pulvérisée dans l'air, est susceptible de désorienter et de rendre psychotique toute une division militaire, la rendant inoffensive et incapable de combattre ».

« Sandoz fournissait non seulement d'importantes quantités de cette drogue à la CIA, mais il conseillait également le service sur ses utilisations potentielles, défensives ou offensives, notamment en vue des expérimentations secrètes aux États-Unis et en Europe [...] l'intoxication de Pont-Saint-Esprit était le résultat d'une expérience menée

conjointement par l'armée et la CIA dans le cadre du Projet MK-ULTRA. C'est en effet précisément le département que le docteur Frank Olson dirigeait, la Division des opérations spéciales de Fort Detrick, qui supervisa l'expérience française. »

Le journaliste découvre « des documents secrets du FBI révélant que la Division [...] de Fort Detrick avait, un an avant l'expérience de Pont-Saint-Esprit, pris pour cible le réseau souterrain du métro new-yorkais dans le cadre d'une expérience similaire. Comme l'indique une note du FBI datée d'août 1950, "Les expériences de guerre biologique devant être réalisées par des représentants du Département de l'Army dans le réseau de métro souterrain new-yorkais en septembre 1950 ont été repoussées jusqu'à une date indéfinie [...] [d']anciens biochimistes de Fort Detrick [...] m'informèrent confidentiellement que les expériences de New York 'étaient repoussées jusqu'au terme de l'expérience devant être menée en France'." Un ancien scientifique de la Division des opérations spéciales ajouta : "Les résultats globaux de l'expérience dans le sud de la France ont été positifs, mais nous avons également constaté un effet indésirable, ou ce qu'il conviendrait maintenant d'appeler une réaction du 'cygne noir'. Nous n'avions absolument pas prévu que plusieurs personnes mourraient. L'expérience ne devait pas aboutir à cela, alors elle a été renvoyée au bureau d'étude." Les mêmes scientifiques confirmèrent qu'après l'expérience de Pont-Saint-Esprit, la Division des opérations spéciales de Fort Detrick se rendit de nouveau à New York en 1956 pour réaliser les expériences dénommées opérations Big City et Mad Hatter ("le cinglé"). Il s'agissait de projets secrets impliquant la pulvérisation de produits chimiques sous forme d'aérosols au travers du pot d'échappement d'une automobile conduite autour de New York par la CIA et des scientifiques de l'Army. Avant cela, en 1952 et 1953, des expériences plus limitées furent menées dans des wagons du métro new-yorkais par George Hunter White, un agent du Bureau fédéral des narcotiques travaillant secrètement comme agent de la CIA. (À au moins deux reprises) [...] La CIA détruisit les rapports écrits

de White traitant de ces expériences en 1973 [...] la véritable cause de l'intoxication du sud de la France (selon) une note d'un informateur confidentiel de la CIA [...] en 1999 constitua la première preuve solide [...] Ce rapport, daté de décembre 1953, relatait une rencontre entre l'informateur non identifié et un responsable de la Sandoz Chemical Company à New York. L'informateur écrivait qu'après "avoir bu plusieurs verres", le responsable de Sandoz éructa : "Le 'secret' de Pont-Saint-Esprit était que le pain n'était pas du tout en cause", avant de poursuivre :

"Pendant des semaines les Français assignèrent nos laboratoires à des analyses de pain. Il ne s'agissait pas de l'ergot de seigle, mais d'un composé de type diéthylamide." Le responsable entendait bien entendu par là qu'une drogue synthétique était à l'origine de la vague de folie de Pont-Saint-Esprit [[371](#)] ».

Cette affaire était un super-test pour contrôler le rêve humain en inoculant des hallucinations irrationnelles pour perdre les victimes dans une guerre de la pensée qui permettrait à cette caste d'hommes nazis de projeter des programmes imagés ressemblant à des films de science-fiction. La signature de ces créatures envahissant notre esprit correspond aux nazis de la Seconde Guerre mondiale et principalement à Adolf Hitler. « Le ministre des Affaires ecclésiastiques du IIIe Reich assurait à un journaliste : "une nouvelle autorité à laquelle le Christ et la chrétienté se réfère a surgi. Cette autorité est Adolf Hitler [...] Adolf Hitler est vraiment le Saint-Esprit" [[372](#)]. »

De nombreuses personnes ont cru cela aussi et je pense que des ex-nazis de la CIA ont créé le projet *Monarch* et ont choisi comme tête de pont le village français de Pont-Saint-Esprit. Le nom même du village signifie qu'un pont psychique a relié l'esprit du Reich allemand au village correspondant à l'esprit du peuple français. Ainsi, la Seconde Guerre mondiale a continué dans une guerre psychologique pour étendre une souveraineté mondiale sous la forme d'une hypnose collective, tuant par

l'esprit.

Cette expérience rejoint le nombre important de victimes de rapt qui ont eu toutes sortes d'hallucinations, comme Betty Andreasson en 1967 (année de diffusion des *Envahisseurs*. Ces enlèvements ont permis de nombreux tests et certains ont même été enlevés dans la rue. Il existe un lien entre de tels enlèvements et les victimes de rapt des soucoupes volantes.

Betty Andreasson croit avoir « visité un ou plusieurs “autres mondes” (Royaume vert, Royaume rouge...) faisant des rencontres avec des créatures qui grimpent aux immeubles comme des lémuriens (race de singes), des créatures volantes ».

Ces visions d'animaux nous projettent à la rencontre d'êtres simiesques utilisés dans le grand programme des soucoupes de type nazi. Nous ne pouvons que constater que les nombreux cas de rencontres avec des êtres grotesques ne sont que des souvenirs issus de séances post-hypnotiques. Rien n'est tangible. On a l'impression que cette caste d'hommes nazis a dévié l'esprit humain au cours d'hypnoses forcées, puisque Betty a reçu une piqûre (certainement une drogue puissante injectée), en projetant des images écrans afin que la personne perdue dans de vrais et de faux cauchemars raconte finalement un récit concocté par leurs soins, sorte de série B.

Étrangement, les lémuriens qu'elle a vu grimper sur les murs d'un immeuble correspondent aux images du film *Un coup de tonnerre* (*A Sound of Thunder*) de Peter Hyams (2005). À Chicago, en 2055, la société Time Safari Inc. organise des voyages au temps de la Préhistoire pour de riches clients. Mais trois règles strictes sont à observer : ne rien changer au passé, ne rien laisser sur place et ne rien rapporter de son voyage temporel.

« L'impensable se produit pourtant, et l'évolution des espèces est alors remise en cause. Une équipe d'experts, dirigée par Travis Ryer

[incarné par Edward Burns], l'un des scientifiques impliqués dans le projet, intervient pour tenter de redonner une structure cohérente et sûre au cours des choses. Mais sa tâche est ardue [373] [...] » Des vagues temporelles se déclenchent avec le déploiement exubérant de la végétation et l'apparition d'animaux mutants agressifs. On voit notamment grimper des gibbons géants sur la façade d'un immeuble de grande hauteur et des créatures volantes s'en prennent aux héros dans leur voiture, comme si les images mentales d'Andreasson faisaient partie du scénario d'un film d'Hollywood projeté pour le futur où les images de science-fiction des réalisateurs se mêlent aux événements mondiaux dans une terrible guerre de la pensée. Est-il possible que les images de fin des temps livrées par ce film correspondent à la réalité d'un immense voyage dans un lointain passé qui pourrait être déclenché dans un futur proche ?

Betty Andreasson raconte qu'« elle survole des zones plantées de pyramides, visite des dômes où un soleil artificiel en forme de polycristaux y dispense sa lumière. Ces colonies étrangères sont-elles sous terre, sur la Lune ou sur une planète voisine ? se sont demandé les ufologues [374] ».

À mon avis, les ufologues sont proches de la vérité, mais la réalité sous-jacente est que, depuis les cataclysmes ayant frappé la Terre il y a plusieurs milliers d'années, des êtres humains ayant atteint un niveau technologique supérieur au nôtre contrôlent l'humanité et ressemblent à cette caste d'hommes nazis qui, de 1945 à 1947, a pu prendre contact avec eux, pour avoir développé une technologie à impulsion magnétique. Je pense que la fierté d'anciens Hyperboréens et leur arrogance réside dans cette haute technologie. C'est pourquoi l'humanité, en ce moment, se dirige vers un nouvel asservissement mondial.

Le pouvoir des envahisseurs sur les Terriens se situe surtout au niveau mental. Leur capacité à contrôler le cerveau humain par l'hypnose ou le conditionnement est visible dans plusieurs épisodes de la série : **Les sangsues**, **Les possédés**, **Genèse**, **L'astronaute** et **Cauchemar**.

Dans **Un curieux voyage**, **Cauchemar**, **Embargo sur le rêve** et **L'innocent**, les victimes ont des hallucinations. Dans **La vallée des ombres**, tous les habitants d'un village ont une journée de leur vie effacée par une imposante machine placée par les envahisseurs au milieu du village et qui émet une voix subliminale.

L'épisode **Un curieux voyage** nous montre une manipulation de l'esprit hypnotisé par de fausses images. Celles-ci sont perçues différemment par David Vincent et un groupe d'étudiants au sujet de la mort simulée d'un des leurs et de l'apparence de leur professeur qu'a revêtu un envahisseur pour mieux les observer. Ce qui alerte le héros, c'est que chaque étudiant et lui-même ont vu les envahisseurs « tuer » un des étudiants de plusieurs façons différentes, c'est alors qu'il découvre au plafond l'objet qui émet les fréquences hallucinatoires et le détruit.

« La première phase de développement du projet MK-ULTRA a augmenté le contrôle de l'esprit des anciennes techniques occultes qui exige que la victime soit exposée à de massifs traumatismes psychologiques et physique, en général dès l'enfance [NDA : notons que de nombreux enfants sont enlevés, ce programme permettant aux nazis, par l'entremise de l'armée et de la CIA, d'implanter de faux souvenirs extraterrestres] afin de provoquer la psyché, de la briser en mille morceaux dans le but de modifier les personnalités qui peuvent ensuite être programmées séparément pour exécuter une fonction (ou un emploi) que le programmeur souhaite « installer ». Chaque création va modifier la personnalité distincte de la personnalité initiale. Les personnalités peuvent être ramenées à la surface par des programmeurs ou des gestionnaires en utilisant des codes spéciaux, généralement stockés dans un ordinateur. La victime peut également être influencée par des sons, des mots, des actions, comme des clefs "déclencheuses". [...]

« Le Projet ARTICHAUT [ARTICHOKE] de la CIA, mis en œuvre au cours des années 1950 et 1960, a soumis de nombreux prisonniers étrangers et des agents doubles présumés à des traitements barbares,

dont des électrochocs, des lobotomies et des chocs d'insuline provoqués par des drogues. D'innombrables citoyens états-uniens disparurent des rues de New York et San Francisco pour être victimes d'expériences secrètes uniquement parce qu'ils faisaient partie de groupes minoritaires ; pauvres, paumés, criminels ou perçus comme tels, prostitués. Nombre d'entre eux subirent des séquelles physiques et mentales permanentes en conséquence de ces expériences [375]. »

[NDA : c'est ce qui se passe pour les savants de l'épisode **Les sangsues** qui sont « vidés » de leur substance et qui ont aussi perdu l'usage de la parole.]

« On administra du LSD à près de 6 500 soldats états-uniens, à leur insu, dans les années 1950 et 1960 [376]. »

Un autre cas de traumatisme causé par l'hypnose est présenté dans l'épisode **Alerte rouge** (no 18) des *Envahisseurs*. En plein NORAD (le système de défense aérien nord-américain), le major Dan Keller (Jason Evers), marié à Laurie, qu'il croit être une Terrienne, se trouve impliqué dans une invasion de vaisseaux venus de l'espace que les radars ne peuvent déceler (il est arrivé que des témoins voient des ovnis sans qu'il y ait d'écho radar). Sa « femme » (campée par Antoinette Bower) l'hypnotise, avec un petit appareil dissimulé sous sa bague, et lui soutire des renseignements confidentiels sur le système de détection aérien. Une lueur rouge, émanant de sa bague qu'elle dirige vers la nuque de son mari, permet de conditionner son esprit.

La technologie utilisée par les envahisseurs est donc miniaturisée, tout comme la demi-couronne métallique qu'elle lui pose sur le front afin qu'il lui donne tous les renseignements nécessaires sur la défense du nord-ouest de l'Alaska afin de cacher un raid de 20 soucoupes volantes voulant établir une base sur une île du Pacifique. Cette couronne comporte une pierre ovale au centre, comme un œil de Râ, qui posée sur le troisième œil se met à émettre des pulsations rouges.

De chaque côté de cette couronne (lobe temporal), se trouvent deux antennes ressemblant à des mini-bobines de Tesla.

Le code Adamski révèle une miniaturisation rappelant celle des Japonais qui, après la Seconde Guerre mondiale, ont commencé à faire de la miniaturisation d'objets, à la suite d'échanges technologiques avec des Allemands nazis ou après des récupérations consécutives à des crashes d'ovni.

Voici le dialogue entre les « époux » :

« On parlait de la zone proche de l'Alaska... commence Laurie.





Un serre-tête métallique, arme miniaturisée, possède à ces extrémités deux mini-bobines de Tesla et en son centre, au milieu du front, une sorte d'œil de Râ qui s'illumine d'une lueur rouge.

– Au sud-ouest de l'Alaska, répond Dan.

– ... contrôlée par le NORAD.

– Sur 4 500 km.

– Quelles bandes peuvent détecter la présence d'objets survolant les îles à 1500 km au sud-ouest de l'Alaska ?

– La bande 9.

– Comment la reprogrammer pour que 20 vaisseaux spatiaux passent inaperçus ?

– Les objets doivent entrer dans l'espace aérien à 2 000 pieds par seconde... »

Après sa séance d'hypnose, le major Keller n'a plus aucun souvenir de ce qui lui est arrivé, mais une marque persiste au milieu de son front. On le voit tituber avec de violents maux de tête, traumatisé jusque dans

son système nerveux. Il dit qu'il a fait un cauchemar et même qu'il a l'impression qu'on lui vidait le cerveau... (comme les différents cobayes utilisés par les envahisseurs dans les épisodes **L'expérience**, **Les sangsues** et **Les possédés**).

Cet épisode impliquant le NORAD trouve son écho dans la réalité avec l'apparition de vaisseaux au-dessus de l'Alaska.

En 2010, de « drôles d'objets » sont signalés autour de la Terre : « Washington – Ce ne sont pas des satellites américains. Ni des satellites soviétiques. Et pourtant ils tournent. D'où viennent-ils ? C'est ce que se demandent, avec un peu d'angoisse, les chefs de la NORAD (du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord) : “Trois ‘objets non identifiés’ qui n'ont été lancés par aucune puissance terrestre, annonce un rapport officiel, tournent actuellement autour du globe. Leur apogée varie entre 6 115 et 6 900 kilomètres.” Des engins lancés par les Martiens ? La NORAD ne va pas jusqu'à formuler cette hypothèse mais c'est la première fois, précise-t-elle, que des objets non identifiés sont signalés sur orbite terrestre. Les savants ne savent qu'en penser [[377](#)]. »

L'ovni de Geos-9

Le jeudi 17 avril 1997, à 8 heures, le satellite américain Geos-9 communiquait à la Terre une photographie d'un « très grand objet anormal » au-dessus de l'Alaska. L'image fut diffusée sur plusieurs sites Internet. Une demi-heure plus tard, une seconde image montrait que l'objet qui se déplaçait vers le sud, se trouvait alors à l'ouest de la côte nord de Vancouver Island. La photographie montrait également un « objet anormal de la même taille » au-dessus du Pacifique, à environ 80 km à l'ouest de San Francisco. À neuf heures, Geos-9 communiquait une troisième image montrant que l'objet de San Francisco avait disparu, alors que le premier objet était de retour au-dessus de l'Alaska, près de

Glennallen. Les deux objets avaient une taille de 40 km. À 11 heures, une quatrième image de Geos-9 enregistrait un nouvel « objet » moitié moins grand que les deux autres et qui stationnait au-dessus du Colorado. À 14 heures, le FBI lança une alerte générale, parlant d'une « menace potentielle » au centre du NORAD de Cheyenne Mountain, à 65 miles au sud de Denver. Le major général Jeff Grime précisa alors qu'il n'y avait pas de menace sur la ville proche de Colorado Springs, ni sur aucune zone militaire.

Les mesures de sécurité auraient été prises pour protéger le personnel de la base. Certains se posèrent alors des questions : s'il n'y avait aucune menace, pourquoi les protéger ? Les mesures de sécurité en question consistaient en un bouclage complet de la zone par l'armée et la police. Des rumeurs ont alors circulé, indiquant que le NORAD était passé en DEFCON-4 (premier niveau d'alerte avant une éventuelle riposte nucléaire). Selon une dépêche de l'agence Reuter, la porte-parole du NORAD, Frankie Webster, refusa toute discussion sur la nature des mesures de sécurité. De son côté, le major Steve Boylan, de l'US Army, porte-parole de l'US Space Command, précisa que l'alerte n'avait rien à voir avec le chasseur-bombardier A-10, qui était porté disparu depuis le 20 avril (et qui sera retrouvé le 24 avril)... Les images de Geos-9 furent retirées de leur site Web principal le vendredi matin, ce qui n'a pas, on s'en doute, aidé à calmer les esprits. Par la suite, un scientifique expliqua que les « objets » étaient en réalité des anomalies dues à une défaillance du programme du satellite. Les images (de forme carrée ou rectangulaire) auraient été causées par des « pertes de données », ce qui aurait été clairement démontré par le « bruit numérique sur un des côtés de l'image ». Ces explications furent en général acceptées par les groupes ufologiques américains même si on a du mal à y croire. Si les « objets » n'étaient dus qu'à un défaut logiciel, comment alors expliquer l'alerte générale et le bouclage complet du secteur de Cheyenne Mountain, endroit stratégique sensible s'il en est ? Procédure automatique de sécurité, a-t-on dit. Explication peu plausible, car il s'est passé six heures

entre la première détection et l'enclenchement de la procédure de sécurité. Les radars de poursuite du NORAD sont capables de repérer et d'identifier des objets de très petite taille, et ils n'auraient pas été capables d'identifier une source de 40 km de diamètre dont ils avaient les coordonnées ? Si on les a utilisés pour vérifier les images de Geos-9 et qu'ils n'ont rien détecté d'anormal, alors pourquoi toute cette agitation ? On ne déclenche pas une alerte générale (au bout de six heures – le NORAD est passé en DEFCON-4, premier niveau d'alerte avant une éventuelle riposte nucléaire) juste pour quelques « parasites » informatiques. La question est : « Quels objets au juste sont rentrés dans notre atmosphère le 17 avril 1997 [378] ? »

Toujours dans l'épisode **Alerte rouge (Condition : Red)** des *Envahisseurs*, une fois les informations soutirées à son mari par hypnose, la femme rejoint ses acolytes pour faire son rapport à ses chefs dans un chalet. Menger eut lui aussi rendez-vous dans une vieille baraque dans les bois [379]. Au passage, notons que les envahisseurs prisent ce genre d'endroit pour l'installation de centres de régénération ou de réseaux d'espionnage comme dans l'épisode **Les espions** où l'on voit un système étrange de surveillance dans une vieille centrale abandonnée.

Si la série nous parle de tels endroits poussiéreux, avec d'étranges machines, où David Vincent se rend pour trouver ces êtres d'un autre monde, exactement comme Menger, cela prouve que de telles histoires sont tirées de véritables dossiers d'espionnage, certainement cachés au Pentagone, d'une guerre secrète incluant une super-technologie d'origine spatiale.

Menger poursuit au sujet de cette cabane : « je vis un ensemble d'appareils qui ne provenaient certainement pas de notre planète, [...] sur le plancher, il y avait d'autres appareils. L'un d'entre eux était un appareil en forme de boîte rectangulaire avec un écran comme un appareil portatif de télévision. Un autre appareil avait la forme d'une console ; au-dessus de lui se voyait une antenne en forme de spire. Deux

hommes blonds sortirent d'une autre pièce [...] » (*id.*).



Dans Mes amis les hommes de l'espace, Menger parle d'antennes spiralées qui sont visibles dans Les Envahisseurs. Ces derniers sont en train d'assembler les pièces composant un régénérateur qui existe réellement.

Ces spires rappellent celles de la base des envahisseurs dans l'épisode **Première preuve**. Cette technologie qu'a vue Menger était construite par les Allemands, les Russes et les Américains et utilisée pendant la guerre froide. Elle faisait partie à l'époque de la technologie utilisée aujourd'hui pour l'émission de fréquences extrêmement hautes ou basses et il n'y a rien de « mystico-vénusien » là-dedans. Nous-mêmes, avec notre technologie, pourrions faire de même envers des tribus isolées du fin fond de l'Amazonie.

Puis, dans la suite de l'épisode, les envahisseurs truquent une bande magnétique que Keller substitue à l'originale sans en être conscient. David Vincent, qui a un dossier à son nom au NORAD, va déjouer le complot des envahisseurs. À la fin de l'épisode, une escadrille de soucoupes volantes apparaît sur l'écran du NORAD en provenance du

nord. Mais alertés, les envahisseurs se replient.

L'amiral Byrd a observé des ovnis au Pôle Nord. Le nombre important de bases construites par différentes nations aux pôles démontrent que ce n'est pas seulement pour l'exploration de ces territoires mais pour une guerre. Byrd en était l'éclaireur et ce qu'il a dit sur une attaque avec des engins inconnus décrit cette guerre sous-jacente, mais sans alerter le peuple. McIntyre n'aurait-il pas fait partie lui aussi de cette guerre ? Aujourd'hui, l'Alaska est couvert d'antennes HAARP au Sud-Est. Tout un arsenal technologique inconnu de nous continue de s'implanter depuis la guerre froide sur tout le territoire. Ceux qui possèdent les pôles avec les antennes captant l'énergie magnétique de la Terre, peuvent le faire pour leurs vaisseaux spatiaux pour les recharger et créer des champs magnétiques contrôlés. En 1944, à propos des ovnis, le docteur H. Frazer donne sa théorie du champ magnétique protecteur réglable à volonté [[380](#)].

Le code Adamski inséré dans le premier épisode des *Envahisseurs* indique donc une liaison entre ces grands blonds que rencontre David Vincent pilotant des soucoupes et les pôles.

Qui sont ces envahisseurs ? Frères, amis ou ennemis ?

Deux guerres coexistent sur terre. La première pour l'énergie libre ; la deuxième, supérieure, est une guerre de la forme-pensée. L'usage d'images subliminales contrôle et hypnotise les esprits. L'élite sait comment fonctionne le cerveau et peut faire des ravages dans les consciences en introduisant des images qui nous entraînent sur le terrain de créations maudites façonnées par des dirigeants. Ceci afin que nous vivions sous l'emprise de leur cauchemar une vie d'esclave, se terminant sans doute par la marque, comme sur du bétail, de la puce. IMAGE en français est l'anagramme de MAGIE. Ces deux mots font partie du rêve que nous devons lier à la réalité, car c'est dans la nature alchimique des choses que d'exprimer ce qui est imprimé. En tant qu'être humain

responsable, voulons-nous incarner le rêve ou le cauchemar sur la terre ?

La Puce

Voici un témoignage personnel à propos de la puce. Il y a 30 ans, le professeur Jacques Weber, qui faisait des conférences en France, m'a révélé que la NASA avait une toute petite chose pas plus grosse qu'un ongle appelée la « puce ». Je rapporte à ce sujet ses propres paroles : « Ils pourraient découvrir l'univers avec cette puce, pourtant ils ont décidé d'asservir l'humanité. »

« [...] la technologie et les opérations de contrôle de la pensée incluent un transmetteur qui émet à la même fréquence que le système nerveux. Ce transmetteur est fabriqué par Loral-Electro Optical System en Californie. Ce système utilise des radiations électromagnétiques de fréquences gigahertz (GHz) extrêmement basses (EBF). Il permet d'influencer et de torturer des gens mentalement à distance. Cette arme peut être utilisée pour induire une privation sensorielle totale en émettant des signaux dans le nerf auditif à une puissance si élevée qu'elle bloque la capacité de la personne à s'entendre penser ! Le procédé employé par de telles technologies EBF est décrit dans diverses publications du département de la Défense des États-Unis comme « le Spectre Électromagnétique et le Conflit de Basse Intensité ». Un autre système d'impulsions micro-ondes peut émettre vers une personne des signaux audibles indétectables par d'autres. Cette technologie est très simple et peut être construite en utilisant un pistolet radar ordinaire. Le rayon micro-ondes généré par ce système est modulé à des fréquences audio et peut émettre des messages directement dans le cerveau. C'est le cœur du projet *Blue Beam*. L'émission de communication et d'images subliminales à double sens depuis les profondeurs de l'espace correspond directement à ce type de technologie. Dans son livre *Le corps électrique*, Robert Baker, nommé au prix Nobel, décrit une série

d'expériences réalisée au début des années 60 par Allen Frie dans laquelle **ce phénomène fut démontré**, ainsi que dans des expériences réalisées en 1973 à l'Institut de Recherche Walter de l'Armée Rouge, par Joseph Sharp qui subit des tests par lesquels **il prouva qu'il pouvait comprendre des messages qui lui étaient transmis dans une chambre d'isolation** sans échos par audiogramme à pulsions micro-ondes analogues à la vibration d'une personne envoyée dans le cerveau. Baker en déduisit qu'« un tel système a une application évidente pour couvrir des **opérations destinées à pousser à la folie une cible humaine à l'aide de voix inconnues ou pour donner des instructions indétectables à un assassin programmé** [[381](#)] ».

La vision prophétique de la série se poursuit. Après le contrôle des émotions, il y aura le contrôle entier du corps physique. Dans **Les possédés**, Ted Willard (Michael Tolan) est manipulé, au sein d'un institut médical, par une technologie logée dans son cerveau. Un anneau géant, générateur de hautes fréquences, permet à un envahisseur, dissimulé sous les traits du psychiatre Adam Lane (William Smithers), de contrôler le cerveau du cobaye. Ce dernier appelle à l'aide son ami David Vincent car il a découvert qu'une présence étrangère, dans la clinique, a l'intention de rendre l'homme obéissant grâce à un système de contrôle cérébral. David Vincent découvre que Willard a un émetteur logé à la base du crâne après que ce dernier eut tenté de le tuer.

Cet épisode est une référence à l'opération MK-ULTRA dont l'une des missions principales était justement de créer des tueurs.

« L'un des domaines [...] étudié par la CIA était le contrôle de l'esprit. Le programme de contrôle du comportement humain de la CIA fut principalement motivé par l'utilisation perçue de techniques de contrôle mental par les Soviétiques, les Chinois, et les Nord-Coréens. Sous la protection de la "sécurité nationale", de nombreuses autres branches du gouvernement prirent également part à l'étude de ce domaine. ». Le premier programme en 1950 nommé Bluebird, fut

rebaptisé Artichoke en 1951, après l'inclusion du Canada et de la Grande-Bretagne. « MK-ULTRA débuta officiellement le 13 avril 1953, Richard Helms suggérant que ce programme était *ultrasensible*. Techniquement, il prit fin en 1964, mais certains de ses programmes demeurèrent actifs sous le nom de MKSEARCH dans les années 1970. En 1973, alerté sur des enquêtes qui allaient surgir, le directeur de la CIA Richard Helms ordonna la destruction de tous les documents concernant MK-ULTRA [382]. » MK-ULTRA et MKDELTA étudiaient les armes chimiques et biologiques capables de modifier l'esprit humain. « Initialement créé comme un mécanisme de financement supplémentaire au projet Artichoke, MK-ULTRA devint rapidement une entreprise colossale qui déborda les initiatives précédentes de contrôle de l'esprit [383]. »

Un mémorandum de Richard Helms, adjoint par intérim au directeur de la CIA Allen Dulles, daté du 3 avril 1953 et intitulé « Two Extremely Sensitive Research Programs » – (Deux programmes de recherche de nature extrêmement délicate) – (MK-ULTRA et MKDELTA), comprend la déclaration suivante : « Même au sein de la CIA, aussi peu de personnes que possible doivent être conscientes de notre intérêt dans ces domaines, et de l'identité de ceux qui travaillent pour nous. À l'heure actuelle, il en résulte des contrats ridicules qui ne précisent pas la portée ni l'intention du travail [384]. »

Un mémorandum a été écrit 10 ans plus tard à Helms alors directeur de la CIA. Durant la seconde moitié du XXe siècle, les projets de contrôle de l'esprit ont donné lieu à de vastes abus politiques de la psychiatrie, en Amérique du Nord. Plusieurs milliers de prisonniers et de malades mentaux ont été soumis à des expériences de contrôle mental non éthiques par des psychiatres de premier plan et par des écoles de médecine. La psychiatrie universitaire organisée n'a jamais reconnu cette histoire. Le réseau de docteurs du contrôle de l'esprit qui est impliqué a causé beaucoup de

mal au domaine de la psychiatrie et aux patients psychiatriques [385].

Le travail des médecins du contrôle de l'esprit ne s'est pas produit dans le vide. L'importation de médecins nazis aux États-Unis via des programmes secrets comme PAPERCLIP (recrutement de 1 500 scientifiques allemands) fait partie du contexte. L'expérimentation du contrôle mental fut non seulement tolérée par les professionnels médicaux mais publiée dans les revues psychiatriques et médicales. Le climat était permissif, de soutien et approuvait l'expérimentation du contrôle de l'esprit [386].

Le Dr William Sweet a participé à la fois aux expériences d'implantation d'électrode dans le cerveau, et à l'injection d'uranium à des patients en médecine à l'Université de Harvard. Le Final Report Advisory Committee on Human Radiation Experiments (Rapport final du Comité consultatif sur les expériences d'irradiation des humains) de 925 pages, raconte l'histoire d'expériences d'irradiation, et leur lien avec le contrôle de l'esprit [387].

Martin Orne est l'un des principaux experts du XXe siècle sur l'hypnose. Pendant environ 30 ans, il fut le rédacteur en chef de l'*International Journal of Clinical and Experimental Hypnosis* (*Revue internationale de l'hypnose clinique et expérimentale*). Le Dr Orne est l'un des deux psychiatres encore en activité professionnelle dans la fin des années 90 et qui est un entrepreneur documenté de la CIA en ce qui concerne le contrôle de l'esprit (l'autre étant le Dr Louis Jolyon West) [388].

Les implants électroniques

Marius Dewilde prétend que les extraterrestres « attendaient de moi un tas de choses. Sans même savoir que j'avais un appareil dans la tête, je me sentais devenir un robot entre leurs mains, ce qui me révoltait [389]

! ». Ainsi, il avait un implant, comme la plupart des contactés utilisés dans cette guerre psychologique par l'intermédiaire de l'armée [390].

Le développement du stimoceiver par José Delgado dans les années 50 préparait la concrétisation du « rêve ultime des agences du renseignement de contrôler le comportement humain. Le stimoceiver – une électrode miniature capable de recevoir et transmettre des signaux électroniques – pouvait être placée à l'intérieur du crâne d'un individu. Une fois en place, un opérateur extérieur pouvait manipuler les réponses du sujet. Delgado démontra le potentiel des stimoceivers en implantant un taureau adulte. Une fois ce dispositif en place, Delgado monta sur l'arène avec ce taureau, l'animal chargea vers l'expérimentateur – et puis tout à coup s'arrêta, juste avant qu'il ne l'atteigne. La puissante bête avait été arrêtée par la simple action d'avoir poussé un bouton situé sur une petite boîte tenue dans la main de Delgado [391] ».

Neurochirurgien et professeur à l'université Yale, il reçut des fonds pour des recherches associées à des électrodes cérébrales dans les enfants et les adultes. Il effectua des recherches sur des singes et des chats, et dans un article, il décrit les chats comme des « jouets mécaniques ». Il fut en mesure de contrôler les mouvements de ses sujets animaux et humains en appuyant sur les boutons d'un boîtier émettant à distance. En 1966, Delgado affirma que ses expériences « soutiennent la déplaisante conclusion selon laquelle les mouvements, les émotions et le comportement humain peuvent être dirigés par des forces électriques. Les humains peuvent être contrôlés comme des robots par des boutons poussoirs [392] ».

Le code Adamski montre la réalité concrète des stimoceiver dans **Les possédés**. Au début, David Vincent est sur la route qui le conduit à l'Institut médical Willard (Notons que John Kennedy aurait rendu visite à Georges Adamski à l'hôtel Willard, près de la Maison Blanche) [393]. La voix hors champ nous prévient : « *La clinique Willard, un endroit de calme et de repos. Mais c'est une terrible vision de l'avenir que*

découvrira David Vincent au bout de cette route paisible. » Le héros aura encore maille à partir avec un envahisseur blond, le psychiatre Adam Lane. Après 15 minutes de l'épisode, une infirmière, grande et blonde, rejoint le Dr Lane. Il parcourt le dossier qu'elle lui tend et qui concerne David Vincent et dit : *« C'est le même Vincent. Je vais régler cela. – Entendu. »* Puis, il se rend dans un bureau et met en marche une imposante parabole reliée à un ordinateur. Il prend un micro et enregistre ces paroles : *« Dès maintenant, nous assumons le plein contrôle. »* (en VOST : *« Prise de contrôle totale du comportement »*). Puis il déclenche chez Ted Willard un comportement qui va l'induire à tuer David Vincent. Plus tard, Lane dit à Martin (joué par Michael Constantine), le frère de Ted : *« Votre frère ne savait absolument pas ce qu'il faisait. Ne soyez pas aussi protecteur avec lui. »*

Martin, pris dans un engrenage, craint que le projet auquel Lane l'assujettit tourne mal. Il dit donc à Adam Lane : *« Ce projet devait sauver des vies humaines. Je sais que vous êtes assez forts pour nous tuer en quelques minutes. Ça je le sais. »*

– Grâce à vous, ce n'est plus nécessaire, puisque justement vous nous aiderez à éviter cela. Nous ne voulons pas tuer les humains, pas s'ils veulent coopérer avec nous.

– Alors je veux savoir si ma coopération vous sert à sauver des vies ou à éliminer des gens.

– Vous faites ceci parce que vous savez que si nous arrivons à établir un contrôle assez efficace, alors personne ne sera plus tué...

Nous éviterons un véritable massacre. Mais il faut arriver jusque-là.

Vous imaginez tous ces millions d'humains que nous allons sauver ?

Plus tard, la fiancée de Ted et fille de James Garner, tué (bien qu'on

l'ignore), Janet (Katherine Justice), explique à David Vincent que le laboratoire lui est interdit même si son père finançait les recherches de Martin (son beau-frère) à l'institut médical, *« sur le contrôle cérébral, ayant ses propres théories sur le traitement des troubles psychiques.*

– *Par la chirurgie ! [...]*

– *Votre père s'est-il fait opérer lui aussi à la suite d'un accident*

[comme Ted, qui pense avoir fait une chute dans l'escalier mais s'est fait assommer par Lane] ? demande le héros.

– *Non. C'est parce qu'il souffrait d'un nerf comprimé à la base de la nuque.*

– *Est-ce que l'opération a réussi ?*

– *Oui, au début en tout cas.*

– *Et après ?*

– *Après il a commencé à se plaindre, parce qu'une douleur terrible revenait régulièrement à l'arrière de sa tête. Je l'ai supplié d'arrêter de travailler, mais il disait qu'il n'avait plus un seul jour à perdre. Alors il a fait son testament, mis ses affaires en ordre pour être prêt. Et il a offert l'argent pour le nouveau pavillon. Je ne le reconnaissais plus. Il répétait qu'on lui avait placé quelque chose dans la tête et que c'était cela qui lui faisait mal. Un soir, il est devenu tellement incohérent que j'ai appelé l'institut médical, et ils l'ont emmené. Et la seconde opération s'est mal passée.*

– *Votre père a subi une opération tout comme Ted. Vous dites que votre père avait une conduite qui n'était plus rationnelle. (« comme un inconnu », ajoute la VOST) Tout comme Ted depuis son opération.*

Le Dr Lane a pris le contrôle de Ted. Il lui commande de tuer à l'aide d'un micro et de l'appareil à hautes fréquences. Il le programme

d'abord pour tuer son ami de l'université, David Vincent, et puis sa fiancée.

Ted rate sa tentative lorsqu'il fonce sur David avec son véhicule, mais celui-ci, agile, lui échappe, et il trouvera par hasard son auto qui le trahit. Puis David intervient au moment où il étranglait sa fiancée sans pouvoir résister aux instructions d'Adam Lane.

« Le comportement de Ted est programmé. Il fera tout ce que nous voudrions », a dit Lane. Et il commande ces meurtres pour éliminer des témoins gênants.

Mais, au cours de sa lutte avec David, Ted fait une chute et se souvient alors de tout. Déjà en flash il avait revu l'épisode de sa tentative d'assassinat sur son vieil ami, quand David est allé le trouver, *« sans savoir ce que je faisais »*. Mais là, c'est sa fiancée qui a été sauvée in extremis. David Vincent questionne Ted :

– Tu te rappelles ce que tu as essayé de lui faire ?

– Oui. Mais pourquoi j'ai fait cela ?

– Non, non, ne bouge pas.

– Mais je n'ai plus cette douleur.

– On t'avait placé un récepteur miniaturisé à l'arrière de la tête.

Tu l'as détruit en tombant...

– Tu le savais ?

– Mais oui, bien entendu. Ça n'a pas réussi avec le père de Janet et les autres, et ils en sont morts, mais ça a marché pour toi.

Martin, une fois découverte sa collaboration avec les envahisseurs et sa trahison envers son frère, se justifie auprès de ce dernier, un pistolet au poing : *« Ted, David le sait. Il sait qu'ils sont plus forts que nous. Ils contrôleront entièrement la Terre, Ted. On n'a aucune chance*

contre eux, sauf si on coopère. Ils peuvent tous nous effacer de la carte. Mais en nous en prenant aux grands de ce monde, et en contrôlant ces hommes, alors il n'y aura plus de résistance, nous réussirons à survivre.

Comme leurs esclaves », répond David Vincent. [...] ils gagneront sûrement.

C'est ce que font les gouvernements depuis plus de 60 ans. La série annonce l'in vraisemblable conquête du monde par l'énergie électromagnétique et les hautes et basses fréquences dans le but d'installer le Nouvel Ordre Mondial. L'épisode **Les possédés** montre clairement une mise en scène dont les gouvernements sont les jouets lorsqu'ils collaborent avec cette caste d'hommes nazis. Aucun doute, la série raconte la véritable histoire de la guerre froide qui devait coïncider dans le futur (à notre époque) avec le contrôle total de l'humanité. En regardant en boucle cet épisode, il apparaît de plus en plus clairement, que les deux envahisseurs représentés par un couple de grands blonds travaillant dans cet institut, ne sont pas des extraterrestres mais bien des nazis !

Dans l'épisode **Vikor** (no 6), il est question, comme dans la dimension du complot, d'échanges technologiques. George Vikor, un ex-sergent de l'armée, propriétaire d'un complexe industriel de matériel sophistiqué, pactise avec les envahisseurs, leurs permettant de fabriquer des machines créant des mutations. Ces derniers projettent de faire venir toute une armée d'envahisseurs et ils promettent à Vikor une place d'honneur parmi eux dès qu'ils prendront le pouvoir total sur la Terre. Vikor va jusqu'à sacrifier sa femme pour une hypothétique promesse de gloire et de pouvoir.

Lorsque celle-ci, Sherri (Dianna Hyland), lui demande pourquoi il collabore avec des étrangers, Vikor répond : *« Ne vois-tu pas qu'ils vont diriger la planète ? Et nous avec eux. Nous aurons tout.*

David Vincent rétorque alors : *Bonne affaire ! Il suffit de vendre la race humaine.* [NDA : c'est ce qui se passe actuellement. McIntyre était au courant de la mise en place du Nouvel Ordre Mondial. Mais le code dit implicitement qu'il est possible de les vaincre.]

[...] « *Allez-vous leur donner le monde ou allez-vous les anéantir ?*

– *Ils m'anéantiraient d'abord,* répond Viktor.

– *Ils le feront. Ils le feront de toute façon après vous avoir utilisé.*

Vous avez les preuves qu'il faut pour les vaincre.

David Vincent lui dit : « *Vous voulez le monde ? Et quand vous l'aurez, qu'en ferez-vous ? Vous le leur donnerez pour qu'ils le détruisent ?* » On peut alors se demander si dans notre réalité, cette caste d'hommes nazis n'a pas promis la même chose à certains de nos « dirigeants » qui semblent se comporter comme s'ils obéissaient à une logique qui nous est inconnue.

À la fin de l'épisode **Viktor**, la voix hors champ dit : « *Et les envahisseurs sont partis vers d'autres lieux et David Vincent se lance à leur poursuite car il faut les découvrir, les démasquer à tout prix, car si lui ne le fait pas, qui le fera ?* »

Cela signifie que chaque être humain doit le faire. Comme il est dit à la fin de **Première preuve**, qui ouvre le bal de la série, la découverte du complot nous donne le droit de détruire leur tête de pont sur la terre, et cela sous-entend aussi que **la race humaine ne se laissera jamais asservir.**

Revenons à 26 minutes de l'épisode **Les possédés**. Edgar Scoville révèle les projets MK-ULTRA et HAARP sans les nommer. David Vincent lui téléphone pour faire part de ses soupçons sur les activités à la

clinique (ce Dr Lane au doigt d'envahisseur). Scoville dépêche Burt Newcomb (« *je travaille pour Scoville, à l'usine d'Abuquerque* ») auprès du héros. David demande à Newcomb (Charles Bateman) de consulter les fichiers de la clinique pour savoir le genre de traitements qu'ont subis Willard et Garner et se renseigner si d'autres ont eu des traitements similaires.

Alors que David et Edgar l'attendent tandis qu'il récupère des données au laboratoire, Newcomb passe près d'être éliminé sur ordre de l'infirmière blonde agissant pour Lane. Après avoir sauvé Newcomb des mains de deux hommes l'ayant attaqué, dont un armé d'un outil contondant, David Vincent montre le dossier à Scoville :

– *Ed, ces données vous parlent ?*

Ils sont quatre à avoir eu une opération à la tête, explique Newcomb. Willard et Garner ont été opérés quelque part à la tête et sont morts, ainsi que deux autres, Manfredi et Norris. Ted Willard est le seul en vie. Environ deux semaines après l'opération, ils vont mal, on les opère à nouveau et ils meurent, explique Edgar Scoville. Vous avez examiné leur installation ? (en VOST) – Ils ont acheté du matériel de pointe, comme des émetteurs de très haute fréquence...

– *Des expériences sont en cours à Syracuse. En modifiant électroniquement un cerveau animal, on change son comportement. Un signal envoyé à un chat peut lui faire craindre une souris ou même lui faire attaquer un tigre, précise Scoville.*

– *La manipulation, conclut David Vincent. (« behavior control » dans la version originale)*

Si un chat peut avoir peur d'une souris, il n'y a qu'un pas à ce que des papillons mangent de la viande. La série *Les Envahisseurs* montre

aussi la manipulation des insectes.

Ainsi, dans l'épisode **Cauchemar** (no 7), une jeune femme découvre, dans une grange, une étrange machine émettant une plainte qui va transformer des criquets et des papillons en insectes carnivores.

Cet épisode dépasse la simple thématique des catastrophes naturelles créées artificiellement, visant à détruire l'homme et ses récoltes.

La machine, inventée par les envahisseurs, est un ordinateur surmonté d'un pupitre de commande en forme de pentagone étiré d'où s'élève une antenne avec, à son sommet, une parabole contenant un double pentagone ajouré. Lorsque l'antenne tourne sur son axe, elle entraîne à la fois la parabole et le pentagone en émettant des ondes sonores étranges. Cette émission d'ondes va changer les papillons et locustes en monstres carnivores. Dans cet épisode, David Vincent affirme que *« des milliers de papillons s'abattant sur les villes pourraient créer d'énormes dégâts »*. Les locustes qui dévorent un champ entier sur leur passage rappellent la huitième plaie d'Égypte.

Avec les ondes de type HAARP, en « connaissant la fréquence de résonance des antennes des insectes, on peut s'accorder avec eux [[394](#)] ». Jeane Manning demanda à Callahan, un génie scientifique expert dans le domaine des systèmes radio et électronique, si HAARP était une menace pour le monde des insectes.

« Il lui répondit : Oui, forcément, car leurs antennes sont accordées à certaines fréquences, des fréquences qui vont rebondir de l'ionosphère altérée par le transmetteur HAARP, vers la Terre . À l'époque où les plans pour la manipulation ionosphérique étaient élaborés, il travaillait pour une agence gouvernementale. *Ils m'ont appelé pour me demander si cela pouvait avoir un effet sur les insectes. Je leur ai dit qu'ils allaient certainement les perturber, parce que j'ai observé les effets causés par les câbles de haute tension... J'ai vu comment des papillons de nuit, qui étaient proches des câbles de haute tension, se*

sont mis à manger toute la journée. Ils mangeaient et mangeaient jusqu'à ce qu'ils éclatent. Voilà le résultat [395] . »

En 1967, la série montre comment des fréquences envoyées par la machine des envahisseurs vont provoquer un changement de comportement des papillons, les faisant dévorer de la viande jusqu'à ne plus rien laisser sur l'os. De même, les champs sont vierges de toute herbe après le passage des locustes.

McIntyre nous montre, encore une fois, qu'il connaissait des armes secrètes libérant des ondes capables de diriger des insectes. Rattaché au Pentagone, il a eu en main les dossiers d'armes de la guerre froide qui, pouvant influencer sur des insectes, peuvent aussi toucher l'humain. À l'heure actuelle, ces armes sont ultra-perfectionnées en vue de projets de guerre.

L'année 2011 a débuté avec des milliers d'oiseaux découverts morts au petit matin du 1er janvier et sous des latitudes aussi éloignées que l'Arkansas ou la Suède... Beebe en Arkansas, Rockwall au Texas... En Italie, les tourterelles sont frappées... une tache bleue sur le bec... Après la mort mystérieuse de 5 000 oiseaux tombés du ciel en Arkansas (sud des États-Unis) peu avant minuit le soir du 31 décembre 2010, un autre phénomène inexpliqué sévit sur la rivière Arkansas, près d'Ozark. En effet, on a retrouvé morts 100 000 poissons, en majorité des malachigans, flottant sur 30 kilomètres sur la rivière Arkansas. Les spécialistes évoquent un polluant qui aurait décimé les poissons, alors que les oiseaux auraient été tués par un orage ou un stress lié à des feux d'artifice. Certains habitants de Beebe y voient déjà les signes précurseurs de la fin du monde...

Sur les côtes de Nouvelle-Zélande, du Brésil et dans le plus grand estuaire des États-Unis, des millions de poissons sans vie ont été découverts. Ce mystère s'ajoute à celui des trois pluies d'oiseaux morts observées de par le monde. Des milliers de poissons morts aussi, flottant à la surface des eaux en Louisiane, le 24 août 2010, et de milliers de

poissons morts flottant sur les eaux du bayou Robinson en septembre 2010, sur la mer de Salton en Californie de même qu'en Arkansas.

S'agit-il de tests HAARP ? L'homme est-il le prochain sur la liste ? Le professeur Delgado a également fait des expériences sur les singes. C'est ce que rapporte Guy Tarade dans *Les chroniques des mondes parallèles*.

En 1972, dans la région du Vigan, dans l'Hérault, des étudiants en médecine qui participaient à une chasse dans une zone enneigée découvrirent les empreintes d'un animal inconnu. Ils suivirent ses traces pendant plusieurs kilomètres. Soudain, celles-ci disparurent devant un rocher qui émergeait du sol. La bête semblait s'être dressée sur son train arrière et avoir été récupérée par des maîtres situés à bord d'une machine volante ! À la mi-août 1966, le monstre semblait s'être déplacé plus au nord et hantait la région de Draguignan, près de la route qui conduit à Grasse, région où plusieurs OVNI ont été aperçus en vol et au sol. Un ancien militaire de carrière, monsieur Paul Guillemat, se trouva un matin vers 7 heures face à face avec "la bête". L'animal avait la gueule ouverte : un museau pointu, assez long et des dents triangulaires, très acérées. Elle avait sous le cou un goitre qui lui donnait un aspect effrayant. Les oreilles étaient courtes comme celles d'un chien, mais très pointues. Le corps était très long et recouvert d'un pelage gris, prolongé par une queue longue d'au moins 40 cm.

Parfois la nature se fourvoie dans ses créations, mais les monstres hybrides sont bien connus des savants qui les identifient avec précision. À Cadours, à Pignans, à Draguignan, les inquiétants animaux parvinrent à s'enfuir et à se faire oublier. Leur présence pourrait être considérée comme un canular, si des traces ne faisaient foi de leur réalité. Il arrive cependant que d'étranges bêtes tombent sous les coups des chasseurs. Monsieur Henri Chauvin, un Nemrod vaclusien, tua près d'un petit bois situé aux confins du Vaucluse et

des Hautes Alpes, un animal inconnu qui avait la taille d'un gros chien pesant 25 kg. Sa tête ressemblait à celle d'un renard, mais un front fuyant lui donnait une longueur démesurée. Son pelage était court et roux, ses pattes rondes, et il était doté en outre d'une longue queue et d'oreilles très pointues. Sa gueule possédait des crocs redoutables et particulièrement dangereux.

En 1967, on signala la présence de nombreux monstres un peu partout en France. Dans la Creuse, notamment, entre Royère et Chavanat, une sorte de félin inconnu fut débusqué par un cultivateur du hameau de Le Cloux-Vallereix, monsieur Simonetas. Huit jours plus tôt, des fermiers vosgiens avaient traqué un animal d'espèce indéterminée, qui ressemblait à un loup. En Italie, au mois de juin 1970, à Meldola, à une dizaine de kilomètres de Forlì, un paysan prétendit avoir rencontré une sorte de dragon long de 6 à 7 mètres et dont le corps avait 25 cm de diamètre. Les carabiniers organisèrent une battue qui ne donna aucun résultat. Le monstre se manifesta à une ou deux autres reprises et disparut pour toujours. Ces créatures de cauchemar appartiennent à un zoo d'outre-monde et leurs maîtres tentent de les adapter à une vie terrestre. Telle est l'hypothèse avancée par quelques ufologues. On ne peut a priori rejeter ou confirmer une telle idée, lorsque l'on sait que dans un futur proche, des chimpanzés pourraient être employés comme soldats-robots dirigés par ordinateur. En effet, une équipe de chercheurs de l'université Yale, dirigée par le Pr José Delgado, a réussi à établir une liaison radio aller et retour entre le cerveau d'un chimpanzé et un ordinateur. Un minuscule émetteur-récepteur radio est placé sur la tête du singe et des électrodes sont implantées dans deux régions du cerveau de l'animal. Les signaux émis par une des régions étaient envoyés par l'émetteur vers l'ordinateur, qui après les avoir analysés les renvoyait au récepteur. À son tour, ce dernier faisait parvenir les signaux à une autre région du cerveau du chimpanzé. Le Pr Delgado a pu ainsi créer des émotions stimulées artificiellement sur un sujet qui

vivait en simulation de liberté avec deux de ses congénères dans un enclos. L'animal pouvait être excité ou calmé à volonté. On comprend immédiatement toutes les ressources qu'il est possible de tirer d'une telle stimulation et rien n'interdit de penser que des expériences identiques seront pratiquées demain sur l'homme. Les animaux mystérieux qui se déplacent dans nos campagnes sont, nous pouvons l'envisager, sous la « domination » de maîtres qui les dirigent depuis une station orbitale dans le but d'effectuer des missions dont le but final nous échappe totalement [[396](#)].

Un orang-outang pilote

La Haute-Marne Libérée titrait le 8 octobre 1954, à la page 5 : « Le cantonnier de Mertrud assure avoir vu au sol, à Laneuville-à-Rémy, une soucoupe volante pilotée par un “orang-outang” ».

– « Une soucoupe volante s'est posée près de Wassy ! »

Cette entrée en matière dans le vif du sujet se rapporte à une apparition d'ovni constatée le mercredi 6 octobre. Le pilote observé par le cantonnier André Narcy « correspond à tous les critères du pilote “type” de ces engins : petit, recouvert de poils et qui s'enfuit dans son engin dès qu'il aperçoit notre témoin [...] L'engin de 2,50 m de haut sur 3 m de long était vert-orange avec du jaune [...] le passager ressemblait à un orang-outang de 1,2 m de haut ». À l'emplacement de l'engin, des traces assez profondes, marquées dans le sol. Monsieur Narcy affirme que ce n'est pas « une entité orange poilue », mais bien un singe couvert de poils qui n'avait pas de vêtements [[397](#)].

La rédaction de *Top Secret* se demande : « Un orang-outang pilotant un engin capable de performance époustouflante et en avance de plusieurs décennies sur la technologie connue en 1954, est-ce crédible ? Pour une grande puissance travaillant sur l'antigravité en secret, tester ses

engins au-dessus de la France, c'est déjà un bien gros risque de perdre son prototype, mais celui-ci est encore multiplié par dix si aucun humain n'est aux commandes. »

Les Drs Vernon Mark, Frank Ervin et William Sweet ont mené à Harvard des recherches, de manière indépendante, sur les électrodes cérébrales, comme leur confrère de Yale, le Dr Delgado, et ils décrivent l'implantation d'électrodes cérébrales chez un grand nombre de patients dans les hôpitaux de Harvard. Une patiente prénommée Jennie avait 14 ans lorsqu'on lui mit des électrodes dans le cerveau. Dans leur livre sur la violence et le cerveau, « des photographies montrent Julia, âgée de 18 ans, souriant, en colère, ou frappant le mur de ses poings en fonction du bouton sur lequel on appuie sur le boîtier émetteur qui envoie les signaux vers ses électrodes cérébrales. Les médecins du contrôle de l'esprit voyaient leurs patients comme des machines biologiques, une perception qui en faisait des sous-humains, donc plus faciles à maltraiter durant des expériences de contrôle mental [[398](#)] ».

Ces modifications de comportement chez Jennie rappellent l'épisode no 42 **La fugitive (The Pursued)** : Anne Gibbs, qui fait partie du groupe des envahisseurs, ne parvient pas à maîtriser les émotions humaines implantées en elle et réagit violemment, allant jusqu'à tuer. Hollywood connaissait donc les dossiers de la CIA concernant les programmes de manipulation mentale et MK-Ultra.

Le Dr John Lilly décrit la technique d'implantation de l'électrode. « Les électrodes peuvent être implantées dans le cerveau sans passer par l'anesthésie. De courtes longueurs de tubes pour aiguille hypodermique, égales en longueur à l'épaisseur du crâne, étaient rapidement enfoncées à travers le cuir chevelu, dans le crâne. Ces guides en acier inoxydable fournissaient des passages pour l'insertion des électrodes dans le cerveau à n'importe quelle distance souhaitée, et à n'importe quel endroit désiré. En raison de la petite taille de ces guides, le cuir chevelu récupérait rapidement concernant le petit trou qu'on y avait effectué, et le tube de

guidage restait ancré dans l'os pendant des mois, voire pendant des années. À tout moment où il le désirait, le chercheur pouvait palper le cuir chevelu et trouver l'emplacement de chacun des tubes de guidage. Une fois qu'il l'avait trouvé, il insérait une aiguille à travers l'os. Après avoir retiré l'aiguille, le chercheur plaçait une petite électrode pointue dans la trace laissée par l'aiguille et appuyait sur l'électrode à travers le crâne et dans la substance du cerveau jusqu'à la profondeur désirée [399]. »

Le major Edward A. Dames [400], de PSINT, déclara en avril 1995 à l'émission *The other side* (*De l'autre côté*), de NBC à Los Angeles :

« Le gouvernement américain possède un dispositif qui pourrait implanter des pensées chez les gens [401]. »

Le thème du film de Jonathan Demme, *Un crime dans la tête* (*The Manchurian Candidate*, 2003), aborde de façon très réaliste le problème des implants sous-cutanés. « Alors que la course à la Maison-Blanche entre dans sa dernière ligne droite, toute l'Amérique a les yeux fixés sur le jeune et brillant candidat à la présidence, Raymond Shaw [campé par Liev Schreiber]. Durant la guerre du Golfe, le sergent Shaw se couvrit de gloire en sauvant à lui seul sa patrouille. Pourtant, son chef, le major Bennett Marco [Denzel Washington], doute de la véracité de cet héroïque exploit. En revanche, chaque nuit, ce dernier est assailli de rêves terrifiants où il se voit fait prisonnier avec ses hommes, soumis à d'atroces tortures et contraint de tuer froidement deux de ses soldats avec la complicité de Shaw. Après qu'un ancien compagnon d'armes, au bord du suicide, lui révèle qu'il est hanté par les mêmes visions, Marco alerte ses supérieurs. En vain : ceux-ci se bornent à lui recommander un traitement psychiatrique. Marco contacte alors Shaw pour tirer l'affaire au clair [...] [402]. »

De Jundi Shapur à Silicon Valley [403]

« Les ordinateurs individuels [...] ne sont pas de simples machines. Ce sont des êtres. Et les réseaux d'ordinateurs sans cesse croissants ne sont que l'expression physique la plus extérieure de quelque chose de monstrueusement maléfique [...] Deux humanités vont habiter la terre [...] jusqu'à un moment [...] où les éléments spirituels et matériels de notre planète vont se séparer [...] [404] À Silicon Valley [a été créé] le Rational R1000 Development System, une machine possédant un programme spécial pour aider les programmeurs humains à écrire des programmes énormes comme ceux du département de la Défense [405]. »

« En pensée, nous pouvons imaginer comment cette énorme activité intellectuelle ahrimanisée [mécanisée] est transposée en impulsions magnétiques et comment elle se met à vibrer dans les cristaux dopés du grand réseau d'ordinateurs qui tisse sa toile d'araignée [...] Jour et nuit, des billions et des billions d'impulsions électromagnétiques représentant des séries de A et de B et basées sur la dualité du magnétisme et de l'électricité vibrent à travers l'atmosphère de la Terre et vont même au-delà des planètes extérieures. Toutes ces vibrations binaires sont des caricatures de la pensée humaine. Mais les pensées réelles sont là aussi, accompagnant les impulsions binaires. Car nos pensées vivent dans l'atmosphère. Ainsi une gigantesque entité-pensée binaire a été créée.

Les hommes pensent, mais leurs pensées sont machinales. Chaque être humain pensant participe pour une petite part à cet énorme mécanisme-pensée, mais personne ne peut en avoir une vue d'ensemble, il est beaucoup trop complexe pour l'intellect humain. (p. 134) La recherche couvre plusieurs domaines : les supraconducteurs (alliages spéciaux appelés céramiques maintenus à une température inférieure au point de congélation, de façon que les propriétés normales de la matière disparaissent et que de nouvelles, non naturelles, émergent), les tissus biologiques vivants (pour créer des composants d'ordinateurs qui deviendront des êtres physiquement à demi vivants) et la construction d'ordinateurs dans lesquels des émissions de lumière artificielle véhiculées

par fibre optique remplacent les impulsions électriques conduites par des fils. (p. 137-138)

« Des ingénieurs expérimentent des techniques afin de créer des composants si microscopiques qu'ils atteignent le niveau moléculaire de la substance. » (p.138)

« La technologie binaire des ordinateurs est déjà si complexe que l'homme ne comprend plus vraiment ni les machines physiques ni les programmes [...] L'intelligence artificielle va atteindre des degrés de pouvoir terrifiants. » (p. 140) Les puissances ahrimaniennes, en arrière de cette technologie, veulent rendre l'homme de plus en plus « dépendant du travail de machines qui dépassent son entendement ». L'emprise sur l'humanité, qui pourrait s'éveiller à de nouvelles facultés, dont « le pouvoir de manipuler des atomes par la pensée »... le liera à la machine et à l'intelligence artificielle.

Programmation du mental et dissociation de la personnalité

« Un bref aperçu de la vocation de l'informatique donné dans un petit dépliant d'un opérateur de téléphonie mobile intitulé "L'informatique c'est simple" se résume ainsi, schéma à l'appui : cerveau = disque dur, yeux = carte graphique, cœur = processeur, poumons = mémoire RAM, système nerveux = système d'exploitation ! Voilà à quoi se résume l'homme nouveau de demain tel que pensé par les instances occultes derrière le Nouvel Ordre Mondial... **Il est intéressant de faire un parallèle entre ces informations et les projets de programmation et de contrôle du mental par dissociation de la personnalité** [\[406 \]](#). "Les phénomènes de dissociation de la personnalité sont bien connus des 'programmeurs du mental', ces savants fous du projet *Monarch* (sous-projet du MK-ULTRA) entrepris dans les années 60 par la CIA, ayant pour but le 'Mind Control' ou contrôle de la pensée (par dissociation de

la personnalité). Alors que les micro-ordinateurs n'étaient même pas nés, on programmat déjà les humains !" »

Dans les débuts des jeux vidéo, il y a une quinzaine d'années, je suis allé avec des amis jouer dans une salle remplie de ces jeux. Sur grand écran, j'ai joué pendant une demi-journée à un jeu contre des Martiens qui tiraient sans arrêt. Je devais les abattre en détruisant des petits cubes (ou cases) lumineux. La nuit venue, dans mon sommeil, j'ai eu la vision de ma propre téléportation. Je planais au-dessus d'un vaste échiquier d'au moins 800 mètres de côté. Au centre se trouvait une guérite (comme sur les autoroutes) qui dégageait une lumière blanche. J'atterrissais tout près et à l'intérieur un grand blond, vêtu d'une combinaison blanche, tenait dans ses mains deux énormes dés d'où jaillissait un arc électrique bleu qui les propulsait sur une sorte de petite table de billard. Ensemble, les dés se plaquaient alors d'un seul coup sur le tapis vert, comme magnétisés, et s'arrêtaient en même temps. J'entrai dans la guérite et le grand blond me donna les dés en souriant. Aussitôt, de ma main un éclair bleu a automatiquement et magnétiquement propulsé les dés. Je ne me souviens plus du chiffre, mais de l'autre côté de l'échiquier, j'ai vu apparaître, à l'horizon, un gigantesque vaisseau spatial triangulaire, pourvu d'un logo placé près du cockpit et représentant une étrange tête triangulaire aux yeux obliques. Aussitôt le cockpit s'éclaira d'une étrange lumière et je vis réellement le pilote en jaillir, s'envoler et venir au-dessus de moi, dans une forme spectrale. Il entra dans mon corps par ma tête et je me sentis devenir cet être, avec son allure physique. Dans mon système nerveux et mon mental, je ressentais de la haine, une froideur et une dureté terribles. J'ai fait un bond dans mon lit, je me suis levé et pendant une demi-heure, il m'a fallu lutter pour retrouver mon moi intégral. Ce n'est qu'au bout d'une heure de méditation que j'ai vu comme du coton sortir de ma tête. Une autre demi-heure encore a été nécessaire pour que tout le coton s'extirpe hors de moi. J'ai compris que des êtres à deux dimensions circulent dans l'électricité des ordinateurs et s'emparent du système nerveux humain. Maintenant que les machines sont plus élaborées, c'est

pour eux très facile de s'introduire dans les corps humains. Lorsque cette entité s'est incorporée en moi, j'ai senti une haine froide et calculatrice, quelque chose de dur, un *esprit de métal*. Une fois que l'on est *assimilé*, si l'on reçoit en plus une puce électronique, ces entités viendront dans nos corps, pour nous faire régresser à la 2^e dimension, et eux posséderont la 3^e.

Des années plus tard, en lisant *De Jundi Shapur à Silicon Valley*, j'ai trouvé une réponse au cauchemar que j'avais vécu. Emberson parle d'entités à deux dimensions habitant les tubes à vide des premiers ordinateurs et voulant diriger le monde. L'anthroposophe Rudolf Steiner avait réalisé la sculpture d'un être maléfique qu'il nomma Ahriman, dont « l'idéal est d'anéantir l'homme dans son individualité, de le rendre impersonnel, d'enfermer les forces pensantes qu'il possède dans le réseau des forces terrestres et de faire finalement de la Terre un grand cadavre. Celui-ci sera tout imprégné des forces que l'homme a inoculées à la Terre par l'exercice de la logique » (Conférence sur Les forces formatrices et leur métamorphose).

En 1969, une bande dessinée française raconte les aventures d'un extraterrestre nommé Wampus qui ressemble étrangement à Ahriman. Seulement six numéros sont parus puisqu'elle a été jugée trop violente ; surtout, on a spécifié à l'auteur, s'il voulait continuer, qu'il devait changer non seulement l'apparence de l'extraterrestre, mais aussi son nom. Donc Wampus devient par la suite *L'Autre* et a la forme humaine d'un vilain superhéros, ce qui dénature complètement le message, comme si des êtres voulaient nous cacher la vérité révélée par Wampus. Cet être venant de l'espace ressemble à Ahriman et à l'entité que j'ai vue.

Dès le premier numéro, Wampus arrive en France pour nous détruire. Seul le journaliste Jean Sten, à l'instar de David Vincent, a découvert l'existence de cet extraterrestre qui peut prendre toute forme humaine ou animale sur laquelle il émet une forme-pensée en s'immergeant dans l'eau. Il se transforme en crabe géant sur la

couverture de la BD no 4. Ses yeux, comme deux flèches obliques, sont les seuls indices qui le rendent reconnaissable lorsqu'il se métamorphose. Le feu par contre lui rend sa forme initiale. Wampus possède d'étranges pouvoirs lorsqu'il se retrouve dans sa forme extraterrestre. Il peut par exemple faire fondre le métal, créer un vide dans l'espace grâce à une étoile dans le ciel afin de se rendre invisible ou entrer dans la quatrième dimension. Sur la couverture du no 3, publié en 1969, nous voyons la destruction de la statue de la Liberté, qui surviendra dans le film *Independance Day* produit en 1996 (la statue est à la fin couchée dans l'eau). Par extension, c'est un avertissement de la destruction des tours jumelles du World Trade Center (WTC) par ce même Ahriman-Wampus. Les métamorphoses de Wampus par l'eau et le feu nous ramènent aux *Envahisseurs*.

Une fois la puce implantée dans le corps humain, notre obéissance totale permettra aux dirigeants de faire de nous les esclaves d'une intelligence froide et artificielle afin que l'âme issue de l'intelligence universelle et galactique soit en dysfonctionnement. Une fois la puce insérée dans le corps, l'âme passera peu à peu au second plan et n'aura plus lieu d'exister. L'homme sera assimilé par cette intelligence extérieure et se transformera peu à peu en unité d'impulsions électriques à deux dimensions au lieu de trois. Il régressera et ne pourra plus atteindre les 4e et 5e dimensions. Son âme elle aussi diminuera d'intensité et perdra son volume et son magnétisme. Il en est ainsi car l'homme n'ose plus regarder et dépasser la réalité. Sa pensée reste confinée dans ce « mirage moderne » d'une société artificielle et faussée qui n'est qu'un système linéaire, limitant sa compréhension et l'incitant à ne croire qu'en ce qu'il voit.

Si l'homme continue de se soumettre aux machines et aux ordinateurs, son intelligence universelle est amenée à disparaître. Et si cette intelligence issue de l'âme disparaît, l'homme risque de devenir une sorte d'animal domestiqué par les machines. Un gouvernement mondial

totalitaire pourra diminuer l'intensité des émissions de l'âme humaine pour faire régresser les humains à l'état de singe ou d'être hybride.

D'anciennes races proches de l'homme existent, dans le mythe mais aussi dans notre passé.

Les satyres, faunes, djinns et hommes sauvages

Dans le no 295 du *Monde de l'inconnu* (*Atlantide, continent perdu ?*), l'article de Pascal Cazottes, « Hommes sauvages et mythologies », évoque des peuples réels comme les satyres qui se rapprochent du singe. C'était « un temps où », dit-il, « loin de les mépriser, nos ancêtres les prenaient en considération, allant même jusqu'à leur offrir parfois la place d'un demi-dieu. Des récits de cette époque lointaine sont parvenus jusqu'à nous. Ce sont ces mythologies du monde entier qui étonnent encore par leurs nombreuses similitudes et leurs précisions touchant à l'histoire » (p. 54)... Les satyres de la mythologie grecque tiennent « à la fois de l'homme, du singe et du bouc... [avec] un corps velu, un nez camus (court et plat) et un front déprimé [...] éléments qui nous rappellent très certainement nos hommes sauvages, dont certains peuvent fort bien être des Néandertaliens reliques (le front déprimé ne fait-il pas allusion au front fuyant et au bourrelet sus-orbitaire très épais des hommes de Néandertal, de même que le nez camus rappelle très fortement une des caractéristiques particulières de ces hommes ?). Il y a cependant un point d'achoppement, les pieds de bouc dont les satyres étaient réputés être dotés. Mais là devons-nous peut-être interpréter une image plus qu'une caractéristique physique, laquelle image aurait pour but de nous indiquer la formidable aptitude de ces créatures à se déplacer dans un milieu montagneux, à la façon de chèvres sauvages ? » (*id.*).

De nombreux témoins voient sans le savoir des êtres mi-hommes, mi-singes, sortir d’engins spatiaux correspondant à des Néandertaliens.

Joël Mesnard évoque l’histoire du brigadier de police Gérard qui, parti en promenade un samedi de la Toussaint en 1975 à Chauvignon, non loin du cirque du Bout du Monde (Côte d’Or), tombe sur des traces circulaires en forme de boîtes de camembert. Le samedi suivant, le 8 novembre, il retourne sur les lieux avec le lieutenant C.

« Ils sont à peine sortis de voiture, lorsqu’un bruissement se fait entendre dans les buissons. Il en sort deux personnages d’allure simiesque, avec des bras plutôt longs, mais vêtus de blousons (gonflés sur les côtés, au niveau des poches, de couleur bleu foncé ou noire). Aussitôt, ces deux bipèdes (qui ne seront guère observés que de dos) escaladent à grande vitesse une pente très raide. Le lieutenant, qui est un sportif entraîné, se lance à leur poursuite, puis très vite, renonce (il précise qu’à son avis, aucun homme au monde n’est capable de grimper cette pente à une telle allure). Lorsqu’ils arrivent en haut de la pente, ces deux personnages disparaissent dans la végétation. À cet endroit, passe une petite route. Noël et Gérard entendent un bruit de freinage, puis un autre, suivis du bruit de deux véhicules ; ils les aperçoivent un bref instant : ce sont une camionnette entièrement blanche, aux vitres peintes en blanc, et une petite voiture bleue. (Quelque temps auparavant, peut-être au cours de l’été 1974, une jeune fille vivant en région parisienne, et qui passait ses vacances en famille, à une vingtaine de kilomètres de là, se souvient qu’un soir où elles se promenaient à bicyclette, sa cousine et elle ont eu la surprise d’être suivies par une camionnette correspondant exactement à la description ci-dessus. Elles ne pouvaient, de l’extérieur, rien voir à travers le pare-brise) [[407](#)]. » Cela nous renvoie aux épisodes des *Envahisseurs* qui utilisent ce genre de véhicule : épisodes **Les sangsues**, **Le mur de cristal**...

Cazottes poursuit son article : « Selon Hérodote, il existait une “nation tout entière” de satyres, mais également d’égipans (petits hommes

velus) [NDA : ce qui rejoint en 1954 les Hombrecitos du Venezuela pilotant des vaisseaux spatiaux]. Hésiode, quant à lui, parlait d'une race fainéante et lâche, se complaisant dans la lascivité et le sexe (première allusion au membre viril particulièrement bien développé chez nos hommes sauvages ?). Mais c'est sans doute Pline qui nous donne l'image la plus concrète des satyres – hommes sauvages, lorsqu'il rapporte l'existence d'une espèce particulière de singes. Une autre tradition, dont on ne connaît pas exactement l'origine, veut que les satyres furent originellement des hommes (fils d'Hermès et d'Iphtimé), mais qu'ils subirent une métamorphose simiesque par la volonté d'Héra qui voulait ainsi les punir de leur négligence à surveiller Dionysos. Enfin, l'Ancien Testament lui-même n'est pas en reste, puisqu'il y est fait mention de nos satyres sous le nom de "Serim" qui signifie "démons velus". À rapprocher des satyres, le dieu Pan. Divinité grecque des bois et des pâturages, Pan est avant tout le protecteur des troupeaux et des bergers. Et cette vocation pastorale, nous la retrouvons dans l'étymologie même du nom Pan qui, bien qu'appartenant au panthéon grec, tire vraisemblablement son origine du verbe latin *pascere* (en français : paître). Et voilà qui nous ramène encore une fois à nos hommes sauvages, lesquels étaient parfois employés à la garde et à la protection des troupeaux à une époque où les prédateurs étaient fort nombreux (souvenons-nous des "crétins-velus" de Voreppe qui, avant d'être massacrés, étaient utilisés jusqu'au XIX^e siècle à la garde des troupeaux la nuit). D'un aspect plus que repoussant, Pan qui parcourait montagnes (d'Arcadie) et forêts, s'amusait à effrayer les voyageurs rencontrés sur son chemin. C'est d'ailleurs de ces terribles peurs engendrées qu'a été tirée l'expression "terreurs paniques". Enfin, nous noterons que Pan était une divinité phallique (rappelant aussi le sexe dit "rectus" de certains hommes sauvages. Autre dieu ithyphallique de la mythologie grecque : Priape. Fils d'Aphrodite et de Zeus (Dionysos, dans une autre tradition), il naquit laid et difforme après un sort jeté par la puissante Héra. Aphrodite, dès lors victime de la jalousie d'Héra, abandonna très vite cet enfant qui lui faisait horreur. Et c'est ainsi que

Priape fut recueilli et élevé par des bergers (comme ce fut sans doute le cas de quelques “crétins des Alpes”). Par la suite, il devint le gardien des vergers, effrayant de son attribut viril les voleurs et voleuses... Avec Priape, nous pouvons noter quelques similitudes frappantes avec les crétins des Alpes, hommes sauvages (sans doute des Néandertaliens reliques) autrefois asservis et employés par les bergers à la garde des troupeaux, et dont les mâles, au sexe imposant et rectus, étaient pour la plupart castrés [408]. »

L'univers mythologique qui a conservé des images de mondes anciens dans lesquels vivent les dieux nous montre une réalité plus concrète que l'histoire que l'on apprend à l'école qui, pour certaines raisons, a été profondément manipulée. Les monstres de la mythologie ne sont pas seulement imaginaires, la cryptozoologie les a redécouverts grâce au travail de Bernard Heuvelmans et à d'autres chercheurs qui s'y sont affiliés. Les vimanas des dieux qui sont les soucoupes volantes des anciens dieux cachent une légion d'êtres hybrides, hommes ou femmes transformés par des dieux, comme le dit Cazottes. Antonio Ribera s'est lui-même étonné de l'existence d'un dossier relatif aux animaux étranges autour du phénomène des ovnis. Nous devons comprendre que les yétis, les hombrecitos du Venezuela, les serpents de mer, les hommes volants existent concrètement depuis des civilisations antiques jusqu'à nos jours. Si comme le dit Cazottes, des Néandertaliens ou des hommes-singes de toutes races étaient asservis et castrés par des bergers pour garder les troupeaux la nuit contre les prédateurs, nous pouvons conclure que le film *La Conquête de la planète des singes*, où l'on voit des singes travaillant pour des personnes de la haute société, revêtus d'une livrée pour servir dans des restaurants ou lors de réceptions et même en tant que coiffeurs, reflète la réalité. Cet asservissement est tenu secret par une caste d'hommes très riches qui peut utiliser des êtres humains amoindris et des hommes-singes de type néandertalien et yéti pour la conquête de l'espace, les obligeant à piloter des soucoupes volantes dans des zones très dangereuses et des prototypes électromagnétiques d'une très grande

puissance. L'énergie de cette technologie a dû brûler les passagers lors d'essais de prototypes, et cela s'est certainement passé à Roswell où de petits hommes-singes non répertoriés au poil rasé, sont morts carbonisés. À l'heure actuelle et depuis la Haute Antiquité, il existe un esclavage d'hommes-singes et d'êtres hybrides employés à des travaux de toutes sortes (jusque dans une très haute société archimilliardaire). Il doit exister des singes domestiques de luxe dans des cités souterraines construites par ces hommes très riches, comme nous voyons des chiens de luxe concourir. Ainsi, des singes très rares, comme le junjadee, une petite race d'hommes velus d'environ un mètre de haut, vivant au Queensland en Australie, pourrait servir cette caste d'hommes nazis. Ils ont un petit corps d'homme velu et des membres de singe, la tête est allongée et le mâle a une fourrure bleue. La caste qui utilise certainement depuis très longtemps des hommes-singes dans des bases secrètes, à l'instar des Hyperboréens d'un ancien empire, a dû utiliser des animaux plus étranges encore, les hybridant avec la race humaine.

On peut donc imaginer que dans des cités souterraines, sortes de paradis artificiels gigantesques constitués d'immenses palaces, se rejoignent les hommes et les femmes les plus riches de la Terre et de tout le système solaire, appartenant à cette caste de nazi archimilliardaire, voyageant avec leurs soucoupes volantes personnelles frappées d'un logo correspondant à leur dynasties et se déplaçant sur des aéroglisseurs argentés dégageant une lueur mercurielle énergétique intense. Là, résident et sont employés à leur service des races simiesques au poil bleu, blanc ou gris... vêtues de livrées rouges comme les grooms des hôtels de luxe. Ces singes ont été castrés et génétiquement modifiés pour obéir et ne plus être agressifs car, à certaines périodes, des singes ont dû se rebeller dans ces bases secrètes et tuer des êtres humains. Les films de la saga *Planète des singes* [[409](#)], révèlent qu'un groupe de personnes très riches à Hollywood connaît toute la vérité ; mais quel groupe ?

Pascal Cazottes, de son côté, poursuit : « [...] les Romains avaient

également leurs “satyres” connus sous le nom de faunes. Dotés tout comme eux d’un corps velu et de pieds de bouc ou de chèvre, les faunes se distinguaient toutefois des satyres par des traits moins hideux et moins de brutalité [...] Compagnons de Faunus, le dieu protecteur des troupeaux et des bergers (voilà qui nous rappelle quelque chose) et l’équivalent du Pan grec, ils gardaient l’entrée des jardins sous la forme de termes ithyphalliques. »

Cela coïncide avec le jardin des dieux dont parle Zecharia Sitchin dans *L’Escalier céleste* [410] : Le jardin d’Éden des dieux ressemble à une forêt étendue sur “bien des lieues”, surveillée par un Guerrier Ardent (“terreur des mortels”), et accessible seulement par une entrée qui paralysait les intrus qui la touchaient. [NDA : super-champ magnétique.] À l’intérieur se trouvait la “demeure secrète des Annunakis” ; un tunnel conduisait à “l’enceinte d’où partent les mots qui commandent” – le “souterrain lieu de Shamash”. Gilgamesh faillit parvenir au Lieu d’Atterrissage grâce à l’autorisation et à l’aide de Shamash. »

Le Guerrier Ardent peut correspondre à une créature possédant une super-technologie le rendant lumineux comme nous voyons les envahisseurs devenir ardents par une lumière rouge intense nimbant leur visage et leur corps. D’où les noms des envahisseurs comme Brandon (tison) dans le premier épisode et Burns (brûle) dans **Le rideau de lierre**. Il est donc possible que depuis des temps très anciens, les dieux aient utilisé des faunes, des êtres simiesques pour piloter leurs vimanas. Des jardins artificiels dissimulaient leurs résidences et leur technologie laser et d’énergie de type Tesla pouvant transformer la matière en lumière grâce à l’utilisation de la foudre (comme Zeus, Thor et Moïse la maîtrisaient).

P. Cazottes poursuit : « À noter que la population des faunes dut connaître très tôt une baisse dramatique de ses effectifs, vu l’étonnement et l’émoi que provoqua l’arrivée d’un des leurs près d’Apollonia (ancienne ville d’Illyrie, l’Albanie actuelle).

C'est Plutarque qui nous relate cet événement survenu au temps de Sylla (138-78 avant notre ère) et [il] nous donne un descriptif particulièrement intéressant de la créature en question : «ce faune ne proférait aucun son articulé : sa voix n'était qu'un hurlement rude et sauvage qui tenait du hennissement du cheval et du cri du bouc. Il témoignait peu de dispositions pour la société des hommes et beaucoup pour celle des femmes». Voilà un témoignage des plus précieux qui concorde parfaitement bien avec les récits passés et récents sur les hommes sauvages, lesquels sont dépourvus de langage articulé, mais capables d'imiter les cris de divers animaux [411]. »

Cela concorde avec les affirmations d'une anthropologue du Centre national de la recherche scientifique qui a vécu en 1978 à l'orée des forêts du Kenya où de nombreux témoins, chasseurs ou indigènes Maasaï ont vu de mystérieux hominidés. Ces créatures qu'elle appelle « X », très grands, émettaient « un son à glacer le sang [412] ».

Cazottes termine en évoquant « les djinns encore appelés Se'ir (les velus) [...] Souvent comparés aux hommes, ils peuvent, comme ces derniers, éprouver des sentiments tels que la haine, l'amour ou la jalousie. Ils s'accouplent et se reproduisent également à la façon des hommes. Pouvant s'allier ou se déclarer la guerre, ils vivent généralement au sein de tribus. Voilà des mœurs qui nous rappellent étrangement les almastys du Caucase, lesquels étaient encore fort nombreux dans cette région jusqu'au début du XIXe siècle, à un point tel, d'ailleurs, qu'ils avaient créé une véritable communauté dans une vallée qui porte encore aujourd'hui leur nom (la vallée de l'Almasty). Ainsi que s'est rappelé un témoin natif du lieu : « Ici, c'était notre village et là-bas le leur ! » Autre similarité entre djinns et almastys : la faculté qu'ils ont de pouvoir s'unir sexuellement avec les humains. Souvenons-nous de Zana, cette almasty femelle qui, capturée par des fermiers caucasiens à la fin du XIXe siècle, avait été maintenue en captivité dans le hameau de Tkhina pendant plusieurs années et régulièrement engrossée par les hommes du village

(Zana aurait donné naissance à cinq enfants, dont quatre auraient survécu). Dernier point commun : les djinns comme les almastys sont de mœurs nocturnes, les djinns étant censés errer la nuit à la faveur de l'obscurité... Que dire au vu de tant de similitudes, de tant d'évidences ? Peut-on encore penser un seul instant que les mythologies ne sont que fariboles et les hommes sauvages les fruits d'une imagination trop fertile ? Assurément non. Les uns venant accréditer les autres et vice-versa, il nous faut dorénavant regarder les mythologies et les hommes sauvages non pas avec le mépris si coutumier des matérialistes et autres scientifiques, mais avec toute l'humilité du chercheur respectueux de tout ce qu'il découvre. Ce n'est qu'en adoptant une telle attitude que l'on aura enfin une chance de poser le doigt sur la solution du mystère [[413](#)] ».

Ainsi, des hommes-singes habillés circulent parmi nous. Certaines races de yétis n'ont que trois doigts en plus du pouce. Les envahisseurs nazis en ont rajouté un quatrième en greffant la prothèse d'un petit doigt pour leur donner une allure parfaitement humaine. Dans la série, ces êtres s'occupent des basses besognes. Des témoins ont cru voir ce qu'ils ont pris pour des hommes à l'allure étrange alors qu'il s'agissait d'hommes-singes vivant parmi nous, capables même de piloter une automobile et d'utiliser de la haute technologie. Certains hommes en noir seraient en réalité des yétis, dont le cerveau est implanté de stimoceivers reliés à des ordinateurs ou des paraboles qui programment le cerveau et le système nerveux. Une fois rasés, affublés d'un costume noir et de lunettes noires, ils paraissent humains. Mais certains auraient une allure d'automates, leurs gestes étant quelque peu saccadés à cause des impulsions à hautes fréquences diffusées par de la technologie Tesla.

Il s'agit, pour nous, êtres humains, de sortir du film que l'on nous impose. Notre monde n'est constitué que de films. Il faut cesser de vivre dans des films car il est de nature de dire à une personne qui a vu une soucoupe volante ou autre chose de paranormale : « tu as vu trop de films ! ». Sortir de leur film c'est sortir de la matrice, car ils savent

qu'imaginaire et réalité sont liés.

À l'heure actuelle, les habitants de la Terre sont tous subjugués par l'installation d'une super-technologie à l'intérieur même de leurs foyers (ordinateurs, téléphones cellulaires et toutes sortes d'antennes pour la diffusion...). Cette tentation peut être représentée par la pomme : Apple qui vendit son premier ordinateur au nombre de la Bête, c'est-à-dire au prix de 666 dollars. Or, si le code-barres a été verrouillé au nombre 666, cela signifie que la marque de la Bête rejoint la haute technologie et que les soucoupes sont pilotées par des êtres non de paix mais de guerre. Comme le dit Desmond Leslie (avec George Adamski), dans *Les soucoupes volantes* ont atterri, la soucoupe de type vimana était le yacht des puissants tandis que le reste du peuple ne possédait que la charrue. C'est encore le cas aujourd'hui.

Baian-Kara-Ula

En 1938, à Baian-Kara-Ula au Tibet oriental, l'archéologue chinois Chi Pu Tei a découvert des tombes contenant des squelettes de petits hommes à côté de disques de pierre gravés. L'analyse des squelettes indiquait une ancienneté de 12 000 ans. À ce sujet, l'archéologue révéla qu'il s'agissait « d'une race éteinte de singes ». « Cette assertion, se rapportant à des êtres qui avaient creusé leurs tombeaux et laissé un matériel important en objets de pierre, parut si invraisemblable [que Chi Pu Tei] fut violemment pris à partie dans la presse [\[414\]](#). » Je pense donc qu'il avait découvert le cœur d'un complot incluant l'utilisation de singes par des savants depuis les années 30. Il se peut donc que cette découverte soit une autre opération secrète préméditée par une caste d'hommes nazis sur un site archéologique ancien, car le dénigrement de Chi Pu Tei par les médias pour avoir affirmé qu'il s'agissait de singes a de quoi étonner, alors qu'on aurait accepté l'observation sans broncher en toute autre circonstance. Se pourrait-il qu'à cet endroit du Tibet (à la

frontière de la Chine), dans une base secrète, les nazis aient procédé à des expérimentations sur l'humain et sur les singes ? Cette histoire d'extraterrestre à Baian-Kara-Ula serait truquée.

Si nous considérons que tout a commencé en 1947, on peut considérer que le crash de Roswell fait partie intégrante des découvertes d'autres races que les Allemands ont dû recenser. Grâce à leurs voyages à bord de disques volants, à travers des contrées inaccessibles du monde, ils ont découvert des sanctuaires postdiluviens. Il est d'ailleurs étonnant que le scientifique anglais Karyl Robin-Evans soit parti vers les mystérieuses cavernes de Baian-Kara-Ula en 1947.

Il obtint une audience du 14e dalaï-lama. En chemin vers les régions des plus inaccessibles du nord-est de l'Himalaya, il fut abandonné par ses porteurs tibétains qui étaient épouvantés à l'idée de se rendre dans les montagnes de Baian-Kara-Ula, et il ne parvint à destination qu'au prix de terribles efforts. Il rencontra le petit peuple des Dropas [[415](#)] qui lui octroya un professeur de langue pour lui enseigner les rudiments de leur langage et c'est ainsi qu'il apprit leur histoire racontée par Lurgan-La, le gardien de leur religion. Ce dernier lui raconta qu'ils étaient venus d'une planète de Sirius. Ils entreprirent une mission d'exploration de la terre il y a 12 000 ans. Leur vaisseau s'écrasa et les survivants ne purent repartir.

Le docteur Karyl Robin-Evans décéda en 1974 et son récit ne fut publié qu'en 1978. Là encore, des services secrets font passer son témoignage pour un canular. Pourquoi une volonté chercherait-elle à réduire à néant des témoins qui ont investi des sommes incroyables dans leurs recherches ? Il semble en réalité que de petits êtres ressemblant à des Dropas vivent plutôt au centre de la terre car des petits êtres ont été vus un peu partout dans le monde, au Brésil, au mont Shasta, en France...

En 1962, l'archéologue chinois Tsum Um Nui a déchiffré des inscriptions : « Les Dropas descendirent des nuages dans leurs glisseurs

aériens. Et dix fois jusqu’au lever du soleil, hommes, femmes et enfants se cachèrent dans les cavernes. Mais à la fin, ils comprirent les signes et virent que les Dropas étaient venus avec des intentions pacifiques [...]” On y trouve aussi exprimé le regret d’avoir perdu leur vaisseau spatial à la suite d’un atterrissage forcé », ajoute Moretti [416].

Ce n’est qu’en 1965 que la revue allemande *Das Vegetarische Universum* et la revue belge BUFOI rapportent l’information et Tsum Um Nui publia à Pékin un article intitulé : « Des vaisseaux spatiaux il y a 12 000 ans » (date que nous donnons au déluge universel). Il y a 25 ans, des archéologues ont mis au jour « des tables d’écriture consistant en disques plats et ronds – en forme d’assiettes – découpés par un procédé inconnu dans les rochers de granit. Autour des cavernes, étaient des tombes alignées dans le plus grand ordre. Les préhistoriens identifièrent les squelettes comme appartenant à la race des Dropas et des Khams, dont les individus mesurant environ 1,30 m de haut, ne pouvaient être classés dans aucune catégorie existante. Cette race est totalement différente de celle des Chinois, des Mongols et des Tibétains. De vieilles légendes chinoises mentionnent de petits hommes jaunes maigres, « qui venaient des nuages » et qui, en raison de leur laideur extrême – ils avaient des têtes extraordinairement grosses sur des corps graciles – furent d’abord tenus à l’écart, puis massacrés « par des hommes montés sur des chevaux rapides » (des Mongols sans doute) [417]. »

« Les deux tribus ont une stature de pygmés, les adultes mesurant entre 1,17 m et 1,53 m avec une taille moyenne de 1,36 m et leur poids corporel va de 17,2 à 23,6 kg. Ils sont jaunes de peau avec les corps minces et des têtes disproportionnées, trop grandes, correspondant aux restes squelettiques trouvés dans les cavernes en 1938. Ils ont des poils clairsemés sur leurs corps et ont de grands yeux qui ne sont pas asiatiques d’aspect, mais ont des iris bleu-clair... [418] »

Une personne a été étonnée de voir, dans un documentaire sur la Chine, de petits singes aux yeux bleu-ciel [419]. Il est probable que des

nazis installés au Tibet aient pu dès 1947 utiliser des singes pour tester leurs vols de soucoupes volantes et faire des expériences génétiques ; ces singes auraient été choisis en raison de la couleur de leurs yeux. Plusieurs pays comme la Chine, l'Allemagne, les États-Unis, la Russie, ont pu constituer une confédération spatiale utilisant des soucoupes volantes liée aux recherches nazies et effectuant des manipulations génétiques.

Après l'édition de son rapport, Tsum Um Nui émigra au Japon, ridiculisé. Les notes des découvertes de Baian-Kara-Ula ont disparu ; toutes les études, les traces des corps momifiés et les disques. La mort de Tsum Um Nui en 1965 n'a été reconnue qu'en 1996.

Dans le sépulcre, 716 disques de pierre ont été découverts, rainurés avec un trou au centre. « De ce trou part une rainure double en forme de spirale se terminant au bord », exactement comme nos disques microsillons. Les conclusions de l'Académie de Préhistoire de Pékin étaient si extraordinaires que les autorités en interdirent la diffusion. Il serait question d'une odyssée de navigateurs de l'espace à une époque où il est supposé ne pas y avoir eu d'engins volants. D'autres textes « rayés » sont attribués aux Khams reproduisant « une sorte de plainte parlant de “vaisseaux de l'air, détruits au cours d'un atterrissage dans les montagnes hostiles”, et de l'impossibilité où se trouvaient les cosmonautes d'en construire de nouveaux [420]. » Les savants chinois grattèrent avec précaution les disques et analysèrent les particules qui contenaient un pourcentage élevé de cobalt et d'autres métaux ; les disques « passés à l'oscillographe déclenchaient un rythme étonnant de vibrations, comme s'ils avaient été chargés d'une force électrique considérable. [Cette] transformation en un type d'ondes encore inconnues pourrait constituer un message plus précieux que celui de l'écriture rayée. » Les dessins gravés sur les parois des cavernes de Baian-Kara-Ula représentaient le soleil levant, la Lune et les étoiles « reliés à une figuration de la Terre, par une nuée de points qui marquent la voie empruntée par les cosmonautes de l'an 12000. [Mais] la République

chinoise, qui tient au secret ses titanesques pyramides du Shansi, et les documents trouvés dans les monastères de Lhassa, séquestre pour des raisons politiques les pierres parlantes des cosmonautes tibétains [[421](#)] »

D'autres petits corps momifiés, aux traits physiques originaux, ont été découverts dans d'autres parties du monde. Celui divulgué par la chercheuse et journaliste Joice Sachs provient du Million Dollar Museum de White's City au Nouveau-Mexique (Carlsbad). Sachs a trouvé, « dans une châsse, “les restes momifiés” d'entités découvertes plusieurs années auparavant dans les grottes de montagnes toutes proches » : grande tête, corps mince, longs bras [...] description voisine des Dropas tibétains. Dans une glaisière d'un haut plateau du Mexique, William Niven a découvert le corps anormal d'une créature étrange de 16 000 ans : 1 m 50, les bras longs jusqu'aux genoux [[422](#)].

Le conférencier Hartwig Hausdorf évoque George Dendl de Berlin, docteur en Histoire, qui a trouvé un rapport d'observations répétées d'êtres extrêmement chétifs au Tibet et dans son voisinage asiatique central, pour l'année 1911. En Australie, en juin 1996, Hausdorf a rencontré un jeune couple à Brisbane qui raconte que leur grand-père, en service avec les Alliés, en Chine centrale pendant la Seconde Guerre mondiale, n'a jamais cessé de parler jusqu'à sa mort de rencontres avec une tribu chétive plus petite que les Pygmées d'Afrique (entre 4 pieds 8 pouces et 5 pieds). Selon l'Associated Press, en novembre 1995, environ 120 êtres chétifs ont été recensés (le plus grand mesurant 3 pieds 10 pouces et le plus petit adulte ayant 2 pieds 1 pouce) dans la province de Sichuan, en Chine centrale [[423](#)].

Si je reste fidèle à ma ligne de pensée, il est fort probable qu'il y ait encore derrière cela une manipulation créée de toutes pièces par une secte secrète possédant l'énergie libre. Depuis le début des années 1900, les Allemands détiennent une technologie qui aurait même pu façonner les crânes de cristal et découper les disques de Baian-Kara-Ula. (Une méthode de datation basée sur l'hydratation du quartz a permis de

déterminer que les crânes avaient été réalisés entre environ 1770 et 1920, selon Wikipédia.) Nous devons être prudents et nous dire que les Allemands ayant poursuivi en secret les travaux de Tesla sur l'énergie libre, cela a changé la donne sur le plan archéologique.

Le problème de l'ufologie au niveau mondial est au cœur de la découverte de l'énergie libre. Les banquiers qui ont ruiné Tesla et les gouvernements qui ont attaqué les véritables chercheurs sur l'énergie électromagnétique ont vu leur empire d'or et d'argent menacé par la gratuité de cette énergie colossale. Le système monétaire sur lequel repose notre société cache la gratuité de l'énergie libre.

Le secret entretenu à propos des soucoupes cache en fait l'occultation de l'énergie libre qui circule non seulement dans le champ magnétique de la Terre, mais aussi dans le corps humain. Ainsi cette caste d'hommes nazis veut aujourd'hui s'emparer du genre humain, le fichier, le cataloguer, l'estampiller, le numéroter au code-barres 666 car le gouvernement secret de « la Bête » veut posséder toute l'énergie libre, y compris celle qui circule dans le corps humain et chez les animaux. Je pense que ceux qui ont utilisé les chercheurs tels que Tesla, Reich, Searl ou Schauburger, ont volé leurs travaux pour préparer le Nouvel Ordre Mondial. Pour dissimuler leur plan, ils ont utilisé des ondes Tesla via des paraboles implantées partout, dans des endroits secrets comme dans l'épisode **Inquisition** des *Envahisseurs*. Ils sont à l'origine des *channels* annonçant la venue d'êtres de lumière extraterrestres engendrant des adulateurs par millions qui délocaliseront tout le genre humain mentalement et physiquement. Avec des machines à séisme Tesla (Jeane Manning dans *Les anges ne jouent pas de cette HAARP*), ils fabriqueront des cataclysmes que peuvent aussi déclencher des engins unipolaires à lévitation magnétique. Il semble que McIntyre connaissait ces envahisseurs et savait d'où ils venaient. Le titre évocateur et prophétique du dernier épisode nous indique que le Nouvel Ordre Mondial imposera une dictature comprenant l'utilisation d'êtres humains

dans une guerre des mondes totalement invisible.

Ayant créé une odyssée extraterrestre, ils dissimulent l'énergie de la vie éternelle capable de transformer instantanément un être humain en un demi-dieu voire un dieu. Nous sommes arrivés au seuil du changement où l'évolution fait un bond en avant. De chenilles, nous pouvons devenir papillons. Mais cette caste nazie veut l'empêcher en retournant contre nous la puissance de l'énergie libre. En imaginant des scénarios catastrophiques qui génèrent de la peur, ils nous interdisent le passage menant à l'immortalité physique. Ils ne veulent en aucun cas être démasqués.

Après avoir essuyé de nombreux accidents, ils ont utilisé de petits êtres comme cobayes pour piloter des soucoupes volantes. Ils ont donc recensé des civilisations cachées et oubliées sur et sous la terre. À mesure qu'ils construisaient des disques volants, il leur fallait des esclaves auxquels ils implantaient des nanopuces. Je pense qu'au début ils ont pris des singes dont ils manipulaient les gènes afin d'en faire des créatures plus conscientes. Ils placèrent des émetteurs cérébraux pour les obliger à piloter leurs engins. Mais nombreux durent brûler à l'instar des marins lors de l'opération Philadelphie.

Ainsi des singes issus de races inconnues d'un ancien monde oublié de l'humanité, ont pu piloter des Haunebu et des Vril pour chercher de l'or et de l'uranium. Des membres de la CIA, ex-nazis, ont dû leur apprendre toutes sortes de choses afin de créer des hallucinations de type extraterrestre.

Virgil Armstrong

Selon Virgil Armstrong, ancien officier du service de renseignement aérien des États-Unis, le président Harry Truman aurait pactisé avec des E.T. gris dissimulant cette caste secrète de grands blonds au petit doigt

raidi possédant des engins volants électromagnétiques. « Comme avec Hitler, il fut proposé à Truman toutes les données technologiques de fabrication des soucoupes volantes en échange de spécimens humains pour la recherche (nazie) biologique [[424](#)]. »

Il s'agit du recommencement de la véritable histoire dont la Seconde Guerre mondiale a été l'écran cachant la création de races inférieures appelées hybrides. (Edgar Cayce raconte que de tels êtres en Atlantide étaient employés comme animaux domestiques ; leurs maîtres les appelaient « choses ».)

Armstrong poursuit en disant que « Truman accepta le marché avec son propre peuple ».

Dans les épisodes **Vikor, À l'aube du dernier jour** et **Conférence au sommet (Summit meeting)**, des personnes collaborent avec les envahisseurs pour une promesse de gloire et participent à la destruction de la race humaine dans le but de régner en maîtres jusqu'à une fin des temps qu'ils provoqueront avec des générateurs de type Tesla.

Plus loin, Armstrong ajoute que « des bases souterraines furent installées dans divers États des États-Unis dont une partie fut affectée aux "petits gris" » (*id.*).

David Vincent clame, à de nombreuses reprises, que ces envahisseurs veulent le monde et qu'ils créent des mutations. Une guerre secrète, liée à la Seconde Guerre mondiale et à la guerre froide, envisage de faire régresser peu à peu la race humaine jusqu'au singe des cavernes. Cette guerre a commencé avec l'épandage de substances chimiques sur toute la Terre (pesticides, engrais chimiques, chemtrails, pétrole, uranium appauvri...), en donnant à l'homme sa drogue quotidienne en médicaments chimiques, sa gamelle OGM pour que son cerveau tourne au ralenti et en le baignant continuellement dans les vapeurs toxiques d'essence des automobiles ou les radiations nucléaires... tout ceci dans le but d'anéantir une part importante de l'humanité, tout en créant des

scénarios de terrorisme, de catastrophes en tout genre ou d'extraterrestres du nouvel âge qui vont nous sauver du cataclysme final afin que personne ne prenne conscience de l'invasion. Le code de l'épisode **Le prophète** nous avertit que les envahisseurs transforment la réalité en religion pour mieux envahir notre esprit et nous détruire psychiquement et physiquement.

Armstrong ajoute : « Ceux-ci collectent du sang, du sperme et des organes en vue de réactiver leur race et de créer des hybridations avec des souches humaines. Un jour, un des scientifiques travaillant dans une base secrète fit une excursion dans une base interdite réservée aux E.T. Il y découvrit de gigantesques frigos emplis d'organes humains comme dans les films de Frankenstein. Il y avait aussi toutes sortes d'enzymes et les constructions génétiques les plus diverses visant à reconstruire de nouvelles races. »

La fusillade à la base de Dulce

« En 1954, sous la férule de l'administration Eisenhower, le gouvernement fédéral décida de contourner la Constitution américaine et de signer un traité avec des entités extraterrestres, le "traité Greda de 1954" [[425](#)]. » L'information a été totalement détournée, cachant que le gouvernement américain avait en fait traité avec des Allemands qui avaient atterri avec des soucoupes volantes aux États-Unis, ce que montre le code imagé de la série *Les Envahisseurs*. Depuis que Truman avait pactisé avec ces grands blonds, des accords prévoyaient aussi, à leur guise, l'enlèvement d'humains et de toutes espèces d'animaux afin de créer une sous-race.

Phil Schneider ajoute que « les signataires avaient le droit d'enlever quelques têtes de bétail ou de tester leurs techniques d'implant sur quelques êtres humains, étant entendu qu'ils avaient l'obligation de rendre des comptes sur les expériences menées contre les personnes impliquées

dans l'affaire ».

Ainsi, nous pouvons appréhender ce que les nazis avaient entrepris dès la Seconde Guerre mondiale : régir le monde avec une haute technologie. En créant des races selon leurs plans, ils feraient de la Terre un gigantesque camp de concentration à ciel ouvert, en enlevant des personnes dans leurs engins et en transformant peu à peu la race humaine en zombis adulant leurs maîtres. Armstrong, ou des ufologues comme Jimmy Guieu ou Bernard Bidault, aurait pu découvrir qu'un ordre noir terrestre lié à la haute technologie s'était installé en se couvrant par le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale puis par la guerre froide jusqu'à nos jours. Maintenant, ces êtres sont prêts, le compte à rebours pour la fin du monde et le début de leur règne a commencé le 11 septembre 2001. Le Japon a été attaqué le 11 mars 2011 car Mars représente le dieu de la Guerre. Ces êtres se font passer pour les dieux de l'Olympe, d'ailleurs les 300 dynasties se font appeler les « Olympiens [[426](#)] » et le plus grand volcan du système solaire situé sur Mars se nomme le Mont Olympe (en fait, Olympus Mons, le nom latin).

L'ami de Schneider, Richard Sauder, s'est intéressé aux « projets de l'US Army Corps of Engineers et à leurs budgets occultes d'une importance phénoménale et d'un niveau de sécurité hors du commun [[427](#)] ». Ayant écrit trois ouvrages traitant du sous-sol de la Terre, Sauder révèle : « Il y a effectivement un grand nombre de personnes qui affirment avoir été enlevées par ce qui semble être des unités militaires américaines ou des agents des services de renseignements et emmenées dans des installations ou des bases souterraines dans lesquelles elles ont vécu ou été témoins d'événements et de procédures très inhabituels. Dans certains cas, ces gens ont eu affaire à des entités apparemment non humaines [[428](#)]. »

Le terrible secret de l'invasion d'une super-caste d'hommes nazis qui se dissimula, dès 1945, sous les traits d'extraterrestres, nécessitait un quota d'humains destinés à servir de cobayes. L'énergie Tesla a été

retournée contre la race humaine dans le but de la manipuler sur tous les plans afin qu'un Quatrième Reich puisse créer une fin des temps (ou plutôt d'un temps) dans un proche avenir, digne des films d'Hollywood. C'est le sujet des *Envahisseurs*. Ils ont prélevé les organes de prisonniers humains, comme ils le faisaient dans les camps de concentration, en vue de créer une armée de monstres, placés comme gardiens à l'entrée des volcans et dans des déserts où sont enfouies leurs bases.

Des monstres recevaient leurs ordres par impulsions électroniques non sans quelques failles.

Ainsi, Schneider raconte un épisode digne de *La Planète des singes*, lorsque dans la base de Dulce, en 1979, les « choses » ont décidé de se révolter : « J'étais occupé à construire des installations annexes à la base militaire de grande profondeur de Dulce qui se révèle sans doute la base la plus profonde. Elle s'étale sur plus de sept niveaux, atteignant une profondeur de 2,5 miles (plus de 4 km). À cette époque, nous étions occupés à creuser quatre profondes excavations distinctes dans le désert. Nous avions l'intention de les relier les unes aux autres et de faire exploser de larges portions de terre en une fois [...] Mon travail consistait à descendre dans ces forages pour prélever des échantillons de terre afin de déterminer le type d'explosif qu'il convenait d'utiliser. Alors que je descendais dans le site des travaux, nous nous trouvâmes confrontés à un grand nombre d'entités extraterrestres au cœur d'une immense caverne, des extraterrestres connus sous l'appellation de Grands Gris. (NDT : Large-Greys en opposition aux short-greys ou Petits-Gris, humanoïde de type *X Files* de petite taille.) Je tirai sur deux d'entre eux. À cet instant, il devait bien y avoir une trentaine de personnes impliquées dans cette affaire. Près de 40 autres entités vinrent en renfort après le début de l'incident et tous furent tués. Nous étions tombés par hasard sur une importante base extraterrestre. Plus tard, nous découvrîmes en fait que ces entités extraterrestres vivaient sur notre

planète depuis longtemps, peut-être des millions d'années. Ceci peut sans doute expliquer pas mal de choses au sujet des théories relatives aux "anciens astronautes". Quoi qu'il en soit, je fus blessé à la poitrine par l'une de leurs armes qui se révélèrent être une sorte de boîtier qu'ils arboraient sur le corps, une arme qui me troua littéralement le corps et m'infligea une belle dose de radiations au cobalt. J'ai eu le cancer à cause de ça [[429](#)]. »

À la lecture de ce témoignage, nous entr'apercevons la réalité d'une race de singes à l'apparence humaine de type yéti génétiquement modifiée créée non seulement par des nazis, mais avant eux par un ancien peuple de grands blonds de type précataclysmique hyperboréen replié à l'intérieur de la Terre à la suite d'une gigantesque catastrophe qu'ils auraient provoquée dans une guerre mondiale mettant en scène des vimanas et des armes à rayons.

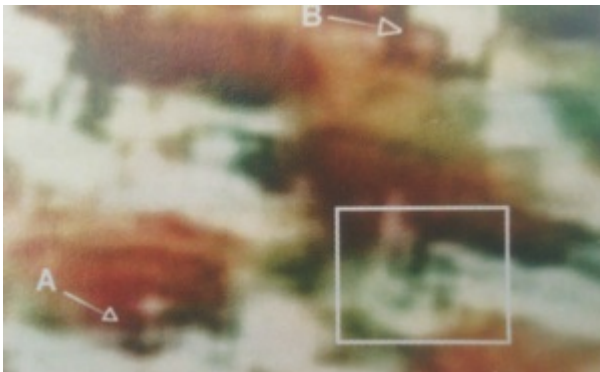
Sauder a dit : « en étudiant la documentation existante, je pouvais affirmer qu'il existait bon nombre d'usines souterraines, des bases, et beaucoup d'installations exploitées par diverses agences gouvernementales comme la FEMA, et des agences semi-gouvernementales telles que la Réserve Fédérale, le ministère de l'Énergie, le ministère de la Défense, et ainsi de suite. Il s'en trouve un grand nombre à travers les États-Unis. [...] À des endroits tels que le site "R", à la frontière du Maryland et de la Pennsylvanie ; c'est comme un centre de commandement alternatif du Pentagone, et il existe depuis des décennies. Ou bien cette base souterraine assez connue, Manzano, près de la base aérienne de Kirtland, à Albuquerque, ou la base souterraine du NORAD, sous le mont Cheyenne dans les Rocheuses du Colorado [...] Ou encore les multiples bases de la FEMA, comme celle au nord de Denton, Texas, celle de la Géorgie du Sud, celle de Basil, Washington, celle au nord de Washington D.C., non loin de Wilkes Road, dans la banlieue du Maryland... Il y en a beaucoup dans le pays, qu'exploite la FEMA. Et il y a cette installation du ministère de l'Énergie, au Nevada,

ainsi qu'à d'autres endroits [[430](#)] [...] ».

En janvier 2005, grâce à Google Earth, un internaute a découvert une base militaire située à San Diego (Coronado, Californie) présentant la forme d'un svastika ou croix gammée nazie. Les bâtiments appartenant à la marine navale américaine seront bientôt complètement reconstruits. Les fonctionnaires de la caserne déclarent que cette forme a été conçue « involontairement » par l'architecte John Mock et n'a été découverte qu'après 1967 (date de la parution de la série *Les Envahisseurs*) ; étant donné qu'il était peu probable que cette forme soit détectée depuis le sol, aucun changement n'y avait été apporté. Le 28 septembre 2007, deux ans après cette découverte, la marine américaine a annoncé qu'elle allait modifier l'apparence des bâtiments litigieux à grand renfort de panneaux solaires, de changements de structures et avec l'implantation massive de végétaux.

Le coût total de l'opération est estimé à 600 000 dollars.

« À six kilomètres de cette base de la Navy en forme de croix gammée, deux autres bâtiments ont été découverts en forme de S (*Schutzstaffel* ou SS) [[431](#)]. »

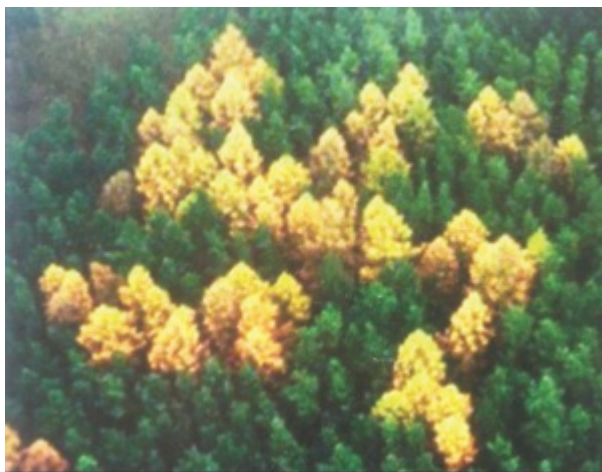


Svastika sur Mars : photo de la NASA représentant d'étranges structures rendues floues

certainement volontairement. S'agit-il d'une base de l'armée nazie qui, à l'heure actuelle, résiderait sur Mars et sur le Mont Olympe martien ? (Top Secret no 53 (fév-mars 2011), Nenki, Les nouvelles anomalies martiennes, 2ème partie, p.35 et Top Secret no 54, le rendez-vous des lecteurs p. 12)



Caserne américaine en forme de svastika à San Diego (Colorado), certainement une parmi tant d'autres, découverte sur Google Earth. (32 40'33.76" N 117 09'26.93" W) dailymail.co.uk



Vue aérienne d'une croix gammée géante au nord de Berlin constituée de mélèzes dans une forêt plantée de pins. Cela ressemble à des points de repère pour les nazis depuis leurs vaisseaux Vril secrets pour décoller ou atterrir verticalement au-dessus de ce genre de base. (Top Secret no 15, Sébastien Gillain, L'impensable vérité : 2ème partie, p. 39)

Robert Charroux révèle ceci : « Une firme très importante propose à l'acheteur désireux de franchir le cap de la fin du monde des "abris préfabriqués en acier pour 3 500 F + 600 F pour le système d'aération". Le conseil municipal de Livermore (Californie) fait édifier sept abris géants pouvant contenir 17 000 personnes. Le Centre Rockefeller à New York aménage ses sous-sols et emmagasine des stocks alimentaires pour ses 38 000 locataires. Le gouvernement anglais construit des abris atomiques, non pour sauver toute la population, mais seulement 15 000 individus privilégiés, recensés, qui ont déjà effectué des manœuvres de survie, le 14 octobre 1961, à Maidstone, capitale du Kent, théoriquement détruite par 70 bombes atomiques. Les opérations étaient dirigées par le capitaine [Reginald Howard] Rusby, commandant le Royal Observer Corps, et par monsieur Raymond Firth, sous-secrétaire d'État à l'Intérieur, chef de la Protection civile pour le sud de l'Angleterre. Il est bien prévu que l'humanité périra à l'exception des échantillons

sélectionnés, mis en sécurité ou en conserve [432]. » Ceci correspond actuellement à l'arche de Noé végétale [433] de Bill Gates.

L'aéroport de Denver

L'aéroport de Denver est un exemple de création de tunnels par une caste d'hommes nazis. Un article portant sur l'édification de cet aéroport nous renseigne sur l'ingénieur géologue à la retraite Phil Schneider, spécialisé dans la construction des bases souterraines américaines. En 1995, il a donné une série de conférences sur ce qu'il avait découvert durant sa carrière. Ce qu'il a révélé, et qui a été relaté dans la revue, était de nature à indisposer certaines officines militaires. Schneider mais aussi Sauder, Alex Christopher et le général X ont révélé que des tunnels et des cavités ouvrant sur de gigantesques complexes souterrains auraient été réalisés aux moyens de foreuses faisant appel à une technologie d'origine inconnue. Après ses conférences de 1995, Schneider a été retrouvé mort à son domicile, en 1996, avec plusieurs cordes nouées autour du cou [434].

Les allégations d'un général retraité du Corps des Marines des États-Unis apportent de nouveaux éléments permettant la reconstruction du puzzle. En 2001 (année des attaques du World Trade Center et du Pentagone), il déclare : « Je suis sûr qu'en écrivant cette information, cela peut avoir comme conséquence mon suicide soudain dans les prochains mois. » On ignore depuis ce qu'est devenu cet homme [435]. Ce général révèle que lorsqu'il a quitté une mystérieuse installation située sous l'aéroport de Denver, on continuait de creuser un tunnel menant à un réseau souterrain énorme relié sur l'ensemble des États-Unis.

Richard Sauder développe, dans son livre *Underground bases and tunnels*, une théorie du secret selon laquelle le gouvernement fédéral états-unien construirait des bases souterraines sous son territoire, à l'insu de ses citoyens. Ces thèses concordent parfaitement avec celles de

Schneider. Mais lui, contrairement à Sauder, a été directement impliqué dans la construction des complexes souterrains. Il en a parlé en connaissance de cause tandis que Sauder tiendrait ses révélations du département d'État, dossiers déclassifiés auxquels il aurait eu accès. Dans son livre, il s'interroge sur l'existence de brevets officiels ayant trait aux systèmes de tunneliers et de foreuses fonctionnant au moyen d'une technologie inconnue, grâce à laquelle il est possible de creuser jusqu'à 14 kilomètres de tunnels par jour en faisant fondre, comme du beurre, la roche la plus dure. Cartes, photographies, schémas de foreuses illustrent l'ouvrage de Sauder, de même que les plans du Pentagone révélant le réseau complexe de galeries profondes reliant entre elles les bases militaires du gouvernement américain.

De nombreux indices nous permettent de comprendre que cette caste d'hommes nazis connaît le futur à l'avance. Une stèle posée dans l'aéroport de Denver, lors de la construction en 1994, porte cette phrase : « en dessous une capsule du temps contient des messages en mémoire du peuple du Colorado de 2094 ». Dans le hall de l'aéroport, de nombreuses fresques illustrent un univers apocalyptique : militaire avec masque à gaz, guerres, femmes pleurant, nombreuses tombes, colombe en sang... Tout ceci annonce déjà un contrôle de l'humanité. Le tout est gardé par des gargouilles d'un autre âge, peut-être issues d'un autre monde, peut-être des hybrides.

Un autre indice est apporté par l'ouvrage d'un grand activiste conférencier. « En 1959, la société commerciale Rand organisa un symposium sur "les constructions souterraines à grande profondeur". Le prospectus contenait des photographies et des descriptions de machines pouvant creuser des tunnels de huit mètres de diamètre, à raison de un mètre cinq par heure. Ces immenses corridors conduisaient à de gigantesques voûtes souterraines qui semblaient abriter des installations domestiques et vraisemblablement des villes. De toute évidence, l'industrie de la construction souterraine avait accompli des progrès

significatifs depuis ses débuts, cinq ans auparavant [436]. »

Cela corrobore le code Adamski. En 1967, la série *Les Envahisseurs* dénonçait déjà le fait que des êtres de type aryen possédant des soucoupes volantes se cachaient dans les tunnels de mines et y avaient installé des bases secrètes. Dans **Les sangsues**, nous découvrons une base, située au fond d'une ancienne mine, dont les machines, les écrans et les armes sont de forme pentagonale. Une chaise pentagonale surmontée d'un casque traduit les pensées des savants qui s'affichent sur des écrans, comme l'expérience de la chaise de Montauk qui faisait suite à l'expérience de Philadelphie.

Dans l'épisode **L'ennemi**, à la suite d'un crash de soucoupe en plein désert de l'Utah, un envahisseur parvient à s'extraire de l'engin qu'il désintègre. Il cache une caisse de produits chimiques dans une mine abandonnée.

Les 33 rescapés de la mine

Toutes les nations ont pu suivre durant l'été 2010 l'aventure des 33 mineurs qui, à la suite d'un éboulement, ont été bloqués à plus de 622 mètres sous terre dans la mine de cuivre et d'or de San Jose, dans le désert d'Atacama au nord du Chili. Les 13 et 14 octobre, leur sauvetage a captivé le monde entier et le nombre « 33 », emblématique de la franc-maçonnerie, fut ce jour-là célébré sur toute la planète. La sortie des « 33 », comme les avaient surnommés les médias du monde entier, fut saluée par un lâcher de 33 ballons aux couleurs du drapeau, sur le camp Esperanza (espoir). Notons au passage que le nombre 33 est aussi celui de l'âge de la mort du Christ. En réalité, le nombre 33 est apparu comme un fil conducteur tout au long de cette épopée : 33 hommes emprisonnés sous terre, condamnés, vont d'abord devoir lutter pour survivre, puis se dresser jusqu'à atteindre l'objectif ultime et inespéré, la libération et le retour à la surface de la terre où ils seront accueillis comme des « Stars »,

c'est-à-dire des étoiles, des dieux. N'est-ce pas là une parabole d'une autre histoire en écho à certains récits ufologiques, mais aussi aux textes sacrés ? Une histoire qui parle de « créatures », de « Bêtes », condamnées et enfermées pour 1 000 ans dans le puits de l'abîme... Voyons ensemble, si vous le voulez bien, s'il y a loin du puits de l'abîme au puits de la mine... Tout d'abord notons que les « 33 » ont été repérés par une sonde le 22 août 2010 ($22 + 8 + 2 + 1 = 33$). Le premier mineur a été ramené à la surface à 0 h 11 (heure locale) le mercredi 13 octobre 2010 (13/10/10 soit $13 + 10 + 10 = 33$). « Les travaux ont duré 33 jours au total, un jour par homme », a déclaré Mikhaïl Proestakis, gérant de Driller Supply Company, qui a participé au forage du puits de sauvetage d'un diamètre de 66 centimètres, c'est-à-dire 33×2 .

Autre symbole maçonnique : l'ascenseur qui a permis l'extraction des mineurs a été baptisé « Capsule Phoenix », un nom approprié, qui évoque aussi le retour des dieux... L'expression Capsule Phoenix, appellation digne de la NASA, évoque un voyage dans l'espace, une mission dans un autre monde. Ne désignerait-elle pas diverses expériences de télétransport dans le temps et l'espace issues du projet Phoenix qui eu lieu de 1948 à 1968 dans les souterrains de la base de Montauk ? Y a-t-il eu au Chili une prise de contact avec un peuple soit hyperboréen soit nazi avec des peuples hybrides habitant au centre de la Terre et aussi sur Mars (réf. aux deux édifices pentagonaux : le Pentagone et la pyramide D&M sur Mars) ?

La couverture médiatique de l'événement a été comparée à celle de la mission Apollo 11 et l'exploit du sauvetage à l'exploit du premier pas de l'homme sur la Lune... Il faut savoir que la NASA fut au cœur de cette extraordinaire opération de sauvetage. Elle dépêcha sur place quatre experts pour chapeauter les secours et ce n'est donc pas étonnant si l'ombre de l'agence spatiale américaine planait effectivement sur toute l'opération.

À l'instar des fameuses plaques lunaires abandonnées par les

astronautes, le dernier sauveteur quittant la niche de survie des mineurs abandonna derrière lui une banderole où l'on pouvait lire : « Mission accomplie »... À l'attention de qui laissait-il ce message ? Et de quelle mission s'agissait-il exactement ?... La mission de sauvetage ? En êtes-vous si sûr ?

Enfin, chacun a pu voir sur son petit écran que tous les mineurs portaient à la sortie du puits un tee-shirt aux couleurs du Chili arborant un énorme pentagramme renversé rappelant certes l'étoile du drapeau chilien à ce petit détail près que l'étoile du drapeau n'est absolument pas renversée... Ce pentagramme inversé signifie-t-il qu'une force souterraine, voire infernale, agissait à travers les « 33 » ? Avez-vous remarqué que les mineurs portaient des lunettes de soleil absolument identiques à celles des envahisseurs reptiliens de la série V (pour les Visiteurs) des années 80 ?

Les mineurs ont entendu des bruits très forts à 11 h (dus à une présence étrangère ?) et ont demandé en vain à évacuer la mine trois heures avant l'éboulement tragique. Dans le quotidien La Tercera, Carlos Vilches, un parlementaire de l'Union démocratique indépendante, membre d'une commission d'enquête sur les causes de l'accident, rapporte que « les conditions et les risques étaient connus, mais ces messieurs (la hiérarchie) ont fait comme si de rien n'était ». Son jugement se base sur le témoignage de l'un des « 33 ».

À force de creuser dans les profondeurs... toujours plus loin, trop loin, les « 33 » ont-ils fait une fâcheuse rencontre dans les profondeurs du mystérieux désert d'Atacama [\[437 \]](#)... ?

La pierre de Chintamani

Le président chilien a rencontré le premier ministre britannique, David Cameron, qui lui a remis 33 bouteilles de bière traditionnelle anglaise, une

par mineur sauvé. En échange, Sebastián Piñera lui a offert un fragment de roche tiré de la mine de San Jose où les 33 hommes étaient enfermés. Le président devait remettre le même cadeau à la reine Élisabeth II. Cadeau pour le moins étrange... Cela rappelle en tout cas le fragment de roche de Chintamani confié à Nicholas Roerich en 1925 par des êtres de l'intérieur de la terre venus de Shambhala.

Alors que l'artiste mystique russe Nicholas Roerich (1874-1947) voyageait en Asie, durant la première décennie du XXe siècle, « il entendit parler des huit immortels et de leur demeure dans la montagne. Un guide indigène lui parla d'une immense caverne, dans la chaîne des monts Kunlun, où des trésors auraient été cachés depuis l'aube de l'histoire et où vivrait un peuple étrange d'hommes gris [...] constitués d'air et d'argile [...] Selon une variante post-taoïste, ils provenaient [NDA : prétendument] d'une planète du système de Sirius et établirent une base dans les montagnes du Tibet pour y pratiquer des expériences d'hybridations génétiques [[438](#)] » [ou expérimentations nazies...].

La pierre de Chintamani, ou Norbu Rinpoche en tibétain, était une pierre magique et Roerich en a fait le logo de sa « bannière de la paix » et le thème d'un tableau, *La Pierre blanche ou Le Signe de Chintamani* (détrempe sur toile, 1933) où la châsse mystérieuse et précieuse, portée par un poney, resplendit dans un halo de lumière [[439](#)]. Ce tableau représente l'expédition que Roerich et sa caravane ont réalisée entre 1925 et 1928 « depuis Daarjeeling, en Inde à travers l'Himalaya, traversant le plateau glacé du Tibet la puissante chaîne montagneuse de Kunlun, pour déboucher sur le vaste désert de Gobi ». Helena Ivanovna Roerich (née Shaposhnikova), dans sa *Legend of the Stone* (*Légende de la Pierre*), fait allusion au coffre représenté sur la toile : « Je viens à travers le désert. J'apporte le calice protégé par le bouclier. Dedans gît un trésor : le Don d'Orion. » Elle se réfère au *Livre de Lun* où il est dit : « Lorsque le Fils du Soleil descendit sur la terre pour instruire l'humanité, il tomba des cieux un bouclier qui portait le pouvoir du monde [[440](#)]. »

Ce bouclier est-il un disque volant ? Elle décrit aussi la pierre de « la longueur de mon petit doigt, d'un lustre grisâtre comme un fruit sec ou un noyau, avec quatre lettres inconnues [441] » que Roerich identifia à du sanscrit et traduisit par : « Je viens de parmi les étoiles. »

Andrew Thomas révèle que la pierre aurait été amenée par un voyageur extraterrestre. « Sa matière proviendrait d'Orion probablement de Sirius. Dans le folklore, c'est le Trésor du Monde... la majeure partie du bloc "étrange" a été conservée dans la tour de Shambhala en Asie centrale ("comme un diamant brille la lumière sur la tour du Maître de Shamballa"), mais de petits éclats sont parfois transportés en certains points du monde, soit à l'approche d'une ère nouvelle, soit qu'un nouveau centre de civilisation doive être fondé, mais ils restent en rapport avec la masse principale [442]. »

« Un morceau de la pierre de Chintamani était conservé dans un monastère au Tibet, un autre au musée d'Histoire naturelle de la ville de New York et le troisième dans la cité de l'Agartha. La pierre de Chintamani est mentionnée dans de nombreux textes comme étant "le trapézoèdre lumineux" [...] Roerich présuma que la pierre était une forme de moldavite, un minéral magnétique supposé favoriser l'activité spirituelle. Certains historiens déclarèrent que la pierre agissait comme une balise, indiquant le chemin vers la cité des Huit Immortels. Selon la théorie de Roerich, cette pierre serait chargée de "shugs", courants de force psychique. Il présumait qu'elle fonctionnait comme un accumulateur électrique capable, en quelque sorte, de restituer l'énergie qui s'y trouve emmagasinée. Par exemple, elle augmenterait la vitalité spirituelle de celui qui la touche, lui conférant des connaissances ou exaltant ses capacités psychiques lui permettant d'apercevoir l'Agartha, la vallée des Huit Immortels. Selon Balam, la pierre est la clef de tous les futurs et de la destinée de chacun. C'est un lien de puissance, un vortex quantique non technologique [443]. »

« L'ordre du Temple fut fondé en 1118. En 1184, le troubadour et

chevalier du Temple Wolfram von Eschenbach écrivit son *Titurel* dans lequel il condensa toutes les légendes du Graal. Il sous-entendait qu'une relation existait entre l'Asie et le Graal, qu'il décrivait comme une pierre (« *und dieser Stein ist Gral gennant* » : et cette pierre est nommée Graal). Parlait-il de Shambhala et de la pierre de Chintamani ? Le troubadour médiéval assurait que Titurel avait vécu 500 ans. Étrange parallèle avec l'existence du Prêtre Jean qui dura 562 ans [444]. » Dans *Parzival*, écrit entre 1195 et 1240, l'ermite Trévrizent décrit le Graal comme une pierre : « C'est chose qui m'est bien connue : de vaillants chevaliers ont leur demeure au château de Montsalvage, où l'on garde le Graal. Ce sont des Templiers qui vont souvent chevaucher au loin, en quête d'aventures. Quelle que soit l'issue de leurs combats, gloire ou humiliation, ils l'acceptent d'un cœur serein, en expiation de leurs péchés. En ce château réside une troupe de fiers guerriers. Je veux vous dire quelle est leur subsistance : tout ce dont ils se nourrissent leur vient d'une pierre précieuse, qui en son essence est toute pureté. Si vous ne la connaissez pas, je vous en dirai le nom : on l'appelle *lapis exillis*. C'est par la vertu de cette pierre que le Phénix se consume et devient cendres ; mais de ces cendres renaît la vie ; c'est grâce à cette pierre que le Phénix accomplit sa mue pour reparaître ensuite dans tout son éclat, aussi beau que jamais. Il n'est point d'homme si malade qui, mis en présence de cette pierre, ne soit assuré d'échapper à la mort, pendant toute la semaine qui suit le jour où il l'a vue. Qui la voit cesse de vieillir. À partir du jour où cette pierre leur est apparue, hommes et femmes reprennent la plénitude de leurs forces. Cette pierre confère une telle vigueur que leurs os et leur chair retrouvent aussitôt leur jeunesse. Elle porte le nom de Graal [445]. »

Notons aussi que le Graal est taillé dans une pierre précieuse, l'émeraude. Sa structure est hexagonale. Elle « est formée d'un silicate double d'Aluminium et de Béryllium cristallisant un réseau cristallin hexagonal. » Cette forme hexagonale a-t-elle un rapport avec la forme de la France ? Ceci expliquerait qu'une commanderie templière était sise à

Bourges, centre géographique de la France, centre de gravité d'où rayonnaient les lignes telluriques d'une des plus anciennes cités de Gaule. Le roi Charles VII s'est réfugié à Bourges en 1429, aidé par Jehanne d'Arc, Gilles de Rais et Jacques Cœur à reconquérir son royaume. Voici qui expliquerait aussi pourquoi les Allemands ont cherché le Graal en France, guidés par les écrits de Wolfram von ESCHENBACH ; une pierre dont les coordonnées correspondaient à la forme géométrique du pays indiquant d'une manière codée l'endroit où elle serait située.

« Beaucoup d'auteurs estiment que l'utilisation par Wolfram von ESCHENBACH de l'expression Pierre Précieuse *lapis exillis* est probablement une erreur de traduction ou de transcription de l'auteur : il s'agirait plutôt d'une *pierre tombée du Ciel* (*lapis e coeli*) [[446](#)]. »

Il se pourrait en fait que cette pierre puisse propulser un vaisseau spatial en générant un champ magnétique. C'est ce dernier qui peut guérir et stopper la vieillesse corporelle.

Y a-t-il un rapport entre la pierre de Chintamani et les fragments offerts à l'Angleterre, sorte de Graal, ramenés à la surface de la Terre par les 33 mineurs chiliens qui arboraient l'étoile renversée sur leurs tee-shirts ? Ces morceaux réapparaissent justement à l'approche d'une ère nouvelle. Alors que 2012 approche et que les pièces se mettent en place sur le grand échiquier de la mondialisation, pouvons-nous en déduire que l'instauration du Nouvel Ordre Mondial correspondra à l'émergence du monde souterrain ?

Tomas explique que « la force magnétique de la pierre couvre une large zone et influence les événements du monde. Le miracle des rayons d'Orion guide le peuple, assure la légende orientale [[447](#)] ». La pierre renfermerait une chaleur interne dont la radiation surpasserait celle du radium, quoique d'une fréquence différente en raison de sa grande sensibilité aux vibrations mentales. Elle serait ainsi capable de matérialiser toute pensée de celui qui la détient. « La tradition allègue que beaucoup

de rois et de chefs ont possédé cette pierre magique. Gushi Khan, après sa guerre contre les Bonnets rouges du Tibet, emporta la “Pierre Noire” que le Roi du Monde avait envoyée au dalai-lama [[448](#)]. »

Les rares personnes qui eurent le privilège de ressentir les radiations émises par la pierre, attestent toutes qu’elle dispense un puissant influx d’énergie cosmique et une transformation de la conscience. « Les textes anciens racontent que la pierre fut envoyée du Tibet à Jérusalem, au roi Salomon qui la fendit et se fit un anneau d’un des fragments. » Il est dit aussi que « l’archange Raphaël remit à Salomon une bague sertie d’une pierre sur laquelle était gravé le pentalpha ou sceau de Dieu [[449](#)] ». « Au centre du sceau, on voit une grande étoile à cinq pointes, le pentalpha, connu chez les Juifs et les musulmans sous le nom de signe de Salomon [...] le pentalpha signifie que le propriétaire du sceau est fils de Salomon [[450](#)]. » Mais l’anneau de puissance donné par l’ange de la lumière et correspondant à la géométrie sacrée d’un pentagone a été perdu et sans lui, Salomon a perdu son droit au trône. C’est Asmodée, un démon de la Bible (Livre de Tobie), qui l’a usurpé. Asmodée, en hébreu, signifie « celui qui fait périr » ou « le souffle ardent de Dieu ». « Asmodée détrôna Salomon [...] Salomon, de retour, le précipita du trône, le chargea de fers, le força de l’aider à bâtir le temple de Jérusalem, et qu’en vertu d’un secret que ce démon lui communiqua, il en finit la construction sans employer ni marteau, ni hache, ni aucun instrument de fer, et en faisant seulement usage de la pierre schamir, qui coupe la pierre comme le diamant coupe le verre [[451](#)]. »

Serait-il possible d’utiliser la pierre de Chintamani pour concrétiser un monde de ténèbres ?

En 1928, Andrew Tomas rencontra un lama qui lui prophétisa la fin des temps : « [...] Les Dhyani Chohans [êtres cosmiques surnaturels] apporteront bientôt, du fond de l’espace, un corps jusqu’ici invisible, un simple vortex des forces, mais lorsqu’il entrera en action, ses flammes dévoreront tous tes ouvrages [[452](#)]. » Cette prédiction fait-elle écho à la

spirale apparue dans le ciel de Norvège, le 9 décembre 2009, et en Australie le 4 juin 2010 ?

Le lama poursuit : « L'humanité devra accepter le Commandement du Cœur ou elle se détruira elle-même [...] Toutes les cités pourraient être englouties dans les océans et les grands continents disloqués par des cataclysmes volcaniques. Ainsi l'être humain sera-t-il en face du choix suprême : la Lumière ou les Ténèbres, la Paix ou la Guerre, le Cœur ou le Poing, la Sagesse ou l'Ignorance ? [...] Pouvez-vous comprendre maintenant que l'humanité est un champ de bataille des forces célestes ! Ceci est évidemment un enseignement très ancien qui fut incorporé dans toutes les religions. Une guerre des mondes fait rage dans le temps présent. Il faut espérer que l'homme ne se rangera pas du côté des forces des ténèbres car alors les Maîtres du karma le feraient disparaître de la surface du globe [...] Les peuples de la terre doivent pourtant comprendre que le temps est passé des crucifixions et des doux prophètes prêchant aux foules enthousiastes. Nous sommes aux temps des Arhats qui s'exprimeront par des éclairs du tonnerre et des pluies d'étoiles. L'époque de Shambhala est venue » (*id.*).

S'il est vrai que des forces de la surface ont pris possession de la pierre magnétique de Chintamani pour instaurer le Nouvel Ordre Mondial, nous devons alors surveiller les événements à venir afin de pouvoir lutter efficacement contre l'ennemi invisible et l'avènement de son monde de cauchemar. Au final, il faudra veiller au spectacle planétaire des prochains Jeux olympiques qui auront lieu à Londres et qui, d'après la rédaction du magazine *Top Secret*, marqueraient l'intronisation et peut-être même le début du règne du prince William à l'âge de 30 ans sous l'égide du dieu Apollon [[453](#)]...

Barbara Marciniak a écrit ceci : « Lorsque ces êtres [les dieux] reviendront sur terre, il y en aura beaucoup d'entre vous, qui, en les voyant, crieront "oui, ce sont des dieux magnifiques. J'éprouve un merveilleux sentiment à leur égard. Ils sont si formidables. Regardez tout

ce qu'ils peuvent faire". Certains de ces dieux sembleraient s'activer à réparer et sauver votre monde. C'est alors qu'il sera facile de perdre de vue le tableau d'ensemble de la situation. En réalité, leur véritable intention sera d'instituer une autre forme d'autorité et de contrôle [454]. »

On ne peut s'empêcher de penser au Nouvel Ordre Mondial dirigé par une caste d'hommes nazis et à leur volonté d'imposer un diktat sur chaque pays et sur chaque être humain de la terre, tout en apparaissant comme des anges (voir l'épisode des *Envahisseurs* **Le prophète**) dans le ciel après un cataclysme comme celui décrit dans l'épisode **À l'aube du dernier jour**.

En 1967, à la même date que la série, Guy Tarade tire une conclusion d'une guerre des mondes : « Depuis 5 000 ans, [...] le monde est occultement inféodé à une religion Marso-Vénusienne (Mars étant le Jéhovah guerrier, coléreux de Moïse, et Vénus la mère initiatrice, l'Astarté des Phéniciens) [...] Voilà comment pourrait s'expliquer la guerre des dieux mythologiques, à la lueur de la présente conquête de l'espace. Deux planètes se disputent une troisième, en font la conquête, détruisent ici et là des îlots de résistance (Atlantide et Mû) ; les colonisateurs font une alliance avec quelques Terriens supérieurs – les Maîtres – et toute la ruche fournit le miel à des *dieux vivants* d'un autre monde. De quelle nature serait ce miel ? Peut-être une force psychique dont se nourriraient les dieux-vampires ? » Il dit aussi : « [...] Sommes-nous, comme le spéculait le philosophe Michel Simkine, un troupeau incapable de connaître les desseins du berger [455] ? »

Il y a eu en 2010 beaucoup d'effondrements de mines, qui ont entraîné plusieurs morts sans bénéficier de couverture médiatique. Le 16 octobre 2010, un coup de grisou dans une mine de charbon de la province du Henan (centre de la Chine) a fait 37 morts dans l'indifférence totale de la communauté internationale, contrastant avec les images de liesse des 33 mineurs chiliens deux jours auparavant. La Chine a même connu son propre sauvetage « miraculeux » en avril 2010 lorsque 115

mineurs ont été secourus après avoir passé plus d'une semaine sous terre dans une mine inondée de la province du Shanxi (nord). Ici encore, la couverture médiatique fut inexistante. Le 15 octobre 2010, un jour à peine après le spectaculaire sauvetage des Chiliens, un éboulement s'est produit dans la mine d'or et d'argent de Casa Negra (sud-ouest de l'Équateur) dans la province d'El Oro. Il y a eu deux mineurs bloqués à 150 mètres sous terre et deux morts. La liste serait trop longue... Ces catastrophes souterraines annoncent-elles l'ouverture du monde de l'Agartha ? En arrière-plan, se profile le phénix sombre d'un Quatrième Reich opérationnel comme l'indique le code Adamski de la série *Les Envahisseurs*.

Les « 33 » mineurs chiliens ont-ils été adoubés par la 33e loge secrète ? Une alliance aurait eu lieu et des êtres sortiraient du centre de la Terre pour nous remplacer progressivement comme ils l'ont peut-être déjà fait avec ces 33 mineurs. Peut-être en a-t-il été de même avec les 32 marines qui ont mystérieusement disparu sur les pentes du mont Rainier dans le crash d'un avion que recherchait Kenneth Arnold en 1947 ? Ces marines ont-ils été emmenés au centre de la Terre par la cheminée du volcan Rainier, par des yétis, gardiens des entrées de l'Agartha ? Jacques Bergier constate que « le yéti a été observé dans l'État de Washington et le plus curieux, précisément dans la région où, le 24 juin 1947, à 14 h, Kenneth Arnold a vu une formation de neuf soucoupes volantes [[456](#)] ». Le médecin, botaniste et inventeur britannique Erasmus Darwin, le grand-père de Charles Darwin, a révélé dans *Le Secret Doré* [[457](#)] que des sanctuaires de toutes sortes de races existent sur et à l'intérieur de la Terre.

Le concept de deux humanités

La « notion d'une double humanité a été relayée par l'auteur Boris Mouravieff, un historien russe [chercheur et professeur de l'Université

de Genève] du début du XXe siècle, grand spécialiste de l'ésotérisme chrétien », dans « son œuvre maîtresse en trois volumes », *Gnôsis* (*Gnose*). La génération adamique, « la grande génération sans archonte », serait dotée d'une âme individuelle et éternelle dont la caractéristique fondamentale serait « sa capacité de compassion, d'empathie ». Quant à l'humanité pré-adamique, la seconde lignée, constituée par « les êtres de la race anthropoïde » « datant d'avant l'intervention de la déesse "Sophia" [Sagesse] dans la création de l'humanité », « serait l'œuvre des archontes ». Il s'agirait en fait de types de robots, des entités organiques mimant l'activité de l'âme par la nanotechnologie, dotées d'un esprit collectif et incarnées temporairement pour servir.

Selon Laura Knight-Jadczyk, « responsable du groupe des Cassiopéens », cette lignée dépourvue d'âme n'a même pas la possibilité d'en développer une. Leur « nature est vraiment *mécanique* », ils n'ont absolument pas « de Moi intérieur, ni de Moi supérieur | [458](#) | ».

« Laura Knight-Jadczyk voit dans le mode de fonctionnement pathologique d'une partie de l'humanité qui semble précipiter le monde dans sa chute un indice évident de l'existence de cette double "humanité" et du marasme qui en découle : *"Comment se fait-il qu'il y ait tant de conflits dans le monde, pourquoi tant de gens demeurent divisés, chacun privilégiant la paix ou la guerre, le respect ou le manque de respect, la protection de l'environnement ou sa destruction, c'est-à-dire en résumé, une perspective purement matérielle au service de soi ou alors une approche spirituelle au service d'autrui. Peut-être nous approchons-nous de la réponse, car la vérité semblerait être qu'il n'y a pas et qu'il n'y a jamais eu un ' nous' homogène (la race humaine) sur la planète. ' Nous' ne sommes pas tous identiques ; ' nous' ne voyons pas le monde de la même manière. ' Nous' ne sommes pas simplement une race divisée ; nous sommes deux races différentes."* [...] La science et la psychiatrie comportementaliste considèrent l'âme humaine comme une sorte de machine, d'ordinateur

très sophistiqué fait d'échanges électriques entre neurones et de circulations d'hormones cérébrales. La conscience n'existerait pas en dehors de son support organique, c'est-à-dire que le cerveau et la recherche spirituelle n'a que peu de place dans l'univers matérialiste des scientifiques [[459](#)]. »

Pour Laura Knight, cette lignée pré-adamique englobe les psychopathes, les criminels et les sociopathes, mais aussi les petits tyrans de la vie quotidienne et « des membres de l'élite matérialiste sans âme ni conscience dont une partie se retrouve dans des positions de pouvoir ». Ce sont eux, les prédateurs, qui influencent la société en y insufflant les notions de compétitivité, le besoin de consommation à outrance et le déséquilibre économique.

« La dérive de l'homme serait provoquée justement par cette domination des “anthropoïdes pré-adamiques” » (*id.*) et les hommes adamiques ne se seraient toujours pas relevés de la chute... *« Il est extrêmement important de comprendre que des croisements entre les deux races se sont produits depuis des milliers d'années, si ce n'est des dizaines de milliers d'années. Il est impossible d'examiner les différentes races [...] existant maintenant sur terre et de décider laquelle [...] est cette race “pré-adamique” dépourvue d'âme [...] L'ADN des deux races est complètement mélangé, et c'est cela qui est le sens véritable de la contamination de la descendance. Seulement ceux qui possèdent le code génétique approprié peuvent au final héberger une âme et ainsi poursuivre le travail ésotérique, ce qui signifie qu'aucune couleur ou groupe ethnique n'est exclu, ni ne bénéficie d'un avantage particulier. »* (*id.*)

L'Ancien Testament contient également cette information : il existe « non pas une mais deux créations de l'humanité par deux créateurs différents », comme le rapporte le journaliste Hermes Kempf [[460](#)]. Brinsley Le Poer Trench, comte de Clancarty, explique qu'à l'origine, l'âge d'or (suivi d'un « âge des ténèbres, d'une renaissance, d'un nouvel

âge d'or, etc. » pour une histoire cyclique de la Terre et de l'Univers) « était une ère peuplée par des créatures (humaines et animales) qui vivaient en bonne intelligence et aux capacités nettement supérieures aux nôtres » (selon KarmaOne).

« La première histoire de la création dans la Genèse a trait à l'établissement de l'Âge d'Or. La seconde, au chapitre 2, raconte la création de l'être humain au corps chimique animal, la création d'un second Adam, par Yahvé [...] Cette création fut le péché du grand archange qui a dit "je serai semblable à Dieu" [ce sont ces êtres qui sont représentés dans la série] et qui fut puni de sa témérité en devenant responsable des effets de ses expériences interdites jusqu'à l'heure où les choses pourront être remises au point, à la satisfaction de toutes les entités concernées [461]. » L'auteur dit encore : « La création de l'homme-animal fut un acte illégal, commis sans autorisation dans un lieu isolé, spécifiquement choisi. » Ce serait donc Yahvé, le responsable de la Chute. Et il précise : « Dans la première Création, l'originale, ce sont les Elohim (appelés "Fils de Dieu" ou encore "anges") qui créent par le Verbe l'homme à leur image, c'est-à-dire "mâle et femelle". »

Il est question d'une création gémellée, androgyne. Plus tard, Yahvé Elohim fabrique un homme-animal, et par ce fait, détruit le cycle cosmique. "Celui qui créa cet être se rendit responsable des difficultés qui l'accablent [...] C'est ce que l'on entend par l'aspect 'Satan' de Yahvé. [...] Yahvé désigne un peuple venu d'ailleurs dans l'espace qui créa délibérément, grâce à sa science génétique, une race d'êtres humains particulièrement adaptés pour accomplir certaines fonctions bien définies et prévues. » (Karma One)

Non seulement, Yahvé et ses Archontes adaptèrent des formes humaines à leurs propres idées et créèrent aussi des plantes et des animaux... Il en résulte qu'il existe au sein de l'humanité deux races d'origine différente : celle issue de la Création originale pensée par le Dieu suprême, émanant des

êtres de lumière ou Elohim tournée vers la spiritualité, l'autre provenant de la seconde création, une fabrication artificielle de Yahvé, dominée par les attraits de la matière. Ces doubles tendances sont les sources de bien des conflits humains, individuels, sociaux et religieux. Chez une majorité d'individus, c'est malheureusement le facteur « Yahvé » qui prédomine, ce qui signifie que l'humanité est portée naturellement par ses pulsions et ses instincts de survie. Les Archontes et leur chef sont dépourvus d'âmes, d'émotions, de « Nous », autrement dit d'étincelle divine. Ils n'ont plus aucun lien avec la « Source ». Et depuis toujours, par méchanceté, nécessité de survie et jalousie, ils ont soumis et subjugué l'humanité détentrice de cette âme, de cette connexion qu'ils avaient perdue.

Il existe un conflit ancestral entre ces deux races humaines primordiales et entre leurs deux créateurs, les Elohim ou « Fils de la Lumière » et les « Fils des Ténèbres » ou Archontes. Cet antagonisme s'aggraverait dans l'avenir jusqu'à ce que l'un ou l'autre camp soit victorieux. Le camp des « Fils des Ténèbres » et la race des êtres humains qui les servent aveuglément arrivent tout doucement en bout de cycle, à l'écroulement de leur monde, le nôtre. Cet événement est connu sous le nom d'Apocalypse [[462](#)].

La « révélation » faite à l'homme de sa double nature profonde, de sa double origine » a pour cause « un problème “génétique” antédiluvien, l'affrontement entre les deux races de l'humanité », dont l'une mécanique, qui ne ressent rien et ne songe qu'à sa survie comme les envahisseurs de la série.

Selon la tradition gnostique, l'irruption des archontes et les générations nées de l'homme pré-adamique sont les fruits d'une erreur et non d'un quelconque péché. Mais cela a créé un traumatisme profond, une peur existentielle qui se transmet de génération en génération, à cause du syndrome du *péché originel*.

Aujourd'hui, les deux races s'étant mêlées, seule la recherche intérieure permettra de retrouver son âme... pour engendrer l'Homme nouveau.

Un courrier des lecteurs de *Top Secret* concerne l'épithète que monsieur Chavez voudrait voir apposer sur sa tombe : « Un homme. Ce que je suis c'est un homme, car il y a des êtres humains qui ont forme humaine, mais qui ne le sont pas. Moi, je suis un être humain [463]. »

Sandrine, une lectrice, écrit qu'« il existe bel et bien une race "humaine" noyée au sein de la race des hommes et [...] que Monsieur Chavez a rencontré un "être humain" et a compris cette différence [...] Il n'existe qu'un terme en latin pour désigner "l'Homme" et il en existe cinq pour décrire "l'humain" [...] *humanitus*, adv. : déf. 1) conformément à la nature humaine ; déf. 2) à la manière des hommes ; déf. 3) avec douceur [...] Il y a dans ce monde des êtres d'une autre race, mais pas d'une autre espèce [...] qui "à la manière des hommes" évoluent parmi nous. Ils sont faits de chair et de sang, ils nous ressemblent physiquement, mais là s'arrête la ressemblance. Ils ont un esprit qui, lui, n'est en rien comparable à l'Homme, l'animal qu'il est encore [...] Comme David Vincent, il y a un moyen de les reconnaître, mais cela ne peut se faire que si, pour une raison donnée, ils vous dévoilent leur identité. Aucun d'eux n'a de pensée pyramidale, rien n'est au-dessus, ni au-dessous... À vous de faire le chemin. SUM HUMANITAS [...] [464] »

David Vincent, architecte

Dans **La rançon (The ransom)**, David Vincent a fait prisonnier le chef suprême des envahisseurs (incarné par Alfred Ryder). En attendant l'arrivée d'Edgar Scoville (Kent Smith), ils se cachent dans une ferme, propriété d'un certain Cyrus Stone (Laurence Naismith), poète à la retraite. Le captif va alors tenter de marchander sa liberté en tentant avec des promesses, comme le ferait le diable, de soudoyer le poète :

– *J’ai attentivement lu vos poèmes, Monsieur Stone. Ce monde qui fait l’objet de vos rêves... Un monde où la pauvreté est inexistante, un monde sans lutte, sans maladie aucune... Vous êtes malade, Monsieur Stone, votre cœur flanche...*

– *Pour ceux d’entre nous qui ont un cœur, il lui arrive de flancher, répond le poète .*

– *Notre médecine vous guérira. Que diriez-vous de vivre encore 20 longues années ? Ou voulez-vous 50 ? Combien ? Les poèmes que vous pourriez écrire en 20 ou 50 ans, Monsieur Stone...*

David Vincent intervient alors :

– *Qui donc les lirait ? Dans un monde d’esclaves, il n’y a pas de place pour les poètes.*

Et Stone d’ajouter :

– *Oui, monsieur le surhomme de l’espace, qui donc lirait ma poésie dans un monde d’esclaves ?* [NDA : le terme « surhomme » est typiquement germanique.]

– *Et qui donc la lit ?* réplique l’envahisseur. *Vous en convenez vous-même. Seulement, si vous avez 50 années pour créer la beauté, si vous avez 50 années de plus, quelle œuvre vous pourrez faire alors !*

– *Jeune homme, qu’avez-vous à répondre à cela ?* demande le poète au héros.

– *À l’époque où j’étais étudiant, répond David Vincent, j’avais fait le plan d’une vaste cité. Aucun professeur ne m’avait demandé de le faire mais je l’ai fait. J’en sentais la nécessité. Parce que je savais qu’après moi, quelqu’un pourrait la construire, qu’il fallait parfois créer pour l’avenir, pour ceux qui viennent après nous.*

– *Monsieur Vincent, répond le leader des envahisseurs, même dans*

un monde d'esclaves, il y a des maîtres doués de goût, dotés d'intelligence, et se tournant vers le poète, des personnes qui apprécient votre poésie, Monsieur Stone ; je vous offre un monde où les poètes seront rois.

– *Y a-t-il des poètes sur votre planète ?* demande David Vincent.

– *Bien sûr, voyons.*

– *Je voudrais entendre un de vos poèmes...*

Le chef des envahisseurs baisse alors les yeux...

Ce dialogue indique à nouveau que McIntyre connaissait ces envahisseurs nazis qui n'ont aucune difficulté à rallonger la vie grâce à leur technologie, mais qui sont dépourvus d'âme et d'imagination. Actuellement, l'art conceptuel et l'abstraction annihilent les images classiques de nos rêves afin que, dans cette guerre secrète de la pensée, les êtres humains ne puissent plus ressentir les véritables images oniriques. Cela se situe au cœur du complot.

Dans **L'innocent**, les envahisseurs ont placé David Vincent dans une illusion. La cité de ses rêves a été créée exactement à l'endroit où il l'avait imaginée dans la vallée de Sainte-Marguerite.

La légende raconte que Marguerite d'Antioche, sainte martyre révérée par Jeanne d'Arc, fut avalée par un monstre hybride, mi-dragon mi-chien, dont elle transperça miraculeusement le ventre pour en sortir. Comme David, vainqueur de Goliath, la sainte réussit aussi à terrasser la bête. Marguerite en latin signifie « perle » et la perle est une des paraboles du Christ : « Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il trouve un jour une perle de grande valeur et il vend tout ce qu'il a pour avoir cette perle » (Matthieu 13, 45-46).

Au cours des épisodes, le seul lien de David Vincent avec son passé

est son métier d'architecte. Mais le code Adamski va plus loin que ce seul métier. Derrière le terme « architecte », se profile tout un programme qui va de pair avec la créativité, le sens profond de l'homme à rêver, penser, imaginer, créer. Dieu est le premier architecte de l'Univers. William Blake a peint Dieu traçant de son compas l'almicantarat, le cercle céleste au-dessus de la Terre.

L'architecte David Vincent serait donc un initié. Une nuit, il a entr'aperçu la vérité, et il n'a jamais cessé de chercher. Ce personnage archétype constitue une allusion au Grand Architecte de l'Univers et aussi à l'homme qui, en se perfectionnant, cherche à atteindre la quête de l'absolu qui le mènera à la délivrance. L'architecte est également une allusion au Roi du monde, celui qui apporte la paix : « il conduisait les peuples, distribuait les races, et bâtissait les villes [[465](#)] ». Protecteur et inspirateur divin, il détruit les forces négatives qui se sont emparées de notre planète. Il est le seul être capable de nous faire évoluer, de nous tracer le chemin de la Rédemption en nous suggérant intérieurement les meilleures directions à prendre. Il serait même capable de moduler les fréquences de certains événements significatifs de notre vie, de manière à attirer l'attention de chacun sur les points susceptibles de faciliter l'éveil de sa conscience. N'est-ce pas là le rôle attribué à David Vincent ?

Toujours dans **La rançon**, le héros de la série meurt et ressuscite dans un tube à résonance électromagnétique. Le code Adamski montre que l'énergie libre peut ressusciter un mort. Ceci nous mène aux possibilités technologiques très avancées des anciennes civilisations. Ce qui a fait naître la légende des dieux et qui a conduit au messianisme. À ce sujet, Didier Liardet écrit : « L'[...]alternative prônée par David Vincent consiste à garder la foi ou à la retrouver en surmontant les épreuves de la vie grâce à une rédemption par le biais d'un retour vers les valeurs éternelles [...] Il apparaît comme un médiateur sain d'esprit et de corps cherchant à préserver l'union entre les humains en essayant de leur faire oublier leurs divergences et leurs différences et pourrait être

assimilé à une sorte de “messie” annonciateur du danger, un élu chargé à la fois de révéler la vérité et de transmettre un espoir. Ses propos prennent dès lors l’aspect d’une ultime prophétie destinée à ces semblables [...] peu enclins à prendre en considération les mauvais présages, dont la finalité est de sortir le monde de sa torpeur. Il accède, du reste, à une dimension symbolique quasi divine lorsqu’il est ressuscité par ses ennemis après s’être électrocuté en les affrontant. On peut donc accorder un sens prophétique à cette invasion extraterrestre et aux dires de Vincent, dernier message destiné à faire prendre conscience aux humains de leurs dérives morales et spirituelles. Ce constat laisse augurer une ère nouvelle, prochaine étape devant succéder à celle ayant permis à l’homme, par l’intermédiaire de la science, de dépasser le stade de la superstition, et dans laquelle l’esprit, bien qu’utilisant la matière, le dominerait [[466](#)]. »

Nouvelles créations d'hybrides

Homo Aquaticus

Ces nazis du Nouvel Ordre Mondial seront capables de se faire passer pour des dieux. Depuis la guerre froide, ils utilisent des cobayes ressemblant à des hommes de type simiesque au poil rasé, des êtres mi-oiseaux mi-humains et aussi hommes-serpents et hommes-poissons (James Hurtack, lors d'une de ses conférences, a évoqué ces cas de monstres retrouvés morts dans des soucoupes volantes) pour faciliter leur conquête spatiale de type extraterrestre incluant certains services de l'armée et des renseignements, dont bien sûr la CIA.

Dans certains épisodes, David Vincent dit que les envahisseurs opèrent des mutations. Dans **Genèse** (5e épisode), des êtres opèrent des mutations génétiques. Il se pourrait que des hybrides aquatiques soient créés ainsi que des hommes-singes et des hommes-oiseaux. Mais la série n'a pas eu le temps de le révéler, ayant été mystérieusement stoppée, mettant ainsi fin au code prophétique d'Andrew McIntyre qui annonçait la véritable histoire des Aryens nazis.

Des traces existent dans l'ufologie et dans d'anciens livres qui vont nous permettre de comprendre que la construction de soucoupes est liée à la création de cobayes génétiquement modifiés, sortes d'hommes animaux que l'on peut voir sur d'anciens bas-reliefs égyptiens et mayas. Nous pouvons en conclure qu'une ancienne caste d'Hyperboréens atlantes possédait déjà des soucoupes et des cobayes il y a 10 000 ans, dont les nazis ont repris les travaux à l'aide d'anciens récits de l'Inde qu'ils ont pu trouver au Tibet. « Une légende raconte que les Aryens, conduits par Thor, durent jadis fuir un terrible cataclysme et qu'ils s'installèrent alors dans l'ancien Tibet [[467](#)]... »

Dans **Genèse**, le Dr Lanier, directeur d'un laboratoire de centre

d'étude sous-marine, est un envahisseur, sorte de « génie scientifique », qui a perdu sa forme humaine. Il est la clé de la mission des envahisseurs sur la Terre, car sans lui leur invasion durerait des années. Une jeune femme, Selene Lowell (Carol Rossen), travaille dans ce laboratoire dont le chef a mystérieusement disparu.

Ce prénom a un rapport avec les Sélénites, les habitants de la Lune. Dans le générique de la série, le vaisseau extraterrestre passe dans l'orbite lunaire, ce qui nous amène à penser que la Lune serait une base d'observation pour les envahisseurs. Dans l'épisode **L'astronaute**, il est révélé que les envahisseurs sont aussi sur la Lune. Le code indique que les nazis ont atterri sur la Lune. Si, comme le dit van Helsing, ils ont atterri sur Mars en 1945, c'est qu'ils avaient déjà des bases sur la Lune.

Dans l'épisode, Selene coopère sans le savoir avec des envahisseurs. Elle explique, à David Vincent et au policier venu l'interroger au sujet de sa voiture volée, que dans ce laboratoire, *« ils sont chargés d'étudier les conditions primordiales, l'état de la terre quand la foudre a touché la mer et que la première vie est apparue [...] On recrée ces conditions en envoyant du courant électrique dans un mélange d'eau de mer, d'acides aminés et d'autres éléments marins. C'est l'expérience à petite échelle »*.

Le code Adamski indique, avec le titre « Genèse » et le prénom « Sélène », qu'une caste d'hommes nazis atlantes est parmi nous sur la Terre et sur la Lune et crée la vie artificielle depuis des millénaires.

L'électricité nécessaire à la conversion, pour récupérer le corps du Dr Lanier, demande l'énergie des transformateurs de toute la ville. Les câbles employés sont tellement gros que David Vincent dit qu'ils « plongeraient une ville dans le noir ». En dix minutes, le docteur recouvre sa forme humaine dans le bassin et des éclairs l'enveloppent, ce qui nous rappelle les travaux de Tesla.

Le corps du docteur est modifié par l'eau et le feu des éclairs, ce qui

crée une mutation. Une métamorphose concrète peut avoir lieu à condition d'obtenir de l'énergie et sans doute l'énergie libre, découverte par quelques scientifiques sur la Terre, pour créer des mutations afin d'accéder à une forme d'immortalité physique.

Cet épisode rejoint la série de science-fiction *Odyssée 5* (*Odyssey 5*) qui, en 2002, indiquait au dernier épisode que des êtres sur Mars créent de la vie artificielle [468]. Comme pour *Les Envahisseurs*, cette série passionnante et réaliste n'a pas connu de suite. Dans son ouvrage *Les clés d'Énoch*, Jim Hurtak révèle la présence sur Mars d'une super-intelligence artificielle. Il écrit :

« Pour citer un exemple, des grilles pyramidales d'information ont été établies sur Mars, à l'usage d'intelligence artificielle. Elles furent construites pour l'assemblage d'information déchiffrée à partir des lignes de force magnétiques, accordées à des servomécanismes pensants ou ordinateurs en opération, dans notre système solaire.

Ces pyramides ont été construites en formation de grilles, afin que l'intelligence artificielle du véhicule, à travers des émissions stimulées de radiation, puisse assembler toute l'information par amplification des ondes électromagnétiques courtes [469]. »

Nous pouvons penser que des êtres depuis des milliers d'années résident sur Mars, utilisant depuis toujours une technologie artificielle cybernétique. Je pense qu'il n'y a rien de mystique là dedans et c'est ce qu'Howard Menger a découvert lui-même des années après son contact avec de grands blonds. Des nazis et des Hyperboréens ont très certainement investi la planète Mars pour leurs propres intérêts et, selon Menger, ils ont aussi asservi une race martienne inconnue de nous.

Robert Charroux révèle ceci peu avant la série :

La 3e Force Noire disposait de ressources énormes que le Reich avait amassées sous formes de trésors de guerre [...] En 1950, [...]

elle ressurgissait, et son noyau le plus virulent se constituait en société secrète, les Chevaliers de Poséidon, cachant ses desseins occultes sous une activité sportive, celle des plongeurs sous-marins. En marge des clubs, s'entraînant de façon intensive sur les côtes américaines, espagnoles et africaines [470] [...]

Il s'agit de créer un homme nouveau – l'Homo aquaticus – artificiellement apparenté aux poissons et capable [...] de vivre dans le milieu marin [...] *les Chevaliers de Poséidon veulent devenir des poissons et constituer un Empire sous-marin...* La mutation... vise à le faire nager, respirer, se nourrir et procréer exactement comme les poissons et sans le secours de scaphandres.

L'opération *Homo Aquaticus*... fut rendue publique au cours du Congrès d'octobre 1962 par le commandant Cousteau qui avait déjà expérimenté sur les côtes méditerranéennes un système de stations sous-marines. Elle consiste en la possibilité d'intégration définitive de l'homme au milieu marin. [Le commandant Cousteau] préconisait de remplir la cavité thoracique des plongeurs avec une matière plastique [NDA : ou synthétique] et de remplacer le complexe poumons-cœur par un système pseudo-branchial auquel seraient branchées les veines et les artères. Il s'agit d'une intervention chirurgicale au niveau du cou et des poumons avec pose de branchies artificielles permettant de respirer l'oxygène de l'eau comme les poissons et de survivre en profondeur sous l'eau pendant de longues périodes. Pour lui, cette « espèce sous-marine viendra dans environ cinquante ans ».

Ainsi, l'homme ne pourrait plus vivre à l'air libre, mais aurait les fonctions respiratoires des poissons en attendant d'acquérir, sur le plan morphologique, un hydrodynamisme défini par le milieu marin. On nous a certifié qu'en 1962 des hommes-grenouilles allemands et japonais avaient subi volontairement des interventions chirurgicales. Nous pouvons rappeler à ce propos les expériences chirurgicales réalisées en 1937-1938, au laboratoire de Physiologie de Berlin, sur

des SS taillés en athlètes qui avaient accepté de se faire castrer et de subir des interventions sur le cœur, les glandes et le cerveau, dans le seul but d'études scientifiques, pour préparer l'avènement de l'Aryen nouveau... Les documents et le dossier photographique de ces expériences sont la propriété du professeur Lecerf, l'éminent expert graphologue de l'Isle-sur-Tarn [471].

Il entrerait dans les vues des *Chevaliers de Poséidon* de créer une véritable cité sous la mer, pratiquement invulnérable, d'où ils pourraient lancer des raids et contrôler de vastes espaces marins. S'ils parvenaient un jour à couler un sous-marin atomique russe, américain ou français – ce qui n'est pas exclu de leur programme – ils auraient alors à leur disposition, et pour un temps pratiquement illimité (5 000 ans), une centrale capable d'alimenter toute leur cité. On distingue mal encore ce qu'il y a d'hypothétique et de réalisable dans ce projet, mais on ne saurait le classer *a priori* dans l'impossible, attendu qu'il correspond, point par point, au problème de la colonisation des planètes et principalement de la Lune [472].

Un informateur révélait « nous possédons une arme décisive et nulle puissance humaine ne peut y faire échec [...] Cette arme irrésistible sortira de la mer [...] Les services français de Renseignement pensent qu'une puissance (qui n'est ni l'U.R.S.S ni les U.S.A.) possède actuellement une arme secrète supérieure à l'arme atomique [473].

Il a été dit plusieurs fois que le secret le mieux gardé aux États-Unis était le dossier ufologique et que cette fameuse arme était la soucoupe volante, car cela inclut l'énergie libre.

Guy Tarade évoque des expériences japonaises hors du commun qui se sont déroulées en 1930 : « Le FBI a découvert, peu après la Seconde Guerre mondiale, des documents ultra-secrets provenant des archives japonaises. Des rapports stupéfiants affirmaient que des tentatives de

greffes avaient été réalisées sur des hommes, à l'aide de branchies de requins, principalement, et d'organes respiratoires de mammifères marins. Les cobayes humains dotés de branchies de requin auraient vécu très longtemps comme de véritables poissons. Charles Fort croyait, lui, qu'un peuple aquatique vivait au fond des mers. [II] se fut réjoui à l'annonce de la découverte faite, vers la mi-novembre 1969, par un pêcheur de Saint-Tropez, d'une curieuse créature échouée sur un rocher de Méditerranée. Ce monstre, une sorte de gros poisson totalement inconnu des spécialistes, avait des oreilles d'homme et présentait des caractéristiques humaines indiscutables.

Piqué au formol, le mystérieux vertébré à sang froid fut confié aux chercheurs du Musée océanographique de Monaco [[474](#)]. »

La création d'hommes à peau lisse sous-entend la création d'une technologie sous-marine que cette caste d'hommes nazis aurait pu utiliser avec des cobayes mi-serpents mi-poissons pour piloter des sous-marins à énergie libre.

Étant capables de générer des champs magnétiques comme Nikola Tesla, ils pouvaient contrôler la pression au fond des mers et construire des bases en métal et plexiglas dont l'architecture pourrait ressembler au Poséidon Resort des îles Fidji ou à des bases militaires sous-marines. Selon Richard Sauder, « les États-Unis ont édifié un véritable empire souterrain et sous-marin [[475](#)] ». Leurs engins filant sous les eaux peuvent atteindre n'importe quelle profondeur puisqu'ils sont entourés d'un puissant champ de force magnétique répulsif, selon la construction des réacteurs à vortex à énergie à eau libérant des champs magnétiques de Schauburger. Les Allemands étaient donc capables de se faire passer pour des extraterrestres. Des marins ont observé des engins jaillir de l'eau ou y entrer en générant des vortex.

Le savant Viktor Schauburger fut le premier à construire une turbine produisant de l'énergie gratuite, ainsi qu'une force d'antigravité, en faisant

tourbillonner de l'eau glacée pour obtenir une forme de mouvement en vortex. Alors qu'il est un jeune garde forestier dans la forêt sauvage de Bernerau (Autriche), il observe la nature :

« Cela se passait au début du printemps par une nuit au clair de lune à la saison de la ponte. J'étais au bord d'une chute d'eau [...] La lumière de la Lune tombant à la verticale dans l'eau claire comme du cristal me permettait d'observer chaque mouvement des poissons qui se regroupaient en grand nombre. Tout d'un coup les truites se dispersèrent à l'apparition d'un poisson particulièrement grand qui remontait du fond pour se mesurer à la chute d'eau.

« Cette truite de grande taille parut vouloir perturber les autres truites en dansant en d'amples mouvements de torsion, de va-et-vient d'une nage rapide. Ensuite, aussi soudainement qu'elle était apparue, la grande truite disparut dans la cataracte liquide qui brillait comme une chute de métal. Puis je la vis en un éclair dans un courant d'eau de forme conique dansant en un mouvement de rotation sauvage dont la raison ne m'apparut pas de manière claire du début. C'est alors qu'elle émergea de ce mouvement rotatif et flotta vers le haut sans bouger. Enfin, lorsqu'elle atteint la courbe inférieure de la chute, elle se retourna et d'une poussée puissante parvint à la courbe supérieure de la chute. [...] »

Schauberger se rendit également compte que le mouvement de vortex de l'eau, un peu au-dessus de 0 degré centigrade, générerait la puissance nécessaire pour soulever des galets arrondis. Cependant, ce qui l'intriguait le plus, c'était les truites dans les ruisseaux de montagne. Comment se faisait-il qu'elles pouvaient rester sans bouger, comme si elles étaient suspendues, dans un rapide courant d'eau, et puis filer à la vitesse de l'éclair vers l'amont [?] Schauberger était convaincu que la turbulence et le mouvement de

vortex de l'eau, à son point de densité maximale (4 degrés Celsius), générait une force dans la direction opposée à celle du courant. Il était également convaincu du fait que cette force était à l'origine du soulèvement des galets et que les truites pouvaient trouver le courant d'énergie de l'amont et l'utiliser pour rester suspendues [...] ou se propulser vers l'amont ou par-dessus les chutes d'eau. Pour lui, la truite utilisait aussi une force générée par le mouvement en spirale de l'eau passant à travers ses ouïes et sur la surface de son corps.

Viktor Schauburger était convaincu que le vortex conique ou la spirale cycloïde était une source d'énergie. Afin de tester son idée, il entreprit de construire une turbine à vortex basée sur le même principe de torsion, d'enroulement et de rotation qu'il avait observé dans les rapides courants d'eau glacée des ruisseaux de montagne. Les formes de turbines qu'il conçut et qui connurent le plus de succès, étaient basées sur l'idée des spirales en forme de tire-bouchon éjectées par les ouïes des truites et de ce fait, il appela son appareil la turbine truite (*trout turbine*).

[...] Au début des années 30, il fabriqua, avec des matériaux spéciaux, des tuyaux coniques contenant une turbine en tire-bouchon. Ces turbines spirales, actionnées par un moteur électrique, éjectaient un courant d'eau en vortex et dirigeaient cette eau vers une turbine conventionnelle couplée à un générateur. Schauburger prétendait que lorsque l'eau passait de plus en plus vite dans la turbine en tire-bouchon, cette première produisait d'énormes quantités d'énergie.

Une fois couplée à une dynamo, la turbine se mit à produire plus d'électricité que le moteur n'en consommait à l'entrée. Le système s'emballa rapidement et l'appareil s'arracha de ses points d'attache pour aller se fracasser au plafond. De plus, lorsque Schauburger fit des expériences avec des turbines à air, le même phénomène se produisit. Donc, peu importe le moyen utilisé, le mouvement du

vortex semblait générer de l'énergie, venant apparemment de nulle part, et produisait également une force d'antigravité.

Juste avant le début de la Seconde Guerre mondiale, la firme viennoise Kertl construisait et testait les turbines à vortex de Schauberger dans l'optique de les utiliser dans des moteurs d'avions. Un ingénieur nommé Aloys Kokaly était employé dans la fabrication de certaines pièces et c'est lors de l'une de ses livraisons de pièces à l'usine Kertl qu'on lui dit : *« Ceci doit être préparé pour Monsieur Schauberger selon les ordres donnés par une autorité supérieure, mais lorsque c'est fait il faut le mettre dehors car lors d'un test précédent de l'un de ces étranges assemblages, ce dernier passa carrément à travers le toit de l'usine. »*

[...] Searl, Schauberger et Newman, travaillant indépendamment les uns des autres, *découvrirent tous la même chose*. Le mouvement généré par le vortex produit de l'énergie gratuite défiant apparemment les lois de la thermodynamique [[476](#)].

Des prototypes magnétiques sous-marins ayant été fabriqués, ils créèrent des hybrides qu'ils utilisèrent afin de tester les appareils et de transformer petit à petit certains d'entre eux en créatures sous-marines.

Charles Garreau révèle sans le savoir qu'il y a sur terre des hybrides mi-humains mi-poissons ou serpents qui ont des ouïes et qui pilotent des soucoupes volantes.

Dans un petit village de l'Ouzbékistan, en Asie centrale soviétique, une scène bien étrange qui se produisit le 19 octobre 1972 était relatée quelques jours plus tard dans l'hebdo de Tachkent, la capitale de cette province, et rapportée par Jean-Louis Degaudenzi dans un livre paru en 1977 [[477](#)]. Plusieurs témoignages qui concordent et une communication ultérieure de l'Académie des sciences de l'Ouzbékistan laissent croire que les savants soviétiques étaient alors en possession du cadavre d'un être de l'espace.

Le petit Igor (Volovitch), un écolier d'une dizaine d'années, nous a juré qu'il ne mentait pas et qu'il avait bien vu une sorte d'avion « dépourvu d'ailes » au-dessus du Rylz. Il a même voulu s'approcher pour mieux observer l'engin et, à trois cents mètres de la rive, là où le terrain est découvert et où poussent non des arbres mais des roseaux, il a vu la masse plate et métallique descendre sur ces roseaux. Il prétend que des formes grises ont sauté de l'appareil, d'une hauteur de plusieurs mètres, sur le sol ou dans l'eau, il ne pouvait pas discerner. Cela l'a étonné, car « habituellement, les pilotes ne sautent pas de leur avion en vol », nous a-t-il expliqué.

Les témoignages vont se multiplier avec d'abord celui d'un bûcheron, Anton Iegouch, quarante-deux ans, qui se rend au poste de police d'Alioutch, à une dizaine de kilomètres du lac Rylz : « [...] Je pensais que la base de Tachkent effectuait des essais sur un nouvel appareil volant. Mais la forme de l'objet m'étonna beaucoup. Cela ne ressemblait ni à un hélicoptère, ni à un avion. On ne pouvait discerner ni ailes, ni hélices, ni hublots d'aucune sorte [...] Il y avait seulement une petite brise dans l'air, mais, soudain, l'appareil se mit à osciller dans tous les sens comme s'il avait été pris dans un très violent tourbillon ou dans une sorte de tornade. Il tressautait irrégulièrement en tous les sens et perdait de l'altitude. Bientôt, il disparut derrière les arbres et je ne le vis plus. J'ai eu l'impression qu'il plongeait dans le lac. Des silhouettes ressemblant vaguement à des hommes blessés et désarticulés en tombèrent. » Puis, à la suite des déclarations du pêcheur Vassili Revitch, « les gendarmes se rendent sur les bords du Rylz où ils découvrent un corps exactement à l'endroit où le vieil homme l'avait annoncé ». Il décrit un être « qui n'est pas un enfant, ne mesure pas plus de 1,34 m ». Extérieurement, il présente peu de différences avec un homme normal, sinon qu'il ne possède pas d'oreilles et que son abdomen est extrêmement proéminent, ce qui peut être dû à un long séjour dans les eaux du lac. Aucun signe de putréfaction n'est cependant visible, ce qui est

encore étonnant, car l'être a la peau grise comme s'il était resté très longtemps dans l'eau. Les examens médicaux et l'autopsie n'ayant pas encore été réalisés, il n'est pas possible de savoir pourquoi la peau, dans son épiderme, a pris cette teinte grisâtre sans pour autant manifester de putréfaction. Une telle conséquence d'une longue immersion n'a jamais été observée chez un noyé. « Le fait qu'il soit de petite taille et dépourvu d'oreilles [NDA : ceci nous indique qu'il doit s'agir en réalité d'êtres hybrides, sortes d'hommes-poissons pourvus d'ouïes] a fait l'objet d'une enquête dans toute la région. Personne d'une taille semblable n'y était connu et, de plus, personne qui ait perdu ses oreilles dans un accident, ou à la suite d'une maladie ou d'une opération. Il ne s'agit donc pas d'un habitant du bord du lac ou de la périphérie ? [...] Plusieurs témoins avaient en effet déclaré, entre le 19 et ce 30 octobre 1972, avoir observé un engin volant en difficulté. Certains avaient même assuré en avoir vu tomber des occupants [...] [\[478 \]](#) »

Bernard Bidault a recueilli le témoignage d'une de mes amies, contactée et enlevée plusieurs fois sur de nombreuses années. « J'ai eu un enfant qui à la naissance avait des yeux rouges, pas de système pileux, des pieds et des mains palmées, pas d'oreilles, juste un trou avec un peu de chair autour, sa peau était différente de la nôtre. [Son mari, incrédule, gradé de l'armée, a observé que des écailles tombaient par poignées [\[479 \]](#), ce détail n'est pas mentionné dans le livre de B. Bidault]. Il est mort de suite et les médecins ont emporté le corps je ne sais où. Quand j'ai posé des questions, il m'a été répondu que le dossier resterait secret pendant vingt-cinq ans. Mais je n'ai pas besoin de leur dossier [\[480 \]](#). » Le couple m'a révélé que sur leurs factures téléphoniques, un numéro apparaissait comme étant, après enquête, celui du siège de la CIA à Langley en Virginie. Cette femme affirme avoir été enlevée dans un ovni (traces d'un triangle au sol devant chez elle et plusieurs heures « perdues » de type « missing-time ») avant de mettre au monde cet hybride. Pour ne plus dépendre de ces êtres, elle s'est alors fait enlever ses ovaires qui ont été

aussitôt remplacées à la grande surprise des chirurgiens. Puis elle est décédée mystérieusement, il y a quelques années, comme si elle subissait une métamorphose spontanée, un liquide vert s'échappant de son corps.

Ma mère m'a souvent raconté que dans son enfance à Chaillé les Marais, elle avait entendu dire que de temps en temps naissaient des enfants au corps écaillé pendant la Seconde Guerre mondiale alors que des Allemands s'étaient installés dans la région. Je me suis toujours demandé ce qu'ils étaient devenus par la suite. Leurs mères avaient-elles été enlevées pour des expériences nazies pendant la guerre ?

Un taux anormal de naissances de jumeaux blonds a été recensé à Cândido Godói, un village du Rio Grande do Sul (extrême sud du Brésil). La localité a servi de laboratoire pour les expérimentations du nazi Josef Mengele dans les années 60.

Ainsi, des expériences de toutes sortes, des manipulations de gènes, des mutations, ont eu lieu dans le monde entier sans que personne ne le sache, surtout pendant la Seconde Guerre mondiale, déclenchée en réalité pour cacher une autre forme d'une invasion atlanto-hyperboréenne qui sévit depuis plus de 10 000 ans. (Le film de Georges Lautner sorti en 1961, *Le Monocle noir*, parle à propos des nazis d'une guerre qui a lieu depuis 10 000 ans.)

Des singes rasés

Dans son livre *Contacts extraterrestres*, l'ufologue Timothy Good rapporte plusieurs rencontres navales dont celle-ci qui eut lieu en 1963 : « Selon Sanderson, un opérateur sonar rapporta que l'un des sous-marins s'était détaché de sa formation, apparemment pour poursuivre un objet sous-marin non identifié. D'autres bateaux, ainsi que l'avion équipé d'un sonar, ont envoyé des rapports confirmant cet état de fait. D'après l'une des sources de Sanderson : "Pas moins de treize avions et sous-marins

ont noté dans leur carnet de bord que leurs appareils destinés à repérer les engins sous-marins avaient capté le signal d'un submersible se déplaçant à grande vitesse. Ces constatations ont immédiatement été rapportées au COMLANT à Norfolk, en Virginie. Ensuite, les rapports deviennent beaucoup plus vagues. Certaines personnes affirment avoir entendu ou observé les bips d'un sonar captés par les opérateurs, et tous en ont conclu que cet engin était mû par une seule hélice à plus de 150 nœuds, soit environ 280 km/h [cet objet utilisait donc des techniques inconnues, et allait quatre fois plus vite que les appareils les plus rapides dont nous disposons].” Le sous-marin non identifié fut repéré durant quatre jours d'affilée, alors qu'il manœuvrait à une profondeur de 9 000 mètres (la profondeur maximale de l'océan Atlantique est de 9 980 mètres dans la faille de Porto Rico) [[481](#)]. »

Timothy Good propose d'autres cas incroyables et cite des auteurs contemporains, dont l'ufologue Jacques Vallée, astrophysicien de formation et informaticien, qui apprend en 1963 qu'« un sous-marin nucléaire américain Polaris a interrompu sa mission pour refaire surface dans l'Atlantique. Le personnel a été consigné à l'intérieur du sous-marin : « Quelques officiers supérieurs sont montés dans la tourelle. On dit qu'ils sont redescendus avec trois corps humanoïdes enfermés dans des sacs en plastique transparents. Le sous-marin a plongé de nouveau et a rallié la côte est dans les plus brefs délais. Il n'avait accompli aucun des importants objectifs qui lui avaient été assignés, dont un essai de mise à feu de plusieurs missiles. Quant aux êtres, ils ressemblaient à des singes rasés. Peut-être étaient-ils vraiment des singes, récupérés après une expérience secrète dans l'espace [[482](#)]. »

« Peut-être. Malheureusement Jacques Vallée n'a pas pu me fournir les éléments qui auraient permis de le confirmer. Étant donné les conditions drastiques qui président à la sécurité des opérations expérimentales de sous-marins nucléaires équipés de missiles, il semble plutôt étrange qu'une telle mission ait été interrompue dans les conditions

rapportées par Vallée. Seuls des événements exceptionnels ont pu amener un tel contrordre dans le déroulement de ces opérations. » (Good, *id.*)

En se demandant s'il s'agit de singes, Good pointe du doigt la véritable histoire secrète dont je parle. Ce rapport ufologique nous renvoie à d'autres récits de crash d'ovni et induit l'hypothèse que les petits corps que l'on découvre à profusion soient des singes de type yéti. Jacques Bergier prétend qu'ils mesurent entre 0,90 et 3 m [\[483 \]](#). Un yéti avec une face humaine peut facilement passer pour un homme s'il est vêtu d'une combinaison ou si ses poils sont rasés. Les Allemands étaient certainement en relation avec une race hyperboréenne du centre de la Terre, et ils tenaient de cette dernière le secret de la conception d'êtres hybrides théranthropes pour piloter les engins à leur place. Un bon moyen d'empêcher que les enquêtes remontent jusqu'à eux. [\[484 \]](#)

La réalité des envahisseurs nazis : le cas Ferraudi

Good évoque un cas intéressant lié à l'emploi de l'énergie libre tel que l'ont conçu Tesla, Schauburger, Miethe, Searl, Trombly et Couzinet :

Par une nuit d'août de l'année 1956, Orlando Jorge Ferraudi, un Argentin, rejoint un de ses lieux de pêche habituels sur la côte alors désertique de Northern Resort, où est maintenant située University City, près de Buenos Aires.

[NDA : les nazis se sont installés en Amérique du Sud, notamment à Buenos Aires, après la Seconde Guerre mondiale.]

Il raconte : « Il était environ 23 h 30. J'étais en train de ranger mon matériel quand j'eus soudain l'impression que quelqu'un m'observait [...] Je me suis retourné et c'est alors que je l'ai vu. Je fais 1,90 mètre et il me dépassait d'une tête. Sa peau était blanche, ses yeux d'une couleur très claire, ses cheveux coupés court, et il

portait un vêtement tout d'une pièce et très ajusté". »

J'ai moi-même vu ce genre d'individu très grand, à Monte-Carlo, descendre d'une étrange voiture futuriste couleur jaune or, une Lamborghini, à une station-service ; les deux portes étaient levées à la verticale et lorsqu'il s'est mis au volant pour repartir après avoir fait le plein de carburant, j'ai traversé la rue, l'obligeant à s'arrêter et j'ai pu voir son visage fin et ses cheveux blonds à la Prince Vaillant. Pour moi, il était clair que cet homme pilotait aussi des V7 allemands modernisés à lévitation magnétique.

Ferraudi poursuit son témoignage : « Puis, il me prit par le bras et posa une sorte de "poudrier" sur le mur du quai. Quand il l'ouvrit, il en sortit une lumière phosphorescente [...] On descendit les marches du quai vers le Rio de la Plata. Je l'ai suivi comme un automate. » [NDA : le témoin est déjà sous contrôle.]

« Soudain, il a levé sa boîte phosphorescente et j'ai vu un étrange vaisseau en forme de soucoupe arriver du fleuve. Il s'est arrêté sur une plage de sable, une petite porte s'est ouverte, une passerelle en est sortie et un être semblable au premier s'est avancé vers nous. Il me prit gentiment par la main pour m'inviter à entrer dans le vaisseau. »

À l'intérieur, le témoin rencontre une jeune fille de 18 ans du nom d'Elena. Ferraudi poursuit : « [...] une femme est apparue pour emmener Elena dans une autre pièce ; elle était identique à celles que je devais rencontrer plus tard : très bien proportionnée, vêtue comme les hommes, avec une bouche, un nez et des oreilles normaux, des yeux tirant sur le jaune. La coupe de cheveux ressemblait à celle de Prince Vaillant... »

C'est alors que l'on explique à Elena et à Orlando qu'ils vont voyager sous l'eau jusqu'à Samborombón Bay... « De là, nous devrions voler au ras de l'eau jusqu'aux côtes de l'Uruguay... » [NDA : un des pays choisis par les nazis après la Seconde Guerre mondiale.]

Interviewé par Hector Antonio Picco du [périodique] Crónica de Buenos Aires qui lui demande s'il a une idée de l'endroit d'où viennent ses « ravisseurs », Ferraudi répond : « On m'a demandé de ne pas le révéler tout de suite. Ils viennent de l'intérieur de la Terre. »

Ferraudi étaye ses déclarations en révélant que les visiteurs ont construit deux bases sous-marines dans les années 50 ; une en Uruguay en face de la barre de San Juan à 45 kilomètres de Buenos Aires, et l'autre dans la baie de Samborombón à 150 kilomètres de Montevideo [[485](#)]. « Une autre base a été établie dans le golfe du Mexique et c'est là qu'Orlando et Elena ont été emmenés pour une brève visite. »

Ferraudi poursuit : « Ils nous ont dit : “Nous allons maintenant projeter un champ magnétique qui va nous attirer comme dans un tube. [...]” Ils nous ont montré le moteur, installé tout autour du vaisseau qui faisait environ 70 mètres de diamètre. Il était formé d'une série de grosses bobines interconnectées, et ils étaient plusieurs, revêtus de vêtements bleus, à s'affairer à son entretien.

Ils portaient des gants et une visière leur recouvrait le visage [[486](#)]. »



« Première preuve » montre que des « grands blonds » portent une visière comme l'a décrite Ferraudi et des gants pour se protéger du haut voltage de l'énergie libre.

Le *Paris Match* no 287 du 25 septembre 1954 révèle que les petits êtres du Nouveau-Mexique s'étant écrasés dans le désert portaient aussi des vêtements bleus. On a l'impression qu'il s'agit d'un même commando. Le détail des gants et de la visière apparaît dès le premier épisode des Envahisseurs, **Première preuve**. Un des grands blonds porte une visière et un autre des gants pour se protéger du haut voltage de l'énergie libre et les antennes spiralées ressemblent à celles décrites dans le livre de Menger, *Mes amis les hommes de l'espace*. Les envahisseurs portent encore des gants dans l'épisode **La mutation**.

Ferraudi poursuit : « Je leur ai demandé si c'était avec ça qu'ils volaient. Ils m'ont répondu : "Nous ne volons pas, nous glissons le long d'un champ énergétique. [NDA : il s'agit certainement d'un champ de force comparable à celui que dut générer l'expérience de Philadelphie.] Nous utilisons trois énergies : cosmique, magnétique et solaire. [NDA : c'est ce qu'étudiaient les Allemands dans leur Bureau de recherches technologiques SS-E-IV.] Nous pouvons nous déplacer dans l'espace en les utilisant ensemble ou séparément. Ce que vous appelez une soucoupe volante est construit d'une seule pièce, c'est comme si le vaisseau était 'moulé', et les fenêtres soudées [...]" Puis : « La discussion s'oriente [...] sur [...] l'énergie nucléaire. » Un des êtres étranges « qui tient un instrument à la main, désigne une fenêtre devant laquelle flotte un corps solide ». Ferraudi se souvient que « l'être pointa son instrument, un rayon en jaillit qui le désintégra. Il nous dit : "Ceci est de l'énergie pure. Quand elle touche son objectif, elle le désintègre [...]" Et il nous lança un dernier avertissement : "Nous voulons que vous sachiez qu'à notre grand regret, nous utiliserons ce pouvoir si vous mettez l'harmonie stellaire en danger." » (p. 190-191)

Pourquoi user d'une telle attitude guerrière en face de simples

témoins ? On remarquera aussi que l'arme désintégrante est typique de la série *Les Envahisseurs*. Leur réaction consistant à démontrer leur supériorité en usant de leur armement vis-à-vis de contactés sans défense est indigne de ce que l'on est en droit d'attendre de la part d'êtres évolués.

L'épisode **Le prophète** nous explique que ces êtres se font passer pour des saints, mais une phrase codée dans l'épisode nous avertit : « les saints ne descendent pas du ciel en vaisseaux spatiaux ».

À l'époque, ces raptés étaient probablement des tests et ils s'intégraient à une logique de désinformation ambiante. Elena et Orlando Ferraudi étaient sous le contrôle d'un pouvoir qui, à l'heure actuelle, s'exerce plus discrètement sur tous les habitants de la Terre au moyen de l'armement HAARP et du vaste réseau d'êtres humains « implantés ». Les images cérébrales et les pensées des individus enlevés sont décryptées par des ordinateurs installés dans les soucoupes, exactement comme sur les savants enlevés dans **Les sangsues (The leeches)** et dans **L'innocent**, où David Vincent est « invité » dans une soucoupe où l'on tente de lui implanter un nouvel avenir. Puis, toujours à leur insu, les victimes de rapt ont eu des implants, phase ultime du programme. Ainsi, toute une mise en scène a été élaborée juste après la Seconde Guerre mondiale, autour du mythe extraterrestre, pour que se poursuive la guerre secrète.

Manipulations

Un autre témoignage, décrit par Good, montre cette manipulation, digne d'un épisode des *Envahisseurs*. Cela se passe en 1963, en Angleterre. Joëlle sillonne la région de Sheffield, où elle conduit une étude de marché sur les appareils ménagers. Dans une propriété, elle est « frappée par le nombre de gadgets dernier cri exposés dans le living » ainsi que par un émetteur-récepteur radio. La maîtresse de maison,

Rosamund, explique qu'ils ont été conçus par Jack son mari, qui est inventeur et radio amateur. Il communique avec des gens du monde entier. Rosamund allume alors le poste et bizarrement quitte la pièce. Joëlle prend alors note d'un message : « Serai au Blue John, demain à 16 h 30 – Mark. » Blue John désigne des carrières de spath situées dans le Derbyshire. Le lendemain, elle s'y rend. « Un peu avant 16 h 30, Joëlle remarque dans le ciel une lumière brillante [...] qui se pose à quelques centaines de mètres [...] Elle distingue [...] un disque d'environ 6 mètres de diamètre, posé sur un trépied [...] entouré d'une vitre circulaire. C'est alors qu'un homme surgit de derrière l'appareil – celui qui se présentera plus tard sous le nom de Mark, vêtu d'un costume bleu d'une seule pièce [NDA : il semble que ce soit toujours la même caste qui opère. Notons que dans Les Envahisseurs, la tenue est une combinaison bleu-vert] et d'un casque recouvert de tissu. Au même instant, un homme sort d'une voiture garée non loin de là. Joëlle reconnaît le véhicule qui stationnait devant chez Rosamund [...] Puis, les deux hommes se dirigent vers la voiture et disparaissent. » Joëlle retourne alors chez Rosamund et rencontre Mark et Val qui lui disent venir d'un autre monde et être entrés en contact “dans le plus grand secret avec des scientifiques de plusieurs pays [...]” « D'après Mark et Val, leur peuple possède des bases sur Mars et sur la Lune depuis des milliers d'années, de même que sur la Terre, en Amérique du Sud, en Australie et en Union soviétique, entre autres [...] pour accélérer l'évolution humaine, ils ont dû intervenir à deux reprises dans notre patrimoine génétique... Val et Mark étaient beaux et distingués, ils avaient la peau claire, des dents parfaites et des yeux assez particuliers... “Nous avons peut-être quelques milliers d'années d'avance sur vous, disaient-ils, mais nous ne sommes pas des anges” [cf. l'épisode **Le prophète**]. Ils utilisaient [...] de petits émetteurs-récepteurs fixés à leur poignet par une lanière [[487](#)]. »

Une fois de plus, ce récit est parfaitement conforme à la série. En 1967, Joëlle a reçu la visite de deux représentants du Home Office à Londres. Ils lui ont posé des questions sur la « disparition » de Jack et de

Rosamund, et de certains scientifiques qui étaient à l'époque censés vivre en Amérique du Sud. Ceci nous incite à penser que Joëlle, qui travaillait pour le ministère de la Défense français et qui a fait partie de la Résistance, a été piégée par une organisation qui voulait absolument la persuader que son contact était extraterrestre. Il en fut de même pour Adamski. La manière de faire de ces êtres atteste que les duperies sont communes à un certain niveau. Ils ont fait en sorte que cette femme les voie, le message radio lui étant destiné.

Dans les années 1950-1960, les témoins étaient d'autant plus manipulables qu'ils n'étaient pas au courant de l'existence d'armes exotiques pour une guerre secrète. Aujourd'hui, dans un monde de super-technologie, cette manière d'opérer nous semble plutôt naïve.

Bases « extraterrestres » en Australie

Nous venons d'évoquer l'existence de bases. Good soulève le problème d'une éventuelle base « extraterrestre » près de Pine Gap, à une vingtaine de kilomètres d'Alice Springs. « D'après les informations fournies par le professeur J. D. Frodsham en 1989, trois hommes qui revenaient d'une partie de chasse nocturne ont vu s'ouvrir une porte camouflée sur le terrain de la base, puis un disque circulaire monter sans un bruit à la verticale, avant de disparaître à grande vitesse dans le ciel. Officiellement Pine Gap, une "base de recherche spatiale commune" financée par les ministères de la Défense australien et américain, sert à la reconnaissance et à la surveillance des satellites. Elle a été créée par la CIA en 1966, et elle est gérée par la CIA et la NSA (Agence nationale de sécurité) [[488](#)] ».

Selon une des sources de Good ayant appartenu à la CIA, « être envoyé en poste à Alice Springs est considéré comme une promotion – ce qui ne signifie pas que Pine Gap soit ou ait été une base pour les extraterrestres. Cependant, il y a dans des lettres de George Adamski

des allusions curieuses à l'existence d'une telle base [...] » En 1951, Adamski écrit à un correspondant : « On m'a parlé dans des circonstances très intéressantes d'un grand laboratoire spatial à 2 250 km de Sidney [qui pourrait correspondre à Alice Springs], opérationnel depuis trois ans. »

L'année 1948 correspondrait donc à l'ouverture de bases secrètes comme Dulce, dont a parlé le professeur Bennewitz, dédiées à la construction de disques pilotés par des hommes en noir de type allemand. Cela signifie que, depuis les observations en 1947 de disques et de crashes, les nazis ont commencé à s'installer dans le monde entier. Il s'agit de la véritable guerre froide faisant suite à la guerre des deux pôles, avec l'attaque des disques volant d'un pôle à l'autre, révélée au Pentagone par l'amiral Byrd.

Timothy Good poursuit : « Si cette rumeur est fondée, cela implique que le laboratoire fonctionnait déjà en 1948, des années avant que Pine Gap soit officiellement désignée comme base-relais de centralisation des informations sur les satellites des services secrets. Quelques mois plus tard, en réponse à des questions du même correspondant, Adamski explique que la personne qui lui a communiqué cette information en 1949 est un scientifique attaché au gouvernement chilien, un ancien officier supérieur des forces de l'air chiliennes. « Un système de communication a bien été activé, écrit Adamski, non seulement dans cet endroit, mais aussi aux États-Unis. » En ce qui concerne l'existence d'une base d'extraterrestres implantée aux États-Unis, Adamski aborde le sujet en 1952 avec un ingénieur de la marine de l'Alaska – c'était avant son premier contact dans le désert de Californie, en novembre de cette même année. Cet homme affirmait que des vaisseaux spatiaux atterraient régulièrement dans cet État. D'après cet ingénieur, les extraterrestres qu'il avait vus mesurent entre 90 centimètres et 2,10 mètres [489]. » La taille alléguée de ces êtres correspond bien à celle des yétis selon Jacques Bergier.

Le fait de placer ces hybrides dans des soucoupes rejoint l'univers culturel de *John Carter sur Mars*, de *Tarzan au centre de la Terre* et de *Flash Gordon* (Alex Raymond) dans les années 30, afin de créer un mythe extraterrestre délégué.

L'imaginaire d'Edgar Rice Burroughs, par exemple, semble nous parler d'une ancienne guerre de l'Atlantide où des hommes-singes de type yéti à quatre bras apparaissent. Dès 1910, Burroughs écrit : « l'appareil tournoya, se retournant complètement. Le moteur cala net. L'un des réservoirs de rayon antigravitationnel déjà réparé éclata et nous plongeâmes, l'avant piquant du nez, pour nous écraser au sol, six mètres plus bas [490] ». Il était très en avance sur son temps.

Puis Hollywood deviendra peu à peu le terrain d'une gigantesque manipulation psychologique en fusionnant un imaginaire extraterrestre et des événements réels tels que les vagues de soucoupes volantes. Les différents contacts avec ces grands blonds ressemblent à des scénarios hollywoodiens sans caméra. C'est pourquoi il est difficile pour le spectateur de discerner le vrai du faux et de concevoir que les événements dépeints dans *Les Envahisseurs* sont authentiques.

Good a inclus les remarques d'Adamski pour trois raisons : « D'abord, elles anticipent toutes les publications faisant allusion à l'existence de bases extraterrestres sur notre planète. Ensuite [...] Joëlle affirme avoir rencontré un groupe d'extraterrestres du même genre que ceux qui ont contacté Adamski en 1952 (et qui ont malheureusement été obligés de le discréditer) [...] et qu'ils avaient une base en Australie ».

Selon moi, nous avons ici tous les éléments d'un même complot contre Adamski et Joëlle. Good ajoute que, selon une source fiable, « un certain nombre de ces bases existaient dans le monde entier, et qu'une liaison limitée entre ces extraterrestres et nous a été établie à la fin des années 40.

Comme par hasard, la localisation qu'il a donnée de deux de ces

bases était l'Alaska – et Pine Gap [491] ». Adamski a donc rencontré une race de type hyperboréen post-cataclysmique et nazie installant sur toute la Terre des bases secrètes pour leurs armes et leurs engins qui, en se propulsant, brisent le champ magnétique des planètes, détruisant ainsi notre atmosphère.

L'auteur semble vraiment croire qu'il s'agit de bases extraterrestres. Or, il s'avère que ces régions accueillent justement des sites importants du puissant réseau d'armement HAARP. À l'est de l'Alaska ont été édifiées de gigantesques antennes de type Tesla pour le contrôle du champ magnétique de la Terre. Et Pine Gap, en Australie, servirait d'antenne depuis un immense gouffre pour produire, sur des milliers de kilomètres, de puissantes décharges électriques dans la ionosphère dans le but de bouleverser la météorologie et de recharger en énergie des prototypes volants inconnus et des engins sous-marins, ou de détruire des avions en vol et des bateaux.

Depuis 2009, l'Australie, du nord jusqu'au sud, est touchée par un dramatique bouleversement météorologique. À l'est, des inondations ont ravagé des régions d'une superficie grande comme la France et l'Allemagne réunies tandis qu'à l'ouest, Perth était la proie d'incendies.

Dans les années 50 et 60, des « extraterrestres » se manifestaient en se faisant passer pour des anges pour donner des leçons à de malheureux contactés. Mais la plupart semblent déterminés à éviter toute interférence avec les humains. En revanche, ils s'intéressent toujours de très près aux rivières, lacs, mers et océans. Les États-Unis possèdent trois bases principales en Australie. Une se situe au Sud (Nurranger, près de Woomera), une autre est dans le New South Wales et la troisième, Pine Gap, de loin la plus grande, est située à environ 230 km du centre géographique du continent, un peu à l'ouest d'Alice Springs, dans les collines du versant sud de la chaîne de montagnes Mac-Donnell. En plein centre de l'Australie, très près du tropique du Capricorne, à précisément 23° 48" Sud sur

133° 43" Est, se situe le centre TBF de l'American Defense Advanced Research Project Agency (DARPA), appelé communément base de Pine Gap. Cette base est installée sur le puits d'eau le plus profond et le plus droit jamais foré en Australie. Il a une profondeur d'au moins 8 535 mètres. Il pourrait servir d'antenne souterraine pour la diffusion d'électricité à très basse fréquence à son antipode qui se situe très près du tropique du Cancer, au centre du seuil atlantique. Cette base souterraine, avec des entrées à peine visibles à la surface, est entièrement financée par le gouvernement des États-Unis et officiellement désignée comme le JDSRF. Le but initial de ce complexe était d'effectuer des recherches scientifiques pour le développement supposé d'une technologie de défense spatiale. On sait aujourd'hui que son objectif principal a été, depuis le début, la recherche sur la propulsion électromagnétique. Aussi étrange que cela puisse paraître, même les membres du Parlement fédéral australien ne le savent pas. Seul un petit nombre « d'initiés » parmi les membres du Cabinet ont une vague idée de ce dont il s'agit exactement. Les seules informations disponibles au public proviennent de recoupements effectués par des chercheurs privés tels que Jimmy Guieu, en suivant des instructions trouvées dans des magazines américains ou australiens (toujours de courts paragraphes) et en récupérant divers témoignages locaux. Sous Pine Gap se trouve le plus grand trou jamais creusé en Australie : plus de 8 km (soit 25 fois la tour Eiffel, 1,6 fois le mont Blanc) ! Un tel trou est généralement utilisé comme une antenne souterraine permettant de recharger les batteries de sous-marins dans les océans Pacifique et Indien par le biais d'émissions EBF. Une telle antenne gigantesque peut être utilisée pour générer une énorme onde stationnaire autour de la Terre. Certains pensent que Pine Gap est un énorme générateur nucléaire fournissant de l'énergie à un nouveau type d'émetteur [[492](#)].

« Il semble également qu'un accélérateur de plasma à haut voltage particulièrement puissant puisse être installé afin de

transmettre du courant électrique, ou même de produire un « rayon de la mort », ou tout simplement pour alimenter une arme à plasma. [NDA : souvenons-nous qu'au moment de sa mort suspecte, Tesla venait de contacter l'armée pour vendre cette arme qui pouvait détruire plusieurs avions en l'air sur des centaines de kilomètres]. Tout ceci n'est pas si incroyable qu'il y paraît : on sait aujourd'hui que la base américaine de West Cape possède un type d'émetteur précédemment utilisé à Pine Gap, qui sert à envoyer du courant électrique aux sous-marins américains immergés traînant derrière eux un fil d'antenne. Les courants électriques ainsi transmis sont appelés cellules plasmodynamiques.

Des habitants locaux eurent, à diverses occasions, la possibilité de voir des disques blancs d'environ 30 m de diamètre en train d'être déchargés d'énormes avions-cargos dans les aéroports desservant Pine Gap. Ces disques portaient l'emblème de l'USAF. Il semble qu'ils étaient assemblés et basés à Pine Gap. Le nombre de disques observés la nuit ne laisse aucun doute dans l'esprit de chacun. Une quantité incroyable de matériel fut acheminée par avion depuis les États-Unis. Les locaux déclarent également qu'une énorme quantité de nourriture est conservée dans les entrepôts de ce qui pourrait bien être une véritable cité souterraine de plusieurs niveaux [493]. »

La série *Les Envahisseurs* décrivant tout l'arsenal à énergie libre ayant la forme d'un pentagone, soucoupes volantes y compris, démontre d'une manière codée que le Pentagone possède des soucoupes volantes. Ainsi, l'étoile à cinq branches, utilisée par l'armée, dont le tracé géométrique rejoignant chaque pointe des branches représente le fameux pentagone, signifie qu'à l'intérieur du Pentagone, les êtres qui travaillent représentent une force stellaire.

En 1976, « un OVNI s'est écrasé dans la région de PINE GAP en Australie, dans une région de brousse à faible densité de population.

Quatre corps ont été retirés des débris, et transportés dans la mystérieuse base américaine de PINE GAP par les autorités australiennes. À l'époque, les médias ont très succinctement mentionné la chose, et l'annonceur de la chaîne télé ABC (chaîne gouvernementale) a même déclaré qu'il donnerait "de plus amples détails sur ce curieux événement" dans le journal télévisé du soir, mais bien entendu, il n'en a plus jamais reparlé, pas plus que les journaux locaux ou nationaux [[494](#)] ».

J'aurais souhaité savoir si les corps étaient ceux de yétis ou d'hommes de type arien ! On a là encore la vision d'essais de disques volants pour une guerre secrète tout comme celle de Roswell juste après l'observation de Kenneth Arnold.

Hommes-oiseaux

Si des êtres à écailles existent, vivant sous les mers, Edgar Cayce a parlé d'autres hybrides incluant des hommes-oiseaux. « Platon, dans *Phèdre*, parle d'une race d'hommes ailés [[495](#)]. » Un après-midi de juillet en 2003, avec une amie, nous avons observé dans le ciel de Bordeaux un homme-oiseau à tête humaine, sans cou. Il n'avait pas de bras mais de grandes ailes, si grandes qu'on les voyait se plier devant et sous lui, comme si elles lui permettaient de s'élancer en des bonds de plusieurs mètres en avant. Les rayons du soleil faisaient luire ses plumes blanches qui se détachaient dans le ciel bleu. Il paraissait très grand, peut-être mesurait-il dans les quatre mètres. Il semblait sorti tout droit d'une image de bande dessinée de *Flash Gordon*.

Ce n'est que très récemment qu'un témoignage est venu corroborer notre observation, étudié par un groupe de recherche de phénomènes insolites, *l'Iperbole*, de Prato en Toscane. « Le témoin en est un certain B.A., de Livourne [...] durant l'été 1945, il effectuait alors son service militaire dans la marine et était embarqué sur le cuirassé *Duilio*, qui était au mouillage de Tarente. C'est du pont de ce bâtiment que B.A. assista à

l'extraordinaire phénomène... “Je les ai vus comme je vous vois, je les ai observés et je me rappelle exactement comment ils étaient.” B.A. avait à l'époque 22 ans [...] Ce soir-là, il était un peu plus de 19 heures. Le jeune marin s'ennuyait [...] l'équipage était consigné à bord. Alors qu'il flânait sur le pont, il s'approcha d'une des grosses jumelles de marine qui servaient à l'équipe de repérage [...] Dans l'oculaire de la lunette, s'encadrait un groupe de “choses” qui planaient en formation, haut dans le ciel. Il n'en crut pas ses yeux ! C'était une “escadrille” de formes humaines ! Il pouvait les distinguer parfaitement, elles se découpaient nettement sur le bleu du ciel. Il voyait les traits du visage, qui étaient semblables aux nôtres. Il note le corps énorme, puissant. Ces êtres étaient certainement très grands, près de trois mètres de haut. [...] Tout le corps était recouvert de plumes. Le visage était encadré de longs cheveux, d'un bleu foncé chez certains, d'un roux sombre chez d'autres. À l'extrémité des cuisses, prenaient naissance deux pattes dépourvues de plumes, d'aspect robuste, qui se terminaient par trois griffes de la longueur d'un bras humain. Ils donnaient l'impression d'une force énorme. “Ils auraient pu soulever un bœuf”, précisa B.A. Ils avaient adopté une formation en V et le premier parlait ou du moins remuait la bouche comme s'il parlait, tourné vers son compagnon de droite. Ils n'avaient pas de bras, mais deux ailes vastes et puissantes, à l'aide desquelles ils planaient, comme s'ils étaient sur le point de prendre une décision. [...] Ces êtres planaient en ayant le corps en position verticale, ce qui n'était le fait d'aucun oiseau, du moins à sa connaissance [496]. »

Ce marin a-t-il été témoin pendant quelques secondes d'une phase de la guerre atlante secrète incluant des êtres hybrides ailés ? Durant cette guerre dont le champ de bataille est le temps, il est toujours question de lueurs étranges dans le ciel, de boucliers et de disques volants, comme si par superposition aux guerres déclenchées dans le monde, n'existait qu'une seule et même guerre, celle des Atlantes.

« Quand l'orbite de la Lune se rapprocha, la Terre souffrit de raz de

marée, d'éruptions volcaniques, puis d'une terrifiante catastrophe, causée par l'oscillation des pôles qui augmenta également la vitesse de gravitation et les forces d'attraction [...] Les envahisseurs de stature gigantesque, équipés d'armes atomiques, n'eurent aucun mal à vaincre les Terriens et apparurent aux yeux de ces derniers comme des dieux descendus du ciel [...] Des continents sombrèrent, d'autres émergèrent des océans ; l'Équateur, qui traversait autrefois la Sibérie, se trouva alors situé au-dessus de l'Asie [\[497\]](#) [...] »

Cette guerre éternelle efface de nos mémoires la grandeur intrinsèque du genre humain. Les apparitions d'ovnis sont une émanation moderne de l'ancien empire qui créa en son temps les vimanas, puis qui ravagea la Terre au cours d'une guerre impitoyable. Les mythes anciens évoquant des hybrides, tels les gorgones, les harpies, les sirènes et les yétis, sont une réalité de notre temps, cachée dans des univers de poche que les seigneurs hyperboréens ont créés et dont les portes électroniques s'ouvrent et se ferment grâce à une super-technologie magnétique de lumière réfractée.

La représentation sumérienne de la déesse Ishtar ou Inanna, sur un bas-relief conservé au Musée de Berlin, tient dans ses mains d'étranges artefacts d'une technologie oubliée que l'on retrouve aussi entre les mains d'hommes barbus sur des bas-reliefs sumériens. Elle a les ailes déployées et des pattes d'oiseau de proie qui lui font ressembler à une harpie. À mon avis, il s'agit du portrait réel et non symbolique d'une créature hybride géante comme le marin en 1945 et moi-même en 2003 l'avons vraiment observée dans le ciel.

Lytle W. Robinson écrit : « Les castes et les classes apparurent, créées par les fils de Bélial avec leur cupidité, leur orgueil et leur haine. [...] Les lois de l'hérédité et de l'environnement finirent par exercer leur influence ; l'aspect des individus se transforma, selon la pureté de la lignée et des desseins de chacun, leurs idéaux et leurs mobiles. Il y en eut qui devinrent presque parfaits de corps et de visage, tandis que d'autres

conservaient des appendices sur un corps humain, sabots, griffes, ailes, plumes ou queue. Ce sont ces étranges créatures que l'on retrouve sur les bas-reliefs assyriens et les fresques égyptiennes [498]. »

Une ingénierie créa ainsi des êtres mi-humains mi-animaux pour travailler principalement dans des mines afin d'en extraire les minerais dangereux et radioactifs nécessaires à la machine de guerre atlante. Des êtres pilotant des engins à énergie libre ont besoin de certains matériaux pour construire leurs vaisseaux. À Hessdalen comme au mont Shasta, des êtres creusent des mines pour en retirer certaines matières premières.

Hessdalen

Les observations de lumières étranges débutent en Norvège près de la ville portuaire d'Arendal en novembre 1981, puis se poursuivent en décembre dans la paisible vallée d'Hessdalen à 500 km au nord d'Oslo. La plupart des habitants sont arrivés pendant l'épopée minière (cuivre, or et fer). Le cuivre et l'or sont très convoités par des êtres possédant des disques à lévitation magnétique.

À l'été 1983, est mis en place le projet Hessdalen. Mais après 1984, le phénomène a nettement diminué. « Un radar permet d'enregistrer la vitesse des objets. Certains atteignent 30 000 kilomètres à l'heure, et sans aucun bruit ! Le phénomène n'est parfois plus visible à l'œil nu mais reste présent sur les instruments [...] Les OVNI provoquent des parasites sur les ondes de radio et de télévision. L'intensité du champ magnétique terrestre est mesurée à l'aide d'un magnétomètre. La présence d'importants gisements de métaux fait d'Hessdalen le lieu de la Norvège où ces champs magnétiques sont les plus intenses. Mais lors du passage des objets, les relevés présentent des caractères anormaux [499].... »

L'astrophysicien italien (et docteur en physique stellaire) Massimo

Teodorani dirige en 2011 l'équipe scientifique qui étudie sur le terrain, dans le cadre du projet SETI, ces phénomènes lumineux. Il déclare que l'analyse spectroscopique des lumières d'Hessdalen est typique d'un cocktail d'ions et d'électrons et qu'il s'agit donc de plasmas thermiques, mais comme il ne trouve pas l'origine naturelle du phénomène, il en vient tout naturellement à se demander si ces plasmas ne dissimuleraient pas un objet solide. En filigrane, on devine alors la possibilité que cet objet soit une « soucoupe volante », même si l'astrophysicien évoque aussi l'idée d'un drone militaire miniaturisé. La recherche de minerais est inévitablement liée aux ovnis.

Une super-ingénierie génétique se développe actuellement en secret avec notamment le biotransmetteur génétique. « La découverte du Champ L – Field (champ de vie) par Thomas Burr nous permettrait peut-être de mieux comprendre les travaux de ce médecin chinois, Tsiang Kan Zheng, qui aurait, lors de certaines expériences, réussi à transmettre le programme génétique d'un être vivant à l'autre. D'après Zheng, l'ADN, qui garderait en mémoire tout le programme organisateur de l'espèce, serait en fait enregistré dans un champ d'énergie et les radiations qui en émaneraient pourraient être captées puis restituées à une autre espèce embryonnaire. Pour valider sa théorie, Zheng fabriquera un appareil aux facultés bien étranges, le Biotransmetteur UHF, capable d'enregistrer le rayonnement énergétique du champ de vie de n'importe quelle espèce et ensuite d'en restituer la copie conforme. L'énergie génétique émise générerait par la suite toutes sortes de mutations sur l'embryon ciblé. Des hybrides de toutes sortes sont nés de ces expériences. Des concombres au goût de melon et des poussins dotés de pattes de canard [[500](#)]. »

Qu'adviendra-t-il de la race humaine ? Les envahisseurs pourraient opérer d'importantes mutations à l'échelle cosmique. Une science sans conscience persiste à intervenir dans le processus naturel de la création dans le but égocentrique de la rendre artificielle et binaire.

À l'heure actuelle, il est permis de penser que les restes d'une super-

civilisation vivant sur notre globe depuis au moins 10 000 ans, ayant détruit sa propre race et son propre continent dans une guerre secrète, existent encore, cachés sous des volcans, au centre de la Terre et sur d'autres planètes du système solaire.

Maurice K. Jessup, qui enquêta sur l'opération Philadelphie [501] dans les années 50, suivait la trace d'une race ancienne possédant des disques magnétiques. Je pense qu'il a été « suicidé » par une caste secrète en relation directe avec cette race ancienne. Des événements étranges depuis la fin des années du XIXe siècle jusque vers les années 60, laissent entendre qu'une race inconnue de nous possède des armes pouvant désintégrer la matière. Michel Coquet parle de l'arme secrète nommée Avidyastra qui « agissait sur le système nerveux de l'ennemi par un pouvoir de suggestion » (tout comme certaines armes HAARP d'aujourd'hui). De plus, « la “force vibratoire” était utilisée pour diriger une autre arme dénommée Agniratha (char de feu), c'est-à-dire un engin à réaction transporté par un astronef et capable de réduire en cendres cent mille hommes avec la rapidité de la foudre. Un autre engin inventé par le sage Kapila, dénommé Kapilaksha ou “œil de Kapila”, transforma en un instant soixante mille sujets du roi Sagara en autant de petits tas de cendres. La puissance utilisée par cette arme se basait probablement sur la concentration des ondes sonores [502] ».

Dans *Les Envahisseurs*, Andrew McIntyre décrit l'armement de la guerre froide, celui d'une caste d'hommes nazis pouvant désintégrer n'importe quelle matière. Ce genre d'armement a dû être utilisé contre Madame Blavatsky lorsqu'elle récupéra le livre interdit et mystérieux des *Stances de Dzyan*. Le bateau sur lequel elle voyageait fut attaqué et, selon Jacques Bergier dans *Les livres maudits*, par une arme tactique de type nucléaire, utilisée par une caste d'hindous reliés sans doute à une super-race précataclysmique.

Helena Blavatsky

L'exemple de Madame Blavatsky (Helena Petrovna von Hahn) et de ses recherches ésotériques sur les anciennes civilisations montre qu'elle accéda soudain à la connaissance après avoir détenu un mystérieux livre sacré, *Les stances de Dzyan*. Bergier s'est penché sur ce changement radical et il raconte qu'Helena Blavatsky fut pourchassée par une caste d'hommes mystérieux ne désirant pas qu'elle partage ce savoir avec le monde.

Une race empêche l'accès à la connaissance liée aux dieux, relative à l'utilisation de la technologie des vimanas ou à l'origine de l'humanité. En 1855, on la somme donc de restituer l'ouvrage, sinon il lui arrivera malheur. Elle tombe malade en 1860 et fuit en Europe pendant trois ans. En 1870, elle revient d'Orient à bord d'un navire, mais il explose et « la plupart des voyageurs sont réduits en poudre tellement fine qu'on ne retrouve même pas trace de leurs cadavres ». Madame Blavatsky en réchappe. Jacques Bergier note que « la description de l'explosion rappelle plutôt celle d'une bombe atomique tactique ». Pour moi, la technologie qui a réduit en cendres les passagers ressemble plutôt à celle créée par Keely, susceptible de réduire en cendres n'importe quelle matière par l'utilisation d'une super-fréquence sonique que Madame Blavatsky appelle *Mashmak*, une arme ancienne atlante. Madame Blavatsky avait-elle touché du doigt la vérité sur l'existence d'une race hyperboréenne gouvernant le monde en arrière-plan ? Lors d'une conférence de presse à Londres, un fou lui tire dessus à coups de pistolet. Il déclare ensuite qu'il a été téléguidé... Madame Blavatsky en réchappe et veut présenter *Les stances de Dzyan*, mais le manuscrit disparaît, dérobé dans le coffre-fort d'un grand hôtel.

« Elle est alors persuadée qu'elle lutte contre une société secrète extrêmement puissante. L'épisode principal de cette lutte devait se produire quelques années plus tard » avec sa rencontre avec Henry Steel Olcott. Le 16 février 1879, une expédition pour prendre contact avec de

grands maîtres de la Loge Blanche arrive aux Indes. Elle est reçue par le pandit Schiamji Krishnavarma et d'autres initiés. Mais « tous les documents et tout l'argent des voyageurs leur sont volés à l'arrivée. La police anglaise retrouvera l'argent mais jamais les documents. C'est le début d'une guerre sans merci qui finira catastrophiquement [...] la persécution policière diminue mais les menaces se multiplient : si Madame Blavatsky s'obstine à parler du livre de Dzyan, elle doit s'attendre au pire. Elle s'obstine. Elle a maintenant en sa possession *Les stances de Dzyan*, qui n'est même pas en sanscrit mais rédigé dans une langue appelée senzar, dont personne n'a jamais entendu parler avant ni après elle. Madame Blavatsky a même traduit le texte en anglais : cette traduction paraîtra en 1915 à l'Hermetic Publishing Company de San Diego, États-Unis, avec une préface du Dr A. S. Raleigh ». J. Bergier a consulté en 1947 ce document à la Bibliothèque du Congrès à Washington. Il l'a trouvé curieux et digne d'être étudié.

« La réplique des Inconnus est terrible... et frappe Madame Blavatsky dans ce qui lui est le plus cher : ses prétentions à l'occultisme. La Société de recherche psychique anglaise [basée à Londres] publie un rapport accablant rédigé par le Dr [Sterling] Hodgson : Madame Blavatsky n'est qu'un prestidigitateur tout à fait banal ; toute son histoire n'est qu'une escroquerie. Elle ne se remettra jamais de ce rapport. Elle vivra jusqu'en 1891, complètement démolie psychologiquement, dans un état de dépression mentale lamentable. Elle déclare publiquement qu'elle regrette d'avoir parlé des *Stances de Dzyan*, c'est trop tard [...] Il sera établi après sa mort qu'une véritable conspiration avait été organisée à la fois par le gouvernement anglais, par les services de police du vice-roi des Indes, par les missionnaires protestants aux Indes, et par d'autres personnages que l'on ne parvient pas à identifier, et qui étaient probablement les plus importants du complot. Sur le plan de la guerre psychologique, l'opération montée contre Madame Blavatsky est un chef-d'œuvre. Cette conspiration prouve d'autre part que certaines organisations existent contre lesquelles la protection du président des

États-Unis lui-même ne sert absolument à rien [...] Mohandas Karamchand Gandhi a reconnu que c'est à Madame Blavatsky qu'il devait d'avoir trouvé sa voie, la conscience nationale, et que c'est grâce à elle qu'il avait finalement libéré l'Inde. C'est un disciple de Madame Blavatsky qui lui a fourni la drogue soma qui a permis à Gandhi de tenir dans les moments les plus difficiles. Et c'est probablement à cause de ces contacts que Gandhi fut assassiné le 30 janvier 1948 par un fanatique étrangement téléguidé, une fois de plus... Il est certain aussi que l'Intelligence Service et d'autres instruments de l'impérialisme anglais ont pris part à la conspiration contre Madame Blavatsky et contre le *Livre de Dzryan*. L'impression se dégage pourtant que c'est une organisation plus puissante même que l'Intelligence Service, et non politique, qui chercha à empêcher Madame Blavatsky de parler. On m'objectera que ladite organisation n'a pas empêché la publication du texte en 1915, mais qui prouve que ce qui est publié ait le moindre rapport avec le texte original [503] ? »

Aujourd'hui, je pense que l'organisation secrète dont parlait Bergier il y a 40 ans est cette fameuse caste d'hommes nazis de type hyperboréen possédant l'énergie libre. La désintégration des passagers d'un navire par une technologie démontre la nature de ces êtres, plus guerrière que spirituelle, ainsi que le montre la série *Les Envahisseurs* où les conquérants peuvent aussi désintégrer toute matière.

Il en va de même en 1957 pour la mort de Mary Reiser qui, comme Madame Blavatsky, était entrée en possession d'un étrange manuscrit interdit de couleur bleue, qu'elle transportait dans une mallette : *Xcalibur*. « Elle sera retrouvée [...] victime d'une combustion spontanée ne laissant d'elle "qu'un petit tas de cendres au milieu de son boudoir" où rien ne semble avoir été atteint par ce feu mystérieux. » (*id.*) Ce cas aurait pu figurer dans un épisode des *Envahisseurs*. D'ailleurs **Le prophète** décrit avec exactitude le même type de combustion, qui cette fois frappe une voiture où seul le siège avant portait une marque de brûlure.

John Keely

L'être humain peut utiliser depuis très longtemps, pour la guérison ou le voyage multidimensionnel, l'énergie libre découverte par Tesla, Schauburger, Reich, Trombly et les autres.

L'énergie éthérique, scientifiquement expérimentée par John Ernst Worrell Keely, serait liée à la propulsion des ovnis. Cet « homme, possédant d'étonnantes facultés mentales et psychiques, était capable d'utiliser la puissance éthérique » dans ses travaux. En 1872, il l'expérimenta dans une machine de 22 tonnes et, fort de son succès, il créa la Keely Motor Company. En 1878, il construisit un générateur de trois tonnes, mais ce qu'il voulait, c'est « une machine capable de développer une grande puissance sans l'intervention de la volonté de l'opérateur ». « En 1887, devant douze magnats de l'industrie minière, Keely désintégra des blocs de quartz aurifère à l'aide d'un simple instrument qu'il portait à la main [504] », expérience renouvelée avec succès à Catskill Mountains, en plein air.

Depuis cette date, des machines pouvant désintégrer du quartz peuvent creuser des tunnels souterrains avec facilité. C'est pourquoi l'industrie minière s'est intéressée à ses travaux et l'armée aussi, afin de construire rapidement des bases secrètes souterraines et des bunkers.

Voici une description crédible du désintégrateur « vibratoire » de Keely : « C'est un anneau creux circulaire, suspendu par un crochet, et contenant... 18 résonateurs. Sur sa surface, on peut voir des aiguilles ou tiges vibrantes, arrangées circulairement et par ordre décroissant sur trois résonateurs extérieurs, reliés entre eux par des fils métalliques. Au milieu, est maintenu un second anneau creux, dit tambour, contenant [...] deux rangées circulaires de tuyaux gradués [...] Au centre même, se trouve un disque tournant à très grande rapidité. À la partie inférieure de l'appareil est fixé un petit globe creux d'où part le fil conducteur de la force ; ce fil

est composé d'argent, d'or et de platine. [Les fameux dieux de l'Antiquité fabriquèrent d'étranges machines, avec ces métaux précieux, décrites dans les anciens livres sacrés : vimana, disques qu'ils tenaient à la main et qui envoyaient des rayons tueurs, bâtons mystérieux, peut-être des lasers ?] Le désintégrateur se charge en pinçant une seule fois avec l'ongle, une des aiguilles diapasons et la force développée est infinie [...] Cet appareil peut désintégrer toute matière [[505](#)]. »

Tesla aurait pu construire ce genre de machine et cela rappelle le générateur de séismes Tesla dont parle Jeane Manning dans *Les anges ne jouent pas de cette HAARP*. Tesla évoque l'emploi de l'éther dans le déplacement de sa Pierce Arrow.

La série *Les Envahisseurs* indique que de telles armes existent. La bande dessinée *Luc Orient* montre aussi ce genre d'arme circulaire dans l'album de BD *Les soleils de glace* [[506](#)].

Il y a donc des codes insérés dans différents domaines de la culture, dont le cinéma et la série qui nous intéresse, *Les Envahisseurs*. Ces codes sont des signaux, des avertissements du subconscient sur la terre, pour inverser, contrer ce qui apparaît comme l'âme noire du monde.

Coquet poursuit qu'une autre fois, « devant plusieurs savants qui attestèrent la véracité des faits, Keely annula complètement le poids d'une masse de plusieurs tonnes ». Helena Blavatsky ajoute qu'« il avait redécouvert la terrible force sidérale que les Atlantes appelaient *Mashmak*, qui permettait le transport des matériaux lourds dans la construction d'édifices cyclopéens. C'est cette force vibratoire qui, dirigée contre une armée du haut d'un Agni-Vatha (litt. *Véhicule de feu*), fixé à un vaisseau volant, à un ballon, peut, d'après les instructions qui se trouvent dans l'Astra-Vidyâ, réduire en cendres 100 000 hommes et éléphants aussi facilement qu'elle le ferait d'un rat mort. C'est allégoriquement exprimé dans le *Vishnou Pourâna*, le *Râmâyana* et d'autres ouvrages, par la fable du sage Kapila dont le regard transforma

les 60 000 fils du roi Saraga en un monceau de cendres. On fait allusion à cette fable sous le nom de Kapilaksha – l’œil de Kapila [507] ».

« Il y avait, en outre, l’arme circulaire ou “œil rond” ayant la forme d’un objectif parabolique, la seule susceptible de concentrer des ondes supersoniques [508]. »

Dans l’épisode **Inquisition**, une parabole possède en son centre un cristal et peut détruire l’humanité par des ondes supersoniques. Justement, il est dit que l’un des commandos s’appelle « Redeye », faisant référence à l’œil de Kapila. McIntyre connaissait certainement des secrets que devaient posséder les Allemands de la Seconde Guerre mondiale au sujet d’une ancienne race et du rayon de la mort que Tesla avait inventé, visible dans **La mutation**. L’arme de Keely rappelle l’œil de Kapila qui désintégra 60 000 hommes.

Ce symbole est « l’œil qui voit tout » ou « œil de Dieu », que l’on retrouve chez les francs-maçons illuminati et sur certaines affiches des *Envahisseurs* avec le portrait de l’acteur Roy Thinnes. Cet œil rappelle aussi l’œil destructeur de Sauron, dans *Le Seigneur des anneaux* (*The Lords of the Rings* [509]). Placé sur une immense tour, il y représente une parabole ou un satellite, tandis que l’anneau du hobbit Frodon Sacquet (Frodo Baggins dans la version anglaise, campé par Elijah Wood), est un émetteur-récepteur à haute fréquence. Ainsi, le Britannique Tolkien annonçait le futur de la bouche même du sorcier Saroumane (Saruman, joué par Christopher Lee dans les films de Peter Jackson) qui s’est rallié aux forces de l’ombre : « Les forêts tomberont dans les flammes de l’industrie, un Nouvel Ordre naîtra. » Ce nouvel ordre sort de terre, de l’Agharta, conçu par manipulation génétique transformant des elfes en orques, toute une armée transgénique s’étendant à perte de vue. Lorsqu’elle envahit les terres des hommes, des pluies torrentielles s’abattent alors, comme si Tolkien nous avertissait lui aussi d’une manipulation de la météorologie, par le recours à HAARP.

Dans le film de James Bond sorti en 1995, *GoldenEye* (*L'Œil de feu* au Québec), le satellite *Œil d'Or* a été créé pour déclencher un krach boursier. À l'heure actuelle, nous sommes en plein cœur du sujet afin que cette race, comme le scande le générique des *Envahisseurs*, fasse de notre monde son univers.

Keely explique, à propos de sa machine, que « dans la conception de toutes les machines qui ont été construites jusqu'à présent, on n'a jamais trouvé le moyen de déterminer un centre neutre. Si on l'avait trouvé, cela aurait mis fin aux difficultés que rencontrent ceux qui cherchent le mouvement perpétuel [aujourd'hui, nous parlons d'énergie libre] et ce problème serait devenu un fait établi. Une impulsion préliminaire d'un faible poids aurait suffi pour mettre en mouvement une machine ainsi conçue et la faire fonctionner durant des siècles [[510](#)] » (la Pierce Arrow de Tesla a été ainsi conçue).

« Dans ma conception de ma machine vibratoire, je n'ai pas cherché à obtenir le mouvement perpétuel mais j'ai formé un circuit possédant réellement une machine virtuellement indépendante de la masse (ou du globe) et cela est dû à la merveilleuse vélocité d'un circuit vibratoire. Pourtant, malgré toute sa perfection, la machine a besoin d'être alimentée avec l'éther vibratoire pour constituer un moteur indépendant [...] En étudiant l'action de ma machine, le visiteur, s'il veut arriver à une conception même approximative de son *modus operandi*, doit écarter toute idée de machines actionnées en vertu du principe de la pression et de l'aspiration [...] Mon système, dans toutes ses parties, est basé et fondé sur les vibrations sympathiques [...] c'est là le vrai système et à l'avenir, toutes mes opérations seront dirigées de cette manière, c'est-à-dire que ma force sera générée, que mes machines seront mises en mouvement, que mon canon sera actionné au moyen d'un fil métallique ». (*id.* p. 102-103) Ainsi, un homme tel que John Keely pouvait entrer en relation avec les machines qu'il créait par l'énergie magnétique de son corps qu'il dirigeait à travers les machines. « Ce n'est qu'après des

années d'un incessant travail, après m'être livré à des expériences presque innombrables nécessitant non seulement la construction d'un grand nombre d'appareils mécaniques spéciaux mais aussi l'étude la plus attentive des propriétés phénoménales de la substance appelée "l'éther" produite parce que je suis parvenu à me passer de mécanismes compliqués et à obtenir [...] la maîtrise de la force étrange et subtile [...] [\[511 \]](#) »

« De nombreux savants de l'époque, non convaincus, placèrent un observateur dans l'atelier de Keely. Six mois plus tard, l'homme pensant avoir compris le mécanisme voulut mettre en marche la machine qu'il venait de monter avec lui. Lorsqu'il actionna la manette pour enclencher ou arrêter la force, rien ne se produisit, et cela plusieurs fois, tandis qu'avec Keely la machine fonctionnait.

Alors Keely lui mit la main sur l'épaule et le résultat fut positif car la machine était alimentée par la puissance éthérique grâce à la puissance de volonté de Keely [\[512 \]](#). »

Cela rejoint donc le fait que des êtres anciens pouvaient drainer un flot d'énergie à travers leur corps pour piloter leurs vaisseaux vimanas. Ainsi, Keely avait découvert à travers des machines une puissance éthérique cosmique qui traversait son corps et lui permettait de manipuler des armes comme le *Mashmak*. Tesla avait lui aussi découvert cette énergie mystérieuse car il suivait les enseignements d'un maître hindou, disciple de Râmakrishna Paramahansa. Ces chercheurs étaient au cœur d'une découverte fondamentale concernant le principe de la vie énergétique et physique. Les machines qu'ils contrôlaient possédaient une super-puissance électromagnétique que ces savants pouvaient capter, comme la puissance de la foudre du dieu Zeus. Apollon, fils de Zeus, avait lui aussi le pouvoir de la foudre.

Dans un épisode réaliste de la série *Star Trek* intitulé « Pauvre Apollon » (« *Who mourns for Adonais ?* »), le dieu apparaît sous les

traits d'un géant qui canalise en lui une super-puissance électromagnétique. Elle lui permet de combattre le capitaine James Tiberius Kirk (William Shatner) et son vaisseau spatial *Enterprise*, en le bloquant dans l'orbite de sa planète grâce à la puissance d'une arme secrète qu'il contrôle à travers son corps comme le savant John Keely pouvait le faire dans la réalité. Obligés de se soumettre au dieu, Kirk et ses compagnons sont téléportés sur la planète. Kirk leur dit, après le départ du dieu en compagnie de l'officier Caroline Paloma :

– Apollon n'est pas un dieu, pourtant... Il est fort possible qu'il ait déjà été pris pour un dieu... une fois, il y a 5 000 ans... Disons que des astronautes de l'époque, des étrangers arrivés de l'espace, atterrissent sur la Terre sur les bords de la Méditerranée par exemple...

– Eh oui, aux yeux des bergers de Béotie et devant les pauvres pêcheurs de la Grèce antique, ces créatures devaient ressembler à des dieux, répond le docteur Leonard McCoy (DeForest Kelley).

– Et spécialement s'ils pouvaient changer de forme à volonté et s'ils disposaient d'une telle énergie, poursuit Kirk. En fait, nos ancêtres n'ont pu les considérer que comme des dieux. Est-ce que vous croyez réellement qu'Apollon emploie les flots de cette énergie en les canalisant à travers lui ? Mais où est la source de cette puissance ?

– Il semble qu'Apollon soit un être humain normal, à quelques variantes près, répond McCoy. Cependant, il y a un nouvel organe à côté du cœur que je n'arrive pas à déterminer...

– Si nous considérons l'époque d'il y a 5 000 ans, il est sûr que des êtres comme notre Apollon sont allés visiter la Terre et ont formé les bases de la Grèce et de ses mythes, reprend Kirk. La plupart des mythologies ont leurs bases, en fait. Et si je me rappelle les anciennes légendes, les dieux ayant dépensé leur énergie devaient se reposer, un peu comme les êtres humains [...] | [513](#) |

Hollywood semble au courant de la manière d'être des dieux. Apollon draine des flots d'énergie comme Keely pouvait le faire. De plus, les concepteurs de la série ont placé le détail important d'une membrane située à côté du cœur, comme un nouvel organe. C'est comme si, à Hollywood, des êtres en arrière-plan connaissaient la vérité sur les dieux qui marchent parmi nous sur la Terre. Il ne serait pas étonnant que l'énergie passant par le chakra cardiaque crée une tension du cœur et que le secret des dieux soit de véhiculer la puissance d'une énergie électromagnétique à travers tous les organes du corps sans le brûler grâce à l'utilisation d'une super-technologie, une nanotechnologie implantée en eux, que Tesla et Keely avaient découverte. Hollywood serait-il un des repères des dieux de l'Olympe ? Certains films comme *Planète interdite*, *Le jour où la Terre s'arrêta*, *La Guerre des mondes* et la série *Les Envahisseurs* montrent d'une manière sous jacente, codée, la réalité.

Hollywood connaissait-il les super-inventions de John Keely ? Ce dernier dit qu'il était capable d'actionner des machines avec son système nerveux et un fil métallique. Cela rappelle la description de l'engin spatial en forme de cube créé par les derniers moines du Turkestan, le Dhurakhapalam, dont les manettes étaient reliées à des fils d'argent. Un ancien document démontre que, depuis des temps immémoriaux, cette technologie permettait de traverser l'espace rapidement : le Dhurakhapalam, « un extraordinaire appareil [...] connu grâce aux archives laissées par le tsar Nicolas II qui s'intéressait passionnément aux recherches d'un Français nommé Sédir, expert en sciences occultes. Dans un livre intitulé *Initiations*, Sédir a décrit la rencontre de son gourou avec les inventeurs et les pilotes du mystérieux véhicule » (c'est certainement la dernière trace de l'existence des anciens pilotes de vimana). Kolosimo ajoute : « Les archives privées du tsar Nicolas II sont encore tenues secrètes et cela est fort dommage car elles doivent contenir des détails beaucoup plus précis sur le fabuleux engin. Si nous voulons rejoindre le "Cap Kennedy sacré des Indes", nous devons encore une

fois revenir aux légendaires galeries, car il s'élève sur une inaccessible ville morte du Deccan où seuls les initiés ont le droit de pénétrer en empruntant un tunnel creusé à la base du sommet d'une montagne. Les moines de ce singulier ermitage [qui seraient les gardiens d'un ancien savoir laissé par des dieux antédiluviens] auraient connu, entre autres choses, un système pour "isoler les métaux du magnétisme terrestre" leur faisant acquérir d'extraordinaires propriétés, les rendant transparents et possesseurs d'une charge de mystérieuse énergie. Pour arriver à ce résultat, ils auraient travaillé sans interruption avec de petits marteaux spéciaux dont la résonance avait une importance primordiale dans l'accomplissement de la transmutation. C'est de cette manière qu'aurait été fabriqué le Dhurakhapalam, un cube transparent aux reflets dorés dont les côtés mesuraient environ un mètre cinquante [[514](#)] [...] »

Les anciennes machines étaient recouvertes de feuilles d'or certainement martelées. L'Arche d'alliance de Moïse était recouverte d'or et possédait un pouvoir mystérieux de charge électromagnétique.

La sublimation des métaux

On a retrouvé dans des crashs des morceaux de soucoupe d'un métal inconnu sur terre. Or de grands blonds ont dit à Eugenio Siragusa : « Notre appareil volant est construit avec un alliage métallique encore inconnu sur la Terre. Notre science réalise depuis déjà longtemps, au moyen de procédés de sublimation forcée de certains métaux, assez connus même sur votre planète, une qualité de pureté absolue. La fusion des métaux destinés à composer cet alliage spécial, très dur et capable de résister à de très hautes températures en conservant un pouvoir de résistance notable aux chocs, est obtenue par le procédé dissociatif de l'énergie cohésive des éléments. Le procédé inverse est donc associatif, que nous obtenons par des injections d'énergie magnétique à haut potentiel [NDA : sans doute grâce à des bobines de type Tesla], édifie la

constitution de l'alliage métallique d'une qualité exceptionnelle de dureté, de résistance et même de transparence. Nous remplaçons magistralement le verre par des métaux rendus transparents que nous utilisons avec une sécurité absolue. La force, ou comme vous l'appellez le carburant, qui permet à nos vaisseaux de sillonner les espaces externes cosmiques et interplanétaires à des vitesses inconcevables pour votre connaissance actuelle, et l'énergie lumière et l'énergie magnétique [...] | [515](#) | »

Déjà la science allemande possédait le moyen de sublimer les métaux, donc les métaux ne provenaient pas d'autres planètes ; leur langage sert uniquement à mener à bien leur propagande extraterrestre et cache une ingénierie bien terrestre et allemande de surcroît.

« À l'intérieur, explique Sédir, le pilote est assis sur une petite caisse pleine de cendres de laurier au pouvoir isolant. Il a devant les yeux un disque d'or bruni à travers lequel il contrôle sa route. Ses seuls instruments sont deux leviers de cristal reliés par des fils d'argent à un accumulateur d'énergie sonique.

« C'est principalement grâce à cette force inconnue que le cube se meut, bien que tous les éléments de la mystique hindoue contribuent à sa montée vers le ciel. C'est dans un bruit formidable de tempête [NDA : comme le souffle puissant du vent produit par la soucoupe des envahisseurs] que le Dhurakhapalam disparaît à la vue lorsqu'il s'en va vers les mondes inconnus. Il voyage dans l'hyper-espace, décrit comme "un néant gris traversé par des bandes lumineuses et par des explosions blanchâtres", il émerge, il se déplace à une vitesse vertigineuse allant de planète en planète, de soleil en soleil, de galaxie en galaxie. » (*id.*)

Hutin [NDÉ : franc-maçon, docteur en lettres et ex-chercheur du CNRS] décrit un artefact cubique qui aurait pu être intégré au Dhurakhapalam. « En 1601, l'aumônier de l'archevêque d'Aix-en-Provence fit, au cimetière de la ville, une étrange découverte : un instrument de verre fait à trois carrés, et nul des assistants ne savait à

quelles fins cet instrument était fait. Cet appareil faisait voir des choses qui n'existaient pas, "des forêts, des châteaux, des arcs-en-ciel de toutes couleurs, et autres choses semblables [516]" ».

Si Kolosimo révèle que d'anciennes races étaient capables de créer le Dhurakhapalam, cet artefact découvert à Aix nous permet de comprendre qu'elles pouvaient aussi visiter d'autres dimensions d'espace et de temps.

Des années après, Tesla, Schauberger et d'autres trouvèrent la nature multidimensionnelle des vortex déclenchant l'antigravité qui permit de créer des disques pouvant donner au corps humain une puissance magnétique exceptionnelle. Ainsi, de grands blonds pouvaient aisément passer pour des êtres venus d'un autre monde, comme c'est explicite à l'intérieur du code des *Envahisseurs*. De puissantes machines soniques à hautes fréquences pouvaient aussi envoyer dans le champ de la conscience humaine de longs messages dits extraterrestres et des images quasi tridimensionnelles holographiques représentant des êtres blonds et grands.

Ainsi toute notre histoire est liée aux mythes anciens des hommes qui devinrent des dieux après avoir découvert les secrets de l'énergie libre générant, à travers leur corps physique, une force lumineuse intersidérale. Cette force, faisant partie intégrante des recherches de Tesla, de Searl et de tant d'autres savants, nous permettrait de retrouver la mémoire de l'être sidéral reconfigurant à travers soi le langage des étoiles et *re-générant* l'Homme nouveau, immortel et matriciel ouvrant les portes des mondes interdimensionnels et régnant sur les quatre éléments.

La fameuse Atlantide n'est pas à situer seulement dans les mythes. L'apparition des ovnis fait partie intégrante de son secret. Ces hommes-dieux millénaires possédant une technologie spatiale issue d'Hyperborée, de Mû et d'Atlantis vivent parmi nous. Après leur guerre raciale ayant engendré un terrible basculement, ils ont installé leur sanctuaire

précataclysmique dans d'anciens volcans, dans des jungles reculées et sous la terre. Aujourd'hui, ils masquent leur présence en plaçant des gouvernements qui agissent pour eux via des loges secrètes. Leur technologie spatiale est satellisée tout autour de la planète. Le Chevalier Noir appartient certainement à cette caste d'hommes nazis hyperboréens. Le rêve nazi était de réincarner l'ancienne civilisation d'Hyperborée au pôle par l'entremise de la société secrète appelée Thulé. Certains contacts, qualifiés d'extraterrestres, sont en réalité une couverture cachant un réseau secret d'hommes nazis possédant, dès les années 20, l'énergie libre grâce aux travaux du génial Nikola Tesla.

Un cas ufologique intéressant, l'affaire Cergy-Pontoise, montre que des êtres bien terrestres ont utilisé une technologie secrète électromagnétique pour subjuguer les victimes.

Le contact de Cergy-Pontoise

Ce contact nous renvoie d'une manière assez incongrue à l'Allemagne nazie. Même le célèbre ufologue Jimmy Guieu n'a pas compris la signification du message en arrière-plan qui comporte des indices d'un contact créé de toutes pièces par cette caste d'hommes nazis possédant des Haunebu. Guieu écrit : « Jean Pierre Prévost et Franck Fontaine découvrent à Bourg-de-Sirod (Jura) un tunnel désaffecté reliant à travers la montagne et sur environ deux cents mètres le village de Bourg-de-Sirod au hameau de Sirod. Le tunnel est encombré de pierraille, de débris de toutes sortes, de vieux papiers, de feuilles mortes. Un site "mystérieux" pour les enfants [...] un peu inquiétant aussi avec son tronçon de rails et ce vieux wagon de la Wehrmacht frappé de la croix gammée, un wagon semblable à un wagon postal, avec de petites fenêtres munies de barreaux, aux portes closes par des scellés et abandonné là Dieu seul sait pourquoi [...] »

Les enfants, en colonie de vacances, racontaient ce qu'ils avaient vu

dans ce tunnel et ce wagon vétuste abandonné. En octobre 1977, Fontaine et Prévost décident de partir quelques jours à Bourg-de-Sirod et, « en arrivant dans la nature, ils rencontrent un jeune homme blond d'une vingtaine d'années et ils sympathisent : c'est un Allemand insoumis qui erre hors des grands axes routiers [...] [517](#) »). Par la suite, Prévost voudra retrouver le tunnel, mais en vain.

Cet événement a un lien une fois de plus avec l'Allemagne nazie et avec *Les Envahisseurs* où, dans deux épisodes, **Trahison (The Betrayed)** et **L'organisation**, il est question de wagons. De grands blonds se cachent dans un wagon stationné sur une voie, à l'intérieur duquel on découvre de la haute technologie. Le wagon est branché le long des rails sur des câbles à haute tension. À la fin, les envahisseurs désintègrent les wagons, dont il ne subsiste aucune trace, exactement comme dans la réalité où Prévost ne trouve plus le tunnel et le wagon nazi.

Ces deux épisodes sont codés et montrent qu'en réalité, l'on pouvait facilement transporter du matériel à énergie libre par camion un peu partout en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale, pour ensuite le remonter dans des lieux isolés, comme des montagnes ou des forêts, et même caché à l'intérieur de tunnels ou dans des châteaux des Alpes bavaoises ou de Haute-Provence par exemple. Dissimulées par les pics montagneux, les soucoupes pouvaient aller et venir tranquillement dans toute l'Europe et à l'étranger dès les années 40.



Le wagon des envahisseurs dans l'épisode « Trahison » possédant la technologie des « grands blonds » nous rappelle en partie l'affaire de Cergy-Pontoise avec la présence d'un mystérieux wagon frappé du svastika nazi (en bas à droite de l'image) dans un tunnel, faisant en réalité partie d'une base camouflée à Bourg-de-Sirod.

(Illustration de Sabine Mangin tirée du livre de Jimmy Guieu, Contacts OVNI à Cergy-Pontoise, coll. « Carrefours de l'étrange », Éditions du Rocher, Monaco, 1980)

Un autre wagon abritant de grands blonds et leur technologie Tesla est montré dans l'épisode « L'organisation ».

Un étrange message transparaît dans l'ouvrage de Guieu sur cette affaire de Cergy-Pontoise, qui coïncide fortement avec le fait que les nazis ont créé un faux contact extraterrestre grâce à la technologie de

type Tesla, Reich et Schauburger.

Salomon N'Diaye, un ami de Guieu, raconta que durant l'été 1979, en compagnie d'une amie, il s'est rendu à Dakar. « Lorsque le commandant de bord annonça le survol des Alpes, Salomon démasqua le hublot et regarda le paysage qui défilait... et soudain : [...] au sol, sur un relief montagneux, en énormes lettres capitales semblant constituées d'ampoules électriques géantes, il lut cette inscription : *Hitler est vivant*. Devant une telle "incongruité", il attira l'attention de son voisin et l'invita à regarder par le hublot, lui demandant ce qu'il voyait. La réponse fut des plus banales : *Je vois les Alpes, les montagnes*. Salomon se pencha ... les illuminations... avaient disparu ! Décontenancé, notre ami réprima un frisson désagréable et inexplicablement, il eut les larmes aux yeux. – Tout à l'heure, Jimmy parlait de signes et d'intersignes. Réfléchis... Salomon : Je viens de raconter notre rencontre avec ce jeune Allemand, puis nos recherches infructueuses de ce tunnel abritant un wagon de l'armée allemande marqué d'une croix gammée ! Et toi tu nous apprends ce truc dément : tu as vu, sur les Alpes, depuis l'avion, ces mots : Hitler est vivant ! Cela fait trois références à l'Allemagne ! Trois signes dont deux concernent l'Allemagne nazie [[518](#)] ! »

Le 10 mai 1945, un porte-parole de l'état-major de l'Armée rouge cantonné dans les ruines de Berlin déclarait péremptoirement aux journalistes alliés accourus de toutes parts : « Aucun cadavre n'a pu être identifié comme étant celui d'Hitler. » Le 26 du même mois, Joseph Staline en personne affirmait à Harry Hopkins (qui fut l'éminence grise du président Theodore Roosevelt au cours de la Seconde Guerre mondiale) : « Hitler s'est échappé, et se cache. » Il réitérait le 6 juin, disant devant le même interlocuteur : « Je suis persuadé qu'Hitler est vivant. » Le 9 juin, au cours d'une conférence de presse, le maréchal [Georgi Konstantinovitch] Joukov (chef des troupes d'occupation en Allemagne) renchérissait : « Nous n'avons pas identifié le corps d'Hitler, lequel peut s'être envolé de Berlin au

dernier moment. L'état de la piste lui permettait de le faire. » Le maréchal Joukov appelait « piste » la célèbre avenue berlinoise Unter den Linden (Sous les Tilleuls) sur laquelle le pilote Jürgen Bosse avait réussi le 26 avril précédent, par un extraordinaire tour de force, à poser son Arado Ar 96, qui avait à son bord le général [Robert] Ritter von Greim. Le général était accompagné de sa maîtresse, la Flagkapitän (chef d'escadrille) Hanna Reitsch, insurpassable virtuose de la navigation en planeur. Après avoir séjourné au bunker jusqu'au 29 avril, von Greim et sa maîtresse réussirent à quitter Berlin comme ils y étaient venus et, à en croire le maréchal Joukov, le lendemain lundi 30, « un petit avion décollait à l'aube du Tiergarten (avenue du jardin zoologique) avec trois hommes et une femme à son bord ». Joukov ajoutait : « Il est également établi de façon irréfutable qu'un sous-marin du type longue croisière a quitté Hambourg avant l'arrivée des troupes britanniques, emmenant plusieurs passagers dont une femme. » L'hypothèse du départ d'Hitler et d'Eva Braun à bord de ce « petit avion » [...] est contredite par le témoignage concordant des infirmières du bunker, rapporté par Roger Delpey : elles furent toutes surprises, le mardi 1er mai, à 2 h 30 du matin, d'apprendre qu'Hitler désirait leur faire ses adieux, car elles le croyaient parti depuis plusieurs jours pour une destination inconnue. Hitler les reçut en compagnie du professeur [Ludwig] Stumpfegger, son chirurgien particulier. Ce même témoignage collectif infirme du même coup toutes les déclarations selon lesquelles Hitler se serait donné la mort le 30 avril. En revanche, l'hypothèse de l'appareillage d'un sous-marin de longue croisière dans le port de Hambourg entre le matin du mardi 1er mai et l'aube du vendredi 4 pourrait être éventuellement retenue, la deuxième armée britannique n'ayant fait son entrée dans la ville qu'au cours de la journée du 4. Dès le 9 juin 1945, les Soviétiques avaient laissé entendre à des officiers alliés par la bouche du colonel-général Berzarin qu'il se pouvait bien qu'Hitler ait trouvé refuge en Espagne, se mettant sous la protection du général

Franco. Conversant le lendemain avec le général [George] Eisenhower, Joukov affirmait : « Nos soldats n'ont trouvé aucune trace du cadavre d'Hitler. » Le 17 juillet, recevant le secrétaire d'État américain James Byrnes, Staline insistait : « Les recherches minutieuses de nos enquêteurs n'ont pas permis de trouver trace des restes d'Hitler, et pas davantage une preuve positive de sa mort. » Allant plus loin, les sept membres de cette commission d'enquête concluaient leur rapport par cette affirmation : « Hitler n'est pas mort. Il a fui [519](#) ». »

Le message illuminé vu par Salomon N'Diaye, l'ami de Franck Fontaine dans l'affaire de Cergy-Pontoise, nous fait penser à la société secrète nazie de l'Edelweiss, qui se dissimulait dans les Alpes bavaroises et qui possédait certainement des repaires dans certains châteaux des Alpes françaises. La Seconde Guerre mondiale a donc servi d'écran et les lumières décollant verticalement pouvaient passer pour des fusées de guerre allemandes. En réalité, une invasion d'un autre genre, avec des soucoupes volantes, se mettait en branle. La fameuse invasion de Los Angeles en 1942 serait une de leurs manœuvres pour faire entendre que le mot Los Angeles, signifiant « Les Anges », représente les membres de cette caste de nazis très riches possédant la toute-puissance électromagnétique.

« Des documents attestent que la version Vril 7 grand modèle, terminée fin 1944, fit quelques vols secrets ne dépassant pas l'orbite terrestre [...] Le Vril 7 a probablement stationné dans la "forteresse des Alpes" de mars à avril 1945 pour des raisons de sécurité et des motifs stratégiques. De là-bas, il s'envola vers l'Espagne [NDA : cela corrobore les dires du colonel-général Nikolai Erastovitch Berzarine à propos du voyage d'Hitler en Espagne pour rencontrer le général Francisco Franco. Il est donc possible qu'Hitler ait utilisé un disque volant allemand] où s'étaient réfugiées des personnalités importantes du Reich pour les emmener vers l'Amérique du Sud et vers le *Neuschwabenland* et les

mettre en sécurité dans les bases secrètes que les Allemands avaient construites pendant la guerre. Aussitôt après, le Vril 7 aurait décollé secrètement vers le Japon [...] | [520](#) | »

L'histoire du tunnel qui a disparu avec les rails et le wagon est reprise dans les épisodes précités des *Envahisseurs*. Plusieurs fois, David Vincent témoigne avoir trouvé la trace des envahisseurs en maints endroits. Cependant, lorsqu'il tente d'y emmener des autorités, les traces ont disparu comme si personne n'était allé en ces lieux depuis plusieurs années. Ainsi, dans **Première preuve**, le nom de l'auberge abandonnée a changé ; dans **Les sangsues**, la mine est détruite ; dans **Le labyrinthe**, une station de régénération des envahisseurs a disparu comme dans **Le mur de cristal**.

« Le lendemain, les voilà partis, grimpant vers le tunnel [...] que J.P. ne retrouve pas [...] Il se fâche : enfant, il est venu des années durant, ici même, en colonie de vacances et a bien des fois fait l'excursion du tunnel ; adulte, devenu moniteur de “colo”, il y a souvent conduit les enfants [...] “Je sais de quoi je parle ! Ce tunnel, il est... il était là !” Et de montrer une paroi de roc, nue, sans la moindre trace d'orifice ! Plus de rails, non plus ! Médusé, Jean Pierre entraîne ses camarades au village de Bourg-sur-Sirod et, en leur compagnie, rend visite à divers habitants qui le reconnaissent parfaitement et bavardent avec sympathie... jusqu'au moment où il les questionne sur le tunnel. – Quel tunnel ? Y a point d'tunnel... » Il insiste, rappelle à tels jeunes gens du village leurs balades communes vers ce mystérieux tunnel, une ou deux années plus tôt. Les visages se ferment, les bouches aussi, avec une expression embarrassée. J.-P. fait le tour de ses relations ; accueil cordial, amical... tant qu'il ne parle pas du tunnel. Il rencontre une dame et ses enfants. Ils se reconnaissent [...] : même réponse négative. “Le tunnel ? connais pas !” Et l'on se hâte de s'éloigner, avec dans les yeux une lueur de crainte ! Poussant leurs investigations, Jean Pierre, Frank et le jeune Allemand [NDA : ce dernier, à mon avis, était envoyé pour surveiller les habitants

du village et espionner les jeunes gens en vue de les discréditer comme dans **Le labyrinthe** [**Labyrinth**] où l'on discrédite David Vincent après la disparition de la station de régénération] se rendent au hameau de Sirod, de l'autre côté de la colline. Ceux du village qui ont connu Jean Pierre sont tout heureux de le revoir ; on bavarde, on plaisante, on rit à tel ou tel souvenir de la colo... et l'on ne rit plus du tout lorsqu'il pose la sempiternelle question. Les gens se trouvent subitement une tâche urgente à accomplir et prennent congé, tout aussi gênés que ceux de l'autre versant ! Chose incroyable, l'ancien directeur de la colonie de vacances, interrogé à son tour, feint l'ignorance, ne se rappelle plus, ne pense pas avoir jamais entendu parler d'un tel tunnel. Les feuilles des plannings de sorties mentionnant ce lieu d'excursion ? Quelles feuilles ? Il n'y a pas eu d'excursion vers ce tunnel... qui n'existe pas !

« Les trois garçons éprouvent une sensation de malaise devant ce mutisme fait de crainte larvée. Ils retournent dans la montagne, recherchent en vain le tunnel “fantôme” et la journée s'achève à ressasser cette énigme [521]. »

Tout dans cette affaire ressemble à un épisode des *Envahisseurs*.

Dans **La vallée des ombres** (**Valley of the shadow**), les habitants de la ville n'ont plus aucun souvenir de la désintégration d'un grand blond sur la place principale, souvenir effacé par l'intervention des envahisseurs et de l'une de leurs machines. La même chose s'est-elle produite à Bourg-sur-Sirod ? Ou peut-être un simple aller-retour dans le temps à bord d'un vaisseau Haunebu a permis aux nazis d'effacer toutes traces de leur passage dans ce tunnel ? L'opération Philadelphie transporta deux membres d'équipage de l'*Eldridge*, 40 années dans le futur (de 1943 à 1983), puis dans le passé (de 1983 à 1943), grâce à des bobines de Tesla qui ont généré un puissant champ magnétique. Le témoignage précédent d'Helena et de Ferraudi démontre que les grands blonds qui les enlevèrent pouvaient, grâce à des bobines interconnectées, générer un champ magnétique. Il s'agit donc de la même technologie utilisée sur l'

Eldridge en 1943.

L'histoire de Cergy-Pontoise fait aussi intervenir une entité nommée Haurrio qui, lorsqu'elle se déplace sur la Terre, prend l'apparence d'une jeune femme blonde. C'est un nouvel indice prouvant la présence de Germaniques qui manipulent tout un village grâce à une technologie inconnue de la guerre froide. L'ouvrage de Guieu démontre que différents contactés ont eu affaire à des « extraterrestres » comme, dans les années 50, la famille Speer recevait des messages « vénusiens » et voyait des grands blonds de l'Atlantide...

Avec la télépathie artificielle via des paraboles de type HAARP, ce stratagème a permis aux nazis de tester leurs armes et de construire des machines en vue d'entrer en guerre contre la race humaine. Dès les premiers essais de pilotage des Flögelrad et des Haunebu allemands, les engins furent propulsés au fur et à mesure que les soucoupes volantes allemandes tournaient sur elles-mêmes, accélérant la masse de l'engin. Le corps des pilotes se décala alors d'une frange d'un monde à l'autre, déchirant la trame de l'espace-temps et voyageant à ce moment-là à travers le temps réduisant les distances spatiales d'un point à un autre. Ils purent ainsi effacer leurs traces en modifiant le passé.

Dès qu'ils ont édifié un Pentagone à Washington le 11 septembre 1941, l'invasion a commencé concrètement. Et le vœu d'Hermann Goering de l'Edelweiss en 1943 se réalise avec l'apparition à Desert Center (Californie) d'un messie aryen devant George Adamski en 1952.

La même année, il y eut aussi le contact par *channeling* avec le fameux commandant Ashtar Sheran, par l'entremise du « Groupe de Berlin ». Ce groupe a été placé et utilisé en vue d'édifier une structure nouvel âge racontant un mythe, celui d'êtres venus des étoiles possédant une énergie inconnue (afin que personne ne fasse le rapprochement avec les machines à énergie libre de Tesla et les créations d'aimants rotatifs des machines unipolaires annulant la gravité). Depuis les années 50, ces

inventions à énergie libre sont demeurées cachées du public pratiquement jusqu'aux années 1980-1990. Ce Groupe de Berlin ou d'« Enfants Speer de Berlin » réunissait des médiums. Il cherchait principalement à entrer en communication avec des extraterrestres à l'instar des membres des sectes secrètes tibétaines allemandes au début des années 20.

« La *Medialer Friedenskreis*, exclusivement familiale à ses débuts, était composée de Herbert Victor Speer (le père [1902-1983]), de Monika-Manuela (la fille) et d'Uwe (le fils) [522]. » Le groupe s'agrandit à huit personnes avec des scientifiques et des pédagogues. En 1920, le père commence ses recherches spirituelles. En 1952, il crée le groupe chrétien spiritualiste MFK-Berlin (*Medialer Friedenskreis Berlin*).

Déjà, en 1917, s'étaient rencontrés à Vienne le baron occultiste Rudolf von Sebottendorf [NDÉ : de son vrai nom, Adam Alfred Rudolf Glauer], le disciple de Georges Gurdjieff, Karl Haushofer, l'aviateur de combat, pilote de la première soucoupe volante allemande RFZ-1, Lothar Wais, le prélat Gernot de la Société des Héritiers des Templiers (*Societas Templi Marconi*) et Maria Orsitsch (Marija Oršić), médium de Zagreb. « Ces personnes avaient beaucoup étudié les doctrines et les rituels de la Golden Dawn [NDÉ : Ordre hermétique de l'Aube société secrète anglaise fondée à Londres par William Wynn Westcott en 1888, avant de se disloquer, prétend-on, de 1900 à 1905 à la suite de conflits internes] et étaient particulièrement renseignées sur les loges secrètes asiatiques. Von Sebottendorf et Haushofer [...] étaient des voyageurs expérimentés de l'Inde et du Tibet, très imprégnés des doctrines et des mythes de ces pays. Haushofer noua des contacts [523] » et fut initié à la société secrète des Bonnets Jaunes fondée en 1409 par le réformateur bouddhiste Tsongkhapa (1357-1419). Ainsi, dans l'Allemagne des années 20, les communautés tibétaines fleurissaient et H. V. Speer se trouvait au cœur d'un puissant réseau occulte pour la mise en marche d'un plan de conquête du futur en lien direct avec la venue d'une puissante race aryenne comparable aux Hyperboréens du royaume

d'Agharta.

Cette conquête débuta en 1947 avec l'opération Highjump et avec la disparition des marines sur le mont Rainier. Les hommes en noir apparus dans l'affaire de Kenneth Arnold étaient probablement des agents de la CIA, ex-nazis pilotes de disques volants, travaillant pour le Pentagone et voulant cacher leur existence. Les services de renseignements seraient à l'origine du mythe extraterrestre perpétué au moyen de messages subliminaux et d'hologrammes (Blue Beam) envoyés par paraboles à rayon EBF dans le cortex cérébral humain. Les récepteurs ou *channels* sont alors devenus, sans qu'on le sache, les jouets de cette caste d'hommes nazis en favorisant la propagande. Et chaque être humain a été éloigné de la prise de conscience de l'énergie libre. En incarnant un messie, par médium interposé et contacté, créé de toutes pièces, ils ont réussi à endoctriner une armée d'adorateurs et ont implanté des puces quasi invisibles pour répandre des messages prétendument cosmiques et, de fait, masquer la venue d'un Quatrième Reich.

L'histoire du nouvel âge commence avec l'« initié de la Grande Loge Blanche », Djwal Kul (ou Djwal Kool ou Djwhal Khul), connu sous le surnom du « Tibétain ». Selon lui, l'âge d'or viendra avec « un nouvel ordre mondial, fondé sur une civilisation planétaire globale et une religion mondiale unique. Cet ordre mondial qui sera dirigé par le Christ et ses disciples serait préparé par de grands organismes internationaux comme l'ONU, l'UNESCO, l'OMS et le FMI ». Pourtant, « ces organismes internationaux [...] sont en réalité à l'origine d'une dégradation constante de la vie politique, de la santé, et de la culture. Il y eut plus de guerres et de génocides depuis que l'ONU existe que jamais auparavant. L'OMS empoisonne et vaccine les masses pour les abrutir. L'UNESCO nivelle les cultures par le bas. Le Fonds monétaire endette les pays riches comme il dépossède les plus pauvres. La science détruit l'environnement sous l'œil complice des organismes mondiaux chargés de la protection de la nature, etc. [...] Le messie du nouvel ordre mondial ressemble [...] à

l'antéchrist ou au faux prophète de l'Apocalypse : c'est un tyran qui fait des prodiges pour subjuguer les foules [...] Par exemple, il [le Tibétain] exulte à l'annonce de l'explosion de la bombe atomique sur Hiroshima, allant jusqu'à affirmer que c'est le plus bel événement de tous les temps. Il parle de la bombe comme d'une "libération de l'énergie divine". C'est écrit en toutes lettres dans le livre *L'extériorisation de la Hiérarchie* qu'il a transmis à son médium Alice Bailey. Les adeptes du Nouvel Âge sont d'ailleurs perplexes lorsqu'on leur signale ce fait. Dans ces milieux, on aspire à une ère de paix, et on est généralement hostile à l'usage de l'énergie atomique civile ou militaire. Or, le "Tibétain" affirme que non seulement l'énergie nucléaire – d'essence divine selon lui – libérera l'homme des fonctions serviles, mais qu'elle servira également à éliminer des êtres vivant sur le plan intra-terrestre [524]. »

Nous avons là un message pervers, car comment penser tuer des bébés dans leur sommeil sous le feu nucléaire ? Le contact par *channeling* a été organisé par des antennes de type Tesla, des paraboles envoyant un rayonnement EBF et HAARP à travers le système nerveux humain pour créer un faux contact cosmique en émettant simultanément de vraies et de fausses informations.

Aujourd'hui, les recherches sur la psychotronique (appellation slave de la parapsychologie ou métapsychique) ont abouti à Blu-Ray, Bluetooth et Blue Beam, créant des messages subliminaux et des hologrammes, traversant le cortex cérébral humain.

Le Groupe de Berlin (MFK-Berlin) a généré plus de 8 000 pages de « canalisations » et de réflexions, dont la revue (produite en France) des Santiniens (civilisation de l'entité Ashtar Sheran).

« Monika Manuela Speer (née en 1936) et Uwe Speer (né en 1934) ont commencé leur travail médiumnique dès l'âge de 15 et 17 ans respectivement. » La première « recevait les messages des êtres de lumière par le biais de l'écriture automatique » et le second réalisait des

dessins et portraits de ces êtres. En 15 minutes, il pouvait aussi restituer des messages écrits à l'envers, écrits en japonais ou dans une autre langue et même de manière ambidextre. Il pouvait effectuer deux dessins en même temps. « Les messages reçus par le groupe Speer de Berlin provenaient de différentes sources. Globalement, il y avait deux groupes d'êtres qui entrèrent en contact [...] : les Guides et Messagers de Lumière (LICHTBOTE) ; les Santiniens (SANTINER), des êtres extraterrestres issus de la planète Métharia [...] | [525](#) | »

Le nom de la planète cache un code. Les mots *méta* [au-delà] et *aria* [les Aryens], forment le nom « Méta-Aryens » qui correspond à l'étude de la métaphysique à laquelle s'adonnaient les Nordiques. Tout ceci n'est qu'un leurre. Il n'y a certainement pas de planète Métharia. D'après la famille Speer, les Santiners vivent dans une autre dimension qu'ils nomment l'anti-univers, la polarité antimatérielle de notre propre univers visible. C'est certainement ce qu'avaient découvert les nazis en Basse-Silésie dans les années 40 et sûrement ont-ils pu interpénétrer un autre univers. Les Santiners affirment détenir une avance de 12 000 ans en matière de technologie, comme une référence aux Hyperboréens qui détruisirent leur propre continent.

Ces « guides », autrefois incarnés en tant qu'humains, seraient parvenus après leur mort au stade d'Êtres de lumière avec le mandat divin de transmettre des enseignements. C'est certainement faux. Ce qui m'étonne, c'est que même désincarnés, ils aient conservé leur ancien corps physique qui ressemble étrangement à l'ange physique vénusien qui a contacté Adamski, d'autant plus que la soucoupe volante ressemble trop à un Haunebu allemand ou Vrîl à énergie libre. Je penche donc plutôt pour un groupe d'espions allemands bien terrestre envoyant des images holographiques dans le cortex cérébral d'Uwe Speer, l'incitant à dépeindre de réels Allemands, Russes ou individus de type nordique, voire pilotes de soucoupes nazies. Il y a là un beau mélange de croyances et de connaissances inscrites dans la Société Thulé. Selon van Helsing,

les nazis fabriquèrent le RFZ 2 dès 1934. Ainsi en 1952, ils pouvaient dissimuler un commando derrière le nom d'Ashtar Sheran de type « summérien » rappelant le nom de la déesse Inanna ou Ishtar aux pattes d'oiseau de proie, et continuer leur guerre secrète avec l'énergie libre en la retournant contre le peuple afin d'installer leur ordre nouveau, comme le voulait Hitler.

On serait enclin à croire à un contact extraterrestre, mais avec le recul et n'en déplaise aux adeptes du nouvel âge, je pense à une puissante manipulation grâce à des antennes à rayonnement parabolique psychotronique. Dès le début des années 1900, cette caste d'hommes nazis avait la capacité d'envoyer des ondes de type Tesla dans le monde entier pour insérer dans le champ de la conscience humaine toutes sortes de messages et d'images semblables à ceux de films fantastiques d'Hollywood.

Toujours d'après van Helsing, une société secrète nazie annonça la venue d'un messie aryen, la Société Edelweiss. Hermann Goering, responsable des finances des nazis, en était membre. « La Société Thulé et ceux qui allaient devenir, plus tard, les SS [de l'Ordre du] “Soleil Noir” travaillèrent en étroite collaboration, non seulement avec la colonie tibétaine à Berlin, mais aussi avec un ordre de magie noire tibétain. Hitler était en contact permanent avec un moine tibétain aux gants verts qui était désigné comme le « gardien de la clef » et qui aurait su où se trouvait l'entrée de l'Agartha (l'Ariana) [Arianne ou Aryana]. Le 25 avril 1945, les Russes découvrirent les cadavres de six Tibétains disposés en cercle dans une cave berlinoise, au milieu se trouvait celui de l'homme aux gants verts. On aurait dit un suicide collectif. Le 2 mai 1945, après l'entrée des Russes à Berlin, on trouva plus de mille hommes morts, [...] originaires des régions himalayennes, [certainement les fameux bompos arborant cinq têtes de mort], et avaient combattu avec les Allemands [[526](#)]. » Que faisaient-ils si loin de chez eux en uniformes allemands ? « D'innombrables jeunes hommes furent formés par le “Soleil Noir”

pendant le Troisième Reich, ils étaient consacrés dans le château fort de Wewelsburg et envoyés au Tibet pour y continuer à survivre et se préparer à affronter le grand combat final de cette fin de siècle [527]. »

La version officielle donne Hitler mort dans son bunker, mais « quelques historiens émettent des doutes sur sa mort », car « les photos et le film montrant son corps sont plus que suspects ». Il est démontré aujourd’hui « qu’il s’agit d’un de ses sosies, du nom de Gustav Weler ». Hitler disposait de nombreux sosies qui lui permettaient de se protéger et qu’il employa en de multiples circonstances, ainsi que l’a rapporté Otti Votavova, secrétaire de Franz Bardon. « Mais les Soviétiques ont montré les restes d’Hitler, notamment son crâne, certifié par les “analyses dentaires” de l’époque [528]. » « Les morceaux de crâne calcinés seront conservés pendant 60 ans à Magdebourg puis à Moscou, Staline ayant compris le prestige que cette “preuve” de sa victoire apporterait à l’Armée rouge. Le FBI, le MI5 et le Mossad continueront néanmoins d’enquêter pendant 30 ans [529]. »

« Le journal anglais *Observer* du 27 septembre 2009 déclare que des chercheurs américains viennent de démontrer que le fameux crâne attribué à Hitler, secrètement préservé pendant des décennies par les services secrets soviétiques, appartenait à une femme de moins de 40 ans, dont l’identité est inconnue. [NDA : il ne s’agit pas d’Eva Braun.] Les analyses d’ADN effectuées sur les os, actuellement détenus par les Archives d’État à Moscou, ont été effectuées au laboratoire de génétique de l’Université du Connecticut. Le scientifique Nick Bellantoni s’était rendu à Moscou il y a peu de temps pour inspecter les restes d’Hitler dans les Archives de l’État. Il a pu ainsi faire des prélèvements ADN à l’aide de cotons. *J’ai vu – dit-il – les photos de référence des Soviétiques concernant le sofa de 1945 où le Führer trouva, soi-disant, la mort et je voyais les mêmes taches exactement sur les fragments de bois et de tissu en face de moi, donc je savais que je travaillais avec des pièces authentiques.* Les échantillons ont ensuite

été rapatriés dans le Connecticut. Au Centre de génétique appliquée de l'université, Linda Strausbaugh a travaillé pendant trois jours sur les traces ADN. Nous avons utilisé les mêmes protocoles qui auraient été utilisés dans un laboratoire criminel, dit-elle, et nous nous sommes aperçus que **ces échantillons n'étaient pas ceux d'Hitler**. Cette découverte, très récente, vient donc poser un grand problème aux historiens [...] Où est passé Hitler [\[530 \]](#) ? »

[...] [L]e 5 mars 1979, dans le journal allemand *Bild Zeitung*, une annonce parut, accompagnée de deux photographies, sous le titre : « L'avion privé d'Hitler découvert dans la jungle ». *Cet article rapportait qu'à l'occasion d'une exposition d'avions en Floride, (É.-U.), un « IU 52 » a été montré ; c'est l'avion privé d'Hitler*. L'écrivain américain, Marty Caiden, l'a découvert dans la jungle d'Amérique du Sud, quatre ans auparavant. Ce « bon vieux IU » (dont l'immatriculation est D-26000) est encore entièrement intact. Caiden, qui avait lui-même piloté cet avion, précise : Dans le fuselage, Hitler avait fait percer une deuxième porte. C'est ce détail qui m'a fait le reconnaître [\[531 \]](#). »

Mais Hitler se trouvait-il à bord ?

D'après Franz Bardon et Michel Serranos (ex-ambassadeur du Chili en Autriche), Hitler s'est enfui en Amérique du Sud avec l'aide de la 99e loge. « Après la guerre, Franz Bardon vit, grâce à ses facultés psychiques, qu'Hitler s'était enfui en Amérique du Sud. » (*id.*) On dit même que le cadavre trouvé, dont la denture a été identifiée comme fausse par le dentiste d'Hitler, aurait été placé là par la 99e loge. L'Autrichien Josef Greiner, auteur à Vienne en 1947 de *Das Ende des Hitler-Mythos* (*La fin du mythe Hitler*) dont il fit parvenir un exemplaire à Staline, affirme qu'Hitler a décollé avec son avion le 30 avril 1945 de l'aéroport de Tempelhof à Berlin.

L'hypothèse la plus plausible, c'est qu'Hitler se soit servi d'un engin Vril pour quitter l'Allemagne. Il aurait pu s'enfuir aussi à bord d'un sous-

marin, comme en témoigne une infirmière proche du chancelier. Les témoins ont pu raconter différentes versions, le suicide d'Hitler, sa fuite à bord d'un avion ou d'un sous-marin, mais selon moi, les disques volants Vrils et Haunebu ont permis à différentes autorités du Troisième Reich de s'enfuir des Alpes de Bavière et d'Allemagne.

« Hitler aurait pu fuir Berlin pour Hambourg à bord d'un Arado Ar 96, un avion très maniable qui, faute de piste dédiée, s'était déjà posé sur des avenues ou dans des parcs en plein centre-ville. D'autant que cet appareil dernier cri était piloté par Ritter von Greim, un virtuose du manche promu maréchal par Hitler après la disgrâce de Göring. De Hambourg, Hitler et Eva Braun auraient embarqué sur un sous-marin de type XXI, plus rapide en plongée que la plupart des navires de surface de son temps et précurseur en matière de furtivité. Et, de fait, deux sous-marins de ce type auraient quitté Hambourg deux jours avant l'entrée des troupes britanniques. Et pour ajouter à la confusion, il y a le squelette de Martin Bormann retrouvé "par hasard" à Berlin en 1972. Identifié grâce à ses dents, il portait des traces d'une argile rouge qu'on ne trouve qu'au Paraguay, permettant de suspecter une première inhumation là-bas. Si le secrétaire particulier du Führer qui le suivait partout comme un chien fidèle a pu s'échapper... pourquoi pas son maître [[532](#)] ? »

Gillain rapporte aussi que « Martin Bormann (le numéro 2 nazi) n'est pas mort tout comme "son Führer" au milieu des ruines noircies de la capitale vaincue. Les juges de Nuremberg avaient à juste titre présumé que le dauphin du Führer avait lui-même organisé sa disparition et même ses funérailles [...] le 12 mai 1945, jusqu'au cimetière de Weissensee, dans la banlieue est de Berlin [...] Lorsque les officiers de renseignement alliés songèrent à exhumer le cercueil, ils ne trouvèrent à l'intérieur qu'une tunique en lambeau, gonflée de pierres et de bouteilles de limonade [[533](#)] ».

En 1946, la bande dessinée *Fantax* [[534](#)] révèle que Bormann est

vivant et se trouve avec Hitler et Goering. Elle évoque également la secte secrète allemande l'Edelweiss et les Werewolves qui possédaient des engins incroyables survolant la Norvège. Or, depuis 1981, des phénomènes lumineux ont été observés dans la petite vallée d'Hessdalen au centre de la Norvège, à 300 km au nord d'Oslo.

Gillain poursuit que « dès février 1946, les services de renseignement alliés n'étaient plus dupes du scénario que Bormann avait élaboré sans doute depuis plus d'un an [...] Tant de SS ont retrouvé une existence quasiment de tout repos de l'autre côté de l'Atlantique, profitant tour à tour de la grande insouciance pour ne pas dire complaisance, de la plupart des services de renseignement occidentaux comme de l'assistance des filières vaticanes [...] Comment s'étonner alors qu'il en ait été autrement pour le Reichsleiter du NSDAP Martin Bormann ? Les récits pratiquement invérifiables, selon lesquels le no 2 du parti nazi usurpa, peu après la débâcle du IIIe Reich, la robe très respectable d'un évêque d'origine germanique, le soi-disant Mgr Augustin Von der Lange-Lenbach, n'offrent dans ce contexte rien d'incroyable. Dès le printemps 1944, Bormann avait mis sur pied une opération intitulée *action Rheingold* (or du Rhin), qui était couverte par le secret d'État. Son but : évacuer d'Europe l'essentiel des trésors négociables de la SS et du parti nazi, [devises] étrangères, métaux précieux, diamants. L'action Rheingold était achevée dès mai 1944. *Il était très utile, disait Bormann, que le IIIe Reich possédât à l'étranger certaines disponibilités financières utilisables après le débarquement allié* [...] Ce trésor en fuite était d'environ 50 millions de dollars, estimèrent après guerre les experts financiers [...] Trois sous-marins de dernière génération, choisis par Bormann, lui auraient fait traverser l'océan : l'U-Boot 977 et le 530, plus un troisième dont on ignore l'immatriculation. Leurs commandants étaient des officiers d'élite : les capitaines Heinz Schaeffer et Dietrich Nieburh, et le diplomate espion qui venait d'être expulsé d'Argentine à la demande des autorités américaines. Ces trois submersibles continuèrent à relier l'Europe à d'autres continents, principalement à l'Amérique du Sud,

même après que l'action Rheingold fut achevée. Une sorte de *tunnel sous-marin* fut ainsi établi entre le littoral européen et les côtes argentines. Mais comment dix-sept U-Boot disparurent-ils sans laisser la moindre trace dès le lendemain de la capitulation sans condition signée par l'amiral [Karl] Doenitz ? Que sont-ils devenus ? [...] l'on ne peut s'empêcher de relever les déclarations du quotidien *El Dia* de Montevideo qui, en 1945 puis en 1947, révéla que des U-Boot hors-la-loi avaient trouvé refuge le long des immensités désertes de Patagonie [...] Bormann lui-même fut débarqué sur le territoire argentin [[535](#)] ».

Le 2 janvier 1984, le journaliste allemand Karl Brugger fut engagé à Rio de Janeiro afin de poursuivre une enquête entreprise 12 ans auparavant. Le quotidien *Jornal do Brazil* rapporta le meurtre de Brugger, peu de temps après son arrivée au Brésil, en précisant que des policiers pensaient qu'il avait été « assassiné pour des raisons politiques ». Brugger était en possession de documents importants sur la présence de nazis au Brésil. Ils ont disparu après sa mort. Quelques semaines auparavant, en 1972, Brugger, accompagné par Tatunca Nara, le chef d'une tribu indienne d'Amazonie, avait essayé de se rendre à l'antique cité souterraine d'Akakor où, d'après les dires du chef indien, 2 000 soldats allemands auraient débarqué après 1941. À en croire Tatunca Nara, c'était là qu'Hitler lui-même, en compagnie d'Eva Braun et de certains dignitaires nazis, avait trouvé refuge aussitôt après la fin de la guerre [[536](#)].

Hitler n'est pas mort dans son bunker, mais a bien rejoint l'Amérique du Sud et pourquoi pas Akakor et sa ville souterraine qu'il convoitait depuis longtemps ! La cité d'Akakor demeure toutefois un mystère. Est-ce une fable inventée de toutes pièces par Gunther Hunck alias Tatunca Nara ? Ou bien existe-t-elle vraiment ? Tout porte à croire qu'elle est une réalité dans la mesure où 2 000 personnes ne peuvent pas, sans être interpellées, se volatiliser ainsi dans un pays. Akakor sera découverte un jour ou l'autre. Du reste,

une ville antique vient d'être identifiée au fond de la jungle. Elle abritait, d'après les archéologues, plus de 50 000 personnes. Ce n'est, bien sûr, pas la cité perdue « léguée par les dieux », mais la voie est désormais ouverte pour toute nouvelle exploration.

[...] Karl Brugger écrit : *Akakor existe-t-elle réellement ? Peut- être pas exactement comme Tatunca Nara me l'a décrite, mais la cité est indubitablement une réalité.* Les nazis se préoccupaient d'Akakor et de sa ville souterraine en raison des relations occultes qu'ils liaient avec certains groupes et notamment le Tibet. Sous des prétextes de recherches ethnologiques, l'expédition faite avant la guerre dans cette région du globe n'avait pour but que de reprendre contact avec des groupes sombres qui auraient échappé à la destruction du continent atlante il y a de cela près de 12 000 ans. C'est eux qu'ils allaient chercher au Tibet car ils vivaient, selon la légende, dans un monde souterrain flanqué dans les replis de l'Himalaya. Et c'est toujours dans cette perspective qu'ils voulaient conquérir la cité d'Akakor dont l'ancienneté était identique.

UNE INFORMATION INATTENDUE

Malgré les remous de cette histoire et l'apparente implication des nazis durant la dernière guerre mondiale, il semble que des pièces manquent au puzzle. Tout porte à croire que le fond est vrai mais la forme semble échapper à toute logique. Akakor trouve sa réalité grâce à la mouvance nazie dont 2 000 représentants y compris femmes et enfants seraient venus au Brésil pour élire domicile dans cette ville antique. Cela semble invraisemblable, mais à en juger par les récits des témoins, les affirmations de Tatunca Nara et les étrangetés autour de la mort de Brugger, nous sommes en droit de nous poser quelques questions. Si le dossier n'était pas si gênant, pourquoi tant de morts et pourquoi l'ambassade d'Allemagne a-t-elle

si peu coopéré ? On sait aussi que la traque des nazis, dans les décennies qui ont suivi la guerre, s'est principalement orientée vers l'Amérique du Sud.

Mais une autre question se pose. Si le projet *Akakor* était aussi important pour le Troisième Reich, comment se fait-il qu'Hitler ne se soit pas impliqué directement et pourquoi est-il mort dans son bunker comme l'histoire officielle le mentionne, au lieu de rejoindre ses réfugiés ? Là encore, Brugger suivait des indices assez troublants et c'est probablement pour cette raison qu'il s'accrochait au récit de Tatum Nara [537].

Ce qu'évoquent Gillain et Delaage atteste le profond intérêt d'Adolf Hitler pour les civilisations antiques et le monde souterrain d'Agartha (appelé par les Perses « Ariana » ou « Arianne », le pays d'origine des Aryens). Des SS en expédition ont cherché les entrées du royaume souterrain dans les Andes, dans les montagnes du Mato Grosso et de Santa Catarina au Brésil, notamment. Nous sommes en droit de penser que les Allemands avaient découvert l'origine des soucoupes volantes dans les récits sacrés indo-européens de la *Bhagavad-Gîtâ* et du *Mahâbhârata* indien, qui décrivent les chars des dieux appelés vimanas, fonctionnant au mercure comme les soucoupes volantes allemandes, Vril et Haunebu, pendant et après la Seconde Guerre mondiale. Les nazis ont cherché l'Arche d'alliance, le Saint Graal, l'épée Excalibur, etc. afin de posséder un pouvoir occulte et de devenir les maîtres du monde.

Nous pouvons voir que le Troisième Reich a largement infiltré des régions comme l'Amérique du Sud ou le Tibet. L'énergie libre connue de certains Tibétains (moines et magiciens) a contribué à l'élaboration d'un plan en vue d'établir un nouvel ordre mondial.

George Adamski se trouvait au Tibet. Né en Pologne le 17 avril 1891, il avait un an et demi lorsque ses parents émigrèrent aux États-Unis. Quelques années plus tard, sa mère, qui était médium, reçut

intérieurement un étrange message de la part de son guide. Il lui était demandé d'amener l'enfant à un monastère du Tibet pour qu'il y suive un enseignement. Adamski séjourna plus d'une dizaine d'années dans ce monastère avant de revenir aux États-Unis remplir ses obligations militaires. Devenu plus tard professeur de métaphysique et de philosophie, il fonda en Californie, en 1936, l'Ordre Royal du Tibet, destiné à promouvoir la spiritualité orientale en Occident et à organiser une vaste réflexion sur la structure spirituelle de l'Univers à la lumière de l'enseignement des maîtres de la sagesse tibétains. Il partit s'installer sur les pentes du mont Palomar en 1944 en Californie et en 1946, après avoir aperçu dans le ciel une flottille de soucoupes volantes avec son puissant réflecteur, il décida de se consacrer entièrement à l'étude du phénomène des ovnis. (source : Olivier de Rouvroy, 2004)

Juste après la Seconde Guerre mondiale, un nombre considérable d'Allemands se sont retrouvés aux États-Unis. La population américaine était constituée à peu près de 30 % d'Allemands après la guerre. Je pense que la Californie était, comme la Floride, le siège de castes d'hommes nazis aidées par des loges secrètes tibétaines qui se sont fondues dans le paysage.

Ainsi est née notamment la Mafia aux États-Unis.

La Mafia

En 1944, l'opération Amadeus organisa la fuite des membres des forces armées SS et Gestapo qui, en échange, devaient combattre la « menace » communiste en Amérique du Sud. C'est Allen Dulles, officier de guerre haut placé à l'OSS en Suisse, directeur de la CIA en devenir, qui négocia avec le général SS Karl Wolff qui organisa les « filières de fuite » gérées par le Vatican.

Des dizaines de milliers de SS et autres nazis ont échappé à la

capture grâce à ces *ratlines* (environ 50 000 nazis) [...] L'opération *Amadeus* s'occupait des vols des criminels de guerre... vers le continent sud-américain où leurs actions secrètes féroces contre les populations indigènes étaient justifiées par la bannière de l'« anticommunisme » [...] Le moyen de financement principal des activités de l'opération *Amadeus* était le commerce extrêmement lucratif des narcotiques. D'énormes stocks de morphine, [...] accompagnés d'or volé par les SS et de grandes quantités de faux billets de banque anglais fabriqués dans les camps de concentration [...] (Opération Bernhardt)...

Des décennies plus tard, les stocks d'héroïne passés en contrebande aux États-Unis pour y être distribués par la Mafia sous la protection de la CIA seront complétés par de la cocaïne cultivée localement.

[NDA : l'épisode no 37 de *Les Envahisseurs* intitulé **L'organisation** montre qu'un chef des envahisseurs grand et blond, qui s'est emparé de plusieurs tonnes de cocaïne finit par pactiser avec la Mafia pour essayer de tuer David Vincent. C'est un code montrant que les nazis s'étaient dissimulés dans des groupements mafieux.]

Ces relations singulières et habituellement dissimulées entre les gouvernements (par le biais des institutions militaires et de renseignements), la criminalité organisée, le Vatican et les criminels nazis sont lourdes de sens d'un point de vue historique, ainsi que l'accord passé pendant la Deuxième Guerre mondiale entre les officiers des Renseignements de la Marine américaine et don Charles « Lucky » Luciano (la Mafia a aidé les Alliés à débarquer en Sicile) [...] tandis qu'un grand nombre d'anciens nazis fuyaient vers le sud afin de combattre la menace communiste en Amérique latine – et surtout, profiter personnellement de leur implication dans le commerce lucratif de la drogue et des armes – en Europe.

Le 25 mai 1948, une conférence s'est tenue à La Havane constituée de la délégation des truands américains et de divers rescapés du IIIe Reich venus de Buenos Aires, d'Asunción, via Caracas et Saint-Domingue. Le groupe des truands « méridionaux » représenté par le capo de Floride, Santo Trafficante Jr, était hostile car la Floride du Sud est composée de la Mafia sicilienne principalement composée d'hommes de confession israélite. Lucky Luciano a recommandé le nommé Auguste Ricord, « un Français du Paraguay qui a le verbe sec et qui roule sur l'or », « né » soudainement à l'âge de 32 ans en 1941 et qui va jouer un rôle dans les premiers trafics de Jamovici, le complice des bureaux d'achat de la Gestapo parisienne. Surnommé le « tsar de la drogue » par les grands journaux américains, il fut soumis à d'interminables interrogatoires de la part des agents du FBI et du Bureau des narcotiques et des drogues dangereuses. Son installation en Argentine en 1945 et ses relations avec les autres fuyards du IIIe Reich furent reléguées au second rang derrière l'inventaire de ses envois d'héroïne pure (plus de 1 200 kilos, disait-on), dont il avait inondé les États-Unis pendant des années [[538](#)].

On s'aperçoit que non seulement les chefs SS continuèrent à entretenir le mythe de l'idéal nazi, mais qu'ils participèrent à l'organisation de nouveaux trafics, notamment celui de la drogue avec la complicité de la Mafia et – c'est bien connu désormais – de la CIA. Ces trafics leur assuraient très certainement le financement de quelques obscurs programmes.

L'histoire d'une collaboration entre le Troisième Reich et des truands tels que Lucky Luciano et Auguste Joseph Ricord est au cœur de l'épisode des *Envahisseurs*, **L'organisation**. David Vincent va être confronté à la pègre. Peter Kalter (joué par J.D. Cannon), le chef de l'organisation, va lui révéler que son gang est à la recherche d'une importante cargaison de drogue transportée par un bateau amarré au

port. Vincent, lui, est à la recherche de pièces détachées d'une soucoupe, et il va avouer à Kalter que la drogue a été volée par les envahisseurs en même temps que toutes les autres caisses sur le bateau. Le chef des truands refuse de le croire. Cet épisode montre que les êtres qui possèdent l'énergie libre se sont infiltrés dans la Mafia.

Je pense que Quinn Martin, qui avait aussi produit la série *Les Incorruptibles* (*The Untouchables*, diffusée entre le 20 avril 1959 et le 21 mai 1963 sur le réseau ABC), parle, avec l'aide d'Andrew McIntyre, de cette caste d'hommes nazis qui infiltre les différentes hiérarchies du monde entier pour régner sur le monde en utilisant l'argent corrompu et le pouvoir absolu pour qu'un Nouvel Ordre Mondial naisse sur la Terre à la fin des temps... ou d'un temps, disons.

De nos jours, la CIA continue de côtoyer la Mafia. Ainsi, selon David G. Guyatt, l'une des principales fonctions d'Albert Vincent Carone au Service de police de New York était d'« agir en tant que “tueur” pour protéger les chargements de drogue que la CIA envoyait à différentes familles de la Mafia [...] Colonel titulaire de l'Armée américaine, il avait travaillé dans le Corps du Contre-Espionnage [...] Il était agent secret de la CIA [...] Il serait impliqué dans la disparition des réserves d'or de la Russie – plus de 2.000 tonnes – en 1991 [[539](#)] ».

Les Werevolves

Les migrations nazies s'effectuèrent vers l'Amérique du Sud et les États-Unis.

« Une autre migration eut lieu vers l'Est protégée par des militaires américains [...] celle des Werevolves [...] les activités de certains nazis reprirent en été 1946, au-delà de l'Oder et de la Neisse. Ils portaient des noms vengeurs : Dragon, Sanglier, Bison, inspirés de la sombre mythologie Germanique, destinée à galvaniser

un encadrement provenant des débris des divisions SS (des milliers de sous-officiers ou de simples soldats des Jagdkommando Ost, des formations du général Henrici ou des colonels Scherhorn, Worgitzky, Skorzeny, etc). Étoffant les rangs de l'Armée Blanche, des détachements de paysans ukrainiens appartenant à l'aile droite de l'Organisation des nationalistes ukrainiens (OUN) occupaient certains contreforts des Carpates. Ils établissaient d'étranges alliances avec des Waffen SS flamands, danois, sudètes, d'anciens membres de la Defensywa polonaise (promus SS honoraires par Himmler, avant son suicide du 24 mai 1945).

Ces loups-garous [composés en partie des membres des jeunesses hitlériennes] obéissaient à des directives précises, étant constamment reliés à des P.C. mobiles, coordonnés par un réseau radio très efficace : des émetteurs ultraperfectionnés, du modèle parachuté aux résistants français du Midi peu de temps avant le débarquement de Provence, fabriqués à Détroit aux É.-U. [...] Un groupe de Werewolves, « Les Frères Deutschland », aurait compté jusqu'à 1 400 membres et aurait été actif en Poméranie et en Sibérie jusqu'en 1947.

À Munich, lors d'une « party » généreusement arrosée, un colonel d'état-major américain vendit la mèche : « les U.S.A. entretiennent cette Armée Blanche qui coûte cher aux naïfs contribuables américains [...] Tout est dirigé depuis une maison bourgeoise de Pullach, en Bavière. Nous la ravitaillons périodiquement en armes portatives de fabrication allemande, saisies pendant la débâcle, rassurez-vous en louis d'or, en roubles soviétiques. En ce qui concerne les émetteurs radio, nous avons dû utiliser notre propre production, la meilleure au monde. »

Mais, qui était « l'homme à tout faire » de Pullach ? : d'après ce colonel, il fut le meilleur spécialiste du Renseignement « secteur pays de l'Est » auprès d'Hitler. Le général [Reinhard] Gehlen, en

personne.

Et il [le colonel] précisa : « Nous avons eu beaucoup de chance d'obtenir sa collaboration totale, ainsi que celle de ses adjoints, les colonels SS Baum, [Lothar] Prützmann [540], etc. Ils ont été confirmés dans leurs fonctions “un peu particulières” par l'amiral Souers, le propre conseiller stratégique du président Truman. Le général Gehlen, qui deviendra le fameux “Général Gris” chef de l'espionnage de la République fédérale, et ses autres collaborateurs : le colonel Oscar Reile, ex-chef de l'Abwehr à Paris, l'Obersturmführer Franz Göring, un dur du RSHA [Reich Security Head Office], ainsi que le général SS Franz Six, ancien chef de l'Amt VII du RSHA (théoriquement détenu, à l'époque, dans une prison alliée, purgeant une peine de vingt ans de prison) feront preuve de beaucoup de zèle dans leurs nouvelles fonctions... L'affaire des armes secrètes allemandes constitue un aspect de l'histoire que nous ne pouvons passer sous silence [541]. »

Pour Perry Biddiscombe, seul auteur ayant traité le sujet de manière rigoureuse, ces mouvements de loups-garous se poursuivirent effectivement jusqu'en 1947-1948 dans certaines zones de l'Allemagne, notamment avec les groupes « Werwolf Kommando Nuremberg » et « Freikorps Adolf Hitler »... Ce type d'action eut un effet terrorisant et néfaste sur une partie de la population allemande qui voulait tourner la page du nazisme.

« Cette combinaison malveillante d'actions de guérilla et de surveillance a causé la mort de milliers de personnes, directement ou via la répression alliée et soviétique qu'elles provoquèrent. Les ravages aux propriétés infligés en plus d'une économie centrale-européenne déjà dévastée, équivalent à des dizaines de millions de dollars. De plus, les politiques des occupants de l'Allemagne et ses voisins qui pourraient être considérés comme dures pour l'Allemagne furent incitées par les Werewolves à devenir plus dures encore. » (*id.*)

Les Werewolves continuèrent la guerre jusqu'en 1947-1948. Le terme *loup-garou* se rapporte à la Lune : le loup hurle à la lune et les loups-garous subissent une transformation les nuits de pleine Lune. D'autres indices montrent l'intérêt, voire l'obsession, des Allemands pour l'astre de la nuit.

Si les Werewolves possédaient des postes de TSF de pointe, on peut imaginer qu'ils pouvaient être en relation vers le Nord en 1947 avec des Allemands possédant une super-technologie d'engins volants et de canons laser. Il est possible que l'amiral Byrd, en 1947, ait connu la guerre qui sévissait, déclenchée au Nord, en partie par les Werewolves, en même temps que l'installation de bases aux Pôles Nord et Sud. La bande dessinée de 1946, *Fantask*, montre que les Werewolves pilotaient d'étranges fusées qui atterriquaient dans des bases secrètes sous la terre.

Dans son ouvrage déjà cité, Jan van Helsing raconte qu'au sein même des SS, se trouvait un groupe qui travaillait à la production d'énergie alternative : le bureau d'études IV du Soleil Noir (SS-E-IV), dont le but était de rendre l'Allemagne indépendante du pétrole brut étranger. (Notons que la zone 51 où sont fabriquées les soucoupes volantes s'appelle aussi bureau S4.) Lorsqu'ils occupèrent l'Allemagne début 1945, les Britanniques et les Américains auraient donc découvert, entre autres, dans des archives secrètes des SS, des photos du Haunebu II, un engin volant jusqu'alors inconnu et dont le diamètre variait de 26 à 32 mètres. Des documents sur le Vril 1 auraient été trouvés ainsi que des notes à propos d'autres mystérieux projets. Le matériel trouvé fut rapatrié aux États-Unis à des fins d'expérimentation. Plus de 1000 savants allemands travaillant sur ces programmes secrets ont également été emmenés dans le cadre de l'opération Paperclip ; il s'y trouvait entre autres Viktor Schauberger et Wernher von Braun.

Van Helsing ajoute qu'un autre membre de la CIA, Virgil Armstrong, a déclaré que des engins volants allemands pendant la Seconde Guerre

mondiale pouvaient atterrir et décoller à la verticale et voler à angle droit à la vitesse de 3 000 km/h. (Nous savons aujourd'hui que l'Allemagne était la seule à posséder alors une aviation à décollage vertical construite par Messerschmitt.) Qu'advint-il de ces armes secrètes après la guerre ?

Certains chercheurs prétendent qu'une partie des engins auraient été emmenés en pièces détachées en Amérique du Sud. D'autres affirment qu'ils furent transportés et mis en sécurité dans des bases secrètes que les Allemands avaient construites en Antarctique pendant la guerre. Nous pouvons imaginer déjà que les fameux U-Boot qui disparurent sans laisser de traces ont pu trouver refuge dans les bases secrètes situées dans le vaste territoire de Nouvelle-Souabe. Beaucoup d'ufologues refusent de croire qu'une technologie magnétique d'après les travaux de Nikola Tesla avait été créée par les Allemands et ensuite démontée pour être remontée en Antarctique. Cependant beaucoup d'indices et d'éléments recoupés permettent d'imaginer que les choses se sont bien déroulées de cette manière. Un diplomate américain de Buenos Aires affirma le plus sérieusement du monde : « Le nouveau Berchtesgaden se trouve peut-être dans l'Antarctique. »

Byrd au Pôle Sud

Si le code imagé de McIntyre, pilote de bombardier, suggère une collaboration entre des êtres humains, des envahisseurs et le Pentagone, les révélations de Virgil Armstrong, ex-officier des services secrets de l'US Air Force et de la CIA, apportent d'autres éléments. Voici un court extrait (sur l'odyssée de l'Antarctique) de sa conférence lors du congrès *Dialogue avec l'Univers*, à Munich en 1990.

Ces révélations ont été légalement autorisées en vertu de la loi de péremption de 30 ans sur les secrets militaires et gouvernementaux aux USA permettant de déclasser des documents secrets et de les rendre publics. La traduction a été réalisée par Jean Michel Sumerly.

Après l'Argentine, ils ont transféré deux soucoupes au Pôle Sud, en plein cœur de l'Antarctique. Afin de les récupérer, les États-Unis montèrent une expédition qui fut confiée à l'amiral Byrd, alors à la retraite. En huit semaines, son expédition fut littéralement décimée par des énergies invisibles d'origine ufologique, les avions étaient désintégrés dans des murs magnétiques.

[Dans *Les Envahisseurs*, nous assistons à de nombreuses dématérialisations, notamment dans les épisodes **La mutation**, **Les sangsues** et **À la recherche de la paix**.]

Il y avait aussi des armes provoquant l'explosion du cerveau des soldats [cela ressemble beaucoup à une émission de micro-ondes], rendant les hommes fous. L'amiral Byrd finit par s'avouer impuissant et ce qui restait de l'expédition fut renvoyé.

(Fin de l'enregistrement)

[Ceci ressemble à la guerre des Allemands contre les Russes en 1944.]

Dotés de scientifiques et de documents allemands, les Américains purent construire des soucoupes. Mais les Russes allèrent plus vite. Dans les années 50, Américains et Russes allaient déjà sur la Lune et sur Mars. J'ai publié dans mon ouvrage une lettre d'un des ingénieurs américains ayant participé à la construction d'une soucoupe volante [...]. Il y raconte qu'en 1961, il a voyagé à bord d'une soucoupe de technologie petit-gris de dix mètres de diamètre sur trois mètres de haut. Il mentionne les noms d'autres scientifiques et ingénieurs se trouvant à bord. Après un décollage vertical d'une base en Californie, la soucoupe croisa la Lune au bout d'une heure et demie en direction de Mars qu'elle atteignit en trois heures à une vitesse de 480 000 km/h. Le retour se fit le jour

suivant [[542](#)].

Cette vitesse de base permet l'ouverture de vortex par rotation des aimants qui annulent ou compriment la distance et le temps. L'engin passe dans un couloir appelé trou de ver et peut se retrouver rapidement à un autre point de l'Univers. Selon les recherches de Schauburger, une truite pouvait, à travers des vortex d'eau, passer d'un endroit à un autre pour remonter verticalement une cascade.

Un témoignage confirme la présence des Allemands au Pôle Sud. Jo raconte qu'un de ses amis, V. J., a travaillé à l'Institut Métapsychique International (IMI) à la fin des années 90. Cette personne « a connu l'écrivain d'extrême droite B. L., un ancien collaborateur pendant la guerre, engagé volontaire dans la SS. Interviewé par V. J. dans les années 1960, B. L. déclara qu'il était instructeur après la guerre dans l'armée argentine, il aurait, à sa grande surprise, vu plusieurs navires de guerre battant pavillon à croix gammée. Étonné, et sachant parler parfaitement l'allemand, B. L. parla avec des marins de ces étranges bâtiments qui affirmaient alors venir d'une base située au Pôle Sud, où ils avaient des unités stationnées dans le centre de la Terre [...] et que ce centre abritait même une population « inconnue ». Selon B. L., les deux navires étaient des croiseurs... de la Kriegmarine [[543](#)]. »

Si les nazis cantonnés en Antarctique ont rencontré un peuple inconnu avec lequel ils ont pactisé en 1945, on comprend mieux qu'ils aient abandonné Berlin.

Dans les années qui suivirent la débâcle de l'opération Highjump, la guerre non déclarée a certainement généré de nombreux crashs d'ovnis. Comment est-il possible que nous n'ayons jamais entendu parler de crashs avec des cadavres de grands blonds au milieu des débris ? L'histoire ufologique ne parle que de récupération de petits corps d'extraterrestres, hybrides ou non. Cela paraît étrange et invraisemblable. Une guerre s'est passée d'un pôle à l'autre, entraînant certainement des

crashes un peu partout dans le monde.

Certains Allemands ont sans doute été faits prisonniers sur le sol américain. Ces hommes ont-ils fourni des informations et permis aux États-Unis de créer leurs propres engins antigravitationnels dans les bases secrètes du Nouveau-Mexique et dans le monde entier dans des zones perdues du globe telle la forêt d'Amazonie, des zones volcaniques ou de hauts plateaux des Andes ou du Tibet, là où ils pouvaient passer aisément pour des dieux aux yeux des indigènes ? Des traces confirmeraient que les Allemands recherchaient de tels endroits pour édifier un empire post-atlante en créant des sanctuaires secrets d'énergie électromagnétique.

Divers témoignages indiquent qu'« en 1945, Russes et Américains, chacun de leur côté, avaient récupéré des informations stratégiques sur ces appareils volants mystérieux, de fabrication allemande et militaire. Par ailleurs, des témoins divers, responsables dans ces programmes, auraient vu et photographié les soucoupes volantes allemandes ! ».

Selon Jean-Pierre Troadec, « un document russe déclassifié et rendu public en 2005, montre une photo d'une soucoupe volante russe expérimentale, construite durant la guerre froide. L'objet est photographié depuis un poste d'observation en hauteur, et montre une vue complète de l'objet circulaire, posé au sol. Ceci apporte du crédit aux déclarations de Miethe ! Autour de Richard Miethe d'autres noms vont circuler, ingénieurs et chercheurs allemands : George Klein, Andreas Epp ou Shriever qui dirigeait un bureau de recherche à Berlin, pendant la guerre. Ces personnages feront quelques déclarations à la presse sur l'existence du V7 ou de l'avion circulaire RFZ 7 [544] ». « D'après Andreas Epp, il devait être équipé d'ogives nucléaires et il devait bombarder New York [545]. »

L'ovni du Spitzberg

Le major Kehoe décrit en détail la découverte d'une soucoupe volante sur une île du Spitzberg, en Norvège, au début de juillet 1952 :

Un article paru le 28 juin 1952 dans [le quotidien] *Saarbrücker Zeitung* [...] annonçait l'apparition dans le ciel du Spitzberg, d'un grand disque métallique [...] six pilotes d'avion à réaction norvégiens survolaient le détroit d'Hinlopen lorsque leurs radios furent brouillées par d'étranges parasites. Pendant que la formation décrivait une boucle et recherchait la cause du phénomène, son chef, le capitaine Olaf Larsen, avait aperçu, couché dans la neige, un énorme disque fait d'un métal de couleur bleue. Accompagnés d'un spécialiste des fusées, un certain [E. A.] Norse], plusieurs officiers de l'aviation norvégienne pilotant des appareils chaussés de skis avaient atterri tout près de l'objet. Il était vide d'occupants [...] le disque, qui mesurait trente-huit mètres dans son diamètre, était fait d'un métal inconnu. Une cabine centrale fermée par un cockpit de plexiglas abritait de nombreux appareils de guidage à distance [NDA : ceci nous montre que certains engins étaient conçus pour naviguer sans pilote, certainement à partir d'une base secrète située non loin du crash] ; l'un d'eux était à l'origine des parasites constatés dans les radios des avions du capitaine Larsen. Quarante-six fusées disposées concentriquement sur le bord extérieur, assuraient la propulsion ; en vol, la couronne extérieure tournait autour de la cabine centrale immobile. [NDA : cette description rejoint les constructions allemandes telles que le modèle V7.] Une fois démonté, le disque avait été transporté à [la base de] Narvick ; à l'examen, les experts avaient découvert les faits suivants : rayon d'action, 28 900 kilomètres ; plafond d'altitude, 160 kilomètres. Enfin, le disque était conçu pour transporter une puissante charge explosive. Venait une phrase qui, étant donné les circonstances, risquait de mettre le feu aux poudres : « Chronomètre et instruments portent des indications en langue russe [...] On suppose donc que le disque provient de l'Union soviétique ; sa chute serait due à une panne du récepteur

radio [[546](#)]. »

L'épisode **Contre-attaque (Counterattack)** montre que l'homme peut riposter à son tour aux attaques des envahisseurs. Il peut provoquer l'écrasement d'une soucoupe volante en brouillant ses émissions d'ondes radio.

L'un des concepteurs de la série, en l'occurrence McIntyre, connaissait donc les réels dossiers secrets de l'armée américaine concernant la construction des soucoupes de type nazi, que Russes et Américains ont continué de construire après la guerre. Le radioguidage des soucoupes est abordé par Edgar Scoville, le millionnaire et allié de David Vincent, dans cet épisode :

« Nous brouillerons leurs signaux de navigation de guidage des soucoupes. Des vaisseaux s'écraseront mais ensuite, ils changeront de fréquence radio [...] ce sera difficile d'isoler les nouvelles fréquences. » Plus loin, il dit : « Nous passons de la défense à l'attaque. Les calculs sont faits pour activer les émetteurs. » En évoquant le brouillage des signaux de navigation des envahisseurs, McIntyre démontre sa connaissance de la technologie des ovnis. David Vincent et ses amis réussissent à capturer deux envahisseurs. En faisant intervenir le code Adamski, la réalité dépasse la fiction. Une guerre secrète a déclenché le crash de soucoupes nazies.

Il nous montre ici le rapport avec l'histoire du crash de Roswell qui apparaît authentique. Les deux envahisseurs récupérés par David Vincent sont vivants et ils sont soumis au regard d'un colonel de l'armée. De nombreux autres crashes d'ovni ont été observés aux États-Unis, en Russie, au Japon et sans doute dans le reste du monde. Était-ce une attaque des gouvernements qui, en brouillant les signaux de navigation des engins, ont réussi à les abattre ?

Dans la suite de l'épisode, le colonel Archie Harmon (Lin McCarthy) demande à un scientifique appartenant à l'équipe de David Vincent : «

Du point de vue du cerveau, à quelle distance des humains sont-ils ?
» Le savant répond : « *À cent années-lumière environ !* »

L'engin qui s'est écrasé au Spitzberg possédait une bombe à l'intérieur, accréditant l'hypothèse d'une guerre secrète sévissant dans les années 50. McIntyre n'était certainement pas un simple pilote de bombardier, mais il a fait partie de cette guerre secrète associée au Pentagone. Cette technologie russe correspond aux travaux entrepris par les Allemands avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale.

Bien sûr, « Personne, dans la U. S. Air Force, ne crut à la réalité de l'histoire » [l'ovni du Spitzberg] [[547](#)]. » L'événement a été manipulé pour dissimuler l'existence de bases secrètes où Allemands et Russes construisaient réellement des soucoupes volantes.

À la fin de la guerre, l'armée russe a récupéré des parties de soucoupes volantes allemandes. Van Helsing en parle, ainsi que Guieu : « Le Dr Waldemar Beck prétendit qu'au début juillet, une soucoupe volante soviétique se serait écrasée au Spitzberg et aurait été réparée par des aviateurs norvégiens. Dans les débris de l'appareil, le Dr Norsel (technicien norvégien) aurait découvert un émetteur de radionavigation à noyau de plutonium émettant sur toutes les longueurs d'onde avec 934 hertz, mesure jusqu'ici inconnue. Cette soucoupe ne transportait aucun équipage. Son diamètre était de 48 m 44. L'engin, composé d'un disque muni à la périphérie de 46 réacteurs automatiques, pivotait autour d'une sphère centrale contenant les instruments de mesure et de télépilotage. Tous portaient des inscriptions en russe [[548](#)]. »

Ceci rejoint les écrits de Jacques Bergier (dont *Agents secrets contre armes secrètes*, 1955) à propos du rayonnement émis par un poste de TSF en mouvement rapide jusqu'aux vitesses de 10 000 km/h.

L'écrasement de l'ovni du Spitzberg est un indice important permettant de comprendre qu'une guerre secrète a lieu au Pôle et ses alentours pour la conquête de l'énergie libre. Ceci renvoie à l'étrange

guerre des pôles évoquée à mots couverts par l'amiral Byrd avec des disques volants. La question qui se pose est comment Byrd a-t-il pu découvrir une terre nouvelle sur plusieurs milliers de kilomètres ? Un autre indice est fourni par John Dee, inventeur du méridien de Greenwich. Il ramena de Louvain en 1547 deux globes terrestres de Mercator ainsi que des instruments de navigation. Il fut ainsi à la base de l'expansion maritime de l'Angleterre. De par son amitié avec Mercator, il semble que Dee possédait certains secrets sur les pôles (cf. cartes dans le tome 2). « Il nous reste quelques allusions contenues dans *La véritable relation de Casaubon* et dans certaines notes qui existent encore. Ces indications sont extrêmement curieuses. Dee affirme en particulier que la projection de Mercator n'est qu'une première approximation. Selon lui, la Terre n'est pas exactement ronde, ou tout au moins elle est composée de plusieurs sphères superposées alignées le long d'une autre dimension. Entre ces sphères, il y aurait des points, ou plutôt des surfaces de communication, et c'est ainsi que le Groenland s'étend à l'infini sur d'autres terres que sur la nôtre. C'est pourquoi, insiste Dee, dans plusieurs suppliques à la reine Elizabeth, il serait bon que l'Angleterre s'emparât du Groenland de façon à avoir entre ses mains la porte des autres mondes [[549](#)] ». On peut conclure qu'un black-out a été mis en place depuis cette époque concernant une guerre secrète déclenchée par les gouvernants de la Terre renseignés d'une aberration magnétique au pôle ouvrant sur d'autres mondes. Cela explique l'ésotérisme dont les nazis se sont emparés (la figure du svastika coïncide avec l'ouverture d'un vortex comme le diaphragme d'un appareil photo s'ouvrant et se fermant électroniquement) et pourquoi ils se sont établis aux pôles pourchassés par l'amiral Byrd jusqu'en Arctique où il a découvert une de leur base dans une autre dimension sur plusieurs milliers de kilomètres carrés. Sa rencontre avec des grands blonds au pôle Nord et sa guerre avec des engins discoïdaux, des rayons lasers et des murs magnétiques au pôle Sud lors de l'Opération Highjump, nous permettent d'accéder à l'impensable vérité. Il existe bien d'autres mondes d'espace et de temps

aux pôles où des êtres peuvent voler d'un pôle à l'autre à bord de disques volants, comme l'a déclaré Byrd. Ce n'est donc pas un hasard si, le 25 mai 1581, un « être surhumain [...] entouré de lumière » apparut à John Dee. Cet être qu'il appela « ange » lui laissa un miroir noir qui existe encore au British Museum. « C'est un morceau d'anthracite extrêmement bien poli. L'ange lui dit qu'en regardant dans ce cristal, il verrait d'autres mondes et pourrait avoir contact avec des intelligences autres que celles de l'homme... »(p. 84) Ces êtres lui ont révélé « qu'ils sont télépathes, et qu'ils peuvent voyager dans le passé et dans l'avenir. » (p. 93) D'après Bergier, c'est la première fois qu'apparaît cette idée du voyage dans le temps.

Le chercheur William D. Clendenon, ayant étudié de près la soucoupe volante d'Adamski, compare le caducée à un ancien symbole de vol électromagnétique, les serpents entrelacés évoquent les enroulements dans lesquels circulerait le fluide chargé, c'est-à-dire le mercure. Cette vision correspond à ce que Sanchoniathon nommait l'*Agathodémon*, mystérieuse propulsion des antiques chars des dieux. Clendenon pense qu'un grand nombre de phénomènes ovni sont explicables comme étant des vaisseaux utilisant la technologie des spires de mercure et que certains sont anciens et pilotés par des humains mystérieux âgés de centaines d'années alors que d'autres seraient modernes et d'origine américaine, britannique ou allemande (dans *Mercury : UFO messenger of the Gods*, 1990). Nous savons que les nazis utilisaient la propulsion au mercure comme ces humains mystérieux car de nombreux fûts ont été découverts dans les U-boats avec des engins démontés. Une alliance secrète a pu s'établir entre ces êtres séculaires et une caste nazie possédant la technologie de Tesla. Il y eut donc échange d'une technologie multidimensionnelle contre l'or du Reich avec l'établissement de bases secrètes pour le vol de prototypes hybrides dont l'électromagnétisme était repris de Tesla et des vimanas avec la propulsion au mercure. Tout comme Clendenon, Sitchin confirme que des humanités évoluées détenaient ce genre de technologie il y a 6000

ans. Les restes de cette ancienne humanité sont disséminés sur terre, ce que dissimule le système d'éducation.

Pour en revenir au disque du Spitzberg se déplaçant par ondes radio, aux fréquences inconnues de nous selon Guieu, nous pensons que la guerre des temps multidimensionnels a toujours lieu. Ces anges que Dee a rencontrés pourraient être des Hyperboréens irradiés de lumière électromagnétique. Nous pensons aux Envahisseurs qui rougeoient comme Brandon (tison) que David Vincent poursuit dans le premier épisode. Cet indice décrit une race authentique d'envahisseurs qui a les capacités, avec ses vaisseaux spatiaux, de voyager dans d'autres zones d'espace et de temps.

Ainsi, la guerre secrète contre un ennemi invisible annoncée par *Les envahisseurs* est bien une réalité faisant partie de dossiers que le pilote et réalisateur McIntyre devait posséder sous la forme de documents et de photos nazis montrant des vaisseaux discoïdaux décollant à la verticale ainsi que des grands blonds aux yeux bleus et au petit doigt raide possédant des régénérateurs à énergie libre servant à protéger le corps pour le stabiliser dans des champs électromagnétiques de haute intensité, l'empêchant ainsi de se désintégrer. Dans le tome 2, nous verrons jusqu'où a bien pu aller ce commando nazi dans ses conquêtes secrètes.

1 *Récit de contacts avec des équipages de soucoupes volantes*, Paris, Dervy, traduit de l'américain par le Dr Jean-Philippe Crouzet, 1965, 300 p. Titre original : *From Outer Space to You*.

2 Lobsang T. Rampa, *L'ermite*, traduit et adapté par Jean-Louis Morgan, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1971, p. 85 [222 p.]

3 Coll. « Les énigmes de l'univers », Paris, Robert Laffont, 1970, 298 p. ; édition revue et augmentée, coll. « Les autres mondes et leurs énigmes », Paris, Robert Laffont, 1977, 287 p. Henry Durrant est le pseudonyme de Didier Serres, journaliste français habitant Paris.

4 Raymond Bernard, *La Terre creuse*, coll. « Les chemins de l'impossible », Paris, Albin Michel, 1971, p. 164-165.

5 Massimo Teodorani, *Tesla. L'éclair du génie*, coll. « Science et Connaissance », Césène (Italie), Macro Éditions, 2011, p. 47.

6 *Nexus*, no 37, mars-avril 2005 p. 53-54.

7 Même s'il déposera plus de 700 brevets, le créateur officiel de la radio à titre posthume (depuis 1943, pour un brevet déposé le 20 mars 1900 !) a quitté l'école polytechnique de Graz, en Autriche, en décembre 1878, après le premier semestre de sa troisième année. Il est devenu ingénieur sans diplôme, en raison de son efficacité. Convaincu par son père, il a effectué un retour aux études en 1880, à l'université Charles de Prague, pour un semestre, mais il s'en est contenté, son père mourant durant l'année. Il était trop avancé pour la science du temps, d'où l'inutilité d'étudier davantage.

8 *Nexus*, no 37, mars-avril 2005, p. 50-51.

9 *Id.*

10 *Philadelphia Experiment*, traduit en français par Lorris Murail, ill. de Lynch Guillotin, coll. « Science-Fiction », Paris, J'ai lu, 1981, p. 79. Seulement crédité à Berlitz en français. Titre original : Charles Berlitz et William L. Moore, *The Philadelphia Experiment : Project Invisibility*, Introduction par Charles Berlitz, Robbinsdale (Minnesota), Fawcett Publications, 1979, 288 p.

[¹¹](#) *Id.* p.69.

[¹²](#) *Id.* p.70.

[¹³](#) Willis George Emerson [et John Alonzo Williams], *The smoky God, or A voyage to the inner world*, ill. de John A. Williams, coll. « American fiction V », Chicago, John Forbes, 1908, 186 p. Version intégrale dans Internet : <http://www.fullbooks.com/The-Smoky-God.html>

[¹⁴](#) Sébastien Gillain, « L'impensable vérité : la mort de l'aigle », *Top Secret*, no 12 (*La menace extraterrestre*), janvier-février 2004, p. 53.

[¹⁵](#) *Rencontre avec les extra-terrestres*, suivi d'une enquête de Charles Gouiran, préface de Guy Tarade, coll. « Les Carrefours de l'étrange », Monaco, Éditions du Rocher, 1979, 226 p. ; collection dirigée par Jimmy Guieu.

[¹⁶](#) Timothy Good, *Contacts extraterrestres. Rencontres du troisième type : les faits, les rapports, les témoignages*, Paris, Presses du Châtelet, 1999, p. 51. [349 p.] Titre original : *Alien base : The evidence for extraterrestrial colonization of Earth*, New York et Londres, Harper Perennial, 1999, 419 p.

[¹⁷](#) Bob Brown et Joe Giella, *Superman et Batman*, no 16, Nouvelle série, Sagédition, 1970, p. 7 à 11.

[¹⁸](#) Toby Grotz, « The influence of Vedic philosophy on Nikola Tesla's understanding of free energy », Leadville (CO), Theoretical electromagnetic studies and learning association ; The Uncle Taz Library ;
<<http://www.arizonaenergy.org/CommunityEnergy/INFLUENCE%20OF%20VEDIC%20ON%20TESLA%27S%20UNDERSTANDING%20OF%20FREE%20ENERGY.htm>>.

[¹⁹](#) Jérôme Beau, « Deux cas historiques, 1942 1948 », *Top Secret* no 13 (Ovni au Mexique) mars-avril 2004, p. 21-22.

²⁰ No 161 (12 au 19 avril 1952), p. 14.

²¹ Henry Durrant, *Le livre noir des soucoupes volantes*, coll. « Les énigmes de l'univers », Paris, Robert Laffont, 1975 (1970), p. 87.

²² Antonio Ribera i Jordà, *Ces mystérieux OVNI : Jusqu'à présent ils nous ont épiés, mais demain ?*, traduit de l'espagnol par André Bernard, Paris, Éditions De Vecchi, 1976, p. 66-68. [555 p.]

²³ *Ibid.*, p. 64.

²⁴ *Ibid.*, p. 74.

²⁵ *Ibid.*, p. 69.

²⁶ *Les Envahisseurs : le futur recomposé*, coll. « Télévision en séries », Marseille, Éditions Yris, 2001 (1998), p. 5-6.

²⁷ *Les phénomènes étranges du monde*, Monaco, Éd. du Rocher, 1989, p. 237-238.

²⁸ Jean-Marc Roeder, « L'arme ultime du III^e Reich », *Top Secret*, no 9 (*L'affaire Bérégovoy*), juillet-août 2003, p. 40-41.

²⁹ <<http://www.karmapolis.be/pipeline/part2.htm>>

³⁰ Préface de Roy Thinnès, *op. cit.*

³¹ Timothy Good, *Contacts extraterrestres*, *op. cit.*, p. 107-108.

³² Didier Liardet, *op. cit.*, p. 69-70.

³³ « L'électro-gravitation », *Horizons virtuels*, no 9, mars 2003, p. 4. (extraits de *La*

Conspiration cosmique de Stan Deyo aux éditions Louise Courteau).

³⁴ Donald Edward Keyhoe, *Le dossier des soucoupes volantes*, traduit en français par Yves Massip et Henri Daussey, Paris, Hachette, 1954, p. 142-143.

³⁵ Cf. les travaux de Nikola Tesla puis de Viktor Schauberger, qui a travaillé pour l'Allemagne nazie en créant des disques rotatifs annulant la gravité, d'après les travaux de Tesla.

³⁶ Keyhoe, *op. cit.* , p. 124-128.

³⁷ *Ibid.*, p. 128.

³⁸ *Ibid.* , p. 104.

³⁹ Jean-Pierre Troadec, « Les ovnis nazis : les plans secrets du troisième Reich », *Top Secret*, no 24, avril-mai 2006, p. 28-29.

⁴⁰ Bizarrus, *La vérité est ici !* <http://www.bizarrus.com/article,Tout-sur-ce-qui-concerne-les-prototypes-allemands.-87.html>.

⁴¹ *Top Secret*, no 41, février-mars 2009, p. 27.

⁴² *Id.*

⁴³ Henry Durrant, *Le livre noir des soucoupes volantes*, Paris, Robert Laffont, 1975 (1970), p. 94-95.

⁴⁴ « Le défi des OVNI », projet *LUXORION* <<http://www.astrosurf.com/luxorion/ovni-priseencharge-scientifiques3.htm>>.

⁴⁵ Jan van Helsing, *Les sociétés secrètes et leur pouvoir au XX^e siècle*, îles Canaries et Tourrettes sur Loup, Éditions Ewertverlag SL, 1995, p. 121. Interdit en Suisse et en

Allemagne pour antisémitisme, il fut retiré des tablettes à cause de poursuites relatives aux droits de publication des photos des ovnis et plans des Vrils allemands. Les Éditions Félix (de l'Île Maurice) reprirent le livre, retirèrent les photos controversées et le retirèrent *Livre jaune* no 5. Sauf que l'Ordre indépendant du B'nai B'rith (« Les fils de l'Alliance », en hébreu) poursuivait l'auteur et l'éditeur pour y avoir inclus ou laissé des articles des *Protocoles des Sages de Sion*. À cause des pressions de cette organisation, le *Livre jaune* no 5 fut aussi retiré du marché.

⁴⁶ *Ibid.* , p. 128.

⁴⁷ Jean-Marc Roeder, « L'arme ultime du IIIe Reich », *Top Secret*, no 9 (*L'affaire Bérégovoy*), juillet-août 2003, p. 41.

⁴⁸ Jean-Pierre Troadec, « Les ovnis nazis : les plans secrets du Troisième Reich », *Top Secret*, no 24 (*Les OVNIS du III ème Reich*), avril-mai 2006, p. 26. Monsieur Troadec est le vice-président de l'association Ovni Investigation de Lyon.

⁴⁹ *Id.*

⁵⁰ Pseudonyme littéraire d'Henri-René Guieu, né le 19 mars 1926 à Aix-en-Provence et mort le 2 janvier 2000. Le nom de code de « Jimmy » lui avait été donné par les Américains lors de la Deuxième Guerre. Il était tout jeune et déjà « résistant ». Il a écrit sous plusieurs pseudonymes moins connus, tels Jimmy G. Quint, Claude Rostanig et Dominique Verseau. Versé dans la science-fiction, en 1984, il avait déjà publié 82 romans dans la collection « Anticipation » des Éditions Fleuve Noir, après 4 romans parus chez Marabout junior sous le nom de Claude Vauzière entre 1960 et 1962. *Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde* paraissait à Paris, chez Fleuve Noir (préface de Marc Thirouin, illustrations de Brantonne), 1954, 252 p.).

⁵¹ *Ibid.* , p. 57.

⁵² Jan van Helsing, *op. cit.* , p. 138.

⁵³ Desmond Leslie et George Adamski, *Les soucoupes volantes ont atterri*, traduit de l'américain par France-Marie Watkins, coll. « L'Aventure mystérieuse », Paris, J'ai lu, 1971, 306 p. Titre original : *Flying saucers have landed*, New York, British Book Centre,

1953, 232 p.

⁵⁴ Ivan T. Anderson, *Les invisibles sous les mers*, Paris, « Les chemins de l'impossible », Albin Michel, 1979, p. 254

⁵⁵ Bizarrus, *La vérité est ici !* « Trois précisions sur Adamsky » <http://www.bizarrus.com/article,Tout-sur-ce-qui-concerne-les-prototypes-allemands.-87.html>. Sources trouvées, y écrit-on, dans le site Web *OVNI-PHOTOVNI* (<http://photovni.free.fr/>).

⁵⁶ *Id.*

⁵⁷ Jean-Marc Roeder, *loc. cit.*

⁵⁸ *Mes amis les hommes de l'espace. Récit de contacts avec des équipages de soucoupes volantes*, traduit de l'américain, par le Dr Jean-Philippe Crouzet Paris, Dervy, 1965, 300 p. Titre d'origine : *From outer space to you*, Clarksburg WV, Saucerian Books, 1959, 256 p

⁵⁹ Munich, J.F. Lehmanns, 1956, 170 p.

⁶⁰ Henry Durrant , *op. cit.*, p. 75-76.

⁶¹ *Maladie de Dupuytren* http://www.hopitalsaintlouis.org/old/Infos/main_dupuytren.htm.

⁶² Olivier de Rouvroy, « L'héritage d'Adamski », *Stargate*, no 10, juin-juillet 2005, p. 43.

⁶³ <<http://www.secret-realite.net>>

⁶⁴ Donald Edward Keyhoe, *op. cit.* , p. 146.

⁶⁵ Andrew Tomas, *Shambhala, oasis de lumière*, traduit de l'anglais par Madeleine Gauthier-Laurent, coll. « Les Énigmes de l'univers », Paris, Robert Laffont, 1976, p. 36. (Les archives du Vatican.) Réédition : Paris, Le Hiérarch, 1988, 236 p. Titre original : *Shambhala : Oasis of Light*, Londres, Sphere, 1977, 176 p.

⁶⁶ T. Good, *Contacts extraterrestres*, p. 117.

⁶⁷ *Id.* , p. 142 (*Inside the space ships*, p. 56).

⁶⁸ José Frendelvel, *L'or des étoiles, nouveau regard sur le système solaire*, photos courtoisie de la NASA, ill. artistiques de Maryse Bell, Le Bugue, Éditions Frendelvel (L'Ère Nouvelle), 2005, [380 p.] Version PDF disponible :
<http://frendelvel.free.fr/Livre/extrait_ord.pdf>.

⁶⁹ David Icke, *Les enfants de la matrice*, tome 1, Saint-Zénon, Louise Courteau, éditrice, 1998, p. 159.

⁷⁰ *Les clés de l'inexpliqué* (<mondenouveau.fr>), « Le paranormal en Europe de l'Est ». (Renseignements tirés de Jim Schnabel, *Espions psi : L'histoire secrète de l'espionnage extrasensoriel américain*, préface de Patrick Drouot, traduit de l'américain par Arnaud d'Aprémont, Monaco, Éd. du Rocher, 2005, 449 p. Titre original : *Remote viewers : the secret history of America's psychic spies*.)

⁷¹ *Loc. cit.* Informations extraites d'un rapport de la Defense Intelligence Agency (DIA), 1972.

⁷² *MONARK MIND CONTROL : La Psycho-Technologie pour les esprits.*
« Un programme militaire devenu incontrôlable »
<http://secretebase.free.fr/complots/techno/mindcontrol/mindcontrol.htm>.

⁷³ « Jacques William Carter » <http://ufocenter.over-blog.org/article-11530975.html>

⁷⁴ *Id.*

⁷⁵ *Nouveaux Horizons Santé* no 44, sept 2006, p. 13. (« Six années dans un vaisseau E.T » Le Grepî).

⁷⁶ *Ibid.* , p. 12.

⁷⁷ Le Grepî, Michael Hesemann, *Geheimsache UFOs* « Les présidents américains savent tout », *Top Secret*, no 5 (*OVNIS : Les présidents américains savent tout !*), p. 36.

⁷⁸ Philip James Corso et William J. Birnes, *Le jour après Roswell*, New York, Pocket Books, 1997, p. 84-85]. Titre original : *The day after Roswell*.

⁷⁹ José Frendelvel, *L'or des étoiles : Nouveau regard sur le système solaire, op. cit.* (Un Vénusien à Maui ?) p. 317.

⁸⁰ *Such things are known*, New York, Vantage Press, 1982, p. 150-151. Signification du titre : « De telles choses sont connues ».

⁸¹ Ronald K. Siegel, « A device for chronically controlled visual input », *Journal of the Experimental Analysis of Behaviour*, vol. 11, no 5, septembre 1968, p. 559-560 ; extrait du site *Choix-Réalité*, « Contrôle électronique de l'esprit », lundi 19 février 2007 ; <http://archive.choix-realite.org/?1589-contrôle-electronique-de-l-esprit>.

⁸² *Choix-Réalité, id.*

⁸³ Au pouvoir depuis 1995, il menace le record de Leonid Brejnev, qui a tenu 18 ans. Mais Moscou ne l'a confirmé dans ses fonctions qu'en 2006, bien qu'il ait été élu au suffrage universel plus d'une décennie avant cela. Premier et unique président de la république de Kalmoukie et champion d'échecs de la république à l'âge de 14 ans, formé à l'École des relations internationales de Moscou, Kirsan était en 1993 (à 31 ans) à la tête de plus d'une cinquantaine de sociétés, de banques et de bourses dans les pays de la Communauté des États indépendants (CEI) et au-delà de l'Ex-URSS. Il affirme avoir payé de sa poche la construction de dizaines de temples bouddhistes et d'églises orthodoxes. Il dirige également la Fédération internationale des échecs depuis 1995, après les soupçons de corruption envers Florencio Campomanes ayant poussé le prétendant au titre mondial Nigel Short et l'ex-champion Garry Kasparov, à créer la Professional Chess Association, qui fonctionna de 1993 à 1996. Les Kalmouks sont les descendants de Mongols originaires du Turkestan chinois (Asie centrale). Curieusement, Kasparov est aussi en politique, mais dans l'opposition. Il n'a pas la partie aussi facile.

⁸⁴ Il incarne Steve McGarrett dans *Hawaï 5-0* au Québec , *Hawaï police d'État* en France et

Hawaii Five-0 aux États-Unis.

⁸⁵ Alexandre Billette, « Kafka en Kalmoukie », *Le Monde* (Paris), 25 avril 2008, p. 19. <http://voyageavenir.blogspot.com/2008/05/kafka-en-kalmoukie.html>.

⁸⁶ Wikipédia, *l'encyclopédie libre*.

⁸⁷ difficultnspace, « La Russie se prépare-t-elle à divulguer la présence ET ? », *Ovnis-USA* (forum), 30 mai 2010, p. 19. <<http://ovnis-usa.com/page/19/>> 118

⁸⁸ *Loc. cit.*

⁸⁹ Alexandre Billette, loc. cit., p. 19. <<http://crudites.wordpress.com/2008/05/13/kalmoukie-dans-les-medias/>>

⁹⁰ Wikipédia : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Kalmoukie>>.

⁹¹ Thierry Meyssan, <http://www.voltairenet.org/La-presidente-de-la-Lettonie>

⁹² *Id.*

⁹³ Jacques Bergier, Georges H. Gallet et l'équipe d' *Il Giornale dei Misteri, Le livre du mystère*, coll. « Les chemins de l'impossible », Paris, Albin Michel, 1975, p. 79.

⁹⁴ « Lors de dépositions ultérieures, d'autres révélations sensationnelles furent faites et l'on apprit que les deux hommes faisaient partie d'un groupe de "savants spiritualistes" et s'intéressaient au spiritisme, aux explosifs et aux communications avec Mars. »

⁹⁵ Timothy Good, *Contacts extraterrestres. Rencontres du troisième type : les faits, les rapports, les témoignages*, Paris, Presses du Châtelet, 1999, p. 233-250.

⁹⁶ *Ibid.* , p. XIV.

⁹⁷ *Ibid.* , p. 241.

⁹⁸ Site de Jane Burgermeister (interdit le 15 avril 2010).

⁹⁹ Jack Pearl, *Les envahisseurs : Le barrage de la peur*, traduit de l'américain par Monique Dessoudres, coll. « Point Rouge » no 7, Paris, Hachette, 1972, p. 8 à 14. Titre d'origine : *The Invaders : Dam of death*, ill. de Robert Jelley, édition autorisée de cette création de Larry Cohen, Racine (Wisconsin), Whitman, 1967, 212 p.

¹⁰⁰ Jimmy Guieu, *Les gouvernants sacrés*, vidéo 2 : *Nos maîtres : les extraterrestres*, 1992, et la vidéo *OVNI – USA – Nouvelles révélations*, 1993.

¹⁰¹ Jérôme Beau, *Deux cas historiques, 1942-1948, Top Secret*, no 13 (OVNI au Mexique) p. 22.

¹⁰² François Pierre Schneider, « La Société secrète Vrîl ou l'alliance avec les créatures d'outre espace », *Mondes étranges* no 13 (oct 2011), p. 39. L'auteur, écrivain et germaniste, révèle que « le général Wilhelm Canaris, chef des 132 services de renseignement de l'armée allemande avait donné son assistance à un groupe de chercheurs dont le projet principal consistait à élaborer et à expérimenter des disques volants, la fameuse série des "Vrîl". D'après des plans réapparus dans les années 1980, le premier de la série disposait d'un système de lévitation et de propulsion "Schumann-Levigator-Antrieb" et d'un système de guidage électromagnétique "Magnetfeld-Impulsor-Steuerung". Ce bel exemple de technologie allemande pouvait voler de 2500 à 12000 km/h et avait un diamètre de 11,5m ».

¹⁰³ *Agents secrets contre armes secrètes*, coll. « Les Clés de l'aventure », Paris, Éditions Arthaud, 1955, 220 p. / coll. « Aventure » no 101, Paris, J'ai lu, 1965, poche, 255 p.

¹⁰⁴ *11 septembre 2001, l'effroyable imposture*, Paris, Carnot, 2002.

¹⁰⁵ « Les origines nazies d'Al-Qaïda », *Nexus*, no 42, janvier-février 2006, p. 10-14.

¹⁰⁶ Le rendez-vous des lecteurs. *Top Secret*, no 47 (Conquête spatiale, jusqu'où ira le mensonge ?), p. 15.

[107](#) Commandant X, *L'ultime complot*, Paris, Ramuel, 1996, 180 p.

[108](#) *Ibid.* , p. 106.

[109](#) Bob Pratt, *Ovnis Danger : Appel à la vigilance. Rencontres mortelles au Brésil... et ailleurs ?* , préfaces de Jacques Vallée et de Joël Mesnard, Paris, Éditions Trajectoire, 2010, 376 p.

[110](#) Charles Berlitz, *Le Triangle des Bermudes*, t. 2 : *Sans traces*, Paris, Flammarion, 1978, p. 198-199. Titres originaux : *The Bermuda Triangle* (1974) et *Without a trace* (1977).

[111](#) Howard Menger, *Mes amis les hommes de l'espace, Récit de contacts avec des équipages de soucoupes volantes*, Paris, Dervy, 1965, p. 192-194.

[112](#) *Ibid.* , p. 124.

[113](#) George Adamski, *Les soucoupes volantes ont atterri*, coll. « L'Aventure mystérieuse », Paris, J'ai lu, 1970, p. 251.

[114](#) Timothy Good, *Contacts extraterrestres. Rencontres du troisième type : les faits, les rapports, les témoignages*, Paris, Presses du Châtelet, 1999, p. 24-25.

[115](#) Jean Sider, *Ultra Top Secret : Ces ovnis qui font peur*, préface du Pr Rémy Chauvin, Paris, Axis Mundi, 1990, p. 374.

[116](#) Michel Coquet, *O.V.N.I. à la lumière de la Tradition*, Tunis, L'Or du Temps, 1992, p. 104.

[117](#) Jean-Marc Roeder, « L'ultime secret du IIIe Reich », *Top Secret*, no 9, juillet-août 2003, p. 40-41.

[118](#) Charles Berlitz, *op. cit.* , p. 20.

[119](#) *Ibid.* , p. 83-84

[120](#) *Ibid.* , p. 48-49.

[121](#) Charles Berlitz, *Philadelphia Experiment*, coll. « Science-Fiction », Paris, J'ai lu, 1981, p. 18-19.

[122](#) Jimmy Guieu, *Black-out sur les soucoupes volantes*, ill. de Allandrieux, Paris, Fleuve Noir, 1956, p. 111.

[123](#) *Ibid.* , p. 107.

[124](#) *Ibid.*, p. 119.

[125](#) *Id.*

[126](#) *Ibid.* , p. 107-109.

[127](#) *Ibid.* , p. 110.

[128](#) *Ibid.* , p. 96-101.

[129](#) Pseudonyme d'Henri-Louis-Luc Viard, connu aussi sous les pseudonymes de Louis-François Beaumetz et de Louis-François Carlemont.

[130](#) Paris, del Duca, 1958, 360 p.

[131](#) Robert Charroux, *Histoire inconnue des hommes depuis cent mille ans*, Paris, Robert Laffont, 1963, p. 368.

¹³² Jimmy Guieu, *op. cit.*, p. 89.

¹³³ Jan van Helsing, *Les sociétés secrètes et leur pouvoir au XXe siècle*, îles Canaries et Tourrettes sur Loup, Éditions Ewertverlag SL, 1995, p. 118.

¹³⁴ *Ibid.*, p. 115.

¹³⁵ Robert Charroux, *op. cit.*, p. 215.

¹³⁶ <<http://ufocenter.over-blog.org/article-11530975.html>>. (Jean Sider, *Ovnis : la solution du mystère ? Nouvelles révélations*, Villeselve, Éditions Ramuel, 2001).

¹³⁷ Henri Vernes, *Bob Morane. Opération Chevalier Noir*, ill. de William Vance, coll. « Pocket/Bob Morane » no 124, Paris, Marabout-Gérard, 1974.

¹³⁸ Jimmy Guieu, *Black-out sur les soucoupes volantes*, *op. cit.*, p. 245.

¹³⁹ *Ibid.*, p. 247.

¹⁴⁰ *Ibid.*, p. 252-253.

¹⁴¹ *Ibid.*, p. 253.

¹⁴² « Les News de l'énergie libre », *Top Secret*, no 13 (*OVNI au Mexique*), mars-avril 2004, p. 7.

¹⁴³ Preston B. Nichols avec la collaboration de Peter Moon, *The Montauk Project : Experiments in time*, coll. « Montauk Project », Westbury, New York, Sky Books, 1992, 156 p. ; livre entier disponible <<http://www.scribd.com/doc/11574482/Nichols-Preston-B-The-Montauk-Project-Experiments-in-Time>>.

¹⁴⁴ David Ash, *Recherches extraordinaires*, traduit de l'anglais par Alain Goomaghtigh : <<http://www.artivision.fr/docs/recherchesextra.html>>.

¹⁴⁵ « Les révélations d'Alfred Bielek sur l'expérience de Philadelphie », *Horizons virtuels*, no 11, mai 2003, p. 2. Revue mensuelle créée par Michel Dogna.

¹⁴⁶ David Ash, *op. cit.*

¹⁴⁷ Massimo Teodorani, *Tesla, L'éclair du génie : L'histoire et les découvertes du plus grand inventeur du XX^e siècle*, coll. « Science et Connaissance », Cesena (Italie), Macro Éditions, 2011, p. 55-57.

¹⁴⁸ <<http://secretebase.free.fr/complots/techno/mindcontrol/mindcontrol.htm>>

¹⁴⁹ Émission *Secret Défense : Ce que les gouvernements nous cachent*, le vendredi 25 mars 2011 sur Syfy.

¹⁵⁰ <www.ovnis-usa.com>

¹⁵¹ Geneviève Vanquelef, « La fantastique histoire du professeur Hernandez », *Horizons virtuels*, no 12, p. 6 à 9, juin 2003.

¹⁵² *Id.*, *Horizons Virtuels* no 13, p. 8 (suite et fin), juillet 2003.

¹⁵³ *Les phénomènes étranges du monde*, Monaco, Éd. du Rocher, 1989, p. 457-458.

¹⁵⁴ « Les morts du programme Star Wars », no 19 (*OVNI en France*), mai 2005, p. 58-61.

¹⁵⁵ Timothy Good, *extraterrestres. Rencontres du troisième type : les faits, les rapports, les témoignages*, Paris, Presses du Châtelet, 1999, p. 171. (Ellen Crystall, *Silent invasion : The shocking discoveries of a UFO researcher*, New York, Paragon House, 1991).

¹⁵⁶ *Id.*

¹⁵⁷ *Ibid.* , p. 168.

¹⁵⁸ *Ibid.* , p. 169.

¹⁵⁹ *Ibid.* , p. 170

¹⁶⁰ José Frendelvel, *L'or des étoiles : Nouveau regard sur le système solaire*, *op. cit.* , p. 307. [381 p.]

¹⁶¹ *Id.* p. 308.

¹⁶² *Id.*

¹⁶³ *Agents secrets contre armes secrètes*, coll. « Les Clés de l'aventure », Paris, Éditions Arthaud, 1955, p. 43-47.

¹⁶⁴ <<http://skystars.unblog.fr/2010/05/>

¹⁶⁵ J.G.-Odile Delagrangé, « Existe-t-il sur Ganymède une colonie d'extraterrestres ? », p. 54-57.

¹⁶⁶ Christophe Petit, « Les Envahisseurs sont là ! », *Génération Séries*, no 3, août 1992, p. 13.

¹⁶⁷ Joe Vials, « Les armes psychotroniques », *New Dawn* (Melbourne, Australie), 30 mai 2009 ; article disponible : manuscrit (http://www.arsitra.org/yacs/files/article/143/armes_psychotroniques.pdf) et publié (<http://transition888.heavenforum.org/t210-les-armes-psychotroniques>).

¹⁶⁸ « L'affaire de Philadelphie : info ou intox ? », *Top Secret*, no 31 (*Philadelphia Experiment*), juin-juillet 2007, p. 36.

[169](#) Geneviève Vanquelef, « La chaise de Montauk », *Le journal de Michel Dogna*, no 53, juillet-août 2007, p. 8.

[170](#) Christian Macé, « Ces intelligences d'outre-mondes qui nous côtoient... », *Top Secret*, no 13 (*OVNI au Mexique*), mars-avril 2004, p. 30. <<http://ufoweb.free.fr/macel.htm>>

[171](#) Près de Fittja, dans l'est de la Suède, se trouve une tombe où furent ensevelis les restes d'un commerçant viking (ou d'un pirate, puis qu'il était probablement les deux à la fois). Lorsque les archéologues l'ouvrirent, ils découvrirent, stupéfaits, quelle avait été l'étendue véritable du commerce des Vikings : des pièces d'argent de Cordoue, en Espagne, des monnaies d'Égypte, de Syrie, de Bagdad, et même de Tachkent, dans le centre de l'Asie. Collectif, *Énigmes et secrets du passé*, traduit de l'anglais par J.-P. Quijano, D. Friedman, M. Joordevant et Fr. Notaire, *Sélection du Reader's Digest*, 1986.

[172](#) Richard Khaitzine, *Quand la Terre gronde... : Et si l'Apocalypse était pour demain ? Les mensonges des dirigeants de ce monde*, Paris, MCOR/La Table d'Émeraude, 2007.

[173](#) *Livre jaune no 5*, Île Maurice, Éd. Félix, extraits des p. 154-170.

[174](#) Charles Berlitz, *Philadelphia Experiment*, coll. « Science-Fiction », Paris, J'ai lu, 1981, p. 107-108.

[175](#) Émilie Le Phoüler, « La mystérieuse expérience de Philadelphie », *Mondes étranges*, hors série, no 2, (« Univers parallèles ») août 2010.

[176](#) B M., *Philadelphia Experiment, un voyage dans le temps inexplicable*, récit, Paris, Éditions Société des Écrivains, 2007, p. 66.

[177](#) *Les aliens et ovnis sur la Lune* ; <<http://www.anakinovni.org/lune2.htm>> 220

[178](#) <<http://secretebase.free.fr/complots/techno/mindcontrol/mindcontrol.htm>>

[179](#) L'un des meilleurs isolants sur terre, résistant à la chaleur.

[180](#) Nice-Matin, 28 juillet 2009.

[181](#) Claude Burkel, Dossier OVNI : « Ma rencontre avec Marius Dewilde », *Top Secret*, no 17 (*Les OVNIS dans la Bible*), janvier-février 2005, p. 24.

[182](#) La Rédaction, « De très anciens crânes de cristal, énigmes pour la science », *Sacrée Planète*, no 13, déc. 2005-jan. 2006, p. 19.

[183](#) Wikipédia : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Cristal>>.

[184](#) « Armée américaine : des lasers anti-missiles de 100 kW d'ici quatre ans », *Futura-Sciences*, le magazine de l'innovation, de la science et de la découverte, <www.futura-sciences.com/fr/news/t/recherche/d/armee-americaine-des-lasers-anti-missiles-de-100-kw-dici-quatre-ans_7983/>.

[185](#) <<http://neo-free.forumpicardie.com/t66-les-atlantes-et-les-cristaux>

[186](#) Nom donné par Didier Liardet.

[187](#) *Id.*

[188](#) Milton William Cooper, maintenant décédé, *Le gouvernement secret* suivi d' *Opération « Cheval de Troie »*, Saint-Zénon, Louise Courteau, editrice, 1999, p. 103.

[189](#) Howard Menger, *Mes amis les hommes de l'espace. Récit de contacts avec des équipages de soucoupes volantes*, Paris, Dervy, 1965, 300 p.

[190](#) Jan van Helsing, *Les sociétés secrètes et leur pouvoir au XXe siècle*, op. cit. , p. 139. La Nouvelle-Souabe en français.

[191](#) Eden Moon, « La connexion Apollo », *Top Secret*, no 63 (Bugarach, nous avons retrouvé la porte du temps), octobre-novembre 2012, p. 9 à 11.

[192](#) Abhay Charanaravinda Bhaktivedanta Swami Prabhupâda, *Srîmad Bhâgavatam*, Bhaktivedanta Book Trust, New York/Londres, 12 volumes publiés à partir de 1972, p. 218-219, Tome 2. Comprenant texte sanskrit original, translittération en caractères romains, traduction mot à mot, traduction littéraire et explications (titrées « Teneur et portée », dans la version en langue française). Seuls les volumes 1 à 10 ont été traduits en français, sous le titre *Le Srîmad Bhâgavatam*. La traduction anglaise et les commentaires des volumes 10 (en partie) à 12 sont l'œuvre de disciples de Prabhupâda et ont été publiés après la mort de celui-ci en 1977. L'auteur a fondé l'Association internationale pour la conscience de Krishna.

[193](#) Robert-Jean Victor, *Dieu, les dieux étaient des hommes*, coll. « Les carrefours de l'étrange », Monaco, Éditions du Rocher, 1979, p. 64.

[194](#) Olivier de Rouvroy, « L'héritage d'Adamski », *Stargate*, no 10, juin-juillet 2005, p. 43.

[195](#) *Civilisations perdues* <Eden-saga.com>.

[196](#) A. C. Bhaktivedanta Swami Prabhupâda, *op. cit.* , p. 190.

[197](#) Robert J. Victor, *op. cit.* p. 61.

[198](#) Paris, Nouvelles Éditions latines, 1964, 474 p.

[199](#) Benjamin Domis, « Vîmanas : les ovnis de la tradition indienne », *Mondes étranges*, no 11, avril 2011, p. 12-13

[200](#) Guy Tarade, *Soucoupes volantes et civilisations d'outre-espace*, coll. « L'Aventure mystérieuse » no 214, Paris, J'ai lu, 1969, p. 286.

[201](#) David Icke, *Les enfants de la matrice*, tome 1, Saint-Zénon, Louise Courteau, éditrice, 2002, p. 129.

[202](#) *Id.* , p. 183. (Alan F. Alford, *Gods of the new millennium : The shattering truth of human origins*, Londres, Arnold Publishers, 1999, p. 233.)

[203](#) Coll. « Les chemins de l'impossible », Paris, Albin Michel, 1977, p. 102.

[204](#) David Icke, *op. cit.*, p. 181.

[205](#) *La race à venir*, traduit de l'anglais par Honoré Destouches, préface de Jacques Bergier, coll. « Bibliothèque Marabout ; 438. Science-fiction », Verviers/Paris, Gérard/diffusion Inter-forum, 1973, 247 p. Titre original : *The coming race*, introduction de David Seed, Middletown (Conn.), Wesleyan University Press, 2005 (1871), liii-218 p. *La race future*, préface par Raoul Frary, Paris, Dentu, 1888 ; réédité sous le titre *La race qui nous exterminera*, traduit par Gustave Lambert Brahy, Paris/Bruxelles, Éd. de la Revue Demain, 1935 ; et enfin *La race à venir... Celle qui nous éliminera !*, coll. « Camion noir », Paris, Éditions du Camion Blanc, 2008, 170 p.

[206](#) En hébreu, *Tsva Haganah lé-Israel* : « Force de défense d'Israël », créée le 26 mai 1948 ; on l'abrège par *Tsahal*, nom donné à l'armée israélienne.

[207](#) Sous le titre original « The narrative of Arthur Gordon Pym », dans *The Southern Literary Messenger* (Richmond), janvier-février 1837, dont Poe était le rédacteur en chef depuis 1835. Première parution en bouquin : *The narrative of Arthur Gordon Pym of Nantucket*, New York, Harper & brothers. Puis : *Aventures d'Arthur Gordon Pym*, traduit de l'américain par Charles Baudelaire, Paris, Michel Lévy frères, 1858.

[208](#) En tout, 5 000 hommes, 13 navires et 26 avions. L'opération Highjump est parfois associée à quelque « théorie du complot » suggérant une motivation non scientifique, mais militaire. Cela repose sur la participation de plus de 50 % de bateaux militaires, et la revendication de cette région par l'Allemagne nazie le 19 janvier 1939, après l'envoi d'une expédition. Les nazis ont d'abord demandé à monsieur Byrd de conduire cette opération en Nouvelle-Souabe (*Neuschwabenland*), mais il a refusé. Cette théorie du complot est soutenue par une interview de monsieur Byrd, directement après cette opération (Wikipédia).

[209](#) Gabriele Zaffiri, « L'opération anti-nazie "Highjump" », *Stargate*, no 6, octobre-novembre 2004, p. 27.

[210](#) Roch Saüquere, « L'opération High-Jump », *Top Secret*, hors série no 1 (*La Terre*

creuse), p. 11-12.

²¹¹ Antonio Ribera, *op. cit.* p.12.

²¹² Lobsang T. Rampa, *L'ermite*, traduit et adapté par Jean-Louis Morgan, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1971, p. 113 [222 p.]

²¹³ *Nexus*, no 22, septembre-octobre 2002.

<http://www.onnouscachetout.com/forum/topic/953-les-contacts-de-billy-meier/>.

²¹⁴ Jacques Bergier et Georges Gallet, *op. cit.*

²¹⁵ Robert Charroux, *L'énigme des Andes. Les pistes de Nazca, la bibliothèque des Atlantes*, Paris, Robert Laffont, 1974, p.166-167, [394 p.] <http://www.scribd.com/doc/50738377/5/LES-32000-MESSAGES-D-ACAMBARO>.

²¹⁶ *Id.* p.167 à 169.

²¹⁷ Robert Charroux, *op. cit.* , p. 170.

²¹⁸ *Ibid.* , p. 172.

²¹⁹ *This Island Earth*, aussi connu sous le titre français *Terreur sur l'univers*. Réalisé par Joseph M. Newman et basé sur le roman de Raymond F. Jones, *This island heart* (*Forrest J. Ackerman presents This Island Earth*, New York, Pulpless.com, 1952, 190 p.), traduit par Janine Beuville (*Les survivants de l'infini*, coll. « Le Rayon fantastique » no 37, Paris, Hachette/Gallimard, 1956).

²²⁰ Charroux, *op. cit.* , p. 177.

²²¹ Van Helsing, *op. cit.*, p. 129.

²²² *Ibid.* , p. 172.

[223](#) *Ibid.* , p. 170.

[224](#) Ferdinand Ossendowski, *Bêtes, hommes et dieux : l'énigme du roi du monde*, traduit par Robert Renard, coll. « L'Aventure mystérieuse », Paris, J'ai lu, 1969, 306 p.

[225](#) Peter Kolosimo, *Terre énigmatique : Les chemins de l'impossible*, traduit de l'italien par Simone de Vergennes, Paris, Albin Michel, 1970, p. 73 ;
<<http://bouddhanar.blogspot.com/2011/05/agartha.html>> 269

[226](#) *Ibid.* , p. 74.

[227](#) Andrew Tomas, *Les secrets de l'Atlantide*, coll. « Bibliothèque des grandes énigmes », Paris, Robert Laffont, 1969, p. 58-59, 201 p.

[228](#) *Id.*

[229](#) Kolosimo, *op. cit.* p.75.

[230](#) Robert Charroux, *Le livre des maîtres du monde*, Paris, Robert Laffont, 1967, p. 290.

[231](#) Timothy Good, *Contacts extraterrestres. Rencontres du troisième type : les faits, les rapports, les témoignages*, Paris, Presses du Châtelet, 1999, p. 108.

[232](#) Peter Kolosimo, *op. cit.*, p. 76.

[233](#) *Id.*

[234](#) « Les pyramides », no 1, août-octobre 2006, p. 70-76 (Steve Marshall, *Fortean Times*, no 164, novembre 2002, extraits traduits par Marcelle Gerday,).

[235](#) Hausdorf a de toute évidence puisé ces connaissances dans Bruce L. Cathie, *The bridge*

to infinity : *Harmonic 371244*, Auckland (Nouvelle-Zélande), Quark Enterprises/Brookfield Press, 1983. Adept allemand de la théorie des anciens astronautes et protégé d'Erich von Däniken, Hausdorf a dénombré plus de 100 pyramides dans une zone de 2 000 km² autour de la cité de Xi'an et dans la province de Shaanxi).

236 *Les grands secrets de l'Archéologie op. cit.* p. 75.

237 *Id.*

238 Peter Kolosimo, *op. cit.* , 1970, p. 66.

239 Visité pour la première fois en 1907 par Sven Hedin. En comparaison, il lui a fallu plusieurs expéditions transhimalayennes pour faire de telles découvertes. Il a écrit sur ses voyages dans l'Orient mystérieux.

240 Ou *Kangyour* ou *Kangyur* ou *Kanjour*, qu'on peut traduire par « traduction des paroles [du Bouddha] ». Une édition manuscrite en 108 volumes conservée à la Staatsbibliothek zu Berlin (anciennement Königlische Bibliothek zu Berlin) a été acquise en 1889 par von Brandt, envoyé de l'empereur allemand. La collection se trouvait dans le Palais Yonghegong ou Temple de Yonghe, lamaserie la plus somptueuse de Pékin. Ce *Kanjur* appartient à la lignée Tshal pa, et est en fait une copie réalisée en 1680 du *Kanjur* imprimé de Wanli (1606). (Source : Wikipédia)

241 « SS les cultes secrets », septembre 2010, p. 25-26.

242 Michel Coquet, *O.V.N.I. à la lumière de la Tradition*, Tunis, Éd. L'Or du Temps, 1992, p. 184-185.

243 *Actualité de l'histoire. Le Blogue de Scaramouche !* ; <http://actualitedelhistoire.over-blog.com/article-u-57697876.html>.

244 « Mission Antarctique 1945, la guerre secrète britannique » (1re partie), p. 51, *Nexus*, no 41, novembre-décembre 2005. James Robert, employé civil d'une agence du ministère de la Défense britannique, est un historien spécialisé dans la Seconde Guerre mondiale.

[245](#) Jan van Helsing, *Les sociétés secrètes et leur pouvoir au XX^e siècle*, *op. cit.*

[246](#) James Robert, *op. cit.*

[247](#) Basil Henry Liddell Hart et Constance Kritzberg, *History of the Second World War*, Londres, Cassel, 1970, p. 410.

[248](#) *Ibid.* , p. 411.

[249](#) <<http://actualitedelhistoire.over-blog.com/article-u-57697876.html>>

[250](#) *Les chroniques des mondes parallèles*, coll. « Les énigmes de l'univers » no 69, Paris, Robert Laffont, 1974, p. 272-273.

[251](#) Frank Edwards, *Soucoupes volantes, affaire sérieuse*, traduit de l'américain par Nicolas Seitert, coll. « Les énigmes de l'univers », Paris, Robert Laffont, 1967, 281 p. ; Colorado, Comité Condon, 1969 (rééditions subséquentes). Titre original : *Flying saucers, serious business*, New York, Lyle Stuart, 1966, 319 p. ; rééd. New York, Bantam Books, 1966, 185 p.

[252](#) *Le Courrier Interplanétaire*, no 54, p. 4.

[253](#) Guy Tarade *op. cit.* p. 275-276.

[254](#) *Actualité de l'histoire*, « L'histoire cachée des Pôles 1939-1945 (Partie 1) » : <<http://actualitedelhistoire.over-blog.com/article-u-57697876.html>>

[255](#) *Nexus* no 41 , *op. cit.* p. 53.

[256](#) *Top Secret* no 49 p. 55, juin-juillet 2010. L'information m'a été donnée par Roch Saüquere et est plus complète que celle parue ensuite dans le magazine.

[257](#) <<http://secretebase.free.fr/complots/nazis/antartique/antartique.htm>>

ou <<http://www.mysteredumonde.com/forum/les-nazis-en-antarctique-t220.html>>.

²⁵⁸ *Agora Vox*, « Une anomalie découverte sous la glace de l'Antarctique [HOAX] » ; <http://www.agoravox.fr/culture-loisirs/etonnant/article/une-anomalie-decouverte-sous-la-3921>.

²⁵⁹ <http://icietmaintenant.fr/SMF/index.php?topic=4901.30>.

²⁶⁰ « Une anomalie découverte sous la glace de l'Antarctique [HOAX] », *loc. cit.*

²⁶¹ Charles Garreau, « Les Russes et les soucoupes », *Historia*, no 395, octobre 1979. (Un article étoffé de 10 pages.)

²⁶² *Institut virtuel de Cryptozoologie*, « Le yeti ou “abominable Homme-des-neiges” de l'Himalaya » ; <<http://cryptozoo.pagesperso-orange.fr/vedettes/abominab.htm>>.

²⁶³ Jacques Bergier, Georges H. Gallet et l'équipe d' *Il Giornale dei Misteri, Le livre du mystère*, coll. « Les chemins de l'impossible », Paris, Albin Michel, 1975, p. 158-159.

²⁶⁴ *Id.* p.155, (cf. l'article de la professeure Anna Kofmann (de Moscou), paru dans le *Corriere della Sera* du 6 mai 1968).

²⁶⁵ *Id.*

²⁶⁶ <http://cryptozoologie.fr/gd/Y-e2-ti-.htm>

²⁶⁷ *Les archives du savoir perdu*, coll. « Les énigmes de l'univers », Paris, Robert Laffont, 1972, p. 146-147.

²⁶⁸ *Le livre du mystère, op. cit.*

²⁶⁹ Bergier, Gallet et l'équipe d' *Il Giornale dei Misteri, op. cit.* , p. 156.

270 *Les archives du savoir perdu*, *op. cit.* , p. 148-149.

271 *Id.*

272 *Le livre du mystère*, *op. cit.* 156.

273 *Le yeti*, « Le yeti ou “abominable Homme-des-neiges” de l’Himalaya » ;
<<http://membres.multimania.fr/legranddieupan/yeti.html>>

274 M. Revol et J.M. Servant, « Maladie de Dupuytren » (février 2001) ;
< http://www.hopitalsaintlouis.org/old/Infos/main_dupuytren.htm>

275 « Les animaux albinos, fragiles et solitaires » ;<<http://www.crypto-investigations.org/t550-les-animaux-albinos-fragiles-et-solitaires>>.

276 Bergier, Gallet et *al.* , *op. cit.* , p. 156-157.

277 « Sur les pas du yéti – La chasse à l’abominable homme des neiges », *Paris Match*, no 475, 17 mai 1958, p. 21.

278 *Id.*

279 *La Doctrine secrète*, tome 3, Paris, Editions Adyar, 1991, p. 494.

280 Willis George Emerson, *The smoky God, or A voyage to the inner world*, coll. « American fiction V », Chicago, John Forbes, 1908.

281 Bernard Heuvelmans a créé une nouvelle discipline scientifique, la cryptozoologie ou science des animaux oubliés ou cachés. Il a publié deux livres à propos des yétis : *Sur la piste des bêtes ignorées*, coll. « D’un monde à l’autre », Paris, Librairie Plon, 1955, trois tomes, 930 p. et, avec Boris Porchnev, *L’homme de Néandertal est toujours vivant*, Paris, Librairie Plon, 1974, 506 p.

²⁸² *Paris Match*, no 475, *op. cit.*

²⁸³ Bernard Bourdeix, *Le grand livre des conspirations*, coll. « Documents-biographie », Paris, Fetsjaine, 2010, 337 p.

²⁸⁴ <<http://fr.news.yahoo.com>>

²⁸⁵ <http://www.mystere-tv.com/marie-jeanne-koffmann-sur-les-traces-de-l-almasty-v2375.html>

²⁸⁶ *Paris Match*, *loc. cit.* , p. 22.

²⁸⁷ Leonard Stringfield, *Alerte générale ovni*, préface du major D. E. Kehoe, Paris, France-Empire, 1978, p. 139.

²⁸⁸ Bergier, Gallet et *al.* , *Le livre du mystère*, *op. cit.*, p. 158.

²⁸⁹ Source : Mike Dash, *Borderlands*.

²⁹⁰ *Ibid.* , p. 130-131.

²⁹¹ Timothy Good, p. 301.

²⁹² *Id.*

²⁹³ *Ibid.* , p. 297.

²⁹⁴ Bergier, Gallet et *al.* , *Le livre du mystère*, *op. cit.* , p. 158.

²⁹⁵ Jacques Vallée, *Chronique des apparitions extraterrestres*, coll. « L'aventure

mystérieuse », Paris, J'ai lu, 1974, p. 285. (Paru en 1969 sous le titre *Passport to Magonia*).

[296](#) *Face aux extraterrestres, le dossier français des atterrissages, 1947-1975*, Mame, Pierre Delarge éditeur, 1975, p. 194.

[297](#) Jacques Vallée, *Dimensions – A casebook of aliens contacts*, Londres, Souvenir press, 1988, p. 109.

[298](#) *Le Dossier 1954 et l'Imposture Rationaliste*, 1997, France, Ramuel, p. 209-210 et 260.

[299](#) Brian Stross, « The Ihk'als », *Flying Saucer Review*, vol. 14, no 3, mai-juin 1968, p. 12.

[300](#) Timothy Good, *Contacts extraterrestres. Rencontres du troisième type : les faits, les rapports, les témoignages*, Paris, Presses du Châtelet, 1999, p. 88.

[301](#) Rédaction, « Les affaires exhumées : un légionnaire découvre un ovni craché », *Top Secret*, no 50 (*Ovnis : Les dossiers secrets du KGB*), août-septembre 2010, p. 17.

[302](#) Burroughs publie (sous le pseudonyme de Norman Bean), dans le magazine hebdomadaire *All-Story*, « Under the moons of Mars », traduit et paru en 1937 sous le titre *Une princesse de Mars* (*A Princess of Mars*, Chicago, A. C. McClurg, ill. de Frank E. Schoonover, 1917, xii-326 p.). C'est le premier d'une série de 11 volumes du *Cycle de Mars* (ou *de Barsoom*, nom que donne le créateur de Tarzan à la planète), dont le dernier posthume, paru en 1964, s'intitule *John Carter of Mars* (*John Carter de Mars*, paru en 1995) – et un film d'animation est prévu en 2012. Cette longue nouvelle, d'abord intitulée *Skeleton Men of Jupiter* dans *Amazing Stories* en février 1943.

[303](#) Andrew Tomas, *Nous ne sommes pas les premiers. Énigmes de la science ancienne*, traduit de l'anglais par M. Gauthier-Laurent, coll. « Les chemins de l'impossible, Paris, Albin Michel, 1971, p. 129. Titre original : *We are not the first. Riddles of ancient science*, Londres, Souvenir Press, 1971, 224 p.

[304](#) Denis Saurat, *L'Atlantide et le règne des géants*, coll. « L'Aventure mystérieuse », Paris, J'ai lu, 1974, p. 68.

305 *Ibid.* , p. 69.

306 Robert Charroux, *Le livre des maîtres du monde*, Paris, Robert Laffont, 1967, p. 285-287.

307 Chris Stephen et Allan Hall, « Stalin's half-man, half-ape super-warriors », news.scotsman.com, 19 décembre 2005 ;
<http://www.scotsman.com/news/international/stalin_s_half_man_half_ape_super_warriors

308 Édition 335/4, 2004.

309 Peter Knight, *Le code secret des envahisseurs, les intraterrestres*, 8ème partie, *Top Secret* no 53 (*OVNI la divulgation finale*) février mars 2011, p. 25-26.

310 Paul Stonehill, « Half human, half ape » [« Mi-humain, mi-anthroïde »], *FATE Magazine*, avril 2005 ; < <http://www.bigfootencounters.com/hominids/stonehill.htm> >.

311 Jacques Bergier et le groupe INFO, *Le livre de l'inexplicable*, coll. « Les chemins de l'impossible », Paris, Albin Michel, 1972, p. 148.

312 « News insolites », *Top Secret* no 54, avril-mai 2011, p.7.

313 « Animal ou humain modifié ? », *Le Monde de l'inconnu* (Société de presse ésotérique), no 347, décembre-janvier 2010-2011.

314 « Manipulations génétiques ou expérience diabolique ? », *Le Monde de l'inconnu*, no 290, février-mars 2001, p. 7.

315 Robert Charroux, *Histoire inconnue des hommes depuis cent mille ans*, Paris, Robert Laffont, 1963, p. 220-222.

316 Marius Dewilde et Roger-Luc Mary, *Ne résistez pas aux Extraterrestres*, coll. « Les

carrefours de l'étrange », Monaco, Ed. du Rocher, 1980, p. 83.

[317](#) *Ibid.* , p. 130.

[318](#) *Ibid.* , p. 133.

[319](#) *Ibid.* , p. 135.

[320](#) *Ibid.* , p. 144.

[321](#) *Ibid.*, p. 145.

[322](#) *Nexus* no 72, janvier- février 2011.

[323](#) *OVNIS : un dossier brûlant*, Paris, Éditions Atlas S.A., 1984, p.62-63 (préface de Nathanael W. K. Monroe).

[324](#) « Ovnis, les premiers signes », *VSD*, hors série no 5, octobre 20-02, p. 56-61.

[325](#) Charles Berlitz, *Sans traces, Le triangle des Bermudes 2*, Paris, Flammarion, 1978, p. 213.

[326](#) Le moyen haut-allemand correspond à une des époques de la langue allemande, laquelle regroupe l'ensemble des variétés de haut-allemand parlées entre 1050 et 1350 environ (ce qui correspond au Moyen Âge classique). Dans un sens plus restreint, le moyen haut-allemand désigne la langue de la littérature courtoise du temps des Hohenstaufen, famille noble du Saint-Empire romain germanique.

[327](#) Charles Berlitz, *op. cit.* , p. 232.

[328](#) Antonio Ribera i Jordà, *Ces mystérieux OVNI : Jusqu'à présent ils nous ont épiés, mais demain ?* , traduit de l'espagnol par André Bernard, Paris, Éditions De Vecchi, 1976, p. 99.

[329](#) Richard D. Nolane, « Kelly-Hopkinsville, les lutins de l'espace attaquent la nuit... », *VSD* (OVNIS : 50 ans de rapports officiels), hors série no 4, juin 2002, p. 37.

[330](#) Résumé de l'article « Les secrets des soucoupes volantes », *France-Soir*, lundi 30 octobre 1950 (3e de la série « Un récit de Frank Scully qui passionne l'Amérique »), site *L'affaire Roswell, et sept raisons (il y en a certainement beaucoup d'autres) de cacher l'existence et la récupération d'ovnis* <http://www.artivision.fr/docs/raisonis.html>.

[331](#) <<http://www.niternat.com/group/ufonews/forum/topics/fbi-confirms-roswell-ufo>>

[332](#) Nick Redfern, *Body Snatchers in the Desert. The horrible truth at the heart of the Rosell story*, New York, Simon & Schuster, 2005, p. 207-208.

[333](#) Richard Bessière, *OVNIS et extraterrestres*, La Motte d'Aigues, Les 3 Spirales, 2005, p. 192-193.

[334](#) Yannick Vely dans Parismatch.com, 28 juin 2011.

[335](#) *Escape from the Planet of the Apes*, un film de Don Taylor, 1971.

[336](#) *Conquest of the Planet of the Apes*, réalisé par Jack Lee Thompson, produit en 1972.

[337](#) Robert S. Carr, président du NICAP en 1974, et William Steinman.

[338](#) *Paris Match* de 1954.

[339](#) « Science et Conscience : à propos du projet Manhattan »; <http://www.jeanpierrevarenge.com/une-vie-science-conscience/science-et-conscience-%C3%A0-propos-du-projet-manhattan/>.

[340](#) Charles Berlitz, *op. cit.*, p. 212.

³⁴¹ *OVNIS : un dossier brûlant*, op. cit., p. 58-59, (préfacé par Nathanael Monroe).

³⁴² *Ibid.*, p. 60-61.

³⁴³ *Id.*

³⁴⁴ *Id.*

³⁴⁵ <http://www.michaeljournal.org/gvtmondial.htm>

³⁴⁶ *Ibid.* , p. 61.

³⁴⁷ Chap. « Les ovnis : enjeu de la guerre psychologique », *ibid.* , p. 62.

³⁴⁸ *Ibid.* , p. 63.

³⁴⁹ Victorino del Pozo, *Siragusa, messenger des extra-terrestres*, traduit de l'espagnol par Carole Savoia, Allauch (Bouches-du-Rhône), Centre d'ouverture sur les mondes interplanétaires pour la connaissance intelligente de l'amour altruiste (COSMICIA), 1979, 303 p. Titre original : *Siragusa, mensajero de los extraterrestres*.

³⁵⁰ <http://www.passion-histoire.net/n/www/viewtopic.php?f=77&t=8991&start=150>.

³⁵¹ Michel Granger, « L'Affaire Andreasson », *Le Monde de l'inconnu*, no 349, avril-mai 2011, p. 20.

³⁵² *Ibid.* , p. 18.

³⁵³ *Ibid.* , p. 20.

[354](#) James C. Lin, *Microwave auditory effects and applications*, Springfield, Charles C. Thomas, 1978, 221 p.

[355](#) Serge Monast, « Opération Blue Beam : le faux « retour du Christ » en holographique », Centre de recherches sur l'Ordre mondial (CROM), 2010 : <http://crom.be/documents/operation-blue-beam>.

[356](#) *Id.*

[357](#) *Opération Mind Control*, Paris, Grasset, 1979, 354 p. Titre original : *Operation Mind Control*, Dell Publishing, 1978 ; *Operation Mind Control : The cryptocracy's plan to psychocivilize you*, éd. revue et augmentée, New York, Flatlands, 1994.

[358](#) *Ibid.* , http://patrick.delsaut.perso.neuf.fr/Le_Projet_Blue_Beam.html

[359](#) Timothy Good, *Contacts extraterrestres. Rencontres du troisième type : les faits, les rapports, les témoignages*, Paris, Presses du Châtelet, 1999, p. 21-23.

[360](#) *The Day the Earth Stood Still*. Réalisé par Robert Wise en 1951.

[361](#) Wikipédia.

[362](#) <http://secretebase.free.fr/complots/techno/mindcontrol/mindcontrol.htm>.

[363](#) Ron Patton, « CIA and Project Monarch full history », *Paranoia Magazine*, (Citadel Press, Providence), 1999 ; <http://www.archive.org/details/CIAandProjectMonarchFullHistoryRonPatton> ; voir « La programmation Monarch : définitions et descriptions », traduction par Alain Gossens de « Monarch programming : definitions and descriptions » m un extrait du texte de Patton ; http://conspiracy.ca/control/projet_monarque2_gossens.html.

[364](#) *Id.*

[365](#) . <http://secretebase.free.fr/complots/techno/mindcontrol/mindcontrol.htm>.

[366](#) *Journal d'un Terrien*, « HAARP : la nouvelle arme absolue des USA » ; <http://sboisse.free.fr/technique/haarp.php>.

[367](#) *Motel California* (1999), 11e de 66 épisodes de la série canadienne *First Wave*, créée par Chris Brancato et produite de septembre 1998 à février 2001 (trois saisons) par Francis Ford Coppola.

[368](#) Louis Ferdinand Alfred Maury, *Le sommeil et les rêves. Études psychologiques sur ces phénomènes et les divers états qui s'y rattachent, suivies de recherches sur le développement de l'instinct et de l'intelligence avec le phénomène du sommeil*, Paris, Didier, 1861, 440 p. Version intégrale de la 2e édition, 1865 : <http://www.reves.ca/theorie/17.htm>
390

[369](#) Qu'on pourrait traduire ainsi : *Une terrible erreur : L'assassinat de Frank Olson et les expériences secrètes de la CIA durant la guerre froide*.

[370](#) Commission du Président des États-Unis concernant les activités de la CIA aux États-Unis.

[371](#) Réseau Voltaire.

[372](#) « Adolf Hitler : le Templier Noir », *Incroyable et Scientifique* (Perpignan), no 1, 1997, p. 42.

[373](#) Télérama.fr.

[374](#) « L'Affaire Andreasson », *op. cit.*, p. 21.

[375](#) <http://secretebase.free.fr/compplots/techno/mindcontrol/mindcontrol.htm>.

[376](#) *Id.*

[377](#) *Le Monde de l'inconnu*, no 346, octobre-novembre 2010, p. 35.

[378](#) Jean-Paul Ronecker, *Les annales du mystère*, coll. « Démon et Merveilles », Agnières, JMG éditions, 2003, p. 299-301 (UFO Roundup, 2-16, 20 avril 1997 – Fichier Banque OVNI, 6 mai 1997 – UFO Log [journal] no 1).

[379](#) Howard Menger, *Mes amis les hommes de l'espace*, Paris, Dervy, 1965, p. 180.

[380](#) Henry Durrant, *Le livre noir des soucoupes volantes*, Paris, Robert Laffont, 1975, p. 86.

[381](#) CROM, « Opération Blue Beam : Le faux “retour du Christ” en holographique » ; <crom.be/documents/print/operation-blue-beam> ; et Archive de choix-realite.com, « Le projet du rayon bleu (2005) et protocole de lumière », 25 décembre 2009.

[382](#) Dr Armen Victorian, *Mind Controllers* [Les contrôleurs de l'esprit], Londres, Vision Paperbacks, 1999, p. 10-17.

[383](#) *Ibid.*, p. 69 ; Carol Rutz, *A nation betrayed. The chilling true story of secret cold war experiments performed on our children and other innocent people*, Grass Lake (MI), Fidelity Publishing, 2001, p. 28. <<http://my.dmci.net/~casey/>> l'auteure est une rescapée ou survivante du contrôle mental.

[384](#) Colin A. Ross, *Bluebird : Deliberate creation of multiple personality by psychiatrists*, Richardson (TX), Manitou Communications, 2000, p. 125. <<http://sites.google.com/site/mcraais/bluebird>>.

[385](#) *Id.*

[386](#) *Id.*

[387](#) *Id.*

[388](#) *Ibid.*, p. 121 et 124.

[389](#) *Ibid.* , p. 104.

[390](#) Marius Dewilde et Roger-Luc Mary, *Ne résistez pas aux extra-terrestres*, coll. « Les Carrefours de l'étrange », Monaco, Éditions du Rocher, 1980, p. 83.

[391](#) Dr Armen Victorian , *op. cit.* , p. 147.

[392](#) Colin Ross, *op. cit.* , p. 88-89.

[393](#) Timothy Good, *Contacts extraterrestres*, p. 130.

[394](#) Jeane Manning et Dr Nick Begich, *Les anges ne jouent pas de cette HAARP*, Saint-Zénon, Louise Courteau, éditrice, p. 313.

[395](#) *Ibid.* , p. 313-314.

[396](#) Guy Tarade, *Les chroniques des mondes parallèles*, coll. « Les énigmes de l'univers », Paris, Robert Laffont, 1974, p. 225-227.

[397](#) « La revue de presse de 1954 : Mertrude, Champagne-Ardenne, 6 octobre 1954 », *Top Secret*, no 46 (*Les victimes des ovnis*), décembre 2009, p. 29-31.

[398](#) Colin Ross, *op. cit.* , p. 88-91. [Mark H. Vernon et Frank R. Ervin, *Violence and the Brain*, New York, Medical Dept., Harper & Row, 1970, 170 p.]

[399](#) Caroll Rutz, *A Nation Betrayed*, *op. cit.* p. 62.

[400](#) Cet officier de la section des opérations de formation de la Défense Intelligence Agency's psychic intelligence (PSINT), trois fois décoré (dont la Légion of Merit), était directeur général de la Matrix Intelligence Agency au moment de ses révélations.

[401](#) Walter H. Bowart, *Opération Mind Control*, Paris, Grasset, 1979, p. 172.

[402](#) <http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=49774.html>

[403](#) Francis Paul Emberson, *De Jundi Shapur à Silicon Valley. L'impulsion spirituelle derrière le développement des ordinateurs et l'avenir de la technologie dans leurs relations avec le mouvement anthroposophique*, Chatou, Les Trois Arches, 1991, 258 p.

[404](#) *Id.* p. 122.

[405](#) *Id.* p. 124.

[406](#) « Neurones miroirs, empathie, projet JAST, mind control et altérité... » : <http://elishean.unblog.fr/2009/10/01/les-neurones-miroirs-lempathie-et-le-projet-jast/>.

[407](#) Joël Mesnard, *Men In Black : L'étrange affaire des hommes en noir et des ovnis*, Coll. « Les dossiers non classés », Grenoble, Le Mercure Dauphinois, 2005, p. 84-85. (Mesnard est directeur de la revue bimestrielle française spécialisée en ovniologie, *Lumières dans la nuit*.)

[408](#) Pascal Cazottes, « Hommes sauvages et mythologies », *loc. cit.* p. 54-55.

[409](#) *La Planète des singes* (*Planet of the apes*) produit par Franklin J. Schaffner en 1968, *Le Secret de la planète des singes* (*Beneath the Planet of the Apes*) de Ted Post en 1970, *Les Évadés de la planète des singes* (*Escape from the Planet of the Apes*) de Don Taylor en 1971, *La Conquête de la planète des singes* (*The Conquest of the Planet of the Apes*) de Jack Lee Thompson en 1972 , *La Bataille de la planète des singes* (*Battle for the Planet of the Apes*) aussi de Thompson, en 1973), et *La Planète des singes : les origines* (*Rise of the Planet of the Apes*, réalisé par Rupert Wyatt en 2011, sorti au cinéma le 10 août)

[410](#) *L'Escalier céleste : L'Étonnante Quête Humaine de l'Immortalité Divine*, t. 2 des *Chroniques de la Terre*, traduit par Michel Cabart, Paris, Ramuel, 2002, p.162-163, 350 p.

[411](#) *Ibid.* , p. 55-56.

[412](#) Jacqueline Roumeguère-Eberhardt, *Les hominidés non identifiés des forêts d'Afrique : dossier X*, Paris, Robert Laffont, 1990, p. 109, 215 p.

[413](#) Pascal Cazottes, *loc. cit.* , p. 56.

[414](#) Robert Charroux, *Le livre des maîtres du monde*, Paris, Robert Laffont, 1967, p.342.

[415](#) Il a photographié le couple dirigeant les Dropas (entre trois et quatre pieds de haut).

[416](#) Jacques Bergier, Georges H. Gallet et l'équipe d' *Il Giornale dei Misteri, Le livre du mystère*, coll. « Les chemins de l'impossible », Paris, Albin Michel, 1975, p. 159.

[417](#) Robert Charroux, *op. cit.*, p. 341.

[418](#) <<http://www.toutelaverite.net/histoire/les-dropas/>

[419](#) <http://forum.doctissimo.fr/animaux/forum-libre-animaux/singes-sujet_1023_1.htm

[420](#) Robert Charroux, *op. cit.* , p.342-343.

[421](#) *Id.* , p. 343.

[422](#) Alessia Serafin, « Dropa, les bergers des étoiles », *Stargate*, no 4 (*Les traces de Chilbolton*), juin-juillet 2004, p. 20-22.

[423](#) Relaté par Hausdorf dans une conférence (portant sur un crash d'ovni en Chine, remontant à 12000 ans av. J.-C.), donnée le 9 août 1997 à San Juan, Porto Rico.

[424](#) Conférence « Dialogue avec l'Univers », Munich, 1990.

[425](#) Conférence de Phil Schneider peu avant sa mort. On a trouvé ce géobiologiste du gouvernement américain, au service de l'armée... ingénieur en construction de structures souterraines, mort dans son appartement avec le fil de piano enroulé autour du cou en janvier 1996.

[426](#) http://ledessousdescartes.blogspot.com/2006_03_01_archive.html [blogue supprimé]

[427](#) <http://actualitedelhistoire.over-blog.com/article-s-43152044.html>

Richard Sauder, *Underground bases and tunnels : What is the government trying to hide ?*, Kempton (IL), Adventures Unlimited Press, 1996, 142 p. ; *id.*, *Underwater and underground bases*, Kempton (IL), Adventures Unlimited Press, 2001, 256 p. : http://www.amazon.com/Underwater-Underground-Bases-Richard-Sauder/dp/0932813887#reader_0932813887 ; Richard Sauder et Richard Dolan, *Hidden in plain site : Beyond the X-Files*, Cleveland, Keyhole Publishing, 2011, [sorti le 24 oct. 2011] On pourrait traduire le premier ainsi : *Les bases et les tunnels : Ce que le gouvernement essaie de cacher* ; et le troisième : *Caché dans un lieu de douleur : À la limite du réel*.

[428](#) KarmaOne, « *The Kundalini Tales : Bases souterraines, contrôle mental et illumination. Une entrevue avec Richard Sauder* » ; http://www.karmapolis.be/pipeline/interview_sauder.htm (Karmapolis, 1977).

[429](#) « Les bases secrètes humaines/aliènes » : http://ufotopsecret.over-blog.com/pages/Les_bases_secretes_Humaines_Alienes-1885355.html.

[430](#) « Bases souterraines et sous-marines », traduction française par Jérôme Louvel du balado 73, « Richard Sauder : Underwater and underground bases » ; <http://www.divulgateion-extraterrestre.org/richard-sauder.html> (interview accordée à Laura Knight-Jadczyk pour la baladoémission *Signs-of-the-Times*, 26 avril 2007).

[431](#) Nil Sanyas, « Maps : après la croix gammée, l'US Navy se mure dans le SS », 30 novembre 2007 ; <http://www.pcinpact.com/actu/news/40397-US-Navy-SS-croix-gammee.htm>.

[432](#) Robert Charroux, *Histoire inconnue des hommes depuis cent mille ans*, Paris, Robert Laffont, 1963, p. 219.

[433](#) F. William Engdahl, « L'arche de Noé végétale : Bill Gates, Rockefeller et les géants des OGM savent quelque chose que nous ignorons », samedi 15 décembre 2007 ; titre original : « “Doomsday Seed Vault” in the Arctic – Bill Gates, Rockefeller and the GMO giants know something we don't », *Global Research.ca*, 4 décembre 2007 : <http://www.alterinfo.net/L-arche-de-Noe-vegetale-en-Arctique_a14802.html>. « Sur cette île perdue [le Svalbard], Bill Gates investit des dizaines de millions avec la Fondation Rockefeller, Monsanto Corporation, la Fondation Syngenta et le gouvernement de Norvège, entre autres, dans ce qui est appelé *doomsday seed bank* [*arche d'alliance végétale* traduit au mieux cette expression qui combine chambre forte, semences et fin des temps ou apocalypse, NDT : Dany Quirion et Pétrus Lombard]. Officiellement, le projet est appelé *chambre forte à semences mondiales de Svalbard*, sur l'île norvégienne de Spitsbergen, qui fait partie de l'archipel de Svalbard. » Engdahl est l'auteur de *Seeds of Destruction. The hidden agenda of genetic manipulation*, Montréal, Global Research, 2007).

[434](#) « L'enquête policière a établi qu'il s'agissait d'un suicide. Les amis et inconditionnels de Phil Schneider affirment qu'il a été assassiné, leurs conjectures allant de crime crapuleux au contrat mafieux, jusqu'à son exécution par les services spéciaux US. » Extrait de Mickaël Golan, « Denver International Airport. Une base ET, base militaire camouflée ? » ; <http://touraine-insolite.xooit.com/t156-Denvers-International-Airport-DIA.htm>.

[435](#) Michael Golan, Denver International Airport, un étrange aéroport maçonnique ?... et luciférien ?, *Top Secret*, no 9 (*L'affaire Bérégovoy*), juillet-août 2003, p. 42-45.

[436](#) Milton William Cooper, *Le gouvernement secret* suivi d' *Opération Cheval de Troie*, Saint-Zénon, Louise Courteau, éditrice, 1989, p. 18.

[437](#) Peter Knight, *Le code secret des Envahisseurs, les intraterrestres*, *Top Secret* no 53, (décembre 2008- janvier 2009) p.22-23

[438](#) « De Chintamani à Shambhalla », *Nexus*, no 20, mai 2002 ; article traduit en français par André Dufour ; <http://etoile.dumatin.free.fr/culture/chintamani_shambhalla.htm>.

[439](#) Toile exposée au Nicholas Roerich Museum de New York.

[440](#) Andrew Tomas, *Nous ne sommes pas les premiers, Énigmes de la science ancienne*,

coll. « Les chemins de l'Impossible », Paris, Albin Michel, 1972, p. 261.

⁴⁴¹ *Id.* (Josephine Sainte-Hilaire [pseudonyme d'Helena Roerich], *On eastern crossroads : Legends and prophecies of Asia*, New York, Frederick A. Stokes, 1930, 152 p. Réédité sous son vrai nom : New York, Agni Yoga Society, 1992 ; Nouvelle Delhi, Prakashan Sansthan, 1995. Yarovsky N. 1934.)

⁴⁴² Andrew Thomas, *Shambhala, oasis de lumière*, coll. « Les énigmes de l'univers », Paris, Robert Laffont, 1976, p. 80.

⁴⁴³ « De Chintamani à Shambhalla », *loc. cit.*

⁴⁴⁴ Andrew Tomas, *op. cit.*

⁴⁴⁵ Bernard Reydellet (Professeur de Sciences Physiques), *Qu'est-ce que le Graal ?* <[http://lyceeduparc.fr/cms/ldp.php ?](http://lyceeduparc.fr/cms/ldp.php?name=article_par_cms&paysage=oui&id_article=71&precedent=itnbuis)
[name=article_par_cms&paysage=oui&id_article=71&precedent=itnbuis](http://lyceeduparc.fr/cms/ldp.php?name=article_par_cms&paysage=oui&id_article=71&precedent=itnbuis)

⁴⁴⁶ *Id.*

⁴⁴⁷ *Nous ne sommes pas les premiers*, p. 261.

⁴⁴⁸ *Shambhala, oasis de lumière*, p. 82.

⁴⁴⁹ <http://charmed-magic.kazeo.com/-Les-Objets-magiques/Les-anneaux-magiques,a1938495.html>.

⁴⁵⁰ Franck Delaunay, *Journ. offic.*, 23 juillet 1873, p. 4952, 3e col. <http://www.citations.com/citations-de--f-delaunay-/-f-delaunay-au-centre-du-sceau-onvoit-une-grande-etoile-a-cinq-pointes-le-pentalpha-connu-chez-les-juifs-et-les-musulmans-sous-le-nom-de-signe-de-salomon-le---154738-2.htm>

⁴⁵¹ François Noël, *Dictionnaire de la fable ou Mythologie grecque, latine, égyptienne, celtique, persane, syriaque, indienne, chinoise, mahométane, rabbinique, slavonne,*

scandinave, africaine, américaine, iconologique, etc., vol. 1, Nantes, Le Normant, 1803.

⁴⁵² *Shambhala, oasis de lumière, op. cit.*, p. 197.

⁴⁵³ *Top Secret*, no 18 (*Les secrets de la NASA*), janvier-février 2005, et no 20 (*OVNI, les raisons de la peur*), août-septembre 2005.

⁴⁵⁴ *Messagers de l'Aube*, Outremont, Éd. Ariane, 1995, p. 59.

⁴⁵⁵ Citée par Robert Charroux, *Le livre des maîtres du monde*, Paris, Robert Laffont, 1967, p. 246-247.

⁴⁵⁶ Bergier et Gallet, *Le livre du mystère*, Paris, Albin Michel, 1975, p. 155.

⁴⁵⁷ Evoqué dans *Le matin des magiciens* de Jacques Bergier et Louis Pauwels en 1960.

⁴⁵⁸ Laura Knight-Jadczyk : *L'histoire secrète du monde. Un fil d'Ariane*, préface de Patrick Rivière, traduit de l'américain par Micheline Deschreider, Castelsarrasin (France), Éditions Pilule Rouge, 2006, 894 p. Titre d'origine : *Ancient science. Secret history* (2002), devenu par la suite : *Secret History of the World* (2005, 949 p.) ; <http://piluleroche.com/wp-content/uploads/2009/08/histoire_secrete_fragment.pdf>.

⁴⁵⁹ KarmaOne (Alain Gossens, décédé par suicide le 7 juillet 2010), « La double humanité et l'intrusion extraterrestre », mardi 2 février 2008 : <http://www.karmapolis.be/pipeline/evangile_judas2.html> ; <http://www.envol-spiritualite.com/t484-la-double-humanite-et-l-intrusion-extraterrestre> ; <http://quantumfuture.net/fr/organicportals1_fr.htm>.

⁴⁶⁰ « Anges et archanges, le mystère des Archontes », *Les Grands Mystères des Sciences Sacrées*, no 21 (*Les mystères de la réincarnation*), février 2008.

⁴⁶¹ *Le peuple du ciel*, coll. « L'Aventure mystérieuse », Paris, J'ai lu, 1971 ; titre original : *The sky people*, 1960.

[462](#) « La double humanité et l'intrusion extraterrestre », <http://www.karnapolis.be/pipeline/evangile_judas2.html>.

[463](#) Nos 55 (*OVNI : Premières rencontres dans l'espace*) et 56, juin-juillet et août-septembre 2011.

[464](#) « Le Rendez-vous des lecteurs », *Top Secret*, no 56 (*Les voyageurs du temps*), août-septembre 2011, p. 12.

[465](#) *Visions d'Anne-Catherine Emmerich – sur la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la Très sainte Vierge Marie, la douloureuse Passion et l'établissement de l'Église par les apôtres, coordonnée en un seul tout, selon l'ordre des faits* (3 vol.), t. III, Paris, Éditions P. Téqui, 1995, p. 147. Cette recension, de 1864, est du Fr. Joseph-Alvare Duley à partir de la traduction de monsieur Charles d'Ébeling d'un texte original de Karl Erhard Schmöger.

[466](#) *Les Envahisseurs : le futur recomposé*, coll. « Télévision en séries », Marseille, Éditions Yris, 2007, p. 178.

[467](#) *Les Mystères du Temps*, no 11, mai-juin 2005, p. 49.

[468](#) Série canadienne de Manny Cotto (une seule saison de 20 épisodes).

[469](#) James J. Hurtak, *Le Livre de la Connaissance : les clés d'Énoch : Un enseignement donné sur sept niveaux pour être lu et visualisé en préparation pour la fraternité de lumière pour être délivré pour l'éveil du « peuple de Dieu »*, Johannesburg, Éditions Academy for Future Science, 1997, p. 34.

[470](#) Robert Charroux, *Histoire inconnue des hommes depuis cent mille ans*, coll. « Les énigmes de l'univers », Paris, Robert Laffont, 1967 (1963), p. 405.

[471](#) *Ibid.*, p. 409...

[472](#) *Ibid.*, p. 409-410

⁴⁷³ *Ibid.* , p. 411.

⁴⁷⁴ *Les dossiers de l'étrange*, coll. « Les énigmes de l'univers », Paris, Robert Laffont, 1971, p. 214.

⁴⁷⁵ « *The Kundalini Tales : Bases souterraines, contrôle mental et illumination* », entrevue avec Richard Sauder ; http://www.karmapolis.be/pipeline/interview_sauder.htm.

⁴⁷⁶ David Ash, « Recherches extraordinaires », traduit de l'anglais par Alain Goomaghtigh ; *ARTivision*<<http://www.artivision.fr/docs/recherchesextra.html>>.

⁴⁷⁷ Alex Roudène, *Les extra-terrestres*, Paris, C.E.L.T., 1977, 189 p.

⁴⁷⁸ Charles Garreau, « Les Russes et les soucoupes », *Historia*, no 395, octobre 1979.

⁴⁷⁹ Peter Knight, « Le code Adamski, Les dieux de l'Olympe et l'élite martienne », 5ème partie, *Top Secret* no 46, (*Les victimes des OVNIS*), déc 2009-janv 2010, p.33.

⁴⁸⁰ *OVNIS Attention danger ! Des révélations inédites*, coll. « Science-Conscience », Agnières, JMG Éditions, 2003, p. 326.

⁴⁸¹ Timothy Good, *Contacts extraterrestres. Rencontres du troisième type : les faits, les rapports, les témoignages*, Paris, Presses du Châtelet, 1999, p. 204.

⁴⁸² *Id.* p. 204-205 (Jacques Vallée, *Science interdite : Journal 1957-1969 : un scientifique français aux frontières du paranormal*, coll. « Documents », Marseille, O.P. Éditions, 1997, p. 309. Titre original : *Forbidden science : journals, 1957-1969*, Bekerley, CA, North Atlantic Books, 1993).

⁴⁸³ Bergier, Gallet *et al.* , *Le livre du mystère*, coll. « Les chemins de l'impossible », Paris, Albin Michel, 1975.

[484](#) Peter Knight, *Le code secret des envahisseurs, le Nouvel Ordre Mondial et la guerre de l'Atlantide*, 9ème partie, *Top Secret* no 54 (*Le début de la fin monde ?*), p. 25-26.

[485](#) *Id.* (Héctor Antonio Picco, *Trip on Board a UFO*, Cronica, Buenos Aires, 14 décembre 1995).

[486](#) Timothy Good, *op. cit.* , p. 185-190.

[487](#) *Ibid.*, p. 206-216.

[488](#) *Alien liaison : the ultimate secret*, Londres, Century, 1991, 242 p.

[489](#) Lettres de George Adamski à Emma Martinelli, 30 septembre 1951, 24 novembre 1951 et 16 janvier 1952.

[490](#) *Le cycle de Mars*, t. 1 : *La princesse de Mars*, coll. « Épées et dragons », Paris, Albin Michel, 1988, p. 668 ; rééd. Paris, Claude Lefrancq, 1994.

[491](#) Timothy Good, *op. cit.* , p. 212.

[492](#) *Id.*

[493](#) Merlin, <http://homme-et-espace.over-blog.com/article-16135769.html>

[494](#) <<http://homme-et-espace.over-blog.com/article-16163428.html>> Philippe Mathé (<<http://www.serpp.e.fr/articles-sur-les-ovni/accidents-et-recuperations-d-ovni.html>>).

[495](#) Jacques Bergier, *Le livre des anciens astronautes*, Les chemins de l'impossible, Albin Michel, 1977, p. 106.

[496](#) Sergio Conti dans Jacques Bergier, Georges H. Gallet *et al.* , *Le livre du mystère*, *op. cit.* , p. 167-169.

[497](#) Joscelyn Godwin, *Arktos : le mythe du pôle dans les sciences, le symbolisme et l'idéologie nazie*, traduit par Gérard Leconte, Milan, Archè Milano, 2000, p. 219. Titre original : *Arktos : The polar myth in science, symbolism and nazi survival*, Kempton (IL), Adventures Unlimited Press, 1996, 272 p.

[498](#) Lytle Robinson, *Edgar Cayce et le destin de l'homme*, traduit de l'américain par France-Marie Watkins, coll. « L'Aventure mystérieuse », Paris, J'ai lu, 1977, p. 74. Titre original : *Edgar Cayce's story of the origin and destiny of man*, New York, Berkley, 1976, 224 p.

[499](#) Nicolas Maillard, « Hessdalen, la vallée des OVNI », *Mystère*, no 1, mai 1993, p. 42.

[500](#) « Électricité et organisation cellulaire », mercredi 16 décembre 2009, dans Le monde parallèle. Sciences paranormales ; <http://bm7.blog.mongenie.com/index/p/2011/08/index.php?idblogp=897808>.

[501](#) Charles Berlitz, *Philadelphia Experiment*, coll. « Science-Fiction », Paris, J'ai lu, 1981.

[502](#) Michel Coquet, *O.V.N.I. à la lumière de la Tradition*, Tunis, L'Or du Temps, 1992, p. 188.

[503](#) Jacques Bergier, Les livres maudits, coll. « L'Aventure mystérieuse », Paris, J'ai lu, 1971, p. 54-61. Version électronique : <http://www.scribd.com/doc/47949044/Aventure-Mysterieuse-Les-Livres-Maudits-Jacques-Bergier>.

[504](#) Michel Coquet, *op. cit.*, p. 101.

[505](#) Robert Charroux, *Le livre des maîtres du monde*, Paris, Robert Laffont, 1967, p. 316.

[506](#) Tome 2, suite des *Dragons de feu*. Scénario de Greg, dessins de Paape et d'Eddy, Bruxelles, Éditions du Lombard, 1970, 44 planches.

[507](#) *La doctrine secrète*, édition abrégée, Paris, Éditions Adyar, 1920, p. 326. Particulièrement La doctrine secrète. Synthèse de la science, de la religion et de la

philosophie, t. 2 : Évolution du symbolisme, 464 p. Titre original : The secret doctrine. The synthesis of science, religion, and philosophy. Livre I, 2e partie : The evolution of symbolism in its approximate order.

[508](#) Michel Coquet, *op. cit.*, p. 189.

[509](#) Roman divisé en trois volumes de J.R.R. Tolkien paru en anglais à Sydney chez Allen & Unwin en 1954 et 1955. Les trois volumes sont : *La communauté de l'anneau* (*The fellowship of the Ring*), *Les deux tours* (*The two towers*) et *Le retour du roi* (*The return of the king*). Le roman de Tolkien a été porté trois fois à l'écran. À la fin des années 60, les Beatles envisagent brièvement d'adapter *Le Seigneur des anneaux*, avec John Lennon dans le rôle de Gollum, Paul McCartney interprétant Frodon Sacquet, George Harrison Gandalf, et Ringo Starr Sam Gamegie. Cependant, ils ne peuvent acquérir les droits d'adaptation, pour lesquels United Artists négociait avec Allen & Unwin depuis 1957. United Artists les obtient finalement en 1969, et l'année suivante, engage John Boorman pour réaliser l'adaptation.

[510](#) Michel Coquet, p. 102.

[511](#) Helena Blavatsky, *op. cit.*, p. 323.

[512](#) Michel Coquet, *op. cit.*

[513](#) Saison 2, épisode 2, 1967. Le réseau NBC a diffusé les trois saisons en anglais de cette création de Gene Roddenberry entre le 8 septembre 1966 et le 3 juin 1969.

[514](#) Peter Kolosimo, *Terre énigmatique*, Paris, Albin Michel, 1970, p. 81-82.

[515](#) Victorino del Pozo et Carole Savoia, *Siragusa, messenger des extraterrestres*, Allauch (Bouches-du-Rhône), Centre d'ouverture sur les mondes interplanétaires pour la connaissance intelligente de l'amour altruiste (Cosmicia), 1979, p. 186. Titre original : *Siragusa, mensajero de los extraterrestres*.

[516](#) Serge Hutin, *Gouvernants invisibles et sociétés secrètes*, coll. « L'Aventure mystérieuse », Paris, J'ai lu, 1972, p. 309.

[517](#) Jimmy Guieu (rédacteur), Franck Fontaine, Jean-Pierre Prévost et Salomon N'Diaye (auteurs), *Contacts OVNI à Cergy-Pontoise*, coll. « Carrefours de l'étrange », Monaco, Éditions du Rocher, 1980, p. 107 et suiv.

[518](#) *Ibid.* , p. 113.

[519](#) Sébastien Gillain, « L'impensable vérité : la mort de l'aigle », *Top Secret*, no 12 (*La menace extraterrestre*), janvier-février 2004, p. 56.

[520](#) Jan van Helsing, *Les sociétés secrètes et leur pouvoir au XX^e siècle*, îles Canaries et Tourrettes sur Loup, Éditions Ewertverlag SL, 1995, p. 138.

[521](#) *Ibid.* , Jimmy Guieu, p. 109.

[522](#)
<http://ashtar.sheran.free.fr/articles/dessins_groupe_de_berlin/dessins_groupe_de_berlin.htm

[523](#) Van Helsing, *op. cit.* p.105.

[524](#) Joël Labuyère, « Fumées du nouvel-âge », *Undercover* (Grand Couronne, France), no 3, septembre 2002 ; publié avec sa permission dans *Conspirations* le 22 mars 2008 : <http://incroyables-verites.over-blog.com/article-17991415.html>.

[525](#)
<http://ashtar.sheran.free.fr/articles/dessins_groupe_de_berlin/dessins_groupe_de_berlin.htm

[526](#) Jan van Helsing, *op. cit.* p. 116.

[527](#) *Id.*

[528](#) Guillaume Delaage, « Hitler et la cité perdue d'Akakor » ; <<http://www.guillaume-delaage.com/articles/05-lhistoire-a-la-lumiere-de-la-tradition/hitler.html>>.

[529](#) *AgoraVox. Le média citoyen.*

[530](#) <<http://www.guillaume-delaage.com/articles/05-lhistoire-a-la-lumiere-de-la-tradition/hitler.html>>.

[531](#) Idem et Dieter Rüggeberg (ex-éditeur de ce livre), « Épilogue » (p. 166) de Franz Bardon, *Frabato le magicien*, nouvelle édition entièrement retraduite et annotée par Alexandre Moryason, Courbevoie, Alexandre Moryason éditeur, 2001 (1979), 178 p.

[532](#) *AgoraVox. Le média citoyen.*

[533](#) Sébastien Gillain, « L'impensable vérité : la survie de l'idéal nazi », *Top Secret*, no 15 (*OVNI, la vague mondiale de 1954*), juillet-août 2004, p. 36-42. Ces folios incluent les citations éparées qui suivront sur plusieurs pages.

[534](#) Pierre Mouchot, dit Chott, crée le personnage de Fantax avec Marcel Navarro. Scénariste de BD et dessinateur, il a fondé sa maison d'édition et la série de BD, qui s'étend de 1946 à 1949, mais qui s'éteint sous la pression de la censure (Wikipédia).

[535](#) Sébastien Gillain, *loc. cit.*

[536](#) *Loc. cit.*

[537](#) Guillaume Delaage, *id.*

[538](#) Sébastien Gillain, *loc. cit.*

[539](#) David G. Guyatt, « Vatican, CIA et Mafia », *Nexus*, no 11, novembredécembre 2000, p. 3-5. Cet article vedette d'un dossier sur les liaisons secrètes du Vatican se termine à la p. 9. <<http://www.scribd.com/doc/49981091/Nexus-11-nov-dec-2000-Moteur-a-eau-complet>>.

[540](#) Décédé en 2011.

⁵⁴¹ Sébastien Gillain, *loc. cit.*, p. 39-40.

⁵⁴² Osiris, « Base secrète sur la Lune et Mars », *Monde-Paranormal*, dimanche 27 juillet (2011), 19 h 25. <<http://monde-paranormal.bbactif.com/t910-base-secrete-sur-la-lune-et-mars>>. J'ai révisé et annoté cette traduction.

⁵⁴³ Courrier des lecteurs du magazine *Top Secret*, no 43 (*Ovni Les Premiers Jours Du Crash De Roswell*), juin-juillet 2009, p. 13.

⁵⁴⁴ J.-P. Troadec, « Les ovnis nazis : les plans secrets du troisième Reich », *Top Secret*, no 24 (*Les ovnis du III e Reich*), avril-mai 2006, p. 26.

⁵⁴⁵ Jan van Helsing, *op. cit.*

⁵⁴⁶ Donald Edward Keyhoe, *Le dossier des soucoupes volantes*, traduit en français par Yves Massip et Henri Daussy, Paris, Hachette, 1952, p. 49.

⁵⁴⁷ Jimmy Guieu, *Les soucoupes viennent d'un autre monde*, Fleuve Noir, préface de Marc Thirouin, illustrations de Brantonne, Paris, 1954, p.56.

⁵⁴⁸ Kehoe, *op. cit.*

⁵⁴⁹ Jacques Bergier, *Les livres maudits*, coll. « L'aventure mystérieuse », Paris, J'ai lu, 1971, p. 94.